



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

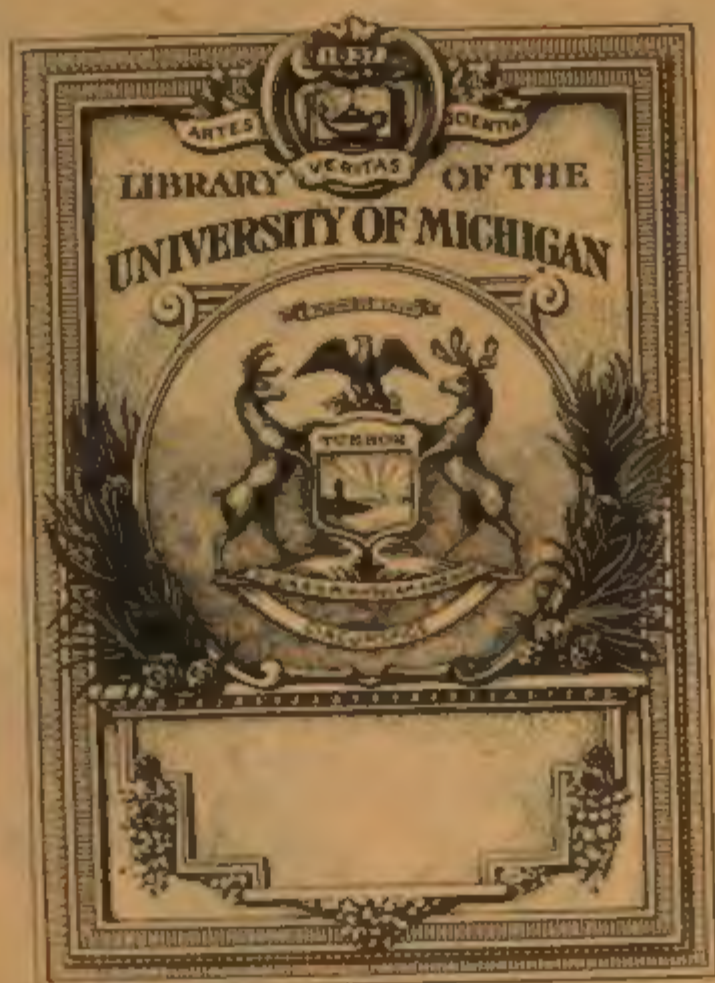
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





840.2
162
1735

BUILDING
USE ONLY

4.10.10
MS 10

DICTIONNAIRE

C O M I Q U E ,

SATYRIQUE, CRITIQUE,

B U R L E S Q U E ,

LIBRE ET PROVERBIAL.

AVEC UNE EXPLICATION TRE'S-FIDE'LE

de toutes les manières de parler Burlesques ,
Comiques , Libres , Satyriques , Critiques & Prover-
biales , qui peuvent se rencontrer dans les meilleurs
Auteurs , tant Anciens que Modernes.

L. E T O U T

*Pour faciliter aux Etrangers , & aux François mêmes ,
l'intelligence de toutes sortes de Livres.*

Par PHILIBERT-JOSEPH LE ROUX.

Nouvelle Edition , revue , corrigée , & considérablement
augmentée.



A L Y O N ,

Chez les Héritiers de B E R I N G O S Fratres , à l'Enseigne
d'Agrippa.

M. D C C. X X X V.

English
Allen
3-4-26
12499

CATALOGUE

Des Auteurs qui ont servi au présent

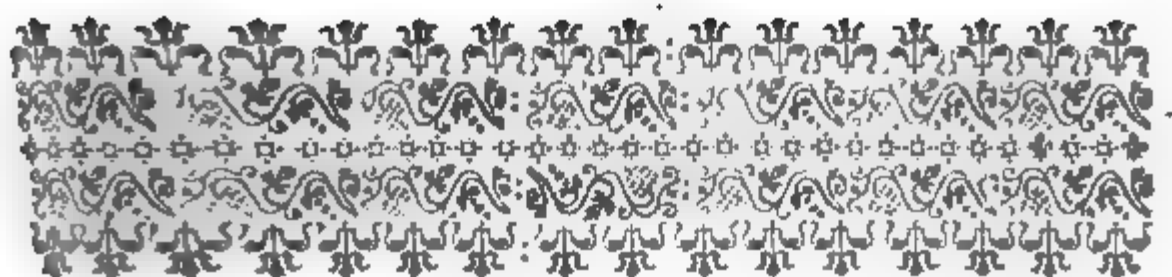
D I C T I O N A I R E.

Abréviation.

Les Oeuvres de Moliere . . .	Oeuv. de Mol.
de Scaron	de Sca.
de Hauteroche . . .	de Haute.
de Palaprat	de Pala.
de Passerat	de Passc.
de Chevalier	de Cheva.
de Corneille	de Corn.
de Racine	de Ra.
Satyres de Despreaux	de Desp.
de Regnier	de Reg.
Les Oeuvres de Baron	de Bar.
de Poisson	de Poiss.
de Dancourt	de Dan.
de Bel-Isle	de Bel.
de Rotrou	de Rot.
de Barquébois	de Barq.
de Sarrazin	de Sarra.
de la Fontaine	de la Fon.
de la Chapelle	de la Chap.
Mr Clement	de Cle.
de Capiftron	de Capis.
le Sage	le Sage.
le Grand	le Grand.
de Voiture	de Voit.
de Menard	de Men.
de S. Amand	de S. Am.

de Gombaud	de Gom.
de Benferade	de Benfe.
de Chamailé	de Cham.
de Patru	de Pat.
du Port-Royal	du P. Roy.
de Rabelais	de Rab.
de Cronier	de Cron.
de la Tuillerie	de la Tuil.
de Chavigni	de Chav.
de S. Evremond	de S. Evre.
de Girault	de Gir.
de Mr Scudery	de Scud.
de Boursault	de Bours.
de Francion	de Fran.
d'Assoucy	d'Assou.
de Rabutin	de Rabu.
d'Ablancourt	d'Ablan.
de Baucourt	de Bau.
de Cholieres	de Chol.
de le Pays	de Pays.
de Richelet	de Rich.
de Suetone	de Sue.
Don Quichotte	de Don Quic.
de Quevedo	de Quev.
Le Théâtre Italien	du The. Ital.
Le Parnasse des Muses	du Parn. des Mu.
Le Cabinet Satyrique	du Cab. Saty.

Et un grand nombre d'autres Ouvrages détachez.



D I C T I O N A I R E

C O M I Q U E.

BURLESQUE , LIBRE , SATYRIQUE ,
CRITIQUE ET PROVERBIAL.

A.

A P A N S E D' A. *Il n'en a pas fait une panse d'A.* Façon de parler proverbiale, pour dire qu'un homme n'a rien fait de l'ouvrage dont il s'agit, qu'il n'y a point touché.

Ne savoir ni A, ni B. Pour dire, ne savoir pas lire, ou pour exprimer un ignorant.

*Ci-dessous est Mr l'Abbé,
Qui ne savoit ni A, ni B.
Dieu nous en doint bientôt un
autre,*

*Qui sache au moins sa Patenôtre.
Ménage, Poésies Franç.*

Etre marqué à l'A. Sorte de proverbe pour dire être homme de mérite, d'honneur, de probité. Ce Proverbe est tiré des Monnoyes de France, qui sont marquées selon l'ordre des lettres de l'Alphabet, & dont celles qui sont de meilleur aloi, sont marquées à l'A. Toutes les Monnoyes qui se battent à Paris, ont un A, pour les distinguer des Monnoyes des autres villes où l'on les bat.

AB. ABB.

A. B. C. *Remettre quelqu'un à l'A.*
B. C. Pour dire, l'obliger à recommencer tout de nouveau.

Renvoyer quelqu'un à l'A. B. C.
Pour dire, le traiter d'ignorant.

ABANDONNER. *N'abandonnez pas les étreux.* C'est-à-dire, servez-vous bien des avantages que vous avez, ne les quittez point.

ABATEUR de quilles, ou plus communément *Abateur de bois.* On s'en sert par ironie pour railler une personne qui se vante de plus qu'elle ne peut faire, & comme on dit ordinairement qui fait plus de bruit que de besogne. *Regnier, Satyre XI.*

Abatre. *Petite playe abat grand vent.* Pour dire que quelques paroles flatteuses apaisent un grand emportement.

Cet homme, ou ce Juge abat bien du bois. Pour dire que l'un fait bien de la besogne, & que l'autre expédie beaucoup de procès.

ABBATE. *Pour un Moine l'Abbaye*

ne faut pas. Signifie, que faute d'une personne qui ne se trouve pas dans une Assemblée, on ne laisse pas de se réjouir, & d'exécuter ce qui a été résolu.

ABBÉ. *On l'attend comme les Moines font l'Abbé.* C'est-à-dire, qu'on ne l'attend point du tout, car dès que le dîné ou le souper est sonné, les Moines se mettent à table, & n'attendent point leur Abbé.

Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé. C'est-à-dire, dans l'affaire dont il s'agit, on ne laissera pas de passer outre, quoiqu'il y ait quelqu'un qui manque, ou s'y oppose.

Le Moine répond comme l'Abbé chante. Pour signifier que les Inférieurs tiennent le même langage, ou sont de même avis que leurs Supérieurs.

On appelle par raillerie *Abbez de sainte Espérance*, ceux qui prennent la qualité d'Abbez sans en avoir le titre, ou quelquefois même aucun bénéfice.

ABBOUGRI. *Ce mot se dit en plaisantant d'une personne que le froid, le chaud, les maladies, ou l'âge, ont rendu laide, difforme, racourcie, ou ridée.* On s'en sert aussi en la place de mélancolique & de mauvaise humeur.

ABBOYE. *Tenir quelqu'un en abboye*, veut dire, le repaître de vaines espérances.

Abboyer. Pour crier, gronder, dire, des injures à quelqu'un. *Ablancourt, Luci. Dialog.* Il ne fait rien que crier & abboyer tout le monde, (parlant d'un Philosophe.)

Abboyer. *Abboyer à la Lune.* Signifie crier & pester inutilement contre une personne au dessus de soi.

Tout chien qui abboye ne mord pas. C'est-à-dire, que ceux qui menacent, souvent ne font pas grand mal.

Abboyeur. *Voilà bien des Abboyeurs à ses côtes.* Pour dire, des hommes qui crient & qui pressent avec importunité.

ABBREUVOIR à mouche. Signifie, une playe large & profonde faite du tranchant d'un sabre, ou à coups de bâton. *Scaron, Virgile travesti, Liv. 5.*

Quand Hercule après mainte touche

Lui fit un abreuvoir à mouche.

Il lui a fait un grand abreuvoir à mouches. Ablancourt, Dialogues de Lucien.

On dit aussi qu'un bon cheval va bien tout seul à l'abreuvoir, quand on se lève de table pour prendre soi-même à boire au buffet.

Ab hoc & ab hac. Il ne fait ce qu'il dit, il en parle, ou il en discourt *ab hoc & ab hac.* Pour signifier, confusément, sans ordre, ou sans raison.

Ici git Mr Clezac,

Qui baisoit ab hoc & ab hac.
Ménage, Poésies.

ABLATIVO. *Il a mis cela ablativo tout en un tas.* Pour dire, tout ensemble, avec confusion & désordre.

ABONDANCE. *De l'abondance du cœur la bouche parle.* Pour dire, qu'on ne peut retenir certaines choses, & qu'on est pressé de s'en expliquer.

Abonder. *Ce qui abonde ne vicie pas.*

ABRI. *Un homme sans abri, c'est un oiseau sans nid.*

ABRICOT FENDU. Pour dire à mots couverts la nature d'une femme. On s'en sert le plus souvent lorsqu'on parle d'une peti-

ABS. ACA. ACC.

te fille , & quelquefois aussi d'une grande. Cette manière de parler envelope honnêtement une sottise, que les personnes les plus scrupuleuses peuvent, sans risque de censure, exprimer par ces deux mots figurez, comme on use fréquemment en France.

ABSCONDRE. Pour cacher. *Rab. Liv. 1.* Car dans icelle bien autre gour trouverez, & doctrine plus *abconse*.

ABSENS. Les os sont pour les absens. Signifie, qu'on dîne sans eux, ou qu'on ne leur laisse que le reste des autres.

ABSORBER. Pour dépenser, prodiguer, dissiper, engloutir, mot dérivé du Latin. *Ablan. Lucien 2. Partie*, c'est que les débauches absorbent ce que les crimes ont acquis. *Haut. Bourg. de qual. act. 3. sc. 2.*

On plutôt absorbé dans vos divins appas.

ABISME. Un abisme appelle un autre abisme. Pour signifier qu'un malheur en attire un autre.

ACABIE. Beauté d'une aussi bonne acabie que vous. *Théâtre Italien, les Promenades de Paris.* Dans le stile commun, signifie une jolie personne.

ACADEMIE d'Amour. Est un lieu où l'on va pour jouer au jeu de Venus, & c'est ce qu'on appelle en bon François bordel. *Voyez les Aventures d'Assoucy, & l'Histoire Comique de Francion L. 2.*

s'ACCAGNARDER. Pour devenir paresseux, s'accoquiner en quelque lieu ou à quelque personne, devenir fainéant.

*Il s'accagnarde au Cabaret
Entre le blanc & le clairot.*

Mainard, Priapées.

*Je m'accagnarde dans Paris,
Parmi les Amours & les Ris.*

ACCI. ACCO. 3

Bois-Robert, Epîtres.

ACCARIATRE. Pour rude, sévère, brusque, bourru, grondeur. *Hauteroche. Mine accariâtre. Scar. Jod. Duel.*

ACCIPER. Mot dérivé du Latin du stile simple. *Chevalier, Comédie*, pour prendre. *Je sais comme quoi l'on accipe.*

ACCOINTANCE. Cotterie, familiarité, compagnie. *Passerat, Comédie, l'heureux accident.*

Entre elle & toi, vois-tu, morbleu, point d'acointance.

ACCOLER. Pour embrasser, *Corn. Cercle des Femmes.*

Si vous voulez pourtant que pour vous je l'accole.

Accoler la cuisse. On ne se sert de cette manière de parler qu'en plaisantant avec une personne inférieure, ou avec laquelle on a quelque familiarité. On s'en sert particulièrement pour marquer la joye & le contentement qu'on ressent d'un service signalé qu'on a reçu de quelqu'un, & signifie plus qu'embrasser à la manière ordinaire, quand on témoigne de la reconnaissance. Car embrasser la cuisse, c'est se jeter aux genoux de quelqu'un, & les lui serrer étroitement.

ACCOMMODER. Ce mot dans le sens figuré est libre, & veut dire autant que faire le déduir, ou avoir un démêlé amoureux avec une femme. C'est un terme de débauche, qui est aussi significatif que le gros mot de F...

Accommoder de toutes pièces. Manière de parler qui signifie délabrer la réputation d'une personne, diffamer, parler de quelqu'un satiriquement, sans ménagement, décrier quelqu'un, médire. *Molière, Avare.* On ne sauroit aller nulle part où l'on ne

vous entende accommoder de toutes pièces.

Accommoder le visage à la compote.

Pour déchirer ou mettre le visage de quelqu'un en pièces à coups de poing, égratigner, écorcher, déchiqueter. *Molière, George Dand.* Il me prend des tentations d'accommoder tout son visage à la compote.

Accommoder. *Accommodez-vous, le pays est large.* Pour se moquer d'un homme qui se met à son aise, ou qui prend ses commodités sans beaucoup de cérémonie.

On l'a accommodé tout de rôti, veut dire, on l'a fort maltraité.

On dit par raillerie, *quand il trouve du bon vin, il s'accommode comme il faut,* ou de la belle manière. Pour dire, qu'il s'enivre, ou qu'il en prend avec excès. *Quand il est en débauche, il s'accommode d'importance.*

Accommodement. Le meilleur procès ne vaut pas le plus mauvais *accommodement* : ou, un méchant *accommodement* vaut mieux que le meilleur procès.

ACCOMPARAGER. Pour, comparer, faire une comparaison. *Cholieres Contes T. 1.* On accompare le Soleil avec le cœur humain.

ACCOQUINER. Pour s'attacher, s'amuser, s'affainéantir, s'accoutumer de telle sorte en un lieu ou à quelque chose, qu'il soit presque impossible de s'en éloigner ou de s'en absenter. *Mol.*

Mon Dieu, qu'à tes appas je suis accoquiné.

ACCORD. *Cet homme est de tous bons accords.* Pour dire, qu'il est facile, & de bonne humeur, ou qu'il consent à tout ce qu'on veut.

Accorder. *Accordez vos flutes.* Veut dire, convenez de vos faits.

Ils s'accordent comme chiens & chats. Signifie, qu'ils ne peuvent compatir ensemble.

ACCOUCHER. Les caquets de l'*Accouchée*, c'est le babil & la conversation des femmes qui visitent celles qui sont en couche.

On dit tant d'un homme que d'une femme, qu'ils font l'*accouchée*, quand ils se tiennent au lit par mollesse & sans nécessité.

Accouchement. Après avoir longtemps attendu l'*accouchement* des montagnes, il n'en est sorti qu'une souris.

ACCOUTRER. Pour mettre en désordre, maltraiter, mettre en mauvais état. *Ablan. Luci. Dial.* qui est-ce qui vous a ainsi accoutrez, mes amis.

ACCOUTUMER. *Cet homme est accoutumé à une certaine chose, comme un chien d'aller nud tête, ou comme un chien d'aller à pied.*

ACCROCHER. Ce mot signifie dans un sens figuré, autant qu'attraper, attirer avec violence, entraîner par une force inconnue. *Ses soins tendent tous à accrocher quelque Galant.* *Molière, Misantrope Comédie.*

Accrocher. *Belle fille & méchante robe, trouve toujours qui l'accroche.*

S'accrocher. Se dit de plusieurs personnes qui se battent, & signifie se prendre aux cheveux, se saisir avec force l'un l'autre. *Despreaux, Satyre 3.*

Nos braves s'accrochant se prennent aux cheveux.

Accrocheuse. Pour putain, femme de mauvaise vie, maquerele qui court la nuit les rues pour accrocher les passans, & pour les attirer dans de mauvais lieux.

ACH. ACO. ACQ.

ACHAT. *Achat passe louage.*

Acbeter. *Qui bon l'achete bon le boit.*

Ceci se dit en parlant du vin.

Acbeteur. Il y a plus de fous acheteurs, que de fous vendeurs.

ACHEVER. *Voilà pour l'achever de peindre.* Pour dire, achever de le ruiner, quand il arrive un nouveau malheur à quelqu'un qui l'accable.

Il ne falloit plus que cette santé pour l'achever. Pour dire, l'enivrer entièrement.

Achever hors du passage. Manière de parler, c'est ménager une personne dont on jouit, ménager son honneur, ne point consommer le plaisir qu'on prend avec elle. *Chans. Bec.*

Acheve donc hors du passage.

Hola, Berger, tu n'es pas sage.

ACORT. Signifie, dans le stile François, complaisant, civil & honnête. (Il est sage & acort. Avoir des manières acortes.)

Elle est charmante, elle est acorte,

*Et tout ce que la Belle porte,
Lui sied bien, hormi son mari.*

Mainard, Poësies.

ACOSTER. Mot François qui signifie aprocher quelqu'un pour lui parler. *Au milieu de quantité de Cupidons déchainez, trois Dames masquées acostèrent Dom Carlos.* Scaron Rom. Comiq.

ACOUPLER. Joindre ensemble, joindre pour la génération. (C'est un Mercure de Profession, qui tâche par le moyen de quelques louis d'or, d'acoupler les Galans avec les Belles qui ne sont pas inhumaines.) La mouche vole en l'air acouplée avec son mâle. *Abl. Lucien.*

ACQUIT. *Par manière d'acquit,* dit autant que par négligence, ou par contenance. *Voy. Fran-*

ACT. AD. ADI. §

cion Liv. X. & Boursaut, Poësies ; il ne saluoit que par manière d'acquit.

s'ACCROUPIR. Mot Comique qui signifie se bailler sur le derrière, se courber sur le derrière, afin de s'y reposer.

On ne vous verra plus dans le Cercle accroupie,

En posture de pie,

Au grand plaisir de tous.

Scaron, Poësies Burlesq.

ACTE. On dit, *Acte de ma diligence,* pour dire, qu'on ne s'est point fait attendre.

Acteur. . . . On dit Acteur de Comédie, on dit aussi Acteur au jeu, mais en ce dernier sens, Acteur veut dire un champion de Vénus, & en termes libres, *F. . . . La Font. Contes.*

A D'AUTRES. Sorte d'interjection qui veut dire autant que, bon vous vous moquez, ou prenez votre dupe ailleurs. On s'en sert ordinairement pour répondre à une promesse qui paroît impossible, ou lorsqu'on nous paye de quelque menterie. *V. Scar. Com.*

Je te répons de tout : commence donc. A d'autres.

Adesso, adesso. Ce mot est tiré de l'Italien, & est fort fréquemment employé dans le Comique & dans le Burlesque. Il a la même signification que tout à l'heure, tout présentement, tout maintenant, au plus vite. *Ne fais entrer personne, adesso, adesso.* Les Souffl. Comédie.

ADIEU. *Adieu la voiture, Adieu vous dis, c'est fait de lui.* Pour dire qu'un homme se meurt, qu'il est perdu.

Adieu. Adieu panniens, vendanges sont faites. C'est une façon de parler agréable, pour dire, qu'il n'est plus tems de

6 ADI. ADM. ADO.

faire une chose, que la saison en est passée.

Adieu mon argent.

Adieu mes espérances, c'est-à-dire, qu'on a perdu son argent, ou ses prétentions.

ADIUSIAS. Mot Gascon qui se dit lorsque deux personnes se rencontrent & se saluent, ou qu'elles se quittent. Il signifie en bon langage, bon jour, portez-vous bien, adieu. *Va porte lui cela de ma part, adiusias.* Molière, Fourb. de Scapin, Comédie.

Le Pays d'Adiusias. Mot satirique qu'on donne par sobriquet à la Province de Gascogne, & aux autres Pays voisins des rivages de la Garonne. *Mol.*

ADMIRATION. L'*Admiration* est la fille de l'ignorance, c'est-à-dire, une *admiration* fautive ou mal fondée. Saint Evremont dit que l'*admiration* est la marque d'un petit esprit.

ADONISER. C'est un mot inventé à plaisir, & qui n'a cours que dans le stile familier. Il veut dire se mettre proprement, se parer avec art & mollesse, se faire beau comme un Adonis, ou du moins se croire tel. C'est affecter sur soi & dans ses manières une contenance & une parure effeminée, comme font en France, sur tout à Paris, les Abbez & les petits Maîtres, & autres personnes coquettes.

ADORER. *Adorer le Veau d'or.* C'est faire bien des soumissions à un homme sans mérite, en considération seulement de ses richesses.

Adorateur. *Sarra. Dialogues*, pour amant, amoureux. *Lettres Galantes & Historiques*, pour ne rien dire de ses adorateurs.

ADO. AFF.

ADRESSE. *Bureau d'adresse*, se dit d'un homme qui recueille toutes les aventures d'une Ville : un Nouvelliste, qui fait tout ce qui se passe, & dont l'occupation est d'en instruire les autres.

ADRESSE. *Il faut s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses Saints.* Pour dire, qu'il vaut mieux s'adresser au maître pour obtenir quelque grace, que d'employer la faveur de ses créatures, ou de ses domestiques.

ADROIT. On dit populairement qu'un *gaucher ne fait rien à droit.*

AFFAIRE. On dit, *chacun fait ses affaires, ou du moins les doit savoir.*

Un homme fait les affaires.
C'est lorsqu'il les conduit avec prudence.

Ses affaires sont faites. Pour dire, qu'il est perdu, qu'il est ruiné, ou qu'il ne doit plus prétendre à quelque chose.

Les affaires font les hommes. Pour dire, qu'avec un médiocre génie on devient habile homme, quand il passe beaucoup d'affaires par les mains de quelqu'un.

Il n'est point de petite affaire. Cela veut dire que le moindre ennemi peut donner beaucoup de peine.

Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire. Se dit, parce qu'un homme qui n'a qu'une seule chose à faire, en est ordinairement si occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur. Pour amourette, passion, intrigue amoureuse, jalousie, négoce de cœur. *On ne pourra s'embarquer dans une affaire de cœur.* Avant. *Galantes.*

Point d'affaires. Veut dire en deux mots, qu'on ne veut rien entendre, rien avoir à démêler avec quelqu'un. *Moliere.*

Faire ses affaires. En stile sérieux, veut dire entendre ses intérêts, les ménager adroitement. Un Procureur est un homme qui fait ses affaires en faisant celles d'autrui. En stile familier, signifie décharger son ventre, mettre bas les culottes. (Et si avec tous ces outils je n'ai pu faire mes affaires.)
Cab. Sat.

Avoir affaire à forte partie. Pour avoir un puissant ennemi sur les bras. Avoir de la peine à se tirer d'embarras.

Avoir affaire à forte partie. C'est qu'on n'a rien à négliger, & que l'on sera bien heureux si l'on se tire d'embarras.

Avoir affaire à la veuve & aux héritiers. Signifie, qu'on ne manque pas d'occupation.

Ceux qui n'ont point d'affaires, s'en font. Pour dire, que les hommes sont inquiets, & se lassent d'être oisifs, & sans agir.

A demain les affaires. Se dit, quand on ne veut songer qu'à se divertir.

Il a fait une belle affaire. Pour dire, qu'il s'est trompé.

C'est une autre affaire : c'est une affaire à part. Veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choses.

AFFAME'. Ventre affamé n'a point d'oreilles. Pour dire qu'un peuple n'entend point la raison dans la famine.

On appelle un pou *affamé*, un gueux à qui on a donné un emploi lucratif, dans lequel il se veut enrichir en peu de tems,

Il est affamé comme un jeune Levron.

Affier. Pour dire, confier. *Oeuvres de Rousseau.*

AFFILE'. Bec affilé, se dit d'une grande paroleuse. *Elle a le bec bien affilé.*

AFFINER. Pour assurer, soutenir, affirmer. *Ablancourt, Lucien Dialogues.* D'affiner qu'il n'y a point de meilleure Secte que la tiennne.

AFFIQUET. Ce mot sert à exprimer plaisamment les differens & ridicules ustenciles de la parure des femmes. *Regnier Sat. II.*

Sans collet, sans beguin & sans autre affiquet.

AFFOLER. Signifie, entêter, préoccuper, ou être prévenu, être amouraché. *Moliere, Médecin malgré lui, Comédie.*

Vous ne sauriez croire comme elle est *affolée* de ce Léandre.

AFFRIOLER. Pour affriander, accoutumer à la friandise, rendre délicat, affiner l'appétit, éguiser l'appétit. *Mol.*

AFFUBLER. Couvrir, envelopper, ou enfermer. *Hauteroche, Nobles de Province, Comédie.*

L'un l'affublant d'un sac; & saisissant sa brette.

Affubler. S'affubler de quelqu'un. Veut dire, s'entêter de lui; en sorte qu'on ne fasse plus rien que par lui.

AFFUT. Etre à l'affut. Pour épier l'occasion de faire quelque chose, être au guet.

Affutiau. Pour dire, bagatelle; brimborions. Voyez Affiquet, qui est presque la même chose.

AGA. Mot payfan & usité parmi le menu peuple de Paris, pour dire, voyez donc, admirez donc. *N'ai-je pas bonne mine?*

8 AGA. AGE.

Agadonc. Passerat, l'heur. Accid. Comédie.

AGACER. Ce mot dans la signification naturelle, veut dire, exciter ou encourager deux chiens à se battre. Mais dans ce sens ici il veut dire faire pièce ou niche, tirailler, railler, pincer, & c'est le propre des paysans qui se font l'amour. Et en matière d'amour parmi le beau monde, agacer, c'est prendre à une femme son évantail, lui en donner des petits coups sur les doigts, & autres mignardises de cette nature. *Mol. Festin de Pierre, Comédie.* Elle est toujours autour de lui à l'agacer.

Agacerie. Subst. Voyez Agacer. *Capistran.*

Soins de plaire affectez, souris, agaceries.

AGE. On dit à ceux qui reprochent à quelqu'un son âge, que *l'âge n'est fait que pour les chevaux.* Pour dire, qu'il faut considérer seulement la beauté, la force, ou la santé d'une personne, plutôt que son âge.

S'il vit il aura de l'âge. Pour dire, il apprendra avec le tems.

Laissez faire à George, il est homme d'âge. Pour dire qu'une personne a une bonne conduite & une grande intelligence. Voy. *George.*

S'il vit âge d'homme. Pour dire, s'il vient à un âge mûr & parfait.

Un âge d'or, signifie, un tems heureux. *Un âge de fer,* un tems malheureux.

AGENCEMENT. Pour ordre, règle, suite, arrangement, politesse.

Ablancourt, Lucien Dialogues.

N'y a-t'il pas du choix & de l'agencement dans mes paroles?

s'AGENCER. Signifie, se parer, s'a-

AGN. AGR. AH.

juster, s'orner. Ce mot est vieux, & ne peut être employé que dans le stile Satyrique, Comique ou Burlesque. *Regnier, Satyre 9.*

Des Rubans piolez s'agencent proprement.

Ce mot marque le ridicule d'un habillement.

AGNÈS. Signifie une fille ou femme idiote, innocente, simple & stupide, facile à persuader, niaise, novice & qui n'a point vu le monde. *Théâtre Italien.* Attendez - moi sous l'orme. Il y a plus de danger qu'on ne pense à épouser une Agnès.

AGRÉER. *Quand on doit, il faut payer, ou agréer.* Signifie, qu'il faut donner de l'argent à son créancier, ou des sûretés dont il soit content.

AGRIPER. Pour prendre à l'improviste, subtilement, avec finesse, en cachette. Signifie aussi filouter, voler, dérober adroitement. *Don Quic. T. I. Liv. I.*

Je l'agripe aux cheveux.

D'AGUET. Adverbe pour de propos délibéré, à l'improviste, en traître, de guet à pens. *Regnier Satyre 6.*

Et se jettant d'aguet dessus votre personne.

Aussi par surprise.

AHAN. Vieux mot qui signifie peine, fatigue, & la violence qu'on emploie à rompre ou à ouvrir quelque chose. *Regnier Satyre 9.*

Et dedans un coffret qui s'ouvre avec aban.

Abanner. Verbe qui n'est plus en usage que parmi les paysans, & même fort peu, signifie, se peiner, se fatiguer.

AHONTER. Vieux mot dont on rencontre peu d'exemples dans les Ouvrages d'aujourd'hui; car

depuis qu'on a travaillé à Paris à polir la Langue Française, on a retranché ce mot pour substituer en sa place, avoir honte, faire honte, donner de la honte, rendre honteux.

AHURI. Pour dire surpris, étonné, stupéfait.

AIDE. *Bon droit à besoin d'aide.* Pour dire, ce n'est pas assez d'avoir une bonne cause, il faut bien encore la solliciter.

Un peu d'aide fait grand bien.

Il va à la Cour des Aides. Se dit d'une personne qui va aux emprunts chez ses amis, d'un Auteur qui se fait aider par un autre, ou d'une coquette qui ne se contente pas de son mari.

Aider. Aide toi, & Dieu t'aidera.

Pour dire, qu'on n'obtient rien de Dieu, sans travailler soi-même au succès de ses entreprises, suivant ce proverbe Espagnol.

*A Quien madruga,
Dios le ayouda.*

*A qui se lève Matin,
Dieu aide & prête la main.*

Aider à la lettre. Pour dire, suppléer à ce qui manque, entendre à demi mot, ou excuser les petits défauts d'une chose.

On dit aussi, *aider à la lettre*, lorsqu'on ajoute quelque chose du sien en une narration, & qu'on ne la fait pas comme la chose est arrivée.

On dit, *Dieu aide à trois sortes de personnes, aux foux, aux enfans & aux ivrognes.*

C'est encore la formule des Sermons qu'on fait en Brabant, & ailleurs, *Ainsi m'aide Dieu & tous ses Saints.*

AIGLE. *Crier comme un Aigle.* Signifie, crier d'un cri haut & importun.

AIGREFIN. Dans le stile polisson signifie un Chevalier d'industrie, un faux joueur, un fourbe, un fripon. *Théâtre Italien, la cause des femmes* : où est le mari assez hardi pour se mettre à dos tous les aigrefins de la Ville.

AIGRETTE. Dans le sens naturel ce mot signifie un plumage, mais au figuré il se dit pour les cornes d'un Cocu. *Théâtre Italien Sc. du Banquier.* On a vu des aigrettes sur des têtes encore plus fougueuses que la votre.

AIGUILLE. On dit qu'une fille *ne fait pas faire un point d'aiguille*, pour dire qu'elle est entièrement ignorante ou fainéante.

Il est venu de fil en aiguille.

Pour dire, d'un propos à l'autre, de suite.

Faire un procès sur la pointe d'une aiguille. Signifie, contester sans sujet, chicaner mal à propos.

On dit de celui qui fait plusieurs menus emprunts d'outils, *qu'il lui faut fournir de fil & d'aiguille.*

AIGUILLETTE. *Lâcher l'aiguillette.* Pour dire, s'atisfaire aux nécessitez naturelles, faire ses affaires.

On dit *qu'on ne doit point servir un maître qui serre les vieilles Aiguillettes.* Pour dire, qui est trop bon ménager.

Courir l'Aiguillette. Se dit d'une femme qui va se prostituer deçà & delà. Il vient de ce qu'autrefois à Toulouse les femmes débauchées étoient obligées de porter une *Aiguillette* sur l'épaule, pour marque d'infamie.

Nouer l'Aiguillette. Pour rendre un homme impuissant, inhabile au congrès. *On lui a noué l'Aiguillette le jour de ses nœces.*

AIGUISER. *Aiguiser ses conteaux.* Signifie se préparer au combat.

Aiguiser ses dents. C'est se préparer à bien manger.

AILE. Cet homme ne bat plus que d'une aile. Veut dire, que son crédit sa fortune, son esprit sont diminuez, & qu'il n'en peut plus.

On lui a tiré une plume de son aile. C'est, qu'on lui a arraché quelque chose de son bien.

On en tirera pied ou aile. Signifie, qu'on tirera quelque chose d'une affaire, & qu'on ne perdra pas tout.

On lui a rogné les ailes. Pour dire, qu'on lui a retranché de son autorité, ou de ses richesses.

Il veut voler avant que d'avoir des ailes. Se dit d'un téméraire, & qu'il n'a pas encore l'aile assez forte : pour dire, qu'il a commencé trop tôt une entreprise au dessus de ses forces.

Autant qu'en couvrirait l'aile d'une mouche. Signifie, très peu, en très petite quantité.

Aile. Pour protection, conduite, direction, soin, éducation, correction. *Gom.* Sous l'aile de sa maman elle n'a pris qu'une basse habitude.

En avoir dans l'aile. Pour être surpris, être pendu, être vaincu. Cette manière de parler se dit pour l'ordinaire en raillant une personne, qui tout à coup s'est laissé surprendre par l'amour, ou à qui on a joué quelque pièce sanglante. *Scaron Poësies.* J'en ai dans l'aile, je suis perdu, j'ai regardé Cloris. *Chant. 2. de la Gigan.* Tous les deux en-avoient dans l'aile, pour dire étoient mal dans leurs affaires, étoient embarrassés, confus, vaincus & troublez. Il se dit aussi d'une personne qui passe les 50. ans qu'on marque d'une L.

Baisser les Ailes. Signifie être triste,

être las, fatigué, harassé, mélancolique.

N'aller que d'une aile. Manière de parler dont on se sert, pour exprimer de la nonchalance, négligence, paresse, comme lorsqu'une personne est lente à agir dans une affaire *Luci. en bel bum.* L'on n'y va que d'une aile. On dit aussi *cette affaire ne va que d'une aile*, pour dire cette affaire est négligée, n'est point poussée avec vigueur.

Tirer de dessous l'aile. Métap. Tirer une jeune personne de dessous la garde & vigilance de ses parens, lui donner la liberté & champ libre. *Ablan. Luci. Dialogue. 2.* Après donc que les enfans sont sortis de dessous l'aile de leurs meres.

Rogner les ailes. Métap. Diminuer le pouvoir & l'autorité de quelqu'un, ôter les forces de quelqu'un se deffendre, amoindrir son crédit, & les moyens de s'enrichir ou de s'avancer; lui rabatre le caquet, le désarmer, & l'empêcher de nuire. *Mol. Avar. 2. 5. 1. 2.*

AIMER. Qui aime Bertrand, aime son chien. Pour dire, que quand on aime une personne, on aime aussi tout ce qui lui appartient.

Qui m'aime me suive. Cela se dit à la guerre, ou en quelque entreprise périlleuse.

Qui bien aime, bien châtie.

Il l'aime comme ses petits boyaux, ou comme la prunelle de ses yeux.

J'aime mieux un tien que deux tu l'auras. Pour dire, je préfère une chose médiocre, mais présente & assurée, à une plus considérable, qui sera incertaine & à venir.

Il aime mieux deux œufs qu'un

AIN. AIR.

ne prune. Signifie, qu'il préfère un grand avantage à un moindre.

AIN. Sorte d'interjection interrogative, commune aux petites gens, & fort incivile parmi des personnes polies. Ce mot veut dire, plaît-il, que voulez vous, qu'en dites vous. *Théat. Ital. La fausse coquette* : Voulez-vous que je parle de la petite joye de Fanchon ? **Ain.**

AIR. On dit qu'un homme a toujours un pied en l'air, pour dire, qu'il est alegg, remuant, coureur.

Battre l'air. Agir inutilement.

Tirer en l'air. Habler, se vanter, mentir.

Des promesses, ou des desseins en l'air. Des raisons, ou des contes en l'air. Pour dire, qui sont sans fondement, sans solidité, ou qui ne réussiront pas.

Parler en l'air. Faire des conjectures en l'air.

Air fripon. C'est à dire, passionné. *Les yeux amoureux & capables de friponner des cœurs.* C'est à dire, une mine prévenante, engageante, & aimable. *Scaron Virgile trav.*

Il avoit ton même visage,

Comme toi l'air un peu fripon.

Le bel Air. C'est un mot à la mode parmi certaines personnes à Paris, comme précieuses, Abbez, Petits-Maitres, & autres personnes ridicules qui mettent leur unique application à estropier le beau langage. Une preuve de cela est qu'on n'a qu'à examiner combien de mots ridicules sont en usage, pour juger que ce ne peut être l'Académie Française, qui est composée de tout ce qu'il y a de plus beaux Esprits en France, qui les ait in-

AIR. II

ventez. Soyez à Paris dans une compagnie de Dames, d'Abbez musquez, ou de Petits-Maitres à plumets, vous n'entendez continuellement & à tout propos que ces mots : assurément c'est parler, rire, marcher, danser, se mettre à chanter, se coiffer du bel air. *Mr ou Madame une telle ne sont pas du bel air, & ceci ou cela n'est pas du bel air.* Passe si on se servoit de ces mots là avec modération ; mais on en outre tellement l'usage, qu'on en néglige de parler selon la pureté de la langue, & on en méprise les mots propres. *Baron. coq. trompé* ; écouter une Comédie, cela n'est pas du bel air. Pour dire cela n'est pas à la mode, cela n'est pas de qualité. *Capistran Comed.*

Cherchant les Courtisans & les gens du bel air.

Air Voltigeant. C'est une manière de parler dont se servent ordinairement les coquettes ou précieuses, ou ces ridicules personnes qui cherchent à se distinguer, autant par des façons de parler que par des habillemens bizarres. Elle dit autant qu'un air distingué, des manières de Cour, & de qualité, ou plutôt ce qu'on appelle à Paris, les airs panchez, sots & affectez. *Hautero. Bourg. de qual. act. 2. scen. 4.*

Airs Musquez. Mot à la mode à Paris, pour exprimer la ridicule affectation des manières & gestes d'une personne. Signifie airs affectez, contraints, ridicules.

Gros Airs. Airs sots & affectez d'une personne qui veut imiter les personnes de qualité. *Le Sage* : Ah vraiment, j'aime assez ces gros Airs.

Airs panchez. Ce sont de ridicules contorsions du corps, des manières fortes. Ces *Airs panchez* sont ordinaires aux Petits-Maitres. Ces airs sont, par exemple, faire le gros, tenir une main dans la veste & l'autre dans la ceinture de la culotte; avoir le chapeau nonchalamment mis sur le coin de l'œil. J'en donnerai un détail plus étendu dans mon Paris Ridicule, que je donnerai au public.

Air Sainte n'y touche. Veut dire, un Air hypocrite.

Air de bonne fortune prochaine. Veut dire, une fille toute prête à goûter du fruit défendu, se joindre charnellement.

Fendre l'Air. Pour s'enfuir avec vitesse, décamper, disparaître soudainement, s'éclipser, se dérober tout à coup à la vue.

AIRAIN. On dit, *les injures s'écrivent sur l'airain, & les bienfaits sur le sable.* Pour dire, qu'on oublie aisément le bien, & que l'on se souvient longtems du mal.

On fait accroire aux simples, que des vessies sont des lanternes, & que les nues sont des poêles d'airain.

AISE. On dit à un homme qui a bien dîné, & qui recommande de jeûner, *vous en parlez bien à votre aise.* Il se dit aussi à ceux qui donnent des conseils difficiles à suivre.

Arse. Il est aisé de reprendre & mal aisé de faire mieux. On dit aussi qu'il est aisé d'ajouter aux inventions des autres.

AJUSTER. Se dit au propre, de la parure des femmes; & au figuré, ce mot signifie, battre, maltraiter.

Ajuster. Il a été bien ajusté; il a été ajusté comme il faut, ajusté

de toutes pièces. Signifie, forte maltraité en sa personne, ou en ses biens.

Ajustez vos Flutes. Se dit à des gens qui ont quelque contestation, & qu'on n'a pu venir à bout d'accommoder. Il se dit aussi des Musiciens dont les voix ou les Instrumens ne sont pas d'accord.

ALEGRE. Pour léger, vite, joyeux, prompt. *Regnier Satyre II.*

Les voyant tous passer je me sentis aigre.

ALCHIMIE. Faire l'Alchimie avec les dents. C'est, lorsqu'on remplit sa bourse par l'épargne de sa bouche.

On applique ce Proverbe à Mydas, qui convertissoit en or tout ce qu'il buvoit & mangeoit. Ainsi on peut dire proprement qu'il faisoit l'Alchimie avec les dents.

ALAMBIC. Cette affaire a passé par l'Alambic. Signifie qu'on en a tiré tout le fin, tout le meilleur.

ALAMBIQUER. Dans le stile bas & comique signifie troubler l'esprit de quelqu'un. *La poésie a alambiqué l'esprit de ... il ne fait ni ce qu'il dit ni ce qu'il fait.*

S'Alambiquer. Mot figuré en usage seulement dans le stile bas & comique. C'est s'embarasser, s'épuiser l'esprit à force de réflexions. *Il prend plaisir à s'alambiquer l'esprit de mille chimères.* Scaron Rom. Tom. I. Sans nous alambiquer servons nous en qu'importe. Mol. Etourd. Com.

ALÈNE. On dit, d'un poltron qui souffre qu'on lui fasse des insultes, qu'il se laisseroit donner cent coups d'Alène dans les fesses, plutôt que de se battre.

ALERION. Pour dire qui a des ailes, comme on en peint à l'Amour. *Oeuvres de Rousseau.*

ALGARADE. C'est, un tour, raille-
rie, frasque, niche, bravade, &
mépris. *Hautero. apparence trom-
puse.*

*Mais c'est pousser enfin un peu
loin l'Algarade :*

*Voyez. Belile. Frayeurs de cris.
Comédie. S. 6.*

ALGEBRE. C'est de l'Algebre pour
lui. Se dit de celui, qui n'en-
tend rien à quelque chose, qu'il
lit, ou qu'il écoute.

ALIBI. Chercher des Alibi. C'est
chercher quelques inventions ;
inventer quelques moyens pour
s'excuser ou s'échaper d'un dan-
ger, pour éviter une compa-
gnie qui est ennuyante, ou un
discours fatigant. *Regnier. Sa-
tyre 4.*

On appelle des Alibi-forains, de
vaines allégations pour sa dé-
fense, ou des contes en l'air.

On dit Chercher des Alibi, pour
dire des chicanes, des défaites,
de frivoles appellations, &c.

Maître Aliboron. Signifie un âne,
un baudet, ou ânesse. *La Font.
Fables.*

*Arrive un troisième Larron,
Qui saisit Maître Aliboron.*

s'ALLANGOURIR. Pour être lan-
guissant, triste, inquiet, être
amoureux, passionné, brûler
du feu d'amour, sans pouvoir l'é-
teindre. *Cabi. Satyr.*

L'ame d'amour allangourée.

ALLEGANCE. Pour soulage-
ment, remède à un mal, cal-
me, ou secours. *Parnasse des
Muses.*

*J'ai fait échange d'amour,
Pour trouver allegance.*

ALLEGER. Pour soulager, adoucir,
secourir, guérir.

*Et que pourrai-je trouver
Pour ce mien mal alleger.*

Parnasse des Muses.

ALLEMAND. Ce mot est injurieux

tant à celui contre qui on le dit,
que contre la brave Nation Al-
lemande, qui depuis quelques
années a assez fait connoître le
contraire de la signification de
ce mot. Je prie aussi ceux qui
liront ceci de ne s'en point cho-
quer, puisque je n'ai eu en vue
que de mettre au jour le ridicule
des François, qui mériteroient
mieux qu'aucune Nation du
monde qu'on leur fit connoître
leur manque de jugement, de
taxer ainsi mal à propos une
Nation chez laquelle ils de-
vroient maintenant venir à l'E-
cole. Ce mot donc signifie,
grossier, brutal, farouche, &
quelquefois ivrogne.

Hautero. Amant qui. Comédie.

*Et vous passeriez là pour un
franc Allemand.*

C'est du Haut Allemand. Manière
de parler pour dire, c'est un
langage que je n'entens point,
difficile à comprendre. *Molière
Dép. Amou.*

*Ne sont encore pour moi que
du haut Allemand.*

& Le Pays lettres.

Querelle d'Allemand. Pour une
querelle mauvaise, injuste, qui
a été suscitée pour une bagatelle,
pour un rien, commencée avec
quelqu'un brutalement, & sans
sujet ni raison. *Sc. Gig. cb. 1.*

*Si c'est querelle d'Allemand,
C'est bien manque de jugement.*

ALLER. Aller son grand chemin,
aller son train. Signifie, n'en-
tendre point de finesse en quel-
que chose.

*Cet homme sait aller & parler.
Pour dire, qu'il est éclairé, q l'on
lui peut confier quelque affaire.*

*On lui a donné l'aller & le venir.
Marque un soufflet sur chaque
joue.*

A force de mal aller tout ira bien.

C'est lorsqu'on espère quelque changement aux affaires.

Il y va du cul & de la tête, comme une corneille qui abat des noix. Pour dire qu'il agit avec activité. *Il n'y va que d'une fesse.* Pour dire, qu'il agit mollement, & lentement.

Cela est comme le Breviaire de Messire Jean, il s'en va sans dire. En parlant de quelque chose qu'on doit sousentendre.

Cela va comme il plait à Dieu. Se dit d'une chose dont on néglige la conduite.

Cela ne va pas comme votre tête. Pour dire, n'ira pas comme vous pensez.

Cet homme va vite en besogne. Signifie, qu'il expédie les affaires. Aussi, qu'il agit imprudemment.

Il y va à l'étourdie. Veut dire, qu'il ne consulte pas assez.

Allez lui dire cela, & puis allez vous chauffer à son feu. Pour dire, allez lui reprocher en face sa faute.

Toujours va qui danse. Signifie faire une chose bien ou mal.

Tout son bien s'en est allé en eau de boudin, en brouet d'andouilles, avant l'eau.

Il va & vient comme pois en pot. C'est se donner bien du mouvement sans sujet.

Tout y va, la paille & le bled. C'est quand on n'y épargne rien.

On va bien loin depuis qu'on est las. Veut dire qu'il ne faut pas se décourager dans les affaires.

Tous chemins vont à Rome. Marque qu'il y a plusieurs moyens de réussir dans une affaire.

Il n'y va pas de morte main. Signifie qu'il frappe de toute sa force.

On l'a bien bâté d'aller. Pour dire, on lui a fait une verte réprimande.

Un las d'aller. C'est un fainéant, un paresseux, qu'on a de la peine à faire travailler.

Ce qui vient par la flûte s'en va par le Tabourin. Pour dire, que le bien s'en est allé comme il étoit venu. Il se dit aussi d'un bien mal acquis.

Il va comme on le mène. Veut dire, il est foible, & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent. C'est n'avoir point de résolution.

A la presse vont les fous. C'est qu'on ne doit point enchérir une chose à l'envi de plusieurs personnes qui s'empressent de l'avoir.

Les premiers vont devant. Pour dire, que ceux qui sont diligents ont toujours de l'avantage.

Cela va tout seul. Se dit quand une affaire est sans difficulté, qu'elle est en bon état.

Cela va sans dire. Pour marquer une chose incontestable,

Il s'en est allé comme il est venu. Pour dire, il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en est allé en fumée. C'est quand on n'a pas réussi.

Cela va & vient. Manière de parler des marchands, au sujet de leur trafic. C'est à dire que le gain n'est pas bien réglé, que tantôt il y en a plus, tantôt moins.

Aller où le Roi va à pied. C'est à mots couverts le lieu où l'on va se décharger du superflu de la mangeaille, où l'on ne peut envoyer personne en sa place, pour se vuider de ce qui ne peut sortir par transpiration; en un mot ce qu'on appelle les lieux communs, les commoditez, & ce qu'on nomme à Paris chez les personnes de qualité la chaise percée; car depuis environ

ALL.

20. ans la mode y est venue de faire toutes les nécessitez sans sortir de sa chambre , & cela par un pur excès de propreté.

Rom. Comiq. de Scaron. pag. 1.

QUI VA LECHE , qui repose sèche.

Vieux Proverbe qui signifie , qu'il faut aller soi même pour bien faire les affaires , & que rien n'est mieux ni plus ponctuellement exécuté que ce qu'on se donne la peine de faire soi-même. Ce Proverbe quelque vieux qu'il soit devrait être remis en usage , puisque le danger de se fier & de se reposer sur le secours d'autrui est si grand , que c'est vouloir se sauver du naufrage sur une planche pourrie.

ALLOBROGE. Mot piquant & injurieux qu'on dit à une personne qu'on outrage de paroles , comme qui diroit , ignorant. *Despreaux Epitre.*

Ab tu me traites d'Allobroge.
Voyez Iroquois.

ALLONGER. *Le cuir sera à bon marché , les veaux s'allongent.* Ceci se dit à une personne qui s'étend.

Allonger la courroye , ou le parchemin. Signifie étendre les choses au delà du pouvoir qu'on a reçu , ou dire plus qu'on n'a charge de dire.

Allonger une estocade , ou Allonger l'estocade. C'est emprunter de l'argent , sans avoir la volonté , ou le moyen de le rendre.

ALLUMELLE. Pour Epée , ou sabre , ou autres armes piquantes ou tranchantes. *Scaron Virgile Travesti livre 7. & la tranchante Allumelle.*

Allumelle. Pour Membre viril. *Choliere cont. 1.* Je me garderai bien de mettre mon Allumelle à la trempe.

On dit qu'un homme s'est tué de sa propre Allumelle , quand il

ALM. ALO. ALT. 15

a trop fait la débauche de vin , ou de femmes.

*Ci git le Seigneur de Mattas ,
Lequel de sa propre Allumelle
Se tua prenant ses ébats ,
Sur le corps d'une Damoiselle.*

ALLUMER. *Allumer la lampe.* Signifie , verser du vin dans un verre à quelqu'un pour l'obliger à boire.

ALMANACH. *Je ne prendrai pas de vos almanachs.* Veut dire , je ne suivrai pas vos conseils , vos prédictions ne sont pas sûres.

J'ai beau dire la vérité , on ne prend plus de mes Almanachs.

Faire des Almanachs. C'est se repaître de chimères & de fantaisies ; rêver , être pensif & enfoncé dans la contemplation des espaces imaginaires , & même avoir des folies & des vertiges , penser sans savoir à quoi , & bâtir des châteaux en l'air.

On dit d'une personne , qui se ressent de quelque infirmité à tous les changemens de tems ; que son corps est un Almanach.

ALORS. *Alors comme alors.* Veut dire qu'on se réglera selon la conjoncture des affaires , ou du tems.

ALOUBETTE. On dit d'un fainéant , qu'il attend que les Alouettes lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux qui craignent des accidens qui n'arriveront jamais : *si le ciel tombe , il y auroit bien des Alouettes prises.*

ALOUBER. C'est importuner , accabler , incommoder , & comme si on disoit assommer. *Regnier Satyr. 3.*

Vous allourdent de vers.

parlant des mauvais Poètes.

ALTE-LA. Pour arrête-là , n'avance pas , en terme de guerre. Mais

au figuré ce mot sert d'avertissement à faire taire quelqu'un qui parle mal d'une personne qu'on estime, ou qui dit plus qu'on ne veut entendre. *Mol. Tartuffe.*

*Alte-là mon Beau-frere ,
Vous ne connoissez pas celui dont
vous parlez.*

ALTERCAS. Pour querelle, dispute, dissention, brouillerie, mésintelligence. *Regnier Satyre ; & La Fontaine, œuvres postumes.*

*Quoi qu'il en soit , cet Altercas
Mit en combustion la Sale &
la Cuisine.*

ALTERQUE. Pour querelle, dispute. Voyez *Altercas, Cholieres. Cont. Tome 1.* afin qu'il n'y ait alterque entre eux.

ALTITONNANT. Ce mot marque par synonyme Jupiter. On dit foudripétant, & autres mots semblables pour désigner le maître du Tonnerre, & qui sont fort ordinaires dans la Poésie. *Le Docteur amoureux Comédie.*

*Je confondrai mon être avec
Altitonnant.*

AMADOUER. Dans son sens naturel ce mot signifie flatter un chat, le froter pour l'apriivoiser. Et au figuré il veut dire caresser une personne, l'attirer par de belles paroles, l'enjoler & l'engager. *Regnier Satyre 7.*

*Je devins aussi fier qu'un chat
amadoué.*

Moliere, Bourg. Gent. Qu'on est aisément amadoué par ces sortes d'animaux-là. Parlant des hommes.

AMANT à Calotte. Pour vieux barbon, vieux grison, qui sur ses vieux jours se mêle encore de pousser la fleurette. *Le Docteur amoureux Comédie.*

*Le bel ameublement qu'un a-
mant à calotte.*

Il se dit aussi d'un Docteur en Médecine.

s'AMATINER. Est dit dans un sens figuré d'une personne qui se prostitue à tous venans, comme une chienne chaude aux mâlins, qui souffre les caresses d'un bel homme indifféremment, comme d'un laid. Dans le stile libre, il se dit aussi d'une belle personne qui en épouse une vieille, laide & dégoutante ; ou d'une femme qui passe par dessus la condition, aveuglée du desir de satisfaire ses apétits. Et ce n'est point sans quelque intérêt caché qu'on voit beaucoup de Dames de qualité, tant en France qu'ailleurs, avoir de grands Laquais bien découplés : je vous demande si l'on ne peut point apeller cela s'Amâliner.

AMBASSADE. On dit pour se moquer d'un train en desordre. *C'est l'Ambassade de Viarron ,
deux Chevaux & une mule.*

AMBASSADEUR d'Amour. C'est une manière de parler qui exprime honnêtement ce qu'on appelle en terme libre un Maquereau, un vendeur de chair humaine. Cette difference est cependant à remarquer, qu'*Ambassadeur* se dit d'une personne qui porte les poulets & billets doux d'un grand Seigneur à sa Maitresse, comme Mercure portoit ceux de Jupiter, G. ceux du Maréchal de ** à Paris, & le Duc de *** ceux du Roi lors de ses amours. Au contraire *Maquereau*, c'est ordinairement quelque filou qui fournit du gibier dans les Académies d'amour, dites Bordels. Il y auroit encore beaucoup de remarques curieuses à faire sur la difference de ces sortes d'Ambassades, mais elles trouveront leurs places dans plusieurs endroits

AME. AMI.

droits de ce Dictionnaire. *Molière* George Dandin. C'est un Ambassadeur d'Amour.

AMBLE. Mettre quelqu'un aux ambles. C'est, le ranger à son devoir.

AMI. Un corps sans Ame, se dit, d'un corps sans chef, ou qui n'a pas les choses nécessaires pour le faire subsister.

Les Ames des pieds. Manière de parler métaphorique. La Musique, les violons pour danser. *Molière* Précieuses Ridic. Ces Messieurs ont en fantaisie de nous donner les ames des pieds.

AMEN. Il dit Amen à tous. C'est à dire, il consent à tout. Proverbe tiré du mot Amen qui termine toutes les prières.

AMENDE. On dit, c'est la coutume de Loris, où le battu paye l'amende. Lorsqu'on blâme, ou que l'on condamne celui qui a raison.

Va-t-en battre le Prévôt, tu gagneras double Amende. Se dit, en raillant, à un homme qui dit qu'il ne fait que faire.

AMENDER. Mal vit qui ne s'amende.

Jamais cheval, ni mauvais homme n'amenda pour aller à Rome.

AMENER. On dit qu'un malheur amène son frère. Pour dire, qu'un malheur ne vient jamais sans l'autre.

AMER. Ce qui est amer à la bouche, est doux au cœur. Signifie, que les médecines qui sont amères font du bien.

L'AMI. Mot vulgaire dont on se sert pour appeler ou nommer une personne inconnue & dont on ignore le nom. On appelle ainsi les gens à qui on ne doit point de respect, comme Laquais, Crocheteurs, ou autres de ce calibre. Mais ce mot est

AMI. AMO. 17

fort outrageant, lorsqu'il s'adresse à un honnête homme, & la plupart des Petits-maîtres s'en servent insolument envers des personnes qui sont plus qu'eux, mais Dieu fait comme on les relance.

Ami. Les bons comptes sont les bons amis.

Quitte à quitte & bons amis.

Ami au prêter, ennemi au rendre.

On connoit les amis au besoin.

Un honteux n'eut jamais belle amie.

Ami de Socrate, ami de Platon, mais encore plus ami de la vérité. C'est un proverbe d'Ecole.

AMITIÉ. On dit que l'Amitié, passe le gand, quand quelqu'un touche en la main d'un autre sans se déganter.

Il est de bonne amitié, il a le visage long.

Les Marchands disent à ceux qui leur offrent trop peu, vous l'auriez aussitôt pour votre amitié.

AMORCER. C'est attirer par finesse, faire bonne bouche, apâter, repaître de belles paroles, acquérir, ou attirer adroitement dans les filets. *Hauterô. Regnier Saty. 13.*

A ces petits présens, je ne suis point contraire.

Pourvu que ce ne soit que pour les amorcer.

AMOUR. Il n'est point de belle prison, ni de laides amours.

Tout par amour & rien par force.

Une femme laide est un remède d'amour.

Amour Socratique. Pour dire Amour d'homme à homme. *Oeuv. de Rousseau.*

AMOURACHER. Devenir amoureux jusqu'à en perdre la rai-

son, aimer avec emportement. Ce mot s'emploie le plus souvent lorsqu'on parle d'une personne vieille & cassée, qui sur ses vieux jours s'amourache, & dans cette occasion-là ce mot marque le ridicule d'un amoureux barbon & grison, ou d'une amoureuse édentée. Au lieu que devenir amoureux, marque une amour raisonnable & plus modérée. *Théat. Ital. Arl. Phoenix.* Vous vous amourachates d'un jeune homme.

AMOURETTE. Ce mot ne signifie pas tant qu'amour, mais dit autant qu'inclination, attachement, amusement, petite intrigue pour se desennuyer & pour passer quelques heures perdues. Ces amourettes sont fort à la mode à Paris & à la Cour, parce qu'il est peu de grands Seigneurs qui ayant filé le parfait amour aux genoux de quelques Dames cruelles, n'aillent ensuite se délasser des rigueurs de leur Sylvie, par les douceurs d'une petite amourette, qu'ils auront avec une petite marchande ou grisette, qui pour la plupart sont fort douces au montoir.

AMOUREUX DES 11000. VIERGES.

Cette manière de parler sert à exprimer l'inconstance d'un homme qui prend feu aussitôt qu'il voit une femme, qui est l'adorateur de tout le sexe, qui aime aussitôt qu'il voit. C'est le propre de la plupart des Petits-maitres ou fainéants de Paris, qui aiment sans savoir pourquoi, & plutôt par manière d'acquit que par aucun mouvement d'inclination, & à les entendre parler ils meurent pour toutes les beautés. Ma-

dame la Marquise une telle est adorable, Madame la Comtesse est mangeable ; car voilà les termes dont ils se servent. Enfin depuis les Princesses jusqu'aux Grizettes tout leur paroît divin, ils se vantent des faveurs de celle-ci, & des faveurs de celle-là, & au bout du compte lorsqu'ils devroient être épuisés & accablés de pratiques, ils sont bien aises d'aller noyer leurs feux, ou chez Fanchon la coiffeuse, ou chez Alison la revendeuse.

AMUSER. *Amuser le tapis.* C'est perdre le reins en vaines propositions, & ne rien conclure, s'arrêter à plusieurs circonstances inutiles, sans venir à la question principale.

S'amuser à la moutarde. Signifie, s'arrêter à des choses légères, & ne pas venir aux solides.

AMUSOIRE. Pour dire amusement, amusette, passetemps, occupation divertissante, divertissement. *Scar. Virg. Trav. Liv. 5.*

La mer étant calme pour l'heure & Faut d'amusoire meilleure.

Ces mots en *aire* sont fort fréquents dans les Ouvrages de Mr Scaron, mais passe, si ils ne l'étoient que là, car les précieuses & les Petits-maitres ont poussé ces sortes d'expressions si loin, qu'on a vu pendant un tems qu'on ne parloit à Paris qu'en *aire* ; on disoit l'heure soupatoire, ou dinatoire, pour l'heure du souper & du dîner, & quantité d'autres encore plus ridicules.

ANATOMIE. On dit qu'une personne est devenue une vraie Anatomie ; lorsqu'elle est devenue

maigre & méconnoissable par quelque maladie.

ANCHOIS. C'est un mot dont se servent fort ordinairement les Parisiens, pour exprimer la nature d'un petit garçon, voire même souvent celle d'un homme fait, lorsqu'on se moque de la petitesse de son membre, en le comparant à un anchois qui est un poisson très petit.

ANCICLOPEDIA. Pour connoissance générale & universelle.

ANCRE, ou Encre. Ecrire de bonne ancre. C'est, recommander par écrit une affaire de bonne façon.

Lever l'Ancre. Sarrazin. Dial. pour s'en aller, sortir, s'éloigner, quitter la place, changer de lieu.

S'ANCRA. Pour prendre pied dans quelque lieu, s'y établir, s'insinuer, y demeurer inébranlablement, & sans en pouvoir être éloigné que par violence. *Moliere Etourdi.*

Enfin chez mon rival je m'ancre avec adresse.

ANDOUILLE. Pour membre viril, c'est l'instrument dont on fait les enfans. *Par. des Mus.*

*La langue qui souvent se mouille
Ne sèche pas comme l'andouille
Qui courtise un connin.*

L'Andouille des Carmes. Mot libre qui est en usage encore à Paris, pour un gros membre viril. *Libert. en campagne.*

ANE. L'Ane du commun est toujours le plus mal bété. C'est à dire, qu'on a peu de soin de contribuer aux nécessitez, ou aux dépenses publiques.

On ne sauroit faire boire un Ane s'il n'a soif. Signifie, qu'on ne peut pas faire faire une chose à un homme malgré lui.

Boire en Ane. C'est laisser

une partie de la boisson dans son verre.

On dit aussi, qu'un homme a un vin d'âne, quand il devient hébété après avoir bu.

Il est méchant comme un âne rouge. Pour dire, qu'un homme fait toute sorte de mal.

On dit que *Midas* avait des oreilles d'âne. Pour dire, qu'il entendoit sans discernement & qu'il jugeoit mal.

Avoir des oreilles d'âne, se dit, des ignorans & stupides.

Ane bété. Mot injurieux & bas, qu'on dit ordinairement pour sot, ignorant, stupide. *Moliere Bourgeois Gentilhomme.* Diantre soit de l'âne bété.

Brider l'âne par la queue. C'est faire quelque chose à rebours & de travers, s'y prendre sottement & innocemment.

Faire l'Ane pour avoir du chardon. C'est faire le fou pour attraper de l'argent. C'est le propre de bien des gens, à la réserve qu'ils font les ânes, c'est à dire, les foux différemment, l'un élève jusqu'aux Cieux les actions d'un tel Seigneur qui n'en fit jamais, l'autre fait le plaisant & le diseur de bons mots, qui dans le fonds n'est qu'un âne, celui-ci ne promet pas moins dans ses vers que l'immortalité à son Roi, celui-là loue les richesses, l'esprit & la dépense d'un tel Prince : & mille âneries de cette nature, dont le ridicule tombe moins sur ceux qui les commettent que sur ceux qui sont assez simples que de donner *du chardon*, c'est à dire, des récompenses pour des sottises qu'on leur débite, & qui ne servent d'ordinaire qu'à mettre au jour leur peu de mérite.

Enfin le monde est plein d'Aneries. Peut-être, moi qui parle si haut en fais-je une plus grande que tous les autres, d'entreprendre ce Dictionnaire Burlesque.

Monter sur l'âne. C'est une manière de parler figurée, qui veut dire autant que faire faux bond, faire un trou à la Lune, renoncer à ses biens, ou faire banqueroute.

Quand un homme est trop adonné aux femmes, on dit que *c'est un âne débâté.*

Il y a plus d'un âne à la Foire qui s'appelle Martin. Quand on répond à ceux qui se trompent sur l'équivoque d'un nom. Ou pour dire qu'il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

On dit aussi, *Martin l'âne*, & que par tout où il y a Martin, il y de l'âne.

A laver la tête d'un âne, on y perd sa lescive. Pour marquer qu'un homme stupide ne profite pas des instructions qu'on lui donne.

On dit aussi, *le jour du Jugement viendra bientôt, les ânes parlent Latin.* Quand quelque ignorant veut parler une langue qu'il n'entend pas.

On dit, d'une chose qu'on méprise, *qu'elle ne vaut pas le pet d'un âne mort.*

Chanter à l'âne, il vous fera des pets. Se dit en parlant des ignorans & des ingrats, qui connoissent mal les choses, ou qui reconnoissent mal les graces qu'on leur fait.

Il est bien âne de nature, qui ne peut lire son écriture, se dit encore d'un ignorant.

On dit, d'un ignorant qui est assis dans un fauteuil, que ce

sont les Armoiries de Bourges, un âne dans une chaise.

On dit que *les chevaux courent les Bénéfices, & que les ânes les attrapent.* Pour dire qu'on ne donne pas toujours les graces à ceux qui les méritent.

On dit aussi que *la patience est la vertu des ânes.*

On l'a sanglé comme un âne. Pour dire, on lui a fait un rude traitement, il a été sévèrement condamné.

Il cherche son âne, & il est dessus. Se dit, de celui qui cherche une chose, qu'il porte sur lui sans y prendre garde.

On dit d'un faux brave qui menace, que *c'est l'âne couvert de la peau du Lion.*

Il n'a ni cheval, ni âne, ou, il n'a ni âne ni mulet. Se dit, d'un homme qui n'a point d'équipage.

On dit, *pour un point Martin perdit son âne*, à celui à qui il manque fort peu de chose pour gagner une partie à quelque jeu, ou pour réussir en quelque affaire.

On appelle un homme qui chante mal, *un Rossignol d'Arcadie*, c'est à dire, un ignorant, & un gros âne d'Arcadie, à cause qu'en ce Pays-là on fit ouvrir un âne qu'on accusoit d'avoir mangé la Lune, parce que son image disparut dans l'eau où il buvoit au tems d'une éclipse.

On dit aussi d'un grand manègeur, qu'il *s'escrime bien des armes de Cain, ou de Samson*, c'est à dire, d'une machoire d'âne.

Des Contes de peaux d'âne. Pour dire, des discours qui n'ont point de vraisemblance.

On appelle, *Pont aux ânes*, une difficulté, ou une question qui arrête les ignorans.

On appelle aussi le talck, le miroir des ânes.

On dit aussi, l'école a couché ouverte les Anes parlent Latin, quand quelque ignorant veut parler latin.

Tenir son âne par la queue. Prov. fig. se précautionner & se tenir sur ses gardes, prendre ses mesures, le pourvoir, pour se tenir comme on est, c'est un commun Proverbe, tenir toujours son âne par la queue.

Qu'a de commun l'âne avec la Lyr. Manière de parler Proverb. comme qui diroit, qu'a de commun & de particulier l'ignorant avec l'homme savant, ou l'homme sans esprit avec l'homme de lettres. Ablan. Luci. Dial.

ANGE. Rire aux Anges. C'est rire leul & sans sujet.

Boire aux Anges. Quand on ne fait plus quelle santé on peut boire.

On appelle par raillerie les crocheteurs, des Anges de Grève, à cause de leurs crochets qui tiennent lieu d'ailes.

Il a vu des Anges violets. Se dit d'un visionnaire, ou de celui qui a reçu quelque coup violent dans les yeux.

ANGER. Dit autant que marier, donner pour Eoux ou pour femme ; & en ce sens là c'est un mot un peu piquant en ce qu'il ne s'emploie qu'à faire connoître le peu de mérite de la personne qu'on propose en mariage. Mol. Pourseugnac. Votre Pere se moque-t-il de vouloir vous anger avec son Avocat de Limoges.

ANGOISSE. Pour inquiétude, crainte, chagrin, péché, douleur, soin, allarme, tristesse, honte. Crisp. Médecin. Que d'angoisse en aimant. Molière Fourberies de

Seap. Voilà un vilain dans de furieuses angoisses.

On lui a bien fait avaler des poires d'angoisse. Signifie qu'on lui a dit beaucoup de choses fâcheuses dont il n'a osé se plaindre.

ANGUILLE sous roche. Pour entreprise qui se trame sous main, conspiration cachée & secrète, dessein ou fourberie concertée en cachette. Mol. Bourgeois Gentil.

Mais je croi qu'il y a quelque anguille sous roche.

Faire comme les Anguilles de Melun, qui crient avant qu'on les écorche. Manière de parler proverbiale, pour exprimer qu'une personne se plaint avant qu'on lui fasse du mal. Rab. L. 1.

Ecorcher l'Anguille par la queue, Veut dire faire quelque chose à rebours & de travers, commencer par où l'on doit finir.

Il s'échape comme une anguille. Pour dire, il disparoit sans qu'on le puisse retenir, ou sans qu'on s'en aperçoive.

Rompre l'anguille au genou. Se dit de ceux qui prennent une manière de faire quelque affaire, qui n'est pas propre pour y réussir. On disoit autrefois, rompre l'andouille au genou, dans le même sens.

DONNER L'ANGUILLADE. C'est une peau d'anguille remplie de sable ou autre matière pesante, dont on use pour frotter les épaules de quelqu'un, même pour donner sur les fesses. Reg. Sat. 8.

M'eût donné l'anguillade, & puis m'eût laissé là.

ANICROCHE. Ce mot signifie empêchement, obstacle, incommodité. Il se prend aussi pour un coup appliqué du taillant de quelque arme tranchante. Scarron Virgile Trav.

Nixe étoit du bus assez proche.

Quand il vient une anicroche.
Avoir Anicroche. C'est avoir querelle, ou quelque petit démêlé avec quelqu'un. Ce sont deux personnes qui se querellent, sans en venir ni aux grosses paroles ni aux coups.

ANIHILER. Pour détruire, saccager, ruiner, renverser, ravager, démolir, mettre sans dessus dessous. *Rabl. l. 1.* Celui qui jadis anihila Cartage.

ANNEAU De Hans Carvel. Sig. dans le stile satyr. le nid où un galant cherche à pondre. *Cont. de la Font.*

Anneau. Ne mets à ton doigt anneaux trop étroit. Pour dire, ne fais point d'alliance inégale.

ANNÉE. Il nous en a donné pour la bonne année. Se dit, lorsqu'on a donné quelque chose en abondance, & plus qu'on n'en avoit besoin.

ANSE. Faire le pot à deux anses. Se dit, de ceux qui mettent les mains sur les hanches pour quereller quelqu'un, ou par fierté.

Les servantes appellent, l'anse du panier, le profit qu'elles font à ferrer la mule.

ANTAN. Pour dire l'année passée, ou l'année dernière. *Regnier. Sat. 19.*

Je discours des neiges d'antan.

ANTIPODE. Je voudrais que vous fussiez aux antipodes. Pour dire, que vous fussiez bien loin. Ce mot n'est pas toujours employé pour le pays des peuples qui habitent sous nous; mais il sert à exprimer la petite stature d'une personne, le peu d'esprit d'un homme. Dans l'exemple suivant il signifie ennemi juré & déclaré. *Tb. Ita. Arleq. Jason.* Hatreve de Monseigneur, je suis l'antipode de la cérémonie.

ANTIQUAILLE. Pour dire l'antiquité. Le mot est satyrique, & est dit comme par ironie, ou par

mépris des Anciens. Ainsi on le trouvera fort rarement dans le beau stile. *Regnier Satyr. 9.*

Les Latins, les Hebreux, & toute l'Antiquaille.

Se dit aussi par ironie d'une personne âgée.

AOURNER. Vieux mot qui signifie embellir, ajuster, orner. Il n'y a pas plus de cent ans qu'il est hors d'usage. *Vous jurez, maître Jean.* C'est, répond l'autre, pour aourner mon courage. *Rabelais.*

AOÛT. En Août & en vendanges, il n'y a Fêtes ni Dimanches.

APANAGE. Mot comique, qui signifie la dépense qu'on fait en meubles en habits, & en bonne chère.

Il faudra rogner l'apanage, adieu la trousse au potage.

Apanage. En stile burlesque. C'est un joli apanage qu'une paire de cornes.

APOSTROPHE. Pour soufflet, coup de poing sur le visage.

APOSTHUME. Il faut que l'aposthume crève; signifie, qu'une colère, ou quelque autre passion cachée, quelque conjuration, ou affaire secrète viendra enfin à éclater.

APOTICAIRE. Un Apoticaire sans sucre. C'est un homme qui n'est pas fourni des choses qui regardent sa profession.

Des parties d'Apoticaire. Sont des parties, ou des comptes où il y a la moitié à rabattre.

Faire de son corps une boutique d'Apoticaire. Pour dire prendre trop de remèdes.

BON APÔTRE. Métaphore, pour fourbe, un bon drole, un réjoui, fin, adroit, & subtil. *Mil. Etour.*

Pour toi premierement, puis pour ce bon Apôtre.

Racine Plaid. Comédie.

Faire le bon Apôtre. C'est faire l'hy-

pocrite , contrefaire le niais , le simple , faire le flatteur , le sage , & le réservé.

APPAREIL. *Il est mort faute de bon appareil.* Ou autrement. Veut dire , faute d'avoir apporté les soins nécessaires , ou par quelque autre cause que ce soit.

APPARIER. Ce mot au figuré veut dire marier deux personnes ensemble , les joindre par les nœuds du mariage. *Bel-Isle , Après avoir promis de les appariier.*

APPAUVRIR. *Donner pour Dieu , n'appauvrit homme.*

APPELLANT. *On dit qu'un homme a un visage d'appellant.* Quand il relève de quelque maladie , ou quand il a souffert une grande perte , ou quelque affliction qui lui a beaucoup changé le visage.

APPELLER. On dit d'une personne qui ne fait rien de ce qu'on souhaite , *c'est comme le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.*

Il appelle les choses par leur nom. Se dit , d'un homme qui est libre en paroles.

Le peuple dit, je ne m'enquête, je m'appelle la Roche.

APPENDRE. Pour pendre , pour attacher , offrir , présenter. *Molière, Malade Imaginaire.* Souffrez donc , Mademoiselle , que j'appende à l'autel de vos charmes l'offrande de ce cœur. *Et Sarrasin Dialog.*

APPETER. Pour désirer , aimer , souhaiter , rechercher , demander. *Scaron. Heri. ridi.*

Je suis grand amateur de la conclusion ,

Et naturellement j'appête l'union.

APPETIT. *Un chicanier a toujours bon appetit.* Pour dire a grande avidité d'avoir du bien.

Ce jeune homme est un Cadet de bon appetit.

C'est un appetit de femme grosse. Signifie appetit bizarre , ou d'une personne dégoûtée.

Changement de Corbillon , donne appetit de pain benit.

Vous avez l'appetit ouvert de bon matin. Pour dire vous desirez trop tôt une chose.

Il n'est sauce que d'appetit. Veut dire , que la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange , ou que l'appetit est la meilleure sauce que l'on puisse avoir.

En mangeant , l'appetit vient. Signifie , que plus on a de bien plus on en veut avoir.

Il est demeuré sur son appetit. Pour dire , il n'est pas pleinement satisfait , ou rassasié.

Changement de viande met en appetit. Manière de parler proverbiale , qu'on employe pour exprimer qu'on a conçu quelque dégoût pour une chose. On dit d'un mari qui cajole sa voisine , ou d'une femme qui fait les doux yeux à son voisin , *changement de viande met en appetit; Parn. des Muses.*

APPLANIR les Monts. C'est promettre beaucoup & ne faire guères , promettre monts & merveilles , c'est mentir , habler , gasconner , c'est l'enfancement des Montagnes qui devoient mettre un monstre au jour , & d'où il ne sort qu'une souris. C'est promettre de surmonter tous les obstacles , d'applanir les difficultez & de surmonter tous les empêchemens. *Cabinet Saty.*

Vous juriez d'aplanir les monts.

APPOINTEMENT. *Il a été chargé d'appointement.* Se dit de celui qui a été bien battu , par une méchante allusion avec les

poings qui servent à le frapper.
Foncer à l'appointement. Fournir à l'appointement. C'est donner de l'argent, fournir aux dépenses de quelqu'un, subvenir à l'entretien d'une personne. C'est une coutume fort établie à Paris, où la plupart des femmes coquettes font foncer leurs maris vieux & gouteux à l'appointement, pour entretenir de jeunes godelureaux qui leur repassent le buffle; une maîtresse en fait souvent de même de son amant, qui quelquefois achète de petites faveurs fort cher. Aimez-vous une personne de quelque rang qu'elle puisse être, si vous ne foncez à l'appointement pour acheter des habits à la mode ou des bijoux, votre maîtresse vous casse net comme un verre. *Hautero. Appar. Tromp.*

Sans doute que Monsieur fonce à l'appointement.

APPOINTER. Ces gens sont toujours appointez contraires. Se dit de ceux qui se contredisent toujours, lorsqu'ils ont de différentes opinions, & de différents intérêts.

APPORTER. *Bien venu qui apporte.* On sous-entend des présens.

APPREHENDER. Pour concevoir, comprendre. *Ablanc. Luci. Dial.* Parce que je ne saurois appréhender.

APPRENDRE. *Il fait bon vivre & ne rien savoir, on apprend toujours.*

Les bêtes nous apprennent à vivre. Se dit, quand leur exemple nous donne quelque instruction morales.

Apprendre à son pere à faire des enfans. Manière de parler pro-

verbiale, dont on se sert ordinairement, lorsqu'un ignorant ou une personne sans expérience veut se mêler de faire des remontrances, ou de donner des conseils, à une personne de savoir, & qui a vu le monde, *Baron. coq. tromp.* On appelle cela justement *apprendre à son pere à faire des enfans.* Voyez gros Jean qui remontre à son Curé.

APPRETER. On dit d'un ridicule, qu'il a bien apprêté à rire à toute la compagnie.

On appelle un goinfre, ou un fainéant, *un mangeur de viandes apprêtées.*

APPUYER. *S'appuyer sur un roseau,* c'est avoir des espérances mal fondées.

APRE'S. *Après la panche vient la danse.*

Jeter le manche après la coignée. *Après cela il faut tirer le rideau; ou l'échelle.* Pour dire, quand on a vu cela, il ne faut point voir autre chose.

Courir après son éteuf.

Il va trop de chiens après cet os. Signifie, qu'il y a trop de prétendans, que chaque portion sera petite.

Après graces Dieu but. On prétend que ceci vient de ce qu'on donna des indulgences aux Allemands qui boiroient un coup après avoir dit graces, afin de les obliger à les dire.

APRIVOISER. Au figuré, signifie, rendre une personne, fille ou femme, traitable, la rendre humaine, franche, souple, & soumise. Cela se dit ordinairement du sexe, qui paroissant d'abord revêche, sauvage à l'abord des hommes, se laisse insensiblement aprivoiser, adoucir & pratiquer. Il signifie aussi en

ce sens-là écouter raison , prêter l'oreille aux fleurettes , caresses & aux flatteries , rendre doux & praticable , rendre souple & obéissant.

AQUEREUR. *Il y a plus de fous aquereurs , que de fous vendeurs.*

AQUERIR. *Tout chemin d'aquerir se ferme à la vieillesse.*

Un troisième héritier ne jouit point des biens mal acquis.

On dit par compliment , je vous fais tout acquis ; c'est à dire , je vous rendrai service en toutes occasions.

AQUEST. *Il n'y a point de plus bel aquêt que le don.* Signifie , qu'il n'y a point de bien si agréablement acquis que celui qui est donné.

AQUITTER. *Qui s'aquitte s'enrichit. Il se ruine à promettre , mais il s'aquitte à ne rien tenir.*

On a dit par raillerie d'un homme qui a acheté une charge à crédit , *qu'il s'aquitte bien de sa charge , quand il prend de l'argent pour rendre la justice.*

ARABE. Pour dur , inexorable , sans pitié , usurier , avare ; un homme sans miséricorde , charité , ni compassion. *D'un Arabe de Boullanger.*

Recueil de Poésies.

Endurci toi le cœur , sois Arabe , Corsaire.

Injuste , violent , sans foi , double faussaire.

Despreaux. Sat.

ARAIGNE'E. Des doigts d'araignée. Signifie , des doigts longs & maigres.

ARBALETTE. *Cela va comme un trait d'arbalète.* Pour dire , fort vite ou droit.

Il n'y a qu'un trait d'arbalète. Se dit d'une chose qui n'est pas éloignée.

Arbalète. Pour le membre viril ,

ou pour toutes les parties naturelles des hommes ensemble. *Parn. des Muses.*

Je bandis mon Arbalète ,

Je lui mis droit dans le fond.

ARBALETRIER. Dit autant que filou , fripon , bretteur , souteneur. *Tu est un plaisant arbalétrier.* Il signifie aussi fat , sot , lâche , ignorant.

Arbalétrier. On dit , *ce n'est pas un grand Arbalétrier.* Pour marquer , que ce n'est pas un fort habile homme.

ARBRE. *Il faut se tenir au gros de l'arbre.* C'est à dire , au parti juste ; & solide , ou qui est le plus fort.

ARC. *Il a plusieurs cordes à son arc.* Pour dire , plusieurs moyens de sortir d'une affaire , d'en venir à bout.

Débander l'arc , ne guérit pas la playe. Signifie , que l'on n'ôte pas le mal en punissant celui qui en est la cause.

ARCHE. On dit d'une maison où il y a plusieurs ménages , que *c'est l'Arche de Noé , où il y a toutes sortes de bêtes.*

ARCHER DE L'ECUELLE. Ce sont des gens armez qu'on entretient à Paris pour prendre les gueux qui mandient dans les rues , & par mépris on les appelle *archers de l'écuelle*, pousse-culs , ou chasse-coquins. *Recueil de Pièces. Com.* Car voulant ôter un homme d'entre les mains de certaines gens , qu'on nomme *archers de l'Ecuelle.*

L'ARCHEROT. Ce mot exprime dans ce sens figuré autant que le Dieu d'amour Cupidon. *Corneille , Pucelle à regret.*

Allume le brazier de l'archerot vainqueur.

26 ARC. ARD.

ARCHET. *Cet homme a passé sous l'archet.* Se dit de celui qui a passé par le grand remède, ou qu'on a fait suer.

ARCHI. Ce mot ne peut avoir lieu que dans le burlesque & dans le comique, il a autant & même plus de force que tout-à-fait, très, ou doublement. On dit ordinairement, archifou, archifot, archipedant, & autres semblables, comme qui diroit fou, fot, pedant plus qu'homme du monde. *Hautero. Cris. Musi.*

Qu'elle est belle, archibelle.

ARCHIDIACRE. On dit d'un homme bien crotté, *qu'il est crotté en Archidiacre.* Parce qu'autrefois les Archidiacres faisoient leurs visites à pied, & en toutes saisons.

ARCHITECTE. *C'est un grand Architecte de fourbes.* Se dit, en parlant d'un trompeur.

L'ARÇON. Dans le sens figuré signifie le ventre ou le nombril. C'est un mot libre, & dont on se sert pour dire qu'une femme a la gorge découverte jusqu'au nombril. Paris en fournit des exemples en quantité, & c'est-là où l'on voit les gorges les mieux éventées. Voyez *Cabinet Saty.*

Découverte jusqu'à l'arçon.

On dit aussi en stile gaillard, *les grandes femmes vont d'un air plus haut que les autres, & font souvent perdre l'arçon à leurs galans.*

ARDEZ. C'est un mot corrompu & fort usité parmi le menu peuple. Il signifie, voyez donc, regardez, admirez. *Molière*

ARD. ARG.

Dép. amoureux.

Ardez le beau mureau.

ARDRE. Vieux mot qu'on n'emploie qu'au comique & au burlesque, pour dire bruler, être enflammé; mais on ne s'en sert que pour exprimer le feu d'amour. *Scar. Jodel. Maître-valet Com.*

Las! faut-il donc pour vous que notre poitrine arde.

ARGENT. *Argent comptant porte médecine.* C'est qu'il est d'un grand secours.

Ses promesses ne sont pas de l'argent. Pour dire, qu'elles ne sont pas bien sûres.

Jouer bon jeu bon argent.
C'est jouer de bonne foi.

Il prend tout ce qu'on lui dit pour argent comptant. Se dit d'un homme crédule.

On dit que *le terme vaut l'argent.* quand on menace d'une chose qui ne doit arriver de longtems.

C'est de l'argent en barre. Pour dire, que ce que l'on donne est sûr, & vaut autant que de l'argent.

Cet homme veut avoir le drap & l'argent. Se dit d'un Arabe qui veut profiter de deux côtez.

On dit des gens en faveur, *qu'ils peuvent bien se divertir, qu'ils ont le tems & l'argent.*

L'argent est le nerf de la guerre.

Point d'argent point de Suisses. Pour dire qu'on ne donne rien pour rien.

Qui a de l'argent a des pirouettes. Signifie, que quand on a de l'argent, on a de tout.

On dit pour louer quelqu'un, qu'il vaut beaucoup d'argent, qu'il vaut trop d'argent.

Il ne prend point d'argent de tout ce qu'il dit. Pour dire, qu'un homme parle beaucoup, qu'il aime à parler.

Am-jeu, on dit, argent sous corde, pour dire jouer argent comptant.

Tout cela est bel & bon, mais l'argent vaut mieux. C'est, qu'on ne se paye pas de belles promesses, ni de beaux discours.

Il est chargé d'argent comme un crapau de plumes. Signifie, il manque d'argent.

Mettre du bon argent avec du mauvais. Se dit de ceux qui plaident contre un insolvable.

C'est argent perdu, ou c'est autant d'argent perdu. Pour dire, qu'on ne réussira point dans une affaire.

Jetter l'argent à poignées. C'est le prodiguer, ou le dépenser mal-à-propos.

Un Bourreau d'argent, se dit, d'un Prodigue.

L'ARGOT. C'est une espèce de baragouin que parlent à Paris les Gueux, les Laquais, les Polissons, les Décroteurs entr'eux. On appelle ce jargon le langage des gueux, parce qu'il leur est plus commun qu'aux autres.

Rendre l'argot. Pour s'enfuir d'un pied léger, disparoitre à la vue, s'éclipser, prendre la poudre d'escampette. *Parn. des Muses.*

Mais sans répondre, Margot soudain me fendit l'argot.

Se dresser sur ses argots. C'est prendre un air fort sérieux, s'en faire accroire, prendre un air grave & des manières d'autori-

té, être arrogant, glorieux, *Scaron Virg. Trav. l. 7.*

*Juno donc revenoit d'Argos,
Dame toujours sur ses argots.*

ARGOTER. Parler l'argot. C'est à dire un langage obscur & confus qu'on n'entend pas. C'est aussi s'exprimer avec difficulté & confusion, parler entre les dents & indistinctement.

ARGOTIER. Pour dire, gueux, vaurien, vagabond, filoux.

ARGOULER. On dit par raillerie, c'est un chetif, ou un pauvre argoulet. Pour dire que c'est un homme de néant, & pour le mépriser.

ARGOUSER. Pour augmenter, disputer. *J'ai vu le tems que je faisois le Diable à arguer. Rab. l. 1.*

ARGUS. Ce mot au figuré dit autant que jaloux, surveillant, garde austère, qui épie & examine toutes les actions & toutes les démarches d'une personne. Signifie aussi un mari soupçonneux & méfiant, qui tient sa femme de court, craignant le croissant.

LES ARMES de Bourges. C'est une manière de parler proverbiale, injurieuse & satyrique. Les armes de Bourges représentent un âne dans un fauteuil, & par allusion toutes les fois qu'on voit un homme de peu de mérite se planter dans un fauteuil en compagnie, pendant que d'autres personnes qui sont plus que lui sont assises sur des chaises, on dit par ironie, il représente les armes de Bourges.

Les armes sont journalières. C'est à dire, tantôt on bat, tantôt on est battu.

S'escrimer des armes de Saint-

ARM. ARN.

son. C'est , jouer des machoires , parce que Samson défit les Philistins avec une machoire d'âne. On dit aussi avec les *armes* de Cain.

Armé. On dit d'un poltron , qu'il est *armé* jusqu'aux dents.

LES ARMES DE VULCAIN. Manière de parler allégorique pour cornes de coq. L'amour à la mode , où sont les armes de Vulcain.

ARMET. Pour esprit , tête , cervelle. *Regnier Satyre.*

Il en a dans l'armet.

Le vin lui brouille souvent l'armet.

ARMOIRIES. Quand on voit un ignorant assis dans une chaise , on dit : *Ce sont les Armoiries de Bourges , un âne dans une chaise.* On dit aussi *il n'y a point de plus belles Armoiries que celles d'un vilain , il prend ce qu'il veut.*

ARPENT. *Il a le nez , ou un visage d'un arpent.* Quand un homme a le nez , ou le visage trop long.

ARQUEBUSIER du Ponant. Signifie au fig. Apoticaire , dont la ferringue est l'arquebuse avec laquelle il tire au derrière. *Recueil des Pièces Comiques.*

Que cet Arquebusier du Ponant Me cherchoit le fondement.

ARRACHER. *Il vaut mieux laisser son enfant morveux , que de lui arracher le nez.* Pour dire , souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand.

Lorsqu'on a emprunté , ou qu'on attrape de l'argent à un avare , on dit , *qu'on lui a arraché une dent.*

ARRACHEUR. On dit d'une personne qui a accoutumé de mentir , *il est menteur comme un arracheur.*

ARK. ART.

cheur de dents , parce qu'ils se vantent avec une confiance extrême de leurs remèdes , & de leur adresse.

On appelle aussi par injures *des arracheurs de perfil* , ceux qui remontent les batteaux avec une corde attachée au col , & qui sont obligés de se courber jusqu'à terre.

ARRERAGES. *C'est un bon payeur d'arrerages.* Se dit d'un bon compagnon vigoureux.

ARRERONER. *Sarraç.* *Dial.* Pour parler à quelqu'un , s'adresser , apostropher , s'entretenir de paroles , raisonner , discourir , traiter d'affaires tête à tête.

ARRIVER. On dit *qu'un malheur n'arrive guères sans l'autre.* *Qu'il arrive bien des choses entre le verre & la bouche.*

ARROI. Pour équipage , magnificence , propriété , suite , train. *La Font. Oeuv. Post.*

Se panadant en bel arroi.

ARSER. Vieux mot hors d'usage qui veut dire redresser , relever , rehausser. *Regnier. Saty. 8.*

Se carrer sur un pied , faire arser son épée.

ARTICLE. Quand un homme s'est ruiné en peu de tems ; on dit , *qu'il a mangé tout son bien en un article.*

On dit , d'un goulu qui mange vite , *que quand il tient un poulet , il n'en fait qu'un article.*

Il met tout en un article. Se dit , d'un homme qui est confus ; & qui ne fait aucune distinction des choses.

Il croit tout ce qu'on lui dit comme un article de foi. Pour dire , qu'un homme est de facile créance.

AS DE PIQUET. Terme injurieux & outrageant , qui dit autant que *lot , fat , homme de rien , d'au-*

un mérite. Mol. Dép. amour.

Taisez-vous as de Pique.

ASCENSION. *Al' Ascension, blanche nappe & gras mouton.* Pour dire, qu'en ce tems-là on quitte le veau pour manger du mouton.

On dit aussi, d'une chose qui est toujours en même état, qu'elle ne va, ni ne vient, qu'elle est comme l'Ascension, qui n'avance ni ne recule.

ASSAILLER. Pour prendre son plaisir avec une femme, faire le déduit, comme qui diroit monter sur le corps, attaquer ou combattre. *Parnas. des Muses.*

*Jean cette nuit, comme m'a dit ma mere,
Doit m'assailir, mais je ne le crains guère.*

LES DOCTES ASSASSINS. Cette manière de parler figurée est satyrique, & dit de même que Médecin. *Scaron Virg. Trav. L. 7.*

*Parmi les doctes assassins
Que nous apellons Médecins.*

ASSEMBLER. *Il a bientôt assemblé son conseil.* Pour dire, qu'il prend vite ses résolutions; qu'il se détermine promptement.

ASSENER. Pour appliquer, donner avec force, pousser rudement. *Scar. Jod. Duelis.*

Mais las ! c'est un soufflet & des mieux assené.

ASSIGNER. On dit, qu'une rente est assignée sur les brouillards de la rivière de Loire; sur Janvier, Février, & Mars. Pour dire, qu'on n'en aura jamais rien.

ASSISES. *Il y tient ses Assises.* C'est à dire, il y est fort écouté, il y domine.

ASSISTER. *Dieu vous assiste.* Se dit à ceux qui étrennent, ou aux pauvres qu'on éconduit.

On dit aussi que Dieu assiste trois sortes de personnes, les enfans, les foux & les ivrognes.

ASSOMMER. Ce mot se dit lorsque quelque chose incommode, ou qu'une personne importune & ennuye. *Molière Femm. Scav.*

Son Monsieur Tripotin me chagrine, m'assomme.

Pour m'accable, me fait mourir de dépit.

Assommer. *Il vous faudra assommer.* Pour dire, vous avez tant de santé, qu'à moins que quelqu'un ne vous tue, vous ne pourrez mourir.

ASSOTÉ. Pour coëffé, affolé, embeguiné, ou entêté de quelqu'un. *Cholieres. Cont. T. 1. étoit si assoté de cette jeune Dame.*

ASSURANCE. On dit qu'un homme a l'assurance d'un meurtrier, quand il soutient impudemment une chose fausse.

Il a été mis en lieu d'assurance. C'est à dire, qu'il a été mis en prison.

ASTROLOGUE. *Il n'est pas grand Astrologue.* Pour dire, qu'il est ignorant en quelque profession que ce soit.

Et par ironie; c'est un grand Astrologue, il devine les Fêtes, quand elles sont venues.

ASTUCE. Pour dire finesse, tromperie. *Oeuvres de Rousseau.*

L'ATELIER de Venus. Nature d'une femme, où l'on travaille à la besogne de Venus. *Cholieres Cont. T. 1.*

ATELIER DE PHILOSOPHIE. Par mépris, lieu où l'on traite ou parle des sciences. *Théat. Ital. La fille sçavante, qui fait de ma*

80 ATI. ATT:

maison au Atelier de Philosophie.
ATTIFER. Pour parer, habiller, ajuster. Ce mot n'est propre que pour marquer le ridicule de la parure d'une personne.
Voiture Poësies.

Allez y sans être attifée.

ATTRAPER. Les chevaux courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent. Voyez **ANE**.

On dit d'une fraude bien subtile, que les plus fins y sont attrapez.

Un **ATTRAPÉMINON**. C'est à dire, un hypocrite, ou un cagot qui sous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les simples. Il se prend encore pour filoux, coupeur de bourse.

Voici quelqu'Attrapeminon.

ATRE. On dit qu'en telle maison il n'y a rien de si froid que l'âtre. Pour dire, qu'on y fait mauvaise chère, qu'il n'y a point d'ordinaire.

ATTACHER. Il faut que la vache broute où elle est attachée. C'est à dire, qu'il faut vivre du mieux qu'on peut dans le lieu où l'on est contraint de demeurer.

ATTAQUER. On dit, bien attaqué bien défendu.

ATEINDRE. On dit à ceux qui briguent quelque Charge, ou autre chose où ils ne peuvent parvenir, que leur épée est trop courte, qu'ils n'y sauroient atteindre.

On dit aussi, qu'il ne faut qu'une queue de vache pour atteindre au Ciel. Mais il faut qu'elle soit assez longue.

ATTENDRE. Attendez-vous y. Se dit, lorsqu'on témoigne qu'on ne veut pas exécuter quelque chose. Attendez-moi sous l'orme. Pour dire, qu'on ne croit pas aux discours, ou aux promesses de quelqu'un.

ATT. AVA:

On vous attend comme les Moines font l'Abbé. Voyez **ABBÉ**.

On dit aussi il ennuye à qu'il attend.

Qui s'attend à l'écuëlle d'autrui est souvent mal diné. Pour dire, qu'il ne faut s'attendre qu'à soi-même, & vivre de son bien.

ATTENTE. On dit, à ceux qui prétent de l'argent à des insolubles, vous n'y perdrez que l'argent & l'attente.

Une bonne suite vaut mieux qu'une mauvaise attente.

L'attenté, ou le terme vaut l'argent, se dit, quand on prend un long terme pour payer.

ATTERER. Pour terrasser, renverser par terre, jeter bas, coucher par terre. Dont l'une les menace & les atterre. Abl. Luc. Dial.

AVALE-DRU. Se dit d'un homme qui mange vite, dans la bouche de qui un morceau n'attend pas l'autre. C'est un avalé-dru. Il avalé dru comme mouches.

AVALER. Abaisser, couper, mettre bas, ou desceudre. Regnier.

*Et ses cheveux mêlez
 Flottoient au gré du vent sur son
 dos avalez.*

Avaler des Couleuvres. C'est une manière de parler fort en usage. Elle signifie avoir du chagrin sans oser se plaindre, être gêné, contraint & embarrassé, être piqué de quelque chose & n'oser faire éclater son ressentiment. Cela se dit aussi d'une personne qui souffre patiemment les injures qu'on lui dit sans repliquer, ou qui s'ennuye dans un lieu d'où elle ne peut sortir. *Hautero. soupé mal apr. té.* Ce qui m'a fait encore avaler des Couleuvres. Voyez le Théat.

Italien Sce. du Phenix.

Avaler la Pillule. Voyez PILLULE.

Avaler le goujon. Pour souffrir patiemment. Avec le mot de faire, signifie duper, tromper, faire donner dans le panneau, faire tomber dans des pièges.

En avaler. Pour se repentir, avoir du chagrin, du déplaisir, être mari. *Sans en faire avaler l'un à l'autre.* D. Quic. I. p.

Avaler le calice, avaler le morceau. C'est se soumettre à quelque chose de fâcheux, malgré la répugnance qu'on y peut avoir.

AVALEUR DE CHARETTES FERRÉS. Pour se moquer d'un homme qui fait le terrible, le fierabras, le redoutable, nom qu'on donne aux faux braves, breteurs, traineurs de longues épées, soumeneurs de lieux infâmes, qui menacent de passer tout le monde au fil de l'épée, & qui dans le fond ne sont que des lâches.

Avaleur de pois gris. Pour dire glouton, parasite, écornifleur, qui est toujours prêt à manger & à boire, coureur de franchises épées, une gueule fraîche. Scar. Virgile Trav.

Ce maître avaleur de pois gris Reprend à la fin ses esprits.

AVALOIRE. Pour gorge, gozier, Terme burlesque & Bachique. *Je le vois bien, quelle avaloire.* Théat. Ital.

AVANCER. *Il ressemble au Cogné, il se tue & n'avance rien.* Pour dire qu'un homme prend bien de la peine, & que rien ne lui réussit.

AVANT. *Avant que cela arrive, il passera bien de l'eau sous les ponts.*

On dit d'un méchant cheval, *qu'il ne sauroit aller en avant,*

ni arrière.

AVANTURER. Pour chercher des aventures, des intrigues, & la fortune, courir le pays.

AVANTUREUX. Pour hardi, courageux, intrépide, entreprenant, hazardeux. *Et vingt-cinq des plus aventureux de la maison.* Rab. L. I.

AVANTURIER. Chercheur d'aventures, d'intrigue, un homme à bonne fortune, homme qui n'a ni feu ni lieu, qui tâche à se pousser dans le monde comme il peut.

AVANTURIÈRE. Une femme qui court les aventures, qui court le monde, & ce qu'on appelle une fille de joye, une putain. *La retraite de cette avanturière ramena le calme.* Puz. de Rome.

AUBADE. C'est ce qu'on appelle une Sérénade, qui est un Concert de Voix & d'Instrumens dont un Amant régale sa Maîtresse. On dit Aubade, parce que c'est vers l'Aube du jour qu'on a coutume de donner ces sortes de Sérénades. *Hautera. Cris. Mus.*

Ta voix la peut guérir, elle a besoin d'aubade.

Donner l'aubade. Se dit d'une personne qu'on a battue, ou à qui on a joué un mauvais tour, qu'on chagrine & qu'on inquiète.

Donner l'aubade. En terme libre & de débauche, veut dire aussi baiser une femme, & lui faire ce qu'un Mari fait à son réveil à sa Moitié. Si c'est de bon cœur ou avec grand appetit, jugez-en.

AUBAINE. Pour gain, profit, bonne prise ou capture. *Mx foi, Madame, voilà la meillen-*

34 AUD. AVE.

re aubaine que vous ayez jamais eue. Palap. Fem. d'Intr. Le droit d'Aubaine en France est le droit que le Roi a sur les biens que les Etrangers laissent en mourant en France.

AUDACIEUX. *La fortune aide aux audacieux.* Il vient du Proverbe Latin. *Audaces fortuna juvat.*

AU DERNIER LES BAUX. Expression qui signifie que ce dont il s'agit se fera le plus promptement, encore mieux &c. *Mais dans deux heures d'ici au dernier les Baux.* Théat. Ital. le Phoenix.

AVE. On dit d'un homme ignorant, ou négligent dans la Religion, qu'il ne fait pas son Pater & son Ave, qu'il ne dit pas seulement un Pater & un Ave.

AVEC. *La peste soit du fat, & du fat encore avec.*

AVERLANT. Pour ami de bouteille, compagnon de taverne, buveur, ivrogne, biberon. *Je vous prie par grace, vous autres mes bons averlans.* Rab. l. 1.

AVERTIN. Quand les enfans sont criards & mutins, on dit qu'il les faut vouer à S. Avertin.

AVERTIR. *Un averti en vaut deux.* Signifie, qu'un homme instruit a un grand avantage, ou qu'il est dangereux d'attaquer celui qui est sur ses gardes.

Avertir quelqu'un de son salut. C'est lui apprendre une chose qui décide de toute sa fortune.

AVERTISSEMENT. On dit, *c'est un avertissement au lecteur.* Pour faire entendre à l'occasion de quelque accident, que l'on doit prendre garde à soi.

AVEUGLE. *Un aveugle sans bâton,* c'est un homme qui n'a pas ce qui lui est le plus nécessaire; & en ce sens on dit crier comme un aveugle qui a perdu son bâton.

AVE. AUG.

L'Aveugle Enfant. Synonyme de Cupidon Dieu des Amours. *La Fontaine.*

L'aveugle Enfant joueur de passe-passe.

Loger l'aveugle. Pour faire le déduit, l'action vénérienne. *Pour loger l'aveugle on devient aveugle.* Chol. Cont. T. 1.

Au Royaume des aveugles les borgnes sont Rois. Pour dire, que ceux qui ont des défauts, ne laissent pas d'être estimez aux lieux où tous les autres en ont de plus grands.

On dit que pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd, & la femme aveugle. C'est à dire, qu'il faut que la femme ne s'offense point des défauts de son mari, ni le mari des crieries de sa femme.

Un aveugle y mordroit. Pour dire, qu'une chose est facile à découvrir.

On dit que l'amour & la fortune sont aveugles, parce qu'ils favorisent souvent ceux qui le méritent le moins.

Il a changé son cheval borgne contre un aveugle. Pour dire qu'on a perdu à l'échange.

Il en juge comme un aveugle des couleurs. Signifie, qu'il en juge sans connoissance.

Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir, ni pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela n'entre que dans le discours familier.

AUGE. On dit des gens mal propres, qu'ils sont comme les cochons quand ils sont sous, ils renversent leur auge. Et des goulus, que ce sont des pourceaux à l'auge.

AUGURE. On appelle un oiseau de méchant augure, Un homme odieux,

odieux, ou qui apporte une mauvaise nouvelle, ou dont l'arrivée n'annonce rien que de funeste.

AVIS. Prendre des lettres d'avis. Signifie, délibérer.

Il y a jour d'avis. Pour dire, il y a du tems pour se résoudre.

AVISER. Un son avise bien un sage. Se dit pour faire comprendre, qu'il faut écouter les avis, de quelque part qu'ils viennent.

AVITAILLE. Bien avitaillé. Pour bien emmanché, qui a reçu richement de la nature de quoi contenter les femmes. Si étoit elle bien avitaillée. Rab. L. 4. Parlant d'une braguette, bien garnie au dedans.

AVIVES. Quand on fait bien courir & promener un homme pour faire quelque affaire, on dit qu'il n'aura pas les avives.

AUMÔNE. C'est une belle aumône, quand on donne à ceux qui en ont grand besoin.

On dit d'un mauvais payeur, que quand on lui va demander ce qu'il doit, il semble qu'on lui demande l'aumône.

AUMÔNIÈRE. Pour bourse où l'on met l'argent qu'on destine pour les pauvres. Et comme son premier Trésorier lui baille en garde son aumônière. Sarrazin.

AUNE. Cet homme mesure tout le monde à son aune. Pour dire, qu'il croit que tous les autres sont faits comme lui.

Il ne faut pas mesurer les hommes à l'aune. Signifie, qu'il y a de petits hommes qui ont autant de cœur & d'esprit que les grands.

En donner tout du long de l'aune. Autant qu'il est possible, de tout son pouvoir, sans épargne ni ménagement, avec sévérité. Cette manière de parler s'em-

ploye lorsqu'on parle de battre. Scar. Virg. Trav.

Pour vous dire que le Roi Donne M'en donna tout du long de l'aune.

Sçavoir ce qu'en vaut l'aune. Manière de parler qui se dit d'une personne qui a vu le monde, qui a roulé le pays, souffert beaucoup de maux, essuyé bien des dangers, qui s'est acquis de l'expérience à ses dépens, qui fait toutes les fourberies qui se pratiquent dans le monde. Car comme j'ai passé par les grandeurs & les richesses, je sais ce qu'en vaut l'aune. Abl. Luci. Dial. 2. p. Pour moi je sais de quel prix elles sont, j'en connois le bon & le mauvais, je sais ce qu'elles valent.

Au bout de l'aune faut le drap. Signifie qu'on verra avec le tems la fin d'une affaire.

On dit d'un grand mangeur, qu'il a toujours dix aunes de boyaux vuides au service de ses bons amis.

AVOCAT. Un Avocat à tort & sans cause. Un Avocat de causes perdues. Pour dire, qu'il manque de pratique.

Un Avocat de balle, un Avocat de Pilate, par allusion à ce mot, Non invenio causam.

AVOINE. Il a bien gagné son avoine. Se dit de celui qu'on a bien fait travailler toute la journée pour gagner son souper.

AVOIR. Il en aura. On sous-entend des coups. Je l'aurai. On sous-entend, en mon pouvoir. Il n'est que d'en avoir. On sous-entend du bien.

AVOISINER. Approcher, mettre près. Parnasse des Muses.

La peine jointe avec le deuil
L'ont avoisiné du cerueil.

AVOUEZ. *Avouer la dette.* C'est reconnoître qu'on a tort.

AUPRÈS. *Si vous n'en voulez point, couchez-vous auprès.*

AUSSITÔT. *Aussitôt dit aussitôt fait.*

Se dit des commandemens qui sont promptement exécutez.

Aussitôt meurt veau que vache.

Aussitôt pris, aussitôt pendu. Pour marquer une prompte expédition.

AUTANT. *Il lui en pend autant devant les yeux.* Pour dire, il peut lui en arriver autant.

Autant vaut-il être mordu d'un chien que d'une chienne. Et *autant vaut bien battu que mal battu.* Signifie, que de deux choses fâcheuses, l'une importe aussi peu que l'autre.

On dit d'un homme qui a trop bu, qu'il en a autant qu'il lui en faut.

Autant en emporte le vent. Se dit en parlant des choses vaines, & qui n'ont point d'effet.

Autant vaut trainer que porter.

Autant dépense chiche que large.

Autant de frais que de salé.

Il consommeroit autant de bien qu'un Evêque en pourroit benir.

Autant comme Autant.

J'en fais autant de cas que de la boue de mes souliers.

Autant qu'il en pourroit tenir dans mon œil.

Autant de têtes, autant d'opinions.

Autant en dit le Renard des meuniers, &c.

AUTEL DE VENUS. La nature d'une femme. Si tous les Autels de Venus étoient aussi dégoûtans. Les Maris à la mode.

Autel. *Qui sert à l'Autel, doit vivre de l'Autel.* Pour dire, qu'il faut trouver de quoi subsister dans sa profession.

Elever Autel contre Autel. Signifie, faire un schisme, une division dans l'Eglise, dans quel-

que Communauté.

On dit d'un avare, d'un avaré du bien d'autrui, qu'il en prendroit sur l'Autel. Pour dire, qu'il ne feroit point de difficulté de faire un sacrilège pour s'enrichir.

Ami jusqu'aux Autels. C'est à dire, qu'on ne doit pas servir ses amis aux dépens de sa conscience.

Recourir aux Autels. Signifie, y chercher un azile, y demander du secours.

AUTEUR A BEURRIÈRES. Pour mauvais Auteur, dont les Ecrits & productions mauvaises & ridicules ne sont bonnes qu'à servir d'enveloppe aux Beurrières. *Hé si, Mademoiselle, vous ne lisez que des Auteurs à Beurrières.* Théat. Ital. Filles Savantes.

Auteur mal relié. Pour dire un Auteur, ou homme savant mal babillé, comme c'est l'ordinaire des Poètes & autres beaux Esprits qui la plupart sont très-brouillez avec la fortune. *J'ai bien vu des Auteurs, mais tout franc je n'en ai point encore vu de si mal relié que vous.* Palaprat, Femme d'Intr.

AUTOUR. *Tourner autour du pot.* C'est n'oser pas parler d'une chose, ou n'oser la faire ouvertement, mais user de circonlocution, pour sonder si elle sera agréable.

AUTRE. *C'est une autre paire de manches.* Pour dire, c'est une autre affaire.

Autre chose est de dire, & autre chose de faire. Pour signifier, qu'il est plus difficile d'agir que de parler.

A d'autres. Pour dire, vous ne m'en ferez pas accroire, ou je n'en crois rien.

L'un vaut l'autre. C'est à dire, il n'y a pas à choisir.

Il dit d'un & fait d'autre. Pour dire, les actions sont contraires à ses paroles.

Il en fait bien d'autres. On sous-entend actions (bonnes ou mauvaises, suivant ce qui fait le sujet de la conversation) fines-les, malices, tours, &c.

AUTRUCHE. *Il a un estomac d'Autruche.* Se dit d'un homme qui digère facilement toutes sortes de viandes.

AUTRUI. *Le mal d'autrui ne nous touche guères.*

Il ne faut faire à autrui que ce qu'on voudroit qui nous fut fait.

Qui s'attend à l'écuëlle d'autrui, est souvent mal diné. Pour dire, qu'il faut travailler soi-même à ses propres affaires. Voyez ATTENDRE.

On dit aussi, le bien d'autrui n'est pas à nous.

AYDES. *La Cour des Aydes.* Cette manière de parler sert à exprimer l'infidélité d'une femme, qui n'étant point satisfaite des caresses de son mari, emprunte le secours de quelque ami ou amant pour se dédomniager des froids vurs de son Epoux. *Ils courent risque de n'avoir jamais cette joye, à moins que la Cour des Aydes.* Hautero. Crisp. Méd. *Sans qu'elle aille à la Cour des Aydes.* Hist. Com. de Franc. L. 1.

AYE. *aye.* Exprime les cris & les plaintes d'une personne qui ressent des douleurs en quelque partie du corps. *Théâtre Italien le Banqueroutier.*

AZE. Pour dire âne, un homme qui n'entend pas son métier. *Scaron Jod. Maître Valet.*

Un Barbier y met bien la main, Qui bien souvent n'est qu'un vilain.

Et dans son métier un grand aze.

L'AZE me quille. Sorte de jurement libre & bouffon, qui dit autant que je veux être pendu, & marque de l'affirmation.

L'aze me quille si je raille. Mais cette manière de parler est piquante, lorsqu'on l'attribue à une personne, comme l'aze le quille, c'est de même que si l'on disoit qu'il s'aille faire faire, qu'il s'aille faire paître.

AZUR. *Ce n'est qu'or & azur.* Se dit en parlant d'une maison richement ornée.

B.

ETRE MARQUE' AU B. Signifié être borgne, bossu, bigle ou boiteux, qui sont gens desquels on se doit défier. On dit *cette personne est marquée au B.*

BABIL. Causerie, caquet, grande parlerie. Ce mot est attribué aux femmes qui ordinairement parlent beaucoup. *Boursault, Fab.*

Il n'est rien que je ne fasse Pour empêcher le babil.

BABILLARD. Un causeur, un grand parleur, ou grand diseur de rien; car il est fort difficile de parler beaucoup & de bien parler. *Et il faut que les gens de ce pays-ci soient de grands babillards.* Mol. Georg. Dand.

BABILLER. Causer, jaser, caqueter, bavarder, parler avec excès, comme font les femmes, tenir des discours superflus. *Pour Monsieur votre fils, qui fait tant babiller.* Hauter. Crisp. Méd.

TOUR DE BABILONE. Dans le sens métaphorique, on se sert de cette manière de parler pour exprimer la confusion & le des-

ordre qui régné quelque part,
où plusieurs personnes parlent
à la fois, crient & ne s'enten-
dent point les uns les autres.
Moliere Tartuffe.

*C'est véritablement la Tour de Ba-
bylone ,
Car chacun y babille & tout du long
de l'aune.*

BABIOLE. Pour bagatelle, chose
de peu de valeur, drôlerie. *Pour
moi j'aime mieux ces babioles.*
Les Souffl. Com.

BABOUIN. Pour tout le visage, ou
pour la bouche seule. On dit,
baïser le babouin d'une Belle. Ce
mot dit aussi un jeune enfant.
La Fontaine Fables.

Ha le petit babouin.

*Baïser le babouin, ou faire baïser
le babouin.* C'est faire des sou-
missions à quelqu'un, ou obli-
ger quelqu'un à se soumettre
avec honte.

BABOUINER. Faire le fol, le plai-
sant, le boufon, jouer comme
les enfans, passer son tems en
niaiseries.

BACCHANALES. *Faire Bacchanales.*
C'est une manière de parler des
débauchez de Paris, qui dit au-
tant que se réjouir, se divertir,
faire la débauche & la vie, s'en
donner jusqu'aux gardes, met-
tre tous les plaisirs de la partie.

BACCHANALISER. Pour faire Car-
naval, se divertir, faire la dé-
bauche, se réjouir & se donner
du bon tems, s'adonner à la
joye & aux plaisirs. *Mais c'étoit
à faire à ceux qui prennent plai-
sir à solâtrer & à bacchanaliser.*
Chol. Cont. Tom. 1.

BACCHANTE. Pour figurer une fille
ou femme méchante, colère,

furieuse, & sans raison par al-
lusion aux compagnes de Bac-
chus, qui dans les Fêtes de ce
Dieu s'enivroient & devenoient
comme furieuses. *Docteur Amou-
reux.*

*Ha ! cruelle Bacchante, ha ! Sciti-
que Merveille.*

BACLER. Pour faire, mettre en
œuvre, achever, finir, termi-
ner, conduire à la fin, con-
clure. *La chose est baclée,* pour
est faite, est terminée.

BADAUT. Pour sot, niais, igno-
rant, innocent, neuf, & qui n'a
jamais rien vu. *Hé, Messieurs les
badauts, faites vos affaires.* Mol.
Pourc. Com. C'est ainsi qu'on
appelle les Parisiens ; parce que
naturellement ils sont fort sots,
s'ils ne sont un peu dépaysez.
On n'est pas badaut pour rien.
Lettr. Hist. Cheval. Fray. de Cris.
Palap. Fem. d'Intrigue. Corn.
Com. du menteur Act. 1. scene
1. a dit.

*Paris est un grand lieu plein de
marchans mêlez,*

*L'effet n'y répond pas toujours à l'a-
parence :*

*On s'y laisse duper autant qu'en lieu
de France,*

*Et parmi tant d'Esprits plus polis
& meilleurs,*

*Il y croît des badauts autant & plus
qu'ailleurs.*

BADLORI. Pour dire, un sot,
niais, fou, innocent, un Dan-
din, un Nicaïse, qui regarde
tout avec étonnement & la bou-
che ouverte.

BADINAGE. *Fait au badinage.* Bien
instruit, accoutumé, qui fait les
routines & les manières d'agir de
quelqu'un, qui connoit son hu-
meur & qui y conforme la sienne.

BADIGONCES. Pour jouer ou ma-

choires. Il lui jetta toute la crouste aux badingouines. Hist. com. de Francion. l. 3.

BAFFRE. Faire la baffre. C'est être à un bon repas , à un festin , à ventre déboutonné , & où les Convives semblent se disputer l'un à l'autre à qui boira & mangera le mieux.

BAFFER. C'est manger avec avidité , goulument , vite , avaler les morceaux à demi mâchez , ne faire que tordre & avaler.

BAFOUER. Moquer , railler , montrer au doigt , berner , draper , satiriser , donner des coups de langue , médire. *Hautero. Soupe mal apprêtée.*

Allez de bien des gens vous faire baffouer.

BAGAGE. Plier bagage. S'en aller sans dire mot , s'enfuir , déloger , quitter , abandonner un lieu en hâte & sans bruit , s'échapper , dénicher , se retirer. *Moliere Misanthrope.*

Par la raison , Monsieur , qu'il faut plier bagage.

Plier bagage. Se dit aussi pour vieillir , lorsqu'en raillant une personne un peu sur l'âge , on lui dit , *Monsieur* , ou *Madame* , *votre jeune tems a plié bagage.* Comme qui diroit , la saison des plaisirs est passée , ou vieillie pour vous.

BAGARRE. Pour querelle , dispute , bruit tintamarre , confusion , contestation. *Et la bagarre commença si furieuse.* Hist. com. de Francion. l. 2.

BAGASSE. Ce mot tire son origine de l'Espagnol , & veut dire , une putain , une garce , & même une maquerelle. *Regnier Satyre XI.*

Bagasse ouvriras-tu ?

Et Moliere. Etourdi. A. 5. S. 9.

BAGUENAUDER. Jaser , babiller , dire des bagatelles , des sottises , tenir des discours ridicules , & qui ne signifient presque rien.

BAGUENAUDIER. Diseur de coyonneries , de bagatelles , de contes pour rire , grand parleur , hableur. *N'empêche pas que je ne débonde mon cœur , & que je ne vous reproche la sottise de ces baguenaudiers.* Théâtre It al. Emp. dans la Lune.

BAGUES. Il s'en est allé bagues sauvées. Pour dire , qu'il est sorti d'une affaire , d'un procès , ou d'un péril , sans qu'il lui en ait rien coûté.

Bague de Hans Carvel. Veut dire la nature d'une femme , la porte par où nous passons en entrant au Monde. *Voyez ANNEAU.*

BAGUETTE. Commander à baguette. C'est prendre une autorité de maître , commander avec orgueil & haut à la main , d'un ton de voix fier & arrogant , & ordonner absolument en Souverain.

Servir à Baguette. Servir avec soumission , le chapeau bas & avec respect , ramper & se soumettre comme un esclave.

BAHUT. Pour dire un vieux coffre , caisse ou valise de bois. *Je la cacherai bien dans notre grand bahut.* Corn. Riche vilain. C'est un grand coffre où l'on enferme de vieilles nippes , & de vieux meubles ou papiers.

BAHUTIER. Quand un homme fait plus de bruit que de besongne , on dit , *qu'il fait comme les Bahutiers.* Car en effet les Bahutiers après avoir coigné un clou ,

donnent plusieurs coups de marteau inutiles, avant que d'en cogner un autre.

BAILLER. *En bailler d'une, en bailler à garder.* C'est faire entendre à une personne ce qui n'est point, c'est mentir, dire un mensonge, donner une bourde. Dit aussi tromper, & faire une fourberie à quelqu'un.

Vous me la baillez belle. Manière de parler, qui dit autant que vous vous moquez bien de moi, vraiment vous m'endormez-la d'un beau conte. *Scar. Jod. Maître Valet.*

Vraiment, notre Isabeau, vous me la baillez belle.

BAILLEUR. *Un bon bâilleur en fait bâiller deux.*

BAIN-MARIE. Des femmes au Bain-Marie, sont des femmes insipides dans leur beauté, qui ne réveillent point l'appétit de ceux qui cherchent à en tâter. *Et les femmes qui sont autrement, sont de vraies femmes au Bain-marie.*

Théat. It. La Thèse des Dames.

BAISEMAINS. On dit qu'un homme est venu à belles baise-mains faire ou demander quelque chose. Pour dire, qu'il a été contraint par nécessité de venir faire des soumissions pour l'obtenir.

BAISER. *Je vous baise les mains.* C'est à dire, je me recommande à vous, ou je vous remercie, ou ironiquement, je ne veux rien croire de ce que vous dites.

Faire baiser le babouin. Signifie, obliger quelqu'un à se soumettre aux plus dures conditions. On dit aussi de celui qui a grande obligation à un autre, *qu'il devroit baiser les pas par où il passe.*

Baiser à la pincette. C'est donner un baiser à une personne en lui pinçant doucement les

deux joues des doigts, afin de pouvoir appliquer le baiser sur la bouche plus à l'aise & plus amoureusement.

Baiser à la Dragonne. Voyez *baiser à la pincette.* Signifie aussi quelquefois jouir tout à fait d'une personne, la violenter & la traiter un peu cavalièrement, ne faire point de façon, en venir aussitôt à la conclusion, à la manière des Dragons, qui ne sont pas gens à filer le parfait amour, & à soupirer longtemis en vain.

Baiser à la Florentine. Ce mot exprime l'action de deux personnes qui en se donnant l'un à l'autre des baisers sur la bouche, se lancent tour à tour de petits coups de langue, pour servir comme d'éguillement au plaisir. Cette sorte de baiser est appelée aussi en France *baiser la langue en bouche*, &c. On prétend que ce baiser est de l'invention des Italiens, qui en chérissent par dessus toutes les Nations en matière de folies d'amour.

Baiser. Ce mot ne signifie pas toujours des baisers honnêtes, mais dans le sens libre, signifie prendre du plaisir avec une femme, faire le déduit, recevoir la dernière faveur. *Ils sont fort ardens, amoureux & aiment bien à baiser.* Abl. Luc. 2. p. *S'il'on ne baise aux enfers, n'espérez plus d'être baisée.* Main. Poës.

Baiser. Substantif pour embrassement lascif, déduit. *Card'un seul baiser ils engendrent un enfant.* Abb. Luci. 2. p. Voyez **POSTER.**

BAISEUR. Pour un amoureux qui aime le déduit, qui aime le commerce des femmes, un débauché, un putacier. *Parnasse des Mus.*

*Je ne suis rien qu'un yvrogne ,
Quoiqu'on m'estime baiseur.*

BAISOTER. Pour baiser sans cesse, lécher le groupon, le museau. Exprime aussi quelquefois l'action de deux personnes qui s'entre-donnent de petits baisers ou coups de bec, tendres & amoureux, pour s'agacer l'un l'autre.

BAISSER. Donner tête baissée dans les ennemis, ou dans quelque affaire. Pour dire, y aller aveuglement, & sans connoître le péril.

Il n'y a qu'à se baisser, & en prendre. Se dit, d'une chose qu'on croit aisée.

On dit aussi de celui à qui une entreprise n'a pas réussi, qu'il s'en revient les oreilles baissées, parce que le chagrin ou la honte lui font tenir une contenance humiliée, & lui donnent un air mortifié.

Baisser la lance, ou le pavillon devant quelqu'un. Expression figurée, qui signifie céder, déférer à quelqu'un.

BAISSIERE. C'est ce qui est au fond du tonneau, la lie. On se sert élégamment de cette expression au figuré. *Les dernières poésies de Mr Despreaux sentent l'esprit épuisé, ce n'est plus que la baissière, il se copie lui-même.* Mémoires de Mr de Segrain.

BALADE. Chanson de trois couplets d'un envoi, le tout sur deux, trois, ou quatre rimes, avec un refrain qui se répète au bout de chaque couplet ou de l'envoi. On dit au figuré: *C'est le refrain de la Balade*, pour dire, un discours sur lequel quelqu'un retombe toujours, après avoir parlé de tout autre chose.

BALAI. On dit, *hazard sur les balais*, quand on surfait une marchandise de vil prix.

On dit d'un valet nouveau qui sert bien les premiers jours, qu'il fait le balai neuf.

C'est un balai neuf qu'on jettera bientôt derrière la porte. Pour dire, en parlant de quelqu'un qui entre au service des Grands, que tout lui rit d'abord, mais qu'on ne tardera guères à le mépriser.

On dit à ceux à qui on veut défendre l'entrée d'un logis, qu'on leur donnera du manche du balai.

Il rotit le balai. Se dit d'une personne qui ne profite point en son métier, ou en sa profession.

BALANDRAN. Signifie un manteau long, une robe de Palais, une soutanne, une casaque. *Regnier Satyre 14.*

Et qu'il ait sans espoir, d'être mieux à la Cour,

A son long balandran changé son manteau court.

Balandran, se dit aussi dans le stile bas, comique, & figuré, pour ténébreux, voile obscur,

Nuit couvre l'univers de ton noir balandran. S. Amand.

BALAYER. On dit d'une personne dévote, qu'elle balaye l'Eglise, quand elle en sort toute la dernière.

BALIVERNES. Sotises, fadaïses, niaiseries, contes bleus, contes en l'air, bouffonneries. *Etourdissez-la de vos balivernes.* Palap. Bal. Extrav. *Je n'entens rien à toutes ces balivernes.* Molière.

BALLE. De balle. Ce mot marque beaucoup de mépris, lorsqu'il est joint à un substantif; comme Musicien de balle; & alors il signifie autant que si on disoit mauvais, sot, ou ridicule. *Et*

se ne seront point de tes Marquis de balle. Belisle, Mariage de la R. de Monq.

Au bon joueur la balle lui vient. Pour dire qu'un homme qui est habile en une profession n'y fait point de fautes, & y réussit ordinairement.

On appelle *Enfans de la balle*, les enfans qui suivent la profession de leur pere, & entre autres les enfans d'un Maître de Tripot, avec qui il fait dangereux de faire partie.

Prendre la balle au bond. Pour profiter du tems, prendre l'occasion aux cheveux, profiter du moment favorable. *Il faut prendre la balle au bond.* Le Grand. Com.

La balle cherche le joueur. C'est à dire, que les occasions se présentent d'elles-mêmes à ceux qui les demandent, & qui en savent profiter.

La balle est en amour. Pour dire, qu'elle est bien renvoyée, qu'elle ne touche pas à terre.

A vous la balle, ou, *à vous le dé*, signifie, c'est à votre tour à parler, ou à agir.

On dit d'un homme qui s'est soulé jusqu'à crever, que son *estomac est chargé à balle*,

Il va balle en bouche, *méche allumée*. C'est qu'il entreprend une affaire ouvertement, & bien résolu de la pousser vigoureusement.

Ce sont balles perdues. C'est à dire, ce sont des efforts inutiles.

On appelle *Rimeur de balle*, un Poète dont les vers sont si mauvais, qu'ils ne servent qu'à envelopper des marchandises.

BALLER. Pour danser. Du mot Italien *ballare*. *Monsieur, chantez & ballez tant qu'il vous plaira.*

Don Quichotte, Tom. 2.

BALLET. On dit qu'un homme a fait une entrée de ballet dans une compagnie, lorsqu'il y est entré brusquement, & sans cérémonie, & qu'il en est sorti de même.

BALOT. Pour fait. *C'est notre vrai balot, que les ouvrages de langue.* Palap. Femme d'intrigue Com. Pour dire, c'est mon vrai fait, c'est où je réussis le mieux, c'est en quoi je triomphe, c'est mon fort.

BALOTER. Se moquer, se railler, berner, draper quelqu'un, le faire servir de jouet & de sujet de plaisanterie à toute une compagnie, le manier, rurlupiner, brocarder, piquer, satyriser, tourner en ridicule, & se l'envoyer l'un à l'autre comme une balle ou pelotte de paume. *Vous ne les balotez pas mal.* Théat. Ital. Sc. des souhaits.

BALOURDE. Innocent, stupide, qui n'a ni jugement ni esprit, facile à duper & à tromper. *Il faut que vous soyez une balourde.* Théat. Ital. la Matrone d'Ephèse, Et Scaron Jod. Duel. Com.

BALUSTRE. Entrer dans le balustre. Manière de parler qui signifie avoir la liberté ou la permission d'aprocher un Roi, ou un Prince, lorsqu'il est à table, faveur qui n'est accordée qu'à ceux que les Princes voyent volontiers auprès de leurs personnes. Ordinairement la table des Rois ou autres Princes est enfermée d'un balustre, pour empêcher la trop grande affluence de monde, qui incommoderoit le Roi à table. *Et vous êtes admiré des sots, qui vous voyent entrer librement dans le Balustre.* Ablanc. Luc. Dial.

BAMBOCHE. C'est le nom d'un fa-

BAN.

meux Peintre, qui ne peignoit qu'en petites figures, que les Curieux appelloient des *Bambouches*. Mais depuis on a toujours appelé de la sorte toutes les personnes qui étoient d'une petite taille. *Voyez Boursault Lettres.*

BAN. Quand un homme a une bouche trop fendue, on dit, qu'elle est grande comme un four à ban.

BANAL. Promesses banales. Pour dire, promesses qu'on fait à beaucoup de monde. On voit tant de ces époux là qui amusent les filles avec des promesses banales. *Théât. Ital. la naissance d'Amadis.*

BANDE. Faire bande à part. Signifie, se séparer d'une troupe, d'un parti avec lequel on avoit quelque liaison.

Bande à laise. Mot libre, qu'on donne par ironie à un homme délicat, indifférent, froid, endormi, & qui est nonchallant, c'est à dire, insensible pour les femmes.

BANDER. Bander la quaiſſe, ou bander ſes voiles. C'est s'en aller, s'en aller ſans bruit, s'en ſuir plier bagage, s'échaper avec tout ce qu'on a vaillant.

On dit, qu'il faut ſe bander ſes yeux. Pour dire, qu'il ne faut pas prendre garde à quelque perte.

Bander. Mot libre. C'est ſentir la réſurrection de la chair humaine, être en humeur d'en découdre avec une femme, ſentir des demangeaiſons amoureuses, appeller l'union.

BANNIERE. Cent ans bannière, cent ans civière. C'est à dire, qu'avec le tems on déchoit de la plus haute Nobleſſe.

Aller au devant de quelqu'un

BAN. BAR. 41

avec la Croix & la Bannière. Signifie, faire belle réception à quelqu'un.

Il faut avoir la Croix & la Bannière pour l'avoir. Se dit, d'un homme qu'on a de la peine à faire venir chez ſoi.

On dit auſſi que les Tailleurs vont les premiers à la Proceſſion, car ils portent la Bannière.

Suivre la Bannière de Vulcain. Manière de parler figurée, qui ſignifie être cocu, cornard, porter des cornes. *La Fontaine Contes.*

Mais ſi du Dieu Vulcain vous ſuivez la bannière.

BANQUETER. Pour faire feſtin, tenir banquet, faire bonne chère, ſe réjouir, faire ripaille ou gogaille, boire & manger à ventre déboutonné. *Ils y banquettoient même & y célébroient leurs myſtères. Ablanc. Luci. 2. partie.*

BARAGOIN. Parler Baragoin. C'est parler un langage inconnu, s'énoncer ambigument & obſcurément en une langue corrompue. *Regnier Satyre. 3.*

Pourvu qu'on parle baragoin.

BARAGOUINER. Differer, héſiter, chercher de mauvaiſes excuſes pour ſe diſpenſer de faire quelque choſe, retarder, perdre le tems en paroles inutiles. *A quoi bon tant baragouiner? Moliere Pourceaugnac. Scaron. Chant. 4. Giganto. Palap. Attendez-moi.*

BARAGOUINEUX. Pour grand parleur, incommode, qui héſite, diffère, nonchallant, paresſeux, faſonneux, lent, étourdi. *Ha ! peſte ſoit du baragouineux. Moliere Fourberies de Scapin.*

BARBE. *Barbe bien étuvée est à demi rasée.*

Faire une chose à la barbe de quelqu'un. Pour dire , la faire hardiment , malgré lui , & en sa présence.

Il faut qu'il s'entorche la barbe , ou les barbes. Signifie qu'il n'aura point de part à une affaire où il desiroit d'entrer.

On doit être sage , quand on a la barbe au menton.

Rire sous barbe , ou rire sous cape. C'est quand on entend quelque discours avec plaisir , sans en rien témoigner à l'extérieur.

On dit aussi abusivement , faire barbe de foarre à Dieu , au lieu de dire gerbe de foarre. Pour dire , lui faire une méchante offrande , lui donner le pire de ce qu'on a.

On dit aussi par mépris aux jeunes gens qui se mêlent de donner conseil , vous avez la barbe trop jeune , vous êtes une jeune barbe. C'est à dire , vous n'avez point d'expérience dans les affaires du monde.

Faire danser Sainte barbe. Signifie , qu'il faut traiter , souler les gens , des suffrages desquels on a besoin.

Faire la barbe. C'est être plus fin & plus rusé qu'un autre , le tromper lorsqu'il en veut tromper d'autres , braver quelqu'un , lui faire la nique , lui faire voir que son cheval n'est qu'une bête , qu'on en fait plus que lui , & qu'il s'adresse mal. Signifie aussi surpasser en science , vaincre en adresse , & en subtilité , & surmonter en esprit. *Let. & Poësies de Bours.*

Faire barbe de paille à Dieu. C'est une manière de parler qui signifie , faire l'hipocrite , vou-

loir par des manières affectées d'une dévotion extérieure duper Dieu & le tromper. *Regnier Satyre. 6.*

Et l'hipocrite fit barbe de paille à Dieu.

A ma barbe. Pour à mes yeux , en ma présence , s'adressant à moi , devant moi , à ma vue , *Capistran Comédie.*

Devant vous ? A ma barbe avec une impudence.

Barbe fleurie. Signifie Bacchus , le Dieu du Vin , quelquefois aussi un buveur à rouge trogne , qui à force de boire a la face fleurie & enluminée. *La Fontaine Oeuvres Post.*

Non que j'assemble tous les jours Barbe fleurie & les amours.

BARBETS. *Chercheur de barbets , pour filou , fripon.* Ce sont des chercheurs de barbets. *Francion hist. com. l. 10.*

Suivre quelqu'un comme un barbet , c'est suivre toujours un autre.

Il est crotté comme un barbet. Se dit d'un homme fort crotté , parce que la crotte s'attache aisément au long poil des barbets.

BARBIER. *Glorieux comme un Barbier.*

Un Barbierrase l'autre. Pour dire , que chacun dans sa profession se rend des offices réciproques.

BARBON. Pour vieux , âgé , décrépité. *Mol Amph. Act. 1. Sc. 4.*

Mais je suis trop barbon pour oser soupirer.

Il veut dire aussi fou , radoteur , & dans ce sens il est in-

jurieux. *Peste soit du vieux barbon.* Chevalier Deso. des Filoux.
BARBOTER. Pour parler entre les dents, marmoter, bredouiller, s'énoncer confusément & en termes obscurs, parler sans desserrer les dents. *Il barbote je ne sais quoi entre ses dents.* Molière. *Regnier Satyre.* 10.

Gronnant entre mes dents, je barbote une excuse.

Il se prend aussi pour gronder, murmurer.

BARBOUILLER. *Se barbouiller,* pour se gâter l'esprit, se mettre mal auprès de quelqu'un, tenir sa réputation, faire parler de soi, se faire tort dans le monde. *A vrai dire il se barbouille fort ; pour, se fait des ennemis. A se bien barbouiller de Grec & de Latin, pour s'embarrasser & se gâter l'esprit.* Mol. Fem. lav.

Se muquer de la barbouillée. C'est à dire, faire des propositions extravagantes & ridicules.

BARDACHE. Pour dire un jeune homme ou garçon qui sert de sucube à un autre, & qui souffre qu'on commette la Sodomie sur lui. Ces abominations sont si communes en France, que les femmes s'en sont plaintes ouvertement, & je pourrois même nommer plusieurs personnes qui entretiennent des *Bardaches*, qui sont ordinairement de beaux garçons, comme on fait des filles de joye. *Putanisme de Rome.*

BARDOT. Dit de même qu'âne, sot, bête stupide. *Ane bardot.*

BARRON DE LA CRASSE. Se dit d'un homme mal bâti, habillé ridiculement, & qui se donne des manières de Cour.

Poisson Comédie du Baron de la

Crasse.

BARQUE. Entreprise de conséquence, intrigue, dessein caché,

La' Fontaine Oeuvres Posthumes.

Les conducteurs de cette barque,

Il conduit la barque, il tient le timon de la barque. Pour dire, que c'est lui qui est le chef ou le maître d'une affaire.

Conduire la barque. Manière de parler figurée, Poétique. Conduire, mener, ménager une entreprise, un dessein, un projet, une intrigue, savoir ménager sa fortune.

BARRE. On dit qu'on donnera cent coups de barre à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Jouer aux barres. Se dit lorsqu'on se va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne se trouve point.

Roide comme la barre d'un buis. Pour dire, fortement & prestement.

On dit aussi des personnes peu sociables, qui se querellent souvent, *qu'il faut mettre une barre entre deux* comme on fait aux chevaux dans les écuries.

Les rats jouent aux barres Quand on veut dire qu'il font un grand bruit.

Avoir barre sur quelqu'un. Manière de parler qui signifie avoir le dessus & l'avantage sur une personne, être son maître. *Car dès qu'ils pouvoient avoir barre sur eux.* Cholieres Cont. Tom. 1.

BARRETTE. *Parler à la barrette de quelqu'un.* Pour dire, le quereller, lui faire quelque réprimande, reproche, ou lui froter les oreilles.

BAS. *Il a le cœur haut, & la fortune basse.* Signifie, qu'il n'a pas

le moyen de faire voir toute la générosité.

Les eaux sont basses chez lui.
Quand on parle d'un homme qui n'a guères d'argent.

Parler d'un ton plus bas. C'est quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre, on dit, qu'il est *bas percé*.

A bas couvreur, la tuile est cassée. Quand on veut faire descendre quelqu'un d'un lieu élevé où il est.

On dit d'un discours ou d'une langue qu'on n'entend point, c'est du *Bas-Breton pour moi*.

On dit aussi d'une femme laide, que *le haut défend le bas*.

On dit d'un homme toujours inégal, qu'il y a du *haut & du bas*. Dans son esprit, dans sa conduite, dans son humeur, dans ses ouvrages.

BASQUE. *Courir comme un basque.*
Pour dire, marcher vite & longtemps.

BASSIN. *Cracher au bassin.* Pour payer, donner de l'argent. Voyez *foncer à l'appointement*. Souvent *crachoit-il au bassin* Rab. L. 1.

Cracher au bassin. Proverbe, pour dire, donner quelque chose contre son gré.

Bassin. Pour la nature d'une femme, un vous m'entendez bien. *Parnasses des Muses.*

*Je lui mets ma pastanade,
Dedans son petit bassin.*

BASTANT. Pour suffisant, capable. Mot dérivé de l'Italien, *bastante, bastare*. Cependant toutes ces *babiletez n'auroient pas été bastantes*. Don Quichotte.

BASTE. Mot dérivé de l'Italien,

pour dire c'est assez, il suffit: *Baste laissons-là ce chapitre.* Moliere Medecin malgré lui.

BASTILLE. On dit d'un homme qui ne bouge quand on lui commande quelque chose, qu'il *branle comme la Bastille*.

BÂT. Il est *rembourré comme le bât d'un mulet*. Se dit d'un homme qui est trop vêtu.

Quand un homme a quelque affaire domestique fâcheuse, qu'il cache, on dit, qu'on ne *fait pas où le bât le blesse*.

C'est un cheval de bât. Signifie, un homme fort stupide. *Qui ne peut frapper l'âne frappe le bât.* Vieux Proverbe usité chez les Romains, pour dire, qui ne peut faire tort au coupable, se venge sur l'innocent.

BATAILLE. *Voilà ce que j'ai sauvé de la bataille.* Pour dire ce qui m'est resté de mes pertes.

La bataille des Jésuites. C'est une manière de parler fort libre, qui veut dire, se corrompre, prendre le plaisir de la chair sur soi-même, se polluer. Vice ordinaire aux jeunes gens, sur tout aux Ecoliers, qui entre eux se divertissent de la sorte.

BATAILLER. Se battre avec quelqu'un. *Scaron Virgile Travesti Livre 7.*

*C'est bien toi qui doit conseiller
A moi Turnus de batailler.*

Et Regnier Satire. 6.

BATARD. *L'hiver n'est pas bâtard, il vient tôt ou tard.*

BATARD D'APOLLON. Manière de parler satyrique, qui signifie mauvais Poète, qui fait mal des vers, & qui rime en dépit du bon sens. *Scaron Poësies.*

Mais Bâdards d'Apollon, Rimeurs de Bêlzebut.

BATEAU. *Cet homme est tout étourdi du bateau.* Signifie, qu'il lui est arrivé quelque infortune qui lui a troublé l'esprit.

On dit à ceux qui vantent trop quelque personne, *il n'en vient que deux en trois bateaux.*

BATELAGE. Pour fourberie, tromperie, bouffonnerie, filouterie, menterie. *Cependant par ce batelage ils amassèrent quantité d'argent.* Ablancourt Luc. 2. part.

BATELÉ. *Une batelée de gens.* Signifie, une quantité de gens amassés & inconnus, qui s'incommodent les uns les autres.

BATELEUR. Pour Charlatan, Opérateur, qui vend des drogues en public sur un Théâtre, un Tabarin qui fait des bouffonneries sur un Théâtre pour débiter mieux son Orvietan. C'est de ce nom qu'on appelle tous les grands parleurs, qui vantent leur mérite ou leurs talens, au préjudice de la vérité. *Qu'une Batelense les vint trouver d'un village voisin.* Abl. Luc. 1. part.

BÂTER. *L'âne du commun est toujours le plus mal bêté.* Pour dire, qu'on a moins de soin du public que de son intérêt particulier.

Qui bâte la bête, la monte. Signifie, que celui qui habille quelque femelle, en a les dernières faveurs.

BATIFOLER. Badiner, jouer, se divertir, se réjouir, s'amuser, rire, être de bonne humeur. *Car comme tu fais bien, le gros Juré aime à batifoler.* Moliere Festin de Pierre.

BATILLE. *Donner de la batille.*

Pour battre, maltraiter, donner des coups à une personne. *Ha! vous aurez de la batille.* Chevalier des deff.

BATIR. *Bâtir des châteaux en Espagne.* C'est à dire, remplir son esprit de chimères. Proverbe qui vient de ce qu'en Espagne les Nobles habitent tous dans les villes.

On dit que les Communautés commencent par bâtir la cuisine. Pour dire qu'elles se font du revenu pour subsister, avant que de bâtir leur Eglise.

Bâtir de bone & de crachar. C'est quand on ne bâtit pas solidement, & avec de bons matériaux.

Il bâtit sur le devant. Se dit, d'un homme qui devient extraordinairement gras, & qui a un gros ventre.

Qui bâtit ment. Par une méchante allusion, pour dire qu'un homme qui bâtit, fait toujours plus de dépense qu'il ne s'étoit proposé de faire.

On dit qu'une affaire, qu'un traité est bâti à chaux & à ciment. Pour signifier, qu'il est bien fait, qu'il doit durer, qu'il sera inébranlable.

Bâtir. Pour fonder ses espérances sur quelque chose.

Le bien de la fortune est un bien périssable.

Quand on bâtit sur elle, on bâtit sur le sable.

Racine.

Voilà encore un homme bien bâti. Mots burlesques; pour dire, un homme mal fait.

BATISER. Signifie, frelater, mélanger, ou falsifier le vin, comme font la plupart des Ca-

• baretiers ou Marchands de vin ;
• mettre de l'eau dans le vin.

On dit dans le stile familier ;
C'est un bon batifé. Pour dire ,
c'est un bon chrétien.

On apelle les porteurs de chaises , *des mulets batifex.*

BATON. *Le tour du bâton.* C'est le savoir faire d'une personne , les profits qu'elle a l'adresse de faire dans son métier. En France les Fermiers Généraux , les Intendants , les Gens de Robbe , appellent *tour du bâton*, ce qui est friponnerie , volerie ; & voilà sa véritable signification. *Mais le savoir faire & le tour du bâton.* Théâtre Italien le Banqueroutier.

Arlequin dit d'un auteur , qui avoit reçu quelques coups de bâton pour des expressions trop libres contre un grand Seigneur, que *sa pièce lui avoit valu mille écus ; sans le tour du bâton.*

Sauter le bâton. Prendre une ferme & dernière résolution , franchir le pas , passer par dessus les difficultez. *Puisque tu es logé là, il vaut autant sauter le bâton.* Théâtre Italien Arlequin Jason.

Faire une chose à bâtons rompus. Pour dire , après plusieurs reprises & interruptions.

Il n'a ni verge , ni bâton. Se dit d'un homme sans défenses.

Faire sauter le bâton à quelqu'un. C'est l'obliger à faire quelque chose contre sa volonté.

On dit aussi *Martin bâton* , en parlant d'un bâton dont on frappe les ânes , qu'on appelle *Martin* , comme si l'on disoit *le bâton à Martin.*

Il a été réduit au bâton blanc. C'est à dire , il a été absolument ruiné , & contraint de sortir de sa maison avec un bâton à la main,

Il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton. Pour dire , qu'il crie comme s'il avoit perdu une chose dont il avoit grand besoin.

On dit aussi de celui qui n'a pas les choses les plus nécessaires à sa profession , comme un Apoticaire sans sucre , que *c'est un aveugle sans bâton.*

Il est bien assuré de son bâton. C'est , lorsqu'il est sûr du succès de quelque entreprise.

Le bâton haut ou le bâton à la main. C'est à dire , de force , avec autorité.

Tirer au court bâton avec quelqu'un. C'est ne vouloir pas lui céder. Disputer quelque chose à la rigueur , & avec opiniâtreté.

Dormir à bâtons rompus. C'est avoir un sommeil interrompu.

On dit au figuré ; *Je suis sur cette matière très assuré de mon bâton.* C'est à dire , je suis sûr de mon fait , je suis certain de ce que je dis.

Ce sera mon bâton de vieillesse. Manière de parler figurée , pour dire ce sera mon appui dans mes vieux jours.

BATONNADE. Pour coups de bâton. Ces mots en *ade* sont fort fréquens dans les Comédies & dans le Burlesque. *Molière Amphitrion.*

Et tu prends donc , pendart , goût à la bastonnade.

BATONNER. Pour battre , donner des coups de bâton , rosser , étriller , relancer , frapper. *Menard Poësies.*

Sa bosse est souvent bâtonnée.

BATONNABLE. Pour qui mérite d'être battu , d'avoir des coups de

Bâton. *Le Héros de son Roman est bâtonnable.* Scaron Poësies.

BATTERIE. *Changer de batterie.* C'est , prendre de nouveaux moyens pour faire réussir une affaire , les premières n'ayant pas succédé.

On dit aussi dans le même sens au figuré *Radoubler la Batterie.*

BATTEUR. On appelle les filous & les fainéans , *batteur de chemin.*

Batteur de pavé. Un vaurien , fainéant , un vagabond , & quelquefois dit autant que filou , fripon , & autres gens qui ne valent pas mieux.

Batteur d'estrade. Un bretteur ; un vaurien , coureur , fainéant , souteneur de bordels , voleur de nuit , ou filou.

BATTRE. *Ils se battent comme chiens & chats.*

Cet homme a été battu comme un chien. A été battu comme plâtre. A été battu dos & ventre. Il a été battu comme il faut.

On dit , *qu'il fait bon battre un glorieux* , car il n'oseroit s'en vanter.

Il vaudroit autant battre sa tête contre un mur. Pour dire , que toute la peine qu'on prendroit à faire quelque chose , seroit inutile.

Battre l'estrade. Rouler d'un côté & d'autre , aller à la découverte , chercher des aventures. *Abblancourt Luci.*

Battre le pavé. Courrir les rues , mener une vie oisive & vagabonde , se promener çà & là du matin jusqu'au soir. C'est le propre des fainéans & des libertins. *Racine. Plaid. Com.*

Crois-tu qu'un Juge n'ait qu'à faire bonne chère , Qu'à battre le pavé comme un tas de Galans.

Battre le fer. Dans le sens propre c'est faire souvent des armes. Au figuré , on dit d'un homme qui s'applique depuis longtems à quelque étude , à quelque profession *qu'il y a longtems qu'il bat le fer.*

Battre l'eau. C'est perdre son tems , se donner des peines inutiles , se tourmenter en vain , s'amuser à quelque travail où il n'y a rien à profiter. *Le Grand. Com.*

Battre aux champs. S'enfuir , s'esquiver , prendre la fuite.

Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud. Signifie , qu'il ne faut pas perdre l'occasion de de faire réussir une affaire , quand on la trouve.

Nous avons battu les buissons , un autre a pris les oiseaux. C'est à dire , qu'un autre a profité de notre travail.

A battre faut l'amour. Pour dire , qu'on n'aime jamais les gens qui nous ont battus.

Battre le Chien devant le Lion , ou devant le Loup. C'est corriger un Grand , en châtiant un Petit devant lui.

C'est la coutume de Lorris , où le battu paye l'amende. Voyez AMENDE.

On dit aussi à ceux qui disent qu'ils n'ont rien à faire , *qu'ils aillent battre le Prévôt* , qu'ils gagneront double amende.

On dit , *qu'un homme se bat de l'épée qui est chez le Fourbisseur.* Pour dire , qu'il se met en peine d'une chose qui ne le regarde point.

Etre battu de l'oiseau. C'est à dire , être rebuté des traverses , des persécutions , qu'on a souffertes en une affaire.

Se battre à la perche , lorsqu'un homme se met fort en

peine d'une chose, dont il ne lui revient aucun profit.

Autant vaut bien battu que mal battu. Pour dire, que souvent on n'est pas plus puni en justice, pour avoir donné plusieurs coups, que pour en avoir donné un seul.

Il y a longtems que j'ai les oreilles battues de ces discours. C'est à dire, il y a longtems que j'en suis importuné.

Battre la campagne, ou battre le pays. C'est en stile figuré un écrivain, un orateur, qui s'éloigne de son sujet, & qui dit bien des choses inutiles.

On dit au figuré, *il ne bat plus que d'une aile.* Pour dire, sa santé est affoiblie, ou sa fortune est ruinée.

S'en battre l'œil. Pour marquer le peu de cas qu'on fait d'une chose. Voyez *s'en battre les fesses.*

S'en battre les fesses. Se soucier peu d'une chose, s'en moquer, n'en faire aucun cas. *Le Roi dit : je m'en bats les fesses.* Scar. Virgile Travesti L. 7.

Battre la semelle. Pour courir les pays étrangers, voir le monde, voyager, brusquer fortune, chercher les aventures. *Je pris une ferme résolution de m'en aller battre la semelle.* Aventurier Buscon.

BAVARD. Pour menteur, grand parleur, un diseur de choses inutiles, un babillard. *On me l'avoit bien dit que son Aristote n'étoit qu'un bavard.* Molière Mariage forcé.

BAVARDER. Parler sans relai, sans pouvoir se taire, & sans discontinuer.

BAUDEMMENT. Pour gayement, joyusement, drolement, plaisamment. *Tant baudement que s'étoit*

passé-tems celeste de les voir se rigoler. Rabelais Livre 1. C. 4.

BAVETTE. Quand les femmes s'assemblent pour caquetter, on dit *qu'elles vont tailler des bavettes.*

BAVIÈRE. *Aller en Bavière.* Manière de parler libre, pour baver ou suer la verole, passer par les grands remèdes. *Oeuv. de Qu. 2. P. V. 3.* Se faire traiter, être sous l'archet. *J'allai comme l'on dit en Bavière.* Hist. Com. de Francion. Liv. 2.

BAUME. *Cela fleur comme baume.* Se dit, d'une chose agréable, comme de l'argent comptant.

BAYE. Chimère, conte en l'air, menterie, folie, sotise. *Regnier. Satyre XV.*

Qui me repais de baye en tes faux passé-tems.

Aussi pour tromperie, fourberie.

BEAT. Signifie heureux, bienheureux, homme d'une vie sainte, d'une conduite exemplaire & édifiante. *La Fontaine Contes.*

*Mon Révérend, dit-elle au béat homme,
Je viens vous voir.*

Signifie aussi quelquefois par ironie, bigot, hypocrite, tartuffe.

Béat est aussi un mot dont on se sert en France : comme par exemple plusieurs personnes veulent jouer aux quilles, au billard, ou à quelqu'autre jeu ; & il se trouve que le nombre des joueurs est inégal ou impair ; pour lors on tire à croix & à pile pour voir à qui sortira, à qui ne jouera point ; & celui sur qui le sort tombe est nommé

être Bêat, parce que bien qu'il ne joue pas comme les autres, il ne laisse pas d'avoir sa part du jeu comme eux.

BEATI. On dit aussi, *beati garni- ti vult mient que beati quorum.* Pour dire, qu'il faut tâcher d'avoir toujours la main garnie, quand on a à contester quelque chose.

BEAU. *il lui fait beau beau.* C'est à dire, il fait semblant de l'aimer.

La belle plume fait le bel oiseau. Pour dire, que les beaux habits augmentent la beauté.

On dit, qu'un homme passe pour *beau*; quand il ne paye point dans les parties de divertissement.

Il fera beau tems quand je t'irai voir. Signifie, je n'y veux jamais aller.

Il vous fait beau voir. Signifie, vous avez mauvaise grace de faire telle chose.

Il est rentré de plus belle. Pour dire, il a recommencé à parler de la même manière qu'il avoit quittée.

Il nous la baille belle. C'est à dire, il nous en fait bien accroire.

On dit. *Voilà une belle équipée*, lorsqu'on n'a pas réussi dans quelque entreprise.

C'est un beau venez y voir. Se dit, des choses qu'on méprise.

A beau jeu beau retour. Signifie, que chacun trouve occasion de se vanger à son tour.

On dit aussi d'un débauché, qu'il *se fait beau garçon*, quand il ruine sa santé, ou sa fortune.

Donner beau jeu à quelqu'un. C'est lui donner quelque occasion de faire ce qu'il souhaite, soit en bien, soit en mal.

Tout cela est bel & bon, mais

je n'en veux rien faire. Se dit, quand on refuse d'admettre quelques raisons.

Il a mis cela en beau jour, en beau début. Pour dire, il l'a bien expliqué, ou, il a fait voir une chose par son plus bel endroit.

Il n'y a point de belle prison, ni de laides amours.

Il l'a mis en beaux draps blancs. C'est à dire, il en a parlé fort désavantageusement.

Il l'a échappé belle. Pour dire, qu'il a couru un grand danger. On le dit aussi d'un homme qui a épousé une laide femme.

Il n'est ni beau ni bon; il n'est point fardé.

C'est un beau dîneur. Signifie, c'est un grand mangeur.

BEAU-FILS. Signifie un garçon ou un jeune homme beau & bien fait. Se dit aussi par ironie d'un homme qui fait le Dameret, le Damoiseau, le musque, &c qui affecte des manières effeminées, qui se fardé & met des mouches. *Voyez comme il fait le beau-fils.*

Un de ce dernier ordre
Passoit dans la maison pour être
des amis;
Propre, toujours ruzé, bien di-
sant & beau-fils.

La Fontaine nouv. Contes p.
138.

BEAUTÉ. Se dit en stile plaisant, pour singularité, & pour quelque chose d'extraordinaire.

Je voudrais, m'en contâ-t'il
grand'chose;

Pour la beauté du fait avoir
perdu ma cause.

Moliere.

BEC. Pour dire la bouche. *Regnier Satyre 9. Moliere. Et Hauteroche. Nob. de Pro. a. 4.*

Ton bec, ton petit petit bec, ton touton, tes amours.

Passer la plume par le bec. C'est en faire accroire à quelqu'un, le tromper, le flatter, le fourber & le duper. *Et je ne prétens pas qu'on me fasse passer la plume par le bec.* Moliere Fourberies de Scapin.

Donner un coup de bec. C'est à dire donner en passant quelque trait satyrique à quelqu'un.

Mener par le bec. C'est disposer d'une personne à son gré, la faire aller à sa volonté, la gouverner comme l'on veut, la rendre souple, soumise & obéissante. *Helene de Torres nous mene par le bec.* Scaron. Hericridic.

Prendre par le bec. Pour prendre quelqu'un par ses paroles, surprendre quelqu'un en mensonge. Cela se dit d'une personne qu'on questionne, à dessein d'être instruit de quelque secret qu'elle tient caché, & qui se coupe dans ses discours. *Et craignoit que son maître ne le prit par le bec.* Don Quichote. Tom. 1.

*Lorsque vous même sans respect,
Vous vous déclarâtes coquette,
Vous fûtes prise par le bec,
Et vous confessâtes la dette.*

Pelisson Recueil de Poësies.

Tenir le bec dans l'eau. Repaire de belles espérances, entretenir de promesses, amuser par de belles paroles, suspendre, tenir en attente. *Ne me tiens point le bec dans l'eau.* Don Quichote Tom. V.

Celui le peut bien dire, à qui dès le berceau

Ce malheureux bonheur tenoit le bec dans l'eau.

Regnier Sat. 6.

Avoir bon bec. Avoir la langue bien pendue & déliée, parler facilement, s'énoncer distinctement. Se dit aussi d'une personne qui parle trop.

Avoir bec & ongles. Signifie savoir répondre quand on est attaqué de paroles. Ou, savoir repousser une injure par les voyes de fait. *Il a bec & ongles.* C'est à dire, on ne l'attaque pas impunément.

Faire le bec. S'entendre avec quelqu'un, lui faire sa leçon, lui apprendre ce qu'il doit dire, corrompre, ou gagner par argent, l'engager au secret par quelque présent. *On t'a fait le bec, & on t'a donné la pièce blanche pour te taire.* Hauteroche. le Cocher Com.

BECCASSE. Aile de perdrix, & cuisse de beccasse. Pour dire, que ce sont les meilleurs morceaux de ces oiseaux.

La beccasse est bridée. C'est une manière de parler, pour dire lorsqu'on a dupé quelqu'un, qu'on lui a joué d'un tour, & qu'une personne a donné dans le panneau, qu'on lui a rendu. Il signifie autant que, il est pris, il en tient. *Ma foi, Monsieur, la beccasse est bridée.* Moliere,

BECCUE-CORNU. Injure. Dit autant que cocu, ou cornard, Mot dérivé de l'Italien. *Que maudit soit le becque-cornu de Notaire qui me fit signer.* Moliere Medecin malgré lui. Et. Scaron Jod. Ducl. a. 1, f. 2.

BEC. BÉD.

BÉCQUÉE. Demander Bécquée à Venus. C'est demander l'étape amoureuse, ou la passade lubrique.

*Hé combien d'enfans de Bellone,
A Paris, comme moi, cet été
sont venus,
Demander Bécquée à Venus.*

Théâtre Italien les Promenades de Paris.

BÉDAINE. Pour gros ventre, rebondi & gras. Peste il mettroit dans sa bedaine un carrosse & quatre chevaux. Théât. Italien.

BÉDON. Dit autant que, mon cœur, m'attour. C'est un mot caressant. *Mon bedon.*

BÉDONDAINE. Pour ventre, la pance, la bedaine. Pour mieux tenir chaude la bedondaine. Rabelais Livre 1.

BÉER. Béer aux Corneilles. C'est à dire, être oisif, s'ennuyer, ne rien faire.

*Il y a bien des Courtisans qui
béent aux Corneilles, qui sont
longtems à la Cour sans rien
attraper.*

BÉFLER. Tourner quelqu'un en ridicule, le turlupiner, lui rire au nez, le baloter, le berner comme un sot. *Et vous vous êtes ainsi laissé bésler.* Hautero. Nobl. de Prov. Et Cholières Contes Tome 1.

BÉGUEULE. Sobriquet injurieux, qu'on donne aux femmes, & qui veut dire, sotté bête.

Il vous en falloit deux, Madame la bégueule.

Passerai le feint Campagnard.

BÉGUIN. Espèce de coëffe, ou coëffure, dont les femmes du menu peuple se couvrent la tête.

BEG. BEL. 51

Sans collet, sans beguin.

Regnier Sat. 11.

Les ânes ont les oreilles longues, parce que leurs meres ne leur ont point mis de beguin.

BÉGUINE. Pour hypocrite, bigot, menette, fausse dévote, une mangeuse de Saints en apparence; est fort usité dans les vaudevilles. *Le diroit-on d'une beguine? Voyez Menette.*

BÉJAUNE. Pour ignorant, sot, innocent, bête, neuf, simple, qui n'a point d'expérience, novice dans quelque chose.

Montrer le béjaune. Faire voir à une personne son ignorance & simplicité, lui faire connoître son peu d'esprit. *Je lui ferai voir son petit béjaune.* Moliere Festin de Pierre Acte 2. Scene 4. Et Malade imaginaire. Acte 3. Scene 9.

BÉLAUX. Les couilles, les testicules, les reservoirs de la semence. *Que de se rendre orphelins de leurs belaux.* Cholières Contes Tom. 1.

BÉLER. *La brebis bêle toujours d'une même sorte.* Pour dire, qu'on ne change guères les manières qui nous viennent de la nature.

BÉLINER. Pour prendre son plaisir entre les bras d'une femme, faire la petite joye. *Ils ne belinoient si souvent.* Rabelais. Livre 11.

BÉLITRE. Injure, qui a la même signification que tous ces autres mots, gueux, belitre, fripon, maraut. *Allez belitre de Pedant.* Moliere Médecin malgré lui. Et Bourgeois Gentilhomme. Ha! belitre. Scaron Jod. Dueliste.

BELLE. Ce mot entre dans quelques manières de parler pro-

verbiales, & a divers sens selon les verbes auxquels il est joint. *Il l'a échappé belle.* C'est à dire, il a couru un grand danger. *La donner belle à quelqu'un.* C'est à dire lui faire peur, l'alarmer.

BALOUSE. Pour nature de la femme, le Temple de Venus. *Il semble que vous vouliez faire trafic de la belouse de vos femmes.* Cholicres Contes Tom. 1.

BALOUSER. Se belouser. Mot fort en usage chez les Gascons, pour dire se tromper, se méprendre soi-même, se jeter dans un embarras imprévu & inopiné, être pris pour dupe, lorsqu'on pensoit duper quelqu'un, s'enfiler, s'engager dans un mauvais pas.

BAMUS. Pour innocent, niais, nigaud, ignorant, un béjaune, homme-neuf & badaud. *Au reste ce n'étoit qu'un Bemus.* Cholicres Contes Tom. 1.

BENEDICTE. *Il est du quatorzième bénédicité.* Se dit, à ceux qu'on veut taxer de bêtise : car le quatorzième verset du Cantique des trois Enfans dans la fournaise porte. *Benedicite omnes bestie & pecora Domini.*

BENEDICTION. Donner sa bénédiction. Pour dire, congédier, éconduire.

On appelle un pays, une maison de bénédiction, un lieu où toute richesse & prospérité abonde, une maison de bonne chère.

Donner la bénédiction des pieds & des mains. Signifie dans le stile comique être pendu.

BENEFICE. *Il faut prendre le Bénéfice avec ses charges.* Se dit, également tant des charges d'un vrai bénéfice, que de toute autre chose qui a des avantages & des inconvéniens.

On dit d'un homme qui n'a point de revenu, *qu'il n'a ni Office ni Bénéfice*, qu'il est obligé de vivre du travail de ses mains.

Les chevaux courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent. Voyez ANE.

BENET. Pour innocent, sot, sans esprit, neuf, ignorant.

Il vous présente encore pour surcroit de colere,

Un grand benet de fils aussi sot que son pere.

Moliere Fâcheux Act. 2. Sc. 6.

BENIGNA. *Faire l'o benigna.* Faire le pié de grue, caresser, flatter, faire des soumissions basses & indignes. Scaron. Virgile.

*Si devant ce Catilina
Ira fera l'o benigna.*

BENIA. *Dieu vous benisse.* Ce qu'il se dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres qu'on éconduit, & aussi à ceux d'avec qui on sort mal content.

On dit aussi, *Dieu benisse Chrétienté, Dieu benisse qui a été cause de ce procès.* Pour faire une honnête imprécation.

Dieu soit beni.

C'est de l'eau benite de Cour. Se dit, d'une vaine protestation de service & d'amitié.

On dit, *c'est pain benit, qu'on attrape un homme qui fait le fin.* Ou quand il arrive quelque infortune à un homme qui l'a méritée, on dit autrement : *C'est bien employé.*

On appelle aussi les Bedeaux des Paroisses, *ventres benits*, parce qu'ils vivent le plus souvent de pain benit.

Il est réduit à la chandelle benite. Se dit d'un homme, lorsqu'il

qu'il est en extrémité de maladie , qu'il a reçu l'Extrême-Onction.

Il faut faire venir la croix & Peas benite pour l'avoir. Se dit d'un homme qui ne vient point après avoir été plusieurs fois prié de venir.

Changement de Corbillon, appetit de pain benit. Pour dire, que la diversité plaît en toutes choses.

BEQUILLER. Mot comique , qui signifie aller avec une bequille.

*Alors sortit d'une portière
Un bequillard sec & tout gris,
Bequillant de même manière
Que Boyer bequille à Paris.*

Voyage de Bachaumont.

BERBER. Pour contenter , flatter , endormir , enjoler.

*A peu près de ces mots, c'est ainsi
qu'on le berce.*

Hauteroche, Souper mal apprêté.

J'ai été bercé de tels contes. Signifie , il y a longtems que je fai cela , je l'ai appris de ma nourrice en me berçant.

BERGER. *Heure du berger.* C'est le moment heureux & favorable , où quelque maitresse se rend & accorde à son amant la dernière faveur , qu'elle s'adoucit , qu'elle se défend foiblement , & qu'elle commence à céder à la violence de son amour. Peu savent rencontrer ce doux instant.

*L'Amour carillonne ,
Et j'entens qu'il sonne ,
Du haut du clocher ,
L'heure du Berger,
Théâtre Italien.*

BERGERIE. *Enfermer le loup dans la bergerie.* C'est quand il se forme un sac dans quelque playe , qu'on ne laisse pas entièrement supurer , & où il reste du pus qui se corrompt , & oblige à la rouvrir.

BERLINGOT. Pour le membre viril. *Il Garro.* La partie qui fait les Empereurs.

BERLUE. *Avoir la berlue.* Avoir la vue trouble , un éblouissement dans les yeux , qui empêche qu'on ne puisse démêler distinctement un objet d'avec l'autre. *Avoir la berlue.* Scaron. *Poesies, Mais j'ai la berlue.* Théâtre Italien.

BERNEMENT. Pour raillerie piquante , lorsqu'on tournequelqu'un en ridicule , & que dans une compagnie chacun donne un lardon.

Pour vous mettre au-dessus de tous les bernemens.

Molière Ecole des Maris.

BERNER. Veut proprement dire berner , ou faire sauter un renard dans une toile. Mais au figuré c'est railler une personne , la faire servir de jouet & de passe-tems à toute une compagnie , la draper , & tourner en ridicule. *Il sera berné qu'il n'y manquera rien.* Palaprat *Attendez-moi sous l'orme. Mol. Imp, de Versailles 3. 9. Et Théât. Ital. Sol. & Baga. f. 10.*

BERNIQUET. *Envoyer quelqu'un au berniquet.* C'est à dire , le ruiner.

Il est au berniquet. Pour dire, il est ruiné.

BERS. On dit aussi *Ber* par abréviation.

*Ce qu'on apprend au ber ,
On le retient jusqu'au ver.*

Ce proverbe signifie , qu'on conserve toujours les impressions & les habitudes de l'enfance , & qu'on les porte jusqu'au tombeau.

BESACE. Une besace bien proménée nourrit son maître.

On dit d'un homme qui fait épier les actions de sa femme , qu'il en est jaloux comme un gueux de sa besace.

Etre à la besace. C'est à dire , être pauvre.

Mettre à la besace. Signifie , rendre pauvre , ruiner quelqu'un.

BESCHER. Quand on occupe quelqu'un à un travail trop pénible , on dit , qu'il aimerait mieux bescher la terre.

BESICLES. Pour lunette , dont se servent les personnes qui ont la vue basse ou foible. On dit qu'un homme n'a pas mis ses besicles , quand il se trompe au jugement de quelque chose.

BESOGNE. Il ressemble au Babutier , il fait plus de bruit que de Besogne. Voy. BAHUTIER.

Vous nous faites de belle besogne. C'est à dire , vous ne faites rien qui vaille.

Tailler de la besogne à quelqu'un. Signifie , lui susciter bien des affaires.

On dit aussi d'un fainéant , & d'un méchant valet , qu'il aime besogne faite.

BESOGNER. Faire le déduit , carresser une femme comme Mars carressa Vénus ; en bon François chevaucher , ou F....

Et suivant sa phrase ordinaire ,
Peu parler & bien besogner.

Corneille Pucel. à regret.

BESSON. Adj. Gemeaux , deux enfans nez d'un même accouchement.

Jusqu'au tems qu'une Reine vienne
Mette au jour sa race beffonne.

Scaron Virgile. Travesti.

Besson. Pour gemeaux , mais au figuré pour deux petits tétons naissans.

Lui baiser le vermeil de son corail beffon.

Corneille Pucel. à regret.

BESTIASSE. Mot injurieux , au lieu de grande bête ; de même qu'on dit tetaillé pour des tétons pendans , conaillé pour grand C.

Mais qu'entendait la bestiasse de Nine.

Putan. de Rome.

BESTIOLE. Ce mot a la même signification que le précédent , mais dans un sens moins étendu.

BESTE. Remonter sur sa bête. C'est rétablir sa fortune ruinée , réparer une perte qu'on avoit faite.

On appelle aussi deux personnes qu'on voit toujours ensemble , des bêtes de compagnie.

Bête. Par ma foi je ne sais pas quelle bête c'est là. Molière. Pour je sais quelle chose laide & difforme c'est là.

La bonne bête. Mot qu'on dit ordinairement à une personne qui contrefait la sage , la prude , la réservée ou l'inconstante , ou bien qui affecte des manières soumises , flatteuses & simples , de sorte qu'on diroit en la voyant qu'elle n'a point l'esprit de compter trois.

Faire la bête à deux dos. Manière de parler qui signifie être couché avec une femme , faire le déduit. Et faisoient tous deux

forvent ensemble la bête à deux dos joyeusement se frottant leur lard. Rabelais. L. I.

Prendre du poil de la bête. Manière de parler, qu'on employe lorsqu'une personne, qui s'est enivrée le jour précédent, reboit le lendemain de nouveau pour guérir son mal de tête, & pour dissiper les vapeurs du vin, & proprement c'est s'enivrer derechef. Les Dames D. L. Narcel. Dit. aussi. F.... Voyez Chol, Contes. T. I.

Ce garçon a fait la bête. Quand il a fait quelque méchante affaire de la tête, & malgré les conseils de ses amis.

C'est une bête, une fausse bête. Pour dire, qu'il est dangereux de s'attaquer à lui, qu'il est plus à craindre qu'on ne pense.

Morte la bête, mort le venin. Signifie qu'un homme ne peut plus nuire quand il est mort.

Quand Jean bête est mort, il a bien laissé des héritiers. C'est à dire qu'il y a encore bien des sots au monde.

C'est l'arche de Noé, il y a toutes sortes de bêtes. Se dit, d'un logis où il y a plusieurs locataires.

On apelle une bête épaulée, une fille qu'on marie qui n'a pas bien conservé son honneur.

On n'y voit ni bêtes, ni gens. Se dit dans une grande solitude, ou obscurité.

BETERAVE. *Il a un nez de beterrave.* C'est à dire, un gros nez rouge & enluminé. C'est la marque d'un ivrogne. Cette façon de parler est prise de la beterrave, qui est une racine grosse & rouge.

BEURRE. *Promettre plus de beurre que de pain.* Pour dire, amuser une personne par plusieurs bel-

les promesses.

On dit en voyant des contusions qui rendent les parties, proche des yeux livides, que *ce sont des yeux pochez au beurre noir.*

Oter à quelqu'un son bon beurre. Signifie, lui ôter quelque chose, ou quelque liqueur, qu'il estime beaucoup.

BEUVASSER. C'est boire sans discontinuer, comme font ces ivrognes de profession, qui boivent sans avoir soif, uniquement parce qu'ils s'en sont faits une habitude, & qu'ils croiroient n'être point au monde, s'ils n'avoient pas toujours le verre en main.

BEUVOTER. Boire peu & souvent, à son aise, & avec délectation & plaisir. Se dit aussi par ironie à une personne qui en débauche se ménage & boit de petits coups.

BEUVRAILLER. Pour boire avec excès, ivrogner, grenouiller tout le long de la journée dans un cabaret.

BEZOCHÉ. Pour femme débauchée, femme de joye, une sgaldrine, & en langage vulgaire putain, garce, coureuse, maquerelle.

BIBERON. Un gros buveur, un gourmet, un ivrogne.

BIBLIOTHEQUE. On dit par métaphore d'un homme savant, & qui a beaucoup lu, *C'est une bibliothèque vivante.*

De même d'un homme savant, mais qui fait mal, & dont les idées sont confuses, *C'est une bibliothèque renversée.*

BIBUS. De bibus. De rien, de peu de valeur, de peu de cas. Signifie aussi autant que ridicule, fade, sot,

*Ventre bleu quittez-là vos raisons
de bibus.*

*Hauteroche Souper mal ap-
prêté.*

BICHE. *Il s'ensuit comme une biche.
C'est à dire , avec poltronnerie
& légèreté.*

BICOQUE. Pour petite ville , vil-
lotte. Mot qui marque le mé-
pris qu'on fait d'une ville, mau-
vaise ville , étroite & bornée ,
& qui ne mérite pas d'être
appelée ville. Pour votre petite
bicoque , tout y sera de travers.
Théâtre Italien , Arlequin Mi-
santrope.

BIDET. Veut dire un petit cheval,
un criquet , une haridelle de
quatre vingt sols. Mais au fi-
guré & dans un sens libre se
prend pour le membre viril.
Théâtre Ital. Naïf. d'Amad.

Détourner le bidet. En stile li-
bre signifie ménager une fem-
me dans la jouissance , en n'a-
chevant pas. Contes des deux ser-
vantes , à la fin des Mem. politi-
ques & amusans.

Pousser son bidet. Manière de
parler pour dire , pousser sa
pointe , achever hardiment une
entreprise. Poussiez votre bidet ,
vous dis-je , & laissez faire. Mo-
lière Etourdi Com.

Bidet de cullebute. Ces mots
disent autant que V.... c'est à
dire le membre viril.

BIEN. *Bien attaqué , bien défendu.
Autant vaut bien battu , que
mal battu.*

*Un fou avise bien un sage.
Nul bien sans peine.*

A mal exploiter , bien écrire.

BIEN-AISÉ. *Faire bien-aise.* Dans le
sens libre fig. donner du plaisir
à une femme , réjouir.

BIENVENU. *Soyez le bien venu*

*comme en votre maison de Mlle
Bouchart.*

On dit aussi à ceux dont on
n'agrée pas aussi les visites , se-
rez le bien venu , & le mal venu.

On est toujours bien venu.

BIENVIGNER. Faire des amitiés
à quelqu'un à son arrivée , lui di-
re soyez le bien-venu.

*Jupiter rien n'en témoigna ,
Et le voyant le bien-veigna.*

Scaron Gigantom. Chant. 4.

BIÈRE. *C'est une enseigne à bière.
Se dit d'un portrait mal fait ou
ridicule.*

Les ivrognes disent aussi
qu'ils ne veulent point mettre
leur corps en bière , pour dire
boire de la bière au lieu de vin.

BIGAME. Qui a deux femmes ,
ou qui a envie d'en prendre une
seconde.

*J'avois un beau dessein de deve-
nir bigame.*

Corneille Cercle des femmes.

BIGARRER. Pour parer de toutes
sorte de couleurs.

*Qu'il voit de toutes parts les hom-
mes bigarrez.*

Despreaux Sat. VIII.

BIGLER. Pour loucher , regarder
de travers , avoir la vue louchée
ou basse.

BIGNE. Pour bosse , enflure , con-
rusion.

*Tu te fis en tombant cette bigne
à la temple.*

Docteur amoureux.

BIJOU. Par métaphore une chose
propre , jolie , & bien arrangée.
Sa chambre est un bijou.

BILBARRE. Pour orner, parer, bigarrer, enjoliver, diaprer, mélanger de diverses couleurs. Nos manteaux sont bilbarex de même qu'une chandelle des Rois. Oeuv. de Qu. 2. p. 7. 6.

BILBOQUET. Sobriquet qu'on donne par mépris à une femme, courte de taille, grosse, & mal faite. Et son gros bilboquet de femme. Chamellé Com. rue S. Denis S. 1.

BILLE. Ces deux hommes sont billes pareilles. Ils sont sortis d'une affaire billes pareilles. C'est à dire, qu'ils n'ont point remporté d'avantage l'un sur l'autre.

Bille. Pour argent monnoyé.

*Ne pouvant pas s'empêcher,
Pour de la bille attraper.*

Parnasse des Muses.

BILLEBANDE. Mariage à la billebande, dans le stile Comique fig. un mariage conclu d'abord. Tous les bons mariages se font comme cela à la billebande. Théat. Ital. la Précaution inutile.

A la Billebande. C'est à dire, sans ordre, en confusion.

BILLEVESE. Pour sottises, coyonneries, contes en l'air, folies.

Tous les propos qu'il tient sont des billevesées.

Molière Femmes Savantes.

BILLON. Terme de monnoye, qui marque les espèces de moindre prix, ou de bas alloy. Il s'emploie très bien au figuré. Hors Paris, je mets tout au billon. C'est à dire, tout me paroît peu de chose, méprisable au prix de Paris.

BILLOT. J'en mettrois ma tête sur le

le billet. Pour dire, j'en suis bien assuré, j'engagerois ma tête à couper.

BIRIBIS. Le biribis. Mot libre, usité dans les vaudevilles. Signifie la nature d'une femme.

BISBILLE. Querelle, dispute, bruit. *La cause du bisbille fut &c.* Le Putanisme de Rome.

BISCORNU. Pour bizarre, fantastique, difficile. Des noms si bicornus, s'il faut dire cela. Poisson Coméd. sans titre.

BISCOTER. Pour baiser, chevaucher, flamber. Ils biscotent vos femmes, pendant qu'êtes en pèlerinage. Rabelais. L. 1.

BISCUIT. Il ne faut pas s'embarquer sans biscuit. Signifie, qu'il ne faut pas entreprendre une affaire sans avoir les moyens, ou les provisions nécessaires & convenables.

BISE. On dit qu'un homme a été frappé du vent de bise. C'est à dire, qu'il est ruiné, qu'il lui est arrivé quelque mauvaise fortune.

BISQUE. On lui donneroit quinze & bisque. Cela se dit à un homme fur qui on se vante d'avoir de l'avantage en quelque chose que ce soit.

Prendre sa bisque. Signifie, quitter son travail ordinaire pour se promener, ou pour se divertir.

BISSAC. Etre au bissac. Pour ruiné, perdu, réduit à la misère & à demander l'aumône. Et voilà ma famille au bissac. Don Quichotte. P. 2.

BISSETTE. Pour malheur, disgrâce, infortune.

Hé ne voilà-t'il pas ton enragé de maître,

Il va nous faire encor quelque nouveau bissestre. Mol. Etourd.

BISTOURISER. Mot libre , signifie faire le déduit , faire l'acte vénérien avec une femme.

BLANC. Il est entre le blanc & le clair. Se dit , d'un homme qui est entre deux vins.

N. a mangé son pain blanc le premier. Pour dire , qu'il a été nourri délicatement en sa jeunesse , & qu'il aura bien des maux ou des fatigues à effuyer dans la suite.

On dit qu'un homme se fait tout blanc de son épée. C'est à dire , qu'il se promet de faire bien des choses , où souvent il ne peut réussir.

Ces deux personnes se mangent le blanc des yeux. Signifie qu'elles sont extrêmement ennemies.

On dit aussi , qu'on a mis un homme en beaux draps blancs. Quand on a mal parlé de lui en quelque compagnie.

Il est réduit au bâton blanc , ou absolument réduit au blanc. Quand il est devenu extrêmement pauvre & misérable.

Passer du blanc au noir. C'est à dire , passer d'une extrémité à l'autre , soit en ses discours , soit en ses manières de vivre. *Il faut faire cette chose à bis ou à blanc.* Pour dire , qu'il la faut faire absolument de gré ou de force.

Dire une chose de butte en blanc à quelqu'un. C'est , la dire hardiment , sans façon , sans considérer s'il l'aura agréable ou non.

On dit à celui qui promet de faire une chose impossible , qu'en ce cas on lui donnera un merle blanc.

Les voyageurs disent aussi , rouge au soir , blanc au matin , c'est la journée du pèlerin.

Les joueurs d'échecs disent , *Dame blanche a le roi noir.* C'est à dire , que le Roi blanc doit être posé d'abord sur une case noire.

On dit aussi pour marquer l'égalité de deux choses , que c'est bonnet blanc & blanc bonnet.

Il sont tout blancs au dehors , & tout noirs au dedans. C'est à dire , ils sont vertueux en apparence , & méchants au fond.

Quand je veux dire blanc la quinzaine dit noir. C'est à dire , quand on veut dire d'une façon , elle dit d'une autre.

BLANCHIR. Tête de fou ne blanchit jamais. Parce que les fous sont exempts des soucis qui font blanchir les cheveux de bonne heure.

Vous avez beau dire & beau faire , tout cela ne fait que blanchir. C'est à dire , vous faites des efforts inutiles.

Ses amis l'ont blanchi à la Cour. C'est à dire , l'ont justifié.

BLANCHISSEUSE. Il porte le deuil de sa blanchisseuse. Se dit d'un homme qui a du linge sale.

BLANQUE. Signifie autant que sans effet , inutilement , rien , sans succès. On s'en sert pour marquer qu'un dessein est avorté , qu'on n'a pas d'argent ; & il y a peu de gens qui s'en servent , hormis le menu peuple.

Hazard à la blanque. Pour dire , entreprendre quelque chose dont le succès est incertain.

BLÉ. Crier famine sur un tas de blé. Quand un avare se plaint de la misère du tems , quoiqu'il ait de quoi vivre dans l'abondance.

C'est du blé en grenier. Se dit , d'une marchandise d'un sûr & prompt débit.

Etre pris comme dans un blé. C'est à dire , être surpris sans défense & sans armes.

BLE. BLO. BOB.

Manger son blé, en vert, ou en herbe. Pour dire, manger son revenu avant que les termes soient échus; être mauvais ménager.

Bliche. Faire le *Mèche*, pour dire feindre. *Théât. Ital. la Coquette.*

Blessar. On dit qu'on ne fait pas où le soulier nous blesse, où le bâton nous blesse. Quand on ne fait pas le déplaisir secret que nous avons dans l'âme.

Autant de morts que de blessés, il n'y eut qu'un chapeau perdu. Signifie, qu'il n'y arriva pas grand mal.

Il a le cerveau blessé. Au figuré, pour dire qu'il a quelque grain de folie, qu'il n'est pas sage.

Blau. Faire des coups bleus. Pour dire, faire des efforts inutiles, des tentatives qui ne réussissent point.

Blond. Il est délicat & blond. C'est à dire, il fait trop le beau ou le difficile.

Il est blond comme un bassin. C'est à dire que ses cheveux ont de l'éclat.

Blond d'Egypte. Se dit par ironie d'une personne qui est noire, brumette ou bazannée, qui a le teint un peu noir. *Pour vous petite blonde d'Egypte, levez le nez.* Théâtre Italien, Arlequin homme à bonne fortune.

Blouse. On dit, qu'on a mis quelqu'un dans la blouse, quand on l'a mis en prison.

Bobo. C'est un mot d'enfant qui signifie du mal, une petite playe, douleur. Signifie aussi la nature d'une fille ou d'une femme. *Des femmes pour se guérir de leur bobo.* Entretiens de la Grille. Et Cholières Contes Tom. 1.

BOE. BOI. 59

Boite. Dans les petites boîtes sont les bons onguents. Pour dire, que les choses précieuses occupent peu de place.

On dit aussi d'une chambre chaude & bien fermée, qu'elle est close comme une boîte.

Il semble toujours que cette femme sorte d'une boîte. Se dit d'une personne qui est très propre.

On a mis cet homme dans la boîte au cailloux. C'est à dire, qu'on l'a mis prisonnier.

Bosuf. Mettre la charue devant les bœufs. Signifie mal arranger son discours, mettre devant ce qui doit être derrière.

C'est la pièce de bœuf. Se dit d'une chose qu'on a accoutumé de manger à son ordinaire, ou de voir continuellement.

Bœuf saignant, mouton bêlant, porc pourri, tout n'en vaut rien, s'il n'est bien cuit. Veut dire, qu'il faut manger le Bœuf avec son jus, &c.

Il seigne comme un bœuf. Pour dire en abondance.

Je ne lui ai dit ni œuf, ni bœuf. C'est à dire, je ne lui ai point dit de grosses paroles.

On dit aussi des gens fort stupides, qu'ils sont de la paroisse de S. Pierre aux bœufs, Patron des grosses bêtes.

Bohème. Cet homme vit comme un Bohème. Pour dire qu'il n'a ni équipage, ni domicile assuré.

Boire. On ne sauroit si peu boire qu'on ne s'en sente. Cela se dit, à ceux qui disent ou font quelque extravagance au milieu d'un repas.

A petit manger bien boire. Signifie, qu'on se récompense sur le vin, quand on n'a pas beaucoup de mets.

Commencer matines par tousser, & souper par boire.

Boire. Dans un sens figuré ; se dit de même que souffrir avec patience , endurer un affront sans murmurer , & oser se plaindre. *Malheureux que je suis , il faut que je boive l'affront.* Molière.

Boire en lancement. Pour boire sec , à plein verre , beaucoup , boire à l'Allemande , faire la débauche , boire à longs traits. *Nous ne buvons que lâchement , non en lancement.* Rabelais. L. 2.

Boire dans le même pot. Manière de parler figurée , pour dire coucher à plusieurs avec la même femme. *C'est la coutume du pays de boire sans dégoût dans le même pot.* En parlant des Vénitiens. Anéc de Mantoue.

Qui fait la folie la boit. C'est à dire , que chacun doit porter la peine de sa faute.

On ne sauroit faire boire un âne s'il n'a soif. Pour dire , qu'on ne peut pas obliger un homme à faire une chose malgré lui.

On dit , qu'un homme a bien gagné à boire , tant sérieusement qu'ironiquement , quand il a fait quelque action utile , ou dommageable.

Boire en âne. Se dit , lorsqu'on laisse une partie du vin dans le verre.

Boire le petit doigt , le petit coup gaillard. Pour dire , faire une petite débauche entre honnêtes gens.

Boire comme un Templier , comme un tron , boire à tivelarigot. C'est boire par excès.

On dit aussi en voyant un homme ivre , il a plus bu que je ne lui en ai versé.

Boire le vin de l'étrier. C'est boire un coup en partant de

l'hôtellerie , ou en se séparant de ses amis.

Qui bon l'achette , bon le boit. Voyez ACHETER.

Après graces Dieu but. Voyez APRÈS.

Il a toute honte bue , il a passé par devant l'huis du pâtissier. En parlant d'un homme sans honneur , qui se moque de tous les reproches qu'on lui peut faire. Ce proverbe vient de ce que les pâtissiers tenoient autrefois cabarets sur le derrière de leur logis , où ceux qui avoient quelque pudeur entroient par une porte secrète , & quand un débauché y entroit par la boutique , ou par le devant , on disoit qu'il avoit soué honte bue.

Boire du vin sans eau. Manière de parler , qui lorsqu'on parle ironiquement signifie être ivre. *Madame , votre Pere a bu du vin sans eau.* Belle-Île.

Donner de quoi boire. C'est donner une petite récompense à quelqu'un , qui nous a rendu quelque service , reconnoître d'un petit présent son honnêteté. *Scaron, Virgile Travesti.*

Et me faites l'honneur de croire Que vous aurez bien de quoi boire.

Le vin est tiré , il le faut boire. Manière de parler , pour dire l'épée est tirée , il faut se battre , l'affaire est commencée , il la faut achever , il n'est plus tems de reculer , il faut terminer le différend. *Don. Quix. T. 5. Théâtre Italien , du Divorce. Dancourt le Joueur.*

Ha ! le vin est tiré , Monsieur , il le faut boire.

BOI.

La boire. Pour grand fleuve, ou la mer. Quand nous passames la grande boire. Rabelais. L. I.

Bois. On dit d'un fanfaron, que *C'est un grand abateur de bois*, qu'il se vante de faire beaucoup plus de promesses qu'il n'en fait. Voyez **ABATAI**.

On dit de ceux qui font les choses avec éclat, violence & impétuosité de naturel, que *c'est la force du bois*. Par allusion au bois vert, qui se tourmente & qui travaille.

Avoir l'œil au bois. C'est prendre garde à ses affaires, sans se laisser surprendre. Par allusion aux embuscades qui se font d'ordinaire dans les bois, dont on se doit défier toujours, quand on y passe de près.

Il y a plus de bois en l'air qu'en terre. C'est à dire, qu'on a beau dégrader les bois, qu'il en revient plus qu'on n'en consomme.

Le bois tortu fait le feu droit.

Il n'est tel feu que de gros bois. En faisant allusion à un Philosophe qui voyoit constamment bruler sa maison.

On dit en menaçant, *il verra de quel bois je me chauffe.* Pour dire, je le bâtonnerai du bois que j'ai à mon feu.

Je suis de quel bois il se chauffe. Pour dire, je fais la conduite, je fais ce qu'il est capable de faire.

Charger un homme de bois, lui donner sa provision de bois. C'est à dire, lui donner plusieurs coups de bâton.

Ne savoir de quel bois faire fleche. C'est être réduit au petit pié, être si misérable, qu'on ne sait où ni comment subsister.

On dit d'une chair dure, ou

BOI. 61

trop cuite, qu'elle est sèche & dure comme du bois, que c'est du bois.

C'est un visage de bois flaté. Se dit d'un visage pâle, défait, d'une mauvaise mine.

A gens de village trompette de bois. Pour dire, qu'il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les fenilles, n'aile pas au bois. C'est à dire, que qui craint le péril, ne doit point aller aux lieux où il peut y en avoir.

Garre le bois. Pour garre les coups de bâton, ou la bastonnade. Moliere Cocu Imaginaire.

Soit, mais garre le bois, je j'apprens quelque chose.

Etre du bois dont on fait les vielles.

Ou bien, *Etre du bois dont on fait les flutes*, être de tous bons accords. C'est une manière de parler qui signifie être à tout faire, & à être employé à tout ce que l'on veut, être complaisant à tout ce qu'on demande, être de bon accord, lorsqu'il s'agit d'entreprendre quelque chose. Je suis comme le bois de quoi l'on fait les vielles. Barquebois Comedie.

Porter bien son bois. Signifie savoir bien se mettre, s'habiller de bon gout, proprement, à la mode. Marque aussi une personne bien faite, qui a bonne mine, bon air, qui a bonne grace, qui a les manières nobles, belles, prévenantes, qui est droite & bien prise dans la taille.

Porter haut son bois. Manière de parler métaphorique, qui

BOI.

signifie faire grande dépense, de l'éclat dans le monde, se distinguer par la magnificence.

Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'écorce. C'est à dire il ne faut point se mêler mal à propos des querelles des personnes qui sont naturellement unies, comme le mari & la femme.

Trouver visage de bois. C'est à dire, la porte fermée.

Il est du bois dont on les fait. C'est à dire d'une qualité, d'un mérite, à pouvoir aspirer à cette charge, à cet honneur.

BOISSEAU. *Il ne faut pas mettre la lumière sous le boisseau.* Pour dire, qu'il ne faut point cacher les bonnes œuvres qu'on fait, ni s'abstenir de prêcher quand on en a la capacité.

BOIRE. Pour yvre, qui a la raison brouillée à force d'avoir bu. *Crois-tu que je suis boire ?* Hauteroche Crispin mu-ficien.

BOITEUX. *Il faut attendre le boiteux.* Se dit en matière de nouvelle, pour dire, qu'il en faut attendre la confirmation, avant que de le croire.

Il ne faut pas clocher devant les boiteux. Signifie, qu'il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain, & qu'il n'a pas par sa faute.

On dit aussi, que les boiteux sont de bons mâtes & vigoureux en amour. Ce proverbe, vient d'une réponse que firent les Amazones pour se moquer des Scythes qui leur vouloient persuader de se rendre à eux, en leur disant qu'elles ne seroient plus caressées par des boiteux, comme étoient tous

BOM. BON.

les mâles de ce pays-là, à cause qu'elles leur tordoient les jambes en naissant, afin de demeurer toujours les maîtresses. Cette réponse passa d'abord en Proverbe chez les Grecs, & chez les autres Nations.

BOMBANCE. Magnificence ; festin, luxe, repas splendide, bonne chère, débauche, ou dépense excessive.

Faire bombance. Se divertir, se réjouir, faire de bons repas, faire la débauche. *Hélas ! où est le temps que vous jettiez tout par les fenêtres, qu'il n'étoit mention que de vos bombances !* Théâtre Italien le Banqueroutier.

BON. *Les bons pâtissent pour les mauvais.* Quand on fait un mauvais jugement de plusieurs personnes du même genre, quoiqu'il y en ait parmi de fort innocens.

Les bons maîtres sont les bons valets. Pour dire, qu'il faut qu'il y ait de la douceur & de l'amitié réciproque entre les maîtres & les valets.

Les bons comptes sont les bons amis.

A tout bon compte révenir.

Recevoir une somme à bon compte.

Jouer bon jeu, bon argent. C'est à dire, qu'il faut payer quand on joue sérieusement.

Bonne mine & mauvais jeu. C'est ne pas faire paroître tous les chagrins qu'on a dans l'âme, ou cacher ses méchantes affaires.

Contre fortune bon cœur. Pour dire, qu'il faut de la constance dans les adversitez.

A bon entendeur salut. Quand on fait quelque reproche, ou réprimande à quelqu'un en pa-

Paroles converties.

Avoir bon pié & bon œil. Signifie, être alerte, avoir l'esprit présent; pour ne se pas laisser surprendre, prendre garde à tout.

Bon jour, bonne œuvre. C'est à dire, que les méchans prennent occasion des bonnes fêtes pour faire leurs crimes; lorsqu'on s'en défie le moins.

A bon chat, bon rat. Se dit de ceux qui se battent avec forces égales.

On dit aussi d'un homme doux & simple, que c'est un bon Prince, qu'il ne faule guères ses sujets.

Mettre quelqu'un sur le bon pié. C'est non seulement pour établir sa fortune, & le faire paroître avec éclat, mais encore pour le mettre en disposition d'obéir, de ne point contredire.

A quelque chose malheur est bon. Pour dire qu'un habile homme peut profiter des malheurs qui lui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour se couvrir, on lui dit: Couvrez-vous, la chaleur vous est bonne.

Cet homme n'est bon à rien: n'est bon qu'à noyer; n'est bon ni à rôtir ni à bouillir; n'est bon à aucune sauce. Pour dire, que c'est un homme inutile, qui n'est propre à quoi que ce soit.

On dit qu'on ne seroit pas bon à jeter aux chiens, si on avoit fait telle chose. C'est à dire, qu'on attireroit l'indignation publique sur soi.

Ce qui est bon à prendre est bon à rendre. Se dit de ceux qui s'emparent du bien d'autrui injustement, & par provision.

Un bon averti en vaut deux. Pour dire un homme est bien plus fort quand il a pris ses précautions.

Quand un valet est long-temis à venir, on dit qu'il est allé à la bonne eau.

Il ne tirera rien de lui que par le bon bout. Signifie, qu'il n'en aura rien que par la force, par la voye de la justice.

Qui bon l'achette, bon le boit. C'est à dire, qu'on trouve de l'avantage à n'acheter que de bonnes denrées. Voyez Acheter.

Tout cela est bel & bon; mais l'argent vaut mieux. Se dit à ceux qui apportent des raisons & des excuses pour ne point payer.

On dit aussi, qu'un homme est un bon Gaulois, pour dire, qu'il est à la vieille mode.

Il est bon François. C'est à dire, fort affectionné à la patrie.

En bon François. C'est s'expliquer franchement, & sans rien déguiser.

Une bonne suite vaut mieux qu'une mauvaise attente.

On disoit autrefois, bon prou vous fasse. Je souhaite que cela vous profite.

Il fait bon vivre & ne rien savoir.

C'est un bon diable. Pour signifier, que c'est un homme sans façon.

On dit aussi: C'est un bon apôtre, un bon garçon, un bon enfant, un bon vivant, un bon drole.

Donner d'une chose pour la bonne année. C'est en donner abondamment. Voyez ANNEE.

Après bon vin bon cheval.

Pour dire, que quand on fait bonne chère, on poursuit son voyage plus aisément.

Faire bon pour quelqu'un. C'est s'engager à payer pour lui.

Faire bons les deniers. C'est se rendre garant pour une somme.

Trouver bon. C'est approuver. *Trouver tout bon.* C'est s'accommoder de tout.

Tenir bon. C'est résister avec courage, témoigner de la fermeté, ne pas se rebuter.

Contenir bon. C'est payer fort cher. *Nous avons remporté la victoire, mais il en a coûté bon.*
BONBON. Mot d'enfant, pour dire du sucre, des dragées, d'autres douceurs. *Scaron, Virgile Travesti.*

Que tout le pain est de bonbon.

BOND. *Faire une chose du second bond.* C'est quand on la fait de mauvaise grace, & lorsqu'on n'en est plus requis.

Prendre la balle au bond & volée. Pour dire, prendre justement le tems, l'occasion favorable, de faire ou d'obtenir quelque chose.

Autant de bond que de volée. C'est à dire, tant d'une manière que de l'autre.

Faire faux bond. C'est à dire, manquer à quelque chose, ne pas tenir ce qu'on promet.

On dit, qu'un homme a fait faux bond, lorsqu'il a fait banqueroute, ou qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié, à quelque chose qu'il avoit promise.

Cette fille a fait faux bond à son bonheur.

On dit d'un jeune étourdi,

d'un homme inégal, plein de saillies, il ne va que par sauts & par bonds.

BONDIR. Au propre c'est sauter, être transporté d'aise. Figurément ce mot marque l'aversion, la répugnance qu'on a pour quelque chose, qui fait soulever le cœur. *Ce ragout détestable me fait bondir le cœur.*

BONDON. Pour membre viril. *L'autre la nommoit mon bondon.* Rabelais L. I.

BONNET. *Triste comme un bonnet de nuit sans coiffe.* A cause qu'un bonnet en cet état est sans ornement, & sans propreté.

Mettre la main au bonnet. Pour dire, saluer quelqu'un, à cause que les enfans qui ont leur bonnet attaché, saluent ainsi.

On dit aussi de trois personnes liées de grande amitié, & qui sont toujours de même sentiment, que ce sont trois têtes en un bonnet.

On dit que Janvier a trois bonnets. Pour dire, qu'il se faut bien couvrir la tête durant le froid.

Il a mis son bonnet de travers. C'est à dire, qu'il est chagrin, & qu'il querelle tout le monde.

Il a la tête près du bonnet. Pour dire, qu'il est aisé à mettre en colère, ou à s'emporter.

J'y mettrois mon bonnet. C'est à dire, je gagerois ce que j'ai de plus précieux, ce qui m'est le plus nécessaire.

Bonnet blanc, blanc bonnet. On s'en sert pour marquer qu'une chose est de même que l'autre, comme qui diroit : C'est tout de même. *La fante n'est*

n'est pas grossière. C'est bonnet blanc, & blanc bonnet. Sartazin Poésies.

Bonnet verd. C'est qu'autrefois on avoit coutume de faire porter un *bonnet verd* à ceux qui avoient fait banqueroute ; mais cette punition est aujourd'hui hors d'usage ; & porter le *bonnet verd*, signifie maintenant faire banqueroute. *Despreaux Sat. 1.*

Et que d'un bonnet verd le salutaire affront

Flétrisse les lauriers qui lui couvrent le front ;

Chausser son bonnet. Manière de parler, pour s'opiniâtrer, n'en vouloir pas démordre, s'entêter d'une chose, se piquer, suivre les mouvemens de son caprice, faire à la tête, à la fantaisie.

Quitter le Bonnet ; la Sorbonne, & les Bancs. C'est à dire, quitter le Barreau, la Sorbonne, & la Théologie.

Prendre le Bonnet. C'est se faire recevoir Docteur. *Donner le Bonnet.* C'est mettre le Bonnet de Docteur sur la tête de quelqu'un.

Opiner du Bonnet. C'est suivre l'avis d'un autre, sans en alléguer de raison.

Cette affaire a passé, ou passera du bonnet. C'est à dire, sans opposition, tout d'une voix.

BONNETER. Pour saluer, avoir toujours le chapeau à la main, faire de grandes soumissions & civilitez à une personne, lui témoigner beaucoup de respect & beaucoup de déférence. *Regnier Satire 8.*

S'il avoit des procès, qu'il étoit nécessaire

D'être toujours après ces Messieurs bonneter.

BONNETIER. *Il est comme le Bonnetier, il n'en fait qu'à sa tête.* Pour dire, qu'il ne prend conseil de personne, qu'il ne suit que son caprice.

BON-SOIR. *N'est-ce pas là quelque bon-soir ?* En style polisson signifie, n'est-ce point là quelque Demoiselle de moyenne vertu ? *Théâtre Italien, La Thèse des Dames.*

BORD. *Être sur le bord du précipice.* C'est être en danger de faire une grande chute.

Être sur le bord de la fosse. Signifie, être vieux.

Avoir la mort sur le bord des lèvres. C'est à dire, être à l'agonie.

On dit, qu'on a une chose sur le bord des lèvres, quand on a de la peine à nommer une chose à un certain moment, qu'on nommera facilement quelque tems après.

Rouge bord. Pour verre, goblet, ou tasse de verre à boire. *Despreaux Satyre 3.*

Un laquais effronté m'apporte un rouge bord.

Pour un verre plein de vin.

BORDRAU. Petit bordel caché, bordel secret ; dit de même que *boucan*, lieu sale. *Cabinet Satyrique.*

Le plus sale & le plus puant monstre,

Qui jamais courut le bordrau.

BORDEL. C'est un lieu de débauche, où l'on va pour se divertir avec des filles de joye. C'est ce qu'on appelle aussi une Académie d'amour, où l'on va pour éteindre ses feux. Et ces sortes de lieux sont surs, quoique toutes sortes de personnes y soient reçues, pour leur argent, hormis des gueux & des fripons, qu'on ne souffre que dans les boucans.

Les *bordels* à Paris sont différents, selon que leurs fondatrices ou fondateurs sont en vogue & ont de la protection. Par exemple celui que protégeoit Mr le Duc d'.... dans la rue Traversine, étoit dans un hôtel, dont tous les appartemens & tous les meubles étoient de la dernière propreté. Aussi la maquerele n'osoit y laisser entrer que des Seigneurs de grande qualité. Enfin on y voit des *bordels* pour Ducs, pour Marquis, pour Comtes, & de toute autre condition. Et dans ces sortes de *bordels* se trouve toujours l'élite & la crème de tout ce qu'il y a de belles filles de Paris, ou de plus belles femmes, qui y vont moins pour y gagner leur vie, que pour se divertir. Et voilà ce qu'on appelle à Paris un *bordel* honnête. Voyez ci-après la différence des autres lieux de débauche, comme *Boucan*, *Taudis*, *Taudion*, *Coupegorge*.

Bordel ambulante. C'est ce qu'on appelle à Paris un carrosse de fiacre. Ces carrosses sont ordinairement beaucoup de bruit en roulant, ils n'ont point de glaces devant ni aux portières; de sorte qu'y étant enfermé avec une femme, on

peut s'y divertir, sans crainte d'être vu des passans, n'y entrant pas le moindre jour. On trouve de ces carrosses dans toutes les places publiques. Et les fiacres, qui mènent ces carrosses, sont la plupart des maquereaux, qui connoissent tous les lieux de débauche de Paris.

Courre le bordel. C'est courir les mauvais lieux, fréquenter les lieux de débauche, aller dans les Académies d'Amour.

Ni courre le bordel toute la nuit. Ablancourt, Lucien Dial.

Brusquer un bordel. C'est faire tapage dans un lieu de débauche, battre les filles de joye, briser les meubles, s'en aller sans payer la dépense. Manière de parler fort en usage parmi les jeunes débauchez de Paris.

BORNE. Ce mot exprime non seulement le défaut d'une personne qui n'a qu'un œil, mais sert aussi à exprimer la mauvaise qualité d'une chose, & le mépris qu'on en fait. *Cabaret borgne*, *Collège borgne*.

Faire des contes borgnes. Pour dire, réciter des fables, des contes de vieilles.

On dit, *un compte borgne*, c'est à dire, opposé à rong.

Changer son cheval borgne contre un aveugle. Signifie faire un mauvais troc.

On appelle aussi *un faux borgne*, un qui fait le niais, qui feint de n'avoir pas bonne vue, & qui toutefois tâche à tromper.

Au Royaume des aveugles, les borgnes sont Rois. Voyez *Aveugle*.

Voilà bien visé pour un borgne. Pour se moquer des tireurs mal-adroits, parce que

selon les Médecins , on voit mieux , plus droit , & plus loin. d'un œil , que quand on se sert de deux ensemble.

BORNE. Au propre , qui a des bornes , qui est fixé , terminé. Ce terme s'emploie élégamment au figuré. *Un esprit borné* , pour un esprit capable de peu de chose. *Une fortune bornée* , c'est à dire médiocre , & qui ne peut augmenter. *Avoir des vues bornées* , avoir peu d'ambition , ou peu de lumières.

BOSSE. Les Chirurgiens ne demandent que playes & bosses. Pour dire , qu'ils sont bien aises d'avoir de la pratique. On le dit aussi figurément de ceux qui prennent plaisir à exciter des querelles , pour se divertir , ou pour en profiter.

Faire playes & bosses. Mettre en confusion & désordre , renverser , détruire , mettre à feu & à sang. *Scaron ; Poës.*

*Que de venir parler de nocce
Dans un pays de playe & bossé.*

BOTTE. A propos de bottes. Se dit , quand on prend occasion de parler en entendant quelque chose de semblable.

On dit aussi qu'un homme a laillé ses bottes en quelque endroit , c'est à dire , qu'il y est mort.

Graisser ses bottes. Signifie , se préparer à un long voyage , & même à la mort.

Graissez les bottes à un vilain , il dira qu'on les lui brûle. Pour accuser un homme d'ingratitude.

Accoller la botte de quelqu'un. Pour dire , lui faire des révérences , des soumissions.

Je ne m'en soucie non plus que

de mes vieilles bottes. Pour témoigner un grand mépris de quelqu'un.

On dit qu'un homme a bien mis du foin dans ses bottes , ou de la paille dans ses souliers. C'est à dire , qu'il a bien gagné du bien.

S'en donner une botte. Signifie , se tromper rudement. *Un tel Marchand s'en est donné une botte* , pour dire , a beaucoup perdu.

Aller à la botte. Au sens propre , se dit d'un cheval qui mord lorsqu'on est dessus. Figurément il se dit d'un homme toujours prêt à faire des réponses piquantes. *Ne vous y jouez pas , il va d'abord à la botte.*

Porter une botte. Cette manière de parler n'est pas toujours entendue dans le sens de l'escrime du fleuret , mais au figuré elle signifie , répondre avec force à une personne , parler avec vigueur , & d'une manière qui fait voir qu'on ne craint rien. *Voyez Rembarrer.* *Ah ! quelle brave botte il vient là de lui porter* , &c. *Molière , Prince d'Elide. Act. 1. sc. 4.* Il signifie aussi demander quelque chose à quelqu'un en mots couverts. Lui emprunter de l'argent , sans savoir comment on le lui rendra.

Où va la botte ? Manière de parler dont on se sert pour demander à une personne où elle va , de quel côté elle tourne ses pas. *Et il continua ; mais où va la botte ? Piéc. Comiq.*

BOTTER. *Je m'y botte* , quand un homme se moque d'un commandement qu'on lui fait d'aller en quelque endroit.

On appelle un vilain botté ,

un homme de ville qui a des bottes , à cause que cela n'appartenoit autrefois qu'aux Nobles qui alloient à la guerre.

Bouc. *Avoir une barbe de bouc.*

C'est n'avoir de la barbe que sous le menton. Et c'est pour cela qu'on appelle barbe de bouc ceux qui ont la barbe de cette sorte.

On dit, *puant comme un bouc*, à cause que cet animal sent mauvais.

Lascif comme un bouc.

BOUCAN. C'est un lieu de débauche, de même que bordel, à la réserve que les boucans sont dans de petites rues, écartez du grand monde, dans une maison de mauvaise apparence, & qui aura ordinairement deux issues : les chambres, qui n'excèdent jamais le nombre de deux ou trois, y sont obscures & mal propres, & sans meubles ; parce que les jeunes gens qui y vont , & qui ont gagné quelques faveurs, c'est à dire du mal, y font souvent rapage, & jettent tous les meubles par les fenêtres ; c'est pourquoi les Pourvoyeuses ont grand soin de ne garnir leur Académie que de quelques chaises avec quelques paillassés, qui servent de champs de bataille à ceux qui entrent en lice. Les boucans sont très-dangereux, en ce qu'ils sont ordinairement soutenus d'un nombre de Coupejarets.

BOUCHE. *Etre à bouche que veux-tu.* Pour être à son aise, ne manquer de rien, avoir abondamment de tout, avoir tout ce qu'on peut souhaiter. *Bours. Rettr.*

Avoir bouche à Cour. C'est

être nourri dans un logis.

Il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche. En parlant d'un hypocrite, qui ne parle pas selon ses vrais sentimens.

Traiter quelqu'un à bouche que veux-tu. Pour dire, lui présenter toute sorte de mets les plus friands.

Faire bonne bouche. Garder le meilleur pour la fin, flatter quelqu'un, caresser, dire à une personne ce qu'elle entend volontiers, la prévenir agréablement.

Je te garde le meilleur pour la bonne bouche. Baron les Enlev.

Faire la petite bouche. Manière de parler, qui signifie faire mystère ou scrupule, faire difficulté, faire des façons & des simagrées, faire semblant. *Il est vrai, Monsieur, je n'en fais pas la petite bouche.* Don Quichotte 2. P.

Faire la petite bouche. Se dit aussi d'une personne qui ne mange pas à table.

Laisser quelqu'un sur la bonne bouche. C'est le laisser sur quelque pensée agréable, ou sur une espérance qu'on lui donne.

Il n'a ni bouche ni éperon. Se dit d'un homme stupide, ou insensible. *Un homme fort en bouche,* est au contraire un homme hardi à parler, & toujours prêt à répartir.

Manger une chose de broc en bouche. C'est à dire, tout chaudement.

On dit aussi d'un indiscret qui dit tout ce qu'il fait, que *c'est un Saint Jean bouche d'or.*

Bouche cousue. Pour recommander le secret à quelqu'un.

Il arrive beaucoup de choses entre la bouche & le verre. Pour

Faire qu'il ne faut qu'un moment pour faire manquer une affaire, par quelque accident imprévu.

On dit, *qu'un homme a toujours une parole à la bouche*. C'est à dire, qu'il a accourumé de répéter souvent un même mot, une même sentence.

Faire venir l'eau à la bouche. C'est faire naître l'envie à quelqu'un de faire ou avoir quelque chose, donner de la jalousie, mettre en apétit, en goût, & faire désirer. *Va faire venir l'eau à la bouche à la plupart des femmes de Paris*. Théat. Ital. Le Divorce. Et la Fontaine, Contes.

BOUCHER. *Boucher la bouteille*. Pour dire, prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de sentir le vin.

BOUCHERIE. On dit d'un homme qui ne peut rien en quelque affaire ou assemblée, *qu'il y a du crédit comme un chien à la boucherie*.

BOUCHON. Mot qui exprime les caresses qu'on fait à quelqu'un, dit autant que n'amour, mon cœur, mon fanfan, mon bellon. *Que je t'aime mon petit bouchon*. Moliere, Médecin malgré lui. Et Théâtre Italien, la cause des femmes. Hauter. Nob. de Prov. Act. 4. Sc. 4.

Bouchon. Membre viril. *L'autre la nommoit mon bouchon*. Rabelais L. 1.

A bon vin ne faut point de bouchon. Signifie, qu'une maison où il y a de bonne marchandise est bientôt achalandée.

BOUCHONNER. Embrasser, caresser, baiser, patiner, flatter, témoigner un amour très-violent.

*Sans cesse nuit & jour je te caresserai,
Je te bouchonnerai, baisserai,
mangerai.*

Moliere, Ecole des Femmes.

BOUCLIER. *Faire une grande levée de boucliers*. Lorsqu'on fait de grands préparatifs pour quelque entreprise, qu'on en fait grand bruit, & qu'on ne l'exécute pas, ou qu'on y réussit mal, qu'elle aboutit à rien.

BOUCON de Lombard. Pour poison. *Car il craignoit le boucon de Lombard*. Rabelais L. 1.

BOUDER. Pour être de mauvaise humeur, être brouillé avec une personne, avoir pique avec quelqu'un, montrer un visage mécontent, rétrogné. *Le Duc de Bourgogne a un peu boudé*. Lettres Galantes.

BOUDIN. *Cette affaire, cette entreprise s'en ira en eau de boudin*. Pour dire, qu'elle ne réussira pas, qu'elle s'en ira à néant.

On dit, *qu'on envoie de son boudin à quelqu'un*, quand on a tué son cochon, lorsqu'on lui fait présent de quelque plat de son métier.

C'est un souffleur de boudin. Se dit d'un homme qui a un gros visage.

Faire un boudin. Est un vieux proverbe, qui signifie, marier un Gentilhomme avec une riche roturière.

BOUDINER. Dit autant que travailler à la procréation du genre humain, prendre ses plaisirs avec une femme. Il se dit aussi en parlant d'une fille qui se procure du plaisir avec un boudin, faute d'hommes. Voyez *Putanisme de Rome*.

BOUE. *Cette maison n'est que de boue & de crachats. Pour dire, qu'elle n'est pas bâtie solidement.*

C'est une ame de boue. C'est à dire, une ame vile & basse.

Le Soleil ne salit point ses rayons, quoiqu'ils tombent dans la boue.

BOUFFÉE. *Il n'étudie que par bouffée. Se dit d'un jeune écolier qui n'étudie que par intervalle, & quand il lui plaît.*

BOUFFER. Pour être en colère & n'oser la faire éclater, être de mauvaise humeur ; gronder , tempêter, avoir du dépit ou du chagrin qu'on cache , n'oser témoigner son mécontentement, boudier, être piqué secrètement.

BOUGE. Pour bourse ou espèce de sac, où l'on met de l'argent. *Sarraza. Poës.*

Il mit à sec ses grosses bouges pleines.

BOUGER. *Ce sont des commandemens de M. de B... quand il commande, personne ne bouge...*

BOUGRE. Qui a de jeunes garçons à sa dévotion, avec lesquels il commet la sodomie. Ce mot en notre Langue est fort insolent & fort libre, de manière qu'on ne voit guères un honnête homme le prononcer. *Et le bougre ne se veut point laisser mourir. Putanisme de Rome.*

BOUILLIR. *Il me semble qu'on me bout du lait. C'est à dire, on me donne de vains amusemens, qui ne me satisfont pas.*

On dit, qu'un homme n'est bon ni à rôtir ni à bouillir. Pour dire, qu'il n'est propre à rien, que c'est un homme inutile.

Cela fait bouillir la marmite.

Se dit d'un profit qui vient journellement.

Le feu des vers n'est point propre à faire bouillir la marmite. Signifie, qu'il ne peut fournir à la dépense de la maison.

Il a le visage de cuir bouilli. Se dit d'un homme qui a le teint noir, le cuir épais & rude.

On dit aussi pour mépriser un mets mal apprêté : Rôti, bouilli, traîné par les cendres.

Il a de quoi faire bouillir le pot. C'est à dire, il a de quoi vivre.

BOUIS, ou BUIS. *Donner le bouis. Pour dire, tourner une chose d'une manière douce & flatteuse.*

On appelle un grand menton large & sec, un menton de bouis.

BOULE. *Faire une chose à boulevue. Signifie inconsiderément, à l'étourdie, à tout hazard, & d'une manière incertaine.*

Jouer à boulevue.

Tenir pied à boule. C'est se rendre assidu, & s'attacher à sa besogne.

Laisser rouler la boule. Manière de parler qui signifie laisser agir la fortune, prendre patience, soumettre tout au sort & au tems, attendre. Nous n'avons qu'à laisser rouler la boule. Don Quichotte 2. P.

BOUQUER. Gronder, boudier, être de mauvaise humeur, être chagrin & mécontent, murmurer.

Faire bouquer. C'est une espèce de divertissement dans les grandes maisons, dont les marmitons, décroisseurs, ou autres de basse condition sont les objets. On leur fait enfler les joues, puis leur imprimant le

ponce avec force sur la bouche, on leur applique deux soufflets du revers & du plat de la main, qui sur ces joues tendues font un bruit comme celui d'un tambour. La récompense de ces deux soufflets, est ordinairement un sol. *Quoi une Paisane inquiéterait un homme qui a fait bouquer les plus fières coquettes!* Théâtre Italien, le retour de la foire de Bezons.

Bouquet. On dit d'une maison, qu'elle a le bouquet sur l'oreille. Pour dire, qu'elle est à vendre: & d'une fille, pour dire, qu'elle est à marier.

Donner le bouquet à quelqu'un. C'est quand on l'engage à donner un bal, ou un repas à une compagnie. *Et rendre le bouquet.* Se dit quand il s'acquitte de son devoir. Voyez Chanteau.

On dit aussi, qu'une femme fait porter le bouquet à son mari, quand elle lui est infidelle.

Avoir la barbe par bouquets. Se dit, quand elle ne vient pas bien de tous côtes, mais seulement par ci par là.

Bouquin. Sentir le bouquin. Signifie, sentir mauvais.

Bouquin. Pour vieux livre. *Pauvre fille, que je plains le tems que vous avez perdu à fouiller de vieux bouquins.* Théâtre Italien, Filles savantes.

Bourde. Menterie, fourberie, artifice, stratagème. *Et que je prétens faire entrer dans une bourde, que je veux faire de notre ridicule.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

Bailler des bourdes. Pour mentir, bourder, donner des coles, donner des menteries & des gascornades pour argent comptant. *Regnier Sirey.*

Qui baillent pour raison des chansons & des bourdes.

BOURDON. Planter le bourdon en quelque lieu. C'est s'établir en quelque endroit.

Bourdon. Signifie aussi le membre viril. *Oeuv. de Rousseau.*

BOURDONNER. Pour parler ou chanter entre ses dents, prononcer indistinctement. *Et qui ne font autre chose en sortant d'un Opera que bourdonner.* Je vais partir, belle Hermione. Palaprat, Ballet extravagant.

BOURGEOIS. *Cela est bourgeois.* Manière de parler commune aux personnes de qualité de Paris, qui traitent tout ce qui n'est point d'un rang élevé, ou habillé à la mode, ou qui n'est point d'un stile de Cour, de *cela est bourgeois.* Veut dire autant que cela est mauvais, cela est sot, simple & sans art. *Gardez-vous bien sur tout de vous promener sur une même ligne, cela est trop bourgeois.* Palaprat, Attendez-moi, &c. Voyez, &c. *Hautero. bourgeois de qualité.* Act. 2. Sc. 6.

BOURGUIGNON. *Bourguignon salé.* Se dit, par reproche à ceux qui aiment à saler trop leurs viandes.

BOUROLLOU. Pour exprimer le bruit du tonnerre, ou du canon. *Les vents, les éclairs, une nuit, un tonnerre, bouroloulou, bouroloulou.* Palaprat, Ballet extravagant.

BOURASQUE. Au sens propre, c'est une tempête. Au figuré il signifie quelquefois un desordre qui se fait dans le corps, & qui est causé par quelque mal, ou par quelque remède.

Les vomissemens étoient accompagnés de tant d'efforts, que tous les assistans desespéroient de sa vie, & au bout d'une heure que dura cette bourrasque, il se trouva très foible & très abattu. Don Quichotte. T. I. ch. 17.

Bourrasque. Se dit encore au figuré, pour un accident imprévu, une persécution. J'ai essuyé une violente bourrasque.

On le dit aussi des caprices d'un homme bourru. On se lasse de souffrir les bourrasques de cet homme.

BOURREAU. *Cet homme est un vrai bourreau d'argent. Pour dire, qu'il le ménage mal, qu'il le prodigue sans nécessité.*

Se faire payer en bourreau. C'est, se faire payer par avance.

On dit, qu'un homme est brave comme un bourreau qui fait ses Pâques, quand il n'a pas coutume d'être bien vêtu.

BOURRELER. *Au sens propre, signifie maltraiter à force de coups, tourmenter; & il ne se dit guères que dans la conversation & le stile comique. Ce mot s'emploie élégamment dans le figuré. Il signifie tourmenter, gêner, inquiéter. Les méchans ont l'ame bourrelée, & ne sauroient reposer. Vaugelas Quinte-Curce l. 6. ch. 10.*

BOURRER. *Faire de la peine à quelqu'un, le chagriner, rompre les mesures, le tromper, en donner à garder. Il s'y prend bien, & nous en bourre de la manière. Molière.*

BOURRU. *Pour avaré, capricieux, fantasque, de mauvaise humeur, grondeur, brutal. Un bourru qui toujours veut assommer les gens. Hauteroche, A-*

mant qui ne flatte.

BOURSE. *Avoir le Diable dans sa bourse. C'est une manière, qui dit autant que n'avoir point d'argent, être brouillé avec la monnoye. M. La Font. Fables.*

Et logeant le Diable en sa bourse.

Au plus larron la bourse. Quand on confie son argent à une personne infidelle.

BOURSOUFLÉ. *Pour gros, enflé. On dit, visage boursouflé, ventre boursouflé. On dit aussi, c'est un gros boursouflé, au lieu de dire, gros jonflu, qui a la face large, les joues grosses, grasses & charnues. Ce mot marque du mépris, & est un peu injurieux.*

BOUSILLER. *Ces maisons ne sont que bousillées. Se dit, par mépris, des logis bâtis de mauvais matériaux. On dit aussi de plusieurs manufactures & besognes malfaites, qu'elles ne sont que bousillées.*

BOUT. *Au bout de l'anne fait le drap. Pour dire, il faut prendre d'une chose tout ce qu'on en peut tirer. Voyez Anne.*

Le bout de la rue fait le coin.

Etre au bout de son rollet.

Quand on ne fait plus que dire, ni que faire en quelque discours qu'on a commencé, en quelque affaire qu'on a entreprise.

On dit en ce sens, au bout de ses ruses, de ses fineses.

Il manque à chaque bout de champ. C'est à dire, à toute heure.

Quand un homme hésite, on demeure en parlant, on dit : apportez un bout de char-

Belle pour trouver ce qu'il veut dire.

On dit aussi en ce sens, qu'il a une chose au bout de la langue, lorsqu'il la fait bien, mais qu'il ne s'en peut souvenir à point nommé.

On dit au contraire, qu'un écolier fait sa leçon sur le bout du doigt, quand il la fait fort bien pour la dire par cœur.

Cette lettre est demeurée au bout de la plume. Pour dire, qu'on a oublié de l'écrire.

Tenir le bon bout de son côté. C'est, conserver toujours l'avantage de la possession de quelque chose.

Il ne l'aura que par le bon bout. Signifie, après avoir bien plaidé & contesté.

Brûler sa chandelle par les deux bouts. C'est lorsqu'on est mauvais ménager, qu'on fait des dépenses de plusieurs natures, qu'on joue de son côté, & la femme de l'autre.

Il faut finir par un bout. Pour dire, qu'il faut mourir d'une façon ou d'autre.

Il faut écouter jusqu'au bout, & puis dire amen. C'est à dire, qu'il ne faut pas interrompre mal à propos, ni répondre à une personne, qu'on n'ait su tout ce qu'elle veut dire.

On dit d'une chose qui est proche, soit à l'égard du temps, ou du lieu; qu'on y touche du bout du doigt.

C'est tout le bout du monde. Pour dire, le plus haut point où il puisse parvenir.

Il y a cent écus à gagner, & haye au bout. Se dit du par dessus, ou revenant bon de quelque affaire.

Pousser à bout. Pour suivre, & persécuter une personne jus-

qu'à l'extrémité, lui faire perdre patience, outrager, offenser, ne garder aucune mesure avec elle, ne la point ménager. *Hantero. Amant qui ne flatte.*

Je suis ici venu pour le pousser à bout.

Se mettre sur le bon bout. Le porter beau, se mettre proprement, se porter galamment, faire dépense en habits, faire figure. La Courne se mit pas seule sur le bon bout, & le luxe passa jusqu'à la Bourgeoisie. La Fontaine Oeuvres posthumes.

Tenir le haut bout. Pour primer, tenir la première place, le premier rang, avoir la préférence, occuper la meilleure place, dominer. *Cependant la dévote tient toujours le haut bout. Lettres Galantes.*

BOUTADE. Pour fantaisie, caprice, humeur bizarre. Prenez en gré cette boutade. *Saint Amand. Hantero. Cris. Mede.*

D'où vient donc cet orgueil, Et ces folles boutades?

Et Cheval. desol. des filles. Pour folie, rêverie, égarement.

BOUTADEUX. Pour capricieux, fantasque, bizarre, quinceux. *J'ai compensé les transports de ma jeunesse boutadeuse. Lucien en belle humeur T. 1.*

BOUTE-EN-TRAIN. Des bonte-en-train. Dans le sens libre signifie une paire de petits teohts-naissans. *Je lui touchai ses bonte-en-train. Recueil de Pièces de Poésie.*

BOUTE-FEU. Pour membre viril, la verge de l'homme, parce qu'il met en feu, & chlapune

le lieu où il se fourre. *Chabouillet par ce boute-feu. Gholières Contes. T. 1.*

BOUTE-HORS. Signifie facilité à parler & à s'exprimer aisément, & se dit d'une personne qui s'énonce, & qui exprime les pensées librement, sans contrainte, avec agrément, éloquence, & douceur, qui a la langue déliée & bien pendue. On dit, *il n'a point le boute-hors, ou il a le boute-hors. Il n'y a que le boute-hors qu'il n'a pas le plus agréable du monde. Lettres de Bourlart.*

Ces gens jouent à boute-hors. Se dit, lorsqu'ils sont concurrents en faveur, & qu'ils tâchent à se détruire l'un l'autre.

BOUTE-TOU-CUIRE. Un prodigue, qui aime la joye, la dépense, la bonne chère, réjouit, gai & de bonne humeur. *Scarron Poésies.*

*C'est un vrai boute-tout-cuire,
Qui ne fait que sauter & vire.*

BOUTEILLE coëffée. On dit communément à Paris jouer, gagner ou perdre bouteille coëffée, c'est-à-dire, une collation, & quelquefois même un repas. Ainsi lorsqu'en France, sur tout à Paris, quelques amis veulent se divertir, ils jouent Bouteille coëffée, & celui qui la perd est obligé de payer tout l'écot, à quoi qu'il puisse se monter. Bouteille coëffée comprend le vin & toute la bonne chère.

On dit, quand un homme ivre a fait quelque crime, qu'on pardonne au vin, mais que l'on pend la bouteille.

Quand on a quelque boufon ou rougeur au visage, on

dit que c'est un corp de bouteille.

Il n'a jamais rien vu que par le trou d'une bouteille. Cela se dit d'un niais, d'un ignorant.

Quand on mange un morceau après avoir bu, on dit, *que c'est pour boucher la bouteille. Vayez BOUCHER.*

BOUTER. Mettre à bout, surpasser, aller au delà de la portée, rendre confus & étonné. *Hauterois. Cris. Muf.*

Qui des termes de l'art bontent mon ignorance.

Se bouter. Pour se mettre, se transporter. *Je nous sommes bouterés dans une barque. Molière Festin de Pierre. Se bouter, est un mot payfan.*

BOUTIQUE. Mot libre qui signifie les parties honteuses d'un homme, ou d'une femme. *Pami. Satyr.*

Il montra toute sa boutique.

On dit, de quelque chose qui tombe, qui se renverse : *aditu la boutique.*

Faire de son corps une boutique d'Apothicaire. C'est, quand on prend souvent, ou par précaution, des lavemens, & des médecines.

Il fait de sa tête une boutique de Grec & de Latin. Pour dire, qu'il s'adonne entièrement à l'étude de ces deux Langues.

On dit aussi d'une calomnie, d'une imposture, *qu'elle vient de la boutique d'un tel Satyrique ou faolérat, de la boutique de Satan.*

Courant de boutique. Cela ne se dit que par mépris d'un artisan, qui est compagnon, & occupé à un travail sédentaire.

BOU. BOY.

BOUTON. Cela ne tient qu'à un bouton. Signifie , qu'il tient à peu de chose.

La soutane de ce Gentilhomme ne tient qu'à un bouton. Pour dire , qu'il la quittera aisément pour se battre.

On dit d'une chose qu'on méprise qu'on n'en donneroit pas un bouton.

Bouton de rose. Pour le bout des tetons d'une femme , qu'on appelle aussi la fraise. *Parn. des Mus.*

*J'ai vu dessus ses tetons
Deux jolis boutons de rose.*

Serrer le bouton. C'est presser quelqu'un de fort près , lui parler avec force , le pousser à bout , se battre avec une personne & avoir le dessus sur elle , parler des grosses dents , traiter haut à la main & du haut en bas. *Et je suis homme à serrer le bouton à qui que ce puisse être.* Molière , Georges Dandin.

*Entre nous sans façon ,
A Valere de près j'ai serré le bouton.*

Dancourt , le Joueur Com.

BOUTRE. Mot de Payfan , pour employer , mettre , dépenser. *Je n'y voulons pas boutre tant.* Théâtre Italien.

BOYAU. Je l'aime comme mes petits boyaux.

On dit d'une chose fort dégoûtante , qu'elle feroit vomir tripes & boyaux.

C'est le chemin de Ville-juiue long boyau , ou même absolument , C'est un boyau. Se dit ,

BRA. 75

d'une chose longue & étroite. *Voyez CHEMIN.*

Si tes boyaux sortent par là , tu en mourras. Pour se moquer de ceux qui se plaignent de quelque petite playe , ou coupure.

BRAGART. Pour gai , de bonne humeur , gaillard , venteur , faiseur de bravades , beau , courtois , gallant , & de bonne mine. *Parn. des Muses.*

Ab que tu fais du bragart.

BRAGMARDER. Pour faire le petit plaisir , le petit tracas avec une femme , se faire bien-aise l'un l'autre. *J'entreprends de bragmarder à leurs dépens.* Rabelais L. 2.

BRAGUE. Pour culotte , caleçon , ou haut-de-chaussés. *Puis se déportoient en brague & jouoient à la balle.* Rabelais L. 1.

Sortir d'une affaire bragues nettes. Signifie sortir d'une affaire sans en recevoir de préjudice , si c'est d'une querelle ou d'un combat , sans être blessé. *Théâtre Ital. la Thèse des Dames.*

BRAGUETTE. *Jouer de la braguette.* Manière de parler libre & basse , qui dit autant que faire le déduit , se divertir avec une femme de joye ou autre , qui fait son mari cocu.

*Autant dians je te souhaite ,
Qu'on y joua de la braguette.*

Cabinet Satyrique.

BRAILLER. C'est crier comme un fol , parler sans modération , élever la voix , éclater & étourdir ceux qui écoutent. *Pat. de Rome.*

BRAILLEUR. Grand parleur.

*Et jamais quelqu'un qu'on
puisse avoir d'ailleurs,*

*On ne doit se brouiller avec
ces grands brailleurs.*

Molière *Misanthrope*.

BRAIRE. Mot Satyrique , pour
dire crier comme un âne , s'é-
gueuler , crier à toute gorge ,
de toute sa force.

*J'oy braire matin & soir ,
Cinq Paysans vêtus de noir,*

Despre. *Epitres*.

*Un âne chargé ne laisse pas de
braire.* Manière de parler prover-
biale, qui dit autant qu'un hom-
me sot, chargé de richesses , de
noblesse & de grandes dignitez ,
ne laisse pas d'être sot. La sottise
ne se peut cacher , elle éclate
toujours plus que l'esprit ; ainsi
quelque bien partagé qu'on soit
des biens de la fortune , ils ne
sont pas toutefois capables de
cacher le ridicule , qui les enve-
loppe. *Tbéat. Ital. les souhaits.*

BRAISE. Tomber de la poêle dans
la braise. Signifie , tomber d'un
grand mal dans un pire.

*On lui a donné chaud comme
braise.* Quand on donne brutal-
lement à quelqu'un une nou-
velle fâcheuse & surprenante.

*Il l'a rendu chaud comme brai-
se.* Pour dire , il s'est vengé
promptement , il a reparti avec
vivacité à un discours piquant.

*Passer sur quelque chose, comme
chat sur braise.* C'est dans un dis-
cours , ou dans un écrit , passer
légerement sur une chose, qu'on
ne veut pas approfondir.

BRAN. Pour merde à Paris , dit
aussi son de farine. *Regnier Sa-
ty. xi.*

*Sur tout vive l'amour , & bran
pour les sergens.*

Brand de vous. Pour dire , foin
de vous , terme de mépris ,
qu'on emploie lorsqu'on fait
peu de cas d'une personne ou
de quelque chose. *Sarraz. Poës.*

*Adieu vous dy , Maître Cle-
ment,*

*Bran de vous & de vos cly-
stères.*

BRANCHE. Il est comme l'oiseau
sur la branche. C'est-à-dire , il
n'a point de fortune certaine.

Sauter de branche en branche.
Signifie , passer sans raison
d'un propos à l'autre. *L'Espa-
gnol dit, de palo en frasca.*

On dit d'un homme dont la
fortune se renverse , qu'il s'est
attaché aux branches , au-lieu
de s'attacher au tronc. Quand
il n'a fondé sa prétention que
sur des gens qui ne le peuvent
pas soutenir.

BRANCHER. Pour pendre à un
arbre. *J'aurai le plaisir de vous
brancher tous trois de ma main.*
Don Quichotte. T. 2.

BRANDIR. Pour remuer , manier ,
se servir de quelque chose avec
adresse. *Il ramassa la perche ,
& la brandissant comme un Ro-
domont.* *Don Quichotte T. 2.*

BRANDIS. Tout brandis. Mot de
Paysans , qu'ils employent pour
donner à connoître que quel-
que chose est large , vaste , gran-
de & ouverte. *Mol. Fest. de Pier.*
*Ils ont des manches où j'entre-
rois tout brandis.* C'est à dire
tout entier , sans y toucher ,
facilement , de plein saut.

BRANLE. Danser un branle de sor-
tie. Lorsqu'on est prêt de s'en

aller , ou qu'on est chassé de quelque lieu.

Danser le branle. Pour faire le déduit , se divertir avec une femme. *Libert. en Campagne.*

Mener le branle. Manière de parler figurée qui se dit d'une personne qui est le chef d'une compagnie , d'une entreprise , d'un complot , d'une fourberie ; qui met d'autres personnes en train , qui met les autres en bonne humeur , qui anime une compagnie & qui la réjouit par son exemple.

Donner des branles. Pour faire le déduit. *Lib. en Campagne.*

BRANLER. Mot libre pour avoir un commerce malhonnête avec une femme , la baiser , faire le déduit avec elle , la F... *Monfieur branloit la chambrière. Cabinet Satyrique.*

Branler la pique. Pour se polluer , se corrompre , c'est l'attouchement impur que fait un jeune homme sur lui-même. *Cabinet Satyrique.*

Branler dans le manche. Etre irrésolu , incertain , être peu assuré , douter , hésiter.

Blanler la machoire. Manière de parler de débauché , qui signifie manger & boire. *Branlons la machoire jusqu'à cent ans. Théâtre Italien.*

Quand je remue tout branle. Pour dire , je fais trembler tous mes gens.

On dit d'un homme puissant , que tout le monde branle sous lui. C'est-à-dire , que tout le monde est prêt de se remuer , pour obéir à ses commandemens.

Tout ce qui branle ne tombe pas.

C'est en châteaux branlants. Se

dit , d'une chose qui n'est pas ferme ni assurée.

BRAQUEMAR. Pour membre viril , ou pour celui de quelque animal. *Tandis qu'à grands coups de braquemar il faisoit céder la vengeance à l'amour. D'Astouci.*

Signifie aussi une sorte d'épée courte.

Leurs personnes étoient chargées d'armes & de longs braquemars.

Scaron , Virgile travesti L. 7.

BRAS. *Il l'a reçu bras dessus , bras dessous.* Pour dire , il lui a fait bien des caresses.

Le Rat campagnard pria l'autre Bras dessus , bras dessous , Serviteur , moi le votre , &c.

Le Noble , Élope.

Il l'a traité de Monsieur gros comme le bras. C'est-à-dire , il lui a fait le plus d'honneur qu'il a pu.

Si on lui en donne un doigt , il en prend long comme le bras. Signifie , il étend la liberté , la permission qu'on lui donne.

Il n'a que deux bras non plus que vous. Se dit , à celui qui craint d'en attaquer un autre.

Demeurer les bras croisés. C'est , quand on est oisif , quand on voit travailler les autres sans rien faire.

*Qu'un voisin malicieux
A vous ruiner s'apprête ;
Ou menace votre tête ;
L'estime a les bras croisés.*

Pelisson , Recueil de Pièces galantes. t. 2.

Avoir les bras rompus. C'est lorsqu'on ne veut point travailler. L'Espagnol a dit agréablement en ce sens, *Adineros pagados brazos que brantados.*

Avoir un homme sur les bras. Pour dire, en être chargé, ou importuné.

A bras. C'est à dire, à force de bras. Il a fallu monter le canon à bras.

A tour de bras. C'est à dire de toute sa force. Jetter une pierre à tour de bras.

A plein bras. A la brassée. Prendre à plein bras.

Bras s'employe également au figuré, & a divers sens. Elle avoit les mains crasseuses, & les bras retroussés. Ablancourt, Dial. de Lucien. Pour dire, les manches retroussées.

Faire retraite avec l'ennemi sur les bras. C'est à dire, se retirer, & être poursuivi par l'ennemi.

S'attirer un puissant ennemi sur les bras. C'est à dire, se faire un ennemi, qui est en état de nous faire bien de la peine de nous ruiner, de nous accabler.

Le bras de Dieu. C'est à dire, la puissance de Dieu.

Les Rois ont les bras longs. C'est à dire, le pouvoir des Rois est grand, & s'étend fort loin.

Par cette conduite obligeante ils tendent les bras à tout le monde. Pascal l. 5. C'est à dire, ils sont prêts à secourir tout le monde.

Il est son bras droit. C'est à dire, il est son appui, son soutien, son défenseur.

Prêter son bras à quelqu'un. C'est à dire le servir dans une entreprise; le soutenir dans une querelle.

Se jeter entre les bras de quelqu'un. C'est à dire, se mettre sous la protection de quelqu'un, implorer son secours.

Faire quelque chose haut les bras. C'est la faire d'autorité; à force ouverte.

A bras ouverts. Façon de parler proverbiale, pour dire, favorablement, avec des témoignages d'amitié. Recevoir quelqu'un à bras ouverts.

Le bras séculier. Figurément, ce sont les Magistrats qui font exécuter les ordonnances du Juge ecclésiastique. Implorer le secours du bras séculier.

BRASIER. Au propre c'est la braise du feu. Au figuré il signifie une flamme amoureuse, un feu ardent dans le cœur. Mais en ce sens il est plus de la Poésie que de la Prose.

Il porte dans le sein

Un brasier qui n'a point de fin.

Voiture Poësies.

On dit aussi fort bien d'un homme qui est dans l'ardeur de la fièvre *son corps est un brasier.*

BRASE. Sorte de mesure qui comprend la longueur de deux bras étendus. On employe ce mot au stile figuré. Il est cent brasses au dessus, ou au dessous de lui. C'est à dire, il est bien plus, ou beaucoup moins que lui.

BRASSER. Pour entreprendre quelque chose sous main, former un dessein caché, tramer une entreprise, une fourberie, comploter une affaire. *Monsieur soupçonne-t-il ce que nous lui brassons?* Capistran. Com.

BRASSIERES. Etre en brassières.

Pour être fort occupé, affairé, être embarrassé, être diligent, être en travail, être en mouvement, être empressé.

BRAVACHE. Pour faux, brave, rodomond, qui fait plus de bruit que de besogne. Comme dit l'Italien, un *tailla cantoni*.

BRAVE. Il est brave comme César ; il est brave comme l'épée qu'il porte. Signifie, qu'il est fort vaillant.

Il est brave comme un Bourreau qui fait ses Pâques. Pour dire, qu'il n'a pas couronne d'être si bien vêtu.

Brave comme un lapin.

Mon brave, absolument, comme on dit, mon cher, &c.

BRAVERIE. Pour parure, habillement, ajustement, ornement, & richesses des habits. *Adieu notre braverie.* Molière.

BRAYE. Brayes nettes. Avec adresse, sans perte, sans dommage. *Nos libertez auront peine à sortir d'ici les brayes nettes.* Molière. Et Scar. ch. 1. Gigant.

BREBIS. Brebis comptées, le loup les mange. C'est à dire, que ce n'est pas assez d'avoir compté son bien, son argent, il faut encore avoir le soin de le bien serrer & garder.

Quand on se fait brebis, le loup vous mange. Signifie, que ceux qui sont trop endurans, qui ne savent pas se défendre, sont sujets à recevoir beaucoup d'oppressions & de violences.

Tandis que le loup chie, la brebis s'enfuit. Pour dire, que l'occasion de faire quelque affaire échape bientôt.

A brebis tondue Dieu mesure le vent. C'est-à-dire que Dieu ne nous envoie pas plus de

mal que nous n'en pouvons porter.

Repas de brebis. Pour manger sans boire. Ils courent sous risque de faire un repas de brebis. Chamailée rue S. Denis Comédie.

On appelle une brebis galeuse qu'il faut séparer du troupeau, une personne dont la compagnie est dangereuse.

Brebis qui bêle perd un morceau. Pour dire, que quand on parle beaucoup, on perd le tems d'agir ou de manger.

BRECHE. Faire brèche. Ce mot dans un sens figuré veut dire faire tort, ternir, tacher, perdre la réputation, l'honneur, la gloire. On dit aussi faire brèche à un pâté, à un pain, & autres choses mangeables, & dans ce sens-là, il signifie en couper un bon morceau, ou en manger beaucoup.

Si ma femme en un mot fait brèche à son honneur.

Hauteroche Apar. tromp.

Brèche. Pour la nature des femmes, l'ouverture du bas du ventre. Son cas est si flasque, que s'il faut donner dans la brèche. Cholières Contes T. 1.

BREDANDIN. A Paris il a passé en usage, pour exprimer un carrosse petit & en mauvais équipage, comme ceux des fiacres. On leur a donné ce nom, parce qu'en roulant sur le pavé, ils font un bruit enragé. Il y en a cependant où l'on est fort à son aise, au bruit endiablé près.

BREDI-BRIDA. Pour exprimer le bruit d'une personne qui parle haut & chante des injures à quelqu'un.

*Bredi-breda , bredé , bréda ;
Le cul de ça , le nez de là.*

Poisson.

BREDOUILLE. Se coucher *Bredouille*. Se coucher sans souper.

BREDOUILLE Pour honteux , confus , duppe. *Ne voulant pas le renvoyer bredouillé.* Lettres galantes.

BREDOUILLER. Pour bégayer, parler comme si l'on avoit la bouche pleine de bouillie , s'annoncer confusément , parler indistinctement.

BRETAUDER. Signifié couper les cheveux à une personne , les rogner rasibus presque aux oreilles.

BRENEUX. Pour sale , immonde , couvert d'ordures , merdeux , foireux. *A quoi je répondis tout breneux.* Aventures burlesques.

BREHAINE. Stérile , impuissante , infructueuse.

La quantité d'enfants met l'esprit à la gêne.

C'est un rare trésor , qu'une femme brehaine.

Hauteroche , Amant qui ne flatte pas.

BRETTE. Pour épée longue.

L'un s'affublant d'un sac , & saisissant sa brette.

Hauteroche , Nobles de Province.

BRITTELLBS. *En avoir par dessus les bretelles.* Manière de parler figurée pour être ivre , avoir bu plus que de raison , en avoir par dessus les yeux. Et *lui* ayant recommandé le soin de celui qui en avoit par dessus les bretelles. Don Quichotte 2. P. Voyez S'en donner jusqu'aux gardes.

BRITTER. Pour chercher , querelle , se railler , avoir toujours l'épée au vent , attaquer insolennement tous les passans , chercher noise à un chacun. C'est un métier qui envoie bientôt son maître en l'autre monde.

BRETTEUR. C'est un querelleur , un siboux , un souteneur de mauvais lieux , un batteur de pavé.

L'autre en son jeune tems assure qu'il a mis

Plus de bretteurs à bas , que moi de perdrix.

Hauteroche , Nobles de Province.

BRETE. Cet homme fait les longues & les brèves de quelque chose. Signifié , qu'il en fait toutes les particularitez.

On lui a fait observer les longues & les brèves. Pour signifier , qu'on lui a fait exécuter ponctuellement tout ce qu'on lui avoit prescrit.

BRIBE. Pour rogatons vieux , reste de viande , rapsodie , ou salmigondis de toute sorte de choses bonnes à manger , qu'on a mêlées les unes parmi les autres. *Mais di-lui qu'il apporte ses brides.* Ablancourt , Lucien Dialogues.

BRIBER. Pour manger , briffer , jouer de la mâchoire , chamail-
ler

ler des dents. *Ce sera bismé de me voir briber.* Rabelais L. 2.

BRICHE. Mot Parisien, qu'on dit aux enfans, signifie petit membre.

BRICOLE. Pour menterie, bourde, excuse frivole, cole, invention, fourberie, mensonge, supposition, gasconnade, troniquerie, tour plaisant, raillerie.

Donner une bricole à quelqu'un.

Pour dire, tromper quelqu'un, en faisant entendre une chose pour une autre.

BRICOLER. Ce mot ne se dit que d'une personne qui mange goulument, & qui ne peut attendre que la viande soit froide. Signifie remuer, renvoyer d'un côté & d'autre dans la bouche le morceau qu'on y a mis, ne pouvant l'avaler, parce qu'il est brulant. Dans le sens libre, signifie coucher avec une femme, & se divertir avec elle au jeu de Venus. *Voyez Jouer.*

Bricoler. Pour faire, accommoder, pratiquer, mettre en œuvre.

Comment diable est-ce donc que cela se bricole ?

Poisson, les Foux divertissans.

BRIDE. On appelle des brides à veaux, les raisons qui persuadent les sots, & dont se moquent les gens éclairés.

Tenir la bride haute. Manière de parler, pour tenir quelqu'un dans son devoir, tenir de court, retenir quelqu'un dans la soumission, dans l'obéissance, ôter les moyens à une personne de trop entreprendre, arrêter, empêcher, tenir en respect. *Il est bon de lui tenir un peu la bride haute.* Molière, Avare.

Donner la bride lâche. Manière de parler figurée, qui signifie donner de la liberté à quelqu'un, lui laisser sa volonté libre, ne le point gêner ni contraindre, lui donner carrière, ou chemin libre. *Vous me donnez la bride assez lâche, mon père.* Belle-Isle.

Aller bride en main. *Voyez MARCHER BRIDE EN MAIN.* Je vous ai déjà dit ; Monsieur le Commissaire, que nous allons bride en main. Don Quichotte T. 1. Ne point s'exposer, ni prostituer, n'agir point en étourdi, mais prudemment & pas à pas.

Avoir la bride sur le col. Manière de parler figurée, pour dire être en liberté, avoir champ libre, être à même de faire ce que l'on veut, faire ou agir à sa volonté. *Voyez DONNER LA BRIDE LACHE.* Car voyant tous deux qu'ils avoient la bride sur le col. Les Dames D. L. naturel.

Mettre la bride sur le col à quelqu'un. Lorsqu'il est incorrigible, & qu'on l'abandonne à son sens réprouvé.

On dit aussi, *qu'on a hoché la bride à quelqu'un.* Pour dire, qu'on a sondé ses intentions, pour savoir s'il voudrait faire quelque chose, qu'on ne lui a pas demandée ouvertement.

BRIDÉE. Cette affaire est sellée & bridée. Signifie, qu'elle est achevée, qu'elle est conclue.

La bécasse est bridée. Se dit, quand on a engagé quelqu'un en une méchante affaire, ou qu'on l'a trompé.

On appelle *un oison bridé*, un sot, un homme qui n'a point vu le monde.

Un Juge bridé. Se dit d'un Juge fort ignorant, & qui ne juge qu'au hazard.

On dit aussi de ceux à qui on jette quelque chose au visage, *qu'on leur a bridé le nez.*

Brider. Pour empêcher, s'opposer, mettre obstacle, deffendre, contrecarrer.

A-t'on droit de brider nos desirs innocens ?

Belle-Isle, Mariage de la R. de Monom.

Brider l'oye. Signifie tromper, fourber, filouter, déniaiser. *Voy. PASSER LA PLUME PAR LE BEC.* Signifie aussi faire passer pour sot, innocent & facile. *Voyez MENER PAR LE NEZ.* Je trouverois à propos que ce mot fut changé pour celui de *brider l'oye.*

BRIFER. Pour manger avec appétit & avec avidité, manger à ventre déboutonné, à crève-panse.

BRILLER. Signifie, faire figure, parade, grande dépense dans le monde, paroître avec éclat & avec magnificence, se distinguer par son grand train. *Voyez si on brilleroit à si bon marche à Paris.* Lettres galantes.

BRIMBALER. Pour branler, remuer, prendre, sonner.

De l'autre brimbaloit une clef fort bonnête.

Regnier, Satyre X.

Signifie aussi dans un sens libre, avoir à faire avec une femme, faire le déduit, remuer, lui faire secouer les fesses d'importance. On dit aussi à une personne qu'on méprise, *allez vous faire brimbaler,* pour

allez vous promener, &c. On s'en sert encore dans un autre sens, pour marquer le peu de soin, de chagrin, ou d'inquiétude que l'on a de quelque chose. *Je m'en brimballe les fesses.* Pour je m'en soucie fort peu, je m'en moque, &c.

BRIMBORIONS. Bagatelles, sottises, niaiseries. *Je ne vois que lait virginal, blancs d'œufs, & autres brimborions.* Moliere, Précieuses ridicules.

Et cent brimborions, dont l'aspect importune.

Moliere, Femmes Savantes.

BRINDE. Ce mot dérive de l'Italien, & on s'en sert en débauche pour une santé qu'on porte à quelqu'un.

*Par ces brindes inouis
Mourons aux pieds de Louis.*

Parnasse des Muses.

BRINGANT. Pour membre viril.

*Entre ses deux cuisses
Je mis mon bringant.*

Parnasse des Muses.

BRISÉES. Courir sur les brisées de quelqu'un. Signifie marcher sur les pas, ou traces d'autrui, suivre quelqu'un dans le chemin qu'il s'est frayé, l'inquiéter, le troubler dans ses poursuites. *Avantures Galantes. Cron. Nouv.* Voyez *Courir sur le marché de quelqu'un.*

BRISER. Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se brise. C'est à dire, qu'enfin on périt dans

les dangers où l'on s'expose trop légèrement. Ce qui se dit aussi des débauches qui usent les corps des hommes.

Briser. Pour couper court, finir, suspendre, terminer, faire trêve à un discours, se taire, passer sous silence. *Où brisa de parler.* Chavigni; Nouv. Pour on cessa de parler.

Briser. On dit figurément, *Briser ses chaînes*, pour se délivrer d'une domination tyrannique. On dit aussi, *cet amant a brisé ses chaînes*, pour dire, il s'est dégagé d'une passion amoureuse.

Briser. Rompre avec quelqu'un. Rompre un discours commencé. *Ils ont brisé ensemble.* C'est-à-dire, ils ne sont plus amis. *Brisons là-dessus.* C'est-à-dire, ne parlons plus de cette affaire.

BROC. Signifioit autrefois une broche. Ce mot n'est plus en usage que dans ce proverbe, *manger de broc en bouche*, c'est-à-dire, manger un morceau, aussitôt qu'il est roti, ou qu'il est tiré de la broche.

BROCARD. Raillerie piquante, lardon pointilleux, qui touche sensiblement. *Qu'on nous jette de tous côtés cent brocards à votre sujet.* Molière; Avare.

Qu'aux brocards d'un chacun vous allez vous offrir.

Molière, Tartuffe.

BROCARDER. Briqueter, tailler, tourner en ridicule, emporter la pièce, piquer jusqu'au vif. *Saint-Amand.*

BROCHE. Couper broche à quelque chose. Signifie, empêcher qu'il

le ne continue, comme on interrompt le cours du vin, quand on a coupé la broche du tonneau.

On le dit aussi d'un Orateur, quand la mémoire lui manque. **BROCHER.** Mot usité dans la chicane & dans les Etudes de Procureurs ou autres gens d'affaires. Signifie expédier, écrire vite & en hâte. *Qu'on me broche vite quatorze rolles de grosses.* Théâtre Italien, la Matrone d'Ephèse.

BROCHETTE. Est un petit morceau de bois un peu aplati par un bout, dont on se sert pour élever les petits oiseaux, en leur donnant à manger avec cet instrument.

Officier élevé à la brochette. Par allusion, est un Officier qu'on a mitonné pendant longtemps. *Théat. Ital. le Phenix.*

BRODER. Mentir, en donner à garder, inventer des mengeries.

Vous brodez comme il faut.

Saint-Amand.

BRODERIE. Pour menterie, enjolivement dans un discours, tour d'esprit agréable & d'une invention spirituelle.

BRODEUR. Pour menteur.

Mais c'est autant pour le brodeur,

Le destin n'est qu'un vrai menteur.

Scaron, Poësies.

BRONCHER. Il n'est si bon cheval qui quelquefois ne bronche. Proverbe qui signifie, qu'il n'est homme si sage ni si prudent,

qui ne soit sujet à faire quelquefois des fautes. Le Duc de * * * vérifia ce Proverbe. *Il n'est si bon cheval qui quelquefois ne bronche.* Barquebois, la Rapinière, Comédie.

BRONZE. On appelle les *Courtisans du Cheval de bronze*, plusieurs fainéans, filoux, & gens de mauvaise vie, qui sont ordinairement sur le Pont-neuf à Paris.

BROSSER. Pour courir, errer, traverser, aller en hâte, percer, ou passer au travers. *L'amour de la chasse qui l'a fait brasser par les forêts.* Ablancourt, Lucien Dial.

BROUET. On dit qu'une chose s'en est allée en brouet d'andouille. Lorsqu'elle est devenue à néant, qu'elle a abouti à rien.

Erbuet. Pour dire, bouillon, ou sauce.

Le brouet étoit maigre.

Regnier, Satyre X.

*Le galant pour toute besogne
Avoit un brouet clair.*

La Fontaine, Fables, L. x.
Fab. 18.

BROUETTE. C'est une espèce de chaise roulante, dont on se sert à Paris. Elle ressemble fort à une brouette, parce qu'elle n'a qu'une roue, & qu'un homme la pousse devant lui; & de cette manière on se fait mener par tout Paris. Cette voiture va plus vite que les chaises à Porteurs, mais aussi est plus fatigante. On appelle à Paris ces brouettes, des vinaigrettes. Et par ironie on appelle un mauvais carrosse de même.

Et l'autre étendu comme un veau,

Tout de son long dans la brouette.

Scaron, Poésies.

BROUHAHA. Ce sont les applaudissemens qu'on donne à la Comédie à la représentation d'une Pièce nouvelle, l'Auditeur frappe des mains, & fait connoître par là que la Pièce lui plaît. *Le Comédien s'arrête aux beaux endroits de la Pièce, & ainsi il avertit qu'il faut faire le brouhaha.* Molière, Précieuses ridicules. *Voilà ce qui attire l'approbation, & fait faire le brouhaha.* Molière, Impromptu de Versailles.

BROUILLAMINI. Dans le sens libre, signifie les mois ou ordinaires des femmes, leurs mensûres, leurs découlemens.

Brouillamini. Pour obscurité, embarras, intrigue embrouillée, fourberie, commerce caché. *Il y a là-dedans trop de brouillamini.* Molière.

Et moi je vais conter à ma Dame Lucie

Tout ce brouillamini.

Scaron, Jodelet Dueliste.

BROUILLARD. On dit d'un *brouillard*, qu'il est si épais, qu'on le couperoit avec un couteau.

BROUILLER. Se brouiller avec la Justice. C'est faire quelque fourberie, quelque friponnerie, ou autre tour semblable, & être pris par les levriers de la Justice, pour en être ensuite puni. *Et je n'ai pas l'esprit comme toi de*

me brouiller avec la Justice. Moliere, Fourberies de Scapin.

Etre brouillé avec les espèces. Maniere de parler, pour marquer qu'une personne n'a point d'argent. Lettr. Gal. & Histor.

Brouiller les cartes. Maniere de parler figurée, pour dire, causer de la méfintelligence, fomenter la discorde, exciter du tumulte & de l'embarras.

Les cartes étant brouillées
Parmi ces Dames barbouillées.

Scaron, Virgile travesti.

J'aurai pu jusqu'ici brouiller
tous les Chapitres.

Despreaux, Lutrin.

BROUILLON. Etourdi, qui n'a point de jugement ni de présence d'esprit, qui fait tout à la volée & sans réflexion.

Que je gâte en brouillon toutes
tes fourberies.

Moliere, Etourdi Com.

BROUSSAILLES. *Etre dans les broussailles*, dans le stile métaphorique, signifie être gris.

BROUTER. *Là où la vache est attachée*, il faut qu'elle broute. Pour dire, qu'il faut demeurer attaché à la profession.

On dit aussi de ceux qui ont du cœur, qu'ils aimeroient mieux brouter l'herbe que de demander l'aumône.

L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi brouter. Signifie, qu'il trouvera bien le moyen de gagner sa vie.

BRUIANT. Qui fait beaucoup de bruit, au propre, comme les flots de la mer. Au figuré, exemple : *C'est un homme bruyant*, dans le stile familier.

BRUIR. *Je n'aime point le bruit si je ne le fais.* Quand quelqu'un veut être maître en sa maison.

Cet homme est un bon cheval de trompette, il ne s'étonne point pour le bruit. Pour dire qu'il laisse crier & tempêter les gens.

Il fait plus de bruit que d'effet. Ou bien, *il ressemble aux Bahutiers*, il fait plus de bruit que de besogne. C'est-à-dire, il promet, il parle beaucoup, & il ne travaille guères. Voyez

BAHUTIER.

BRULER. *Graissez les bottes d'un vilain*, il dira qu'on les lui brule. Signifie, qu'il y a des gens qui ne connoissent pas les bons offices qu'on leur rend.

Il brule sa chandelle par les deux bouts. Pour dire, qu'il fait des dépenses de plusieurs sortes qui le ruineront bientôt.

Se bruler. Pour se méprendre, se tromper. En stile libre, signifie gagner du mal vénérien.

Se bruler à la chandelle. Maniere de parler tirée des papillons, qui tournent si longtemps autour de la chandelle, qu'à la fin ils vont s'y bruler les ailes. Se dit d'une personne qui après avoir évité de tomber dans quelques dangers, s'y laisse insensiblement engager. Voyez TOMBER DE LA POELE EN LA BRAISE.

On dit que *la chandelle se brule*, lorsqu'on avertit un homme de doubler le pas pour arriver de jour au gîte.

Le rôl se brule. Se dit, pour avertir quelqu'un d'achever vite une affaire, pour songer à une autre plus importante, qui cependant dépérit.

On dit aussi entre joueurs, que *le tapis brule*, pour exciter

quelqu'un à mettre au jeu.

Je viendrai au bout de cette affaire, ou j'y brulerai mes livres. Pour dire, je la veux poursuivre avec la dernière opiniâtreté.

Cet homme brule à petit feu. C'est, quand il languit après quelque chose importante qu'on lui fait espérer, & qui ne vient point.

Bruler de l'encens devant quelqu'un. C'est l'idolâtrer en l'encensant sans celle par des louanges.

BRULEUR. *Il est fait comme un bruleur de maison.* Se dit, d'un homme mal habillé, & tout en desordre.

BRULOT. On nomme ainsi un morceau trop salé, ou trop poivré, ou qu'on a farci avec de fortes épices, & qu'on fait par pièce avaler à une personne un peu goulue, pour lui racler la bouche & le gosier. *J'ai avalé un brulot, & j'en ai la gorge toute en feu.*

BRUM. *A brum,* dit autant, qu'à boire à boire, du vin du vin, qu'on verse à boire. *A bram, à brum, je suis Prêtre.* Macé. Rabelais, L. I.

BRUME. Brouillard qui s'élève sur mer. On dit proverbialement *dans la brume tout le monde est pilote.* Pour dire que dans le desordre, tout le monde ordonne. Comme sur mer pendant le brouillard chacun est libre de dire sa pensée touchant la route qu'on doit tenir.

BRUNETTE. Au propre, une jeune fille, qui est brune. Ce mot signifie aussi une sorte d'étoffe fine qui tiroit sur le noir, & dont s'habilloient autrefois les personnes de qualité. De

là est venu ce proverbe François.

*Aussi bien sont Amourettes,
Sous bureau que sous brunettes.*

Pour dire que les riches & les pauvres aiment également, & que l'amour fait sentir ses coups aussi bien à ceux qui sont habillez de bureau, que de brunette.

BRUT. Se dit des bêtes sans raison. On dit figurément: *Ce sont des bêtes brutes,* des personnes sans raison.

Brut. Signifie aussi raboteux, qui n'est pas poli, taillé. *Diamant brut, Pierre brute.* Au figuré on dit élégamment: *Cet ouvrage est encore tout brut,* d'un ouvrage d'esprit, auquel on n'a pas encore mis la dernière main.

BRUTALISER. C'est être d'une humeur brutale & rebiffante, donner de mauvaises paroles à quelqu'un, être brusque, traiter une personne avec brutalité, la rudoyer. *Brutaliser encore.* Hauteroche, Crispin Musicien.

BUCCHINS. Pour hautbois ou chalumeau, c'est un instrument champêtre.

*Ils s'en vinrent à la sourdine,
Sans tambour, flutte, ni buccine.*

Scaron, Virgile travesti.

Aussi pour trompette.

BUCEPHAL. C'étoit le cheval d'Alexandre, & par ironie on le dit d'un mauvais cheval, & signifie pour lors autant que criquet, bidet ou haridelle.

Ce Bucephal dont je fus l'Alexandre.

Sarrazin, Poësies.

BUCHÉ. Pour sot, niais, ignorant, simple, qui n'a point d'esprit, butor, buse, stupide, étourdi.

Il ne se remue non plus qu'une bache. Se dit d'un homme pesant, qui n'agit point.

BUFFETER. Pour battre, fraper, rosser, étriller, donner des coups, maltraiter.

*Croyez qu'elle fut buffetée,
Si jamais donzelle le fut.*

Cabinet Satyrique.

BUFLE. Grossier, rustaud, stupide, brutal, farouche, incivil, ignorant. *Cacher un bufle sous son pourpoint.* Phrase burlesque pour dire, être un sot. *Se laisser mener par le nez comme un bufle.* C'est se laisser tromper comme un sot.

BUIS. Donner le buis. Manière de parler Parisienne, qui signifie, donner le bon air à quelque chose, donner un œil aisé, agréable. Signifie aussi, donner un beau tour à un discours, dorer la pilule.

Menton de buis. Pour un menton large & qui avance en dehors.

BUISSON. Battre les buissons. Aller à la découverte, être aux écoutes, au guet, à la sue, roder, espionner, & chercher. Dit aussi tirer les vers du nez à une personne, l'interroger. *Nous battons les buissons.* Corneille, le riche vilain.

Battre les buissons pour autrui. C'est se donner bien de la peine, dont un autre tire le profit.

Il a trouvé buisson creux. Signifie, qu'il n'a pas trouvé en une affaire, ou en un lieu, ce qu'il espéroit d'y rencontrer. Ce proverbe est tiré de la Chasse, où on dit qu'on a trouvé buif-

son creux, quand on n'a rien trouvé, ou qu'un cerf s'en est allé de l'enceinte.

BUISSONNIERE. Faire l'école buissonniere. C'est aller jouer, se divertir au lieu d'aller à l'école.

BULLETIN. Pour petit billet, poulet, billet doux, ou billet qu'on donne aux soldats pour être logez chez le bourgeois. Mais au sens libre & métaphorique signifie le membre viril.

*Ouvrez-nous la belle bête,
Voici notre bulletin.*

Parnasse des Muses.

BUREAU. Quand on veut signifier que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire, on dit que *le vent du bureau*, que *l'air du bureau est bon*, est favorable. Et au contraire, que *l'air*, ou *le vent du bureau n'est pas bon*.

Connoître l'air du bureau, savoir l'air du bureau. Pour dire, pressentir l'événement d'une affaire.

Prendre l'air du bureau. Manière de parler, qui signifie espionner, voir ce qui se passe dans un lieu, prendre langue. Se faire, ou s'accoutumer à quelque chose, s'instruire, s'informer.

On dit en plaisantant, *c'est un bureau d'adresse*. D'une personne qui s'informe de tout ce qui se passe dans une ville, & qui le débite par tout.

BUREAU. Lieu, endroit. *Paris est le grand bureau des merveilles.* Moliere, Précieuses ridicules.

BURELLE. Pour membre viril. *De cette bonne eau, qui est si douce sans sucre, que son serviteur lui*

§8 BUS. BUT. CAB.

donna de sa petite burelle. Brantôme, Dames Galantes. T. 1.
BUSE. Pour ignorant, innocent, sot, fat, & niais.

Et demeurer chez lui, ce seroit être buse.

Scaron, Jodelet Dueliste. Et Chevalier, désol. des fil. Sc. 1.

Paire d'une buse un Epervier.
 Manière de parler proverbiale, qui signifie autant que faire d'un ignorant un habile homme, d'un fat un homme d'importance, comme à Paris d'un laquais un Financier, d'un écuyer un Général, & d'un grimaud un Conseiller au Parlement.

BUSQUER. Pour chercher, courir, faire recherche.

*Aeneas vous êtes un sot,
 Il faut aller busquer fortune.*

Scaron, Virgile travesti L. 1.

BUT. De but en blanc. Pour de sang froid, de propos délibéré.

Aller de but en blanc inonder vos entrailles.

Corneille, Eau dep.

D'aller de but en blanc ainsi se marier.

Le Grand, Com.

BUTOR. Pour stupide, sot, grossier, pesant, lourd, maladroit.

C.

CABALLE. Ce mot ne se dit jamais parlant d'honnêtes gens, mais lorsqu'on parle de filoux.

CAB.

Clique se dit de vauriens, comme bretteurs & souteneurs de bordels. Bande se dit de violons. Troupe pour des Comédiens. *Voici toute notre caballe.* Chevalier, désol. des fil.

CABAN. Vieux mot qui signifioit un manteau contre la pluie, qu'on portoit à cheval. *Ce pauvre charlatan ne vivoit que de ce métier, & se morfondoit fort, combien qu'il fût affublé d'un caban fourré tout pelé.* Satyre Menippée.

CABARET. *Il y a du vin au cabaret à tout prix.* Signifie, qu'il faut faire difference entre les choses, & qu'il y en a de diverse valeur.

Il fait de sa maison un cabaret.
 Pour dire, que tout le monde est bien venu à boire & à manger chez lui.

Cabaret borgne. C'est un dicton en usage à Paris, pour dire un mauvais cabaret, taverne où l'on verse de mauvais vin, de ripopé, & du ginguet de deux sols la bouteille, cabaret caché & enfoncé dans une rue écartée du grand passage, comme dans un cul-de-sac, où ceux qui y vont boire sont empoisonnez. On dit aussi un café borgne, bordel borgne. *J'entrerais dans un cabaret borgne.* Recueil de Pièces comiques.

CABAS. Un coffre, un panier clissé, ou une certaine corbeille où l'on met du fruit.

*Car en certains cabas, où leurs gens les cachèrent,
 Les souris enfin les mangèrent.*

La Fontaine, oeuvres, posthumes.

CABASSER. C'est un casque,

*L'un avoit un bon ballectret ,
Et l'autre un joli cabassset.*

Scaron , Poësies.

*Il a bien du bon sens , ou de la
malice sous son cabassset. C'est à
dire , dans la tête.*

CABINET. Petit lieu dans une
maison auprès d'un apparte-
ment , où l'on se retire pour
converser , ou pour étudier.

On dit figurément , *c'est un
homme de cabinet.* C'est un hom-
me de lettres , qui aime le re-
pos & les livres.

CABOCHÉ. Pour tête.

*D'un petit tonnerre de poche ,
Lui frêle toute la caboche.*

Scaron , Gigantom. Ch. 5.

CABRER. Se cabrer. Pour se met-
tre en colère , s'emporter , en-
trer en courroux. *Car tu fais
que souvent son esprit emporté se
cabre.* Hauteroche , Souper mal
apprêté.

*Iris , qu'une démangeaison
Fait cabrer contre la raison ,
Veut aimer, & veut être aimée.*

Gombaud , épitres l. 2.

CACA. Mot d'enfant , pour ordure ,
vilainie , excréments du corps.
*Mais elle tenoit la couverture , de
peur de montrer le caca.* Avantu-
rier Buscon.

CACADE. Au propre , décharge de
ventre. Au figuré , mauvais suc-
cès de quelque folle entreprise ,
où l'on s'étoit vanté de réussir.
Faire une cacade.

CACHER. Il a trouvé la cache. Quand
il a prouvé quelque bonne in-

vention , le secret d'une affai-
re , ou le lieu où il y avoit quel-
que chose de bien caché.

CACHER. *Cache ta vie.* C'est un
des préceptes d'Epicure , dont
Plutarque a fait un beau traité ;
pour dire , qu'il ne la faut pas
faire connoître à tous les hom-
mes.

Cacher son jeu. Au propre ,
c'est ne pas montrer son jeu.
Au figuré c'est une façon de
parler proverbiale , qui signifie ,
agir avec tant de finesse , qu'on
ne donne nulle connoissance de
sa conduite & de ses desseins.

CADÉ. Voyez Caca. *Son haleine pi-
xe que cadé.* Aventurier Buscon.

CADÉAU. C'est un festin , un re-
pas magnifique & splendide ,
un traitement somptueux.

Donner un cadeau aux Dames.

Moliere.

*On vous fera , Madame , un
fort méchant cadeau.*

Hauteroche , Souper mal ap-
prêté.

CADÉDIS. Jurement Gascon , dit
autant que morbleu. *Hé cade-
dis , c'est Champagne le valet de
chambre de mon pere.* Palaprat ,
Femme d'intrigue. *Je dirois ca-
dedis.* La Fontaine , œuvres
posthumes.

CADENCE. *Mettre hors de cadence.*
Pour déconcerter , démonter ,
déranger , mettre en désordre.

*Qui me demande mon bien ,
Me met hors de cadence.*

Parnasse des Muses.

Cadence. Pour chaîne , en-
trave. *Depuis que l'on est à la*

90 CAD. CAG.

cadence , il faut marcher. Cholières , Contes Tom. 1.

CADET de haut apétit. Se dit d'une personne qui est toujours prête à bien faire, à manger, à boire, & à se divertir, qui ne refuse jamais de chamaillet des dents, qui a l'appétit ouvert à quelque heure qu'on le prenne, & qui a sans cesse quelque anneau de boyaux vuides au service de ses amis.

CADRAN. Dans un sens figuré, ce mot est libre & équivoque, & dit autant que la nature d'une femme.

Conduis vite l'aiguille au milieu du cadran.

Théâtre Italien , Naissance d'Amadis.

CAGE. Pour prison.

Madame , t'en est fait , votre amant est en cage.

Poisson , les Foux divertissans.

On l'a mis en cage. Pour dire, On l'a mis en prison. Ce fut peut-être le Maréchal de Matignon qui mit Philippe de Commines en cage. Thuana pag. 54.

Une cage , au figuré signifie une maison étroite & retirée.

Cage amoureuse. Métaphore, pour la nature d'une femme, cage où l'oiseau de l'homme prend ses ébats.

En sa cage amoureuse , où il prit passe-temps.

Parnasse des Muses.

CAG. CAH.

CAGNARD. Avare, paresseux, fainéant, retiré, & qui fuit le grand monde, de peur d'être obligé à quelque dépense.

Gens aimant leurs foyers , & qu'on nomme cagnards.

Hauteroche , Nobles de Province act. 5. sc. 1.

CAGOT. Pour bigot, hypocrite, Ou pour sot, ignorant, malotru,

Quoi je souffrirai , moi , qu'un cagot de critique

Vienne occuper chez moi un pouvoir tyrannique ?

Moliere , Tartuffe act. 1. sc. 1.

CAGOTERIE. Hypocrisie.

Oui , l'insolent orgueil de sa cagoterie

N'a triomphé que trop de mon juste courroux.

Moliere , Tartuffe act. 3. sc. 3.

CAGOTISME. La manière d'agir d'un hypocrite.

Son cagotisme en tire à toute heure des sommes ,

Et prend droit de gloser sur tous tant que nous sommes.

Moliere , Tartuffe. act. 1. sc. 2.

CAHIN CAHA. Terme bas & du menu peuple, qui signifie faire quelque chose avec peine, de mauvaise grace. Cet homme ne fait plaisir que Cabin Caba.

CAHOS. Confusion. On l'em-

ploye fort bien en parlant des ouvrages d'esprit. En ce cas ce terme signifie un mélange grossier & sans jugement de plusieurs choses. *Qui peut débrouiller cette confusion & ce cahos.* ? Ablancourt, Conf. l. 2.

CAILLE. Chaud comme une caille.

Caille coëffée. Sobriquet qu'on donne aux femmes. Signifie femme éveillée, amoureuse.

CAILLETTE. Ce mot au propre signifie tripe qui est en forme de petit sachet, & qui tient à la pânse du veau, de l'agneau, du mouton. C'est dans la caillette des veaux, & des agneaux que se forme la presure qui est un lait caillé. C'est ce qui lui a fait donner le nom de caillette.

Au figuré ce mot ne se dit qu'en riant & dans le stile bas, & il signifie les parties naturelles de l'homme.

On dit en quelques endroits, *ce vin échaufe la caillette*, c'est à dire l'estomac.

Ce mot étoit autrefois un nom injurieux, peut-être par rapport à un nommé Caillette qui étoit le foy de François I. Marot a dit,

Si jamais j'en tremble de frisson,

Je suis content qu'on m'appelle caillette.

CAIMAND & CAIMANDER, vieux mots qui signifient gueux & guesler.

*- - - Ingrate frenesie,
Rusque pauvre & caymande
on voit la Poësie.*

Regnier, Satyre 4.

CAJOLER. Pour caresser, dire des douceurs, dire des tendresses, flatter une personne aimée, lui dire des paroles tendres & amoureuses.

Il faut beaucoup d'art, d'adresse, & d'esprit, pour savoir cajoler un riche, & gagner ses bonnes grâces. Ablancourt, Lucien Dial. t. 2. parasite.

Je souffris son abord, & j'en fus cajolée,

Scaron, Jodelet Maître Valer.

Voir cajoler sa femme, & n'en témoigner rien,

Se pratique aujourd'hui par force gens de bien.

Moliere, Cocu imaginaire act. 1. sc. 17.

CAJOLERIE. Pour caresse, tendresse, flatterie, protestation, amitié, amour, paroles douces & tendres, discours amoureux.

CAJOLEUR. Pour flatteur, caressant, insinuant.

Et ce beau cajoleur.

Hauteroche, Nobles de province.

CAISSE. Bander la caisse. Pour dire s'en aller.

Battre la caisse. C'est aller chercher de l'argent.

CALAMITE. Pour pierre d'aimant. *Mr Scudery, Rome vaincue.*

CALCUL. Se tromper en son calcul. Signifie, faire quelques desseins, ou des raisonnemens, sur des principes ou des suppositions fausses.

CALIFRETER. Pour prendre , piller , tirer dehors , emprunter de quelqu'un. *Pensât es allegories , lesquelles de lui ont callefreté Plutarque.* Rabelais. L. 1.

CALENDAS. Aux Calendes Grecques. Les Grecs n'ont jamais eu de Calendrier , c'est pourquoi pour marquer qu'une chose n'arrivera , ou ne sera jamais , on dit qu'elle se fera aux Calendes Grecques. *L'Arrêt sera donné aux prochaines Calendes Grecques.* Rabelais L. 1.

CALENDRIER. Réformer le Calendrier. Pour se moquer de ceux qui veulent trouver à redire à ce qui est bien fait.

CALENGIER. Terme ancien qui a des significations différentes. Alain Chartier a dit dans son *Quadrilogue.* *Mais ils ont failli aux places , quand la proye leur a failli , & prins des amis ; ce qu'ils n'eussent osé sur les ennemis calengiers.* Quelques-uns croient qu'il signifioit quereller. Dans le Roman de la Rose il signifie louer , flatter.

*Il est seul qui maine dangier
Vers celui qu'il doit calengier,
Et qu'il lui convient supplier.*

Dans quelques endroits ce terme signifie barguigner , hésiter. Dans d'autres c'est accuser quelqu'un , & même l'arrêter & le mettre en prison.

CALER. Au propre c'est un vieux mot qui signifie abaisser. Au figuré , il est bon , mais du stile bas & familier. Il signifie obéir , se soumettre , s'accommoder aux tems.

CALFEUTER. Au propre c'est boucher des fentes , ou quelque autre chose. Rabelais a dit plaisamment , *Mais la res-*

ponse vous contentera , ou j'ay le sens mal callefreté. C'est à dire , éventé & mal calfeutré.

CALIBISTRI. Le centre de l'amour , ou la nature d'une femme , le Temple de Vénus. Au pluriel *calibistris.* *Je vois que les calibistris des femmes sont à meilleur marché en ce pays que les pierres.* Rabelais L. 2.

CALIBRE. Au figuré , signifie forte , rang , étage , condition. *Cela s'entend sans faire comparaison de deux comédiens de campagne , à deux Rois de ce calibre là.* Scaron , Rom. com. 1. p. c. 16.

CALICE. Boire , avaler le calice. C'est à dire souffrir constamment , ou faire quelque chose pour laquelle nous avons grande aversion.

On dit des gens fort braves & fort lestes , qu'ils sont dorez comme des calices.

CALIFOURCHON. A califourchon. C'est assis en croupe sur un cheval. *Le faisant prendre à califourchon.* Putanisme de Rome. Et Arlequiniana.

CALLEBASSE. C'est une espèce de flacon de cuir , dont se servent les voyageurs à mettre du vin ; il s'y tient frais , & est hors de danger de se répandre par la rupture du vase.

*Beuvons , déjà je me lasse ;
Un chacun sa callebasse
Remplira par les chemins.*

Parnasse des Muses.

Tromper la callebasse. C'est , tromper son compagnon , boire ce qui est dans la callebasse en son absence.

CALOTE. La calote du monde. Méaphore , pour dire le firmament.

Ose contrescarper la calote du monde.

Cabinet satyrique.

CALUS. Au propre, c'est un durillon qui vient aux mains à force de travailler. Au figuré, c'est un endurcissement d'esprit & de cœur, qui se forme par la longue habitude. Il se prend en bonne & en mauvaise part. *Cet homme se donne à la vertu, il s'est fait un calus contre les railleries des libertins. Ou bien, les mechans se font un calus contre les remords de leur conscience.*

CAMARADE. C'est comme qui diroit, ami, compagnon. *Allons, camarade. Palaprat, Ballet extravagant.*

Ils sont camarades comme cochons. Se dit de ceux qui ont fait souvent la débauche ensemble.

CAMBROUSE. Terme polisson, signifie une salopine, &c. *Et que tu ne sois qu'une cambrouse.* Théâtre Italien.

CAMELOT. Ressembler au camelot. Manière de parler figurée, qui signifie prendre un mauvais pli. Se dit d'une personne qui a pris de mauvaises habitudes, ou de mauvaises manières, qu'il est difficile de lui ôter. On dit, *vous ressemblez au camelot, vous avez pris votre pli.*

CAMOUFLET. C'est un soufflet sur le visage.

Grand nez digne d'un camouflet,

Belle, au poil de couleur d'orange,

Macboire à recevoir soufflet,

Portrait de quelque mauvais Ange,

Tu veux donc plaider contre moi.

Scaron, Poësies.

C'est aussi une pièce qu'on joue à une personne endormie; en voici l'explication. On prend une demi-feuille de papier, qu'on roule en forme de cornet, qu'on allume par un bout. On met ensuite la partie allumée dans la bouche, & on souffle par l'autre bout la fumée au nez de celui qui dort, ce qui le fait réveiller en sursaut. C'est de cette manière-là qu'on défacoutume une personne de dormir à tout moment.

Il s'emploie au figuré. En ce cas il signifie affront, mortification. *N'est-ce pas donner un camouflet à la nature?* Théâtre Italien.

CAMPAGNARD. Pour un homme qui demeure toujours à la campagne. Ce mot marque du mépris, & beaucoup de personnes même s'en choquent. Gar en France, & sur-tout à Paris, ce mot dit autant que grossier, ignorant, qui ne sait point vivre. Mais la règle n'est point si générale, qu'il n'y ait de ces mêmes campagnards, qui ne soient plus civils, plus spirituels & plus hommes de bien, que bien des gens qui les appellent ainsi. *C'est un franc campagnard avec longue rapière.* Moliere, Fâcheux, act. 2. scène 6.

Deux nobles campagnards & grand lecteurs de Romans,

Qui m'ont dit tout Cyrus dans leurs longs complimens.

Despreaux.

CAMPAGNE. *Campagne humide.*
C'est à dire par métaphore la mer.

*Et puis sur la campagne hu-
mide*

Poussa son char à toute bride.

Scaron, Virgile travesti. L. 5.

Battre la campagne. C'est faire de longs discours, de grands préambules qui ne servent de rien, s'amuser, perdre le tems en paroles inutiles. *On dira des raisons qui ne feront que battre la campagne.* Molière, Fourberie de Scapin.

CAMPER. On dit d'un homme, qu'il campe, quand il n'a point de logis assuré, qu'il en change tous les jours.

CAMPOS. Pour donner congé, liberté, franchise, repos, tranquillité, vacances.

*Mais aujourd'hui lui donne du
campos.*

Théâtre Italien, Arlequin Roland furieux.

CAMUS. Pour étonné, honteux, confus, qui n'a point le mot à répondre, confondre

Rendre camus. Étonner, gronder, quereller, rendre honteux, confus & muet, réprimer l'audace & le trop de langue de quelqu'un. *Je veux que Monsieur vous rende un peu camusé.* Molière, Festin de Pierre.

CANAL. Pour la nature d'une femme. *Je borne mes desirs, Nannette, à ton canal.* Lettres galantes & historiques.

Pour moyen, voye, entrée-

mise, secours. *J'ai obtenu cette charge par son canal,* pour, par son secours. Lettres galantes & historiques *Voy. MOYEN, PROTECTION.*

CANARD. *Donner des canards à quelqu'un.* Signifie, lui en faire accroire, en imposer, donner des mencheries, donner des colles, des cassades, ne lui pas tenir ce qu'on lui avoit promis, tromper son attente.

CANARDER. Pour tirer sur quelqu'un avec des armes à feu, tirer coups sur coups, à brulépourpoint, & sans donner le tems de se reconnoître, accabler de coups, surprendre, faire tomber dru comme mouches, vites & en abondance.

CANCAN. *Faire cancan.* Se vanter. C'est faire beaucoup de bruit d'une chose qu'on devroit tenir secrète, la publier, la révéler à chacun qui est d'humeur de l'entendre.

*Où j'irois imiter ces faiseurs de
cancan.*

Corneille, Cercle des Femmes.

CANCRE. On dit d'un homme pauvre, qui n'est capable de faire ni bien ni mal : *Cet homme est un gueux, un cancre, un pauvre cancre.*

CANDIDE. Sincère, de bonne foi, droit, innocent, sans déguisement.

*Ma fille assurément n'est point
une stupide ;*

*Mais dans son procédé je la
trouve candide.*

Hauteroche, Amant qui trompe.

CANÉVAS. Au propre, c'est une espèce de grosse toile, dont on se sert pour travailler en tapisserie. Au figuré, ce sont des mémoires qu'on donne pour écrire quelque ouvrage, & le mettre en un état plus poli, comme le plan d'une histoire, d'un poème.

CANGRENE. Corruption en quelque partie du corps. On se sert de ce mot, au figuré, pour dire, mal, désordre contagieux qui se répand & se communique. *C'est fait des loix, si pour arrêter cette cangrène, vous n'employez le fer & le feu.* Patru, Plaidoyer 9.

CANICULE. Pour chaude, amoureux, aimant les jeux d'amour.

*Ainsi lorsque de sa maison
Oreste eût vengé la macule,
Sur sa mere un peu canicule.*

Scaron, Virgile travesti.

CANNE. Il n'y a que le bec à orler, & c'est une canne. Se dit de ceux qui trouvent de la facilité à faire toutes choses, quoiqu'elles soient difficiles, & longues à faire.

Quand les cannes vont aux champs, les premières vont devant. Se dit à ceux qui demandent trop souvent, quand sera-ce ?

Faire la canne. Voyez FAIRE LE PLONGEON. Pour manquer de cœur, n'oser se battre ou faire tête à quelqu'un. *Pardieu qui fera la canne de vous autres, je le fais moi-même en mon lieu.* Rabelais. L. I.

CANONIERE. Pour dire le cul, parce que c'est par cette ouverture ou par cet égout de la panse, que les vents prennent

leur essor, où étant comme pressez & resserrez, ils ne peuvent guères sortir de ce passage étroit, sans marquer par un éclat la joye qu'ils ont d'être hors de prison.

L'un charge la canonière.

Parnasse des Muses.

Parlant des navets, qui ordinairement causent beaucoup de vents.

CAP-À-CAP. Pour tête-à-tête, vis-à-vis, vison-visu. *Car sans cela je me garderois bien de ne trouver cap-à-cap avec lui.* Théâtre Italien, Naissance d'Amadis.

CAPARASSON. Pour coëffe de femme.

*Et perdit son caparasson.
Sa face devint cacochime.*

Scaron, Virgile travesti.

CAPR. Rire sous cape. C'est rire sourdement, & sans que personne s'en aperçoive.

Vendre une chose sous cape. Pour dire, ne l'oser vendre publiquement.

N'avoir que la cape & l'épée. Manière de parler, qui se dit d'une personne qui est fade dans l'entretien, qui n'a point de vivacité, ni d'esprit, simple, qui n'a rien de prévenant. Se dit d'un Officier, ou Gentilhomme gueux.

CAP-DE-BIOU. Jurement Gascon, qui dit tête de bœuf. *Cap-debiou, je croi que j'ai laissé ma monnoye en changeant d'habit.* Arlequiniana.

CAPILOTADE. Mettre en capilotade. Métaphore pour mettre en

déroute, réduire à l'extrémité, mettre en pièces, vaincre. Parlant d'amour, dit, rendre éperdument amoureux, enflammer, réduire en cendre. *Je lui répondis qu'elle m'avoit déjà mis en capilotade.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

Qui fait d'un pauvre cœur une capilotade.

Théâtre Italien, scène du Phénix.

CAPOT. Pour gueux; sot; étonné.

*Le fat est riche,
Et nous voyons le bel esprit capot.*

Mad. Deshoulières, Poësies.

Etre capot. Signifie être étonné; surpris, interdit, honteux. *Etre capot.* Signifie aussi être perdu, ruiné, mal dans ses affaires, vaincu, réduit en mauvais état. *Poësies de Mad. Deshoulières.*

Cette manière de parler est prise de Capot, terme du jeu de piquet. C'est un coup remarquable qui consiste à lever toutes les cartes, ce qui vaut quarante points, au lieu de dix qu'on a coutume de compter. *Vous allez faire pic, repic, & capot tout ce qu'il y a de galans dans Paris.* Molière.

CAPOUT-MAC. Diction que les François ont inventé de la Langue Allemande, qui signifie, tuer, couper la tête, mettre en desordre.

CAPRICIEUX. Equivoque satirique pour marquer qu'une personne sue de la tête, & qu'elle sent mauvais, qu'elle put de la tête.

CAPRIOLE. *Faire la capriole.* Pour faire le saut en l'air, être pendu.

Et nous ferions dans peu d'étranges caprioles.

Poillon; faux Mosco. Comédie.

Faire des caprioles Priapesques. Manière de parler pour faire le déduit, se réjouir avec une femme au jeu de Vénus. *Il n'y avoit que pour lui à faire des caprioles Priapesques.* Cholieres, Tom. I.

CAPTIF. Au propre, c'est un Chrétien que les Turcs ont fait prisonnier. On se sert élégamment de ce terme au figuré, pour dire, serré, contraint, gêné, assujetti, tenu de court. *Il est trop captif où il est.*

Mr Despreaux a appliqué ce mot à l'esprit, en parlant d'un homme qui n'est pas né poète.

Dans son génie étroit il est toujours captif,

Pour lui Phœbus est sourd, & Pegase est rétif.

CAPTIVER. Ce mot n'est pas fort usité au propre. Il a beaucoup de grace au figuré, où il signifie aussi gagner, assujettir. *Je rirai aux galans, qui vous viendront captiver.* Sarrazin. *Il faut captiver son esprit, pour l'assujettir à la foi.*

CAPUCHON. Pour la calotte de ce qu'on appelle en terme d'Anatomie, le prépuce, la peau qui couvre la tête du membre, ou le gland & la fève de Pythagore.

*Deux perles orientales,
Et un rubi cabochon,
Dégarni de capuchon.*

Parnasse des Muses.

CAQ.

CAQUER. *La caque sent toujours le barang.* C'est à dire, qu'on sent toujours la bassesse de sa naissance, quelque fortune qu'on ait faite. On le dit aussi pour exprimer, qu'on ne sauroit se défaire des mauvaises impressions; qu'on nous a données dans la jeunesse par une mauvaise éducation.

Ils sont pressés comme des harangs dans une caque. Se dit gens qui sont placés en quelque lieu fort étroit, où qui sont incommodés par la foule.

CAQUET. *Caquet bien affilé.* Qui parle bien distinctement, qui a de la facilité à s'énoncer, à exprimer ses pensées, qui a la langue bien pendue, & déliée. *Vous avez le caquet bien affilé pour une Paysanne.* Molière, Bourgeois Gentilhomme. *Je ne veux point tous ces caquets.* Molière, Ibidem.

Rabattre le caquet. Faire taire quelqu'un, l'abaisser, lui rabattre son orgueil, le battre ou du moins le menacer de lui donner des coups.

Savez vous, Monsieur du lansquenet,

Que j'ai de quoi rabattre ici votre caquet ?

Dancour, le Joueur.

On appelle le *caquet de l'acouchée*, cet entretien de bagatelles qu'ont plusieurs femmes assemblées, comme il s'en rencontre chez les femmes en couche.

On dit aussi qu'une femme est dans le *caquet*, quand par sa mauvaise conduite elle donne occasion aux autres de médire d'elle.

CAQ. CAR. 97

CAQUETER. Pour causer, babiller. C'est le propre des femmes. qui seules sont capables de parler tout un jour sur une vaille.

Cependant au Palais elle aime à caqueter.

Hauteroche, Apparence trompeuse.

CAQUETOY. Lieu où les femmes s'assembloient pour causer & pour babiller.

*Et qui jamais en bonne foi ;
Ne fit du temple un caqueto.*

Scaron, Virgile travesti.

CARABIN. C'étoit autrefois un cavalier armé de carabine. On se sert encore de ce mot au figuré. *C'est un carabin de Saint Côme.* Manière de parler burlesque & proverbiale, pour dire, un garçon Chirurgien, un Frater. *C'est un vrai carabin au jeu.* Lorsqu'une personne hazarde une somme au jeu, & se retire aussitôt perte ou gain. *Il a tiré son coup en carabin.* Quand quelqu'un jette quelques mots vifs dans une conversation, ou dans une dispute, & puis se tait, ou se retire.

CARABINADE. Pour coup de carabine. Ces mots terminés en *ade* sont fort fréquens dans la Poésie Burlesque & dans la Comique, comme canonnade, bastonnade, & autres.

*On redoute vos alladès ;
Autant que des carabinades.*

Scaron, Virgile travesti. Et Poésies burlesques.

CARABINER. C'est un mot qui se

dit au jeu de Lansquenet, Pharaon, ou à la Balle. Ceux qui à ces jeux-là tiennent table & banque, se nomment les banquiers, ou des coupeurs. Mais ceux qui ne mettent que sur quelques cartes au hazard sans tailler, c'est à dire sans tenir les cartes, se nomment carabineurs ; & delà est venu le mot de carabiner, qui signifie passer son tems à mettre sur quelques cartes, & à jouer petit jeu.

Carabiner. Dit aussi équivoquement de même que baiser une femme, se divertir avec elle, la baiser à la gendarme, la flutter entre les jambes. *Et tandis que vous jouerez gros jeu avec la Princesse, pourai-je point carabiner avec la soubrette ?* Théâtre Italien, Naissance d'Amadis.

CARACOLLER. Dans le sens libre signifie faire le déduit, embrasser naturellement une femme, faire l'escrime d'amour.

CARAMARA. Pour la nature d'une femme. *Ils ne se parlent point de leur caramara.* Cholieres, Contes. Tom. 1.

CARAT. *Il est sot à vingt-quatre carats.* C'est à dire, qu'il est parvenu au plus haut point de sottise. Cette manière de parler est prise du terme Carat, qui est propre aux orfèvres, pour marquer le degré de bonté de l'or. Ils ont fixé le plus haut degré de perfection à 24. carats.

CARAVANE. Les Caravanes sont proprement les courses, que sont obligés de faire contre le Turc pendant trois ans de suite les Chevaliers de Malthe après leur réception dans l'Ordre. Ce mot signifie aussi un grand nombre de personnes allem-

blées, sous un homme qui est à l'inspection, pour voyager sûrement en Turquie & en Perse. Mais Scaron s'en sert par ironie pour bande, compagnie, ou troupe de Comédiens. *On lui donna le mot, avec lequel tous les Comédiens se connoissoient, & soupa ce soir-là avec la caravane.* Scaron, Roman comique.

CARDINALISER. Pour rougir, rendre rouge, teindre en rouge. *Excepté les écrevisses qu'on cardinalise à la cuite.* Rabel. L. 1.

CAREME. *Il nous a prêché sept ans pour un Carême.* Pour dire, qu'il nous a souvent enseigné, ou rebattu la même chose.

Pour trouver le Carême court, il faut faire une dette payable à Pâques.

On dit qu'on nous donne le Carême bien haut, quand on nous promet quelque chose qui ne viendra de longtems.

Cela vient comme Mars en Carême. Pour dire fort à propos, ou bien, qu'une chose revient au même tems tous les ans.

Cet homme a jeûné le Carême. Quand on lui veut reprocher qu'il est bien maigre, ou bien pâle.

Face de Carême. Pour visage maigre, blanc, défiguré, & décharné.

Voyez cet autre avec sa face de Carême.

Racine, Plaideurs.

Carême prenant. Homme habillé ridiculement, fagotté d'une manière à faire étouffer de rire. Signifie aussi sot, fat, ridicule, innocent, figure mal bâ-

tie, laid, bizarre dans ses gestes, falot, grossier. *On dit que vous voulez donner votre fille à un Carême-prenant.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

Il faut faire Carême-prenant avec sa femme, & Pâques avec son Curé.

Tout est de Carême-prenant, C'est à dire, que plusieurs petits libertinages sont permis ce jour-là.

Carême-prenant. Pour Carnaval, tems de plaisir & de divertissement, de bals & de réjouissances. *On dirait qu'il est céans Carême-prenant tous les jours.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

CARBSSER *la bouteille.* Manière de parler Bachique, pour boire, trinquer. *Nous caréssames la bouteille.* Voyage de Brémie.

CARIAGE. *Tout le cariage.* Pour dire, toute une famille, tout un ménage de pauvres gens, comme si tout pouvoit tenir dans une charette, ou cariole.

Mais il survint un autre cariage,

Car la fillette eut soudain un enfant.

Faiseu, dans la légende.

L'Historien de la vie du Chevalier Bayard dit, *Levé qu'il fut, premier fait partir ses grands chevaux; dont il avoit six par excellence, avec son cariage.*

Cariage; est un vieux mot, qu'on dérive de chariot.

CARILLON. Bruit, tintamarre, tapage, que font des personnes qui crient, chantent, ou qui se battent.

Carillon de verres. Terme Bachique, *bruit de verres; loti-*

que plusieurs personnes les choquent les uns contre les autres, pour boire une santé.

Faire carillon. Faire du bruit, quereller, faire tapage, faire rage, exciter du vacarme, faire le diable à quatre.

A double carillon. Pour dire, très-fort, de la belle manière, à plate couture, coup sur coup, vigoureusement. *C'étoit son joueur de luth qu'on avoit battu à double carillon.* Pièces Comiques.

CARILLONNER. Terme Bachique pour choquer les verres. *Voyez FAIRE CARILLON.*

CARISTADE. Mot qui signifie aumône, & ne se dit qu'en riant, & dans le comique. Demander, recevoir la caristade. *On fait la caristade à de beaux esprits, qui sans cela ne vivroient pas.*

CARMES. Pour vers de Poésie. Scaron, Chan. 1. & 5. de la Gigantomachie.

CAROGNE. Mot injurieux, qu'on dit aux femmes, & qui dit autant que putain, garce ou maqurelle. *La peste de la carogne.* Molière, George Dandin. *Taisez-vous carogne que vous êtes.* Théâtre Italien, la Cause des Femmes.

CAROLUS. Certaine monnoye ancienne, qui valoit cinq doubles, ou dix deniers. Mais dans les Poésies Françoises elle dit autant que nos écus, ou pistoles de France.

*Qui, je gage cent carolus,
Vaut bien la vôtre, & même plus.*

Scaron, Virgile Travesti.

Quand on veut mépriser un

chose , on dit qu'elle ne vaut pas un carolus.

On dit d'un homme riche , qu'il a bien des carolus.

CAROSSE. Cheval de carosse. Mot injurieux , pour dire brutal , stupide , brusque. *Comment ? grand cheval de carosse.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

CAROTTE. Il ne mange que des carottes. Se dit de ceux qui font mauvaise chère.

Chier des carottes. Se dit d'un homme constipé , qui a de la peine à vider son ventre.

CAROUSSE. Faire carousse. Faire la débauche , boire à tirelari-got , à l'Allemande. Cette manière de parler vient de l'Allemand , & veut dire avaler tout , vider les verres.

Encore après cela ils sont enfans des Cieux ,

Et sont journellement carousse avec les Dieux.

Regnier , Sat. 2.

CARREAU. C'est un valet de carreau. Se dit d'un homme de peu , ou d'une personne qu'on veut mépriser.

On dit d'un homme qui a vomé , qu'il a jetté du cœur sur du carreau.

CARRELURE de ventre. Pour réfection , repas. *Le tems qui se passa jusqu'au souper me parut un siècle , tant j'avois besoin d'une bonne carrelure de ventre.* Ablancourt. Dialogues de Lucien 2. P. songe du coq. Comme qui diroit , j'avois besoin de racommoder mon ventre , que la faim avoit fort déchiré.

CARRER. Se carrer. Pour se donner des airs , faire l'entendu , se promener pour se faire re-

marquer , marcher avec orgueil & avec emphase. *Se carrer sur un pied.* Regnier Satire. 8.

CARRIÈRE. Faire passer carrière à quelqu'un. Signifie , lui faire faire quelque chose haut la main , & malgré lui.

Se donner carrière. Se divertir , se réjouir , se donner du bon tems , prendre ses aises & ses plaisirs. *Donnez vous carrière.* Théâtre Italien.

Entrer en carrière. Pour entrer en comparaison , en dispute , ou en discours avec quelqu'un. *Maris à la mode.*

Couvrir du bel esprit la carrière épineuse.

Despreaux.

Fournir sa carrière , achever sa carrière. Benoitade. Pour dire , mourir. *Sa carrière qui pouvoit être plus longue , ne pouvoit être ni plus bel , ni plus heureuse.* *Sa carrière , c'est à dire , la vie.* Pascal , Lettre 4. à Olinda.

CARROY. Pour grand chemin , passage. *Près le grand carroy par delà Seville.* Rabelais L. 1.

CARTE. C'est un château de carte. Se dit d'une maison bien enjolivée , mais bâtie peu solidement.

Les cartes sont bien brouillées. Au figuré , pour dire qu'il y a de grandes divisions entre des personnes , dans un État , ou entre des Souverains.

Donner carte blanche. C'est donner à quelqu'un une entière liberté de conduire à sa fantaisie une affaire dont il s'agit.

Savoir la carte. Pour savoir les détours d'une chose , ou d'un lieu , entendre les rubri-

ques , les finesses , les secrets d'une affaire , savoir les êtres d'un lieu , connoître les avenues d'un lieu. *La femme de chambre qui savoit la carte de son appartement. Lettres galantes & historiques.*

CAS. *Au cas que Lucas n'eût qu'un œil , sa femme auroit épousé un borgne. Pour se moquer de ceux qui prévoient trop de conditions.*

Vous mettez trop de si & de cas en cette affaire. Pour dire, vous demandez trop de précautions , vous entrez en trop de particularitez. Voyez ALOUETTE.

On dit aussi d'un homme , que son cas est sale , quand il se cache pour se dérober à la punition de quelque crime.

*Tous vilains cas sont revia-
bles.*

Cas. Pour la nature d'une femme. Et son petit cas qui tant yant. Cabinet Satirique.

CASAQUE. Habillement , qui est plus large qu'un justaucorps , & qui se porte sur les épaules en forme de manteau. On dit figurément , tourner casaque , pour changer de parti.

CASAQUIN. Pour pourpoint , habit , casaque , ou justaucorps.

*Et qu'un bâton ne te relance ;
Et n'épouse ton casaquin.*

Théâtre Italien , fausse Coquette , Com.

CASCADE. Pour chute , trébuchement , par terre.

*Il cria faisant la cascade ,
Ami Phorbas , cher camarade.*

Scaron , Virgile travesti L. 5.

CASCADE. Au propre , une chute d'eau , qui tombant d'un lieu haut font quelque bruit. Au figuré ce mot signifie une bévue , une faute de jugement. *Où étiez vous quand vous fîtes cette magnifique cascade ? Balzac.*

On dit d'un discours dont les parties n'ont aucune liaison , & où l'on parle d'une chose à l'autre sans aucun rapport entre elles , *c'est un discours plein de cascades.*

On dit aussi qu'on ne fait une nouvelle que par cascade , lorsque celui qui la rencontre ne la fait pas de la première main , & qu'il ne la prise qu'après qu'elle a passé par plusieurs bouches.

CASE. Pour maison , habitation , demeure , logis , maisonnette. *Ayant atteint une petite case. Rabelais. L. 1.*

CASQUE. Au propre , armure qui couvre la tête d'un Soldat. Au figuré , il signifie la tête. *Il en a dans le casque.* Pour dire , il a la cervelle brouillée , soit de vin , ou d'autre chose.

CASSARD. Pour menterie , tromperie.

L'avoit gallamment payé d'une cassade.

Regnier , Satire XI.

CASSE. Donner de la casse. Se dit par ironie d'une personne qu'on dépossède d'un emploi. *Voyez CASSER AUX GAGES.*

Donner de la casse , se dit proprement lorsqu'on réforme en France des troupes. Et pour s'être mal défendu , on lui donna de la casse. Lettres curieuses.

CASSER. Je t'en casse. Manière de parler basse , qui signifie au-

tant que, vraiment, c'est bien pour toi, tu n'as qu'à t'y attendre. *Je t'en casse, dit l'autre Ecuyer prétendu.* Enfer burlesque de Molière.

Casse-tête. Signifie du mauvais vin, qui fait mal à la tête, qui rend malade. Voyez GUINGUET, RIPOPE.

Casser du grais à quelqu'un. Pour dire, qu'on ne veut rien faire de ce qu'il souhaite.

Il est cassé aux gages. Signifie, qu'on ne veut plus avoir de commerce avec lui, ou qu'il n'est plus dans la même faveur, ni dans le même crédit qu'auparavant.

Casser. Pour déposséder d'un emploi. Voyez CASSE AUX GAGES. *Lettres curieuses de Mr Girault.*

On dit au cabaret, *qui casse les verres les paye.* Ce qui veut dire, qu'il faut que chacun porte la peine de la faute qu'il a commise.

On dit aussi qu'une femme a *cassé ses œufs*, quand elle a accouché avant terme par quelque chute ou accident.

CASSE-TESTE. Mot burlesque, qu'on donne aux vins fumeux, grossiers, qui enivrent & donnent des maux de tête. On le dit dans un sens plus figuré des sciences difficiles, & de tout ce qu'on a de la peine à concevoir ou à exécuter ; en un mot tout ce qui demande une forte application. *La plupart des gens qui ne connoissent pas l'Algebre, disent que cette science est un casse-tête.*

CASSINE. Vieux mot, qui signifie une petite maison de campagne. Il étoit autrefois en usage, & il ne l'est plus à présent qu'en Provence. *Finable-*

ment les mena banqueter dans une cassine hors la porte. Rabelais, l. 4. c. 13. de Pantagruel.

Allez, & n'ayez peur que les dents assassines

Des vieux loups affamez n'abordent vos cassines.

Belleau.

CASSOLETTE. Pour pot de chambre rempli d'ordures. Se dit, aussi en France, & sur tout à Paris, pour les tombereaux du gadouard, lorsqu'il vuide les lieux, & qu'il infecte les rues par où il passe.

Elle vous fait présent de cette cassiolette.

Molière, Etourdi.

CASTILLE. Pour querelle, dispute, dissention.

Le soleil en se levant vit notre castille. Histoire comique de Francion. L. 7.

CATASTROPHE. Pour disgrâce imprévue, désastre, coup malheureux & bizarre de la fortune. *Lett. Gal. & Hist.*

CATAPLAME DE VENISE. C'est un soufflet, un coup appliqué sur le visage de quelqu'un du plat, ou du revers de la main.

CATERVE. Pour troupe, bande de gens à pied, peloton de soldats. *Du stratagème qu'il avoit fait lui seul contre toute leur caterve.* Rabelais l. 1.

CATEGORIQUE. Le mot Cathégorique est un terme de Philosophie, qui signifie les classes auxquelles on réduit les objets

CAT. CAV.

de nos pensées. Il signifie dans ce sens au figuré ce qui est dans les règles de l'honnêteté, de la bienfaisance, du devoir. *Cela n'est pas catégorique.* Cela n'est pas dans l'ordre. *Une réponse catégorique.* Une réponse précise.

CATHOLIQUE à gros grain. Catholique, qui néglige les devoirs auxquels sa Religion l'oblige. *Les Catholiques, qu'en ce pays-là l'on appelle Catholiques à gros grains.* D'Assouci.

CATIMINI. En cachette, à petit bruit, tout doucement. *Il m'a pris en catimini.* C'est à dire, il m'a surpris secrètement, & d'une manière cachée.

CATIN. Se dit ordinairement pour maîtresse, sur-tout dans la Poésie, & dans les airs à boire.

*Au lit avec ma Catin,
Je chasse la mélancolie.*

CAVALCADOUR. Pour dire un homme qui satisfait vigoureusement une femme, un bon étalon, un homme rude & infatigable au combat de Venus, un bon sonneur. *Pour se faire piquer à de forts & roides cavalcadours.* Cholières, Contes T. 1.

CAVALIER. Au propre, c'est un homme qui va à cheval, un soldat qui sert dans la Cavalerie, ou un Gentilhomme qui porte épée. Ce terme au figuré & adjectif, veut dire aisé, libre, galant, honnête, noble, qui n'est point assujetti aux règles.

*C'est mal fait d'être sorcier,
Et cela n'est point cavalier.*

Voiture, Poésies.

CAV. CAU. 103

On dit, *style cavalier*, éloquence cavalière. On dit : *Ce procédé est un peu trop cavalier, pour un homme de breviaire.* Coftar. *C'est à la cavalière.* Molière, *Précieuses ridic.* *Traiter quelqu'un, parler de quelqu'un cavalièrement.*

CAVE. Eau benite de cave, signifie du vin. *Après s'être bien antidoté l'estomach de coudigna de four, & d'eau benite de cave.* Rab. L. 1.

CAVER. L'eau qui tombe goutte à goutte cave la pierre. Pour dire que par le travail, quelque petit qu'il soit, on vient à bout de ce qui paroît fort long & difficile à faire.

CAUSE. Un Avocat à tort & sans cause. C'est un Avocat de causes perdues. Voyez AVOCAT.

La guerre est cause des troubles. Ce qui se dit à ceux qui se plaignent d'un malheur public, qu'on ne sauroit empêcher.

CAUSER. Pour parler, jaser, babiller, dire ce que l'on fait. *Qu'on se taise, ou qu'on cause.* Hauteroche, Crispin musicien. Signifie aussi quelquefois s'entretenir avec quelqu'un, discuter, lier une conversation aisée, agréable & enjouée, parler tête à tête.

CAUT. Pour fin, rusé, subtil, fourbe, adroit.

Mais le Diable caut animal,

Cabinet Satyrique.

CAUTELLE. Pour tromperie, fourberie, ruse, finesse.

Adieu, amant plein de cautelle.

Parnasse des Mules.

CAUTION. *Etre sujet à caution.*

Cette manière de parler signifie , douteux , dangereux , incertain , qui mérite des assurances , à quoi on ne se peut fier. *Cela est un peu sujet à caution.*

Ablancourt , Dialogues de Lucien. *Mais que les filles étoient pour la plupart sujettes à caution.*

Chavigni , nouvelles galantes.

CEDRE. Depuis le cédre jusqu'à l'hyssope. C'est-à-dire , depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

CÉDULE. Mot à présent hors d'usage , & qui signifie promesse , billet. On dit proverbialement & figurément , plaider contre sa cédule , pour dire , contester mal à propos sur une chose , dont on peut être convaincu par son propre fait.

CEINTRE. Pour quadre de tableau.

Qu'on le croyoit le Roi.

S'il n'étoit dans un ceintre.

Boursaut , Poésies.

CEINTURE. Proprement c'est toute matière qui ceint & qui entoure quelque corps. On prend ce mot d'une manière figurée pour exprimer la partie du corps humain où pose la ceinture.

Cette personne est toujours pendue à la ceinture d'un autre. Pour dire , qu'elle est toujours avec elle.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. C'est à dire , que la réputation vaut mieux que les richesses.

CELESTIN. Voilà un plaisant Celestin. Signifie , voilà un impertinent , un ridicule , un sot.

CENDRE. On dit d'un mauvais

ragout. *Roti , bouilli , trainé par les cendres.*

On dit d'une passion mal éteinte , *c'est un feu caché sous la cendre.* Et d'un homme qui dissimule son ressentiment , en attendant l'occasion de se venger , *il couve le feu sous la cendre.*

CENS. Quitter la terre pour le cens. C'est , se défaire d'une chose qu'on possède à des conditions onéreuses.

CENTRE. Au propre , c'est le point du milieu d'un cercle , ou d'un globe. Ce terme entre dans plusieurs façons de parler proverbiales & figurées.

Paris est le centre des nouvelles , des affaires , & des beaux arts. C'est à dire , Paris est le lieu où se rassemblent , où abondent les nouvelles , les affaires , les beaux arts.

Etre dans son centre. C'est être dans un lieu où l'on se plaît , être avec les personnes dont la compagnie fait plaisir. C'est encore parler de choses qu'on entend le mieux.

On dit proverbialement , & en colère , *qu'on voudroit être au centre de la terre.* Pour dire , qu'on voudroit être bien loin , ou bien caché.

Centre. Pour la nature d'une femme.

Mais touchez lui son petit centre.

Cela s'endure doucement.

Cabinet Satirique.

CERCLE. Au propre , c'est une figure ronde fermée par une seule ligne qu'on nomme circonférence. On le dit d'une assemblée de Dames , & ce ter-

me est consacré , pour exprimer celles qui se tiennent à la Cour chez la Reine. *Le Cercle de la Reine.*

CEREMONIE. *Sans cérémonie.* C'est à dire , franchement , familièrement , sans façon.

CERF. *Au cerf la bière & au sanglier le Mière , ou le Barbier.* Signifie , que les playes que fait le cerf sont mortelles , car le Mière signifioit autrefois Médecin.

Un cerf bien donné aux chiens est à demi pris.

CERNE. Pour cercle , tour , ou circuit d'une chose. En cet endroit ici il signifie un cercle magique. *Fit un grand cerne , qu'il purifia avec une torche & du souffre.* Ablancourt , Dialogues de Lucien. 2. p.

CERTAIN. On dit , qu'un homme est bien certain de son fait , quand il est bien assuré de ce qu'il avance.

Il ne faut jamais quitter le certain pour l'incertain. C'est à dire , qu'un peu de réalité vaut mieux que beaucoup d'espérance.

CERVEAU. Au propre , c'est une substance molle & blanche enfermée dans le crâne , & qui se continue dans les os de l'épine du dos. Au figuré , ce mot signifie l'Esprit. *Avoir le cerveau perclus.* Scaron. *Avoir le cerveau creux.* C'est être fou. On dit aussi , *Avoir le cerveau léger.* Mais ces expressions ne sont que du stile bas & familier. *S'alembiquer le cerveau de quelque pensée.* C'est s'appliquer trop fortement à quelque méditation.

CERVELLE. On dit , qu'on a mis quelqu'un en cervelle , qu'on le

tient en cervelle. Pour dire , qu'on l'a mis en peine , en inquiétude , quand on lui fait espérer quelque chose dont il attend impatiemment le succès.

On appelle aussi un homme qui a une mauvaise mémoire , *cervelle de lièvre , qui se perd en courant.*

Entrer en cervelle. Pour s'inquiéter , se tourmenter de quelque chose , avoir du soupçon , le méfier , avoir du souci.

Mon frere , là dessus n'entrez point en cervelle.

Hauteroche , Apparence trompeuse.

Dit aussi se mettre en colère.

CERUSE. Au propre , blanc de plomb. Au figuré , ce terme est employé pour faux brillant. *Tu n'éblouis pas tes lecteurs avec la céruse & le plâtre.* Mainard , Poësies.

La Coquette tendit ses lacs tous les matins ,

Et mettant la céruse & le plâtre en usage ,

Composa de sa main les fleurs de son visage.

Despreaux , Satire 9.

CESAR. Il est brave comme un Cesar.

Il faut rendre à Cesar ce qui appartient à Cesar. C'est à dire , il faut rendre à chacun le sien.

Il veut être Cesar , ou rien. Signifie , hazarder tout , pour être tout ou rien.

CHACUN. A chacun le sien &c.

pas trop. Pour dire, qu'il est juste qu'on rende à chacun ce qui lui appartient.

CHAFOUIN. Mot injurieux qu'on dit à un homme de mauvaise mine. *C'est un petit chafouin.*

CHAFOURER. Pour barbouiller, griffonner, chiffonner, embrouiller, rendre obscur. *Et d'abondant en ont chafouré leur loi.* Rabelais L. 1.

CHAINED. Au propre, ce sont plusieurs anneaux de métal, attachés de rang les uns aux autres. Pour la Géographie, ce mot signifie une suite continue de montagnes. Ce mot s'emploie élégamment dans le figuré, où il veut dire une passion amoureuse.

*Et je puis jurer entre nous,
Sur les vœux sacrés de ma
chaîne,
Que jamais sentiment emporté ni
jaloux,
Ne m'attirera votre baine.*

Poète anonyme,

Chaine. Ce terme se dit aussi des choses qui ont de la suite, & qui en attirent beaucoup d'autres après elles. *Ce procès est une grande chaine d'affaires, qui en attirera plusieurs autres.*

Chaine. Figurément, pour servitude, captivité, esclavage. *Ce peuple a rompu ses chaines.* C'est à dire, s'est affranchi de la servitude.

CHAIR. Rire entre cuir & chair. C'est se moquer intérieurement d'une personne, & sans qu'il en paroisse rien au dehors.

La chair nourrit la chair. C'est à dire, que les meilleurs

alimens sont les viandes.

Jeune chair & vieux poisson, Pour dire, qu'il faut manger les animaux quand ils sont jeunes, & les poissons quand ils sont vieux. Voiture a dit plaisamment dans la lettre de la carpe: *En vérité, mon compère, vous faites bien mentir le proverbe, jeune chair, & vieux poisson; car n'étant qu'un jeune brochet, vous avez une fermeté que les plus vieux esturgeons n'ont pas.*

La chair la plus près des os est la plus tendre.

Il n'y a point de belle chair près des os. Signifie, qu'une personne maigre n'est jamais belle.

On ne fait s'il est chair ou poisson. Se dit d'un homme caché, dont on ne connoît ni les mœurs, ni le génie, ni la profession.

On dit à ceux qui veulent maltraiter quelqu'un, ou le faire trop travailler: *Prenez garde, il est de chair & d'os comme vous.*

Ce n'est qu'une grosse masse de chair. Se dit d'un éléphant, ou d'un homme stupide & grossier.

On appelle, *chère de Commissaire, chair & poisson*, un repas où il y a des services gras & maigres.

On appelle aussi, *Vendeurs de chair humaine*, certaines gens qui engagent par de mauvais artifices de jeunes garçons à s'enroller, & qui en retirent du profit des Capitaines avec qui ils les engagent. On le dit aussi de ceux qui font commerce de prostituer des femmes.

On dit d'un homme assassin,

né & blessé de plusieurs playes, qu'on l'a babcé menu comme chair à pâté.

Chair. Ce mot au figuré, veut dire, l'homme entant que sujet aux passions, & aux faiblesses de la nature. *L'esprit est prompt, & la chair est infirmé.* On dit en ce sens, mortifier, matter sa chair, pour dire, résister à la concupiscence, vaincre ses passions. *Le péché de la chair, c'est le péché d'impureté.*

Chair. Ce mot est encore pris au figuré, pour signifier la peau & le teint. *Cette femme a la chair douce, unie, blanche comme un satin.*

CHAIRE. Un siège élevé, où est assis celui qui parle, ou qui professe en public. Au figuré, ce mot se prend pour le Siège Apostolique. *Le Pape est assis dans la chaire de S. Pierre.* On le dit aussi de la charge de Professeur public. *Les meilleures chaires ne se donnent pas toujours aux plus habiles.*

CHAISE. Quand on voit un ignorant assis dans une chaise, on dit que ce sont les Armoiries de Bourges, un âne dans une chaise. Voyez Armoiries.

CHALAND. Au propre, celui ou celle qui achette d'ordinaire à une boutique. Au figuré, ce mot se dit par raillerie des gens, qui ne vont souvent en des lieux, que pour s'y divertir d'une façon qui tient un peu du libertinage. *Ses sœurs n'étoient pas alors en âge de lui donner des chalands, toutes maintenant sont grandes, & en la fleur de leur jeunesse.* Patru, Plaidoyer II.

Chaland. Se prend de plus pour celui qui se divertit d'une manière libertine avec des femmes qui aiment ce négoce.

Cache ton corps sous un habit funeste,

Ton lit, Margot, a perdu ses chalands,

Et tu n'es plus qu'un misérable reste

Des premiers tems & des premiers galands.

Mainard, Poësies.

CHALEMIE. Pour hautbois, ou une espèce d'instrument champêtre, fait comme un chalumeau.

*Allons dire une chanson,
Sur ma chalemie.*

Parnasse des Muses.

CHALEUR. Couvrez-vous, la chaleur vous est bonne. Se dit à ceux qu'on taxe d'incivilité, quand ils mettent leur chapeau à contretiens.

Donner chaleur. C'est figurément, & en termes de guerre, donner du courage & de la vigueur. *Rien n'est plus propre à donner chaleur aux troupes, que la présence d'un bon Général.*

Chaleur. Se dit des animaux, & veut dire le tems qu'ils entrent en amour. *Cavale qui entre en chaleur au commencement de Janvier.* Salnove.

Ses grandes chaleurs sont passées. Se dit d'une personne, dont l'âge a rallenti les passions.

CHALEUREUX. Pour amoureux, passionné, enflammé du feu de l'amour, transporté de l'amour, transporté d'amour & de tendresse.

*Il la mit sur la fougère
La baisant tout chaleureux.*

Parnasse des Muses.

CHALOIR. Pour soucier, inquiéter, mettre en peine, ne point s'informer, ne point demander, ni ne prendre garde.

*Il n'est que d'en avoir, le bien
est toujours bien.*

*Et ne vous doit chaloir, ni de
quoi ni combien.*

Regnier, Satire 4.

CHALUMEAU. Pour membre viril, par Métaphore, à cause qu'il a la forme d'un chalumeau.

*Mais son doux chalumeau m'a-
yant d'amour éprise.*

Parnasse des Muses.

CHAMADE. Battre la chamade. Pour se rendre, se mettre entre les mains & à la discrétion du vainqueur, demander à capituler, à composer, en venir à l'accommodement. *Ne tirez plus, Monsieur, le cœur de Madame bat la chamade.* Palaprat.

CHAMAILLER. Se battre, frapper.

*Ces trois Dieux sur lui cha-
maillèrent.*

Scaron, Gigantom. Ch. 5.

Pour escrimer.

Chamailler des dents. Manger, s'escrimer & se battre des dents, passer d'importance.

*Mais ce sont de ces gens qui
ne craignent personne,*

Et chamaillant des dents.

Hauteröche, Nobles de Province.

CHAMARRER. Pour parer de toute sorte de couleurs.

*Qu'il voit de toutes parts les
hommes bigarrez,*

*Les uns gris, les uns noirs, les
autres chamarez.*

Despreaux Satire 4.

CHAMBRE. Tenir chambre garnie. Manière de parler, qui signifie, faire le petit métier, mener une vie débauchée, présenter la lice à tout venant, se prostituer. Cela se dit des femmes de joye, ou putains, qui logent un chacun pour son argent. D'ailleurs ne pouvoient se mettre en tête, que la commère tenoit chambre garnie. Cholicre Contes T. 1.

*Avoir des chambres vuides
dans la tête.* Manière de parler métaphorique, pour exprimer qu'une personne a des rats, n'a guères de cervelle, est étourdie, folle & brouillée avec le jugement & la raison. *Ce gentilhomme a des chambres vuides dans la tête.* Don Quichotte. T. 1.

CHAMBRILLON. Une petite fille qu'on employe aux choses les plus basses d'un ménage, & qui sert à divertir & à promener un enfant.

CHAMP. Il y assez de champ pour faire glane. Signifie, qu'il y a assez de besogne pour tout le

étionde , ou de quoi se contenter.

Il a un œil au champ ; & l'autre à la ville. Se dit d'un homme qui est fort vigilant , & qui fait ce qui se fait de près & de loin.

On dit , qu'un homme court les champs , court les rues , pour dire , qu'il est fou.

Se mettre aux champs. C'est s'emporter de colère.

Donner la clef des champs à quelqu'un. Pour dire , qu'on le met en liberté de s'en aller , de s'enfuir , & de faire tout ce qu'il voudra.

Donner champ libre. Manière de parler figurée , pour donner carte blanche , plein pouvoir d'agir , ouvrir le chemin , favoriser quelqu'un.

Battre aux champs. C'est à la guerre , battre le tambour pour mettre l'armée en marche. Ou , quand on veut faire honneur à un Général , ou à quelque personne de distinction.

Champ. Pour la nature d'une femme. De sorte que mon champ ne demuroit point en friche. Histoire de Francion.

Prendre la clef des champs. Pour s'échapper , s'enfuir , s'en aller à petit bruit , prendre l'esfor , disparoitre , gagner au large. Prenons la clef des champs , & courons vivre en paix. Belle Isle , Mariage de la Reine de Monopotapa , & Théat. Italien , sc. des Souhaits.

Courir les champs. Avoir la cervelle troublée , être fou. Roman com. de Scaron.

CHAMPIGNON. *Il est venu tout en une nuit comme un champignon.* Se dit d'un homme qui s'est élevé , qui a fait fortune en peu de tems ,

CHAMPION. Pour brave , valeureux , courageux , Héros , guerrier , par ironie. *Voilà le digne champion , contre qui vous avez si dignement combattu.* Baron , Coquet trompé.

CHAMPIONNE. Femme de courage , par ironie , & pour femme de moyenne vertu. *Tous viennent sur mes pas , hors les deux championnes.* Moliere , Etourdi.

CHANCE. Pour bonheur , aventure , fortune , hazard.

*Que si d'un sort fâcheux la maligne inconstance ,
Vient par un coup fâcheux faire tourner la chance.*

Despreaux , Satire 4.

Chance. Pour entreprise , dessein. En ce sens il ne se dit qu'en riant.

*Au hazard du succès , sacrifions des soins ,
Et s'il poursuit encore à rompre notre chance ,
J'y consens , ôtons-tui toute notre assistance.*

Moliere , Etourdi , act. 3. sc. 1.

Conten sa chance. C'est proverbiallement conter ses aventures , ses malheurs , ses déplaîsirs.

CHANCEUX. *C'est un homme bien chanceux.* Pour dire , c'est un pauvre homme que je ne crains guères.

Voilà un jeu bien chanceux , qui n'est pas de grande importance.

CHANCRE. On dit d'un goulu , d'un grand mangeur , qu'il mange comme un chancre.

CHANDELEUR. *A la chandeleur grande douleur.* C'est-à-dire , qu'en ce tems-là il fait quelque fois un froid excessif.

CHANDÉLIER. *Il ne faut pas mettre le chandelier sous le boisseau.* Pour dire qu'il ne faut point cacher ses bonnes qualitez , & que les vertus éclatantes doivent servir d'édification au peuple. Voyez BOISSEAU.

Mettre quelqu'un sur le chandelier. C'est l'élever dans quelque dignité.

CHANDELLE. *Cette femme est belle à la chandelle , mais le jour gâte tout.* Signifie , que la grande lumière fait aisément découvrir ses deffauts.

Le jeu ne vaut pas la chandelle. Manière de parler proverbiale , qui signifie que la chose ne vaut pas qu'on en fasse la dépense , la peine est plus grande que le profit , les frais excèdent le gain. *Le jeu ne valloit pas la chandelle* Les Souffleurs Comédie.

Il doit une belle chandelle à Dieu. Se dit , de celui qui est échappé d'un grand péril , pour dire , qu'il lui doit un grand remerciement.

Il brule sa chandelle par les deux bouts. C'est quand un homme fait dépense d'un côté , & sa femme de l'autre.

On dit encore de celui qui a de la peine à s'expliquer , *apportez lui un bout de chandelle pour trouver ce qu'il veut dire.* Voyez BOUT.

Cet homme s'est venu bruler à la chandelle , quand il a quitté un asile où il étoit en sûreté pour venir en un autre lieu se faire prendre. Proprement c'est s'engager en amour , dans une affaire mal à propos.

*Son feu me parut si brillant ,
Que je fus légèrement
Mé bruler à la chandelle*

Théâtre Italien , Pasquin & Marforno.

A chaque Saint sa chandelle. C'est à dire , qu'il faut faire des présens à tous ceux dont on a besoin , pour faire réussir une affaire.

On dit , qu'on donne une chandelle à Dieu , & une autre au Diable , quand on est d'intelligence avec les deux partis pour subsister , quelque chose qu'il arrive.

On dit aussi des choses fort bigarrées , qu'elles sont riolées & poilées comme la chandelle des Rois. Parce que c'étoit autrefois une cérémonie de bruler une chandelle fort diversifiée la veille des Rois.

Ils brillent comme des chandelles. Se dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux , qu'on leur a fait voir mille chandelles.

On dit que la chandelle se brule. Quand on perd le tems inutilement , & sur tout dans les voyages , quand on veut dire que le soir approche , & qu'on n'aura pas assez de tems pour arriver au gîte.

Lorsqu'un homme est fort vieux , & qu'il s'en va mourant : on dit , que la chandelle s'éteind.

Etre réduit à la chandelle beniré. Se dit de celui qui est à l'agonie.

La chandelle qui va devant

Éclaire mieux que celle qui va derrière. Se dit pour se moquer de ceux qui attendent à faire des libéralitez pieuses dans leur testament.

Cacher la chandelle sous le boisseau. Pour dire, cacher, supprimer un talent, que Dieu nous a donné pour le rendre utile au public.

Chandelle. Pour les parties naturelles, c'est à dire, pour le membre d'un homme.

Mit sa chandelle au plus profond.
Robin, ta chandelle se fond.

Cabinet Satirique.

CHANGE. Donner le change. Pour se vanger, rompre, détourner, empêcher, mettre obstacle, détourner les suites, dit aussi tromper.

A cet amour naissant il faut donner le change.

Molière, Etourdi Com.

Prendre le change. Pour se méprendre, se laisser duper, tromper, se tromper soi-même, prendre une chose pour une autre, se désabuser, se détromper. *On ne pouvoit pas prendre le change sur le chapitre de la Reine.* Lettres galantes.

CHANGEMENT. Changement de propos réjouit l'homme. Signifie, qu'il ne faut pas toujours parler de la même chose.

Changement de corbillon appetit de pain benit. Pour dire, que la nouveauté est une espèce de ragout.

Changement de tems entretien de sots. Qui est un Proverbe Espagnol : *Mudança de tiempos bordon de necios.*

CHANGER. Il a changé son cheval borgne, contre un aveugle. Signifie, il a perdu, en cet échange. Voyez AVEUGLE, BORNE.

Il change comme un Caméléon. Se dit à cause d'une vieille erreur qui faisoit croire que le Caméléon changeoit souvent de couleur.

On dit d'un enfant qui ne ressemble point à ses pere ou mère, *Il a été changé en nourrice.*

On dit aussi que le tems changera. Quand on voit quelqu'un faire une chose fort contraire à son genre de vie ordinaire.

Changer de note. Pour dire, changer de façon de faire, ou de parler.

Changer de batterie. Manière de parler, pour changer de discours, de matière, d'expedient, de fourberies. *Tu change de batterie comme il te plait.* Putanisme de Rome.

Il vit bien qu'il falloit changer de batterie. Les Dames dans leur naturel.

CHANGEUR. Payer comme un changeur. Se dit d'un homme qui paye bien, parce que les Changeurs payent comptant.

Il est riche comme un Changeur. Quand on lui voit beaucoup d'argent comptant.

CHANOINE. Vivre comme un chanoine, C'est à dire, paisiblement, dans l'abondance, & dans l'oïfiveté.

Je n'aurois qu'à chanter, rire, boire d'autant,

*Et comme un gras chanoine ,
à mon aise & content ,
Passer tranquillement sans souci ,
sans affaire.*

*La nuit à bien dormir & le jour
à rien faire.*

Despreaux.

CHANSI. Pour vieux , âgé , dé-
crépite , ou moisi.

*Vous êtes jeune encore je ne
suis pas chansî.*

Corneille , Cercle des Femmes.

CHANSON. Pour bagatelle , men-
terie , chose de rien , fauf-
se , apocriphe , & inventée à
plaisir , sottise , niaiserie , fadaï-
se.

*Un amant de son pere écoute les
leçons*

*Et court chez sa maîtresse ou-
blier ces chansons.*

Despreaux.

*C'est la chanson de Ricochet ,
dont on ne voit pas la fin.* Se dit
d'un homme qui recommence
toujours à dire , ou à faire la
même chose.

Je ne me paye pas de chansons.
C'est à dire , je veux des effets
& non pas de simples paroles.

*Il n'aura qu'un double , il ne
fait qu'une chanson.*

CHANSONNER. Pour dire , faire des
chansons. *Oeuvres de Rousseau.*

CHANTEAU. On dit , qu'on a don-
né le chateau à quelqu'un. Pour
dire , que c'est à lui à faire au
premier jour & à son tour , ce
que les autres ont fait devant
lui. On dit depuis quelque tems
qu'on lui a donné le bouquet.

CHANTER. Chanter pouille. Pour
gronder , gourmander , dire des
injures , chanter la game. Tan-

*tôt il chante pouille au sire de
Montauban.* Sarazin dialogues.

Chanter Magnificat à Matines.
Manière de parler , qui signifie
faire quelque chose à contré-
tems , hors de propos , hors de
saison , à rebours , de travers.
*Voyez METTRE LA CHARRUE
DEVANT LES BOEUFs.*

Faire chanter. Manière de par-
ler , qui signifie mettre à la rai-
son , réduire , soumettre , faire
entrer en composition. *Portè-
ront le fer & le feu au cœur de la
France & la feront chanter.* Lu-
cien en bel humeur. T. 1.

Quand un importun fait plu-
sieurs redites , on dit qu'il chan-
te toujours la même chanson.

Voilà bien chanté. Se dit d'u-
ne personne qui dit quelque
méchante raison qui ne satis-
fait pas.

Chanter la palimodie. Signi-
fie , se retracter , dire , le con-
traire de ce qu'on avoit dit.

Chanter la game. C'est , re-
prendre , corriger quelqu'un ,
le quereller sur quelque action
qu'il aura faite.

Il faut bien chanter plus haut.
Pour dire , il faut enobérir , il
en faut offrir davantage.

CHANTERELLE. Gouverner la chan-
terelle. Pour jouer du violon ,
faire ronfler le violon. *Voyez
RACLER LE BOYAU.*

Chanterelle. Pour membre vi-
ril. Métaphore tirée de la pre-
mière corde d'un Instrument
de Musique. Mais dans ce sens
ci , c'est la partie qui donne du
plaisir aux femmes , & qui les
ravir par sa douce harmonie.

*C'est pourquoi ma chanterelle
N'est propre à son instrument.*
Parnasse des Muses.

CHAN-

CHANTRE de Lutrin. Se dit par ironie d'un mauvais Musicien, d'un homme qui a la voix désagréable. *Hautero. Cris. Must.*

CHAPB. *Se débattre de la chape à l'Evêque.* Signifie, contester sur une chose où on n'a, ni où on ne peut avoir d'intérêt.

Trouver chape-chute. Trouver la bonne aventure, une occasion favorable à faire fortune, capture ; ou prise. *Afin de trouver chape-chute.* Chevalier, désolation des floux.

CHAPÉAU. *Voilà un beau chapeau que vous lui mettez sur la tête.* Se dit, d'une personne à qui il est arrivé quelque sujet de honte, ou de qui on a fait quelque médisance.

Perdre la plus belle rose de son chapeau. C'est à dire, faire quelque perte considérable, sur tout en ce qui regarde l'appui, ou la protection.

Chapeau. Se dit figurément & parmi le petit peuple pour signifier un homme. *Il y avoit plusieurs femmes, mais il n'y avoit aucun chapeau.*

CHAPELET. Quand il meurt coup sur coup plusieurs personnes d'une même famille, ou qu'elles se détachent d'une cabale ; on dit que le *chapelet* se défile. On le dit aussi, lorsque des personnes unies commencent à se séparer.

Il n'a pas gagné cela en disant son chapelet. Se dit, quand quelqu'un est puni de quelque faute.

CHAPERON. Ancienne coiffure, en usage en France, jusqu'au tems du Roi Charles VIII. Les Docteurs & Bacheliers dans les Universitez l'ont retenue pour marque de leurs degrez ; & l'ont fait descendre de la tête jusques sur l'épaule gauche.

Qui n'a point de tête ; n'a que faire de chaperon.

On appelle un *grand chaperon* ; une vieille femme sous la conduite de laquelle on met de jeunes filles. *Il n'est pas honnête à des filles d'aller se promener, si elles n'ont quelque Dame qui leur serve de chaperon.*

Deux têtes dans un chaperon ; est dans le même sens qu'on dit aujourd'hui, *deux têtes dans un bonnet.* Pour signifier deux personnes dans les mêmes intérêts, ou dans les mêmes sentimens.

CHAPITRE. *Il n'a point de voix en chapitre.* Pour dire qu'il n'est d'aucune considération dans la compagnie, dans la famille.

Quand la femme gouverne la maison ; on dit : *le mari n'a point de voix en chapitre.*

Pain de chapitre. C'est ainsi qu'on appelle le pain blanc, qu'on distribue tous les jours aux chanoines. *Chapitre* signifie encore la réprimande publique dans une Maison Religieuse ; ou dans un chapitre de chanoines. C'est dans ce sens qu'on dit par ironie, *je lui donnerai du pain de chapitre*, pour dire, je lui ferai une forte censure.

Chapitre. Signifie encore sujet, matière. *On s'est entretenu sur son chapitre.* Moliere. Pour dire, on a parlé de lui. *Né l'attaquez par sur le Droit, car il est fort sur ce chapitre*, c'est à dire, sur cette matière.

CHAPITRER. Pour gronder, gourmander, faire des reprimandes à quelqu'un ; lui laver la tête, lui dire les vérités, & lui faire des remontrances & des exhortations. *Je l'ai chapitré*

sur le peu de respect qu'il portoit à son pere. Molière, Fourberies de Scapin.

CHAPON. *Qui chapon mange, chapon lui vient.* Signifie, que le bien vient plutôt dans la maison de ceux qui en ont déjà, que chez ceux qui n'en ont point.

On appelle aussi *deux chapons de rente*, deux choses, ou deux personnes d'inégale valeur, de taille différente ; parce que de ces chapons il y en a d'ordinaire un gras, & l'autre maigre.

On dit, d'une terre usurpée par quelqu'un, *ce n'est pas celui à qui la terre appartient qui en mange les chapons.*

Il a les mains faites en chapon rôti. Pour signifier un homme qui est sujet à dérober.

Chapon de Limousin. Des chataignes ou des marons, qui font en abondance au pays de Limoges.

Se coucher en chapon. C'est se coucher sou & l'estomac plein, se coucher après avoir bien mangé & bien bu. *Il mangea très-bien à ce soir, & s'en alla se coucher en chapon ; de la table au lit, ayant encore le morceau au bec. Rabelais L. 2.*

Chapon. Pour châtrer, homme qui est privé de ses génitoires, homme impuissant. *Cholieres, Contes T. I. Et Lettr. Galantes.*

CHAPONNER. Châtrer, couper ce qui fait l'homme, c'est à dire, les parties génitoires.

Que d'autres cestes on me donne,

On je veux que l'on me chaponne.

Scaron, Virgile travesti L. 5.

CHARBON. *Il y a bien du charbon de rabais.* Pour dire, que quelque chose a bien diminué de prix.

On dit figurément dans le stile de l'Ecriture, *Amasser des charbons ardens sur la tête de son ennemi.* C'est à dire le rendre plus inexorable, & attirer sur lui la vengeance de Dieu, en lui rendant le bien pour le mal.

On dit d'une personne qui a une fièvre ardente, *Elle brûle comme du charbon.*

CHARBONNER. Au propre, noircir avec du charbon. Au figuré, noircir, déchirer, par quelque sanglante raillerie. *Il me sollicite de la charbonner dans mes vers. Mainard, Poésies.*

CHARBONNIER. *La foi du Charbonnier,* quand on parle d'une foi implicite, qui fait croire à un Chrétien en général tout ce que l'Eglise croit.

Le Charbonnier est maître en sa maison. Proverbe, pour dire que chacun est maître chez soi.

CHARDON. *Cet homme est amoureux, gracieux comme un chardon.* C'est à dire, qu'il est mal gracieux, rebarbatif.

CHARGE. *Il faut prendre le Bénéfice avec ses charges.* Signifie, qu'il faut souffrir les incommodes d'une chose, dont on tire d'ailleurs des avantages.

On dit qu'une charge est le *chausse-pied du mariage.* Pour dire, qu'un homme trouve plutôt à se marier quand il est revêtu d'une charge.

CHARGER. *Il est revenu chargé comme un mulet.* Signifie, il en avoit autant qu'il en pouvoit porter.

Charger d'appointement. Pour

battre, charger de coups de bâton, graisser les épaules. *Mais s'ils ne suivoient mes préceptes, je les chargerois aussi d'apoinement.* Histoire comique de Francion.

Charger de bois. Est plus usité, & signifie la même chose.

Il pourroit bien, mettant affront dessus affront,

Charger de bois mon dos, comme il a fait mon front.

Moliere.

Charger. Au propre, tout ce qui pèse trop sur l'estomac. Au figuré, il se dit à peu près dans le même sens. *Charger sa mémoire de quelque chose.* Pour dire la mettre en sa mémoire. On le dit aussi en parlant de la conscience. *Il ne faut rien faire qui puisse charger notre conscience.* C'est-à-dire, qui puisse obliger notre conscience à nous faire des reproches, nous donner des remors.

Charger une histoire. C'est exagérer, ajouter à la vérité. *Charger un portrait.* C'est faire une exagération burlesque des principaux traits qui désignent le caractère, ou la ressemblance d'une personne.

Chargé de cuisine. Veut dire un homme gras. *Chargé d'années.* Un homme vieux. *Chargé de ganache.* Un homme qui a de grosses mâchoires. Et figurément, un homme qui étant épais de corps, a aussi l'esprit grossier & matériel.

Le tems est chargé. C'est à dire, couvert de nuages, & disposé à la pluie.

Avoir les yeux chargés. C'est

à dire, enflés & remplis d'humours.

On appelle *des dez chargés*, de faux dez, des dez pipez, dont se servent ceux qui veulent tromper au jeu.

CHARITÉ. C'est une charité qu'on lui prête. Se dit en un contre-sens, quand on médit de quelqu'un, qu'on lui impute à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. C'est à dire, selon le langage du monde, qu'il faut commencer à se faire du bien avant que d'en faire à autrui.

CHARIVARI. C'est un bruit de chaudrons, de poêles & autres instrumens bizarres & lugubres, avec lesquels on donne la sérénade à un vieux barbon, qui aura épousé quelque jeune personne. Cette musique se donne ordinairement la première nuit des noces, pour se moquer du vieillard, & l'empêcher de dormir auprès de sa jeune épouse.

Faire charivari. Faire du bruit, du desordre & de la confusion, faire tapage, se battre, & s'injurier.

C'étoit pour faire un beau charivari.

La Fontaine, Contes.

CHARLATANER. Pour faire comme les Charlatans, mentir, attraper, habler, cajoler, parler beaucoup, bavarder, endormir par des discours, faire des rodomontades, se vanter, en faire accroire, en imposer par des fourberies, enjoler, tromper.

CHARMER *les puces.* Manière de parler qui signifie s'enivrer. *Pluton fait inhibition à ceux qui ont charmé les puces.* Cholieres, Contes T. 1.

CHARPENTER. Pour battre, frapper, asséner des coups, appuyer. *Et de la plus grosse se mit à charpenter sur Don Quichotte.* Don Quichotte P. 1.

CHARRETTE. On appelle un *avaleur de charrettes ferrées*, un Trason, capitain, fanfaron.

CHARRIER DROIT. Se dit à une personne à qui on donne des remontrances. Signifie, faire son devoir, prendre garde de faire quelque faute, se comporter bien. Et on s'en sert le plus souvent comme de menace.

*Et qu'il fera bien; s'il me croit,
Deformais de charrier droit.*

Scaron, Gigantom. Chant 1.

CHARRUE. *Mettre la charrue devant les bœufs.* Voyez BOEUF.

On appelle un *cheval de charrue*, un homme grossier & stupide.

J'aimerois autant être à la charrue, tirer la charrue. Se dit d'un emploi fort pénible, ou laborieux.

On appelle aussi une *charrue mal attelée*, des gens qui sont liés par quelque société, & qui s'accordent mal ensemble.

CHARTIER. *Il n'est si bon chartier qui ne verse.* C'est à dire, qu'il n'y a point d'homme si habile qui ne fasse quelque faute.

On dit aussi d'un grand jureur : *Il jure comme un chartier embourbé.*

CHARYBDE. *Il faut prendre garde de tomber en Scylla, en voulant éviter Charybde.* Pour dire,

qu'en fuyant un péril, on ne se précipite dans un autre opposé.

CHASSE. *Marquez cette chasse.* Signifie, remarquez bien cette action que vous avez faite, je n'en ressentirai en tems & en lieu.

On appelle *chasse morte*, un coup perdu, une action qui n'a aucune suite, dont on ne se ressentira point.

CHASSE-COUSIN. Pour mauvais vin, aigre. Voyez RIPOPE, GINGUET, VIN DE BRETIGNI.

CHASSER. *Un clou chasse l'autre.* C'est à dire, que le plus fort chasse le plus foible, qu'un grand mal en fait oublier un petit.

Un bon chien chasse de race. Pour dire, qu'on tient toujours quelque chose de la naissance, & qu'elle vaut mieux que l'éducation.

Ce garçon, cette fille chassent de race. Se dit, quand ils ont les mêmes inclinations que leur pere ou leur mere.

La faim chasse le loup hors du bois. C'est à dire, que la nécessité oblige les gens à travailler.

Cet homme chasse bien au plat. C'est à dire, qu'il a bon appétit, qu'il mange beaucoup.

CHASSEUR. *Il est affamé comme un Chasseur.* Se dit d'un homme qui a grand appétit.

Un repas de chasseur. Un repas prompt & léger.

Une Messe de chasseur. Une Messe dite à la hâte.

CHASTE. Equivoque saryrique, qu'on donne à une personne qui est chassieuse, & qui distille de la cire par les yeux.

CHAT. Quand un homme sort d'un endroit sans dire adieu;

on dit qu'il a emporté le chat.

Il le guette comme le chat fait la souris. Se dit, de celui qui prend soigneusement garde aux actions d'un autre.

Réveiller le chat qui dort. C'est renouveler une affaire qui a déjà été ensevelie dans l'oubli, faire renaître le souvenir d'une querelle, s'attirer de nouvelles affaires après avoir assoupi les premières.

Nas-tu pas tort

De réveiller le chat qui dort ?

Scaron, Virgile travesti.

On dit, qu'une personne s'est servie de la patte du chat pour tirer les marons du feu. Pour dire, qu'elle a mis quelqu'un au hazard, pour profiter de sa simplicité, ou de sa témérité.

Acheter chat en poche. Manière de parler dont on se sert, lorsqu'on propose à quelqu'un d'acheter quelque chose, de faire un troc, ou un marché, sans avoir vu auparavant la marchandise qu'on marchandé. *Mais Mr le Charlatan, assure que je n'achette point chat en poche.* Théâtre Italien, Scene des Souhairs.

Chat échaudé craint l'eau froide. Proverbe, qui a la même signification que le précédent : savoir qu'une personne qui s'est une fois a été trompée, prend garde de ne l'être point une seconde, & se méfie même de ses meilleurs amis.

Je tiens ce marché fort & roide,

Qu'un chat échaudé craint l'eau froide.

Cabinet Satirique.

Laisser aller le chat au fromage. Manière de parler libre & basse, qui se dit d'une fille qui a accordé la dernière faveur, qui s'est laissé persuader à faire faux bond à son pucelage, qui a fait brèche à son honneur. *Elle a laissé aller le chat au fromage.* Théâtre Italien, Attendez-moi sous l'orme.

Je laisserai aller le chat au fromage. Parnasse des Muses.

Elles s'aiment comme chiens & chats. Se dit, de deux personnes ennemies.

A bon chat bon rat. Manière de parler, qui signifie autant, qu'à trompeur, trompeur & demi, à la revanche, à la pareille, user de représailles. *Vous la frappez avec son même trait, à bon chat bon rat.* Scaron, Jodelot, Maître & Valet.

Jetter le chat aux jambes. Manière de parler proverbiale pour donner la faute à quelqu'un, faire des reproches, accuser, reprocher. *Et vous parlez indifféremment de tout, sans qu'on vous jette le chat aux jambes.* Ablancourt, Dialogue de Lucien 2. P.

Il a payé en chats & en rats. Pour signifier, que c'est un méchant payeur, & qui ne paye pas en argent comptant.

Il entend bien chat, sans qu'on dise minon. Se dit, d'un homme habile, & qui entend à demi-mot.

Durant la nuit tous chats sont gris. Manière de parler dont on se sert pour exprimer, que pendant la nuit toutes les choses sont passables, parce qu'on n'en peut connaître les défauts, que tout paroît beau à la faveur des ténèbres. *Parce que tous les chats durant la nuit sont gris.* Scaron, Roman comique.

Il appelle un chat, un chat. Se dit, d'un homme qui parle franchement, & sans rien déguiser, qui nomme les choses par leur nom.

J'appelle un chat un chat, & Rolet un fripon.

Despreaux, Sat.

Bailler le chat par les pattes. Pour dire, présenter une chose par l'endroit le plus difficile.

On dit encore que le mou est pour le chat. Parce qu'on les nourrit avec du mou, qui est le poumon de bœuf.

Il s'est joué avec les chats. Se dit d'un homme qui a quelques égratignures au visage.

Devenir aussi fier qu'un chat amadoué.

Dès que les chats seront chauffez. Pour dire, de bon matin.

On dit d'un homme mal propre, qu'il est propre comme une écuelle à chat.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort. C'est-à-dire, qu'il faut laisser en repos ceux qui nous peuvent faire du mal.

CHATEAU. *Ville prise, château rendu. Pour dire, qu'on ne peut plus guères tenir dans un château, quand la ville est prise.*

Le château du gaillardin. Mot équivoque & libre, pour dire la nature d'une femme.

C'est pour loger mon grimaudin Dans ton château du gaillardin.

Lettres Galantes.

Faire des châteaux en Espagne. Manière de parler qui signifie, faire des souhaits en l'air, for-

mer des entreprises ou des desseins chimériques, repaître son esprit de mille rêveries fantastiques & bizarres, faire des projets vains & ridicules, rêver.

Je fais des châteaux en Espagne.

Regnier, Satyre 9.

Faire des châteaux de cartes. Manière de parler, pour dire qu'une personne s'amuse à des bagatelles, passe son tems à choses inutiles, ou s'occupe l'esprit de chimères.

Et passoit les jours tout entiers A faire des châteaux de cartes.

Scaron, Virgile Trav. L. 6. Et Mr le Pays, Lettres.

CHATEMITE. Mot vieux & burlesque, qui signifie flateur, hypocrite, dissimulé.

Vive la Sœur Marguerite Pour bien faire la chatemite,

Poète anonyme.

CHASTIER. *Qui bien aime, bien châtie. Se dit en parlant de l'amour d'un pere envers les enfans.*

Châtier bien, & récompenser le même.

Châtier la bouteille. Pour châtier le vin, punir l'ivrognerie. Je vois bien qu'il faut châtier la bouteille. Les Souffleurs, Com.

CHATOUILLER. *Se chatouiller pour se faire rire. C'est rire sans sujet apparent, ou par quelque imagination agréable qui nous passe dans l'esprit.*

Chatouiller. Pour flatter. Voyez

GRATTER UNE PERSONNE OÙ IL LUI DEMANGE. *Rich. Lettr.*
CHÂTRER. Pour ôter, soustraire, diminuer, enlever, amoindrir, rendre plus petit. *Châtrer un fagot, ou une bourse,* pour diminuer le fagot ou la bourse, en ôter quelque chose, en soustraire, ou en enlever une partie, rendre plus petit.

CHAUD. *Tomber de fièvre en chaud mal.* Signifie, d'un petit malheur entrer en un plus grand.

Il ne trouve rien de trop froid ni de trop chaud. C'est à dire, qu'il n'est point dégoûté, que tout lui est bon, qu'il prend par tout.

Souffler le froid & le chaud. Pour dire, n'être d'aucun parti assuré, soutenir le pour & le contre, dire du bien & du mal des mêmes gens.

Ne plaise aux Dieux que je couche

*Avec vous sous le même toit,
 Arrière de ceux dont la bouche
 Souffle le chaud & le froid.*

La Fontaine.

Cela ne fait ni chaud ni froid. C'est-à-dire, cela ne sert, ni ne nuit dans cette affaire.

N'être ni chaud ni froid. C'est être indifférent, ne se déterminer ni de côté ni d'autre.

En termes de guerre on dit *une occasion chaude, une chaude attaque.* C'est à dire, une occasion, une attaque où le combat est rude & sanglant. *Chaude allarme,* c'est une grande & soudaine allarme.

La donner bien chaude. Figurément, c'est donner une grande allarme, en faisant le mal plus grand qu'il est.

À la chaude. Veut dire, premier abord, dans le premier transport.

Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud. Signifie, qu'il ne faut pas laisser échapper l'occasion.

On dit aussi ironiquement ceux qu'on veut taxer de froideur, *vous êtes un chaud lampion, un chaud lancier.*

Et pour exagérer la chaleur d'une chambre, on dit qu'il *fait chaud comme dans un four*

Il a la main chaude. Se dit d'un homme, qui gagne au jeu plusieurs coups de suite.

Avoir le cul chaud. Manière de parler qui signifie, être d'un tempérament chaud & amoureux, aimer le déduit, aimer le commerce des femmes. *Cabin Satyrique.*

Pleurer à chaudes larmes. C'est à dire, pleurer beaucoup, répandre des larmes qui sortent avec impétuosité, comme arrive lorsqu'on a le cœur extrêmement serré.

Avoir le sang chaud, ou tête chaude. C'est à dire, être colére, violent & emporté.

Avoir les pieds chauds. C'est être à son aise.

CHAUDRONNER. Pour faire déduit, faire l'action vénérienne avec une femme. *Cholières Contes, T. I.*

CHAUFFER. *Ce n'est pas pour vous que le four chauffe.* Se dit à ce qui prétendent avoir part à quelque affaire, ou à quelque fête, dont on les veut exclure.

On dit à un méchant homme, *tu seras bien chauffé l'autre monde,* pour le menacer qu'il sera damné.

Il verra de quel bois je chauffe. Pour dire, quel homme je suis.

*Allez lui dire cela , & vous
allez chauffer au coin de son feu.
Pour déffier quelqu'un d'aller
dire en face à quelque autre une
chose qui le doit choquer.*

CHAUSER. On dit figurément de
deux personnes , *Elles se chauf-
sent au même point.* C'est à di-
re , elles ont les mêmes incli-
nations.

*Toutes en fait d'amour se
chaussent en un point ;*

*Et Jeanne que tu vois , dont
on ne parle point ,*

*Qui fait si doucement la simple
& la doucette ,*

*Elle n'est pas plus chaste , ains
elle est plus secrète.*

Regnier.

Chausser le coturne. Figuré-
ment se dit de ceux qui com-
posent des pièces de Théâtre.
On le dit aussi au propre de
ceux qui les représentent. Cet-
te manière de parler est prise
d'une chaussure particulière ,
que portoient chez les anciens
ceux qui représentoient des tra-
gedies , & qui étoit apellée
coturne.

CHAUSSES. On dit à celui qu'on
veut chasser d'auprès de soi ,
*va te promener , tu auras des
chausses , ou simplement , va-t'en ,
tirer tes chausses.*

Tirer ses chausses. S'enfuir , s'en
aller sans bruit , plier bagage ;
déloger sans trompette , s'esqui-
ver , décamper. *Et me laisse ti-
rer mes chausses sans murmurer.*
Molière , Dépit amoureux.

Ils sont dans vos chausses. C'est
une manière de parler basse , du
peuple de Paris , & sert com-
munément de réponse à une per-
sonne à qui ont dit des injures.

*Et prédiseur de choses fausses
Calchas dit , ils sont dans vos
chausses.*

Scaron , Virgile travesti.

Donner des chausses. Pour pu-
nir , frapper , battre , donner
des coups. *Un bon maître n'a
jamais manqué de donner des
chausses à son valet , quand il lui a
dit une injure.* DonQuich. i. P.

On dit pour se moquer de la
pauvre Noblesse , *c'est un Gentil-
homme de Beauce , qui se tient au
lit quand on raconte ses chausses.*

*Il est si pauvre qu'il n'a pas de
chausses.*

Quand un jeune homme est
hors d'âge d'avoir le fouet , on
dit qu'il a la clef de ses chausses.

Quand les Sergens mènent un
homme prisonnier , on dit qu'ils
le tiennent au cul & aux chausses.

On dit aussi des parties ad-
verses qu'on a réduites à l'ex-
trémité , qui ne peuvent plus
fuir leur condamnation , ou de
qui on juge le procès , qu'on les
tient au cul & aux chausses.

*Cette femme porte le haut-de-
chausses.* Se dit , d'une fem-
me qui gourmande son mari , &
qui fait les affaires de la maison.

On dit à celui à qui on voit
des bas dépatillez , qu'il a des
chausses de deux Paroisses.

CHAUSURE. Au propre , tout ce
qu'il faut pour chauser une
personne. On dit au figuré ,
& par proverbe , *trouver chaus-
sure à son point.* Pour dire ,
trouver qui soit aussi fort que
nous , ou un ennemi aussi fort
que l'autre.

CHAUVE. *L'occasion est chauve.*
Pour dire , qu'il ne la faut pas
laisser échapper , quand elle se
présente.

CHAUX. *A chaux & à ciment.* Ma-

mètre de parler , pour marquer une chose durable & forte , & qu'on ne peut défaire ou détruire.

*Etoit à lui par hyménée
Conjointe à chaux & à ciment.*

Scaron , Virgile travesti.

CHEF. Mot Gaulois , pour tête.

*Et malheur sur le chef de qui
s'en choquera.*

Hauteroche, Amant qui trompe,

Par mon chef. Jurement Gaulois , comme qui diroit , par ma tête , mor , tête ; ventre-bleu.

Et par mon chef , autre chose qu'Auguste.

Scaron , Virgile travesti. Et Poësies.

CHEF-D'ŒUVRE. Au propre , est l'ouvrage que fait un aspirant pour se faire passer maître dans le métier qu'il a appris. Les gens de métier font leurs chefs-d'œuvres à jeun , mais le parasite ne vaut rien s'il n'a mangé , & il fait tous ses chefs-d'œuvres à table. Ablancourt, Lucien T. 2. Dialogue du parasite.

On se sert du mot de chef-d'œuvre , pour exprimer quelque chose de parfait. *La belle Philis est le chef-d'œuvre des cieux.* Voiture , Poësies. *Le Tartuffe & le Misanthrope de Molière peuvent passer pour des chefs-d'œuvres en matière de Comédie.*

On prend aussi ce terme en mauvaise part. *Cette harangue étoit un chef-d'œuvre d'impertinence.* Balzac.

Pour se moquer d'un homme qui a fait une sottise , ou

qui a gâté une affaire par son imprudence. *Vous avez fait un beau chef-d'œuvre.*

CHAMIN. Il a pris le chemin de l'école , ou des écoliers. Se dit , quand il a pris le plus long.

Aller le droit chemin. C'est à dire procéder , agir , avec sincérité.

Aller toujours son chemin. C'est , quoi qu'on puisse dire ou faire , ne point se détourner de ce qu'on a entrepris.

Aller à la fortune par un chemin de velours. C'est à dire , par une voye facile & agréable.

Suivre le chemin battu. Au figuré , c'est s'attacher aux usages établis.

On dit , *il fera son chemin* , pour dire ; il parviendra , il s'avancera.

Faire bien du chemin en peu de tems. C'est à dire , figurément , faire en peu de tems de grands progrès dans la fortune , dans les sciences &c.

Trouver une pierre en son chemin. C'est en stile figuré , trouver quelque obstacle.

On dit d'une chose longue & étroite , que c'est le chemin de Ville Juive , long boyau. Ce nom lui vient d'une maison seule qui est sur le grand chemin , où loge la Poste , & qu'on appelle long boyau.

Cet homme est toujours par chemin. Se dit , lorsqu'il n'est jamais au logis , qu'on le fait aller deçà & delà.

On dit aux valets qui grondent quand on les envoie quelque part : *tandis que vous irez & viendrez , les chemins ne seront pas sans vous.*

On appelle le grand chemin des vaches , les chemins où on va par terre. Et figurément &

en proverbe , l'usage commun & ordinaire.

Bonne terre méchant chemin. Parce que les bonnes terres qui sont grasses retiennent l'eau.

En tous pays il y a une lieue de méchant chemin. Pour dire, qu'il n'y a point d'affaire où on ne trouve des difficultés.

A chemin battu il ne croît point d'herbe. C'est à dire qu'il n'y a pas grand profit à faire dans un trafic connu de tout le monde.

Il n'en faut point aller par quatre chemins. Signifie, qu'il en faut passer par là.

Tous chemins vont à Rome , ou tous chemins vont à la ville. Pour dire , qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens , arriver en un même lieu par divers endroits.

On dit aussi en menaçant , *je le mènerai par un chemin où il n'y aura point de pierres.* C'est à dire, je le ferai marcher droit, je le poursuivrai avec grande diligence. Ou comme veulent quelques uns , je le traiterai avec un tel excès de rigueur , que tout moyen de se défendre lui sera ôté ; car les pierres sont les armes de ceux qui manquent de toute autre défense.

On dit encore en menaçant, *il me trouvera toujours en son chemin.* Pour dire, je lui ferai toujours des obstacles en toutes les affaires qu'il entreprendra.

On appelle *le chemin du Paradis*, un chemin étroit , un défilé , où on ne va qu'un à un.

Aller son grand chemin , aller son droit chemin. Signifie , agir franchement & sans user

d'aucune finesse ni supercherie.

Demeurer en beau chemin. Proverbe , pour dire , Perdre courage lorsque toutes les difficultés sont aplanies.

Chemin. Figurément , route , moyen de faire quelque chose *Cléarque ne vouloit point aller à la gloire par un autre chemin, que par celui de la vertu.* Ablancourt, Rer. &c. l. 2. *Il ne s'écartera pas du chemin, que tant d'illustres personnages lui ont frayé* Patru, Plaidoyer 4.

Car de trouver une seule rebelle,

Ce n'est la mode à gens de qui la main

Par les présens s'aplanit tout chemin.

La Fontaine.

On dit , *prendre le chemin* , pour se mettre en train , commencer, entamer quelque chose. *Le monde prend le chemin de nous voir.* Moliere , Précieuses. C'est à dire , le monde commence de nous visiter.

On dit figurément *le bon chemin, le chemin de salut, le chemin de perdition, le chemin de l'hôpital.* CHEMINER. *Il faut faire une croix à la cheminée.* C'est à dire, qu'on est surpris de la visite d'une personne , qui avoit négligé long-tems de venir en une maison.

Faire quelque chose sous la cheminée. C'est faire quelque chose en cachette , & sans observer les formes.

CHEMINER. Au propre , c'est aller , marcher , on l'emploie figurément. *Cheminer droit.* Ne point faire de faute , agir avec probité , justice , droiture.

Savoir cheminer. Savoir aller à ses fins, s'avancer. On dit aussi d'un ouvrage bien suivi, bien disposé, qu'il chemine bien. Ce discours, ce Poème chemine bien. Académie Française.

CHEMISE. *La chemise est plus proche que le pourpoint.*

On dit figurément *mettre quelqu'un à la chemise. Patru, Plaidoyer 3. C'est à dire, le ruiner, le réduire à la mendicité.*

Je mangerai jusqu'à ma chemise pour la poursuite de cette affaire. C'est à dire, j'y dépenserai jusqu'au dernier sou de mon bien. On dit aussi dans le même sens, vendre sa chemise.

Laissez faire, ils ne sont pas au bout,

J'y vendrai ma chemise, & je veux rien ou tout.

Racine, Plaideurs, act. 1. sc. 7.

CHENE. On dit que *la monnoye du Diable est des feuilles de chêne*, qu'il fait paroître comme si c'étoit de l'or.

CHENEVIÈRE. Lieu où il y a du chanvre pendant par les racines. *Epouvantail de chenevière.* Au propre, c'est un fantôme, pour épouvanter les oiseaux, qui voudroient venir manger le chenevi. Ces mots servent au figuré dans le stile familier. On les employe au sujet d'une personne fort laide, & propre à faire peur. On le dit aussi d'une chose qui cause une vaine terreur, & qui étant bien examinée se trouve fort légère, & même sans fondement.

CHENU. Mot fort usité à Paris, en la place de bon, délicat, exquis, de bon goût, délicieux,

admirable. *Voilà du vin qui est bien chenu, &c.*

Chenu. Ce terme dans sa signification propre, veut dire tout blanc de vieillesse. Il est plus de la poésie que de la prose, où il n'entre plus guères qu'en riant.

Pour moi je cède au tems, & ma tête chenue,

M'apprend qu'il faut quitter les hommes & le jour :

Mon sang se refroidit, ma force diminue,

Et je serois sans feu, si j'étois sans amour.

Mainard, Poësies.

Chenu. Se dit au figuré des montagnes, & veut dire blanches de neige, ou de gelée blanche.

*Vous qui sur vos cimes chenues,
Voyez dans la vague des airs,
Les tonnerres & les éclairs
Sortir du rouge sein des nues,
Superbes monts, adorez Dieu.*

Godeau, Poësies, Pl. 148.

Chenu. Est aussi un terme que les Poètes appliquent aux flots de la mer, qui en ce sens figuré veut dire blanchissant d'écume.

*De moins de flots chenues Thétis est tourmentée,
Que de tristes pensers n'est mon ame agitée.*

Menage, Poësies Idille.

*Qui compteroit plutôt les arènes
menus ,*

*Que baigne l'Océan de ses va-
gues chenues.*

Godeau , Poësies Egl. 5.

CHER. *Mon cher.* Manière de par-
ler à la mode à Paris , pour
dire mon ami.

*Et depuis quand , mon cher ,
es-tu donc à Paris ?*

Boursault , Port. du Peintre.
Et Hauteroche , Bourgeois de
qualité.

*Quel spectacle indécent se pré-
sente à mes yeux !*

*Des hommes vraiment nus au
bord de la rivière*

*Me font évanouir. Eh ! de gra-
ce , ma chère ,*

Evitons cet objet affreux.

Coulanges.

CHERCHER. *Il cherche midi où il
n'est qu'onze heures.* Pour mar-
quer qu'un homme est un écor-
nifleur.

*Chercher midi à quatorze
heures.* Manière de parler , qui
signifie faire de vains efforts ,
prendre de la peine inutilement.
Signifie aussi tirer un discours
par les cheveux , chercher des
alibis. Voyez **TOURNERAUTOUR
DU POT.** Dit aussi , chercher
des détours dans quelque cho-
se , pour pouvoir s'échaper.
*Pauvre homme , vous cherchez
midi à quatorze heures.* Cholié-
res , Contes T. 2.

*Chercher une aiguille dans une
charette de foin.* Signifie , qu'il
est presque impossible de trou-

ver la chose qu'on cherche ;
tant elle est égarée.

On dit aussi , qu'on a *cherché
quelqu'un à pied & à cheval* , ou
par mer & par terre. C'est à
dire , qu'on a pris grand soin
de le chercher.

On dit encore , que *le bien
cherche le bien.* Pour dire , que
plus on est riche , & plus on
a de moyens de s'enrichir.

Chercher la Lune en plein jour.
Manière de parler , pour expri-
mer une chose impossible , c'est
se donner des peines inutiles.

*A femme qui se meurt d'amour ,
C'est chercher la Lune en plein
jour.*

Scaron , Virgile travesti.

CHERE. *Il n'est chère que d'avar-
cieux , quand il traite , tout y va.*
Chère de Commissaire. C'est
un repas où l'on sert chair &
poisson.

CHEREMENT. Au propre , à haut
prix. On dit figurément *vendre
chèrement sa vie* , d'un hom-
me courageux , qui tue , ou bles-
se beaucoup d'ennemis , avant
que de périr sous leurs coups.

CHERUBIN. *Il est rouge comme un
Chérubin.* Se dit , d'un homme
qui a le visage rouge & en-
flammé.

CHEVAL. *Il a changé son cheval
borgne contre un aveugle.* C'est
à dire , qu'il a perdu sur un troc
qu'il a fait , soit de cheval , soit
de toute autre chose.

*A cheval donné on ne regarde
point la bouche.* Signifie , qu'on
reçoit les présents tels qu'ils sont.
Et ce Proverbe se dit en Italien
& en Espagnol de même : *A
caval donato non si guarda nella
bocca.*

L'œil du maître engraisse le cheval. Pour dire , qu'il ne se faut point reposer sur les valets du soin de ses chevaux , ni de même de toutes les autres affaires d'une maison.

N'avoir ni cheval ni mule. C'est n'avoir aucune monture , être contraint d'aller à pied , être gueux.

On dit qu'un homme fait le cheval échappé , quand il est libertin , emporté , incorrigible.

Etre mal à cheval. Manière de parler métaphorique , pour être mal sur pied , dans les affaires , être en mauvais état , être brouillé avec la fortune , avoir ses affaires , en desordre , être dérangé.

Faire voir à quelqu'un que son cheval n'est qu'une bête. Proverbe qui signifie , faire connoître à quelqu'un son ignorance , & qu'il n'est rien moins que spirituel , sage , prudent , comme il le veut paroître. Je lui ferois bien voir que son cheval n'est qu'une bête. Hauteroche , Crispin médecin.

Il est aisé d'aller à pied , quand on tient son cheval par la bride. Pour dire , qu'on souffre bien de petites incommoditez volontaires , quand on peut s'en délivrer sitôt qu'on le veut.

Il fait bon tenir son cheval par la bride. Signifie , qu'il ne se faut pas désaisir de son bien pendant sa vie.

Cet homme monte sur ses grands chevaux. Pour dire , qu'il parle en colère & d'un ton hautain.

Il est bon cheval de trompette , il ne s'étonne pas pour le bruit. C'est , lorsqu'il ne craint point les menaces ni les crieries.

On dit , qu'il parle à cheval.

Pour marquer qu'il parle en maître , avec autorité , ou qu'il parle bien à son aise.

On appelle un homme fort grossier & stupide , un cheval de carosse , un cheval de bât , un gros & un franc cheval.

Il n'est si bon cheval qui n'en devint rosse. Pour dire , qu'on a fait travailler excessivement quelqu'un.

On dit au contraire que , jamais cheval gentil ne devint rosse. Signifie qu'on montre même en sa vieillesse des marques de ce qu'on a valu en sa jeunesse.

Il n'y a si bon cheval qui ne bronche. C'est à dire , que chacun est sujet à faire des fautes.

Des femmes & des chevaux , il n'est point sans défauts.

On dit d'un cheval qui n'est pas gras : Ce cheval est chargé de maigre , il revient de la Rochelle. Par allusion à un poisson qui est commun à la Rochelle , qu'on appelle Maigre , & aussi à cause de la disette qu'on avoit souffert à ce siège.

Jamais cheval ni méchant homme n'amenda pour aller à Rome.

Il est bien tems de fermer l'étable , quand les chevaux s'en sont enfuis. Pour dire , qu'il n'est plus tems de chercher des précautions , quand le mal est arrivé.

Un coup de pied de jument ne fait point de mal au cheval. C'est à dire , qu'un homme doit prendre galamment toutes les malices que lui font les femmes.

A un cheval bargueux il lui faut une étable à part. Pour avertir que , quand on voit des

grondeurs, il se faut séparer de leur compagnie.

Les chevaux courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent. Voyez ANE; BENEFICE.

Après bon vin; bon cheval. Signifie, qu'un homme qui a bien bu, fait bien trouver des ambes à son cheval.

On dit pour se moquer d'un rain en désordre. *C'est l'Amassade de Viarron, trois chevaux & une mule.*

On appelle *une selle à tous chevaux*, une chose qui peut servir à plusieurs usages, en plusieurs occasions, comme des lieux communs, de certains discours généraux, &c.

Chercher quelqu'un à pied & cheval. Pour dire, faire toutes les diligences possibles pour le trouver.

Bridier son cheval par la queue. C'est commencer par où on doit finir.

Cheval de foin, cheval de rien; Cheval d'avoine, cheval de peine: Cheval de paille, cheval de bataille.

Qui aura de beaux chevaux si ce n'est le Roi. Se dit, quand on voit quelque chose de précieux entre les mains d'un homme riche.

On dit d'un goinfre, d'un cornifleur, *qu'il se tient mieux à table qu'à cheval.*

On dit aussi d'un travail qui demande peu de génie, mais qui donne beaucoup de fatigue, *que, c'est un travail de cheval.*

C'est une médecine de cheval. Se dit d'une médecine trop forte.

On appelle à Paris *les coursans du cheval de bronze*, les fous & les personnes de mauvaise vie, qui fréquentent le

Pont-neuf pour y attraper quelqu'un.

A jeune cheval vieux cavalier. Pour dire, qu'il faut être un bon homme de cheval, pour dompter un jeune cheval qui n'a pas encore été monté.

CHEVALIER. Par ironie, un amant, un aventurier; un homme à bonne fortune, un galant homme, qui aime la galanterie, le commerce des femmes.

Vous autres Chevaliers tenterez l'aventure.

La Fontaine, *Oeuvres posthumes.*

Chevalier d'industrie, en style polisson, signifie un fourbe, un filou, un homme adroit, un gaillard.

Chevalier de la coupe. Manière de parler Bachique, pour dire, buveur, ivrogne, disciple de Bacchus, homme qui aime à boire le petit coup, & qui fait volontiers des débauches honnêtes, moins pour s'enivrer & grenouiller, que pour endormir le chagrin.

Reçoi-nous dans l'heureuse troupe Des francs Chevaliers de la coupe. Saint-Amand.

CHEVANCE. Veut dire tout le bien d'un particulier, ou simplement du bien. *Oeuvres de Rousseau.* Ce mot est vieux, & hors du bel usage. On ne peut s'en servir que dans le style comique & burlesque. *Toute la chevance du S. V. consiste en un habit retourné, en une vieille tignasse, & à un Arétin, & à un Rabelais.*

CHEVAUCHABLE. Qui peut être monté ou chevauché, bon & propre à servir de monture. *Rom. Com. de Scaron.*

CHEVAUCHER. Pour aller à cheval.

Moi Gaulois. Rom. Comique de Scaron.

Chevaucher. Dans le figuré est libre, & veut dire monter une femme, lui courir la poste sur le ventre, en un mot se divertir avec elle au jeu d'amour. *Elle se réjouissoit avec un drôle, qui chevauchoit en âne débâté. Putanisme de Rome.*

CHEVAUCHEUR. Pour un cavalier, un homme qui monte un cheval. *Rom. com. de Scaron. Et Rab. L. 2. c. 2.*

CHEVET. *Etre brouillé avec le chevet.* Manière de parler pour ne point dormir, ne pouvoir prendre son repos, être brouillé avec Morphée le Dieu du sommeil, avoir des insomnies, ne pouvoir clore l'œil. *Je croyois qu'il n'y eût que les amans qui fussent brouillés avec le chevet. Femme poussée à bout, Com.*

CHEVEU. *Couper un cheveu en quatre.* Pour dire, subtiliser ou chicaner trop. Ou pousser le ménage jusqu'à l'avarice.

Tirer par les cheveux. C'est au propre, prendre une personne aux cheveux, ou les lui tirer. On le dit figurément d'un discours qui n'est pas naturel, qui est forcé, & mené, pour ainsi dire, avec des machines.

Prendre l'occasion aux cheveux. C'est à dire, ne pas laisser échapper l'occasion.

Tous nos cheveux sont comptez. Manière de parler, pour dire, que la Providence de Dieu prend soin des plus petites choses qui nous regardent.

CHEVILLE. Pour membre viril, *Je vous supplie au nom des quatre fesses qui vous engendrèrent, & de la vivifique cheville. Rabelais L. 2.*

Autant de trous que de chevilles. Manière de parler, pour marquer qu'une personne est aussi prompte à faire des réponses & à donner des défaites, qu'une autre à faire des demandes & des objections.

On dit qu'un homme ne vient pas à la cheville du pied d'un autre. C'est à dire, qu'il lui est fort inférieur en mérite, & en capacité.

Le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une cheville, pour le bien tenir. Se dit d'un homme que la fortune a mis dans un bon poste.

On dit aussi qu'un bâtiment qui est achevé, en bon état, qu'il n'y manque pas une cheville.

On dit encore figurément, ces vers sont pleins de chevilles. Pour dire qu'il y a un grand nombre de mots, mis pour faire la rime, ou pour remplir la mesure, & qui ne servent de rien pour le sens & pour la pensée.

CHEVILLE. *Il a l'ame chevillée dans le corps.* Se dit d'un homme qui a de la peine à mourir, quoiqu'il ait de l'âge, ou qu'il ait eu de grandes maladies.

CHEVIR. S'échaper, se débarrasser de quelqu'un, l'éviter.

*Mais c'est de Crispin seul que je ne puis chevir,
Il me suit en tous lieux.*

Corneille, Partis. dupé.

CHEVRE. *Prendre la chèvre.* Pour se facher de rien, se mettre en mauvaise humeur, se choquer pour une bagatelle, n'entendre point raillerie, prendre tout au pied de la lettre. C'est le

propre des esprits bourrus. *Notre accueil de ce matin t'a fait prendre la chevre.* Molière, Bourgeois Gentilhomme. Et Regnier, Satyre 10.

On ne peut pas sauver la chèvre & les choux. Pour dire, qu'on ne peut pas mettre une affaire à l'abri de toutes sortes d'inconvénients, ni se ménager avec tout le monde.

On dit aussi des choses qui n'ont aucune liaison ensemble. *Cela s'entretient comme crôtes de chèvre.*

Là où la chèvre est attachée il faut qu'elle broutte. C'est à dire, qu'il faut s'accommoder aux choses, au tems, & à la situation des affaires où l'on se trouve engagé.

On appelle *barbe de chèvre*, un homme qui n'a de la barbe que sous le menton, & par bouquets.

Cet homme aimeroit une chèvre coiffée. Se dit, lorsqu'il n'est pas difficile en amour, que toutes les femmes lui sont bonnes indifféremment.

La chèvre a pris le loup. En parlant de ceux qui pensent perdre ou tromper les autres, demeurent eux-mêmes pris. L'on feint ce Proverbe provenir d'une chèvre poursuivie d'un loup, qui se sauva dans une maison déserte, dont elle ferma la porte par hasard avec ses cornes après que le loup fut entré, qui fut pris par ce moyen.

CHEVROTÉ. Au propre, faire de petits chevreux. Il est à remarquer, que la chèvre souffre extrêmement, quand elle chevrote. De là vient ce proverbe: *cet homme, cet enfant, cela me fait chevrouter.* Pour di-

se, même en colère, me donne du chagrin, de la peine, du déplaisir. Cette façon de parler est basse, & ne s'emploie que par le petit peuple.

On dit encore, *sa voix chevrote*, ou bien, *il chevrote en chantant.* Pour marquer un homme qui chante par secousses & tremblotant.

CHIABRENA. Le *chiabrena*. Pour menstrues, les triquechiques, les mois ou les fleurs, & ordinaires des pucelles ou des femmes. *Le chiabrena des pucelles.* Rabelais L. 2.

CHIASSE. Au propre, c'est l'écume des métaux. C'est encore comment on nomme les excréments de la bouche & du ver. On dit figurément dans le stile familier, *c'est la chiasse du genre humain.* En parlant d'un homme très méprisable, pour dire qu'il est le dernier des hommes.

CHICANE. C'est un mot vulgaire, qui signifie les procès, la procédure, le Bateau. *Ne trouvent plus leur compte à suivre la chicane.* Hauteroche, Amant qui trompe. Signifie aussi quelquefois, dispute, bruit, ou querelle.

Chicane. Ce mot se dit encore en parlant de la Philosophie, & des autres sciences. *Dans les livres que les anciens ont écrits de la prudence civile, il y a du galimatias de l'école, & de la chicane philosophique.* Balzac, Entretien 26. C'est à dire, qu'il y a du raffinement, & une subtilité fausse & ridicule.

CHICANER. Pour disputer, inquiéter, chercher querelle, & dispute. *Mais qui nous chicannent.* Molière, George Dandin.

Chicaner. Pour veriller, raffiner trop

trop, former des difficultez mal à propos.

Chicaner un écrit. Patru, Plaidoyer 6. *Chicaner un amant.* Moliere. *Il ne faut pas chicaner les Poètes sur cela.* Scaron.

Cela me chicane. Pour dire, cela me fâche, me chagrine, me donne de la peine, me cause de l'embarras.

Chicaner le vent. En termes de marine, c'est prendre le vent en louvoyant, en faisant plusieurs bordées, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

Chicaner sa vie. C'est se bien défendre. *Chicaner le terrain.* C'est le disputer, ne le céder qu'à l'extrémité.

CHICANEUR. Pour plaideur, qui ne peut vivre sans procès. Dit aussi un querelleur, hargneux, qui dispute, conteste & contredit sur tout.

Les maudits chicaneurs perdent la tramontane.

Hauteroche, Amant qui trompe.

CHICHE. *Il n'est festin que de gens chiches.* Pour dire, que ceux qui traitent rarement, font plus grande chère que les autres, quand quelque autre passion les domine, comme l'amour, la vanité, ou l'espérance que cela leur pourra servir à quelque chose.

Autant dépense chiche que large. C'est à dire, qu'une épargne faite mal à propos cause dans la suite de grandes pertes.

CHIEN. On dit de deux amis qui ne vont point l'un sans l'autre, que c'est *S. Roch & son chien.*

Qui aime Bertrand aime son chien. Signifie, qu'il faut pren-

dre les passions, les intérêts, & les sentimens de son ami.

Chien bargneux a toujours l'oreille déchirée. C'est un Proverbe; qui signifie qu'un homme querelleur & brutal porte toujours la folle enchère de sa brutalité.

Avec cette partie en cent lieues altérée,

Chien bargneux a toujours l'oreille déchirée.

La Fontaine, Fables P. 4. L. 41

Chien échaudé craint la cuisine. Proverbe, pour dire qu'une personne qui a eu quelque dangereuse affaire, évite & craint les occasions de tomber dans une autre, ou que celui qui par imprudence a eu quelque malheur, ou disgrâce, prend soin de ne s'engager point dans le même péril.

Chien échaudé craint la cuisine.

Scaron, Virgile travesti.

Bon chien chasse de race. Proverbe, pour dire que les enfans ressemblent ordinairement à leurs parens; si ceux-ci sont honnêtes, les enfans le deviennent aussi; s'ils sont débauchez & vicieux, les enfans le deviennent comme eux. *Théâtre Italien, Arlequin fourbe, fourbe & demi.*

Chien courant du Bourreau. Pour Archer, pousse-cul, qui va battre l'estrade pour attraper les voleurs. *Lettr. Gal.*

Faire le chien couchant. Manière de parler, pour se soumettre, ramper devant quelqu'un, fla-

ter, caresser, faire des soumissions. *Vous avez beau faire le chien couchant.* Théâtre Italien. *Tu fais le chien couchant.* Hauteroche, le Cocher Com. Sc. 21.

On dit aussi d'un homme odieux qui entre en quelque lieu, *qu'il y est bien venu comme un chien dans un jeu de quilles.*

S'accorder comme chiens & chats. Se dit de gens qui se haïssent.

Quand celui dont on souhaite la mort, s'échape de quelque péril, on dit *qu'il mourroit plutôt un bon chien de berger.*

Il vaut autant être mordu d'un chien que d'une chienne. Pour dire, que de quelque côté que vienne le mal, il est également sensible.

Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village. Signifie qu'il ne faut pas choquer un homme, tant qu'on est en un lieu où il est le plus fort, où il nous peut nuire.

On dit à un glorieux qui se fâche qu'on le regarde trop fixement : *Un chien regarde bien un Evêque.*

Il ne faut pas tant de chiens après un os. C'est à dire, qu'il est fâcheux de partager un profit avec beaucoup de personnes, ou d'être plusieurs à avoir les mêmes prétentions.

Jamais à un bon chien il ne vient un bon os. Pour dire, que ceux qui ont bonne envie de travailler, n'en trouvent pas les occasions.

Jetter un os à la gueule d'un chien pour le faire taire. Signifie, faire un présent à quelqu'un pour l'empêcher de crier, & de venir troubler quelque affaire importante.

On dit, *qu'il n'est telle chasse*

que de vieux chiens, & qu'un bon chien chasse de race. C'est à dire, que la naissance & l'expérience donnent de grands avantages sur les autres.

Il a du crédit comme un chien à la boucherie. Se dit d'un homme peu considérable.

Cela n'est pas tant chien. Signifie, cela n'est pas mauvais.

Quand un homme a fait quelque lâcheté, ou quelque indignité, on dit *qu'il n'est pas bon à jetter aux chiens.*

On dit de celui qui a des prétentions à quelque chose, quoique fort éloignées, *qu'il n'en jette pas sa part aux chiens.*

Petit chien belle queue.

Si vous n'avez pas d'autre sifflet, votre chien est perdu. Se dit à ceux qui ont une méchante cause.

Quand un homme est peu complaisant, qui ne fait rien de ce qu'on desire ; on dit que *c'est un chien de Jean de Nivelle, qui s'ensuit quand on l'appelle.*

Chien en vie vaut mieux que lion mort. Proverbe, qui signifie qu'il vaut mieux être pauvre que vivre riche & mourir, ou qu'il y a plus de plaisir à vivre lâche, qu'à mourir en lion. C'est à dire en homme courageux, les armes à la main. Ou que la vie la plus malheureuse est toujours plus estimée que la mort la plus glorieuse. *Les plus habiles gens ont toujours conclu sur ce sujet, qu'un chien en vie valoit mieux qu'un lion mort.* Femme poussée à bout, Comédie.

Nos chiens ne chassent pas ensemble. Manière de parler figurée, pour marquer que deux personnes sont brouillées, ont rompu tout commerce, frè-

quentation & amitié , qu'elles ont une dent l'une contre l'autre , qu'elles se veulent du mal,

On dit d'un envieux , qu'il est comme le chien du jardinier , il ne mange point de choux , & ne veut pas que les autres en mangent.

Ils font comme les grands chiens , ils veulent pisser contre les murailles. Se dit de ceux qui entreprennent quelque chose au de là de leurs forces.

On dit des pécheurs , qu'ils font comme les chiens , qu'ils retournent à leur vomissement.

Lorsque quelques personnes font quantité de cris & d'imprécations inutiles , on dit , que ce sont des chiens qui aboyent à la Lune.

On dit aussi de ceux qui font des menaces vaines , chien qui aboye ne mord pas.

On dit à des gens timides : Entrez , il n'y a point de danger , nos chiens sont liex.

On l'abandonne comme un pauvre chien. Se dit pour reprocher , ou plaindre la misère de quelqu'un.

Il mène une vie de chien. C'est à dire , il mène une vie misérable , il vit dans la débauche , dans le libertinage.

Il n'a ni foi , ni loi , il vit comme un chien.

Il est comme un chien à l'attache. C'est à dire , que l'emploi & la profession d'un homme l'oblige à un travail continu.

Il est las comme un chien.

On l'a battu , on l'a étrillé comme un chien courant.

Les coups de bâton sont pour les chiens.

On dit d'un misérable qu'on abandonne , qu'on ne lui deman-

de pas , es-tu chien , es-tu loup ?

Quand on veut noyer son chien , on l'accuse de la rage. Pour dire , que quand on veut rompre avec quelqu'un , on lui impute quelque crime , ou quelque faute.

On dit d'un jeune étourdi , qu'il est fou comme un jeune chien , qu'il court comme un chien fou.

Elle est droite comme la jambe d'un chien. Se dit d'une chose tortue , ou d'une jambe mal faite.

On appelle figurément un chien au grand collier , celui qui mène les autres , qui est le principal dans une maison , ou dans une assemblée.

On dit d'un homme accourumé à la fatigue , qu'il y est accourume comme un chien à aller à pied & sur tête.

Tandis que le chien passe , le loup s'ensuit. Pour dire , que tous les momens sont précieux en certaines occasions.

Un bon chien n'aboye point faux. Ce qui se dit d'un habile homme , qui fait toujours bien réussir les entreprises , parce qu'il fait bien prendre son tems , & ménager les occasions.

Battre le chien devant le lion. C'est à dire , châtier un petit devant un plus puissant qui a commis la même faute.

On dit encore , entre chien & loup , pour signifier le crépuscule , ou le tems sombre qui est entre le jour & la nuit , & où on ne peut discerner un chien d'avec un loup.

Qui m'aime aime mon chien. Pour dire , que lorsqu'on aime quelqu'un , il faut aimer tout ce qui lui appartient,

Rompres les chiens. C'est proverbiallement & figurément empêcher une querelle, rompre un discours qui pourroit avoir des suites fâcheuses.

Il n'est chassé que de vieux chiens. C'est à dire, que les vieillards qui ont beaucoup d'expérience, sont les plus propres au conseil & aux affaires.

Ce sont deux chiens après un os. On le dit de deux hommes qui sont en débat, pour emporter une même chose.

CHIEN-DENT. Quand on est dans le plus difficile d'un ouvrage, on dit, que *c'est le chien-dent*, ce qui donnera le plus de peine.

CHIER. *Il a chié dans ma male.* Manière de parler très-polissonne, qui signifie, il m'a trompé, je me défie de lui, je ne me fierai jamais en lui.

Chier sur la besogne. C'est travailler, & ne rien faire qui vaille.

CHIFON. Pour guenille, vieille pièce de nippes, lambeau.

Du blanc, un peu de rouge, un chiffon de rabat.

Regnier, Satyre xi.

CHIFONER. C'est un mot que disent les femmes qu'on patine, & qu'on caresse un peu de près, ou lorsqu'on s'est diverti avec elles. *Arrêtez-vous, vous me chiffonnez mon falbalat. Mon Dieu, que vous m'avez chiffonnée.* Et signifie autant que mettre en desordre.

Chifoner. Pour inquiéter, chagriner, faire de la peine, mettre de mauvaise humeur.

M'interrompre à tous coups, c'est me chifoner l'ame.

Poisson, Comédie sans titre.

CHIFONIER de la double colline.
Pour dire un mauvais Poète.
Oeuvres de Rousseau.

CHIFRE. Cet homme n'est qu'un 0 en chiffre. C'est à dire, qu'il n'a nul pouvoir, nulle autorité, qu'il ne peut faire ni bien ni mal à personne.

CHIMÈRE. Selon la fable, c'étoit un bête monstrueuse, que Bellerophon tua étant monté sur Pegase. Ce monstre imaginaire n'a jamais existé que dans les fictions des Poètes. Mais le nom nous en est resté, & s'employe fort bien pour signifier tout ce qui n'a de réalité que dans l'imagination, tout ce qui est pure vision. *Se mettre des chimères dans l'esprit.* Ablancourt. *Le grand pouvoir qu'on lui donne n'est qu'une chimère.* Molière. *La tête des Philosophes est en proie aux chimères.*

Votre plus haut savoir n'est que pure chimère,

Vains & peu sages Médecins.

Vous ne pouvez guérir par vos grands mots Latins,

La douleur qui me desespère.

Molière, Fâcheux.

Du mot chimère viennent chimérique & chimériquement.

Aux portraits que je fais, sage & savant critique,

Le vice est seul réel, le reste est chimérique.

Villiers.

L'opinion que ces gens là ont

une de leurs grandes qualitez, leur a fait chercher chimériquement une origine différente de la notre. S. Evremont, génie du Peuple Romain, p. 2.

CHINRENAU. Mot burlesque qui veut dire un coup qu'on reçoit à la tête, soit en se heurtant par hasard contre quelque chose, soit en se battant contre un ennemi.

CHINQUER. Mot Bachique, dérivé d'un mot Allemand, qui signifie verser à boire. Il dit en François boire, se divertir, faire gogaille, & la débauche.

CHIORME. Pour compagnie, presse, ou foule.

*Chez qui l'on voit grande chiorme
De beaux amans tous parfumez.*

Scaron, Poësies.

CHIQUENAUDE. On dit par exagération, pour dire qu'on n'a point battu ni maltraité une personne, qu'on ne lui a pas seulement donné une chiquenaude.

Chiquenaude. Pour apliquer un soufflet, donner des coups. Mais le plus souvent les chiquenaudes se donnent sur le nez.

*Qui pourroient vous donner de
rudes chiquenaudes.*

Corneille, Partis. dupé.

CHOC. Coup qui se fait en heurtant contre quelque chose qu'on rencontre. On l'employe pour dire une attaque, un combat. *Ils ne purent soutenir le choc de la cavallerie.* Ablancourt, Arrien. *Soutenir un choc amoureux.*

CHOCAILLER. Terme populaire,

se dit des petites gens, qui s'enivrent sur le cu d'un tonneau. *Académie Française.*

CHOCAILLON. Crapule. Femme adonnée au vin. Terme bas, dont se servent les revendeuses & les harangères, quand elles s'injurient. *Académie Française.*

CHOEUR. Il est tondue comme un enfant de chœur. Se dit d'un homme bien rasé, ou qui n'a point de cheveux.

Jacobins en chaise, Cordeliers en chœur, &c. Signifie, que les Cordeliers tâchent d'avoir de belles voix pour remplir leur chœur.

CHOIER. Chérir, aimer, flatter, caresser, avoir un grand soin de n'offenser pas une personne, de ne lui pas déplaire, & de l'épargner.

*Il le chote, il l'embrasse,
Et pour une maîtresse*

*On ne sauroit, je pense,
Avoir plus de tendresse.*

Moliere, Tartuffe act. 1. sc. 2.

Se choier. Avoir grand soin de soi, ménager sa santé avec soin.

CHOISIR. On dit, qu'on est mandé dans l'Evangile, lorsqu'on choisit, & qu'on prend le pire.

On dit encore d'une personne qui est réduite à la nécessité du choix, vous n'avez qu'à choisir, à prendre ou à laisser.

Souvent qui choisit prend le pire.

CHOMER. C'est un Saint qu'on ne ne chome plus. Se dit d'un homme disgracié, qui n'a plus ni crédit ni autorité.

Il ne faut point chomer les fêtes avant qu'elles soient ve-

naes. Pour dire , il ne faut point s'affliger , ni se réjouir , par prévoyance , & avant que les biens ou les maux soient arrivés.

Chomer. Ce mot signifie s'abstenir de tout travail durant une fête ou un dimanche. On se sert de ce terme figurément , mais dans le stile familier , & dans ce sens , il signifie à l'égard des ouvriers & des artisans , manquer de besogne. *C'est un ouvrier qui ne chome point.*

Il se dit encore dans le stile familier , pour dire , manquer de quelque chose. *Académie Françoisse.* On diroit en ce sens , *n'épargnez pas l'argent , vous n'en chomerez point* , ou bien , *on ne vous en laissera pas chomer.*

CHOPER. Heurter du pied contre quelque chose , en sorte qu'on soit en danger de tomber. Il se met au figuré , & alors il signifie faillir , mais en ce sens il est un peu vieux. *Il a chopé lourdement.* On le dit aussi des écrits. *Cet auteur a chopé en plusieurs endroits de son livre.*

CHOPINE. Mettre pinte sur chopine. Signifie , faire débauche de vin.

CHOPINER. Mot vulgaire & bas , pour dire boire chopine sur chopine , faire la débauche au cabaret , grenouiller. *Pendant ce temps là on est libre de chopiner.* Théâtre Italien. Se dit aussi d'une personne qui est ivre. *Puis commanda qu'on le fît bien chopiner théologiquement.* Rabelais L. 1. c. 15. C'étoit un proverbe , *vin théologal & table d'Abbé.*

CHOQUER. Mot Bachique , & qui se pratique parmi les bu-

veurs & débauchez , lorsqu'ils choquent leurs verres pour donner plus d'emphase à la santé qu'ils boivent.

CHOSER. Ce mot exprime la nature de l'homme ou plutôt de la femme.

Mon chose veut choser votre chose. Cabinet satyrique.

CHOSER. Dit autant que faire le déduit , se divertir avec une femme. *Cab. satyrique.*

CHOU. *Chou pour chou.* Manière de parler , qui signifie autant que revanche , représaille. Par exemple , *vous m'avez fait du tort , à la bonne heure , chou pour chou.* Comme si l'on disoit , à la pareille , je vous en ferai autant , j'en agirai de même.

Chou pour chou , Aubervilliers vaut bien Paris. Cette manière de parler sert à égaler deux choses ensemble en les comparant. L'origine de ce proverbe vient de ce que quoiqu'Aubervilliers ne soit qu'un village , comme il est presque tout planté de choux , il y en a autant que dans Paris.

Il va tout à travers les choux. C'est à dire , qu'il agit en étourdi , & imprudemment , dans les affaires qu'il entreprend.

On dit d'un envieux , *qu'il est comme le chien du jardinier , qui ne mange point de choux , & qui ne veut point qu'un autre en mange.*

Il a été trouvé sous un chou. Se dit d'un homme dont la naissance est inconnue.

Elle fait bien valoir ses choux. Se dit d'une personne qui prise plus qu'il ne faut ses bonnes qualitez.

La gelée n'est bonne que pour les choux.

On dit encore d'une chose

qu'on veut mépriser beaucoup, qu'elle ne vaut pas un tronc de chou, un trognon de chou.

Il veut sauver la chèvre & les choux. Pour dire, qu'il veut remédier à tous les inconvénients qui se trouvent dans une affaire. Voyez Chèvre.

On dit de celui qui dispose du bien d'autrui comme s'il étoit à lui, qu'il en fait comme des choux de son jardin.

En faire des choux & des raves. Manière de parler, pour dire, faire ce que l'on voudra, disposer d'une chose à sa volonté, en agir à sa fantaisie.

Qu'il en fasse des choux ; des raves,

Se disoient quelques-uns des plus braves.

Scaron, Virgile travesti, L. 5.

On dit d'une personne reléguée à la campagne, ou qui est obligée d'y demeurer, qu'on l'a envoyée planter des choux.

Ce n'est pas le tout que des choux, il faut encore de la graisse. C'est à dire, qu'on n'a qu'une partie des choses nécessaires, pour venir à bout de quelque entreprise.

Faire ses choux gras. Signifie faire bien ses affaires, faire ses orges, faire son profit, gagner, profiter de l'occasion. Si tu savois comme je fis mes choux gras.

Rabelais L. 2. Dit aussi se mettre à son aise, s'accommoder.

CHOUETTE. On dit de celui qui est accoutumé à dérober, il est larron comme une chouette. Ce proverbe est venu des Latins, ils apelloient la chouette *Monedula*, parce qu'elle vole

l'argent.

CHREME. *Faire renier Chrême & Batême.* Pour dire, pousser la patience à bout, pousser aux dernières extrémités.

CHRE'TIEN. On dit d'un homme, qui ne goûte pas une chose qui est bonne, ou qui ne fait pas ce que les autres font, qu'il n'est pas Chrétien.

On dit aussi, il n'y a corps de Chrétien qui m'ose reprocher telle chose. Pour dire, il n'y a personne qui me veuille soutenir cela.

On dit quelquefois, *C'est un bon Chrétien.* Pour dire, c'est un bon homme. *C'est une belle Chrétienne.* Pour dire, c'est une belle femme.

Loys Dauphin, Duc de Guyenne,

En bastissant cette besogne,

Print une belle Chrétienne,

Fille du Duc Jean de Bourgogne.

De Paris, dans ses Vigiles de Charles VII.

Parler Chrétien. C'est à dire, parler raisonnablement, avec jugement, parler distinctement & intelligiblement. *Il faut parler Chrétien, si vous voulez qu'on vous entende.* Molière, Précieuses ridicules.

CHRE'TIENTÉ. Dieu benisse Chrétienté. Se dit, quand on fait comparaison d'un animal à un homme.

On dit aussi de celui qui n'a point de semelles à ses souliers, à ses chausses, qu'il marche sur la Chrétienté, pour dire, sur le pavé.

CHRONIQUE du Pont-neuf. Ce sont les chansons, vaudevilles, & autres pièces satyriques.

piquantes, qu'on chante sur le Pont-neuf.

*Tu seras connu comme un bœuf,
Dans les Chroniques du Pont-neuf.*

Parnasse des Muses.

CHUT. Interjection pour imposer le silence. Se dit aussi pour appeler quelqu'un. *Elles s'en vont, bola, cbut, elles font sourde oreille.* Théâtre Italien.

*Après que la Reine eut dit cbut,
Chacun prit un siège, & se tut.*

Scaron, Virgile travesti.

CICATRISER. Pour faire une playe ou une cicatrice, une balafre, une marque au visage, ou sur le corps.

*Et de leurs grands coups scandalisent,
Maints géans, qu'elles cicatrisent.*

Scaron, Gigantom. Chant 5.

Aussi pour blesser, fraper.

Se cicatrifer. Se dit figurément & en riant, pour exprimer un habit tout de trous & de pièces. En ce sens ce mot veut dire se rompre, se déchirer, & être rapetacé. *On a vu le pauvre M. A. avec un juste-au-corps & une culotte si agréablement cicatrifés, que cela faisoit rire tout le monde.* Richelot, Dictionnaire.

Pour moi, si mon habit par tout cicatrifé,

Ne me rendoit du peuple & des Grands méprisé,

Je prendrois patience. . .

Regnier, Satyre 2.

CIEL. Si le ciel tomboit, il y auroit bien des allouettes prises. Se dit pour se moquer de ceux qui cherchent des précautions contre les accidens qui n'arriveront jamais.

On dit de deux choses bien différentes : qu'elles sont éloignées comme le ciel l'est de la terre.

Elever un homme jusqu'au ciel, jusqu'au troisième ciel. Signifie, le louer excessivement.

On dit aussi, qu'on ne voit ni ciel, ni terre. Lorsqu'on est aveugle, ou qu'on est dans une grande obscurité.

Il a remué ciel & terre. Pour dire, il a fait toutes sortes d'efforts pour faire réussir cette affaire.

Le ciel rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du Pelerin.

Les mariages sont faits au ciel. Pour dire, qu'ils ne se font point que par l'ordre de la Providence.

CIERGE. On dit, qu'un homme est droit comme un cierge, quand il se tient debout avec quelque affectation & contrainte.

CIGNE. On dit, *Il est blanc comme un cigne*, d'un homme qui a les cheveux blancs & la barbe blanche. Métaphore, tirée de cet animal qui est tout blanc.

On dit proverbialement & figurément d'un bel ouvrage qu'un auteur fait peu de tems avant sa mort, que c'est le chant du cigne. Par allusion à la fable, qui apprend que cet oiseau chante avant qu'il meure. Les Poëtes ont été plus loin à ce sujet, ils ont dit que le chant du cigne étoit très-mélodieux, quoiqu'il soit réellement fort

CIG. CIL. CIM.

désagréable. C'est sur ces fictions qu'on a introduit ce proverbe. Aussi Malherbe, en parlant de soi, a dit au Roi Henri IV.

*Ce sera là que ma lyre,
Faisant son dernier effort,
Entreprendra de mieux dire,
Qu'un cigne près de sa mort.*

On appelle encore les Poètes des cignes. Le cigne Mantouan. Pour dire Virgile. Je ne suis pas d'avis, sur le sujet des Belles, de ruiner les belles stances de notre cigne. Balzac, *Entretien* 30.

CIGOGNE. Des contes à la cicogne. C'est à dire, des contes faits à plaisir, des contes de vieilles, dont on amuse les petits enfants.

CIL. Vieux mot, qui ne peut avoir lieu que dans la Poésie burlesque, & dans la Satyre.

*De montrer à nud toutes mes
passions,*

*Comme à cil qui pardonne aux
imperfections*

De celui

Regnier, *Satyre* 6.

CIMAISE. Pour razade, mesure, lampée, verre de vin versé plein.

*Enfans, que chacun pour le
moins*

Avale sa cimaise.

Parnasse des Muses.

CIMENT. On dit d'une affaire qui est faite solidement, & avec toutes les précautions nécessaires, qu'elle est faite à chaux & à ciment.

CIM. CIR. 137

CIMENTER. Au propre, signifie accommoder avec du ciment, Il s'emploie élégamment au figuré, pour dire, lier, joindre, & affermir.

*Mais un Roi vraiment Roi,
qui, sage en ses projets,
Du bonheur du public ait cimenté sa gloire,
Il faut, pour le trouver, contraindre toute l'histoire.*

Despreaux.

CIMETERRE. Arme tranchante, comme sabre, glaive. *Bas bas qu'il ne nous donne un coup de cimeterre.* Belle Isle, mariage de la Reine de Monomotapa.

CIMETIERRE. Les jeunes Médecins font les cimetières bossus. Pour dire, qu'ils sont ignorans, qu'ils font bien mourir du monde.

On dit encore ironiquement.
Il a de l'esprit, il a couché au cimetière.

CINQ. Donner cinq & quatre la moitié de dix-huit. C'est à dire, donner deux soufflets; l'un de la paume de la main, où les cinq doigts assembles frappent ensemble; l'autre du revers de la même main, auquel il n'y a que quatre doigts qui frappent, parce que le pouce demeure en arrière sans action.

On dit aussi, *mettre cinq & retirer six.* En parlant de ceux qui mettent les cinq doigts dans un plat, & qui en retirent quelque bon morceau, qui fait le sixième.

CIRCULATION. Au propre, c'est le mouvement que fait le sang, des artères dans les veines & des veines dans les artères. On le dit figurément, de l'argent qui

passé d'une main à l'autre, & qui le fait rouler dans le commerce. On se sert aussi du verbe *circuler* dans le même sens. Rien n'est plus propre à arrêter la circulation de l'argent, que la défiance des peuples, lorsque le Prince leur donne sujet de se défier de sa bonne foi.

On dit encore, l'argent *circule*, c'est à dire, roule dans le commerce. *Faire circuler l'argent*. Pour dire, encourager les particuliers à faire rouler leur argent dans le commerce. *Faire circuler des billets*. C'est à dire, leur donner cours dans le commerce.

CIRE. Il est jaune comme cire. Pour dire, il a la jaunisse.

On dit d'un homme qui maigrit, qu'il fond comme la cire au soleil, ou le beurre dans la poêle.

Il est mou comme de la cire. Se dit d'un homme foible & irrésolu.

Aux pèlerinages des environs on dépense beaucoup de vin, & peu de cire. Pour dire, qu'on y va plus pour la débauche que par dévotion. Ce qui est tiré de l'Espagnol, *Romeria di cerca macho vino y poca cera.*

Cela lui vient comme de cire. C'est à dire, fort à propos. Ou bien, une chose bien faite.

On dit aussi de deux personnes qui sont fort égales, qu'ils sont égaux comme cire.

C'est une cire molle. Se dit d'un enfant docile, & même de toutes sortes de personnes qui reçoivent facilement toutes sortes d'impressions.

On dit aussi, & le proverbe est fort ancien, un nez de cire, pour dire, un nez bien formé.

De son nez ne vous sai que dire,

Fors que mieux fait ne fut de cire.

Le Roman de la Rose.

CIRER. Quand un habit est bien fait, bien taillé, qu'il ne fait pas un pli, on dit, qu'il est *ciré* sur le corps d'une personne.

CIRON. Petit ver rond & blanc qui est engendré d'une humeur acre, qui s'attache principalement à la main, & qui cause une demangeaison. Sa petiteur presque imperceptible a donné lieu à ce proverbe : *il n'est pas plus gros qu'un ciron*, pour exprimer tout ce qui est fort petit.

CITADIN. Citoyen, Bourgeois, habitant d'une Ville. *A ce faire conviennent tous les citadins.* Rabelais L. 1.

CITOYEN. Au propre, c'est un Bourgeois, qui dans une ville jouit du droit de Bourgeoisie. On le dit aussi dans un sens figuré des enfans qui composent une famille.

De voir autour de soi croître dans sa maison,

Sous les paisibles loix d'une agréable mere,

Des petits citoyens, dont on croit être pere.

Despreaux.

CITROUILLE. Mot piquant & bas, qu'on dit d'ordinaire d'une femme qui est petite & grosse, grasse & ventrue. *Hola la grosse citrouille.* Théâtre Italien, scène des Souhaits.

CIVIERE. Cent ans bannière, & cent ans civière. Pour dire, que dans

un siècle toutes choses changent de nature , & que ce qui étoit élevé & estimé , devient bas & méprisable , au bout du tems. La bannière est une marque d'éminente noblesse , & la civière n'est qu'à l'usage des pauvres gens.

CLABAUD. Pour grand parleur , crieur , un brailleur. *Hé bien, clabaud par excellence.* Théâtre Italien , sc. des souhaits.

Clabaud. Signifie encore parmi le plus petit peuple , sot mal fait , gros fat. *Cbien de coquin, quel clabaud est-ce là ?*

Clabaud. Mot de la lie du peuple , qui se dit d'un méchant chapeau , & qui veut dire qu'il baisse les bords. *Son Chapeau fait le clabaud.*

CLABAUDER. Pour parler beaucoup , crier haut en parlant , brailler , s'égueuler. *Ne devriez vous pas rougir de clabauder de la sorte.* Dancourt, Chevalier à la mode. Crier après quelqu'un, appeler.

Clabauder. Est aussi un verbe actif.

Que deviendrai-je , entendant les Libraires ,

Me clabauder, & crier de concert ,

De ça, Monsieur , achetez Boisrobert ?

Boisrobert , Epître 1.

CLABAUDERIE. Pour crierie , criaillerie , tumultes , & confusion excitée par des personnes qui donnent pleine carrière à leurs langues.

Mais le Seigneur, plein de furie Fit cesser la clabauderie.

Scaron , Virgile travesti L. 6.

CLAIR. Au propre , ce terme signifie lumineux , luisant. Il entre dans le discours figuré , & dans plusieurs manières de parler proverbiales.

Faire de l'eau claire. Pour faire des efforts inutiles , prendre de la peine en vain , se mettre en mouvement pour rien.

Hector leur puissant adversaire, Le Grec ne fit que de l'eau claire.

Scaron , Virgile travesti.

On dit aussi , que *l'argent est clair semé chez quelqu'un.* Pour dire , qu'il n'en a guères.

Il veut voir clair en cette affaire. C'est-à-dire , voir s'il peut trouver ses sûretés.

Clair. Se dit du stile , & il signifie sans obscurité. *Voiture le stile clair & aisé.* On dit aussi , *une voix claire* , c'est à dire , nette , distincte , aigue , & pénétrante. *Un son clair.* Dans la même signification.

Remplis bien ton sermon , n'y laisse point de vuide , Et que jusqu'à la fin il soit clair & solide.

Villiers.

Clair. Vent dire encore évident , manifeste. *Cela est clair.* On le dit encore pour signifier , net , débrouillé. *Un droit clair. Une question claire.*

CLANPIN. Pour boiteux. *Le Duc du M. . . . , tout clanpin qu'il est.* Lettres galantes.

CLAQ. Ce mot exprime le bruit que fait la main en l'appuyant avec force sur la joue , sur la fesse , ou autre partie du corps

une. On dit *donner une claque sur la fesse*. Ce mot est un peu badin.

CLAQUEDENTS. Pour hableur , grand parleur , bavard , grand discoureur , charlatan. D'où vient peut-être qu'on nomme ceux qui parlent beaucoup , des *claquedents*. Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

CLAQUEMURER. Se resserrer , se renfermer , se borner , s'appliquer , s'adonner , s'abaisser à quelque chose de commun & de bas.

*Que vous jouez au monde un petit personnage ,
De vous claquemurer aux ebo-
ses du ménage.*

Molière , Femmes savantes.

CLAQUER. Est le verbe de claque , & a la même signification , hormis qu'il est à propos de nommer la partie qu'on claque. On peut aussi s'en servir tout seul , comme *claquer un enfant*. C'est lui donner le fouet , ou des claques sur les fesses avec la main.

Faire claquer son fouet. C'est à dire , faire du bruit dans le monde , y faire de l'éclat , y faire parler de soi , à cause de quelque qualité , ou autre chose.

CLAS-CLAS. Pour exprimer le bruit de la bombe , lorsqu'elle crève & disperse ses éclats de tous côtez. *Quelque éclat de bombe , clas , clas.* Souffleurs , Com.

CLASSE. C'est un mot fort à la mode , qui a même été approuvé par les plus beaux esprits de France , quoiqu'au commencement il trouvât peu de partisans ; cependant comme on a remarqué qu'il étoit fort expressif ,

même facile à la prononciation , il a trouvé sa place. On s'en sert au lieu de rang , ordre. On dit aussi aujourd'hui dans le discours familier , *C'est un savant de la première classe , & autre de la sorte. Ni mettre en même classe tous ceux qui tirent quelque récompense.* Ablancourt , Dial. de Lucien.

CLAVELE. Ancien mot , qui n'est plus d'usage , & qui signifioit autrefois attaqué , atteint , de quelque maladie , qui se communique. Rabelais ; dans son Panurge l. 3. ch. 22. a dit en parlant de Raminagrobis. *Il est par le ventre bœuf bérétique , je dis bérétique formé , bérétique clavelé , bérétique brulable.* On lit dans la Satyre Ménippée , *Ladres clavelez* , c'est à dire , atteints de lépre.

CLER. *Avoir la clef des champs.* Signifie , être en liberté d'aller où l'on veut.

Donner la clef des champs à un homme. C'est à dire , le mettre en liberté. Ce qui s'applique aussi quelquefois aux animaux.

Clef. Au figuré , entrée. *Calais est une des clefs de la France.* On s'en sert dans le même sens pour les sentimens du cœur & de l'ame. *J'avois mis les clefs de mon ame en la garde de ce voleur.* C'est à dire , je lui avois donné un libre accès dans mon cœur.

La clef du coffre fort & des cœurs c'est la même ,

*Que si ce n'est celle des cœurs ,
C'est du moins celle des faveurs.*

La Fontaine.

Jetter les clefs sur la fosse. C'est

renoncer à la succession de quel-
qu'un. Monstrelet raconte part.
1. ch. 17. que , Philippe Duc
de Bourgogne étant mort à Hall,
*là renonça la Duchesse Mar-
guerite sa femme à ses biens meu-
bles , par la doute qu'elle ne trou-
vast trop grands debtes , en met-
tant sur sa représentation sa cein-
ture , avec sa bourse , & les clefs ,
comme il est de coutume.*

Clef de meute. On appelle ainsi
figurément un excellent chien ,
qui relève les défauts des autres
chiens de la meute , accoutu-
mez à le suivre. On l'applique
dans le même sens à un hom-
me , qui dans une compagnie
entraîne ordinairement les au-
tres dans ses avis.

La Puissance des clefs. Terme
de Théologie , qui signifie la
puissance d'ouvrir & de fermer
le Paradis , de lier & délier ,
de condamner & d'absoudre ,
que Jesus-Christ donna à ses
Apôtres.

La clef. Ce mot se dit aussi
en parlant de livres , & il signi-
fie avoir l'intelligence des vé-
ritables noms des personnes ,
que l'on a cachez sous d'autres.
*Il faut avoir la clef de Rabelais ,
pour entendre bien la plupart de
ce qu'il dit.* Il signifie aussi la
connoissance des choses parti-
culières qui sont dans un livre.
*Avoir la clef des épîtres de Sau-
maise , de Scaliger , ou de Ca-
saubon ; des caractères de la Bru-
yere.*

CLERC. *Un pas de Clerc.* Pour
dire , une faute commise par
ignorance & faute d'expérience.

C'est un grand Clerc. En se
moquant d'un homme qui fait
le savant. *Et je le croirois un
grand Clerc après cela ! Théâtre
Italien , la Fille de bon sens.*

On le dit aussi d'un homme ha-
bile , savant.

*Depuis que Merlin mourut ,
Si sage Clerc que vous ne fûtes*

Voiture , Poësies.

CLIGNOTER. C'est remuer sou-
vent les paupières , ouvrir &
fermer les yeux , comme si on
y avoit quelque orduce qui cau-
sât de l'incommodité. C'est
quelquefois l'effet d'une mau-
vaise habitude , qui se change
en tique.

*Tantot je ris de voir sa pau-
pière agitée*

*Se mouvoir par article , & join-
dre à chaque instant*

*Le jour avec la nuit dans un
œil clignotant.*

Sanleque.

Se dit aussi d'une personne
qui est ivre , ou qui regarde une
personne du sexe avec des yeux
de convoitise.

CLIMATÉRIQUE. Terme de Méde-
cine. Il se dit de chaque septié-
me année d'une personne , &
qui , à ce qu'on croit , est dan-
gereuse. Mais la plus périlleuse
de toutes , est lorsqu'on a 63.
ans.

*El épouse une vieille antique ,
Qui comprend plus de vingt
printems ,
Après son an climatérique.*

Mainard , Poësies.

CLIN. *En un clin d'œil.* Signifie
en peu de tems , en moins de
rien , en un moment. Les Es-

pagnols disent en ce même sens
An un daca la paga, c'est-à-dire,
En un donne moi la paille, ou les
 curedents dont ils se servent.

CLIQANT. Au propre, c'est
 du trait battu, ou échangé, qui
 est d'argent doré. Au figuré,
 il signifie le faux brillant, soit
 dans les ouvrages, soit dans les
 manières.

*Tous les jours à la Cour un sot
 de qualité*

*Peut juger de travers avec im-
 punité,*

*A Malherbe, à Racan préfé-
 rer Théophile,*

*Et le cliquant du Tasse à tout
 l'or de Virgile.*

Despreaux, Satire 9.

*Quand de vanter ses faits tu
 vois un homme avide,*

*Ne prens pas pour de l'or tout
 le clinquant qui luit.*

*Frappe sur les tonneaux, tu
 verras le plus vuide,*

Faire toujours le plus de bruit.

Poète anonyme.

CLIQUEAILE. Pour parties natu-
 relles, testicules, génitoires. La-
 quelle n'imputoit point l'absence
 de sa barbe au défaut de cliquail-
 le. Cholieres, Contes T. 1.

CLIQUE. Mot qui renferme du
 mépris, & signifie autant que
 troupe, bande, à la réserve
 qu'il ne se dit ordinairement
 que des filoux, souteneurs de
 bordels, ou d'académies & au-
 tres mauvais lieux de débauche.
Sors avec toute ta clique. Hau-
 teroche, Crispin Musicien.

CLIQUET. C'est une espèce de mou-
 lin qui remue toujours, & fait
 un bruit continuel. On s'en

sert au figuré au sujet des fem-
 mes babillardes, & l'on dit que
*leur langue va comme un cliquet
 de moulin.*

CLIQUETER. Dit autant que fai-
 re le déduir, baiser une fem-
 me. *Jamais fille de laboureur ne
 fut mieux cliquetée.* Histoire co-
 mique de Francion.

CLITERISER. Pour donner des
 clistères, ou lavemens.

*M'est venu prendre par der-
 rière,*

Et m'a voulu clistérifer.

Chevalier, désolation des fi-
 loux.

CLITORISER. C'est chatouiller une
 femme où elle est la plus sen-
 sible & la plus chatouilleuse,
 lui donner du plaisir avec le
 doigt, la patiner.

CLOAQUE. Lieu plein d'ordures
 & de puanteur. On s'en sert
 figurément. On dit d'une per-
 sonne puante, *c'est un cloaque,*
c'est un puant cloaque. On l'a-
 plique aussi aux vices, & l'on
 dit, *cloaque d'impureté, cloaque
 de toutes sortes de vices.*

CLOCHE. Il est tems de fondre la
 cloche. Signifie, de terminer
 une affaire, de prendre la der-
 nière résolution.

*Etre étourdi, être penaut com-
 me un fondeur de cloches.* Pour
 dire, être confus & muet, vo-
 yant qu'une affaire qui pouvoit
 être bonne, nous a mal réussi
 par notre faute.

On dit aussi de ceux qui di-
 sent tantôt d'une façon tantôt
 de l'autre: *qu'ils sont comme les
 cloches, on leur fait dire tout ce
 qu'on veut.*

On appelle *Gentilsbommes de
 la cloche*, ceux qui ne sont no-

bles que pour avoir passé en de certaines charges de Mairie ou d'Echevinage , qui se donnent au son de la cloche.

On dit qu'on fait sonner la grosse cloche. Quand on fait parler le maître , celui qui a l'autorité pour conclure.

N'être pas sujet à un coup de cloche. Pour dire , n'être pas sujet de se rendre à une certaine heure à son devoir , ni à diner , souper , &c.

CLOCHEPIÉ. *A clochepié.* C'est marcher ou sauter sur un pied , tenant l'autre en l'air.

*Et plus animez de moitié ,
Recommencent à clochepié.*

Boursault , Poésies.

CLOCHER. Pour broncher , boiter , être mal assuré sur ses pieds. *Qu'as-tu à clocher ? es-tu boiteux aussi bien qu'aveugle ?* Ablancourt , Dialogues de Lucien. *Avoir fait quelque chose qui cloche.* Bensérade , Poésies.

Il ne faut pas clocher devant les boiteux. C'est à dire , qu'il ne faut pas contrefaire un autre , ni lui reprocher un vice naturel dont il n'est pas cause. C'est pour dire aussi , qu'il ne faut pas faire le capable devant celui qui est le plus habile.

CLOCHER. Lieu le plus élevé de l'Eglise , où les cloches sont suspendues. *Il ne peut pas perdre de vue le clocher de son village.* Proverbe , qui marque l'attachement qu'une personne a pour sa maison , pour sa famille.

Clocher. Signifie aussi l'Eglise , ou la paroisse d'un lieu.

Il soutint jusqu'au bout l'honneur de son clocher.

Despreaux , Lutrin.

Se battre des pierres du clocher. On le dit proverbiallement & figurément d'un bénéficié , qui jouit par provision d'un bénéfice qu'on lui conteste.

CLOITRE. Pour mettre dans un cloître , enfermer dans un couvent. *Hautero. Crisp. Music.*

CLOPER. Pour boiter , n'aller que d'une jambe. *Pour les mâtter survint O. B. qui clope.* Rabelais L. i.

CLOPIN-CLOPAN. En boitant , avec peine , en clochant ; en tirant le gigot.

*Mes gens s'en vont à trois pieds.
Clopin clopant , comme ils peuvent.*

La Fontaine , Fables.

CLOPINER. Pour boiter , n'aller que d'une jambe. *Lorsque je leur versois à boire tout clopinant.* Ablancourt , Dialogues de Lucien. *Parlant de Vulcain qui étoit boiteux.*

Quand Vulcain clopinant s'en vint verser à boire.

La Fontaine , œuvres posthumes.

CLOS. Au propre , fermé , ferré. On s'en sert au figuré dans quelques manières de parler proverbiales.

Se tenir clos & couvert ou coi. C'est à dire , se tenir sur ses gardes , ne pas sortir.

Bouche close. Ces mots se

disent à une personne, à qui on recommande le secret d'une affaire qu'on lui confie.

Ce sont lettres closes. C'est à dire, cela est caché; cela est inconnu. Il parle de tout capablement, mais s'il est bon, ce sont lettres closes. Voiture; Poësies.

A yeux clos. Adverbe, qui signifie aveuglément, sans rien examiner. Il a tant de confiance en son ami, qu'il signe à yeux clos tout ce qu'il lui présente.

CLOU. Cette chose ne tient ni à fer ni à clou. Signifie, qu'elle se peut détacher, qu'on la peut emporter d'une maison quand on déménage.

On le dit aussi parmi les mercenaires, de ce qu'on est prêt de délivrer sitôt qu'on l'aura payé, comme si on disoit qu'il ne tient plus qu'à de l'argent.

On dit d'une chose qu'on estime peu, qu'on n'en donneroit pas un clou à soufflet, ou qu'on n'en donneroit pas un clou. Sans cela je ne donnerois pas un clou de tout l'esprit qu'on peut avoir. Moliere.

On dit d'un bâtiment neuf, ou de celui qui est en bon état de réparations, qu'il n'y manque pas un clou.

Un clou chasse l'autre. Pour dire, qu'une nouvelle passion guérit d'une autre qu'on avoit.

On dit, qu'on a rivé le clou à quelqu'un. C'est à dire, qu'on lui a répliqué fortement & aigrement, sur quelque chose de choquant qu'il a dit.

On dit aussi d'un homme qui est un peu fou, qu'il lui manque un clou; qu'il lui faut un clou. On sous-entend à son armet.

Il compte les clous d'une porte.

Pour dire, qu'il s'ennuye d'attendre à une porte, & qu'il a le loisir d'en compter les clous.

CLOUER. On dit qu'un homme a cloué la roue de fortune, quand il a si bien établi ses affaires, qu'il a rendu sa fortune assurée.

Cloué. Figurément, attaché fortement en un lieu, à quelque chose. *A moins que d'être cloué à Paris, on ne m'eût pu empêcher d'aller à Poissy.* Voiture, Lettre 104.

Tous les jours malgré moi cloué sur un ouvrage,

Retouchant un endroit, effaçant une page.

Despreaux, Satyre 2.

Une gravité clouée. C'est à dire, une gravité qui ne se dément point.

COCAGNE. Pays de cocagne. Mot inventé à plaisir, pour dire qu'un pays est fertile & abondant en toutes choses, qu'on y trouve tout ce qui est capable de contenter les sens, & de faire passer agréablement la vie.

Paris est pour un riche un pays de cocagne.

Despreaux, Satyre 6.

COCHÉ. Ce mot est injurieux; lorsqu'on le dit à une femme grosse & grasse.

Je suis un peu cochon, vous êtes un peu coche.

Hauteröche, Crispin Musicien.

COC.

COCHEMAR. C'est un étouffement qui prend la nuit, lequel est l'effet d'une vapeur grossière & terrestre, qui remplit les ventricules du cerveau, empêche le commerce de la circulation des esprits animaux. *Sentant sur lui un fardeau qui l'étouffait, il crut que c'étoit le cochemare.* Don Quichotte, t. 1. ch. 16.

COCHER. Terme d'oiselier. Il se dit du mâle de tous les oiseaux, lorsqu'il couvre la femelle.

COCHON. *Il faut mourir petit cochon, il n'y a plus d'orge.* C'est à dire, qu'on est réduit à l'extrémité, & qu'il n'y a plus de ressource.

Mener une vie de cochon. Se dit, d'une personne qui ne songe qu'à manger & dormir.

Il ou elle a des yeux de cochon. Se dit, d'une personne qui a de petits yeux.

Ils sont camarades comme cochons. Manière de parler proverbiale & figurée, mais basse & populaire, pour dire, ils vivent ensemble dans une extrême familiarité.

Il semble que nous ayons gardé les cochons ensemble. Se dit à son inférieur, pour lui faire sentir qu'il s'oublie, & qu'il en use trop familièrement.

C'est un gros cochon. Mots bas au figuré, qui signifient un homme gros & gras, & se disent, ou en riant, ou par injure.

COCO. Mot Parisien, pour dire de l'eau-de-vie, du brandevin : boire du coco. *Elle lui fit payer du coco.* Cabinet satyrique.

COEU. *Faire cocu.* C'est faire à la femme d'un autre ce qui n'appartient qu'à son mari, & par là lui mettre des cornes sur la tête, qui sont une éternelle marque de son deshonneur.

COC. COE. 145

Son silence m'apprend que l'on m'a fait cocu.

Hauteroche, apparence trompeuse.

Quiconque a soixante ans vécu,

*Et jeune fille épousera,
S'il est galeux, se gratera,
Avec les ongles d'un cocu.*

Cocu en herbe. Qui est cocu avant d'être marié, c'est-à-dire, dont la femme avant le mariage s'accoutumoit par avance aux ébats de Vénus.

Au sort d'être cocu, son ascendant l'expose,

A ne l'être qu'en herbe, c'est pour lui peu de chose.

Moliere, Ecole des maris.

Cocu en gerbe. Qui est cocu après son mariage, & dont la femme a souillé par un adultère le lit nuptial.

COEURIER. Dit autant que faire cornard & cocu. Ces mots en fier sont fort fréquens dans le stile comique, & Scaron s'en est servi plus souvent que tous les autres Auteurs, comme vous le pourrez remarquer dans ce Dictionnaire.

COEFFE. *Cela est triste comme un bonnet de nuit sans coiffe.* Se dit, de quelque chose triste, ou mélancolique.

COEFFER. *Etre né coiffé.* Manière de parler proverbiale, dont on se sert depuis longtems, & qui est fort en usage, pour dire, être heureux, parce qu'on prétend que tous ceux qui viennent au monde coiffés, sont ordinairement heureux. *Il faut assurément qu'il soit né*

coeffé. Palaprat , Femme d'intrigue.

Malleville, Secrétaire du Maréchal de Bassompierre, a fait ce rondeau contre Boisrobert, on y voit ce proverbe.

*Coeffé d'un froc bien raffiné,
Et revêtu d'un Doyenné,
Qui lui raporte de quoi frire,
Frere René devint Messire,
Et vit comme un déterminé.
Un Prélat riche & fortuné,
Sous un bonnet enluminé,
En est, s'il le faut ainsi dire,
Coeffé.*

*Ce n'est pas que Frere René
D'aucun mérite soit orné,
Qu'il soit docte, qu'il sache
écrire,
Ni qu'il dise le mot pour rire :
Mais c'est seulement qu'il est
né
Coeffé.*

Coeffer quelqu'un. Pour dire le faire cocu. *Oeuvres de Rousseau.*

Se coeffer. Pour s'entêter, s'enbeguiner, s'infatuer, & s'enamouracher.

*Votre pere ma foi, est un
bduru fiesé,*

*Qui s'est de son Tartuffe en-
tièrement coeffé.*

Moliere, Tartuffe Act. 2. sc. 3.

*Quand un coquet fiesé
D'amour de bonne sorte est une
fois coeffé.*

Hauteroche, Crispin Musicien.

Se coeffer le cerveau. Pour s'enivrer, se brouiller le siège de la raison à force de boire.

*Quel est le cabaret bonnête
Où tu t'es coeffé le cerveau ?*

Moliere, Amphitruon.

COEUR. Mettre le cœur au ventre.

Donner du courage, encourager à quelque action, faire bannir la crainte, piquer quelqu'un d'honneur, exciter, exhorter à se défendre vaillamment, réveiller un courage assoupi.

*Aux gens en dépit d'eux il
met le cœur au ventre.*

Hauteroche ; Crispin Musicien.

Cœur fendu. Mot libre & équivoque, signifie la nature d'une femme.

Contre fortune bon cœur. Pour dire, que c'est dans l'adversité qu'il faut témoigner le plus de courage.

Il a le cœur haut & la fortune basse. Se dit d'un homme, qui est glorieux & pauvre.

Dîner, ou souper par cœur. Façon de parler basse, & du langage familier, pour dire, ne dîner, ou ne souper point, non pas volontairement, mais contre son gré.

Cœur a différentes significations. *Baiser de fort bon cœur.* Voiture, Poésies. En ce sens il signifie joye, plaisir.

Son cœur est au dessus des Sceptres & des Couronnes. Voiture, Lettre 7. Dans cette façon de parler, & autres semblables, le mot cœur marque le caractère d'ame plein de fierté, de générosité, de bonté, de tendresse, d'amitié, incapable de foiblesse & de lâcheté.

Cœur. Veut dire encore la mémoire. *Je mets bien avant dans mon cœur les moindres choses qu'elle me dit.* Scaron.

Cœur. Pour dire sentimens. *Pénétrer jusques dans les replis du cœur d'une personne.* C'est à dire, voir ce qu'une personne pense, & quels sont les sentimens.

Cœur. Desir, envie. *Avoir le cœur au métier.* Pour avoir un grand desir de réussir en quelque chose qu'on a entrepris. *De l'abondance du cœur la bouche parle.* C'est à dire, qu'on parle volontiers de ce qu'on desire.

En ma faveur Daphné ne s'est point déclarée,

J'espère cependant avoir un jour sa foi :

Mon cœur me le promet, c'est mon cœur que je croi.

La Fontaine.

Cœur. Signifie passion. *Pour plaire, il faut remuer le cœur, & laisser l'esprit tranquille.* On dit, *il s'en est donné au cœur joye.* C'est-à-dire, il a satisfait sa passion.

Cœur. Amitié, amour, inclination. *Trouver le chemin du cœur d'une Belle.* C'est-à-dire, trouver le moyen de gagner son amitié.

*Pour gagner tous les cœurs,
Le Ciel fit ma Bergère.*

La Fontaine.

Figurément on attribue au cœur les mêmes choses qu'à l'esprit, & à la personne. Le mot *cœur* entre encore figuré-

ment dans plusieurs phrases. *Adieu, quoique le cœur m'en fende.* Voiture, Poësies. C'est à dire, je vous dis adieu avec beaucoup de regret.

Se ronger le cœur. C'est-à-dire, se chagriner.

Cela lui tient au cœur. C'est à dire, cela le fâche. Ou bien, il a une grande envie de venir à bout d'une affaire, qu'il a dans l'esprit.

Prendre une affaire à cœur. C'est-à-dire, l'entreprendre avec affection.

Parler à cœur ouvert. C'est-à-dire, sincèrement, franchement; sans dissimulation.

Mon cœur. Terme de tendresse.

*Que tantôt un mon cœur &
& tantôt un mon ame,*

Ranime les ardeurs d'une mourante flamme.

Épîtres d'Ovide.

Cœur. Pour dire, le milieu, le centre, le dedans. *Cette ville est au cœur de la France.* Ablancourt. *Le cœur de la cheminée.* C'est le dedans.

COFFRE. On dit d'une fille qui n'est guères belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage : *qu'elle est belle au coffre.*

Des coffres à avoine. Se dit des grands chevaux, auxquels il faut beaucoup de nourriture.

Cela sera sur ses coffres. Se dit des pertes qui tombent sur quelqu'un.

Il s'y entend comme à faire un coffre. Se dit d'un homme qui fait mal quelque chose.

Piquer le coffre. C'est, a-

tendre assis un coffre.

Raisonner comme un coffre. C'est proverbiallement, raisonner mal, & sans esprit.

Rire comme un coffre. C'est proverbiallement & dans le style bas, rire à gorge déployée.

COFFRER. Pour mettre en prison, reserrer étroitement.

Ton affaire alloit bien, le drôle étoit coffré.

Molière, Etourdi.

COHORTE. Pour troupe, ou bande.

Il brave des sergens la timide cohorte.

Despreaux, Satire 5.

CEHUE. Pour dire pressé, foule, multitude, embarras de monde, qui va & qui vient.

De tant de soupirans chasseroit la cobue.

Molière, Misanthrope.

*Que si pour l'avenir,
En parcille cobue on me peut
retenir,*

*Je consens de bon cœur, pour
punir ma folie,*

*Que tous les vins pour moi de-
viennent vins de rie.*

Despreaux, Satire 3.

COIGNE'E. Il est allé au bois sans coignée. Pour dire, il est allé faire une affaire, & il n'a pas porté les choses nécessaires pour la faire réussir.

Jetter le manche après la coignée. Se dit lorsqu'on désespère de faire réussir une affaire, &

qu'on l'abandonne.

COIGNE-FÊTU. Signifie un avare; un homme de la plus grande avarice, qui écorcheroit une puce pour en avoir la peau.

*Demande un homme de vertu,
Et non pas un coigne-fêtu.*

Scaron, Virgile travesti.

Coigne-fêtu. Veut dire aussi un homme qui se donne beaucoup de peine inutile.

COIGNER. Pour battre, fraper, donner des coups de poings & de pieds.

Elle vous la frotte & la coigne.

Cabinet satirique.

Coigner. Pour faire le déduit, embrasser charnellement, prendre les ébats avec une femme.

*Qu'un galand m'a rencontrée,
Ah que je suis infortunée !
Où il m'a très-bien coignée.*

Parnasse des Muses.

Se coigner la tête contre le mur. C'est figurément, entreprendre une chose impossible, ou dont on n'est pas capable.

COIGNEUX. Pour grand abateur de quilles, vigoureux & robuste à la guerre de Cypris.

COIN. Faire coin de même bois. C'est à dire, se servir & aider d'une partie de la chose pour l'achever.

On dit qu'un homme ne bouge du coin du feu. Pour dire, qu'il est casanier, qu'il ne voit point le monde.

Il a la mine de demander l'aumône au coin d'un bois. Se dit d'un gueux qui a la mine d'un voleur.

Tenir bien son coin. Se dit au figuré dans différentes façons de parler. En terme de paume, c'est un joueur qui fait bien soutenir & renvoyer les coups qui viennent de son côté. Figurément & dans le stile familier, c'est un homme qui se fait estimer, & qui se distingue dans le monde, dans une compagnie.

Regarder du coin de l'œil. C'est regarder à la dérobée, & sans faire semblant de rien. On dit à peu près dans le même sens, *Faire signe du coin de l'œil.*

COINT. Pour beau, poli, paré, galant.

Plus cointes sont que n'est une épousee.

Sarrazin, Poësies.

COINTISE. Pour gentillesse, mignardise, parure, ou ajustement joli, galant, agréable.

Coupeau de fleurs gente cointise.

Sarrasin, Poësies.

COLAPHISER. Pour souffleter, donner des soufflets, donner des coups avec les mains sur le visage. *Colaphiser ainsi mes lèvres de corail.* Théâtre Italien, sc. des Souhaits.

COLIFICHET. Pour bagatelle, tout ce qui est petit & de peu de valeur, & dont on fait peu de cas.

De ces colifichets, de ces fades poupées.

Moliere, Misanthrope.

COLINTAMPON. Ce mot a pris son origine du tambour des Suisses; & dans le discours signifie, bagatelle, sottise, fadaïse, chose de rien, niaiserie. On dit je

m'en soucie comme de colintampon.

Ce mot est aussi fort outrageant, lorsqu'on le donne par sobriquet à quelqu'un.

COLLATIONNER. C'est en terme d'Eglise donner la collation d'un bénéfice. De là ce proverbe, *l'Ordre de Citeaux dine bien, mais collationne mal.* Pour dire, que les Abbayes de cet Ordre ont de grands revenus, mais qu'elles ont peu de bénéfices dépendans d'elles. Ici le terme *collationner* forme un jeu de mots, par allusion à celui de *collationner* qui signifie faire collation. Parmi les François *collation* est un repas qu'on fait entre le dîner & le souper, ou un souper fort léger qu'on fait les jours de jeûne.

COLLE. *Donner une colle.* Signifie mentir, dire des gasconnades.

COLLET. *Prêter le collet.* Pour faire résistance, s'opposer, se mesurer témérairement avec quelqu'un.

*En vaillant fils de Pélée,
Ayant osé comme un follet
Prêter fortement le collet.*

Scaron, Virgile travesti L. 5.

Pour faire tête, tenir tête.
Don Quichote T. 1.

Collet monté. Pour bizarre, contraint, gêné, fade, ridicule.

*Il est vrai que le mot est bien
collet monté.*

Moliere, Femmes savantes.

Prendre au collet. Pour saisir, presser, arrêter, prendre à la gorge, avec force.

*Je me cache, un Demon me
va prendre au collet.*

Chevalier, Fray. De Crisp.

*Mais que plutôt son jeu mille
fois le ruine,
Que si la fameliqué & bon-
teuse lezine,
Venant mal à propos le saisir
au collet,
Elle le réduisoit à vivre sans
valet.*

Despreaux, Satyre 10.

*Colleter. Se colleter, combat-
tre corps à corps, & tâcher de
se terrasser l'un l'autre. Ils se
sont colletz & gourmez un bon
quart-d'heure. Scaron.*

*La mort qui se plait à la lutte,
Et qui les plus forts culebutte,
Voyant Guillaume Colletet,
Qui sa Claudine colletoit,
D'une jalouse ardeur éprise,
Le grand Colletet colleta.*

Ménage, Poësies.

COLLIER. *Collier de misère.* Signi-
fie le travail pénible qui est
l'occupation ordinaire de quel-
qu'un. Quelques-uns apellent
aussi le mariage, le *collier de
misère.*

Il est franc du collier. Pour di-
re, qu'il sert promptement ses
amis, qu'il embrasse leur que-
relle franchement, & sans mar-
chander, ni se faire prier.

Un chien au grand collier. Au
propre, c'est un chien d'atta-
che qui conduit les autres. Ces
mots se disent figurément d'un
habile homme, qui a grand
crédit parmi ceux de sa com-
pagnie, & qui entraîne les au-
tres à son opinion.

*De ces auteurs au grand collier,
Qui pensent aller à la gloire,
Et ne vont que chez l'Epicier.*
Scaron,

COLLINE. *Gagner la colline.* Si-
gnifie, prendre la fuite, se met-
tre en lieu de sûreté.

COLLOMBIER. *Faire venir, attirer
les pigeons au colombier.* Signifie,
attirer des chalans, les person-
nes qui apportent du profit.

COLLOQUE. Pour conversation,
entretien, dispute entre deux
personnes. *Et vivons dans l'es-
pérance que leur colloque nous
donnera.* Lucien en belle hu-
meur. 1. p.

COLLOQUER. Pour se placer, pren-
dre place, ou s'asseoir.

*Quand un chacun fut embar-
qué,*

Æneas s'étant colloqué.

Scaron, Virgile travesti.

COLOMNES de Venus. Pour de
belles cuisses de femmes, des
cuisses blanches, unies, dodues
& pottelées.

COLLOSSE. Au propre, c'est une
statue extrêmement grande.
On s'en sert au figuré, pour
signifier une personne d'une
grandeur au dessus de la com-
mune.

*Dame fourmi trouva le ciron
trop petit,*

Se croyant pour elle un colosse.

La Fontaine.

COMBAT. Au propre, bataille de
deux armées, ou de troupes
ennemies. Il sert à exprimer plu-
sieurs choses d'une manière fi-
gurée. Il signifie dispute d'es-
prit ou d'amour. *Vous m'apel-
lez au combat singulier d'amour,
de vers, de prose jolie.* Voiture,
Poësies.

Dans les combats d'esprit fameux maître d'escrime.

Despreaux, Satyre 2.

Combat. Effort pour détruire une passion, ou pour soutenir quelque mal, quelque adversité.

Cruel, à quel combat faut-il se préparer?

Racine, Iphigenie.

Combat. Se dit de toutes les choses dont l'une détruit l'autre. *Il y a un combat perpétuel du chaud contre le froid, du sec contre l'humide.*

COMBATTRE. Au figuré, résister, souffrir la violence, quelque attaque du côté des sens & des passions. *Outre les hommes, nous avons encore le ciel à combattre.* Voiture, Lettre 74.

Sachez que d'une fille on risque la vertu,

Lorsque dans un hymen son gout est combattu.

Moliere.

Combattre. Détruire, renverser, ruiner, anéantir. Nos peres ont défendu courageusement cette doctrine, quand on a voulu la combattre. Pascal, Let. 10.

COMBLE. Au propre, charpenterie qui fait le faite d'un bâtiment. Au figuré, c'est le plus haut point de quelque chose. *Alexandre est mort au comble de sa gloire.* Ablancourt, Arrien L. 7.

Et par les envieux un génie excité,

Au comble de son art est mille fois monté.

Despreaux.

Comble. Se dit des mesures des choses sèches, & signifie la mesure, avec tout ce qui peut se tenir au dessus. On le dit au figuré des crimes qui sont montez jusqu'à l'excès. *La mesure est comble.*

COMBLER. Au propre, remplir un lieu creux. Au figuré, il sert élégamment à signifier, donner, remplir, charger beaucoup. Il se prend en bonne & en mauvaise part. *Comblers de bénédictions, de louanges, de gloire, de douleur, d'opprobre.*

Combler la mesure. C'est figurément, commettre quelque nouveau crime, à la suite d'un grand nombre d'autres.

COMBUSTION. Mettre en combustion. Métaphore. Pour renverser sans dessus dessous faire du ravage, mettre en désordre, en confusion, causer une émeute ou sédition populaire, allarmer, exciter une rebellion, troubler, mutiner. *C'est là une doctrine capable de bouleverser tout le monde, & de mettre tout l'univers en combustion.* Ablancourt, Dial. de Lucien 2. p.

COMÉDIE. Poëme Dramatique, qui représente une action commune & plaisante. On s'en sert au figuré, pour signifier le divertissement qu'une personne donne par ses manières bouffonnes, ses folies, ou son humeur plaisamment bizarre. *Ce fut une seconde comédie, que le chagrin de notre ami.* Moliere. crit.

O que pour la punir de cette comédie,

Ne lui vois-je une vraie & longue maladie !

Despreaux.

Comédie. Signifie, d'une manière figurée, feinte, dissimulation, fourberie. Elle joue bien la comédie. Se dit d'une personne dissimulée, qui cache avec adresse ses véritables sentimens.

COMÉDIEN. Signifie un homme qui fait se contrefaire, un fourbe. *Avec son ton radouci, sa face minaudière, je le crois un grand Comédien.* Le Sage, Turcavel, act. 1. scène 1.

COMMANDER. Commander à baguette. C'est-à-dire, avec autorité, avec hauteur. Par une allusion qu'on fait aux commandemens des Huissiers, qui portent une verge ou baguette.

Il faut savoir obéir avant que de commander. Pour dire, qu'il faut être écolier avant que d'être maître.

COMMENCEMENT. Il est venu de petits commencemens. C'est-à-dire, qu'il s'est élevé d'une basse fortune.

COMMENCER. Il n'a pas fait qui commence.

COMMERE. Tout va par compere & par commere. Pour dire, que c'est la faveur & la recommandation qui font tout.

C'est une bonne commère. Pour dire une bonne gaillarde, une bonne éveillée, qui aime à se réjouir. On le dit aussi d'une femme qui se mêle de plus d'un métier.

COMMUN. L'âne du commun est toujours le plus mal hâté. Signifie que chacun n'a soin que de se qui lui appartient en pro-

pre, & néglige le bien public; *Qui sert au commun, ne sert pas un.*

Entre amis tous biens sont communs.

En ce monde tous les biens sont communs, il n'y a que les moyens de les avoir.

Vivre sur le commun. C'est-à-dire, être écornifleur, qui n'a point d'ordinaire, & qui va quêter un repas tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

Expédier un homme en forme commune. Se dit en raillerie parmi les joueurs, pour dire, lui gagner tout son argent, &c.

COMPAGNIE. On dit en termes de raillerie, qu'un homme est bête de compagnie. Pour signifier, qu'il aime la société, & qu'il se laisse facilement mener où l'on veut.

COMPAGNON. Qui a compagnon & maître.

Compagnon de la Mathe. Pour filou, escroc, fripon, voleur, coupeur de bourses.

Alors le drille voulut parler à son tour

Des compagnons de la Mathe.

Recueil de pièces comiques.

COMPARAISON. Toutes comparaisons sont odieuses. C'est-à-dire, qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenser.

COMPAS. Instrument de Mathématique, qui sert à décrire des cercles, & à prendre les mesures entre deux points, ou deux lignes. Figurément il veut dire, ordre, ajustement affecté, pro-

portion étudiée. Il pèse toutes ses paroles , & crache même avec compas. Mainard , Poëfies.

Son discours , son geste , & ses pas ,

Sont tous mefurez au compas.

Gombaut , Epit. l. 2.

COMPASSER. *Compasser ses actions , compasser ses mœurs.* Pour dire , les bien régler.

Un dévot orgueilleux n'admet de sainteté ,

Qu'en ceux dont les vertus avec art compassées ,

Par la démarche & l'air sont d'abord annoncées.

Villiers.

COMPLET. *Etre complet.* Signifie être épris de vin , ivre , en avoir pris autant qu'il en faut.

COMPOTE. *Avoir les yeux à la compote.* Signifie , avoir les yeux tout mentris , tout livides.

COMPTE. *Les bons comptes font les bons amis.* C'est à dire , qu'on ne peut être ami sans garder la foi & la justice les uns aux autres.

Etre bien loin de son compte. Se dit , lorsqu'on a raisonné sur un faux principe , & que le succès ne répond pas à notre attente.

A tout bon compte revenir. Pour dire , qu'on ne doit point craindre de recompter une seconde fois , quand on n'a point trompé la première.

On appelle un compte borgne , quand la somme est composée de fractions , ou de nombres qui ne viennent pas si souvent en la bouche que les autres : comme 10. à 19. sols.

Compte rond , au contraire se dit de ceux dont on se sert ordinairement , comme dixaines , centaines , douzaines , quinzaines.

On dit , qu'un homme est *Trésorier sans rendre compte.* Pour dire , qu'il dispose du bien d'autrui comme il lui plaît , & sans qu'il s'en soit chargé par compte.

En avoir pour son compte. Se dit , quand il nous est arrivé quelque malheur , quelque disgrâce ; quand on a reçu quelque mauvais traitement.

Vous ne trouverez pas votre compte avec cet homme là. C'est à dire , ne contestez pas contre lui , il est plus fort , plus habile que vous.

Ne tenir ni compte ni mesure. Signifie , laisser aller ses affaires en confusion , sans en prendre soin.

Chacun veut avoir son compte. Pour dire , que personne ne veut se relacher de ses intérêts.

C'est un homme de fort bon compte. C'est à dire , c'est un homme avec lequel il fait bon compter , & qui ne chicane point sur des riens.

Du méchant compte on revient au bon. Proverbe.

Faire quelque chose à bon compte. C'est à dire , faire quelque chose sans se mettre en peine de rien , sans se soucier de ce qui peut arriver.

Je prens cela sur mon compte. C'est à dire , je suis garant de cela. Je ne prens rien sur mon compte de tout ce qui se dit de desobligeant. Molière.

Mettre en ligne de compte. C'est écrire qu'on a reçu la chose dont il s'agit.

Recevoir à compte , ou à bon

CONSEIL. *A nouvelles affaires, nouveaux conseils.* Pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt assemblé son conseil. Se dit d'un homme qui prend promptement sa résolution.

La nuit donne, ou porte conseil. Pour dire qu'on s'avise, qu'on y songe pendant la nuit.

On ne pêche, point quand on pêche par conseil. C'est à dire, après avoir pris l'avis de gens honnêtes & habiles.

Ne prendre conseil que de sa tête. Signifie, ne demander avis à personne. En ce sens on disoit que *la mule de Louis XI.* étoit bien forte, & qu'elle portoit le Roi & son Conseil.

Le conseil en est pris. C'est à dire, cette affaire est conclue & arrêté.

CONSEILLER des graces. Pour miroir, glace dans laquelle on se regarde pour s'ajuster. *Venez nous tendre ici dedans le conseiller des graces.* Moliere, *Précieuses ridicules.*

CONSOLATION. *La consolation des malheureux c'est d'avoir des semblables.*

CONSPUE'. Pour dire, à qui on a craché au visage. *Oeuvres de Rousseau.*

CONSTIPE'. *Avoir un visage de constipé.* Se dit, lorsqu'on a un visage chagrin.

CONSTRUIRE. Au propre, c'est bâtir. On dit figurément *construire un poëme.* Pour dire, arranger, disposer toutes les parties d'un poëme. *L'imagination & le jugement sont nécessaires, pour bien construire un poëme.*

CONSTUPRATION. Pour défloration, deshonneur, ravissement, violement. *Scaron Poës.*

CONSULTER. Au propre, demander l'avis d'une personne sur quelque affaire. On s'en sert très bien au figuré. On dit *consulter ses livres.* C'est à dire, voir ce qu'il y a sur la matière dont il est question. *Consulter ses forces, son bien, &c.* C'est examiner si l'on a assez de force, de bien, pour exécuter ce qu'on voudroit entreprendre. *Consulter son miroir.* C'est s'y regarder à quelque dessein.

Consulter sa conscience, son devoir, ses intérêts, son gout. C'est se consulter soi même, avant que de prendre une résolution.

Consulter le chevet. C'est figurément se donner le temps de délibérer sur une chose, passer la nuit avant que de prendre son parti.

CONTAMINER. Pour tacher, souiller, gâter, rendre sale & impur, infecter.

*Et la plus seraine journée
Est par elle contaminée.*

Scaron, *Virgile travesti.*

CONTE, Conte de vieilles. Pour conte en l'air, fait à plaisir, pour amuser, ou faire peur aux enfans, conte à dormir, ou pour menterie. *Je prendrai cela pour des contes de vieilles.* Ablancourt, *Dial. de Lucien* 2. p.

Faire des contes bleux. La même chose que contes de vieilles. *Quels contes bleux ce maraud me vient faire !* Théâtre Italien, *Sc. des souhaits.*

Conte à dormir debout. Manière de parler, pour discours fade & ennuyant, menterie, fadaïse, niaiserie. *Il a ajouté à cela des contes à dormir debout.* Ablancourt, *Dial. de Lucien.*

Ce sont des contes de vieilles dont on amuse les enfans , des contes à dormir debout , de peau d'âne , à la cigogne , de ma mère l'Oye. Un conte borgne , un conte jaune , un conte bleu , un conte en l'air.

CONTEMPTIBLE. Méprisable , digne de mépris. Ils sentent que la vengeance de la Reine d'aujourd'hui a rendu leur nation contemptible. Lucien en belle humeur 1. T.

CONTENT. Il est heureux , qui est content. Pour dire que la vraie facilité consiste à se contenter de son sort.

Avoir le visage content. C'est paroître gai , & de bonne humeur. Etre content de sa personne. C'est s'estimer beaucoup , avoir bonne opinion de soi même. Cette femme est fort contente de sa petite personne.

CONTENTEMENT. Contentement passe richesse. Proverbe , pour dire qu'une vie tranquille vaut mieux que de grands biens.

CONTER. Pour conter (des douceurs aux femmes , pousser la fleurette , dire des tendresses , filer le parfait amour. La pauvre femme a beau s'en faire conter. L'amour à la mode.

Conter des sonnettes. Pour dire des bagatelles , des contes , des fadaïses. Signifie aussi dire des douceurs à une femme , la flatter , pousser la fleurette. Don Quevedo. 2. P. v. 6.

S'en faire conter. C'est se faire cajoler par un amant.

Eve aime mieux , pour s'en faire conter ,

Prêter l'oreille aux sonnettes du Diable ,

Que d'être femme & ne pas caqueter.

Sarazin , Poësies.

CONTEUR. Conteur de fagots. Signifie , un homme qui conte des bagatelles & des niaïseries.

CONTRAINdre. La nécessité contraint la loi. Pour dire que la nécessité contraint de passer par dessus les loix.

CONTRAIRE. Comme substantif signifie une chose opposée. Croire , savoir , faire le contraire.

Souvent ma femme & moi nous entrons en devis ,

Et sur divers propos demande mon avis.

Je lui dis franchement ce qu'il est bon de faire ,

Mais elle me répond je ferai le contraire.

Me faut à l'avenir être un peu plus adroit ;

Lui parler de travers , pour la faire aller droit.

Poëte anonime.

CONTRASTE. Pour querelle , dispute , débat entre des personnes qui parlent de quelque affaire seulement en vue d'exercer l'esprit , combat d'esprit. Suivons les actions principales des Princes , qui font le sujet de notre agréable contraste. Lucien en belle humeur 1. T.

CONTRE. Contre vent & marée. Manière de parler métaphorique , malgré l'envie , & en dépit de ses ennemis & de tous les obstacles , contre toute apparence. Je ne comprends pas comment le nouveau Cardinal de

Rets s'est fait tel contre vent & marée. Scaron, Lettres.

CONTREBATTERIE. Au propre, c'est une batterie opposée. Au figuré, signifie tout ce qu'on fait pour empêcher que celui qui nous est contraire, ne nous fasse point de tort, & ne nuise à nos desirins. *Il faisoit cela, pour rallentir les efforts du Pape, & dresser une contrebatterie dans les Etats.* Mezerai, Hist. de France, vie de Pepin.

CONTRECOUP. C'est proprement un coup qui répond à celui qu'on a reçu. *Un contre coup à la tête.* Ou bien la repercussion d'un corps sur un autre. *Il a été blessé du contre coup.* Lorsqu'une balle, ou une pierre frappe un homme, après avoir donné contre une muraille.

Contre coup. S'emploie élégamment au figuré. *J'ai senti jusqu'au fond de mon ame le contre coup de votre douleur.* Costar, Lettres t. 1. C'est à dire, j'ai pris toute la part possible à votre douleur. *S'il se ruine, le contre coup retombera sur bien des gens.* Manière de parler, lorsque la mauvaise fortune de quelqu'un retombe sur d'autres.

CONTRE-MINE. Au figuré a la même signification que **CONTREBATTERIE.**

CONTRE-POIL. Mot figuré, qui signifie à rebours, de travers. *Vous prenez plaisir à entendre chanter vos louanges à contre-poil.* Hauteroche, Crispin médecin. Et Regnier Satyre 4. Pour mal à propos, hors de saison, trop tard.

CONTROLLER. Pour critiquer, examiner, satyriser, trouver à redire à tout.

Car il controle tout ce critique zélé,

Et tout ce qu'il controle est fort bien contrôlé.

Moliere, Tartuffe.

CONTROLEUR. Pour mauvais critique, qui trouve à redire sur tout. *Je veux que tout cela soit à moi sans controleur.* Ablancourt, Dial. de Lucien 2. p.

CONTRONVER. Pour inventer, rechercher, supposer faussement.

Tout en est vrai, rien n'en est contronvé.

La Fontaine.

CONVERSER. Au propre, c'est s'entretenir avec quelqu'un. On dit au figuré, *converser avec les morts.* Pour dire, s'appliquer à la lecture.

CONVIVE. Pour convié, hôte, personne invitée à un repas, ou autre divertissement. *Le Sage, Turcarel Act. 1. Sc. 2.*

CONVOLER. Pour se remarier, s'engager derechef dans les noeuds du mariage. *Faire déjà projet pour convoler de nouveau.* Capistrone, comédie du Legislateur.

CONVULSION. Au propre, c'est une rétraction de nerfs vers le cerveau. On se sert de ce terme au figuré, pour exprimer quelque effort, ou quelque contorsion.

Et tandis que tous deux étoient précipitez

Dans les convulsions de leurs civilitez,

Je me suis doucement esquivé sans rien dire.

Moliere, Fâcheux act. 1. sc. 1.

COPIE. *La copie vaut mieux que l'original.* Pour dire que celui qui copie a surpassé son modèle.

On dit encore , *c'est une fort méchante copie d'un bon original.* Pour dire , c'est un homme qui s'efforce inutilement d'en imiter un autre excellent dans son genre.

Un original sans copie. Un homme singulièrement ridicule.
COPULATION. Vieux terme , qui s'emploie dans le burlesque , & signifie l'action qui donne des citoyens à un Etat.

Maint Auteur antique & récent.

*Bien instruit en toute doctrine ,
Soutient que la goutte descend
De copulation divine ,
Et que de Bacchus & Ciprine
Naquit un enfant maupiteux.
Mais nonobstant cette origine ,
C'est pauvre chose qu'un gou-
teux.*

Contrat.

COPULE. Pour mariage , hien.

*Ayez soin de notre Jule ,
Digne effet de notre copule.*

Scaron , Virgile travesti.

COQ. Dans un sens figuré est pris pour le chef d'un lieu comme d'une paroisse , ou d'un village , & dit autant que maire ou seigneur. Ce mot se dit dans le même sens aussi d'un homme qui est seul dans une compagnie de femmes.

Il est le coq du bourg , connu pour un Cresus.

Hauteroche.

*La poule ne doit point chan-
ter avant le coq.* Moliere Fem-
mes savantes. Proverbe , qui
signifie que la femme ne doit
point parler avant son mari ,
ni usurper l'autorité qui lui est
due.

Etre coq de bagage. C'est un
coq en pâte. Pour dire , un
homme à son aise.

COQ-A-L'ÂNE. Discours tenu hors
de propos , qui ne s'accorde
point au sujet dont on parle.
*Il y a une heure que vous me ber-
cez de coq-à-l'âne.* Théâtre Ita-
lien , sc. des Souhaits. Voyez
Sauter.

COQ-COQ. Sert à exprimer le
bruit que fait la poule lors-
qu'elle pond. *La poule en colère
faisoit coq coq.* Théâtre Italien.

COQUE. Ce jeune garçon ne fait
que sortir de la coque. Se dit
par reproche , pour signifier ,
que ce n'est encore qu'un en-
fant.

COQUECIGRUES. Ce mot est
fort en usage parmi le peuple
de Paris. Demande-t-on quel-
que chose ? on répond en rail-
lant , *vous aurez des coqueci-
grues.* Dit-on , qu'avez-vous-là ?
J'ai des coquecigrues. On se sert
ordinairement de ce mot pour
payer la curiosité indiscrette
d'une personne.

C'est aussi une injure très pi-
quante , lorsqu'on appelle quel-
qu'un de la sorte. *Voyez le plai-
sant coquecigrues ! Rabelais L. 1.*

On dit , *qu'une chose arrivera
à la venue des coquecigrues* , pour
dire , qu'elle n'arrivera jamais.

COQUEFREDOUILLE. Mot inju-
rieux qui dit autant que sot , fat,
niais , ou paresseux , un homme
de rien & sans esprit. *En ce
temps-là un certain coquefredouil-
le.* Hist. com. de Francion.

COQUELUCHE. Pour mal , maladie , fantaisie , entêtement. *C'est cependant , dit-on , la coqueluche de Paris.* Baron , homme à bonne fortune.

COQUERICOT. Exprime le chane du coq. *Théâtre Italien , Attendez moi sous l'orme.*

COQUET. Qui fait le beau , le délicat , qui se pare & ajuste comme une femme , qui fait sa principale occupation de courir de belle en belle , à faire les yeux doux , & cent autres folies de cette nature.

Vous êtes si connu pour un coquet errant.

Hauteroche , Crispin musicien.

COQUETER. C'est caresser , conter des fleurettes , dire des douceurs aux belles. C'est aussi faire des minauderies , & affecter un air tendre ; pour engager les femmes. *Elle a vingt Princes pour galans , dont le moindre est expert en l'art de coqueter.* Théâtre Italien , Arlequin Phoenix.

COQUETTE. De même que dessus. Mais une femme , ou fille peut être un peu coquette , sans encourir le blâme , parce que la mode en est aujourd'hui si établie , qu'un peu de coquetterie passe pour relever la beauté & l'enjouement d'une personne. Mais elle dégénère en ridicule , lorsqu'elle est trop affectée , & rend même les personnes qui la poussent à bout insupportables.

On ne sera peut-être pas fâché de voir un ancien portrait en raccourci des coquettes. On verra qu'aujourd'hui elles ne sont pas différentes de celles d'autrefois.

*Luxure est fière ;
Sans don lui faire :
C'est un clistère.*

Ce dit Ovide :

Pillule amère

Qui bourse vuide ;

C'est un faux guide ,

Qui sans remède

De plus en plus tombe en misère ;

A tout propos

Sont demandantes

Pour tollir los

Pour ronger l'os ;

Très fort instantes.

Faces plaisantes ,

Mains ravissantes ,

Riffantes , puis tournant le dos ;

Ainsi qu'ès fables élégantes ,

Virgile harpies volantes ,

Décrit au tiers d'Eneïdos.

Faces sont belles ,

Poignantes mamelles

Valent or fin :

Mais leurs sequelles

Sont moult cruelles ;

A la parfin.

Or donc qu'afin

Que le plus fin

Trop ne se fie en leurs cantelles ;

Je dis , si le chef est bonin ,

Qu'à la queue gist le venin.

Poème des fausses amours.

COQUILLE. Rentrer dans sa coquille. C'est à dire , se retirer d'une entreprise téméraire.

Elle ne fait que de sortir de la coquille. Se dit d'une personne jeune & sans expérience.

Qui a de l'argent a des coquilles. Proverbe. C'est à dire , quiconque a de l'argent , a tout ce qu'il lui plaît.

Il vend bien ses coquilles. Ou , *il fait faire valoir ses coquilles.* Se dit , d'un homme qui fait bien valoir son travail , & tout

Et qu'il a à vendre.

A qui vendez-vous vos coquilles ? à ceux qui reviennent de S. Michel. Se dit aux vendeurs qui croient que les acheteurs ne connoissent pas le prix de ce qu'ils marchandent. Ou à ceux qui veulent tromper un autre aussi fin qu'eux.

Coquille. Dans le sens libre, signifie à mots couverts la nature d'une femme. *Et Laurette à qui la coquille demangeoit.* Histoire comique de Francion.

Vendre bien ses coquilles. Manière de parler figurée, pour dire vendre bien sa marchandise. *Nous vendons bien nos coquilles, & n'en aura pas qui voudra.* Souffleurs, Comédie.

COR. *Chercher quelqu'un à cor & à cri.* Pour dire, faire toute la diligence possible pour le trouver.

CORBEAU. Oiseau noir qui vit de charogne. On se sert de ce mot au figuré, pour signifier un homme qui a la tête toute noire.

Ta Maîtresse a l'esprit trop beau, Pour ne pas rire d'un bon homme, Tantôt cigne & tantôt corbeau.

Mainard, Poésies.

Corbeau. Ce terme s'emploie encore au figuré, à l'égard de ceux qui en tems de peste cherchent les corps morts pour les enterrer, qui ensuite nettoient les maisons infectées de cette maladie. On les appelle de ce nom, parce qu'ils cherchent les corps morts, comme font les véritables corbeaux.

CORBILLON. Jeu d'enfant, où l'on demande, dans mon corbillon qu'y met-on ? & où il faut répondre & rimer en on.

Et s'il faut qu'avec elle on joue au Corbillon.

Molière.

CORDE. *Il ne faut point parler de corde dans la maison d'un pendu.* Signifie, qu'il ne faut point parler en une compagnie d'une chose qui puisse faire un secret reproche à quelqu'un. Ce qui répond à un Proverbe Espagnol. *En casa de ahorcado no se deve mentovar la soga.*

Vous verrez beau jeu si la corde ne rompt. Pour dire, vous verrez des choses fort surprenantes dans quelque affaire, ou dans quelque entreprise, si les moyens dont on se sert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui est heureux au jeu ; qu'il a de la corde de pendu.

Trainer sa corde. Ou, *filer sa corde.* Proverbe. C'est-à-dire, mener une vie de fripon, être à la veille d'être pris & pendu.

Ce sont des gens de sac & de corde. C'est-à-dire, des scélérats, qui méritent d'être noyez, ou pendus.

Se rachetter de la corde. C'est, corrompre les juges, & faire en sorte qu'ils renvoyent absous celui qui a mérité la corde.

*Justice est sans miséricorde
A l'égard d'un petit larron ;
Mais au gros elle fait pardon,
Quand il se peut rachetter de la corde.*

Le Poète Villon a fait son épitaphe, où l'on apprend qu'il avoit échappé de la corde.

*Je suis François, dont ce me
poise,
Nommé Corbeuil en mon sur-
nom,
Natif de Paris près Pontoise,
Et du commun nommé Villon.
Or d'une corde d'une toise
Sçauroit mon cul que mon cul
poise,
Si ne fust un joli appel.
Ce jeu ne me sembloit point bel.*

Se rendre la corde au cou. Ou,
venir la corde au cou. On le dit
figurément de ceux qui se sou-
mettent, sans condition, à la
merci d'un Prince, du vain-
queur, ou de quelque autre per-
sonne.

*Mettre la corde au cou à quel-
qu'un.* Se dit figurément d'une
personne qu'on a engagée dans
une affaire dangereuse, qu'on a
ruinée, qu'on a perdue de quel-
que manière que ce soit.

*On dit encore figurément
qu'un homme danse sur la corde.*
Pour dire, qu'il est dans une
situation périlleuse, que sa for-
tune est incertaine & chance-
lante, qu'il court risque de suc-
comber à tout moment.

Corde. Se dit encore des fils,
qui font résonner certains in-
strumens de musique. Ce mot
sert au figuré dans les phrases
suivantes.

Ne touchez pas cette corde là.
Proverbe. Pour dire, ne par-
lez pas de cette chose, de cette
affaire.

Toucher la grosse corde. Ma-
nière de parler figurée, pour
dire parler d'une affaire d'im-
portance, en venir au fait. Et
au sens libre, c'est solliciter
une personne à accorder la der-
nière faveur. Dit aussi toucher

le centre des plaisirs d'une
femme.

*Si j'avois comme vous, touché
la grosse corde.*

Hauteroche.

Friser la corde. Terme pris
du jeu de paume. Il s'emploie
au figuré, pour dire, courir un
grand danger, être au moment
de périr, de se ruiner, ou de
faire quelque mauvaise affaire.

A fleur de corde. C'est-à-dire,
presque. *L'infidélité dont je vous
parle n'est qu'un amusement, qui
ne va pas à fleur de corde du vé-
ritable engagement.* Théâtre Ita-
lien, la Thèse des Dames.

Avoir plusieurs cordes à son arc.
Proverbe. C'est avoir plusieurs
moyens pour venir à bout d'une
chose, en sorte, que si l'un man-
que, l'autre réussisse.

Corde. Pour le fil qui fait la
chaine du drap. *Quand le drap
est usé, il montre la corde.*

On dit en ce sens, prover-
bialement & figurément, *cela
montre la corde*, pour exprimer
une finesse grossière.

CORDELIER. Religieux de l'Or-
dre de S. François, ainsi nom-
mé d'une ceinture de crin, où
il y a trois nœuds.

On dit d'un homme qui ne
se fait scrupule de rien, *il a la
conscience large comme la man-
che d'un Cordelier.*

On dit encore proverbiale-
ment & figurément, *il parle
Latin devant les Cordeliers.* Pour
marquer un homme qui parle
d'une chose, devant des gens
qui l'entendent mieux que lui.

*Aller sur la mule des Cordeli-
ers.* C'est aller à pied, un bâton
à la main.

CORDELLA. Mot qui ne se dit plus que dans le burlesque & au figuré, & il signifie ; parti.

*On attire à sa cordelle
La Femme la plus fidelle.*

CORDIER. On dit en raillerie, que les Cordiers gagnent leur vie à reculer.

CORDON. Au propre, tout ce qui entoure le bas de la forme du chapeau. On dit un *Cordon bleu*, pour un Chevalier de l'Ordre du S. Esprit, qui porte en travers un large ruban. Un *Cordon rouge*, un Chevalier de l'Ordre de saint Louis, qui porte un ruban rouge.

*Dans le doigt d'une Dame un
Marquis Cordon bleu*

*Vit un gros diamant, brillant
& plein de feu.*

*Il étoit avare, & son ame
N'étoit sensible qu'au profit.
J'aimerois mieux, dit-il ; la
bague que la Dame.*

*Il parloit assez haut, la Dame
l'entendit.*

*Elle eut une riposte prête,
Et moi j'aimerois mieux le li-
cou que la bête.*

Cordon. Se dit de tout ce qui ayant peu de largeur & quelque étendue en longueur, ressemble à un filet.

*Autour de cet amas de vian-
des entassées,
Regnoit un long cordon d'a-
louettes pressées.*

Despreaux.

CORDONNIER. On dit en raillerie que les Cordonniers sont toujours les plus mal chaussés. Proverbe,

qui se dit de ceux, qui travail-
lant bien pour autrui, sont né-
gligens à travailler pour eux
mêmes.

CORNARD. Se dit d'un homme dont on a baissé la femme, & qu'on a fait cocu.

*Sans pitié, sans regret, me
ferois-tu cornard ?*

*Belle-Isle, mariage de la Rei-
ne de Monomotapa.*

CORIACE. Au propre, se dit de la viande, & veut dire dur. On employe fort bien ce mot au figuré, & dans le stile familier, pour exprimer un homme a-
re, dur, difficile, & dont on n'arrache la moindre chose qu'a-
vec beaucoup de peine.

CORNE. Il est aussi étonné que si les cornes lui venoient à la tête. Se dit d'un homme surpris de quelque nouvelle, ou de quel-
que accident extraordinaire.

On dit d'un homme qui a mal entendu, qu'il entend de corne, qu'il a mangé de la va-
che.

C'est de la corne. Se dit d'une viande qui est dure.

*On prend les hommes par les
paroles, & les bêtes par les cor-
nes.*

*Il n'a pas besoin qu'on lui don-
ne un coup de corne pour lui don-
ner de l'appétit.* Ce qui se dit d'un goulé qui mange vite.

On dit d'un Satyrique qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un, qu'il lui a donné un coup de corne.

Faire les cornes à quelqu'un.
C'est-à-dire, se moquer de quel-
qu'un.

Montrer les cornes. C'est se
mettre en état de défense,

Lever les cornes. C'est se mettre en état d'agir avec audace contre son supérieur.

CORNEILLE. *Il y va de cul & de tête comme une Corneille qui abat des noix.* Se dit d'un homme qui se porte à faire quelque chose avec chaleur, & avec plus de force que d'adresse.

CORNELIUS. Pour cornard, cocu, homme dont on a baisé la femme, & à qui on a planté des cornes de deshonneur.

Et l'on va m'appeler Seigneur Cornelius.

Molière, *Cocu imaginaire.*

CORNEMUSE. *Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux.* Pour dire, que quand on a fait bonne chère, l'on chante mieux, l'on cause plus volontiers.

CORNER. Au propre, c'est faire du bruit avec un cornet. On dit au figuré, *les oreilles me cornent.* Pour dire, il me semble qu'on parle de moi.

Corner. Terme bas, qui signifie, publier, dire par-tout avec éclat.

CORNIFICETUR. Pour cocu, cornard, que sa femme a logé au croissant, & enrôlé dans la confrairie d'Actéon. *Ils n'ont pas tous le front si dur qu'ils ne soient Cornificetur.* Voyage de Brême.

CORNU. *A mal ensourner on fait les pains cornus.* C'est-à-dire qu'il faut bien commencer une affaire, pour en attendre un bon succès.

On dit qu'un avis est bien cornu. Pour dire, qu'il n'est guères raisonnable.

Cornu. Pour laid, difforme.

Et qu'aura-t-elle dit de ta face cornue ?

Scaron, *Jodelet maître & valet.*

CORPS. Objet que l'on conçoit étendu en longueur, largeur, & profondeur. On se sert de ce terme pour plusieurs façons de parler proverbiales & figurées.

Faire corps neuf. Façon de parler vulgaire, pour dire, vider ce qu'on a dans le corps par les conduits naturels, & le remplir de nouveaux aliments, qui fassent comme un autre corps.

A corps perdu. De toute sa force, avec toute l'ardeur, toute l'application possible. *Se lancer sur quelqu'un à corps perdu.* Ablancourt. *Je te veux découvrir les maux qui sont attachés à cette profession, après t'en y jetteras si tu veux à corps perdu.* Ablancourt, Dialogues de Lucien tom. 1.

A son corps défendant. Expression dans le stile familier. *Tuer à son corps défendant.* Pascal l. 4. *Elle est prude à son corps défendant.* C'est-à-dire, elle est sage, parce qu'elle est laide. Cette expression n'est guères en usage dans les ouvrages sérieux. Cependant Regnier a dit Satyre 15.

Or, si par fois j'écris, suivant mon ascendant ;

Je vous jure, encore est-ce à mon corps défendant.

Faire folie de son corps. Proverbe, qui se dit des filles qui se gouvernent mal.

C'est un corps sans ame. Pour

marquer une personne stupide, sans aucune sorte d'esprit. On le dit aussi du peu de valeur, du peu de fortune d'une personne, & comme si elle n'étoit point animée.

*Et je suis à Paris, triste, pauvre, & reclus,
Ainsi qu'un corps sans ame,
ou devenu perclus.*

Despreaux, Satire 1.

Répondre corps pour corps. C'est s'engager entièrement pour un autre.

Il l'a enlevé comme un corps saint. Forme de Proverbe, qui signifie, il l'a enlevé avec violence, pour le mettre en prison. Ce mot de *corps saint* se dit par corruption pour *caorssen*, nom qu'on a donné aux usuriers; & aux banquiers de la Cour de Rome, du tems du Pape Jean XXII. qui étoit de la ville de Cahors en Querci.

Il a le diable au corps. Se dit d'un homme violent & furieux, ou extrême dans sa conduite.

Il n'est pas traitre à son corps. Se dit d'un homme qui se choie, qui ne s'épargne rien.

CORPULENCE. Pour taille grosse, grosseur du corps. Il falloit pour le moins des créatures de cette corpulence. Palaprat, Ballet extravagant.

COTE. De la côte de saint Louis. Manière de parler dont on se sert par ironie, pour marquer une personne qui s'en fait accroire, qui s' imagine être d'un sang fort illustre, d'une très-haute qualité, d'un rang distingué, & qui dans le fond n'est rien moins. *Est-ce que nous sommes nous autres de la côte de saint*

Louis? Moliere, Bourgeois Gentilhomme.

Rompre les côtes. C'est battre à grands coups de bâton sur les côtes.

Serrer les côtes à quelqu'un. C'est figurément & proverbialement, le presser vivement, & le poursuivre avec chaleur, pour l'obliger à faire quelque chose.

Côte. Est encore pris au figuré d'une manière nouvelle & plaisante.

*Croit que Dieu, tout exprès,
d'une côte nouvelle,*

*A tiré pour lui seul une femme
fidelle.*

Despreaux, Satire 8.

Côte à côte. Se dit de deux personnes qui marchent dans un rang égal.

*Je révois cette nuit que de mal
consumé,*

*Côte à côte d'un pauvre on
m'avoit inhumé.*

Pattis.

COTE. Ce mot est mis souvent au figuré. *Il est sur le côté.* C'est à dire, il est si blessé, si malade, qu'il ne peut se remuer qu'avec peine.

Jetter quelqu'un sur le côté. C'est le renverser par terre mort, ou bien blessé.

Cet homme, ce courtisan, est sur le côté. C'est-à-dire, les affaires de cet homme sont en mauvais état, ce courtisan commence à perdre la faveur.

Il est du côté gauche. C'est-à-dire, il est bâtard. En ce sens le mot *côté*, signifie race, origine.

Mettre quelque chose du côté de l'épée. Figurément, c'est pren-

dre, mettre à couvert quelque somme, ou autre affaire, de quelque manière qu'on l'ait gagnée.

Mettre une bouteille sur le côté.

C'est figurément, la vuidier.

COTIGNAC. Confiture avec du jus de coings, du sucre royal, & du vin blanc.

On apelle figurément le fromage, *du cotignac de Bacchus.*

*O doux cotignac de Bacchus,
Fromage, que tu vaux d'écus,*

S. Amant,

COTILLON. Ce mot, ne se dit que dans le comique, & le discours familier. On dit jupe.

*Perrette sur sa tête ayant un
pot au lait,*

Bien posé sur son coussinet,

Prétendoit arriver sans encombre à la ville :

*Légère & court vêtue, elle
alloit à grands pas,*

*Cotillon simple, & souliers
plats.*

La Fontaine,

Aimer le cotillon. C'est aimer les femmes, courir après les grisettes.

Danser le cotillon. Certaine espèce de danse entre plusieurs personnes, ce qu'on apelle une contredanse, ou une danse Angloise. Mais au libre, signifie se divertir tête à tête avec une femme, faire le déduit.

Maréchal du cotillon, ou Maréchal du fourreau. Manière de parler satirique, dont on se sert à Paris, pour marquer qu'un Maréchal de France, ou autres Officiers portant l'épée, ou la robe, sont de la création de M.

de M^{tt}. & ont été élevez à leurs charges par le canal de cette Sultane Validé.

COTON. *Cela jettera un beau coton.* Pour faire entendre, qu'une chose mal entreprise produira un mauvais effet, & qu'elle sera désavantageuse à ceux qui l'ont commencée.

Coton. Se dit figurément & dans le stile poétique pour la barbe d'un jeune homme.

Cet homme jette un vilain coton. Pour dire que sa réputation a reçu quelque atteinte violente, ou que ses affaires sont ruinées.

COTRET. Sorte de petit fagot, composé de sept ou huit bâtons de bois de chêne, de charme, ou de hêtre.

On dit, être sec comme un cotret, pour marquer un homme fort maigre & décharné.

Donner de l'buile de cotret. C'est figurément, & dans le stile bas, donner des coups de bâton.

COTTE. Pour cotillon, jupe, robe ou jupon que portent les femmes.

Non ma foi, j'ai encor un demi ceint, deux cottes.

Regnier, Satyre 11,

Donner la cotte-verte. C'est baiser quelque fille, ou femme sur l'herbe.

Cotte-part. Signifie portion. On se sert quelquefois du seul mot cotte en ce sens. C'est de là qu'est venue cette manière de parler : *Faire une cotte mal taillée.* Pour dire ; régler une chose incertaine à une certaine, sans entrer dans la discussion des particularitez de l'affaire dont il s'agit,

COT. COU.

COTTERIE. Pour compagnie de débauche, fréquentation avec des gens de la joye, société entre amis.

COTURNE. Chaussure dont se servoient les anciens Comédiens, lorsqu'ils représentoient des tragédies. Ce terme vient élégamment dans le stile figuré. *Les coturnes ne sont pas une chaussure qui me plaise.* Mainard, Poësies. C'est-à-dire, je ne me plais pas à faire des Pièces de Théâtre. *Quitte ce langage tragique, & mets bas le coturne.* Ablancourt, Dialogues de Lucien t. 1. C'est-à-dire, ne parle pas d'un stile sublime, & plein de l'esprit poétique, dont on se sert dans la tragédie.

Cou. On se sert de ce mot figurément. On dit, *un coup de grue*, pour exprimer une personne qui a un grand cou.

Rompre, ou casser le cou à quelqu'un. C'est figurément, lui rendre de mauvais offices, qui ruinent sa fortune.

Cet homme s'est cassé le cou. C'est-à-dire, il a gâté ses affaires, il a ruiné sa fortune, il a échoué dans une entreprise.

COUARD. Vieux mot, bas & désagréable, qui signifie lâche, poltron.

De vaillant fait couard, de fidèle fait traître.

Malherbe.

On a dit aussi **COUARDISE**, pour lâcheté, poltronnerie.

COUCHANT. On adore plutôt le soleil levant que le couchant. Pour dire, qu'on s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.

Faire le chien couchant. Pro-

COU. 267

verbe, pour dire caresser, flatter en se soumettant, & se rangeant à son devoir.

COUCHER. Ce mot a plusieurs significations. On le met pour marquer un lit, mais dans ce sens il ne se place guères que dans le burlesque, ou le stile familier.

*On mit dans la couche nuptiale
La belle couple sans égale.*

Voiture, Poësies.

Couche. S'emploie élégamment, pour marquer le mariage.

*Avant la fin de l'an des fruits de
l'himentée,
Le Ciel benit leur couche fortunée.*

Per. Griselidis.

Couches. Ce terme ne se met qu'au pluriel, quand il signifie accouchement. *Faire ses couches.* *Etre en couches.* *Relever de couches.* Cependant on le met au singulier dans la poésie.

*Lise est en couche. En faut-il
rire,*

*Et si fort y trouver à dire ?
Cesse-t-on pour si peu d'être fille
de bien,
L'enfant que Lise a fait n'est pas
plus grand que rien.*

COUCHER. Comme on fait son lit on se couche. C'est-à-dire, que selon qu'on dispose les affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Il a couché dans son fourreau. Signifie, qu'il a couché tout vêtu.

On est plus couché que debout. Pour dire, qu'on est plus long-

tems mort que vivant,

Coucher un homme par terre. C'est le renverser, le tuer. Les ennemis s'étant trop approchés de nos retranchemens, on fit une décharge sur eux, qui en coucha un grand nombre par terre.

Coucher en joue. Se met au figuré, dans le stile familier & burlesque, pour dire, regarder, considérer avec quelque dessein.

La villageoise est belle & jeune, je l'avoue,

Don Alonse en passant peut la coucher en joue.

Scaron, Don Japhet act. 1. sc. 1.

Coucher à l'enseigne de la Lune. ou à la belle étoile. Pour dire, coucher à l'air, n'avoir aucun gîte.

COUCHETTE. C'est un méchant petit lit de Religieux, ou de Religieuse. On dit au figuré, *un mignon de couchette.* Pour exprimer un jeune homme bien fait, propre, poli, & un peu effeminé.

COUCI COUCI. Façon de parler basse & populaire, qui signifie tellement, quellement,

*Puisse l'Enfant sans merci,
Vous forcer à rendre hommage,
A quelque Iris de village,
Dont le cur fourbe & volage
Vous aime couci-couci.*

Deshoulières.

COUDRE. Lever le coude. Pour boire, ivrogner, hausser le godet, faire la débauche. *Vous levates sans doute hier le coude au réfectoire.* Contes à rire.

COUDRE. Avoir ses coudees fran-

ches. C'est à dire, être au large & avoir liberté de bâtir, de s'étendre, de se promener, de tout faire sans être gêné, ni repris de personne.

COUDIGNAC de four. Signifie du pain. *Et bien antidoté l'estomac de coudignac de four.* Rabelais L. 1.

COUDRE. Il faut coudre la peau du renard avec celle du lion. Vieux Proverbe, pour dire, qu'outre la force qu'on employe contre les ennemis, il faut encore se servir de finesse, & agir contre eux avec prudence.

COUILLAUD. Pour homme gai, gaillard & réjouï, sans souci, sans chagrin, qui est aussi vaillant à s'escrimer avec le verre qu'avec une femme, un Roger Bontemps, un drôle frais, éveillé, & vigoureux.

*On va chez l'Apoticaire.
Qui étoit un bon couillaud.*

Parnasse des Muses.

Rabelais a dit en parlant des auteurs de la Massore, qu'il appelle *Massaretha* : *bons couillants, & beaux cornemuseurs hébraïques.* Quoique ce terme forme une idée sale, il est ici un mot d'honneur. Les Juifs apelloient *couillants*, ceux qui parmi eux tenoient la place des Moines, des Abbez, & des autres Prélats de l'Eglise Romaine.

COUILLON gauche. On se sert de ces mots pour caresser quelqu'un en plaisantant : *ça, couillon gauche, que je t'ereux à force de t'accoler.* Rabelais L. 1.

COULER. Couler à fond. C'est figurément, fermer la bouche à quelqu'un dans une dispute,

C'est aussi ruiner le crédit , la fortune d'un homme.

Couler. Se dit du discours , soit en prose , soit en vers : & il signifie être aisé & naturel , n'avoir rien de dur ni de forcé , *Un discours coulant , des vers coulans.* Dans le même sens on exprime tout ce qui est écrit d'une manière aisée & naturelle , & en ce cas on dit , *cela coule de source.*

On se sert aussi de cette manière de parler pour toutes les actions conformes au génie , à la capacité d'une personne. *Il fait du bien à tout le monde , cela coule de source.*

Couler. Se dit encore figurément d'un homme , qui dans un discours , ou dans un écrit , ne parle d'une chose que légèrement , & comme en passant. *Cet endroit est délicat & dangereux , il a coulé par dessus avec adresse.*

COULEUVRE. On dit , qu'un homme a bien avalé des couleuvres. Lorsqu'on a dit ou fait devant lui plusieurs choses fâcheuses , qu'il se peut appliquer , ayant été cependant obligé de cacher le déplaisir qu'il en avoit.

COULEUVREINE. Sorte d'arme à feu. Ce terme sert au figuré. On dit , *cet homme est sous sa couleuvrine.* C'est à dire , dans le voisinage d'un autre plus puissant que lui.

On se sert encore de cette phrase , pour marquer qu'on est en quelque sorte dans la dépendance d'un autre. *En achetant cet emploi , il s'est mis sous la couleuvrine d'un homme , qui le fera marcher droit.*

Coup. Au propre , blessure , action de celui qui frappe. On se sert de ce terme dans plusieurs

façons de parler figurément.

Sans coup férir. C'est à dire , sans se battre , sans tirer aucun coup.

Cette place a été emportée d'un coup de main. C'est-à-dire d'emblée , sans canon , l'épée à la main.

Coup. Vient dire effet. *Un coup de desespoir.* Ablancourt. *Un coup de hasard , de fortune , du ciel , de vent.*

*Ces monts pendans en précipices ,
Qui pour les coups du desespoir
Sont aux malheureux si propices.
Quand la cruauté de leur sort
Les force à rechercher la mort.*

Coup. Signifie , malheur , accident fâcheux , affaire chagrinante.

*Vous vous troublez beaucoup ,
Mon cœur n'est point du tout
Ébranlé de ce coup.*

Moliere , Femmes savantes act.
5. sc. dern.

Avoir un coup de hache. Proverbe , pour dire être un peu fou.

La plus petite tolérance porte coup. Patru plaidoyer 6. C'est à dire , la plus petite tolérance , de grandes suites.

Les plus grands coups sont ruez. Proverbe , pour dire que les plus grands efforts sont faits.

C'est un coup de Jarnac. C'est à dire , un coup qui accable tout à fait la personne qu'on veut détruire.

C'est un coup d'Etat. C'est à dire , un coup heureux.

C'est un coup de partie. C'est à dire , un grand coup , un coup décisif pour la fortune de quelqu'un.

Faire un coup de sa tête. C'est à dire , faire une chose par caprice , par boutade , sans autre conseil que celui de sa passion. Ou bien ce Proverbe est pris en bonne part , & signifie faire une action d'un homme d'esprit.

Un coup de maître. C'est à dire , une affaire conduite avec jugement , habileté , adresse.

Faire son coup , ou manquer son coup. C'est , réussir , ou échouer dans une entreprise.

Rabattre les coups. C'est adoucir une affaire , apaiser les esprits.

Faire d'une pierre deux coups. Voyez , Pierre.

Faire un mauvais coup. Commettre un crime , ou quelque autre action punissable.

Donner un coup de pied , ou d'éperon jusques en quelque endroit. C'est y aller & en revenir promptement.

Tout coup vaille. Pour dire , arrive ce qui pourra.

COUPABLE. *L'innocent pâtit souvent pour le coupable , le bon pour le mauvais.* Se dit , quand on fait un mauvais jugement d'une certaine espèce des gens , parce qu'on a été trompé par quelques uns.

COUPAUDER. Pour faire cocu , planter des cornes. *Parce qu'il étoit sûr que sa femme ne le coupauderoit point.* Cholieres , Contes , T. I.

COUP. *Etre sous la coupe de quelqu'un.* C'est à dire figurément , avoir affaire avec lui , être dans sa dépendance , exposé à son ressentiment. Proverbe pris du jeu , où l'on dit la coupe des cartes , qui est la division qui s'en fait en deux parties par le

joueur , qui est proche de celui qui les a battus.

A coupe-cu. Terme de joueur , pour dire , sans revanche.

COUPA-GORGE. Terme de joueur , qui dit autant que coup fatal , comme au Laniquenet , Pharaon , ou à la Bassette , lorsque la carte du Banquier vient tout à coup & le fait perdre , sans avoir seulement tiré une seule carte des autres joueurs. *Il a fait trente fois coupe-gorge aujourd'hui.* Dancourt , le Joueur.

COUPER. *Couper l'herbe sous les pieds à quelqu'un.* Pour dire , lui faire perdre quelque avantage.

Pain coupé n'a point de maître.

Couper la jupe. Manière de parler ; qu'on ne dit qu'à personne qu'on méprise & qu'on menace , comme aux putains & autres gens de ce calibre. Voyez , Couper la Robe au cul.

Il me feroit couper ma jupe , Ma foi je ne suis pas si dupe.

Scaron , Virgile travesti.

Couper la robe au cul. Terme méprisant & outrageant , qu'on dit à une personne qu'on outrage. C'est le dernier de tous les affronts , & on ne menace guères de cette punition que des garces.

Couper la bourse. Se dit figurément d'une personne de qui on tire de l'argent , quoiqu'elle n'ait pas envie d'en donner.

Couper la gorge. Se dit aussi figurément , pour signifier qu'on

cause de la perte , ou quelque grand dommage à quelqu'un.

Couper la racine à quelqu'un. C'est l'interrompre en prenant la parole ; ou lui imposer silence.

Couper la racine à quelque mal. C'est l'ôter entièrement.

On dit *un stile coupé*. C'est à dire , un stile court & laconique.

COUR. *C'est la Cour du Roi Pe-tan.* Se dit d'un lieu , ou d'une maison , où chacun veut commander , & où il n'y a que de la confusion.

Eau benite de Cour. Maniere de parler , qui signifie flatterie , louange , encens , fausse caresse. Et qu'on vous payât d'eau benite de Cour. Cholieres, Contes T. 1.

Avoir bouche à Cour chez un Prince. C'est avoir droit de manger aux tables entretenues par les Princes.

La Cour des Aides. Au figuré , & dans le stile badin , est le recours qu'a une femme à un galant , pour suppléer au peu de force de son mari.

COURAGE. Quand on approche de la fin de quelque travail , on dit qu'il n'y a plus que courage.

COURANTE. *Avoir la courante.* Pour avoir un flux de ventre , une diarrée , avoir un dévoiement par enbas.

*De parler elle l'effraya ,
Dont il eut bien fort la courante.*

Scaron , Virgile travesti.

COURBETTE. Action d'un cheval qui s'élève en l'air. On l'emploie figurément , mais dans le

stile bas , pour exprimer un homme rampant devant quelqu'un. Il n'oublie pas les courbettes pour obtenir quelque grace.

Ou bien , *un homme d'honneur ne fait point faire des courbettes.*

COUREUSE. Pour femme de mauvaise vie , putain , garce ou maquerelle , qui court les aventures. *Une fille inconnue qui fait le métier de coureuse.* Moliere, Fourberies de Scapin.

COURIR. *Ce n'est pas le tout que de courir , il faut partir de bonne heure.* Pour dire , que ce n'est pas assez de se hâter , mais que quand on veut faire une entreprise , il faut prendre ses mesures de loin.

Courir après son estuf.

Courir le bal. C'est aller d'un bal à un autre.

Courir les ruelles. C'est aller de visite en visite chez les Dames.

Courir sur le marché , ou sur les brisées de quelqu'un. C'est le traverser , enchérir sur lui , tâcher d'obtenir ce qu'un autre a demandé le premier.

Courir les rues. C'est à dire , être fou & furieux , en allant çà & là.

Courir à sa perte , à sa raine. C'est se conduire de maniere à se perdre , à se ruiner promptement.

Courir un bénéfice. C'est envoyer un courier , pour être le premier à demander un bénéfice , à celui qui a droit d'y nommer. C'est aussi simplement , le poursuivre avec chaleur.

COURONNER. *La fin couronne l'œuvre.* C'est à dire , que la vertu doit persévérer jusqu'à la fin.

COURROUCER. *Se courroucer.* N'a guères lieu dans le beau stile ,

parce qu'en la place on dit se fâcher, se mettre en colère. Mais dans le comique, le sens en est railleur. Tu te courrouces. Hauteroche, Crispin muficien.

*C'est contre le péché que son cœur se courrouce,
Et l'intérêt du ciel est tout ce qui le pousse.*

Molière, Tartuffe.

COURROYE. Etendre la courroye, allonger la courroye. Signifie, étendre ses droits, les pousser au delà des bornes de l'équité.

Faire du cuir d'autrui large courroye. Manière de parler proverbiale. C'est se divertir aux dépens de la bourse d'autrui, faire la joye, bonne chère & de la dépense sur le compte d'un autre.

*Ces petits Messieurs-ci, qui n'aiment que la joye,
Voudroient du cuir d'autrui faire large courroye.*

Barquebois, Com. la Rapinière.

COURSSE amoureuse. Signifie autant que déduit, action Vénérienne. Les maris à la mode.

Course. Au propre, c'est un espace de chemin qu'on parcourt en allant vite à pié, ou à cheval. Il s'emploie élégamment au figuré, pour exprimer la durée de la vie.

Qui ne croiroit enfin que de ma destinée

Rien ne peut égaler la course fortunée?

Perrault, Grisélidis.

COURT. Les plus courtes folies sont les meilleures. C'est à dire, que c'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où on s'est engagé.

Savoir le court & le long d'une affaire. Pour dire, en avoir découvert toutes les particularitez.

On dit d'un homme qui est peu dévot, qu'il fait courte Messe & long diner.

Quand on n'a pas assez de force pour achever une affaire, ou une entreprise, on dit, que *notre épée est trop courte pour y atteindre*, qu'on a les bras trop courts, qu'on nous trouve trop courts d'un point.

On dit aussi d'un homme adonné à ses plaisirs, qu'il veut *mener bonne vie & courte*.

Tirer au court bâton. Se dit, quand un inférieur conteste la préférence, la prééminence contre un supérieur.

A vaillant homme courte épée.

On dit d'un homme adroit, industriel, que *l'herbe sera bien courte*, s'il ne trouve à brouter. Pour dire, qu'il trouvera à vivre par tout.

Tirer à la courte paille. Se dit, quand on met la décision de quelque chose au hazard, ou au sort.

Il s'en est retourné avec sa courte honte. Se dit d'un homme qui n'a pas réussi en quelque négociation.

Il a été pendu haut & court. Pour dire; que son procès lui a été bientôt fait; qu'on l'a pendu au premier arbre, ainsi qu'on fait à l'armée.

C'est le plus court & le meilleur, c'est votre plus court. Signifie, c'est le moyen le plus aisé pour sortir promptement d'affaire.

Être court d'argent. C'est n'avoir point d'argent.

L'argent est court chez moi. Pour dire, je n'ai pas beaucoup d'argent.

*Tu diras qu'aux coffres du Roi
L'argent est court ; comme chez moi.*

Boisrobert , ep. t. i. epit. 12.

C'est à dire , que le Roi n'a pas beaucoup de finance non plus que moi.

Le plus court fut de se retirer.
C'est à dire , le plus expédient fut de se retirer.

Couper court. C'est dire quelque chose en peu de mots.

Court. Se prend adverbialement , & veut dire , sans répondre un seul mot , sans avancer , sans rien ajouter. *Il est demeuré court.* Vaugelas , Remarques. *Il tourna court sur l'infanterie.* Ablancourt. *Monseigneur tout court.* Moliere.

Tenir de court. C'est ne point donner de liberté.

On dit , *avoir la mémoire , la vue courte.*

COURTIBAUT. Vieux mot , qui exprime une sorte de tunique , ou dalmatique ancienne qui s'appelle encore de ce nom en Berry , dans la Saintonge , & dans la Touraine. Les Moines en changent selon les fêtes , & l'on nomme ainsi cet habit , parce qu'il ne passe le genou que de quelques doigts. Et lui faisoit changer de poil , comme font les Moines de Courtibauts selon les fêtes. Rabelais , l. i. ch. 12. de Gargantua.

COURTINE. Pour lit , couchette , lieu propre à se coucher.

*Je fis tant que le pré
Nous servit de courtine.*

Parnasse des Muses.

COURTISANE. Pour dire une femme qui fait bon marché de sa peau , & qui est de mauvaise vie. Ce mot est un peu plus honnête que *purain* , & marque pour l'ordinaire une personne de qualité qui fréquente la Cour , & qui a des galanteries avec quelques Seigneurs.

Se déguise , se masque , & devient courtisane.

Regnier , Satire 5.

COURTISER. Pour carresser , flatter , servir , rendre ses devoirs , dire des fleurettes , en conter , donner de belles paroles , être assidu auprès d'une personne , faire la cour. *Si ce pauvre Prince n'eût trop courtisé sa brisée.* Chaulièr , Contes.

Dans le sens libre dit faire l'action Vénérienne.

COURTOISIE. Ce mot ne dit pas seulement honnêteté ou civilité , mais encore , les graces & les faveurs que l'on ravit à une Dame. *C'est le remerciement de quelque courtoisie ; que j'en ai reçue.* Hauteroche , Nobles de Provinces.

COUSIN. Tous Gentilshommes sont cousins , & tous vilains compères.

On appelle du mauvais vin dans un logis du *chasse cousin*.

COUSSINET. On dit qu'un homme a jeté son coussinet sur quelque chose. Pour dire , qu'il la regarde avec dessein de l'avoir s'il peut.

COUT. *Le cout fait perdre le goût.*
C'est à dire , que la trop grande cherté d'une chose , la trop grande dépense qu'il faudroit faire pour l'avoir , en ôte l'envie.

Cousu. On dit figurément , *des finesses cousues de fil blanc.* Des finesses , qui se voyent du premier coup d'œil.

Avoir le visage cousu , les joues cousues. C'est être fort maigre.

Il est cousu de pistoles , d'écus. Pour dire , il a beaucoup d'argent comptant.

Bouche cousue. C'est à dire figurément gardez le secret , ne dites mot.

COUTEAU. *Jouer des couteaux.* Pour se battre vaillamment , savoir se tirer avec adresse d'une affaire , avoir du cœur ; & savoir manier les armes comme il faut , se défendre & attaquer l'ennemi avec courage & avec vigueur. *Je me contente de savoir danser & jouer de la flûte , & quelquefois des couteaux.* Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p. Et Scaron , Virgile travesti.

Us sont à couteaux tirez. C'est à dire , il sont toujours prêts à se battre , toujours en querelle.

COUTER. Au propre , ce terme signifie valoir un certain prix. Il a plusieurs significations au figuré.

Compter. Pour obliger à faire de la dépense , un effort d'esprit , ou à se donner beaucoup de peine , pour acquérir quelque chose. *Il n'y a point de métier qui ne coute beaucoup à savoir , mais celui de parasite ne coute rien ; & s'il coute quelque chose ce n'est pas à celui qui l'apprend , mais à celui qui l'enseigne , car il s'apprend toujours aux dépens d'autrui.* Ablancourt ,

Lucien t. 2. dialogue de l'économe.

Comter. Signifie quelquefois autant que répandre.

Oui , Philis , vos vers & vos charmes

M'ont déjà bien conté des larmes.

Voiture ; Poësies.

Comter. Se prend aussi dans un sens neutre , & signifie avoir beaucoup de peine.

Je vois des amans chaque jour ; Sans peur , découvrir leur martire.

Mais de tout ce qu'on dit dans l'empire d'amour.

L'adieu , belle Philis conte le plus à dire.

Sarrazin , Poësies.

COUTUME. *Une fois n'est pas coutume.*

COUTUME. Voyez AMENDE.

COUVERT. *Servir un homme à plats couverts.* Signifie , lui faire mystère de quelque chose , lui cacher une partie du secret d'une affaire , lui faire une demie , ou une fausse confidence ; lui rendre secrètement de mauvais offices.

COUVRE-CHEF. Pour chapeau , ou autre chose servant à couvrir la tête.

Il fit à Typhon leur grand chef D'une montagne un couvre-chef.

Scaron , Gigantomachie chant 1.

COUVRIR. Métaphore , pour dire être couché sur une femme , faire une passe au colet , conter une femme.

COT. COY:

Couvrir. Ce mot a plusieurs significations au figuré. *Couvrir la joue.* C'est donner un soufflet.

Couvrir. Pour remplir. *Xerxès couvrit la terre de soldats, & la mer de vaisseaux.*

Couvrir de honte. C'est rendre confus.

Couvrir. Pour voiler. *Ils couvrent leur prudence humaine & politique du prétexte d'une prudence divine & chrétienne.* Pascal L. 5. Molière a dit, parlant des dévots :

Qui, pour perdre quelqu'un, couvrent insolemment

De l'intérêt du ciel leur fier ressentiment.

Couvrir. Pour être à côté ; défendre. *La mer couvroit la droite.* Veaugelas, *Quinte Curse* L. 3. *Le Prince Philippe qui n'avoit que quatorze ans, couvroit le Roi Jean son père à la bataille de Poitiers.* Du Tillet, *Recueil des Rois de France.*

Se couvrir d'un sac mouillé. Voyez SAC.

COUVREUR. Pour homme vigoureux, & qui contente bien les femmes. *Ces gens-là sont assez bons couvreurs.* *Recueil de pièces comiques.* *Parlant d'Eunuques.*

COYONNERIE. Pour sottises, fadaïses, contes ridicules & fots. *Tu me dis quelquefois mille coyonneries, qui me font crever de rire.* Scaron, *Her. rid.*

COZZI, CÖZZI. *Faire cozzì, cozzì.* Pour se divertir, faire la débauche, boire, se réjouir. *Où nous fîmes la reposée, c'est à dire, cozzì, cozzì.* Voyage de Brème.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que fait une chose qu'on rompt

COZ. CRA. 175

ou brise avec force. *Romp les tableaux, crac.* Théâtre Italien, *Arlequin misantrope.*

Crac. Sorte d'interjection dont on se sert, lorsqu'une personne dit quelque chose un peu sujet à caution, raconte quelque histoire qui paroît fabuleuse ou impossible. Se dit aussi d'une personne qui vante sa personne, son mérite, ou son devoir. Voyez Craquer.

CRACHER. *Cracher blanc.* Pour exprimer qu'on a soif, qu'on est altéré, & qu'on a le palais sec & échauffé à force de parler. *Qu'ils ne faisoient que cracher blanc comme cotton de Malthe.* Rabelais L. 2.

Cracher. Pour parler, dire & prononcer.

Cracha du Grec & du Latin

Scaron, *Virgile travesti* L. 6.

On s'en sert par ironie, pour exprimer le ridicule d'une personne qui cite sans nécessité des passages Grecs ou Latins, comme font d'ordinaire les pédans, ou autres gens de ce calibre, pour faire voir qu'ils sont beaux esprits.

Toutefois il crachoit du creux de ses poumons

L'Epode, l'Antistrophe, & cent autres démons.

Desmarets.

Cracher au nez. Figurément ; veut dire faire injure à quelqu'un. *Toutes les honnêtes femmes doivent cracher au nez de celles qui se prostituent.*

Cracher au bassin. C'est donner de l'argent, qu'on voudroit en quelque sorte ne pas donner,

Le peuple dit, *c'est son pere tout craché*. Pour dire, il ressemble parfaitement à son pere.

Cracher. Pour décharger, achever le plaisir qu'on prend avec une femme; éjaculer, lâcher sa semence. *Puisque dans son bassin ne crache.* Cholieres, Contes T. 1. Parlant d'un châtre.

CRAINdre. Chat échaudé craint l'eau froide.

CRAMOISIE. *En cramoisie.* Pour dire tout à fait, entièrement, au suprême degré, au delà de ce qu'on s'en peut imaginer. Ce mot est fort à la mode à Paris, & ne vieillira même jamais, parce qu'il a une expression très-forte,

*Dans mon esprit, quoique moisi;
Et son peut-être en cramoisi.*

Scaron, Poësies.

Mais on ne s'en sert jamais que pour donner un tour plaisant & ridicule à quelque chose; & on ne le peut joindre qu'à un mot de mépris, ou d'injure; comme, fat, sot, ignorant, laid, stupide, en cramoisi. Car de dire, sage, prudent, savant, spirituel & beau en cramoisi, lorsqu'on parleroit sérieusement d'une personne à qui on devoit du respect, ce seroit le mépriser ou tourner en ridicule; ou passer soi-même pour tel, faute de savoir la véritable application de ce mot.

CRAmpe. *Avoir la crampe.* La crampe est une espèce de maladie, qui prend aux pieds, aux mains, & qui les rend perclus. Mais dans un sens figuré, ce mot dénote une personne qui est lente à agir, & assoupie, & nonchalante. Et dans un sens contraire, se dit aussi d'une

personne qui est éveillée; alerte, & rejouie.

*Les gens de votre trêmpé;
Quand il faut s'éveiller, ont
rarement la crampe.*

Corneille, Partis. dupè act. 1. sc. 4.

Pour dire sont prompts, actifs, vigilans.

CRAMPONNER. Attacher avec des crampons; qui sont des liens de fer dont, on se sert pour lier les pierres, avec du plomb fondu. On employe ce terme au figuré; quand on dit *il a l'ame cramponnée dans le corps*. Façon de parler un peu basse, qui signifie, il se porte bien, les maladies ne le font pas mourir; il combat long-tems contre la mort.

CRAPAUD. *Etre chargé d'argent comme un crapaud de plumes.* Signifie; avoir peu d'argent.

Sauter, comme un crapaud. C'est à dire, ne sauter pas bien.

CRAPULE. *Aimer la crapule.* Voyez Crapuler.

CRAPULER. Pour s'enivrer, boire outre mesure, ivrogner, se brouiller le cerveau.

*Et quelques uns trop en tâchèrent,
C'est à dire qu'ils crapulèrent.*

Scaron, Virgile travesti L. 6.

CRAQ, CRIQ, CROQ. Pour exprimer le bruit d'une chose qu'on déchire pièce par pièce, pour la manger ensuite avec avidité, comme poulet, ou perdrix. *Poisson, faux Musco.*

CRAQUER. Pour mentir, donner des bourdes, dire des gasconades. *Ou s'il craque, Dieu le console.* Voyage de Brême.

CRA-

CRACQUIGNOLLER. Pour donner des craquignolles, insulter. *Car quand on ne voit goutte, on est craquignolé par qui vous plaît.* Scaron, Virgile travesti. Voyez CROQUIGNOLLE.

CRASSE. Au propre, ordure de la tête & du corps. On le dit au figuré, pour signifier rusticité, défaut de politesse, de la part de ceux qui n'ont pas l'usage du monde. *Il a encore toute la crasse du collège.* Ou, ses discours sentent la crasse de l'école.

On le dit encore pour exprimer une naissance très basse, ou une avarice sordide. *On voit bien à ses manières que cet homme est né dans la crasse. Malgré ses richesses il vivra toujours dans la crasse.*

Crasse. Adjectif qui veut dire grossier. *Une ignorance crasse.*

CRAYON. Au propre, sorte de pierre molle, qui sert à marquer & à dessiner. On dit au figuré *crayon*, pour portrait, tableau qu'on fait des belles qualitez d'une personne. *Il n'y a point d'apparence de toucher à votre crayon pour le laisser imparfait.* Ablancourt, Apophr. ép. dédicatoire.

Crayon. Se prend aussi pour la première idée, ou le plan grossier d'un tableau qu'on fait avec du crayon. *Ce n'est encore qu'un léger crayon.*

Crayon. Se dit aussi dans le même sens des ouvrages d'esprit.

CRAYONNER. S'emploie aussi dans le stile figuré.

*Que ce Roi, dont le nom fait
trembler tant de Rois,
Voulut bien que ma main
crayonnât ses exploits.*

Despreaux, épître à ses vers.

CREDIT. Un petit Marchand dit que chez lui le *crédit est mort.* Pour dire, qu'il veut être payé comptant. Manière de parler proverbiale & basse.

Il fera crédit depuis la main jusqu'à la bourse. Signifie, qu'il ne laissera point sortir qu'on ne paye.

On dit d'une fille qui est grosse avant le mariage, qu'elle a pris à crédit un pain sur la journée.

Crédit. S'emploie quelquefois comme un adverbe & veut dire inutilement, en vain, sans profit. *Vous travaillez à crédit, vous employez votre tems & votre bien à crédit, vous ne gagnerez rien.*

Ce terme s'emploie aussi pour signifier, sans fondement, sans preuve. *Vous parlez à crédit.* C'est à dire, vous parlez sans preuve.

Crédit. Veut dire encore pouvoir, autorité, réputation, faveur.

*Quand sur un jeune cœur un
amant qu'on estime,*

A pris quelque crédit,

*On commence à douter si l'a-
mour est un crime*

Aussi grand qu'on le dit.

Bussi Rabutin.

Donner crédit. Pour donner croyance, ajouter foi, faire cas.

*Sur ce que n'oser m'a dit
A son conseil donner crédit.*

Scaron, Virgile travesti.

CREMAILLERE. Quand un honn-

me va tenir ménage, ou qu'il change de logis, on dit qu'on ira pendre la *cremaillere* chez lui. Pour dire, qu'on ira se réjouir, & faire bonne chère chez lui.

Il leur faut faire baisser la cremaillere. Se dit, lorsque les hommes vont voir des femmes en couche.

CREME fouettée. Au propre, c'est de la crème, qui à force d'être battue avec un petit fouet, devient toute en écume. On dit au figuré, *c'est de la crème fouettée.* Pour dire, c'est un discours, ou autre pareille chose, qui a beaucoup d'apparence, & qui au fond n'est rien.

CRÊPE. Au propre, un voile noir fort léger, qui marque le deuil qu'on porte de la mort de quelqu'un. Les Poètes se servent de ce terme, pour exprimer figurément la nuit.

*Dès que l'ombre tranquille
Viendra d'un crêpe noir envelopper la ville.*

Despreaux.

CRÉPIN. *Le saint Crêpin.* Pour biens, patrimoine, vaillant, héritage. On dit, *cet homme-là a mangé tout son saint crêpin au service du Roi.* Pour dire, cet homme s'est ruiné, a mangé tout son bien au service du Roi.

CRETE. Pour cornes que l'on plante aux maris. *Les maris à la mode.*

CREVAILLE. Repas, festin, bafte, où un parasite, ou écornifleur, mange jusqu'à crever.

Et l'autre en attendant l'heure de la crevaille,

Le fleuret à la main attaque la muraille.

Hauteroche, Nobles de Province.

CREVE-COEUR. Pour chagrin, douleur, dépit.

*Je viens vous empêcher
D'avoir un creve-cœur qui pourroit vous fâcher.*

Hauteroche, Bourgeois de qualité.

CREVER. Au propre, c'est percer. Il se dit au figuré de plusieurs manières.

Crever un cheval. C'est le faire mourir, à force de le fatiguer.

Crever. Veut dire mourir. En ce cas ce mot est satirique, lorsqu'il se dit en colère, & ne se dit même que des personnes. Il signifie mourir comme un coquin, comme un misérable.

Crever de dépit & de honte. C'est avoir beaucoup de peine & de chagrin de la honte qu'on a reçue.

Crever de rire. C'est rire excessivement. *Crever de biens.* C'est regorger de richesses. *Ce Prélat crève de biens & d'orgueil.*

Cela vous crève les yeux. C'est à dire, cela est tout devant vos yeux.

Il crève, il est crevé. C'est-à-dire, il meurt, il est mort.

Se crever. Pour manger trop, jusqu'à nuire à la santé. *Elles passent à une table couverte de mets, où elles se crevent d'abord.* Ablancourt, Dialogues du Lucien. t. 2.

Il s'est crevé à force de tra-

CRE.

Châller. C'est-à-dire, il s'est tué, il s'est fait mourir.

La vague se crève. Godeau, Poësies. C'est-à-dire, se brise.

CREUSER. *Quand on est vieux & qu'on se marie, on creuse sa fosse.* C'est-à-dire; on se met en péril d'avancer sa mort par les fatigues du mariage.

On dit figurément, *creuser*, pour pénétrer dans le fond d'une science, d'une affaire. *Les modernes ont creusé plus avant que les anciens dans les sciences, quoiqu'en dise Monsieur Despreaux.*

CREUX. Au propre, profond. Au figuré, il signifie vuide. *Avoir le ventre creux.* C'est avoir le ventre vuide.

On dit *un discours creux.* C'est-à-dire, vuide de sens.

De la viande creuse. C'est en stile burlesque un régal de violons & de musique.

On dit aussi *des songes creux, des imaginations creuses.* Pour dire, vaines & chimériques. *Un esprit creux, un cerveau creux.* Creux. Veut dire fond.

*Je ne puis arracher du creux de ma cervelle,
Que des vers plus forcez que ceux de la Pucelle.*

Despreaux, Satyre 7.

Creux. Terme de musicien; qui veut dire une voix qui descend fort bas. *Ce Musicien a un bon creux.*

*Ne vous étonnez pas si mon creux est profond,
Et si ma voix descend jusqu'à la double octave.*

CRI. Châsser à cor & à cri. C'est

CRI. 179

châsser à grand bruit, avec les chiens.

Chercher quelqu'un à cor & à cri. C'est figurément, le chercher avec beaucoup d'empressement.

CRIAILLER. Pour crier, quereller. C'est le propre des harangères, & d'autres petites gens.

CRIAILLERIE. Bruit; confusion, tintamarre, où querelle entre des femmes ou des hommes, qui s'injurient; & se chantent poudilles.

Délivrez-moi, Monsieur, de la criaillerie.

Moliere, Tartuffe.

CRARD. Qui crie. On dit figurément, *des dettes criardes.* Ce sont des petites sommes qu'on doit aux marchands & aux artisans, pour de petites fournitures. On les nomme criardes; parce que ces créanciers font du bruit, & viennent importuner leurs débiteurs par leurs cris & plaintes.

CRIBLE. *Il est percé comme un cribble.* Se dit de quelque chose de percé en quantité d'endroits, & même d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps.

CRIBLER. Pour percer de part en part, d'outre en outre, ou percer à jour, comme un cribble.

Quoi! vous me criblerez d'outre en outre, Madame.

Théâtre Italien, sc. des Souhairs.

Cribler. Pour questionner, demander, interroger une personne. *Don Quichotte T. 2.*

CRIC CRIC. Mot inventé pour exprimer le bruit d'une chose

qu'on déchire, comme du papier ou du taffetas, & autres choses. *Th. Ital. Les vendanges.*

CRIER. *On a tant crié Noël, qu'il est venu.* C'est-à-dire, qu'on a tant demandé & désiré une chose, qu'enfin elle est venue.

Crier aux petits pâtez. Manière de parler qui se dit d'une femme qui accouche. *Notre voisine a crié aux petits pâtez.* P. Saty.

Plumer la poule sans crier. C'est exiger sans bruit & sans éclat, des choses qui ne sont pas dues.

CRIN. Au propre, les poils qui servent d'ornement au cheval. On s'en sert dans le stile familier pour dire les cheveux. *Prendre au crin.* C'est-à-dire, prendre quelqu'un aux cheveux. *Se prendre aux crins.* Se dit de deux hommes, qui se prennent aux cheveux.

CRINIÈRE. Au propre, ce sont tous les crins, sur le haut & le long du cou, & entre les deux oreilles du cheval. Aussi tout le grand poil qui couvre le corps du lion. On employe quelquefois le mot de *crinière*, pour exprimer les cheveux, ou des perruques.

*Fille se coëffe volontiers
D'amoureux à longue crinière.*

La Fontaine.

CRISTAL. Espèce de pierre transparente. On s'en sert au figuré, mais dans la Poësie, pour marquer l'eau fort claire de quelque ruisseau, de quelque fontaine.

*Dans le cristal d'une Fontaine
Un cerf se miroit autrefois.*

La Fontaine, Fab. l. 9.

CROASSER. C'est le cri naturel du corbeau. On le met figurément, pour exprimer l'importunité d'une personne qui crie, qui criaillie.

Sitôt que d'Apollon un génie inspiré,

Trouve loin du vulgaire un chemin ignoré,

Ses rivaux obscurcis autour de lui croassent.

Despreaux.

Regnier, animé contre les mauvais Poètes, a dit en s'adressant au Comte Cramail.

Venge cette querelle, & justement sépare,

Du cygne d'Apollon la corneille barbare,

Qui croassant par tout d'un orgueil effronté,

Ne couche de rien moins que d'immortalité.

CROC. Pendre une affaire au croc. C'est en reculer la fin, la négliger, n'y plus penser. *Le procès pend au croc*, ne se poursuit point.

Mettre les armes au croc, pendre son épée au croc. Pour dire, quitter le métier de la guerre.

CROC AU SEL. Manger à la croc au sel. Signifie manger quelque chose comme on le trouve. Et dans le figuré, battre un homme sans qu'il fasse presque de résistance. *Théâtre Italien, Thèse des Dames.*

CROC-EN-JAMBE. C'est ce qu'on appelle aussi le tour du Basque. Cela se pratique lorsqu'on veut faire tomber quelqu'un : on met ordinairement un pié derrière ou entre ceux de son adversaire, &

lui apliquant en même tems un coup dans l'estomac , on le contraint de tomber à la renverse.

*D'un croc en jambe par après ,
Je le renverserai sur l'herbe.*

Scaron , Jodelet maître valet.

Dans le stile figuré & comique , c'est renverser les desleins &c. de quelqu'un. *Donner le croc en jambe à la pudeur.* Théâtre Italien , Thèse des Dames.

CROCHET. *Aller aux meures sans crochet.* Signifie , entreprendre quelque chose , sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.

Etre sur les crochets de quelqu'un. C'est à dire , être aux dépens de quelqu'un.

CROCHU. *Avoir les mains crochues.* C'est , être sujet à dérober.

CROCODILE. Animal amphibie , qui dévore les hommes. On s'en sert au figuré , pour marquer un méchant , un perfide. *Ab , crocodile , qui flate les gens pour les étrangler.* Moliere , George Dandin.

On dit aussi *des larmes de crocodile.* Pour marquer les larmes d'un hypocrite. Une douleur feinte , par le moyen de laquelle on tâche de surprendre.

CROISER. Au propre , mettre en forme de croix. On dit au figuré , *se croiser* , pour dire se traverser les uns les autres , s'oposer à quelqu'un , se nuire mutuellement.

CROISSANT. Pour les cornes que porte un homme qui est cocu.

Ainsi que mains croissant se cache

Dedans la carre d'un bonnet.

Cabinet Satyrique.

Etre logé au croissant. Signifie être de la confrairie d'Act'on , être au nombre des cocus.

Son ascendant toujours l'entraîne

A loger au croissant.

Théâtre Italien , Baguette de Vulcain.

CROITRE. *A chemin battu il ne croit point d'herbes.*

Mauvaise herbe croît toujours. Se dit par raillerie des jeunes enfans qui croissent beaucoup.

Quand on veut louer une personne ou quelque chose , on dit qu'elle *ne fait que croître & embellir.*

Il est cru comme un champignon , tout en une nuit. Se dit d'un homme de néant qui a fait une grande fortune en peu de tems.

On dit aussi à ceux qui se plaignent qu'une chose n'est pas assez grande , *Faites la éternuer & lui dites , 'Dieu vous croisse.*

CROQUANT. Mot injurieux , qui signifie écornifleur , fat , ignorant , sot , & étourdi.

Ce croquant qu'à l'instant je viens de voir sortir.

Dancourt , le Joueur.

CROQUER. Pour baiser , séduire , attraper , duper. *C'est que la*

plupart sont des goulus , qui ne veulent de femmes que pour eux, ils ont beau faire , on en croquera toujours quelques unes à leur barbe. Théâtre Italien.

Croquer. Pour manger. *Sancho croquoit le poulet & le pain.* Don Quichotte 2. p.

Il a été longtems à croquer le marmot. Pour dire , qu'on l'a laissé longtems à attendre sur les degrez , dans un vestibule.

CROQUIGNOLLE. Signifie presque la même chose que nazarde ou chiquenaude , à la reserve que la croquignolle s'applique au bout du nez sur le tendon qui est entre les deux trous , & cause beaucoup plus de mal que la chiquenaude.

*Au défaut de six pistoles ,
Choisissez donc sans façon ,
D'avoir trente croquignolles ,
Ou douze coups de bâton.*

Moliere , Malade imaginaire , 1.
intermède.

CROTTE. Quand la gelée a séché les rues , on dit que les chiens ont mangé les crottes.

CROTTE. On dit au figuré une petite Marquise , une petite Comtesse crottée. Pour dire , qui n'a point de carosse , pour aller par la ville.

C'est un poète crotté. C'est à dire , c'est un méchant poète.

On dit dans le même sens, une Muse crottée. Scaron , Poésies.

CROTTIFIER. Pour crotter , remplir ou couvrir de crottes , d'ordures ou de boues.

*Jusqu'à la cheville du pié ,
Le rendoit tout crottifié.*

Scaron , Virgile travesti. L. 5.

CROPPÉ. C'est au propre , ou le sommet d'une montagne , ou la partie de derrière du cheval. Cette dernière signification donne lieu à une manière de parler figurément. On dit élégamment, *l'bimen porte d'ordinaire en croupe le repentir & la misère.* Voiture , Poésies. C'est à dire , que le mariage entraîne souvent après lui la pauvreté & les chagrins.

*Un fou , rempli d'erreurs , que
le trouble accompagne ,*

*En vain monte à cheval pour
tromper son ennui ,*

*Le chagrin monte en croupe &
galope après lui.*

Despreaux.

CROUPIERES. Tailler des croupières. Manière de parler qui se dit ordinairement d'une armée qu'on met en déroute , & qu'on contraint en fuyant de se laisser échaper & mettre en pièces par derrière.

*Nos ennemis pensoient nous
tailler des croupières.*

Moliere , Amphitrion.

Cette manière de parler s'emploie en toutes les occasions , où il paroît de l'embaras ou du chagrin , qui nous est causé par quelques ennemis qui cherchent à nous nuire.

Croupière. Ce mot se dit des femmes dans le stile burlesque & satirique , & signifie , cu , fesse. *Elle hausse la croupière.* C'est à dire , elle a des galans , avec qui elle se divertit.

CROUPIER. Il n'y a point de pire

eau que celle qui croupit. C'est-à-dire, qu'il n'y a point de gens dont on doive plus se défier que des gens mornes, taciturnes, sournois, & mélancoliques.

Croupir. Se dit figurément, pour signifier, demeurer non-chalamment en quelque état, ou en quelque lieu. *Un enfant & un malade croupissent dans leur ordure, si on n'a voit soin de les nettoyer.* On dit fort bien, *croupir dans la misère.* Vaugelas, *Quinte Curse*, l. 5.

Que ceux qui crouaissent dans le péché, s'en retirent promptement.

Maucroix, homélie 21.

CROUSTILLER. Pour manger.

*J'étois occupé
A croustiller là bas les restes
du souper.*

Le Grand, Com.

CROUTE. Ne manger que des crou-tes. C'est, faire mauvaise chère.

Croute de pâté vaut bien pain.

CRUCHE. Ce mot est injurieux, & signifie autant que sot, bête, niais, innocent. *Vous me prenez pour une cruche.* Chevalier, *désolation des filoux.*

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle casse. Manière de parler proverbiale, dont on se sert pour avertir une personne de ses fréquentes rechutes dans un même vice, de sa témérité à s'exposer si fréquemment à des dangers, & que tôt ou tard, lorsqu'elle y pensera le moins, elle se verra la victime de son imprudence, & portera la folle enchère du peu de cas qu'elle a fait des bons conseils qu'on lui a donnés. *Dancourt, le Joueur, Act. 3. Sc. 10.*

On dit aussi à ceux qui veu-

lent trop s'opiniâtrer, ou trop tourmenter un homme. *Vous le feriez devenir cruche.*

CRUCIFIX. On appelle *mangeurs de Crucifix*, des dévots outrez, & des bigots hypocrites.

CRUD. Au propre, qui n'est pas cuit, ou qui n'est pas travaillé. Ce terme s'emploie au figuré, pour exprimer des choses qu'on fait, ou qu'on dit, sans avoir égard ni considération aux personnes. En ce sens il signifie malhonnête, incivil, grossier, rude. *Cela est un peu crud.*

Crud. Se dit aussi figurément d'une production d'esprit, encore informe, & mal digérée. *On ne doit pas se contenter de mettre une pensée toute crue sur le papier.*

CRUEL. Au propre, inhumain. Quelquefois *cruelle* au féminin devient substantif, & il signifie une femme qui n'accorde aucune faveur.

Jamais Surintendant ne trouva de cruelle.

Despreaux.

*Quoi ! Vous me défendez
cruelle,*

*D'aimer de si charmans a-
pas ?*

*Ab ! Je serois aveugle, ou
vous seriez moins belle,*

*Si mon cœur ne les aimoit
pas.*

CUEILLEUR. Il est toujours troussé comme un cueilleur de pommes. Se dit d'un homme qui est mal accommodé, mal vêtu.

CUIDER. Pour s'imaginer, penser, croire.

Il se plait aux trésors qu'il cuide ravager.

Regnier, Satire 9.

CUIR. Rire entre cuir & chair, jurer entre cuir & chair. Pour dire, rire, jurer en soi même, sans oser éclater, sans en faire rien paroître au dehors.

Faire du cuir d'autrui large pourroye. C'est à dire, faire large aux dépens d'autrui.

On appelle ironiquement un *saverier, un orfèvre en cuir.*

On appelle aussi *un visage de cuir bouilli*, un visage extrêmement laid.

CUIRASSE. Endosser la cuirasse. Pour dire, embrasser la profession militaire.

On dit figurément, *le défaut de la cuirasse*, pour dire, l'endroit foible d'une personne, d'un ouvrage. *Si vous le prenez au défaut de la cuirasse, vous en viendrez facilement à bout.*

Cuirassé. S'employe au figuré, pour signifier un homme préparé à tout. *Vous ne sauriez le surprendre, ni l'embrasser, il est toujours bien cuirassé.*

CUIRE. On dit par menace, *vous viendrez cuire à notre four.* Signifie, vous aurez quelque jour affaire de moi.

Il est trop cuit, ou assez cuit pour manger cru. Se dit, quand on a telle impatience de manger, qu'on ne veut pas donner le loisir à la viande de cuire.

Cet homme est cuit, il est fri-cassé. C'est à dire, que sa fortune est ruinée, que son crédit, que sa réputation sont perdus.

Il n'a pas la tête bien cuite. Pour dire, qu'il est un peu ex-

travagant, qu'il n'est pas assez mûr.

Avoir du pain cuit. Signifie, avoir beaucoup de bien, le pouvoir passer de travailler.

Trop gratter cuit, trop parler nuit. Pour dire, qu'il faut s'abstenir de se gratter, & de parler.

Prendre une place avec des pommes cuites. Se dit quand elle est mal fortifiée.

Je lui rendrai le visage plat comme une pomme cuite. Se dit à celui qu'on menace de battre.

On dit figurément, *il vous en cuira.* Pour, vous en aurez du regret, du chagrin.

On dit encore dans le stile bas, *c'est un boute tout cuire.* C'est à dire, c'est un homme qui mange tout, qui dissipe tout.

Liberté & pain cuit. Proverbe, qui signifie que les deux plus grands biens dans ce monde, sont d'être libre, & d'avoir ce qui est nécessaire à la vie.

CUISINE. C'est une petite boîte de bois, dans laquelle on porte de toute sorte d'épiceries sur soi. On l'appelle cuisine, parce que cette petite boîte contient en racourci tout ce dont on a besoin, pour assaisonner les sauces à son goût.

Qui de livres de droit toujours débarassé,

Porte cuisine en poche & porvre concassé.

Dancourt, le Joueur.

Chargé de cuisine. Se dit d'une personne grosse & grasse, qui se porte bien, visage de prospérité. *Liber. en campagne.*

CUISINIER. On appelle un mauvais

Cuisinier, un cuisinier de Hefdin qui a empoisonné le Diable.

CUISTRE. Mot fort injurieux, & fort piquant, qui signifie, sot, crasseux, vilain, ignorant, bête, sans esprit. *Allez, cuistre fêffé.* Molière, Femmes savantes act. 3. sc. 3.

CUL. *Il est demeuré entre deux selles le cul à terre.* Pour dire, il a manqué toutes les deux occasions de profiter qui s'étoient présentées.

Il est à cul. C'est à dire, il est ruiné sans ressource.

Cul de jatte. Ne dit pas toujours la figure d'un homme réduit à vivre dans une jatte, ou panier; mais on s'en sert quelquefois pour marquer seulement estropié, ou impotent de quelque membre, sans cependant l'être de tous, comme le fameux Mr Scaron. On s'en sert aussi, pour menacer une personne qu'on veut battre.

Ab! je l'aurois fait cul de jatte.

Poisson.

Pour dire je l'aurois battu, même estropié.

Cul de plomb. On appelle ainsi une personne qui est diligente & laborieuse, qui est fort appliquée à l'étude, & qui ne bouge de dessus sa chaise le long de la journée, & qui est fort assidue à lire ou à écrire. *Je fis le cul de plomb, travaillant des mieux avec les autres clercs.* Pièces comiques,

La tête a emporté le cul. Se dit, quand on est tombé en bas la tête la première.

Ils se tiennent tous par le cul comme des hannetons, ou comme des Juifs. Se dit de plu-

sieurs gens allicz en même famille.

On dit de celui qui n'ose achever une affaire, après l'avoir entreprise avec bravade, qu'il a montré le cul. On le dit de même d'un poltron, ou des soldats qui fuient.

Quand on est fort crotté, on dit, qu'on est crotté jusqu'au cul.

On dit de celui qui marche mal en trainant les jambes qu'il a le cul rompu.

Renverser cul par dessus tête.

On appelle bout de cul, un petit homme gros & trapu.

Il y va de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix. Se dit d'un homme qui se tourmente extrêmement, pour venir à bout de quelque chose.

Il s'est levé le cul devant, le cul le premier. Se dit de celui qui paroît plus chagrin, plus grondeur, qu'à l'ordinaire.

Il perdrait son cul s'il ne tenoit. Se dit d'un joueur qui perd tout ce qu'il a.

En avoir dans le cul. C'est une manière de parler, qui signifie être perdu, vaincu, poussé à bout, sans ressource, sans en pouvoir échaper, ou éviter un péril évident.

Nous avons eu dans le cu, Les vents à ce coup ont vaincu.

Scaron, Virgile travesti.

Avoir le cul chaud. Manière de parler libre, pour marquer qu'une personne est amoureuse, lubrique, qu'elle aime le déduit. Voyez Chaud.

Baiser le cul de la vieille. Manière de parler usitée à Pa-

ris , se dit ordinairement au jeu du Billard & autres , signifie ne faire pas un seul point , perdre sans avoir pu gagner ni prendre un point.

Mettre de cul. Pour confondre , vaincre , surpasser , mettre au sec. *Il tint contre tous les Régens & Orateurs , & les mit tous de cul.* Rabelais l. 2.

Donner du pied au cul. Manière de parler , qui signifie chasser quelqu'un , envoyer paître , casser aux gages , abandonner , quitter , délaisser , renoncer à quelqu'un.

Et qui me donneriez bientôt du pied au cul ,

Lorsque vous me verriez être sans quart d'écu.

Scaron , Heri. ridic.

Remuer le cul. Pour faire le déduit , prendre du plaisir avec une femme ; ce qui ne se peut qu'en remuant les fesses.

*Je te desire autant d'écus ,
Qu'on remue à Paris de cus.*

Cabinet Satirique.

Couper cul. Terme de Joueur , signifie ne plus tenir jeu , quitter le jeu , abandonner prise , se retirer tout à coup , planter là. *Vous êtes une cruelle de me couper cul comme vous faites.* Avanturier Buscon.

A cul levé. Terme de Joueur. C'est à dire que celui qui perd s'en va.

Faire une chose à écorche cul. C'est figurément , la faire à regret , & en rechignant.

Arrêter quelqu'un sur cul. C'est dans le stile familier , l'arrêter tout court. *Notre infanterie a arrêté sur cul la cavale-*

rie ennemie.

Faire le cul de poule. C'est , faire la moue en avançant les lèvres , & en les pressant.

Baiser le cul à quelqu'un. C'est figurément & proverbialement , lui rendre des soumissions serviles & lâches.

Vouloir petter plus haut que le cul. C'est proverbialement , entreprendre plus qu'on ne peut.

CULASSE. On dit qu'une femme est renforcée sur la culasse , quand elle a les hanches larges & de grosses fesses.

CULBUTER. Dans un sens figuré & libre , signifie de même que carabiner une femme , la renverser , la jeter en désordre , sur un lit , ou sur l'herbe , pour en jouir ensuite. *Mademoiselle , aimez-vous à être culbutée ?* Histoire comique de Francion , l. 10.

Culbuter. Pour renverser , coucher par terre , faire tomber à l'envers. Ce mot se dit d'une femme de laquelle on veut jouir.

*Quand elle eut dit la parole ,
Ce drole la culbuta.*

Parnasse des Muses.

COLEBUTIS. Pour culebute , renversement , chute , défaite , trébuchement.

C'a mettons la main à la plume.

*Et du rude culebutis
De ces grands hommes mal bâtis
Faisons une gaye peinture.*

Scaron, Gigantomachie chant 5.

CULLETER. Pour farfouiller , charquiller entre les jambes une

femme , la baiser , ou bien faire les premières aproches ; c'est à dire , chercher l'ouverture.

*Mais se sentant culleter ,
A crié comme une folle.*

Parnasse des Muses.

Culletage. Pour exprimer l'action. *Oeuvres de Rousseau.*

CULOTTE de Suisse. Signifie à Paris certains verres à pattes , dont on se sert pour boire. On les nomme ainsi , parce qu'ils ont la forme d'une culotte de Suisse.

CURE. *Avoir cure.* Pour avoir soin de quelqu'un , protéger , favoriser.

Le destin qui de vous a cure.

Scaron , Virgile travesti. *

CURE. *Il faut faire Carême-prenant avec sa femme , & Pâques avec son Curé.*

*Vous allez trop vite à l'offrande ,
vous ferez cheoir Monsieur le Curé.*
Se dit à ceux qui s'empressent trop de faire quelque chose , & & sur tout de manger à table.

Il a affaire au Curé & aux Paroissiens. Pour dire , à plusieurs parties ensemble.

On dit aussi ,

*Qui croit sa femme & son Curé ,
Est en hazard d'être damné.*

C'est à dire qu'une femme est capable de faire damner un homme , nonobstant les bonnes instructions de son Curé.

Gros Jean qui remontre à son Curé. Manière de parler proverbialement , de laquelle on

se sert communément, lorsqu'on voit un ignorant qui veut donner des conseils , ou censurer ce que fait une personne d'esprit. *Et gros Jean qui remontre à son Curé.* Baron , Coquet trompé , prol.

CUREDENT. *En un donne-moi la paille, ou le curedent.* Signifie, en un clin d'œil. Selon le Proverbe des Espagnols qui font des curedents de paille : *En un da ca la paja.*

CUVE. *Déjeuner à fond de cuve.* Pour dire , déjeuner à crever , manger comme si on vouloit remplir une cuve , un grand vaisseau.

CUVE'E. *Ils sont tous deux de la même cuvée.* Se dit de deux contes , ou histoires qui sont presque d'un même genre ou de même nature.

CUVER son vin. C'est dormir , se reposer , pour donner le tems aux vapeurs du vin de se dissiper , & de faire place au retour de la raison.

*Sitôt que leur vin fut cuvé ,
Et que le Soleil fut levé.*

Scaron , Virgile travesti L. 7.

CIGNE. *Faire un Cigne d'un Oison.* C'est à dire , louer une chose excessivement.

CYPRIS. Vénus , Déesse des Amours , la divinité des graces. *La guerre de Cypris.* Pour le combat amoureux entre deux personnes qui s'aiment ; le déduit , escrime d'amour entre un Amant & une Maitresse qui goutent les plaisirs , le coït.

*Car je suis si forte ,
Qu'à la guerre de Cypris
Je vis étant morte.*

Parnasse des Muses.

Temple de Cypris. Pour la nature d'une femme , le con-
nin. Parce qu'ordinairement
c'est dans ce Temple là qu'on
fait des offrandes à cette Déesse
à genoux.

*J'ai vu (qui le pourra croi-
re !)
Deſus deux pilliers d'yvoire ,
Le beau Temple de Cypris.*

Parnasse des Muses.

Ces deux pilliers ſont deux
cuillies fermes , unies & blan-
ches , qui ſervent comme de
baſe pour ſoutenir le temple.

Le verger de Cypris. La motte
de la nature d'une femme. C'eſt
proprement le petit bois touffu
qui garnit le penil d'une fem-
me, c'eſt ſa nature. *Voyez Motte.*

*Lorsqu'elle lui donna
Je ne ſai quoi qu'elle tira
Du verger de Cypris.*

La Fontaine , Contes.

CYTHÈRE. Vénus. Voyez Cypris.

*Et ſur-tout n'être plus croni-
queur de Cythère.*

*La Fontaine , Oeuvres poſt-
humes.*

D.

DA. Sorte d'interjection , qui
n'a lieu que dans le ſtile le
plus ſimple ou dans la conver-
ſation familière. Elle eſt toujours
jointe à quelque autre mot , ſoit
adverbe , ou particule , & ſert
à affirmer

La dévote Caliſte

*De ſon Mari a fait un Jan ,
Où da , un Jauſeniſte.*

Sarrazin , Poëſies.

DADA. Mot d'enfant , qui ſignifie
cheval.

*Auſſi ce maître dada ,
Auſſi grand que le mont Ida,*

Scaron , Virgile travesti.

DADAIS. Mot injurieux , qui veut
dire ſot , bête , niais , innocent ,
dandin. *C'eſt le plus ſot dadais
que j'aye jamais vu.* Moliere ,
Bourgeois Gentilhomme.

DAGUE. *Il eſt fin comme une dague
de plomb.* Se dit d'un demi-fin ,
dont on aperçoit la ruſe.

DAIM. *Vite comme un daim.
Il ſaute comme un daim.*

DAM. Pour dommage , perte &
ruine.

Ce mot n'eſt plus en uſage
que dans le ſtile bas & familier.
Cependant on le voit dans de
bons auteurs.

*Les ſujets de leurs entrepriſes ,
De qui deux Provinces conqui-
ſes
Ont déjà fait preuve à leur dam.*

Malherbe , Ode à la Reine,

*Mais quand la renommée , à
mon dam trop fidelle ,
De ta captivité m'eut appris
la nouvelle.*

Malleville.

DAMASSER. Au propre , figurer
agréablement en forme de pe-
tits carreaux , ou autres petits
ornemens. Le Chevalier d'Ac-
cilli a dit , page 13.

DAM.

*Si l'habit que Damon porte ;
Est de crottes damassé ,
Il fut marqué de la sorte ,
Des crottes de l'an passé.*

DAME. *Dame touchée , Dame jouée.*
Pour dire , que dès qu'on a touché une pièce , on est obligé de la jouer.

On dit aux Echecs, *Dame blanche a le cul noir.* C'est à dire , que le Roi blanc doit être placé d'abord sur une case noire.

On appelle aussi une *Dame faite à la hâte* , une personne qui prend la qualité de Dame , qui fait la Dame , quoiqu'elle ne le soit point.

Dame. Interjection qui marque de l'étonnement , de la surprise , & du mécontentement.
Dame voulez vous toujours parler ?
Les Souffleurs , Comédie. Mot fort usité parmi le peuple de Paris.

Dame-jeanne. Diction usité à Paris , signifie une grosse bouteille , un grand broc à vin.

DAMER. *Damer le pion à quelqu'un.*
Pour dire , enchérir sur lui , avoir avantage sur lui , le supplanter.

DAMERET. Pour marquer un homme délicat , coquet , effeminé , & sans cœur , qui manie mieux l'aiguille auprès des Dames que l'épée dans une affaire.

*Que certain Dameret , qui me vent supplanter ,
Se sentira du don que j'ai de bien froter.*

Scaron , Jodeler duéliste.

DAMOISEAU. Un homme qui n'a d'autre soin que de se parer ,

DAM. DAN. 189

poudrer , mettre du fard & des mouches , pour paroître beau & pour plaire aux Dames , qui leur conte des douceurs , qui fait le délicat , l'aimable & le passionné , & sans cesse soupire aux genoux de quelque belle. *Voilà de mes Damoisillons fiers , qui n'ont pas plus de vigueur que des poules.* Molière , Avare.

DAMOISELLE du Pont-neuf. Dans le stile Comique , signifie une fille dont le métier est de troquer son honneur contre l'argent des passans. *Théâtre Italien , Avocat pour & contre.*

DAMNÉ. Au propre , qui est en enfer. On dit au figuré. *C'est une ame damnée.* Pour dire , c'est un misérable , un méchant homme , un scélérat.

On dit encore dans le même stile , *C'est son ame damnée.* Pour signifier un homme entièrement dévoué aux volontez d'une personne puissante.

DANDIN. Pour fort , niais , innocent , superbe , neuf , nicaise , idiot , lourdaut.

DANDINER. *Se dandiner.* C'est branler & remuer le corps niaisement , faire des contorsions & des postures sottes & ridicules. *Se dandiner , friser un pied , faire un saut.* Palaprat . Ballet extravagant. *Il dandine du cul , comme un sonneur de cloche.* S. Amant , & Hauteroche.

DANSE. *Commencer la danse.* Signifie , être le premier attaqué , soit en guerre , soit en procès. *Après la panse vient la danse.* C'est à dire , qu'après avoir bien bu & mangé , on veut rire d'une autre manière.

C'est un ancien Proverbe. Villon a dit :

*Bien est vrai que j'ai aimé ,
Et j'aimerois volontiers.
Mais triste cœur ; ventre affa-
mé ,
Qui n'est rassasié au tiers ,
M'a ôté des amoureux sentiers.
Au fort quelqu'un s'en récom-
pense
Qui est rempli sur les chantiers :
Car de la pense vient la danse.*

Avoir l'air à la danse. Au pro-
pre , c'est avoir beaucoup de
dispositions à bien danser. Fi-
gurément c'est avoir une gran-
de disposition à quelque chose.

Entrer en danse. Manière de
parler , pour entrer en matière,
entamer un discours , commen-
cer à parler à son tour. *Oh bien !
Monsieur , entrons en danse.* Dori
Quichotte T. 2.

DANSER. *On le fera bien danser.*
Pour dire , le menacer de lui
donner bien de l'exercice , &
qu'on le mettra bien à la raison.

*On dit d'un homme qui est
entré dans une méchante affai-
re , qu'il en dansera.* C'est à
dire , qu'il lui en coutera bon.
Ne sçavoir sur quel pied danser.
Signifie , ne savoir plus où trou-
ver de quoi vivre , ne savoir
plus que faire.

Il a dansé un branle de sortie.
Se dit , quand il s'en est allé de
quelque lieu , ou quand on l'en
a chassé.

*On dit , qu'un homme paye les
violons , & que les autres dansent.*
Pour dire , qu'il fait tous les
frais d'une affaire , & que les
autres en ont le profit , ou ont
l'honneur & le plaisir de la fêre.

Toujours va qui danse. C'est à
dire , qu'il n'importe pas de
bien danser , pourvu qu'on ait
la complaisance de danser avec
ceux qui vous y invitent.

Danser le branle du loup. Si-
gnifie , en mots couverts , pren-
dre ses plaisirs avec une femme.
On dit ordinairement , *danser
le branle du loup la queue entre
les jambes.*

*Au soir nous danserons , oui ma
foi , plus d'un coup ;
Mais Messieurs , ce sera , quoi !
le branle du loup.*

Amant imaginaire , Comedie.

*Danser le branle gai , pour
faire le déduit.* Voyez JOUER DE
SERRECROUPIERRE. Voyez DAN-
SER LE BRANLE DU LOUP.

*Et sans le dire à ma mere ,
Danserai le branle gai.*

Parnasse des Muses.

DARD. Dans un sens figuré & li-
bre , signifie le membre viril.

*Et l'on tâchoit à coups de dards
A faire des maris cornards.*

Enfer burlesque de Moliere.

DARDER. Signifie tuer , assassiner ,
donner des coups de dards , ou
de poignards. *A tes yeux je me
darde.*

DAUBER. Pour se moquer de quel-
qu'un , railler , tourner en ridi-
cule , piquoter de coups de lan-
gue médifans & piquans.

*De tout tems votre langue a
daubé d'importance.*

Moliere , Ecole des Femmes.

*Qu'il daube également & pa-
rent & parente.*
Hauteroche.

DAU. DAY. DÉ.

DAUBEUR. Pour railleur, pointilleux.

*Les Daubeurs ont leur tour ;
D'une ou d'autre manière.*

La Fontaine , Fables l. 2.

DAYE DANDAYE. C'est un mot qu'on peut dire de l'invention de M. Scaron , puisqu'il ne se trouve en aucun autre auteur. Il s'en sert pour se moquer , & a la même signification que le relanlère , à d'autres , zeste , ou tarare.

*Mon pauvre petit fils de Maye,
Je ne dis que daye dandaye.*

Scaron , Giganton. Ch. 4.

DE'. Tenir le dé. Signifie , se rendre maître d'une conversation , & y vouloir parler toujours.

Le dé est jetté. Pour dire , la résolution en est prise , il en faut tenter le hasard. Ce qui répond au Proverbe Latin , *jacta est alea.*

Avous le dé. Manière de parler dont on se sert fréquemment , & qui signifie autant que c'est à vous à parler , c'est à vous à faire cela. Elle tire son origine du jeu des dez , où un joueur ayant tenu le cornet quelque tems & ayant perdu , il le présente , à un autre en lui disant , à vous le dé , Monsieur. Mais l'usage a fait passer aujourd'hui cette manière de parler sur toute sorte de sujets.

*A vous le dé , jeune mignone ,
Etes-vous friande du prix ?*

Théâtre Italien Sc. des Souhairs.

DÉB. 191

Comme qui diroit , parlez , ou c'est à vous à parler , jeune mignone.

Flatter le dé. Pour pallier , déguiser , farder le discours , feindre , dissimuler. Voyez Tourner autour du pot. Dites moi sans flatter le dé. Oeuvres de Quevedo. 2. p. v. 1.

Quitter le dé. Manière de parler figurée , pour abandonner prise , se désister d'une entreprise , renoncer , quitter la partie , se retirer honteusement.

*Un fils du grand Condé
Aux Espagnols a fait quitter
le dé.*

Scaron , Poësies.

Donner de faux dez. Manière de parler figurée , pour tromper , duper , en donner à garder. *Ce n'est pas à moi qu'il faut donner de faux dez.* Don Quichote , & Théâtre Italien.

DEBAGOULER. Pour parler sans ménagement , dire les vérités à quelqu'un , dire tout ce que l'on sait , dire des injures. *Voulez vous donc que je vous débague.* Putanisme de Rome. Se dit aussi pour dégoiser , déclamer , réciter haut , dire quelque chose vite & avec feu. *N'ai-je pas oui Homère là-bas débagouler ses rapsodies ?* Ablancourt , Dialogues de Lucien.

DEBANDADE. *A la débandade.* Sans façon , sans considération , sans réflexion , à la hurluburlu , tête baissée , sans ménagement , en perdu. *Et je vas à la débandade.* Moliere , Festin de Pierre.

DEBAT. *Entre eux le debat.* C'est à dire , qu'on ne prend point

d'intérêt aux affaires d'autrui.
DEBATE. *C'est un vrai âne débâté.*
 Se dit d'un homme dangereux pour les femmes.

DEBATISER. Ce mot ne se dit proprement que dans le burlesque, & signifie ôter le nom, & en prendre un autre; ou en donner un autre. *Qui diable vous a fait aviser à quarante deux ans de vous débatiser?* Molière, École des femmes act. 1. sc. 2.

DEBATTRE. *Se débattre de la chape à l'Evêque.* Pour dire, contester sur des choses qui ne nous regardent point, d'où il ne nous vient aucun profit, contester sans savoir pourquoi ni pour qui. *Cholieres, Contes Tome 1.*

Il se débat comme un Procureur qui se meurt, qui a peur d'être damné.

DEBELLER. Pour vaincre, battre son ennemi, mettre en déroute, défaire, faire souffrir une perte considérable.

Les pauvres Dieux masquez de même,

*L'œil pleurant, la face blême,
 De se voir ainsi débellez.*

Scaron, Gigantomachie ch. 4.

DEBILITER. Pour affoiblir; ôter les forces, rendre foible, diminuer la vigueur ou la santé. *Cela vient de votre lait d'anesse, qui vous débilite l'estomac.* Hauteroche, Nobles de Province.

DEBLAYER. Mot populaire & bas, qui signifie, se défaire d'une personne, ou d'une chose qui incommode. Le substantif, est **DEBLAI**, qui signifie fin d'un embarras. *Ce fripon est allé aux Indes, voilà un beau déblai pour sa famille.*

DEBOIRE. Pour chagrin, malheur,

dépit, disgrâce, infortune. *C'est tois un assez grand déboire pour lui.* Lettres galantes.

DEBONDER. *Débonder son cœur.* Signifie, ouvrir son cœur, déclarer ses peines & ses inquiétudes, donner effor à ses plaintes, faire confidence de ses chagrins à quelqu'un. *Vois-tu, Charlotte; il faut, comme dit l'autre, que je débonde mon cœur.* Molière, Festin de Pierre.

Et Théat. Ital. Emp. dans la Lune.

DEBOURER. Au propre, c'est ôter la bourre de quelque chose où elle est.

Ce mot sert au figuré, pour dire, donner l'air du monde à une personne, la perfectionner en quelque chose. *Il le faut mettre entre les mains de Monsieur... qui est un homme du monde, & il le déboulera bientôt.*

Se débouurer. Commencer à prendre un air plus civil, & qui sente plus son homme du monde. *Depuis qu'il fréquente les honnêtes gens, il commence fort à se débouurer.*

DEBOUT. *On est plus couché que debout.* Pour dire, que la vie est, bien plus courte que l'éternité.

On dit, qu'un homme ne sauroit tomber que debout. Quand il est tellement appuyé de parens & d'amis, que quelque malheur qu'il lui arrive, il a toujours des ressources.

On appelle des contes à dormir debout, des contes fabuleux & ennuyeux, avec lesquels on amuse & on endort les enfans.

On dit parcillement à ceux qui font de vaines promesses auxquelles on n'ajoute pas foi, ou qui font de vains raisonnemens qui ne persuadent point, que ce sont des contes à dormir debout.

DEB.

DEBOUTONNE. Rire à ventre déboutonné. Pour dire, rire de toute sa force.

DEBRAGUETTER. Pour baisser, faire le déduit, déboutonner la braguette pour prendre son plaisir avec une femme. *Si d'icelles en trouvez qui vaillent le debragueter, montez dessus.* Rabelais L. 1.

DEBRAILLER. *Se débrailler*. Pour déboutonner ses habits, comme font les petits maîtres, pour faire voir une belle chemise de toile de Hollande, qui couvre le plus souvent la peau d'un âne; pour faire voir un estomac blanc à dessein de tenter les femmes, ou pour faire croire au monde qu'ils sont fort échauffés. Plusieurs sont assez fanfarons pour aller ainsi débraillés au cœur de l'hiver, mais je croi qu'il n'y a que les Gascons qui puissent être capables d'une telle folie. *Et leurs estomacs débraillent.* Moliere, Avare.

*A son cri, Junon éveillée;
Vint à lui toute débraillée.*

Scaron, Gigantomachie ch. 8.

DEBRIDER. Au propre, ôter la bride. On s'en sert au figuré, & l'on dit, *sans débrider*, pour dire sans discontinuer. Mais cette façon de parler est basse.

On dit encore, *débrider un repas*. Rabelais. Manière de parler burlesque, qui signifie, manger goulument. On se sert aussi de ce terme, pour diverses choses, qu'on fait avec une extrême précipitation. *Cet Abbé a bientôt débridé son bréviaire.*

DEBUSQUER. Pour chasser, supplanter, contraindre à quitter la place, faire sortir quel-

DEC. 193

qu'un. *Et jamais nous ne quittons la partie, que quand les gens d'épée nous débusquent.* Théâtre Italien, Sc. du Banquier.

DECAMPER. Pour s'enfuir avec hâte, sortir d'un lieu sans se le faire répéter de peur des coups. *De décamper, bon soir.* Hauteroché, Crispin Musicien.

DECHAINER. *Se déchaîner*. Pour se mettre en colère, fulminer, gronder, faire éclater sa bile, faire rage.

A votre aise, Pallas, déchaînez-vous bien fort.

Théat. Ital. Sc. des Souhaits.

DECHANTER. L'usage de ce mot est bas, burlesque, & fort borné. *Il y a à déchanter*. C'est-à-dire, les choses ne vont pas comme on le croyoit, on n'en est pas où l'on croyoit.

Tu vois qu'à chaque instant il te fait déchanter.

Moliere Etourdi act. 3. sc. 1.

C'est-à-dire, qu'il te fait faire, ou dire le contraire, de ce que tu avois fait ou dit.

DECHARGER. *Décharger le plancher*. Manière de parler qu'on dit à une personne, à qui on enjoint de sortir d'un lieu, dit autant que s'en aller. *Voyez Plier bagage.* Oeuv. de Quev. 2. p. & Don Quic. T. 2.

DECHARNER. Au propre, ôter la chair. On s'en sert, pour dire simplement amaigrir.

Ce vieillard n'a sauvé des ravages du tems,

Qu'un peu d'os & de nerfs décharnez cent ans.

Corn. Illusion comique.

DE'CHARPIR. Pour séparer des personnes qui se battent, décrocher des gens opiniâtres à se donner des coups, & qui se tiennent à la gorge.

Ont, à les décharpir, eu de la peine assez.

Molière, Etourdi.

DE'CHAUSSER. Cet homme n'est pas digne d'en déchausser un autre. Se dit, quand il vaut beaucoup moins que lui.

On appelle *pied déchaux*, un homme de néant qui veut paroître quelque chose, & qui n'a pas le moyen d'avoir des souliers.

DE'CHIFFRER. Pour démêler, pénétrer, développer, rechercher avec exactitude.

Déchiffrez les secrets de nature & des cieux.

Regnier, Satyre 9.

Déchiffrer. Ce mot, en parlant des personnes, se prend en mauvaise part, & veut dire, faire connoître une personne avec tous ses défauts, la mettre en beaux draps blancs.

DE'CHIRER. Il ne s'est pas fait déchirer le manteau pour quelque chose. C'est-à-dire, qu'il ne s'est pas trop fait prier pour faire ce qu'on vouloit.

Cette femme n'est pas trop déchirée. Pour dire, qu'elle mérite bien qu'on la cajole.

DE'CIDER. Déterminer, résoudre une chose difficile. On l'applique élégamment aux choses inanimées. *L'intérêt est un casuiste fort décisif, qui lève bien des scrupules en un moment: c'est toujours le premier consulté, & le plus promptement obéi. Il ne faut jamais le laisser décider seul.* Pere Quefnel, Réflex.

*Il n'est dans ce vaste Univers
Rien d'assuré, rien de solide.
Des choses d'ici bas la Fortune
décide*

Selon ses caprices divers.

Deshoulières, Poésies.

DE'CILLER. Au propre, se dit en parlant du sommeil & des yeux. C'est ouvrir les paupières. Ce mot est beau, pris figurément. Il signifie faire connoître, faire voir, ce qu'on ne connoissoit, ce qu'on ne voyoit auparavant que d'une manière obscure. *Il me semble que tu m'as décillé les yeux, & je vois clairement la vanité des choses.* Ablancourt, Dial. de Lucien, t. 1.

Hélas ! Que feroit-il, si quelque audacieux,

*Alloit pour son malheur, lui
déciller les yeux ?*

Despreaux, Satire 4.

DE'CISIF. Qui décide, qui détermine. *Une raison décisive.* Vaugelas, Remarques.

Est-ce une raison décisive

D'ôter un bon mets d'un repas,

Parce qu'il s'y trouve un convive,

Qui par malheur ne l'aime pas ?

Il faut que tout le monde vive,

Et que les mets, pour plaire à tous,

Soient differens, comme les goûts.

Perrault.

DE'CLAMER. Pour gronder, faire du bruit, se déchaîner contre quelqu'un, s'irriter, critiquer, blâmer. Gomb. Poésies.

DE'CLARATION. C'est un aveu de bouche. *Faire une déclaration d'amour.* Molière. En voici une qui ne déplaira pas.

DEC.

*Je vous nomme sans que j'y pense,
Votre entretien me charme, &
je crains votre absence.*

*J'aime à causer vos desirs,
Et votre rencontre imprévue,
Me donne de certains desirs
Que je ne sens qu'à votre vue
Je songe à vous malgré moi-même,*

*Je crois vous voir la nuit,
je vous cherche le jour.*

Si ce n'est pas là comme on aime,

Dites-moi ce que c'est qu'a-
mour.

Poète anonime.

DE'CLINER. Ne savoir pas décliner son nom. Sign. être très-ignorant.

DECOMBRER. Pour malheur, perte, ruine, ravage. Il a employé trois mois à relever les décombres des Espagnols. Lucien en belle humeur 1. r.

DECOMPOSER. Signifie, détruire un corps composé, le dissoudre.
Le plus fort de ces grands maîtres

Se sert de tout son esprit

A soutenir que des Etres

La seule forme périt.

Que le corps se décompose,

Qu'il se fait de chaque chose

Des arrangemens divers;

Et que toujours la matière

Infnie, active, entière,

Circule dans l'univers.

Deshoulières.

Décomposer. S'emploie figurément, pour dire, déconcerter.

Ce malheur décompose cet homme.

DE'CONCERTER. Pour gâter, détruire, troubler, renverser, rompre, découvrir. On me pria de ne rien dire qui pût déconcerter le mystère. Lettres galantes.

DE'CONFIRE. Pour vaincre, mettre en désordre, réduire à l'ex-

DEC.

195

trême nécessité, ruiner, perdre.

*Depuis les plus chétifs, jusques
aux plus fendants*

Qu'elle n'ait déconfit.

Regnier, Satyre 13.

DE'CONFITURE. Pour destruction, défaite, dérouté.

Fait de ma liberté pleine dé-
confiture.

Th. Ital. naissance d'Amadis.

Ces deux mots sont vieux,
& ne s'employent que dans le burlesque.

DECONVENIR. Vieux mot, qui signifie malheur, infortune, désastre, disgrâce, adversité.

*Cependant sans me plaindre en
ma déconvenue,*

Du malheur qui me suit.

Regnier, Satyre 2.

DECORER. Pour embellir, parer, enjoliver, orner, garnir.

*Que d'un bois fait en fourbe
on décore mon front.*

Hauter. aparence trompeuse.

DECORUM. Garder le decorum. Pour garder la bienséance, sauver les aparences. Signifie aussi feindre, faire semblant, & faire mince, couvrir son jeu. Croyant que ce n'étoit que pour garder le decorum. Lettres Galant. & histor.

DECOUCHER. Se découcher. Pour se lever du lit, se réveiller. Et dès le point du jour je m'étois dé couché. Molière, la Princesse d'Elide.

DECOUDRE. En décondre. Pour dire en vouloir venir aux mains, se battre.

Mais aussi d'en vouloir décondre.

Scaron, Virgile travesti.

Et Théâtre Italien, Arlequin Jason.

Il en faut découdre. Proverbe, pour dire, il faut en venir aux mains.

DECOUPLE. Pour dire, gai, alerte, escarbillard, bien fait, lesté, fringant, vif, prompt, bien pris dans sa taille, bien fendu, adroit, & éveillé. *Hauteroche, Bourgeois de qualité, Act. 2. sc. 3.*

DE'COUSU. *Etre déconfus.* Pour en mauvais état, mal dans ses affaires, en mauvais équipage, brouillé avec la fortune. *Le Maréchal de l'Hôpital, dont les affaires étoient fort déconfuses. Lettres galantes.*

Les affaires sont fort déconfuses. C'est-à-dire, en mauvais état.

Figurément on appelle un stile déconfus, un stile qui n'a point de liaison.

DECOUVERT. Au propre, qui n'a rien qui le cache, ou qui a été reconnu. *Sa gorge étoit à demi découverte. Buffi. Ce pays vient d'être découvert.*

On dit aussi *un pays découvert.* Pour signifier un pays plain, où il n'y a pas beaucoup d'arbres.

A découvert. Adverbe, qui au figuré signifie, sans déguisement, sans couverture, sans voile.

*Par elle ton sein m'est ouvert,
Je vois ton ame à découvert.*

Chapelain, Ode à Richelieu.

DECOUVERTE. L'action par laquelle on découvre & reconnoît premièrement quelque pays.

On le dit aussi pour les sciences, les arts, & autres choses de cette nature.

La feinte est un pays plein de terres desertes,

Tous les jours nos auteurs y font des découvertes.

La Fontaine.

On dit en terme de guerre, *aller, envoyer à la découverte.* Pour, aller, envoyer reconnoître l'ennemi.

DECOUVRIR. *Découvrir le pot aux roses.* Découvrir une fourberie, éventer un dessein, développer une entreprise qu'on tenoit cachée.

Je vous ai découvert, Messieurs, le pot aux roses.

Amante imaginaire, Comédie.
Et Don Quichotte. L. 3.

Découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul. C'est-à-dire, ôter à l'un pour donner à l'autre.

Découvrir. Au figuré, apercevoir, connoître. *Il croyoit qu'il pouvoit découvrir sur son visage quelque marque de ce qu'il avoit dans l'ame. Vaugelas, Quinte Curse l. 3.*

Se découvrir. Au figuré, c'est faire connoître les sentimens. *Le Comte, qui avoit peur de se découvrir, changeoit de propos. Buffi.*

J'aime un esprit aisé, qui se montre & qui s'ouvre,

Et qui plaît d'autant plus, que plus il se découvre.

Despreaux.

DECRASSER. Au propre, ôter la

crasse du corps & du visage. Au figuré, il signifie, rendre moins grossier, plus poli. *Ce jeune homme a été mis entre les mains de M. pour le décrasser, mais M. . . . a beau faire, son élève ne sera jamais qu'un bûfle.*

On dit aussi, *se décrasser*, dans ce dernier sens. *Les Provinciaux se décrassent à Paris.*

DECREPITER. *Faire décrépiter quelqu'un.* Pour dire, le faire enragé, lui faire des malices dont il ne puisse se vanger, comme celles qu'on fait à des vieillards décrépites. Ce mot est bas & populaire.

DÉCRI. C'est mettre une monnoye hors de cours. On applique figurément ce terme à toute autre chose. *Les balades, les rondeaux, & les triolets, retournoient par la mort de Voiture dans leur ancien décri.* Sarrazin, pompe funèbre.

Décri. Mauvaise réputation, perte de crédit. *Cela l'a mis tout à fait dans le décri.* Académie Française.

DÉCRIER. *Cet homme est décrié comme la vieille monnoye.* Signifie, qu'il est perdu de réputation, qu'il n'a ni crédit ni estime dans le monde.

DECROÎTRE. Ce mot se dit de toutes les choses susceptibles de plus ou de moins. Malherbe a dit dans une ode au Roi.

*Je sais bien que les oracles
Prédissent tous qu'à ton fils
Sont réservés les miracles
De la prise de Memphis,
Et que c'est lui dont l'épée,
Au sang barbare trempée,
Quelque jour apparoisant
À la Grèce qui soupire,*

*Fera décroître l'Empire
De l'infidèle Croissant.*

DECROTTER. On dit d'une femme assez jolie, mais gueuse, ou mal propre, qu'elle *méritoit bien d'être décrottée.* En ce sens ce terme est libre & burlesque.

DEDALE. Pour la nature d'une femme. Cette métaphore est un peu tirée de loin, mais on peut cependant l'appeler telle, puisqu'il n'est lieu au monde plus capable d'égarer les hommes. *Descendre à l'amoureux Dedale.* Corneille, Pucelles à regret.

Dedale. Pour embarras, également, peine.

*Et sur moins que cela le poids
d'une caballe*

*Embarresse les gens dans un
fâcheux dedale.*

Molière, Tartuffe.

*On y voit tous les jours l'innocence
aux abois,*

*Errer dans les détours d'un
Dédale de loix.*

Despreaux, Satyre 1.

Pour confusion, labyrinthe.

DÉDANS. On dit, *il n'est ni dedans, ni dehors.* Pour exprimer un homme incertain du succès d'une affaire.

DÉDIR. *Il a son dit & son dédit.* Signifie, qu'il est inconstant & qu'on ne peut pas se fier à sa parole.

DÉDUIR. *Faire le déduit.* Pour se joindre de chair à une femme, & prendre ses plaisirs avec elle.

Souperons-nous, ou ferons le dèduit?

Cabinet satirique.

Puis un homme au dèduit ne vous peut satisfaire.

Regnier, Satyre 13.

DE'ESSE. *Déesse aux cent voix.* Pour la renommée.

La Déesse aux cent voix ne parle d'autre chose.

La Fontaine, Oeuvres posthumes.

Déesse du matin. Synonyme d'Aurore.

*Déjà l'Amante du Zéphir,
Et la Déesse du matin.*

La Fontaine, Oeuvres, posthumes.

DEFAILLIR. Pour manquer, cesser d'être, avoir manque ou faute de quelque chose.

Leur âge défendra plutôt que les matières.

Regnier, Satyre 9.

DE'FAVOUR. Pour disgrâce, envie, malheur, infortune, haine.

Portrait de la disgrâce & de la défaveur.

Regnier, Satire 3.

DEFAUT. *Chacun a sa besace, où il met ses défauts derrière le dos, & ceux d'autrui par devant.*

DEPENDRE. *Bien attaqué, bien défendu.* Se dit, quand le combat, ou la dispute, ont été bien opiniâtres.

On dit aussi d'une femme laide, que *le haut défend le bas.*

DEFFERER. Pour déconcerter, ou démonter quelqu'un, décontenancer, pousser à bout, rendre interdit & honteux. *D'un ton railleur qui acheva de la déferer.* Cronier, Nouvelles.

DEFFIANCE. *La deffiance est la mere de sureté.* C'est-à-dire, qu'il ne faut pas se confier trop légèrement.

DEFFIER. *Il ne faut jamais deffier un son.* Se dit, quand un homme se propose de faire quelque folie, ou quelque extravagance, & qu'il demande si on l'en deffie.

DEFILER. Au propre, ôter les grains de chapelet, de perles, ou autres choses semblables, du fil, ou du ruban qui les tient enfilez. On s'en sert au figuré, & dans le stile familier, dans cette manière de parler. *Le chapelet s'est defilé.* Lorsque des personnes liées d'intérêt, ou d'amitié, viennent à se séparer, ou à se brouiller ensemble.

DEFINIR. Expliquer clairement la nature d'une chose. On dit figurément, *c'est un homme qu'on ne sauroit définir.* Pour dire, qu'on ne peut comprendre, dont on ne sauroit développer le caractère.

DEFRAYER. Payer les frais, les dépens de quelqu'un. On s'en sert figurément dans cette façon de parler, *défrayer une compagnie de bons mots.* Pour dire, lui procurer du plaisir par sa manière agréable de raconter,

par la fécondité , l'enjouement
de son esprit.

*Objets de ma Satire , apprenez
aujourd'hui*

*Que j'ai forgé des noms , pour
épargner les vôtres ,*

*Et que tel a pensé vivre aux dé-
pens d'autrui ,*

*Qui , sans se reconnoître , a dé-
frayé les autres.*

Le Chevalier d'Acilly.

DEFROQUER. Pour voler , flou-
ter , dépouiller. *Ils n'avoient
pas laissé de le défroquer & le
bien battre. Pièces comiques.*

DEGAGER. Ce terme au propre
signifie retirer une chose qui
étoit engagée. Il s'emploie en
plusieurs manières de parler ,
différentes dans leur significa-
tion.

Dégager sa parole. C'est reti-
rer une parole , donnée sous de
certaines conditions , dont l'ac-
complissement n'a pas dépendu
de celui qui l'avoit donnée.
*Vous avez manqué à votre pro-
messe , je dégage ma parole.*

On dit aussi , *dégager sa pa-
role* , pour , la tenir , y satis-
faire. *Je vous ai promis ce que
vous m'avez demandé , je viens
dégager ma parole.*

Dégager la tête , la poitrine.
Parlant des scélérats. C'est ren-
dre la tête plus libre , débarrasser
la poitrine.

Dégager. Pour débarrasser ,
délivrer , détacher. Comme d'u-
ne passion , d'un intérêt. *Pour
vous servir , j'ai pu me dégager
d'un autre amour. Voiture. Dé-
gager les cœurs des intérêts du
monde. Pascal l. 5.*

Dans une peine si cruelle

*Le plus sûr seroit de changer ;
Mais tant qu'on vous verra si
belle ,*

Le moyen de se dégager.

La Sablière.

Dégager. Signifie , retirer d'un
lieu périlleux & difficile. Cette
Compagnie étoit engagée bien
avant parmi les ennemis , on en
a envoyé une autre pour la déga-
ger. On dit , *se dégager* , dans
le même sens.

Dégager. Se dit aussi d'un
habit , qui fait bien paroître la
taille d'une personne. *Cet habit
dégage bien la taille.*

On dit d'un homme de belle
taille , *il a le corps bien dégagé.*

D'un homme qui a des airs
trop libres & trop familiers , *il
a des airs dégagés.*

DEGAINE. *D'une belle degaine.*
Pour d'une belle manière , joli-
ment , d'une belle façon. On
ne s'en sert que par ironie.
*Oui , tu m'aimes d'une belle dé-
gaine. Molière , Festin de Pier-
re. C'est à dire , de mauvaise
grace.*

DEGAINER. Pour mettre l'épée à
la main , tirer l'épée.

*Monsieur le Gouverneur sait
bien que Fontencour*

*Est homme à dégaîner cinquante
fois par jour.*

Hauteroche , Nobles de Pro-
vince,

Dégainer. Au figuré , se dit
de ceux qui n'aiment point à ti-
rer de l'argent de leur bourse.
*Cet homme est dur à la débourse ,
il n'aime point à dégaîner.*

DEGAINEUR. Pour bretteur , feré

railleur , qui a toujours la flam-
berge au vent.

*Tous ces grands dégaineurs sont
gens que l'on évite.*

Hauteroche , Nobles de Pro-
vince.

DEGELER. Quand un homme
commence à parler , après avoir
été longtems morne & tacitur-
ne par timidité , on dit , qu'il
se dégèle.

Dégeler. Ce Mot se dit au
figuré , dans un sens libre , &
alors il est actif. *Dégeler son
membre morfondu.* S. Amand.

DEGENERER. Ne valoir pas ce que
valaient ceux de qui nous des-
cendons. *Dégénérer de la piété
de ses ancêtres.* Patru , Plai-
doyer 15.

On le dit aussi des fleurs &
des plantes. *Ces tulipes ont dé-
géné.*

On le dit encore figurément
de toutes choses , sujettes à
changer de bien en mal , & de
mal en pis. *La puissance des-
potique dégénère souvent en tiran-
nie.*

DEGINGANDÉ. Terme burlesque ,
qui se dit ordinairement de la
taille d'une personne , & signi-
fie mal fait , irrégulier , mal
tourné , décharné , grossier ,
désagréable , tout d'une pièce.

*Sa taille promettoit d'abord
quelque beauté ,*

*Mais , voyez , elle l'a toute
degingandée.*

Hauteroche , Bourgeois de
qualité.

DEGOISER. Pour parler vite , avec
feu & beaucoup jaser , causer ,

babiller. *Peste Madame la nour-
rice , comme vous dégoisez.* Mo-
liere , Ecole des femmes.

DÉGOURDIR. Se dégourdir. Pour de-
venir alerte , éveillé , gai , adroit ,
prompt , se déniaiser , devenir
fin , rusé , apprendre son mon-
de , se faire aux affaires.

DÉGOUTÉ. *C'est un bon dégoûté.*
Pour dire , c'est un bon drôle
qui aime la débauche , la bon-
ne chère , qui aime tout ce qui
est bon , qui ne manque pas
d'appetit.

DÉGOUTER. *Quand il pleura sur
lui , il dégoutera sur moi.* C'est
à dire , s'il lui arrive quelque
chose de bien ou de mal , j'en
aurai ma part :

*A la Cour ; & auprès des
Grands , s'il n'y pleut , il y dé-
goute.* Signifie , si l'on n'y a
pas toujours de grandes fortune ,
on en tire du moins quel-
que grâce , quelque avantage.

DEGRAISSER. Au propre , ôter
la graisse. Au figuré , il signifie
ôter une Partie du bien. *Ce ser-
mier a été bien dégraissé.*

DÉGRAVENCE. Vieux mot , qui
signifie donmage.

*Car riches: grans ont puissance
De faire aide & dégravance.*

Roman de la Rose.

DÉGRINGOLER. Mot bas & bur-
lesque pour descendre en hà-
te & cul par dessus tête. *Ils dé-
gringolèrent l'escalier comme en
volant.* Aventurier Buscon.

*On te verra faute de guides
Dégringoler du haut des airs ;
Aller tout droit aux Invalides.*

Théâtre Italien , Phaeton
burlesque.

DEG. DEH.

Dégringoler. Se dit aussi figurément d'un homme dont la fortune diminue. *Il dégringole tous les jours par sa mauvaise conduite.*

DEGUERPIR. Céder , abandonner un trou , quitter la place , se retirer. *Il sera bien difficile à un François de faire déguerpir un Espagnol : n'est ce pas ?* Palaprat , impr. de la garnison de Namur.

DEGUISER. Au propre , changer. Il se prend aussi pour dissimuler , couvrir. *Il paroissoit avec une gravité stoïque & avec l'air d'un homme de bien pour mieux déguiser sa perfidie.* Ablancourt, Tacite Annales. l. 1.

*S'il faut ne vous rien déguiser,
Vous demandez si bien , qu'on
ne peut-refuser.*

Pelisson , Poësies.

DEHAIR. Ancien mot , qui signifie tristesse.

*Mais adonc y a grand dé-
bait ,
Quand sans argent s'en va
coucher.*

Villon.

DEHORS. *Il n'est ni dehors ni dedans.* Se dit , lorsqu'il est incertain de la réussite d'une affaire commencée , qu'on ne lui veut dire ni oui , ni non.

Dehors. Figurément , pour apparence extérieure. *Ils ne jugent que par les dehors de l'action.* Pascal , l. 7.

*Et sous l'humble dehors d'un
respect affecté ,*

DEH. DEI. 201

Il cache le venin de sa malignité.

Despreaux , Satire 7.

Dehors. Signifie encore les bienséances. *Une bonne femme doit au moins sauver les dehors.* Le Comte de Bussi.

*A quoi sert cette mine mo-
deste ,*

*Et ce sage dehors , que dément
tout le reste ?*

Molière.

DEHOUSSER. Vieux terme qui signifioit débotter. On s'en servoit figurément , pour dire , mourir. De là est fait le Proverbe,

*A l'an soixante & douze ,
Tems est qu'on se débouffe.*

DEJEUNER. N'avoir jamais été déjeuné d'une affaire. Se dit, quand on n'en a jamais oui parler.

*Déjeuné de Clercs, dîné de Pro-
cureurs , collation de Commères ,
& soupé de Marchands.*

On dit de celui qui a peu d'argent , ou peu de bien qu'il n'en a pas pour un bon déjeuné.

Ou d'une chose peu considéra-
ble , & qui est aisée à faire.

DEIFIER. Pour rendre , ou déclarer , ou faire Dieu , mettre un Héros au rang des Dieux. *Pour faire voir que les Grecs ont le pouvoir de déifier.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

DEJUCHER. C'est au propre ôter les poules du lieu où elles sont juchées , ou perchées. On le dit au figuré , pour dire , chasser d'un lieu élevé & avantageux.

On a eu bien de la peine à déchirer les ennemis de ce poste.

DELABRER. Pour déchirer , mettre en pièces , en confusion & en désordre. *Car sans moi , avec votre permission , vos affaires étoient bien délabrées.* Molière , George Dandin. *Il faut entendre là dessus ses héritiers , ils ne délabrent pas mal sa réputation.* Palaprat , femme d'intrigue.

DELICAT. Etre délicat & blond. Signifie , être difficile à contenter.

Délicat. Signifie pointilleux , chatouilleux , qui se fâche pour rien. On le dit aussi des choses , où pour se bien gouverner , il faut beaucoup d'adresse & d'esprit. *Cette affaire est fort délicate.*

*C'est un dessein très dangereux
Que d'entreprendre de te plaire
Les délicats sont malheureux ,
Rien ne sauroit les satisfaire.*

La Fontaine.

DELINQUER. Pour errer , faillir , manquer , faire brèche à l'honneur. *Mais dame , & si l'on brûloit toutes celles qui ont délinqué.* Theatre Italien.

DELIT. Etre trouvé en flagrant délit. Se dit , quand on est pris sur le fait , à l'instant qu'on commet la faute.

DELIVRANCE. On dit d'un homme qui a une femme incommode , ou impudique , qu'il doit faire des prières à Notre Dame de bonne délivrance , se mettre de cette Confrairie.

DELOGER. Pour s'en aller , sortir sans bruit , se retirer de quelque lieu doucement & sans éclat ,

Sans cérémonie

Délogeons , autrement je pourrais

Hauteroche , Nobles de Province.

Faire Jacques déloge. C'est la même chose que déloger sans trompette.

Déloger sans trompette. S'en aller sans bruit , faire banqueroute.

DELUGE. Au propre , le débordement des eaux. Ce mot est beau & noble au figuré , & alors il signifie , un grand nombre. *C'étoit de là qu'étoient venus tous ces déluges d'armées , qui avoient inondé la Grèce.* Vaugelas , Quinte Curse l. 5.

*Du grand déluge de ses pleurs
Elle inonda toutes les fleurs.*

Sarazin , Poësies.

DEMANDE. A folle demande point de réponse.

On dit aussi ironiquement , *voilà une belle demande.* Pour dire , il est bien facile de juger de la réponse.

DEMANDER. *Qui nous doit nous demander.* C'est à dire , qu'on est souvent attaqué par ceux que nous devrions attaquer.

Ne demander qu'amour & simplese. Signifie , n'avoir rien à demander à personne , vouloir vivre en repos , & y laisser vivre les autres.

Faut-il demander à un malade s'il veut santé. Pour dire , quand on ne demande que le bien , on n'a pas tort.

DEMANGER. *Il a des œufs de fourmis sous les pieds , les pieds lui démangent.* Se dit d'un homme qui ne se peut tenir en place.

Gratter un homme où il lui démange. Se dit , quand on le loue d'une chose dont il se pique , quand on prie un Poëte de réciter ses vers.

On dit aussi *la gorge lui de-*

mange. Quand il est en passe d'être pendu.

DEMARER. Métaphore. Quitter un lieu , se mouvoir d'une place à une autre.

*Le bon Jupin , sans dire gare ,
Très vergogneusement demare.*

Scaron , Gigantom. ch. 3.

DEMARIAGER. *Sedémariager.* Pour se démarier , rompre les noeuds du mariage , se faire séparer de corps & de biens de sa femme.

*Ma femme , tu crois donc à cause qu'on en rage ,
Quand on est marié qu'on se démarriage ?*

Poillon , faux Moscovite.

DEMARQUER. Au propre , ôter la marque. Terme de joueur. Voici une épitaphe , où ce mot est employé figurément.

*Ci git l'illustre de Marca ,
Que le plus grand des Rois marqua
Pour le Prélat de son Eglise.
Mais la mort , qui le remarqua ,
Et qui se plaît à la surprise ,
Tout aussitôt le démarqua.*

DEMASQUER. Au propre , ôter le masque. Il est beau au figuré , où il signifie , faire connoître les vices d'une personne , qui les cacheoit par hipocrisie. *Les écrivains Satiriques démasquent les hypocrites ,
Quel plaisir pour moi , quelle joie ,
De démasquer des Scélérats ,
A qui le vrai mérite est tous les jours en proie !*

Deshoulières,

DEMESLER. Au propre , distinguer , séparer , dénouer. Au figuré , il est pris en divers sens.

Démêler. Pour décider , vider , déterminer , quelque affaire , quelque querelle avec quelqu'un. *Je ne veux rien avoir à démêler avec ceux qui vous appartiennent.* Voiture , l. 48.

Démêler. Pour débrouiller , découvrir. *Démêler une vérité.* Pascal. l. 4.

Se démêler. Se débrouiller , se débarrasser , se tirer de quelque affaire. *Je meurs d'envie que vous y soyez , pour voir comment vous pourriez vous en démêler.* Voiture , l. 68.

On dit proverbialement & figurément , *démêler une fusée.* Pour débrouiller une affaire , une intrigue. *Il aura de la peine à démêler cette fusée.*

DEMEMBRER. Au propre , séparer les membres d'un corps. On se sert de ce mot au figuré , pour exprimer la division de quelque tout en parties. *Démembrer un Royaume , un fief , une terre.*

DEMENAGER. Pour s'en aller , sortir d'un lieu ou du service de quelqu'un , avoir son congé & chercher fortune ou maître ailleurs.

Aujourd'hui d'avec moi songe à déménager.

Hauteroche , Crispin musicien.

Déménager. Ce terme s'emploie figurément dans cette manière de parler. *On l'a obligé de déménager fort vite.* Pour dire , on l'a chassé , on l'a fait sortir par force.

DEMENER. Terme du stile familier pour , dire se donner beaucoup de peine , faire de grands efforts.

Il se démene de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix. Proverbe.

DÉMENTI. Au propre, c'est dire à une personne qu'il ne dit pas vrai.

On se sert de ce mot au figuré.

Il en aura le démenti. C'est-à-dire, il ne viendra pas à bout de son dessein. Le Père N. . . . est de ces galans hommes qui se piquent de n'avoir jamais le démenti des choses qu'ils entreprennent. Thiers, diss.

DÉMENTI. Au propre, donner un démenti. Au figuré, il a plusieurs significations.

Il est pris pour nier la vérité d'une chose. *Vous ne pouvez démentir l'Ecriture Sainte, ni les Conciles. Pascal, l. 5.*

Son livre, en paroissant, dément tous ses flatteurs.

Despreaux, Satyre 9.

Démentir. Agir autrement qu'on ne devoit. *Ta mine ne dément point le lieu d'où j'apprens que tu es sorti. Vaugelas, Quinte Curse l. 4.*

On dit encore au figuré, *se démentir.* Pour, se dédire, se relâcher. *Se démentir de ses belles actions. Ablancourt, Apophtegmes. Cette belle amitié que vous m'aviez jurée qui ne se devoit jamais se démentir, à la fin s'est éteinte. Voitures, Poésies,*

DEMEURANCE. Pour demeure, habitation, domicile. Vieux mot hors d'usage.

Jusqu'au tombeau où tu fais demeure.

Parnasse des Muses.

DEMEURANT. Vieux mot, hors

d'usage, & qui signifioit le reste. Regnier a dit plaisamment en parlant des Poètes afamez de son tems.

Puis, sans qu'on les convie, ainsi que vénérables,

S'assoient en Prélats les premiers à la table,

Où le caquet leur manque, & des dents discourant,

Semblent avoir des yeux regrets au demeurant.

Au demeurant. Adverbe, autrefois fort en usage, à présent du stile burlesque ou familier. On se sert en sa place du mot au reste.

DEMEURER. *Il est demeuré sur son apétit.* Pour dire, qu'il ne s'est pas rassasié de quelque chose.

Il faut demeurer sur la bonne bouche. C'est-à-dire, sur ce qui plaît, sur ce qui est agréable.

On dit qu'un homme est demeuré pour les gages. Quand il a été tué, ou pris dans quelque occasion. Ce qu'on dit aussi d'un bras, d'un œil, d'une jambe, ou des hardes qu'il y aura perdues.

Demeurer en beau chemin. Signifie, abandonner un dessein qu'on avoit entrepris, sans qu'il y ait de notable difficulté qui nous arrête.

La parole vole, & l'écriture demeure.

DEMI. *A trompeur, trompeur & demi.* Pour dire, qu'on sera encore plus fin que celui qui a voulu tromper.

Battre quelqu'un en diable & demi. C'est-à-dire, le battre excessivement.

Le petit peuple dit, sans res-

peut ni demi. Signifie ; sans aucun respect.

DEMON. Ce mot au figuré est plus de la poésie que de la prose. Il signifie , une espèce de fureur , de manie.

Dès lors que son Démon commence à l'agiter ,

Tout , jusqu'à sa servante , est prêt à deserter.

Despreaux , Satyre 8.

Démon. Signifie aussi un méchant , un enragé , un homme qui fait du fracas , & est de mauvaise humeur.

DEMONTER. Pour déconcerter , rendre confus , décontenancer , décourager , faire de la confusion. *Ce qui démonta un peu le petit Avocat en Comedienne.* Scaron , Roman comique.

Démonter. Se dit aussi de l'esprit & du corps.

Il a l'esprit démonté , la cervelle démontée. C'est à dire , son esprit ne fait pas bien ses fonctions.

Il semble que tout son corps soit démonté. C'est à dire , agisse comme par ressorts.

Les courtisans ont des visages qui se démontent. C'est à dire , qu'ils font changer leurs visages , suivant les occasions.

DEMORDER. En demordre , Pour quitter , abandonner prise , lâcher la proie.

Mais le chat qui n'en demord pas.

La Fontaine ; Oeuvres posthumes.

DENIAISER. Pour voler , emporter , friponner. *Quelques*

cuisiniers brulent leurs viandes & gâtent leurs sausses , & que les chiens & les chats les déniaisent. Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

Se déniaiser. Pour devenir hardi , insolent ou audacieux , s'enhardir , mettre peu à peu bas la crainte ou la timidité , devenir fin , rusé. *Lorsque les hommes commenceront à se déniaiser.* Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

DENICHER. Voyez ci-dessus **DÉLOGER.**

DENICHEUR. On appelle un *dénicheur de fauvettes* , ou de *moineaux* , un chevalier de l'industrie , qui va chercher quelque bon nid , quelque femme qui lui fasse la fortune , ou avec laquelle il y a quelque chose à profiter.

DENIER. *Cet homme vendroit un autre à beaux deniers comptans.* Pour dire , qu'il est bien plus fin que lui

On dit aussi , qu'on donne le *denier à Dieu d'un marché.* Pour témoignage qu'un marché est conclu.

Il n'y a point d'huissier qui ne lui doive un denier. Se dit d'un valet musard , qui s'arrête souvent en chemin.

Cette chose vaut mieux denier qu'elle ne valoit. Pour dire , cela est beaucoup amélioré.

Net comme un denier. Non pas pour dire que le denier soit fort net ; car au contraire comme il passe par les mains du peuple , il est sale d'ordinaire. Mais cela s'entend d'un compte qui est clair , liquide & exact. *Rendu jusqu'à un denier.*

Ne pas donner quelque chose pour denier d'or. C'est à dire , l'estimer fort chère.

DENIGRER. Pour mépriser, diffamer, noircir la réputation de quelqu'un. Ce mot est vieux & bas.

*Si les gens de Latin, des sots
sont dénigrer.*

Regnier, Satyre 3.

DENONCER. Je vous dis & je vous dénonce que je vais faire une telle chose. Pour dire, je vous le déclare.

Dénoncer. Pour accuser, déferer, déclarer une personne qui a fait quelque faute.

*D'où vient que, pour paroître,
il s'avise d'attendre,*

*Qu'à poursuivre sa femme il
ait su vous surprendre,*

*Et que vous ne songez à l'aller
dénoncer,*

*Que lorsque son honneur l'o-
blige à vous chasser?*

Moliere, Tartuffe.

DENT. Le vin trouble ne casse point les dents.

Arracher une dent à quelqu'un. Signifie, tirer de lui quelque argent, ou autre chose, qu'il est contraint de donner malgré lui.

*On prendroit aussitôt la Lune
avec les dents.* C'est à dire, qu'une chose est impossible.

Il a les dents bien longues. Se dit d'un homme qui a bien faim.

*Avoir une dent de lait contre
quelqu'un.* Signifie vouloir du mal à quelqu'un, conserver de la rancune, ou une haine cachée, & vouloir attendre l'occasion favorable pour faire du

tort à une personne qu'on hait dans l'ame. *C'est que vous avez une dent de lait contre lui.* Moliere, Malade imaginaire.

On dit de celui qui est prouvé, qu'il n'a pas de quoi mettre sous la dent.

Il mange de toutes ses dents. Il a beau être malade, il n'en perdrait pas un coup de dent. Ce qu'on lui donne n'est pas pour sa dent creuse. Se dit d'un goulu.

Il n'en cassera que d'une dent, il n'en croquera que d'une dent. Pour dire, qu'il ne mangera point de quelque chose, ou qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

*Parler des grosses dents à quel-
qu'un.* Pour dire, le menacer.

Malgré lui, malgré ses dents. Signifie, quelque empêchement qu'il y puisse mettre, ou apporter.

*Déchirer quelqu'un à belles
dents.* C'est, médire cruellement de lui.

Parler marmurer entre ses dents. C'est à dire, tout bas, & sans vouloir être entendu.

Rire du bout des dents. Se dit, quand on rit par force & sans en avoir envie.

Il n'a pas de serré les dents. Pour dire, qu'il n'a dit mot.

*Prendre le frein aux dents, le
mords aux dents.* Signifie, faire quelque escapade, s'emporter comme font les chevaux, qui ne se laissent pas gouverner par la bride. On le dit aussi de ceux qui sont revenus de leur emportement, & qui s'appliquent à leur devoir.

C'est Geoffroi à la grand'dent. Se dit de celui qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un est mort,

on dit qu'il y a longtemps qu'il n'a plus mal aux dents.

On dit aussi aux enfans , qu'une chose a des dents , qu'elle mord quand on la manie , lorsqu'ils sont en danger de se blesser.

On dit d'un agonisant , qu'il a la mort entre les dents.

Il est savant jusqu'aux dents. Se dit d'un pédant , pour se moquer de lui.

Quand un Cavalier est armé de toutes pièces , on dit , qu'il est armé jusqu'aux dents.

On dit ironiquement d'une vieille sans dents , qui a perdu toutes ses dents , qu'elle n'a pas une dent en bouche.

Au contraire on dit d'un vieillard qui se porte bien , qu'il a encore toutes ses dents , qu'il a de bonnes dents.

Mentir comme un arracheur de dents. Se dit d'un grand menteur.

Il lui vient du bien, lorsqu'il n'a plus de dents. Pour dire , qu'il vient du bien à quelqu'un sur la fin de ses jours.

Montrer les dents. Pour menacer , résister , parler avec force & autorité à quelqu'un.

Tellement qu'il faisoit le maître Parmi les autres prétendans , Qui n'osoient lui montrer les dents.

Scaron , Virgile travesti L. 7.

Mettre sur les dents. Pour être réduit dans un état pitoyable , las , fatigué , rendu , n'en pouvoir plus à force de maladie ou de fatigue.

Qu'elle n'ait déconfit & mis dessus les dents.

Regnier , Satire 13.

Exténuer , ôter les forces , ruiner le corps.

DEPAYSEN. Pour éloigner , faire voir le monde. Signifie aussi tromper , fourber , enhardir.

DEPARLER. Pour cesser de parler , mettre fin à ses paroles , garder le silence.

Commencent de parler , pour ne déparler point.

Hauteroche, Crispin Musicien.

DEPARTIR. Se départir. Se débarrasser , s'affranchir , se délivrer d'un pesant fardeau , quitter la résolution , abandonner prise.

Tout d'un coup me voilà départi.

Capistran, Comédie de l'himen.

DEPESCHER. Au propre , envoyer vers quelqu'un. On s'en sert au figuré. Ainsi l'on dit , se dépêcher de faire une chose. Pour dire se hâter , la faire promptement. Un Seigneur exhorté à la mort par le Pere Bourdaloue , demanda à sa femme s'il falloit croire ce que ce Pere lui disoit , & sa femme lui ayant répondu qu'oui : hé bien , dit le malade , allons donc , dépêchons nous de croire.

Dépêcher quelqu'un. Signifie encore s'en défaire en le tuant. On dit se battre à dépêche compaignon. C'est à dire , se battre sans quartier. On dit aussi d'un médecin ignorant , ou imprudent. On n'a qu'à le laisser faire , il

dépechera bien des malades.

DEPENAILLE. Pour déchiré, fripé, délabré, mis en pièces & en lambeaux, déguenillé. *Et lui présenta pour se couvrir un habit gris tout depenailé.* Pièces Comiques.

DEPENDRE. *Qui bien gagne & bien dépend, n'a que faire de bourse pour serrer son argent. Voyez Dépenser.*

C'est un homme qui est à lui à vendre & à dépendre. C'est-à-dire, qui lui est absolument dévoué.

DEPENS. *Etre condamné aux dépens.* Se dit, quand on ne retire pas d'une affaire, d'un négoce, tout l'argent qu'on a mis.

Quand quelqu'un est avancé en âge, on dit que la plupart de ses dépens sont faits.

DEPENSER. *Il y a plus de moyens de dépenser, que d'acquérir.*

On dit, qu'un homme ne dépense guères en espions, quand il ne fait pas les choses qui lui sont les plus importantes à découvrir.

Journée gagnée journée dépensée. En parlant de ceux qui n'épargnent rien, qui dépensent l'argent à mesure qu'ils le gagnent.

DEPETRER. *Se dépêtrer.* Pour se débarasser, se démêler d'un embarras, se tirer d'une affaire, se dégager.

Moi, pour me dépêtrer, je lui dis tout exprès,

Je vous baise les mains.

Regnier, Satyre 8.

Se dégager, se déclarer, ou se défaire de quelque chose qui incommode, se mettre en liberté, se tirer d'un embarras. Au lieu

que la pauvreté est si glaante, qu'on ne s'en sauroit dépêtrer. Ablancourt, Dial. de Lucien.

DEPIT. *Cette chose est faite par dépit, elle croît par dépit.* Signifie, qu'elle croît sans qu'on en ait soin.

DEPITER. *Se dépiter contre son ventre.* C'est-à-dire, être fâché contre ses propres intérêts, abandonner une chose qui nous peut être utile.

DEPLAISANCE. Pour déplaire, chagrin, tristesse, ennui.

Faut-il que je cause ta déplaisance

Par une intégrité?

Parnasse des Muses.

DEPOUILLER. *Il ne faut pas se dépouiller avant que de se coucher.* C'est-à-dire, qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant, si ce n'est par testament.

Jouer au Roi dépouillé. Se dit, non seulement au propre, quand on joue à un jeu qui a ce nom; mais aussi au figuré, quand plusieurs personnes se joignent pour en ruiner une autre; & la dépouiller de son bien.

DEPROMETTRE. Pour retracter les paroles, retirer sa promesse, se dédire. *Mais il peut vous la dépromettre.* Hauteroche, Crispin Medecin.

DEPUCELER. Pour ôter le pucelage à une fille, la déflorer, lui faire chanter les abois de sa virginité mourante. *Il me seroit difficile de nombrer combien on depucella de filles.* Hist. com. Francion.

DEPUCELEUR. On appelle un fanfaron en amour, un depuceleur de nourrices.

DÉPUTÉ. *Les Députés de Vaugirard, qui viennent en corps, & ne font qu'un.*

DE QUOI. *Il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Pour dire, il n'y a pas de matière d'imposer la moindre peine.*

Voilà bien de quoi. Signifie, que le sujet dont on parle n'est nullement considérable.

Faire le de quoi. Signifie autant que faire le déduit, goûter les plaisirs de l'amour.

Helas ! faut-il que je sois mère, Sans avoir fait le de quoi ?

Parnasse des Muses.

DÉRATÉ. *Un dératé.* Pour un homme éveillé, alerte, fin, rusé, qui s'est déniaisé, qu'on ne dupe pas facilement.

DERNIER. *Il fit comme le Roi devant Pavie, il tira jusqu'au dernier sou.*

Le premier au bois, & le dernier à l'eau.

On dit d'un opiniâtre, qu'il veut toujours être le dernier à répondre, ou à donner quelque coup.

DÉROBER. Quand on achète une chose trop chère. On dit, qu'on ne l'a pas dérobée.

Au contraire, quand on refuse de donner quelque marchandise à vil prix, on dit qu'il faudroit qu'on l'eût dérobée.

Dérober. Au propre, c'est un crime, & il signifie voler, prendre. Au figuré, c'est une action innocente, & il a diverses significations.

Dérober. Pour, soustraire. *Dérober un homme à la fureur du peuple, à la colère du Prince.*

Dérober sa marche. Dans le stile familier, c'est aller d'un côté, tandis que les autres

croient qu'on ira d'un autre. Ou bien, c'est cacher ses véritables sentimens.

Dérober. Oter, ravir, enlever. *Il ne cessoit de se plaindre de sa destinée, qui lui déroboit la victoire.* Vaugelas, *Quinte Curse* l. 3.

Sa fuite à mes soupirs a dérobé son cœur.

Corneille.

Catulle a dit qu'une personne remplie d'agrémens avoit dérobé aux autres de son Sexe tous leurs agrémens & toutes leurs graces. Voiture en dépeignant la beauté de Mademoiselle de Bourbon, dit : *dès sa première enfance elle vola la blancheur à la neige, & aux perles l'éclat, & la netteté, &c.*

A la dérobée. En cachette, furtivement. *Licurgue vouloit que les nouveaux mariés ne se vissent qu'à la dérobée.* Ablancourt ; Apopht.

DEROUILLER. Au propre, c'est ôter la rouille. Au figuré signifie rendre moins grossier, polir. *L'air du monde derouille l'esprit.* On dit aussi dans le même sens, *se derouiller.*

DEROUTE. Au propre, c'est une défaite d'ennemis. On s'en sert au figuré, pour dire que des créanciers trop violens ruinent un particulier.

C'est ainsi que souvent par une forcenée,

Une triste famille à l'Hôpital traînée,

Voit ses biens en décret sur tous les murs écrits,

De sa déroute illustre effrayer tout Paris.

Despreaux.

On dit encore, *cette objection aussi forte que brusque a mis ce Docteur en déroute*. C'est-à-dire, l'a troublé, l'a interdit. *L'adresse des François met en déroute la Politique d'Espagne*. C'est-à-dire, lui fait perdre ses mesures.

DEROUTER. Au propre, tirer quelqu'un de son chemin. Au figuré, éloigner du but qu'on se proposoit. *Il auroit fait une grande fortune, mais la mort de son protecteur l'a dérouteré.*

DÉROUTER. Signifie encore déconcerter. *La moindre raillerie est capable de le dérouter.*

DERRIERE. Montrer son derrière. Pour dire, s'enfuir lâchement.

Aller au devant par derrière. C'est-à-dire, prévenir adroitement quelque disgrâce, & y remédier. Ou bien, se préparer quelque avantage par quelque précaution.

On dit d'un homme rusé, d'un chicaneur, qu'il a toujours *une porte de derrière*. Pour dire, qu'il a dans l'esprit quelque ruse, fuite, ou échapatoire, pour s'empêcher de tenir ce qu'il promet.

Faire rage des pieds de derrière. C'est mettre tout en usage pour réussir.

Mettre une chose sens devant derrière. Pour dire, renverser l'ordre & la disposition.

Il a fait telle chose en derrière de moi. C'est-à-dire, il me l'a voulu cacher.

On dit encore.

*A passage & à rivière,
Laquais devant, Maître derrière.*

S'en torcher le derrière. Pour faire peu de cas ou d'estime de

quelque chose, la mépriser.

*Des Loix du sort la Dame fière,
Se torche souvent le derrière.*

Scaron, Virgile travesti l. 6.

Prendre par derrière. Pour attaquer par derrière. Mais en ce sens ici cette manière de parler ne signifie point attaquer son ennemi à l'improviste les armes à la main, mais signifie approcher par derrière quelqu'un, pour commettre le péché de sodomie. M. d'Ablancourt a convert par cet équivoque les mots qui signifient une action sale. *Et comme je vois fort clair, il est difficile de me prendre par derrière.* Ablancourt, Dial. de Lucien.

DESAROI. Pour desordre, confusion, à l'abandon. *Parn. des Muses.*

DESEINGOIGNER. *Se deseingoigner.* Pour s'étonner, être surpris. Veut dire aussi changer de figure, se travestir & se métamorphoser.

*Le Dieu Mercure à ce langage,
Sans répondre ni barguigner,
Sans aussi se deseingoigner.*

Scaron, Gigantom. Chant 4.

DESEMPARER. Pour détruire, ruiner, desunir, rompre, briser. *Que desemparer votre alliance.* Rabelais l. 1.

DESEMPENNE. *Il s'en va comme un matras desempenné.* Pour dire, sans avoir les choses nécessaires pour se conduire en un voyage, & réussir en une affaire.

DESENNAMOURER. *Se desennamorer.* Pour renoncer à l'amour, rompre ses chaînes, devenir froid

DES.

& insensible, n'aimer plus; reprendre sa liberté.

*Mais est-ce un coup bien sûr
que votre Seigneurie
Soit desennamotrée ?*

Moliere, Dépit amoureux.

DESIR. Les obstacles irritent les desirs, & sur tout en matière d'amour. Pour dire, que nous souhaitons avec plus d'ardeur les choses qui nous sont deffendues, ou qui sont difficiles.

DESIRER. Il n'y a rien à desirer à cet ouvrage. C'est-à-dire, qu'il n'y manque rien.

N'avoir rien à desirer. Signifie, être fort heureux.

On dit aussi par souhait, Dieu vous donne ce que votre cœur desire.

DESORIENTER. Pour inquiéter. Voyez Deserrer. On dit, je suis désorienté. Pour, je ne sais où j'en suis, je suis tout troublé.

DEPENDRE. Pour dépenser, employer, déboursier.

Pour remplacer l'argent qu'il m'a fallu dépendre.

Belle-Isle, Mariage de la Reine de Monomotapa.

DESSALE. Pour fin, adroit, rusé, fourbe, déniaisé, qui ne se laisse pas facilement duper. Vous paroissez toutes deux assez dessalées. Les Souffleurs, Comédie.

DESSERRE. Etre dur à la desferre. Pour dire, être avare, être mauvais payeur, ne lâcher pas volontiers son argent.

DESSERRER. Il n'a pas desserré les

DES. DET. 211

dents. Se dit, quand par honte, ou par autre cause, on n'a point parlé du tout dans une compagnie.

DESSINER. Ce mot au figuré est burlesque, pour dire faire. Vous verrez de quel air la nature a dessiné sa personne. Moliere, Pourceaugnac, Act. 1. Sc. 2.

DESSOUS. Toutes ces choses sont sens dessus dessous. Se dit, lorsqu'elles sont en une grande confusion, & que le sens ou côté qui devoit être dessus, se trouve dessous.

Etre dessous. Pour être ivre, imbu de vin, être dans les vignes. Les Libertins en campagne.

DETAIL. Au propre, toute vente en menu. Au figuré, ce mot signifie le particulier des choses.

Ne vous chargez jamais d'un détail inutile,

Tout ce qu'on dit de trop est fade & rebutant.

Despreaux.

DETAILLER. Se dit fort bien dans le même sens. Il seroit inutile de vous détailler tout le reste.

DETALER. Pour s'enfuir à la hâte, décamper, déloger, dénichier, sortir d'un lieu sans bruit. Allons, que l'on détale de chez moi. Moliere, Avare. Et Haute-roche, Bourg de qualité. 2. 1. 1. 7.

DETERRER. Pour trouver, rencontrer une personne qu'on cherchoit depuis longtems, découvrir.

Je les ai déterrez, où l'on m'avoit instruit.

Capistran, Com.

Avoir un visage de déterré.
C'est-à-dire, être si pâle & dé-
fait qu'on semble avoir été en-
terré.

DETESTER. *Détester sa vie.* Pour
dire, maudire les misères, les
malheurs de sa vie.

DETOUR. Au propre, tournant de
rue, sinuosité, chemin qui éloi-
gne de la droite route. Au figu-
ré, il signifie, circuit de paro-
les.

*Et sans qu'un long détour
t'arrête & t'embarrasse,
A peine as-tu parlé, qu'elle
même se place.*

Despreaux, Epître à Molière.

Détour. Prétexe, finesse,
biais peu sincère, excuse.

*Vos ordres sans détours pou-
voient se faire entendre.*

Racine, Iphigénie, Act. 1. Sc. 2.

DETOURNEMENT. Mot peu usité,
& qui ne se trouve que dans
Molière, qui l'a employé d'u-
ne manière à le faire passer.
*Leurs detournemens de tête &
leurs cachemens de visage firent
dire cent sottises de leur conduite.*
Critique de l'école des femmes
Sc. 3.

DETOURNER. On dit figurément,
détourner le sens d'un passage.
Pour, lui donner une significa-
tion différente de celle qu'il doit
avoir.

Prendre des chemins détournés.
Dans le sens figuré, c'est se con-
duire avec finesse, avec arti-
fice.

Louange détournée. C'est une
louange délicate & fine, qui ne
s'adresse pas directement à la

personne qu'on veut louer.

DETRAPER. Ancien mot, qui si-
gnifie dégager. Du Bartas dans
la fameuse description du che-
val de Caen, a dit, *le champlat
bat, abat, détrape, agrape, a-
trape.*

DETREMPE. Terme de peinture.
C'est une couleur employée
avec de l'eau gommée, ou de
l'eau de colle. On se sert de ce
mot au figuré, pour signifier
une chose de peu de durée. *Ma-
riage fait à la détrempe.*

DETRESSE. Pour douleur, cha-
grin, peine, infortune.

*Et confite en détresse,
Imite avec ses pleurs la sainte
pécheresse.*

Regnier, Satire 13.

DETTE. *Avouer, confesser la dette.*
Signifie, être convaincu, re-
connoître qu'on a tort.

*Qui épouse la veuve, épouse
les dettes.* C'est-à-dire, qu'un
mari doit payer les dettes de sa
femme.

Etre noyé de dettes. Pour di-
re, devoir plus qu'on n'a vail-
lant, & qu'on a des dettes par
dessus les yeux, par dessus les
oreilles, par dessus la tête.

*Le chagrin ne paye point les
dettes.*

DETURBER. Pour détourner, dis-
traire, empêcher. *Parce que les
femmes le deturberoient de l'é-
tude.* Cholières, Contes t. 1.

DEVALER. Pour descendre, cou-
ler en bas, abaisser. Mot bas &
peu en usage.

*Ouvrez de par le Roi,
Au Diable va qui devale.*

Regnier, Satire 11.

L'autre jour frere Jean mourut de la gravelle,

Et son ame aussitôt aux enfers dévala.

Un Diable en sentinelle,

L'arrête, en disant, qui va là ?

Poëte anonime.

DEVALISER. Pour voler, détrousser, filouter.

Jupin & son fils déguisez

En deux Marchands dévalisez.

Scaron, Gigantom., chant 5.

Et l'étranger fut incontinent dévalisé. Ablancourt, Dial. de Lucien l. 4.

DEVANT. On dit aux gens qui font les empressés, *si vous avez hâte, courez devant.*

Il bâtit sur le devant. Se dit, d'un homme gras & ventru.

On dit d'un méchant homme qui est mort, que *c'est une belle ame devant Dieu.*

La sagesse du monde, est folie devant Dieu.

Il a tout mis sans devant derrière sans dessus dessous. Se dit, d'un homme qui vit sans ordre, ou dans la confusion.

Aller au devant par derrière. C'est-à-dire, parvenir à ses fins par quelque détour.

Le devant. Pour la nature d'une femme.

Car en tout je me vois si basse, Que qui veut me prend le devant.

Cabinet Satirique.

DEVENIR. Devenir d'Evêque Meunier, ou *Amônier.* Pour dire,

qu'un homme est bien déchu de condition, qu'il est passé d'une belle charge à une qui est au dessous.

Cela me fera devenir fou. C'est-à-dire, cela me donnera bien de la peine, me fera enrager.

Devenir cruche. Signifie, devenir visionnaire, ou stupide.

DEVERGOGNER. Pour dire, fouler la honte aux pieds, & fermer les yeux à la pudeur, être éfronté. *Ce n'est pas qu'elle fut dévergognée.* Scaron, Roman comique p. 1.

DEVERGONDER. Pour dire, débauchée, de mauvaise vie, de conduite suspecte & déréglée.

Que ces gens seront tenus de ne plus regarder notre foire comme une dévergondée. Théat. Italien, Retour de la Foire de Bezons.

DEUIL. *Le deuil sur la fosse.* Pour dire, exécuter promptement & sur le champ une partie de plaisir, ou payer ce qu'on a perdu au jeu, ou en autres semblables occasions.

Il porte le deuil de sa blanchisseuse. Se dit, quand on porte du linge sale.

On appelle *un deuil joyeux*, celui qu'on porte d'une personne qu'on n'aimoit guères, ou dont on hérite beaucoup.

DEVINAILLE. Pour Magie, ou l'art de savoir deviner.

Il faut en devinaille être maître gonin.

Regnier, Saryre 10.

DEVINER. On dit d'un homme qui n'est pas heureux en ses conjectures, que *ce n'est pas un grand Devin, qu'il devine les Fêtes quand elles sont venues.* Ou de celui qui a expliqué une cho-

se claire, qu'il ne falloit point aller pour cela au Devin.

Je vous le donne à deviner en dix, en cent, &c. Pour marquer qu'une chose est difficile à deviner.

DEVIRILISER. Pour châtrer, chaponner, couper les génitoires. • *Cholieres, Contes Tom. 1.*

DEVIS. Pour dire conversation, entretien, babil. Ce mot est bas & vieux.

*Une belle & jeune Epousée,
Se trouvant un jour en devis
Avec une vieille rusée, &c.
S. Gelais.*

DEVISER. Pour dire, parler, s'entretenir. Ce mot, de même que le précédent, est vieux, & ne trouve bien sa place que dans le stile familier. *Tout en devisant, nous voici arrivés à la ville.* Ablancourt, Dial. de Lucien t. 2. Double accusation.

DEVOILER. Au propre, c'est ôter le voile. Il est élégant au figuré, & signifie, découvrir, mettre en évidence ce qui étoit caché.

*N'attens pas qu'à tes yeux j'aie
le ici l'étaler,
Il vaut mieux le souffrir que
de le dévoiler.*

Despreaux.

DEVOIR. Il doit à Dieu & au monde. Il doit par-dessus la tête. Il doit plus d'argent qu'il n'est gros. Il doit au tiers & au quart. Pour dire, qu'il est noyé de dettes.

Qui a terme, ne doit rien. C'est-à-dire, qu'on ne lui peut rien demander alors.

Qui doit à tort. Signifie,

qu'il faut payer, ou être condamné aux dépens.

On dit d'un homme qui fait grossièrement son devoir, qu'il semble que Dieu lui en doive de reste.

On ne fait pas tout ce qu'on doit.

Chose promise est due.

*Ce n'est pas tout que devoir,
il faut payer.*

Quand un valet s'amuse, & qu'il est trop longtemps à faire un message, on dit qu'il n'y a point d'huis qui ne lui doive un denier.

Qui nous doit nous demande. Voyez Demander.

DEVORANT. Au propre, qui devore, qui consume. Il se dit aussi figurement de plusieurs choses. *Un apétit devorant, un estomac devorant, un feu devorant, une soif devorante, un air devorant,* pour un air extrêmement subtil.

DEVORER. Au propre manger goulument, manger avec avidité. Ce verbe a diverses autres significations figurées.

Devorer. Perdre, ruiner, consumer. *Le tems devore tout.* Mainard, Poësies. *Un feu secret me devore.* Voiture, Poësies. *Il a dévoré tout son bien.* Despreaux, Satire 4. *Le chagrin me devore.* Racine, Andromaque, Act. 5. Sc. 1. *Devorer le peuple.* Port Royal. Ps. 52.

Devorer. Avoir une grande envie d'avoir. *Il devore en esperance tous mes trésors.* Vaugelas, Quinte Curse Liv. 8. c. 1.

Devorer un livre. C'est le lire promptement, & sans y faire beaucoup de réflexion. *J'ai lu le livre que vous m'avez envoyé, ou plutôt je l'ai dévoré.*

DEVOTION. L'offrande est à dévo-

tion. Pour dire, qu'on donnera tant & si peu qu'on voudra.

Il n'est telle dévotion que de jeunes Prêtres. C'est à dire, qu'on fait les choses avec un grand zèle, quand on entre en quelque charge, en quelque profession.

On dit aussi, qu'on attend quelqu'un en bonne dévotion. Pour marquer, qu'on est disposé à le bien recevoir, à se bien rejouer avec lui.

Dévotion. Se dit aussi pour, amour grand & respectueux.

J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille,

Une dévotion à nulle autre pareille.

Moliere, Tartuffe. act. 3. sc. 3,

Dévotion. signifie encore, entière disposition. On lui manda que la ville étoit à sa dévotion. Ablancourt, Arrien l. 1. ch. 6. Les Bactriens étoient à leur dévotion. Vaugelas, Quinte Curse.

DEVOYER. Se fourvoyer, sortir du bon chemin, s'écarter, perdre le vrai sentier.

*Pour dans votre esprit dévoyé
Remettre toute chose en ordre.*

Scaron, Virgile travesti. L. 5.

DEUX. Marcher deux à deux, comme Freres Mineurs.

*Cela est fait comme deux œufs.
Deux chapons de rente, l'un gras & l'autre maigre.*

On dit aussi, je ne vous en ferai pas à deux fois.

DIA. Terme dont se servent les charriots & les laboureurs, pour faire tourner leurs chevaux à gauche, comme ils se servent

de *bar-baut* pour les faire tourner à droite. On dit proverbialement dans le stile populaire, *il n'entend ni à dia ni à bar-baut.* Pour dire, c'est un brutal, qui n'entend point raison, quelque parti qu'on lui propose.

DIABLE, Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme. Pour dire, que la mauvaise fortune donne quelquefois du relâche.

Le diable est aux vaches. C'est à dire, que tout est en trouble, en confusion.

On dit par imprécation; le diable s'en pend, le diable vous emporte.

Il n'est pas si diable qu'il est noir. Signifie, il est meilleur qu'on ne pense.

Tirer le diable par la queue. Pour dire, avoir de la peine à vivre.

Il ne se faut pas donner au diable pour cela. C'est à dire, qu'une chose est facile.

Quand on ne peut venir à bout d'une chose, on dit que le diable s'en mêle.

Cela s'en est allé à tous les diables. Signifie, qu'on ne fait ce que cela est devenu.

Le diable pourroit mourir, que je n'hériterois pas de ses cornes. Pour dire, personne ne me donne rien.

On dit d'un méchant homme, d'un chicaneur qui trouble le repos des autres, que quand il dort le diable le berce.

On dit d'un grand homme fort & puissant, *C'est un grand diable.* Le peuple applique ce mot presque à tout.

Il fait comme le valet du diable. Se dit, quand on fait plus qu'on ne commande.

En diable & demi. Pour, bien fort, de la bonne manière, en enfant de bonne maison. *Sans toi j'allois le frotter en diable & demi.* La Chapelle, le Coche d'Orléans, Com.

Faire le diable à quatre. Pour dire, faire du bruit, du tintamarre, du fracas, du desordre, menacer, casser, briser. *Il feroit le diable à quatre, si cela venoit à ses oreilles.* Moliere, George Dandin.

Crever l'œil au diable. Manière de parler proverbiale. Signifie, faire bien en dépit de l'envie, s'avancer malgré les envieux.

Faire le diable à quatre. C'est à dire, faire le méchant.

L'autre moi valet de l'autre vous a fait

Tout de nouveau le diable à quatre.

Moliere, Amphitruon.

C'est un diable en procès. Termes burlesques, pour dire, c'est un chicaneur, & un insigne plaideur.

C'est là le diable. Termes bas & burlesques, pour dire, c'est là la difficulté, ce qu'il y a de fâcheux dans une affaire.

On dit : *Il est vaillant en diable, il est savant en diable.* Pour dire, il est très brave, il est fort vaillant.

C'est un diable incarné, un diable d'homme, un méchant diable. Pour dire, un homme dangereux. *Un bon diable.* Pour dire, un bon vivant. *Un pauvre diable.* C'est-à-dire, un misérable.

On se sert aussi de ce vilain mot, pour faire diverses im-

précations.

C'en est fait, je renonce à tous les gens de bien,

J'en aurai désormais une horreur effroyable,

Et m'en vais devenir pour eux pire qu'un diable.

Moliere.

Le diable étoit beau quand il étoit jeune. Proverbe. C'est-à-dire, que la jeunesse a toujours quelque chose d'agréable, même dans les personnes laides.

Faire le diable, dire le diable contre quelqu'un. C'est lui faire tout le mal qu'on peut, parler mal de lui.

On dit encore par mépris, par aversion, par chagrin, ou par dépit, *Fi au diable.*

On dit quelquefois d'une chose obscure, que le diable n'y entend rien.

DIABLERIE. Au propre, sorcellerie, enchantement. Au figuré, il s'emploie pour méchante humeur.

Avec toute sa diablerie,

Il faut que je l'appelle & m'a-
mour & mamie.

Moliere, Femmes Savantes,
Act. 2. Sc. 9.

Diablerie se met aussi pour dire une méchante affaire.

Un & un font deux,
C'est le nombre heureux.

Mais quand une fois
Un & deux font trois,
C'est la Diablerie.

DIABLIFIER. Devenir diable, mauvais, & furieux.

*La Vierge , tandis qu'il prioit ,
Diablement se diablifioit.*

Scaron , Virgile travesti L. 6.

DIAMANT. Quand on veut promettre une grande récompense à quelqu'un , on dit , qu'on lui donnera une poignée de diamans.

DIANTRE. Pour Diable. Ce mot marque de l'admiration ou de l'étonnement. *Quel Docteur , diantre.* Hauteroche , Crispin Musicien.

DIAPRER. Pour orner de diverses couleurs , fleurir , bien parer , ajuster , embellir.

*Car la femme en un mot , que
je t'ai préparée ,
Est belle & bien disante , &
toute diaprée.*

Corneille , Cercle des Femmes.

DICTON. Terme de Palais , qui signifie , endroit de la Sentence , ou de l'Arrêt où le Juge ordonne. Il veut dire encore , mots sententieux , qui ont quelque chose du Proverbe. Dans ce dernier sens ce mot est vieux , & ne peut être reçu que dans le burlesque. *Il y a là dedans des dictons assez jolis.* Moliere , Bourgeois Gentilhomme, act. 1. sc. 2.

*Du Conseiller Matthieu l'ouvrage est de valeur ,
Et plein de beaux dictons à
réciter par cœur.*

Moliere.

DIEU. Cela lui est venu de la grace de Dieu. Pour dire , que

c'est un don de Dieu , par un bonheur inopiné , sans qu'il l'ait recherché.

Il est devant Dieu. Signifie , qu'il est mort.

Je ne sais où cela est , Dieu le sache.

Tout cela va comme il plaît à Dieu. C'est-à-dire , en desordre , personne n'en a le soin.

Dieu sur tout. Pour dire , que Dieu est au dessus des choses sublunaires , sur lesquelles on fait des prédictions.

La voix du peuple est la voix de Dieu.

Ce que la femme veut , Dieu le veut. Signifie , que les femmes sont opiniâtres.

Il ne relève que de Dieu , & de son épée. Se dit , d'un Prince souverain qui n'en reconnoît aucun autre au dessus de lui.

Dieu me damne. Jurement Gascon.

Je confonds , Dieu me damne , & la mere , & la fille.

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

Mon Dieu ! Sorte d'exclamation. *Mon Dieu ! je vous connois.* Moliere.

Dieu merci. C'est-à-dire , par la grace de Dieu. Ce mot n'entre que dans les discours familiers. *Personne , Dieu merci , ne prend intérêt à l'universel à part rei , ni à l'être de raison.* L'Art de penser , 1. discours.

Dieu vous soit en aide , Dieu vous assiste. Lorsqu'on éconduit un pauvre , ou que quelqu'un éternue.

*Il vous salue,
D'un Dieu vous soit en aide,
alors qu'on éternue.*

Moliere, Cocu imaginaire sc 2.

On dit encore par maniere de souhait: *Dieu le veuille ; Dieu vous garde de mal ; Dieu vous le rende ; Dieu vous benisse & vous conserve ; Dieu vous conduise , Dieu asant ; s'il plaît à Dieu.*

On dit encore , *A Dieu ne plaise ; Dieu m'en garde.*

On conjure au nom de Dieu, *Pour l'amour de Dieu.*

On affirme en disant , *sur mon Dieu , je prens Dieu à témoin.*

On dit d'un avaré , *qu'il fait son Dieu de son argent.*

On dit d'un homme accablé de dettes , *qu'il doit à Dieu & au monde.*

Dieu. Ce terme s'emploie , pour marquer un Souverain , un Grand de la terre. *Que t'a servi de fléchir les genoux devant un Dieu fragile & fait d'un peu de boue , qui meurt comme nous ?* Mainard , Poësies. *Les Rois sont les Dieux de la terre.* Ablancourt. *Avec les Dieux il osé se mêler.* Voiture , Poësies.

*Votre cœur altier croit mettre entre les Dieux ,
Ceux qu'il souffre mourir en adorant ses yeux.*

Voiture , Poësies.

C'est à dire , croit fort honorer & rendre heureux.

Le Dieu double front. Synonyme de Janus , le temple duquel avoit deux portes , qui ne s'ouvroient jamais qu'en tems

de guerre , & se fermoient en tems de paix,

*Du temple du Dieu double-front
Les portes se condamneront.*

Parnasse des Muses.

Le Dieu lance-flèche. Synonyme de Cupidon , Dieu des Amans.

Et le Dieu lance-flèche.

Passerat, le feint Campagnard.

Dieu des pintes. Synonyme de Bacchus.

Et d'aller m'ébauder avec le Dieu des pintes.

Le Docteur amoureux.

Le Dieu de Colintampon. Synonyme burlesque de Mars Dieu des Armes. *Ce grand Dieu du Colintampon.* Avant. d'Assouci. **DIFFERENT.** On dit de deux choses qui sont extrêmement différentes , *qu'elles sont différentes du blanc au noir.*

DIFFERER. *Ce qui est différé n'est pas perdu.*

DIFFICILE. *Il est difficile à serrer.* Pour dire , qu'il est de difficile convention , qu'on a du mal à le persuader.

DIFFICULTUEUX. Pour dire une personne qui fait des difficultez, scrupuleux , faconneux. *Ob ! ma Comtesse n'est point difficultueuse.* Le Sage , Turcaret act. 4. sc. 2.

DIGERER. On dit d'un goulu , *que c'est un estomac d'antruche , qu'il digérerait le fer.*

Digérer. Se dit figurément pour,

· souffrir avec patience. Ne pouvoir digérer un affront. Ablancourt.

Digérer. Se dit figurément encore des choses d'esprit, sur lesquelles on a travaillé ou l'on veut travailler. Il signifie, considérer les choses, les tourner, & les ranger d'une telle sorte, qu'elles fassent une manière de corps raisonnable, dont toutes les parties aient rapport les unes avec les autres.

DIGESTION. Au propre, c'est la coction des viandes, par le moyen de la chaleur de l'estomac. On le sert de ce mot dans plusieurs façons de parler figurément.

Cela est de dure digestion. C'est à dire, cela est difficile à supporter.

· On le dit aussi d'un ouvrage d'esprit, d'une entreprise difficile & pénible. Cet ouvrage est de dure digestion. Ou bien, cette affaire, la défense de ce poste, le passage de cette rivière devant l'ennemi est de dure digestion.

DIGUE. Au propre, un amas de terre; au d'autre manière contre les eaux. Ce mot est beau au figuré, pour signifier obstacle. *La licence a ravagé toutes ces digues. Patru, Plaidoyer 9. On ne sauroit trouver d'assez fortes digues, pour arrêter les passions de la jeunesse.*

· Où sont tous ces guerriers, dont les fatales ligués

· Devoient à ce torrent opposer tant de digues ?

· Despreaux.

DILLE. Pour membre viril, mais sur tout le petit engin d'un enfant. *L'une la nommoit ma petite dille.* Rabelais l. 1.

DINDON. Quand une pauvre Demoiselle est obligée de se retirer à la campagne pour vivre, on dit, qu'elle va garder les dindons. Parce qu'on les mène paître en troupe.

Vous voilà compagne

· De certaines Philis qui gardent les dindons.

· La Fontaine.

· On dit en un seul mot une DINDONNIERE.

DINER. On dit qu'un homme dine bien, quand il mange beaucoup.

· Qui dort dine. Pour dire, que le dormir engraisse les gens.

On dit aussi d'un absent en une pension, ou auberge, que son assiette dine pour lui.

Un pauvre dit aussi à l'égard d'un riche, s'il est riche qu'il dine deux fois.

· Quand Alexandre avoit diné, il laissoit dîner ses gens. C'est à dire, qu'il faut laisser le loisir aux valets de dîner à leur tour.

· Qui s'attend à l'écuelle d'autrui est souvent mal diné. Voyez ATTENDRE.

On dit, quand on voit quelque chose qui déplaît, *il me semble que j'ai diné.*

DIRE. Il dit d'or & si il n'a pas le bec jaune.

*Vous ne sauriez mieux dire ,
si vous ne recommencez.*

*Il se faut moquer du qu'en di-
ra-t-on.*

*Quand les mots sont dits , l'eau
benite est faite. Se dit de mar-
chez qu'on a conclus.*

*Si vous faites cela , je l'irai
dire à Rome. C'est une espèce
de deffi.*

*Mon petit doigt me l'a dit. Se
dit des choses qu'on a apprises ,
par voyes secretes.*

Qui dit tout , n'excepte rien.

*S'il ne dit mot , il n'en pense
pas moins.*

*Il a son dit & son dédit. Pour
dire , qu'il change de parole ,
ou de dessein.*

*On dit. Ces mots marquent
l'usage de quelque mot , & quel-
que bruit qui court de quelque
événement.*

*L'épouse que tu prens , sansta-
che en sa conduite ,*

*Aux vertus , m'a-t-on dit , dans
Port-Royal instruite.*

Despreaux.

*Dire. Ce mot a d'autres signi-
fications nouvelles. Par exem-
ple. Il s'en trouva plus de soixan-
te à dire. Ablancourt , Arrien
l. 1. C'est à dire , qu'il y en
avoit plus de soixante de man-
que. On vous trouve à dire où
vous n'êtes pas. C'est à dire , on
vous désire , on s'aperçoit que
vous manquez.*

*Dire. On se sert de ce mot
en diverses façons de parler.*

*C'est tout dire. Pour , rien ne
peut exprimer mieux cette cho-
se , ou c'est la confusion , le
comble d'une affaire.*

*Sur l'argent , c'est tout dire ,
on est déjà d'accord.*

*Ton beau-pere futur unide son
coffre fort.*

Despreaux.

*Cela soit dit en passant. C'est
à dire par forme de digression.*

*Qu'en voulez vous dire ? Qu'a-
vez vous à objecter ?*

*Dire des douceurs. C'est flatter ,
cajoler.*

*Dire pis que pendre. Pour gron-
der , dire des injures , laver la
tête , chanter pouilles , se met-
tre en grande colère , faire des
reproches sanglans.*

*Ma maitresse tantôt qui dira
pis que pendre.*

Scaron , Jodelet ducliste.

*En dire de sèches. Manière de
parler , pour faire des comes
satiriques & libres , être libre
en paroles , tenir des propos
qui blessent les oreilles chastes ,
dire des vilenies , mais d'une
manière spirituelle.*

*DISCORD. Pour dispute , querel-
le , discorde , mésintelligence
entre deux personnes qui se veu-
lent du mal , dissention ,
brouillerie. Hauteroche , Nobles
de Prov.*

*Ce mot Discord a été fort em-
ployé autrefois par nos excel-
lens Poètes , il n'est plus en usa-
ge aujourd'hui. En sa place on
dit discorde.*

*Quelque Discord murmurant
bassement ,*

*Nous fit peur au commencement :
Mais sans effet presque il s'é-
vanouit ,*

Plutôt qu'on ne l'ouit.

Malherbe.

DISCORDE. Les Anciens en faisoient une Déesse, qu'ils adoroient, afin qu'elle ne leur fit point de mal. Elle étoit dépeinte avec des yeux rouges, le visage pâle & défait, un couteau dans le sein, & la tête coëffée de serpens. Nos Poètes empruntent encore ces idées dans leurs descriptions.

*Quand la Discorde, encor toute
noire de crimes,*

*Sortant des Cordeliers pour al-
ler aux Minimes,*

*Avec cet air hideux qui fait
frémir la paix,*

*S'arrêta près d'un arbre au pied
de son Palais.*

Despreaux, Lutrín.

Aujourd'hui le mot de *Discorde* signifie dissention, division. Par allusion à la fable, on dit communément *jetter la pomme de discorde*, pour dire mettre, semer la discorde, exciter des brouilleries. Ainsi on entend par ces mots, *pomme de discorde*, le sujet ou l'occasion qui a mis la discorde en une société.

DISCOURS. *Cribler un discours.* Manière de parler, à la place de polir un discours, l'achever, y mettre la dernière main, mettre un discours dans sa perfection, corriger, examiner s'il n'y a point de fautes.

Qui criblons le discours.

Regnier, Satyre 9.

Dorer un discours. Pour flatter un discours, le rendre fleuri, le polir, le rendre d'un style aisé & coulant. Signifie aussi

mentir avec esprit; couvrir un mensonge d'un tour ingénieux & subtil, rendre une chose fautive adroitement vraisemblable.

*De vouloir sottement que mon
discours je dore,
Aux dépens d'un sujet que tout
le monde adore.*

Regnier, Satyre 6.

DISPENSER. Outre la signification propre de ce verbe, qui veut dire exempter, il a encore celle de donner, distribuer. *Dispenser ses faveurs avec jugement.* Ablancourt, Apophtegmes. *Il est besoin d'une grande sagesse pour dispenser la connoissance de la vérité.* Arnaud, fréquente Communion, préface.

*Jean s'en alla comme il étoit
venu,*

*Mangeant son fonds après son
revenu,*

*Croyant le bien chose peu né-
cessaire.*

*Quant à son tems, bien sut le
dispenser,*

*Deux parts en fit, dont il sou-
loit passer,*

*L'une à dormir, & l'autre à
ne rien faire.*

Epitaphe de M. de la Fontaine faite par lui-même.

DISPOSER. *L'homme propose; & Dieu dispose.* Pour dire, que nos entreprises réussissent souvent tout au contraire de ce que nous avons pensé.

*Elle en dispose comme des choux
de son jardin.* Pour marquer qu'une personne en gouverne une autre absolument.

On dit aussi de celui qui est mort, que *Dieu en a disposé.*

DISPUTER. *Disputer sur la pointe d'une aiguille.* Signifie, disputer sur rien; disputer pour chose légère.

Disputer à se battre de la chape à l'Evêque. Pour dire, disputer pour quelque chose qui n'appartient à pas un de ceux qui disputent.

DISSIPER. Ce proverbe a plusieurs significations. Pour consumer, perdre, manger son bien en malhonnête homme. *Il a dissipé tout son patrimoine.*

Dissiper. En parlant des esprits animaux; signifie évaporer. *Les Esprits se dissipent dans la débauche; dans les exercices violents.*

Dissiper. Pour, chasser, éloigner.

L'estime où l'on vous tient a dissipé l'orage,

Et mon mari de vous ne peut prendre d'ombrage.

Molière.

Un esprit dissipé. C'est à dire, qui ne s'applique à rien.

DISSOUDRE. Au propre, réduire les corps durs & compacts en forme liquide; par le moyen des dissolvans. Ce verbe s'emploie au figuré; & il signifie rompre, séparer. *Dissoudre un mariage, une société.* On met dans le même sens le substantif. *Dissolution,* & l'adjectif *Dissous.* *La dissolution d'un mariage, un mariage dissous.*

DISTILER. Au propre, purifier les matières par l'alembic. Il a diverses autres significations.

Distiler. Signifie dégouter, c'est à dire, couler goutte à goutte.

te. C'est une métaphore, tirée de l'opération qui se fait par l'alembic. *Un Soldat coupant du pain, on aperçut des gouttes de sang qui en distilloient.* Vaugelas Quinte Curse l. 4. c. 2.

On dit aussi *distiler son esprit sur un ouvrage.* C'est à dire, y travailler avec une grande application, s'attacher à un ouvrage, qui demande une profonde méditation.

Se distiler en larmes. Benfécade, Rondeaux.

Il distile sa rage en ces tristes adieux.

Despreaux, Satire 1.

Enblâmant ses écrits ai-je d'un stile affreux

Distilé sur sa vie un venin dangereux ?

Despreaux, Satyre 9.

DIT. Comme adjectif, il signifie prononcé, proféré : ou appelé, surnommé.

Dit. Se met aussi comme substantif, & il signifie parole. Mais dans ce sens il est très borné, & il ne se voit guères employé hors de ce proverbe si commun, *il a son dit & son dédit.*

Dit. Encore substantif veut dire discours. De cette manière il est ordinairement usité au pluriel, & il n'a cours que dans la poésie.

*En ces mots Minerve plaida,
A ses dits le Ciel s'accorda;
Et chacun dit, Vive d'Avant.*

Voiture, Poésies.

DIVERSION. Terme de guerre. C'est un détachement considérable, pour empêcher quelque entreprise, ou pour d'autres importantes considérations. *En assiégeant cette place, on obligea l'ennemi à faire diversion pour les secourir.*

Diversion. Au figuré, signifie détour. Elle ne cherchoit, qu'à faire diversion à sa douleur. Le Comte de Bussi.

On dit en médecine, faire diversion d'humeurs. Pour dire, les détourner ailleurs. On se sert de la saignée pour détourner une fluxion, parce que la saignée fait une grande diversion.

DIVERTIR. Pour détourner, distraire, transporter ailleurs, dérober, voler. *La puissance du Royaume n'étoit point divertie ailleurs. Voiture, Lettre 74. Ce banqueroutier a diverti ses meilleurs effets.*

Divertir. Signifie réjouir. *La Comédie divertit les plus mélancoliques. Ablancourt. Se divertir.* Prendre du plaisir, se réjouir.

*Macette qui se divertit,
Prétend son péché fort petit.*

Gombaur, Epit. l. 1.

Se divertir de quelqu'un. C'est à dire, en faire son jouet, & s'en moquer.

DIVERTISSEMENT. Ce substantif a les mêmes significations que le verbe.

DIVIN. Au propre, ce qui regarde Dieu, le culte de Dieu. On employe ce terme au figuré, pour marquer ce qui est excellent dans son genre.

DIVINISER. Rendre quelqu'un divin, lui donner le nom de divin.

Expression flatteuse, pour louer une personne qui excelle en quelque art ou science.

*Que vous m'avez scandalisé,
Quand vous m'avez divinisé.*

Scaron, Poësies.

DIVINITE' DES GARÇONS. Pour la Déesse Vénus, la Déesse Cypris, mere de Cupidon.

Tous les huit jours on fait des farces

A la Divinité des garçons.

Scaron, Virgile travesti.

DIVORCE. Au propre, c'est la séparation qui se fait entre le mari & la femme.

Au figuré, il se prend pour séparation. *Ils ont fait divorce avec l'Eglise.* C'est à dire, ils se sont séparés de l'Eglise.

On dit au même sens figuré, *il a fait divorce avec le bon sens.* Pour dire, il ne dit & ne fait rien qui fasse connoître qu'il ait du bon sens.

Divorce figurément encore signifie rupture, brouillerie. *Il y a sans cesse divorce entre ces gens là.* C'est à dire, ils sont toujours brouillez.

DIZAINS. Pour écus, carolus, argent, monnoye.

Mes créanciers, qui de dizains n'ont cure.

La Fontaine, œuvres posthumes.

DODELINER. *Se dodeliner.* Voyez se dodiner, se doreloter. *Pour plus bonnêtement se dodeliner.* Rabelais l. 2.

DODINER. *Se dodiner.* Se dorelo-
ter, se dodeliner, prendre ses
aïses & ses commoditez.

DODO. *Faire dodo.* Mot d'enfant,
pour dormir. *Monsieur, l'écho
va faire dodo.* Théâtre Italien.

DODU. Qui est gros, potelé, qui
a de l'embonpoint, qui se por-
te bien, qui est frais, sain, &
gaillard.

Gras, dodu, d'humeur gaye.

Hauteroche, Crispin musicien.

Ces pigeons sont dodus.

Despreaux, Satire 3.

DOIGT. *Mon petit doigt me l'a dit.*
C'est à dire, je l'ai su par une
voye secrète & inconnue.

On dit d'une chose qu'on
épargne, dont on donne peu,
qu'on n'en a qu'à lécher doigt.

On dit aussi d'un homme,
que les doigts lui démangent. Pour
dire, qu'il a envie de se battre,
s'il est soldat, ou d'écrire con-
tre quelqu'un, s'il est Auteur.

Mettre le doigt dessus. Signifie,
trouver ce qu'on cherche.

Compter sur ses doigts. Pour
dire, compter à la manière du
peuple.

On dit des bons morceaux,
qu'on s'en léche les doigts. C'est
à dire, qu'on mange tout, &
qu'on en souhaite encore.

*Je voudrais qu'il m'en eût cou-
té un doigt.* Signifie, je raché-
terois cela de beaucoup.

*Je n'en mettrois pas mon doigt
au feu.* Pour dire, je me délie
de la vérité de cela.

On dit de deux bons amis,
que ce sont les deux doigts de la
main.

Il ne fait œuvre de ses dix doigts.
C'est à dire, qu'il est tout à fait
fainéant.

*Savoir quelque chose sur le bout
du doigt.* Signifie, la savoir par
cœur.

*Mettre le doigt entre le bois &
l'écorce, ou entre l'enclume & le
marteau.* Pour dire, se trouver
engagé entre deux Puissances,
qui donnent sujet de craindre
des deux côtez.

*Il se gratte la tête du bout du
doigt.* Se dit, quand il a quel-
que chose qui le chagrine.

*Avoir de l'esprit au bout des
doigts.* C'est être adroit de la
main.

*Faire toucher au doigt & à l'œil.
montrer au doigt & à l'œil.* C'est
à dire, faire voir & toucher
sensiblement la chose.

On dit qu'un homme est ser-
vi, est pansé au doigt & à l'œil.
Pour dire, qu'on en a grand
soin, qu'il ne lui manque rien.

*Toucher du bout du doigt à
quelque chose.* C'est en être bien
près.

Etre à deux doigts de la mort.
C'est à dire, être en grand dan-
ger de mort.

Montrer au doigt. Signifie, se
moquer de quelqu'un.

*Faut il que désormais à deux
doigts on te montre,*

*Et qu'on te jette au nez le
scandaleux affront,*

*Qu'une femme mal née imprime
sur ton front.*

Moliere.

*Donner sur les doigts, avoir
sur les doigts.* Pour dire, repren-
dre, corriger quelqu'un.

Se mordre les doigts. Pour
se repentir de quelque
chose, avoir du regret
& de la douleur, être fa-
ché

DON.

thé d'avoir commis une faute.

*En leur rivage discourtois,
En ont depuis mordu leurs
doigts.*

Scaron, Virgile travesti. l. 6.

Signifie aussi avoir du dépit,
du mécontentement, être en
colère, & n'oser éclater, se
plaindre ou se vanger.

Se mordre les doigts. Signifie
encore se peiner, le gêner.

J'ai beau mordre mes doigts, &c.

Despreaux, Satyre.

*Les cinq doigts de la main ne
se ressemblent pas.* Proverbe, pour
dire qu'il ne faut pas exiger une
exacte ressemblance entre des
personnes, ou des choses.

Doigt. Se prend au figuré,
lorsqu'il se dit de Dieu, alors
il signifie la puissance de Dieu.
C'est le doigt de Dieu. Exode,
ch. 8. C'est-à-dire, c'est la puis-
sance de Dieu. On se sert de
cette expression, lorsqu'il arrive
quelque accident miraculeux,
ou quelque châtiment extraor-
dinaire, qui donne à connoître
la colère, la justice, & la puis-
sance de Dieu.

On dit encore, *un doigt de
vin.* Pour dire, un peu de vin.
DON. *Il n'y a point de plus belle
acquisition que de don.*

DONDON. Pour dire, femme gros-
se & grasse, qui se porte bien,
une gagnie, une réjouie. *Que
vous semble de cette Dondon?*

*Cependant la Reine Didon,
Perdoit sa face de dondon.*

Scaron, Virgile travesti.

DON. 225

DONNER. *Donner un chabot pour
avoir un gardon.* Proverbe vieux
& inusité, qui signifie donner
peu de chose, une bagatelle,
dans l'espérance d'une bonne ré-
compense. Voyez *Donner un pois
pour avoir une fève.* Manière de
parler fort en usage.

*Ne faites, s'il se peut, jamais
présent ni don,*

*Si ce n'est d'un chabot, pour
avoir un gardon.*

Regnier, Satyre 13.

*Donner un pois pour avoir une
fève.* Proverbe fort en usage.
Signifie faire un présent de peu
de valeur, dans l'intention d'en
recevoir un de plus grand prix.

*Donner un œuf pour avoir un
bœuf.* Signifie la même chose.

En donner d'une. Pour men-
tir, duper, tromper, en donner
à garder, payer d'une fourbe-
rie, jouer un tour plaisant à
quelqu'un.

*Et nous donne beau jeu, pour
nous en donner d'une.*

Hauteroche, Amant qui trompe.

Donner de la gabatine. C'est-à-
dire, donner du galimatias,
faire des promesses ambigues
qu'on ne veut pas tenir.

*Personne ne peut donner ce qu'il
n'a pas.*

On ne donne rien pour rien.

Qui donne tout, donne deux fois.

*On dit qu'on ne donneroit pas
sa part aux chiens de quelque cho-
se.* Pour dire, qu'on y a des pré-
tentions, quoiqu'éloignées.

*Qui donne au commun, ne don-
ne pas à un.* Signifie, que per-
sonne ne vous fait gré de ce
que vous donnez au public.

On dit qu'il ne faut pas se donner au Diable pour cela. Pour dire, qu'une chose est fort aisée à faire.

S'en donner au cœur joie. Signifie, s'en donner tout son tour, prendre d'un plaisir tout ce qu'on peut.

Vous nous en avez donné à garder, vous nous en avez donné d'une. Se dit dans le même sens.

Il s'en est donné par les joues.

Ne savoir où donner de la tête. C'est-à-dire, ne savoir où trouver de quoi vivre, de quoi subsister.

Autant vaudroit se donner de la tête contre un mur. Pour dire, que c'est perdre son tems & sa peine que de faire une telle entreprise.

On dit aussi, qu'un homme s'est fait donner son fait, s'est fait donner sur la crête, a donné des verges pour se faire fouetter. Pour signifier, qu'il a attiré sur lui quelque malheur par sa faute.

A cheval donné, on ne regarde point en la bouche. C'est-à-dire, on reçoit les présents tels qu'ils sont.

A donner, vendre à donner vendre. Pour dire, que quand on vend, il n'est point question d'user de libéralité, & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

Qui peut donner, veut qu'on vive. C'est-à-dire, que qui donne peu, fait espérer qu'il donnera encore une autre fois.

En donner de belles. Mentir, donner des Gasconnades. Voyez Craquer, & *En donner d'une.*

DONZELLE. Pour Mademoiselle, ou fille de bonne humeur & gaye, le mot marque du mépris ou de la familiarité.

Elle fait la donzelle.

Hauteroche, Nobles de Provence.

Et la pauvre donzelle.

Scaron, Jodelot Maître Valet.

DOR. Du dor. Pour de l'or, mot d'enfant & de Païsan. Il porte une Jacquette à grandes basques plissées avec du dor dessus. Molière.

DORLOTER. Pour se mitonner, ménager sa santé, vivre à son aise, reposer, soigner son corps, se donner du bon tems. *Qui me dorlotera, & me viendra froter, lorsque je serai las?* Molière, Mariage forcé.

DORER. Dorer la pilule. C'est, faire paroître une chose plus belle qu'elle n'est, faire avaler quelque amertume, quelque chose de fâcheux, en l'adoucisant par de belles paroles.

On dit qu'un homme est fin à dorer. Signifie, qu'il est extrêmement fin & adroit : faisant allusion à l'or, qui doit être bien fin pour être propre à dorer.

A vieille mule frein doré. Pour dire, qu'il faut parer sa marchandise pour s'en défaire. On le dit aussi des vieilles qui se parent.

On dit encore, que des gens sont bien dorez, qu'ils sont dorez comme des calices. C'est-à-dire, qu'ils sont braves, qu'ils ont bien de la dorure & de la broderie sur leurs habits.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Signifie, qu'il vaut mieux avoir la réputation

DOR.

tation d'être femme de bien ; que d'en avoir la marque, qui étoit autrefois une ceinture dorée.

DORMIR. *Il n'y a pas de pire eau que celle qui dort.* Pour dire, qu'il faut se défier des gens mornes & taciturnes, qui songent ordinairement à faire du mal en trahison.

Il ne faut point réveiller le chat qui dort. C'est-à-dire, qu'il ne faut point réveiller une méchante affaire assoupie.

On dit d'un homme vigilant & actif dans ses affaires, que *quand il dort, le Diable le berce.*

Qui dort dine. Signifie, qu'en dormant on s'engraisse aussi bien qu'en mangeant.

Dormir comme un sabot. Se dit par une figure tirée du sabot des enfans, qui semble dormir, quand il est agité avec un fouet de courroyes.

Dormir à bâtons rompus. C'est mal dormir.

On dit aussi, *dormir comme un loir.* Parce que les loirs & les marmotes dorment six mois de l'année.

Jeunesse qui veille, & vieillesse qui dort, c'est signe de mort.

Il ne dort non plus qu'un jaloux, qu'un lutin.

Des contes à dormir debout. Ce sont des contes fabuleux & ennuyeux.

On dit aussi en voyant quelque prodige qui nous surprend, *Veillai-je, ou si je dors ?*

Quand la Cour se leve matin elle dort l'après-dînée. Pour dire, qu'elle n'entre point après midi, quand elle a été obligée de se lever le matin pour quelque cérémonie.

On dit en matière féodale : *Quand le Vassal dort, le Sei-*

DOS. 227

gneur veille. C'est-à-dire, quand le vassal néglige de faire la foi & hommage, le Seigneur dominant saisit le fief, & profite des fruits.

Les biens lui viennent en dormant. Veut dire, lorsqu'il ne s'y attend point & sans travailler.

Dormir la grasse matinée. C'est dormir jusqu'à onze heures ou midi, reposer à son aise, prendre un long repos ; se délasser au lit des fatigues du jour ou des veilles de la nuit, se délecter entre deux draps, ou goûter avec plaisirs les douceurs d'un long sommeil.

Vous deviez être au lit toute cette journée,

Ou tout du moins dormir la grasse matinée.

Poisson, le Fol. raison.

Dormir sans débrider. Pour dormir sans s'éveiller. *Puis dormoit sans débrider jusqu'au lendemain huit heures.* Rab. l. 1.

Dos. On dit, qu'on a mis des gens *dos à dos*, ou un accommodement, ils n'ont point emporté d'avantage l'un sur l'autre.

On dit aussi des gens débauchez, qu'ils sont toujours *le dos au feu & le ventre à table.*

Quand on a bien battu un homme, on dit, qu'il a été *battu dos & ventre ; qu'on lui en a donné sur le ventre & par-tout.*

Il n'a pas une chemise sur son dos. Se dit pour exprimer la pauvreté d'une personne.

On dit aussi d'une perte, d'un déchet, que *cela ira sur son dos.* Pour dire, que cette perte ira sur son compte.

Il a bon dos. C'est-à-dire, qu'on a le moyen de faire les frais de quelque entreprise, de quelque

partie qu'on veut faire tomber sur lui.

Il se laisse tondre la taine sur le dos.

Faire le gros dos. C'est une espèce de contorsion de corps, qu'affectent les petits maîtres à Paris; ils mettent d'ordinaire une main dans la ceinture de la culotte, & l'autre dans la veste, & par là font un dos vouté, comme un matou en colère, & cette posture passe chez eux pour bel air.

Il faisoit le gros dos & l'homme d'importance,

Mais l'air d'un petit maître est rempli d'arrogance.

Le Grand, Com.

Faire la bête à deux dos.
Voyez BESTE.

DOUAIRE. *Jamais mari ne paya douaire.* Pour dire, que la mort civile du mari ne donne pas lieu à la demande du douaire.

DOUBLE. *Jouer à quitte ou à double.* C'est-à-dire, mettre tout au hazard.

Double jeûne, double morceau. Pour dire, qu'un libertin mange d'autant plus, qu'il lui est défendu.

DOUBLON. Pour pistole, ou louis d'or.

*Car la noire la surmonte,
Quand elle a bien des doublons.*

Parnasse des Muses.

DOUBLURE. *Fin contre fin n'est pas bon à faire doublure.* Signifie, qu'on ne doit pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

DOUCEMENT. *Aller doucement*

en besogne. C'est, agir lentement, & avec grande circonspection.

DOUCEUR. *Tout par douceur & rien par force.* Pour dire, qu'on fait mieux ses affaires à l'amiable, que par la violence.

DOULEUR. *Pour un plaisir mille douleurs.* Signifie, qu'il y a bien plus de maux que de plaisirs en ce monde.

A la Chandeleur la grande douleur. C'est-à-dire, la grande froidure.

DOULOIR. Pour ressentir du mal & de la douleur, se plaindre, soupirer, souffrir, endurer du mal d'amour.

Mais quand elle brule notre ame,

Lors on commence à se douloir.

Parnasse des Muses.

DOULOZE'. Pour chagrin, pensif, inquiet, qui ressent du mal & de la douleur, triste, & abattu.

Margot étoit doulozée.

Parnasse des Muses.

DOURDER. Pour battre, étriller, donner des coups. *Les femmes, si elles ne sont bien dourdées, ne font rien à propos.* Cholieres, Contes t. I.

DOUX. *Ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.* Se dit, pour inviter les gens à prendre médecine.

On dit d'un mauvais Médecin, que c'est un Médecin d'eau douce, quand il n'enseigne que des remèdes ordinaires.

Il a avalé cela doux comme

lait. Se dit de celui qui ne s'est point ressenti d'un affront qu'on lui a fait.

Etre doux comme un agneau.

Pour dire, se laisser tondre la laine sur le dos, souffrir tout.

Les douces paroles n'écorchent point la langue, les oreilles.

DOUZAIN. Pour dire écu, argent monnoyé, pistole, carolus. *Mais qu'il ne pense pas le Belitre aller dépenser les douzains de son pere.* Don Quichotte 2. p.

DOUZAIN. *A la douzaine.* On ne se sert de ce mot que pour marquer du mépris, ou par ironie. Dit autant que mauvais.

*Et pour fruit de la pêche,
Ce n'est, ce dira-t-on, qu'un
Poète à la douzaine.*

Regnier, Satyre 4.

On dit au contraire. *Il n'y en a pas treize à la douzaine.* C'est-à-dire, qu'une chose est rare.

DRAGE'E. *Ecarter la dragée.* Signifie, laisser échaper de petites parties de salive en parlant.

DRAGONNER. Voyez *Donner un baiser à la dragonne.* On dit dragonner une femme, la pousser à bout, la mettre aux abois. Signifie aussi brusquer, attaquer rudement, violenter, prendre par force, réduire à la raison, user de rigueur. *Lettres Gal.*

DRAP. *Les plus riches en mourant, n'emportent qu'un drap, non plus que les plus pauvres.*

On dit qu'un homme combat contre ses draps, contre son chevet, quand il a de la peine à se lever.

Mettre un homme en beaux draps blancs. C'est-à-dire, en faire bien des médisances, en découvrir tous les défauts.

Il n'y a que cela de drap. Pour dire, contentez-vous, il n'y a que cela de fonds.

Tailler en plein drap. Signifie, non seulement au propre, couper un manteau dans la pièce du drap : mais aussi au figuré, pour dire, avoir plein pouvoir dans une affaire, ou de s'étendre, ou d'en prendre tant & si peu qu'on veut.

Vouloir avoir le drap & l'argent. C'est-à-dire, vouloir avoir le prix d'une chose, & ne la point livrer. Voyez Argent.

Au bout de l'aune faut le drap. Signifie, qu'on trouve la fin de toutes choses.

Leslisières valent pis que le drap. Pour dire, que les gens des frontières de quelques Provinces, auxquelles l'on attribue certains défauts, sont encore pires que ceux du dedans du pays.

DRAPEAU. *Il ne se soutient non plus qu'un drapeau mouillé.* Se dit d'un homme foible, qui a peine à se soutenir.

DRAPER. Pour tourner quelqu'un en ridicule, railler, mener par le nez, berner.

Le compere vous drape, & vous mord en riant.

Boursault, Port. du Peint.

Fontenelle, tenant le parti des modernes, pour se moquer de Despreaux partisan des anciens, fit ce Madrigal.

*Quand Despreaux fut sifflé sur
son Ode ,*

*Ses partisans crioient par tout
Paris ,*

*Pardon, Messieurs, le pauvre
s'est mépris ;*

*Plus ne louera, ce n'est pas sa
méthode ,*

Il va draper le sexe féminin ,

*A son grand nom vous verrez
s'il déroge ,*

Il a paru cet ouvrage divin ,

*Pis ne seroit , quand ce seroit
éloge.*

DRESSER. On dit qu'une chose fait
dresser les cheveux à la tête. Pour
dire, qu'elle fait horreur.

*Cette parole fait dresser les oreil-
les.* Se dit, quand elle fait écou-
ter attentivement, quand elle
fait espérer un grand gain.

*Un bon oiseau se dresse de lui-
même.* C'est-à-dire, qu'un bon
naturel n'a pas besoin d'instruc-
tion.

On dit figurément, dresser
une batterie. Pour, prendre des
mesures, pour réussir dans quel-
que dessein.

DRILLE. Gueux, coureur, vau-
rien, vagabond, filou.

DRILLER. Pour s'enfuir avec vi-
tesse, courir avec hâte. *Mala-
peste, comme il drille.* Chevalier,
désolation des filoux.

Et ton sot Masquarille

*N'est qu'un pauvre boufon &
qu'un malheureux drille.*

*Belle-Isle, Mariage de la Rei-
ne de Monomotapa.*

*Maudit soit mille fois le mal
avisé drille ,*

*Qui par quelque démon suscité
contre moi ,*

*Pour me faire damner inventa
le quadrille.*

Du Cerceau, Poësies.

DROGUE. Il sait bien faire valoir
sa drogue. Pour dire, qu'il est
charlatan, qu'il fait vendre cher
une mauvaise marchandise.

Aller en drogue. Signifie, aller
en maraude, courir la poule,
aller à la picorée, à la petite
guerre, aller en parti, ce qui
est le propre des soldats. *Car te
souviens-tu que la Verdre & la
Plume sortions pour aller en dro-
gue hors des lignes ?* Reine de
Picomi.

DRUIT. Où il n'y a pas de quoi,
le Roi perd son droit. Signifie,
qu'il est inutile de plaider con-
tre des insolubles.

Bon droit a besoin d'aide. Veut
dire, qu'il ne faut pas négliger
la sollicitation des meilleurs
procès.

C'est le droit du jeu. Signifie,
qu'on a accoutumé d'en user
ainsi.

On dit qu'un homme est droit
comme un jonc, comme un échelas,
comme un cierge, comme un sa-
pin. Pour dire, qu'il se tient bien
droit.

On dit encore ironiquement,
*cela est droit comme la jambe
d'un chien.*

DRÔLE. C'est un drôle de corps.
Se dit d'un homme facétieux.

*Le drôle a si bien fait par son
bumeur plaisante ,*

*Qu'il possède aujourd'hui cinq
mille écus de rente.*

Scaron, Don Japhet, act. 1,
sc. 1.

DRO. DRU.

Drôle. Marque du mépris & de la bassesse, & signifie homme de rien, un fainéant, batteur de pavé, coureur, aventurier.

Qui sont ces drôles-là.

Hauteroche, Nobles de Province.

Drôle. Pour membre viril.

*Ote-toi cette fantaisie,
Mon drôle n'est point charlatan.*

Parnasse des Muses.

Drôle de coffre. Pour exprimer la figure laide, ridicule & bizarre d'une personne. C'est un terme fort comique. *C'est un drôle de coffre, il est borgne & manchot.* Belle-Isle.

DROLERIE. Pour bagatelle, amusement, plaisanterie, passe-temps réjouissant & agréable. *Qu'est-ce ? me ferez-vous voir votre petite drôlerie ?* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

Signifie aussi les menstrues, triqueniques, fleurs, ou mal-semaines des femmes, leurs ordinaires, leurs mois, &c.

DROLESSE. Pour une coureuse, fille ou femme de mauvaise conduite, une réjouie, qui est gaye, de bonne humeur. C'est du nom de drolesse qu'on appelle les servantes & autres personnes de basse naissance. *Hauteroche ap. tromp.*

DRU. Mot fort ordinaire à Paris, pour brave, courageux, vaillant, homme hardi, & qui n'entend pas raillerie, lorsqu'il s'agit de se battre, qui n'en fait pas à deux fois, entreprenant,

DRU. DUI. DUL. 23 R.

alerte, actif, remuant, vif, adroit, entier, & haut à la main.

Dru comme mouches. Pour vite & en quantité.

Qui vont dru comme mouches.

Hauteroche, Nobles de Province.

DRUE. Terme de mépris, dans le stile comique, signifie une fille abandonnée. *Qu'il aille folâtrer avec les drues.* Théâtre Italien, la précaution inutile.

DUIRE. Verbe neutre & défectueux, qui n'a son usage que dans le burlesque, & qui signifie convenir, être à la bienveillance.

Je vous donne avec grand plaisir,

De trois présents un à choisir.

La Belle, c'est à vous de prendre

Celui des trois qui plus vous duit.

Les voici, sans vous faire attendre.

Bon jour, bon soir, & bonne nuit.

Sarrasin, Poësies.

DUIT. Pour accoutumé, à qui il est ordinaire de faire une chose.

Duit au travail, duit à combattre.

Scaron, Virgile travesti L. 1.

Pour fait, endurci, propre au travail.

DULCIFIER. Pour adoucir, modérer, apaiser son dépit, la colère.

*Déjà dulcifiée, qu'en dis-tu ?
rompons-nous ?*

Moliere, *Dépit amoureux.*

DULCINÉE. Pour maitresse,
amante. C'est le nom de la
maitresse qu'avoit Don Qui-
chotte.

*Ma chère Dulcinée, attens en-
core un peu.*

Le Docteur amoureux.

Ce mot se dit aussi par ironie,
d'une personne qui est laide, &
qui fait cependant la belle &
l'agréable.

DUPLIQUER. Pour doubler, fai-
re deux fois. Scaron, *Virgile
travesti* L. 5.

DUR. Cet homme est dur à la
desserre. C'est-à-dire, qu'il est
avare, & qu'on a de la peine à
tirer de l'argent de ses mains.

Cela est dur comme fer. Se dit,
pour exprimer une très-grande
dureté.

On dit de deux personnes qui
ne s'accordent pas, que quand
l'un veut du mou, l'autre veut
du dur.

DURER. Il faut faire vie qui dure.
Se dit, lorsqu'on parle de mé-
nage, & qu'on veut empêcher
la dissipation.

On dit aussi d'un niais qui n'a
point vu le monde, qu'il est
bien neuf, qu'il durera longtems.

On dit encore que le tems du-
re à quelqu'un. Pour dire, qu'il
lui ennuye, qu'il attend quelque
chose avec grande impatience.

*Il ne sauroit durer en sa peau,
il ne peut durer en sa place.* C'est
à dire, qu'il est inquiet & in-
constant.

EAU. Un Médecin d'eau douce.
Signifie, un mal habile Mé-
decin, qui n'a pour remède
que de l'eau douce.

On dit qu'un homme a mis de
l'eau dans son vin. Pour dire,
qu'il est revenu de son empor-
tement.

Ses desseins vont à van l'eau.
C'est-à-dire, ne réussissent pas.

L'eau lui en vient à la bouche.
Signifie, cela lui donne l'envie
d'en tâter.

On dit d'un ivrogne, qu'il
ne bair rien tant que l'eau, ou
bien, qu'après l'eau il ne bair
rien tant qu'une telle chose, dont
on veut marquer qu'il a beau-
coup d'aversion.

*Il faut qu'il fasse voir de son
eau.* Se dit d'un homme dont
le mérite n'est point connu,
pour dire, qu'il fasse voir ce
qu'il fait faire.

On appelle des gens de delà
l'eau, des gens grossiers & mal
instruits des nouvelles & des
affaires du tems.

Les eaux sont basses. C'est-à-
dire, qu'on n'a point de fonds,
point d'argent en bourse.

Suer sang & eau. Signifie,
faire un effort, ou un travail
extraordinaire pour parvenir à
quelque chose.

On dit d'un homme, qui
fait beaucoup de complimens,
ou des promesses sur lesquelles
il ne faut pas faire grand fon-
dement, que c'est de l'eau beni-
te de Cour. Parce qu'on n'est
point chiche de belles promes-
ses à la Cour, non plus que
d'eau benite à l'Eglise.

On appelle un buveur d'eau,

un homme froid & incapable de grandes affaires.

Faire venir de l'eau au moulin. Pour dire , faire venir de l'argent à la maison.

Nager en grande eau. C'est à dire , être en fortune , dans les grands emplois.

Il est heureux comme le poisson dans l'eau. Signifie , il est en son élément , où il se plaît , où il est bien.

Revenir sur l'eau. Se dit d'un homme qu'on croyoit abimé , & qui rétablit ses affaires , & rentre dans le négoce.

Rompre l'eau à quelqu'un. Pour dire , apporter quelque obstacle à sa fortune , à ses affaires.

On dit qu'un valet est allé à la bonne eau. C'est à dire , qu'il est trop longtems à revenir , d'un message.

Laisser rourir l'eau. Signifie , ne se point soucier comment vont les affaires.

Battre l'eau. Pour dire , travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'eau , qu'enfin elle se brise. C'est à dire , qu'à la fin on périt dans les dangers où on s'expose trop souvent.

Nager entre deux eaux. Veut dire , n'oser se déclarer pour aucun parti par crainte ou par respect humain , ou bien paroître tantôt pour l'un & tantôt pour l'autre , sans être déterminé à aucun des deux , parler ou se comporter d'une manière ambiguë , ne vouloir point être connu.

Pêcher en eau trouble. Signifie , profiter des desordres du tems , du mauvais état d'une famille.

On dit d'un homme malheu-

reux ; qu'il se noyeroit dans un verre d'eau.

Il ne donneroit pas un verre d'eau. Se dit d'un avare , pour dire , qu'il ne donne rien du tout.

Quand on veut parler d'un mélancolique & méchant , on dit , que c'est une eau dormante , qu'il n'y a point d'eau pire que celle qui dort.

Porter de l'eau à la mer. C'est à dire , donner à quelqu'un des choses dont il n'a déjà que trop.

C'est une goutte d'eau dans une mer. Signifie , que ce qu'on met dans quelque chose , ne la fait pas paroître davantage.

Il n'y fera que de l'eau toute claire. Pour dire , qu'il ne réussira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile , qu'il ne gagne pas l'eau qu'il boit.

Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Se dit de deux jumeaux , ou de deux personnes qui se ressemblent fort.

Quand deux personnes se haïssent : on dit , que c'est le feu & l'eau.

Tout s'en est allé en eau de boudin , ou à vau l'eau. Pour parler d'une affaire qui n'a point réussi.

On dit d'un homme niais & innocent , qu'il ne fait pas troubler l'eau.

Tenir le bec en l'eau. C'est à dire , amuser longtems une personne , sans lui tenir ce qu'on lui fait espérer.

Il se mettroit dans l'eau jusqu'au cou pour servir ses amis. Se dit , d'un homme officieux.

On dit aussi d'une personne qui se noye , que l'eau est entrée dans ses souliers par le collet de son pourpoint.

Ce crime est si grand , que toute l'eau de la mer ne suffiroit pas pour le laver.

Il fait aussi peu de scrupule de cela, que de boire un verre d'eau.

Si on l'envoyoit à la rivière, il ne trouveroit point d'eau. Pour dire qu'il ne pourroit pas trouver les choses les plus communes.

Il passera bien de l'eau sous les ponts entre ci & là. Signifie, que cela n'arrivera de longtems.

Garre l'eau là bas. Se dit, quand on veut jeter par les fenêtres quoi que ce soit.

On dit des enfans, qu'il les faut garder de feu & d'eau jusqu'à sept ans.

Quand on parle d'un marché, d'un travail, où il n'y a rien à gagner, on dit, qu'il n'y a point de l'eau à boire.

Eau de jouvence. Signifie eau propre à rajeunir.

En Paradis trouva l'eau de jouvence.

Il ne faut pas troubler l'eau qui dort, ou l'eau dormande. Signifie la même chose que réveiller le chat qui dort. Voyez CHAT.

Eau benite de cave. Signifie du vin. C'est une manière de parler fort usitée parmi le peuple de Paris.

S'ÉBAHIR. Vieux terme, qui a subsisté pendant quelque tems, mais qui n'est en usage que dans le stile familier & burlesque. Il signifioit s'étonner. *Me voyant, sans trop s'ébahir, elle me dit. Voiture, Poësies.*

Prêchez, patrocinez jusqu'à la Pentecôte,

Vous serez ébahi, quand vous serez au bout,

Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout.

Moliere.

EBANDISSE. Vieux mot, qui signifioit hardiesse. On ne le connoit plus dans notre langue. Il se lit en ce sens dans un ancien Poëte.

Qui le prie de fin cœur ba-dement,

Ebandisse fait gagner souvent.

ÉBAT. Vieux mot, qui ne s'employe que dans le burlesque, il signifie plaisir, contentement. *Prendre ses ébats. Voiture, Poësies.* On se sert aussi de cette phrase dans le stile familier.

S'ÉBATTRE. Verbe qui est en usage de la même manière que le mot précédent, pour dire se réjouir, se divertir. *Elle étoit descendue avec ses compagnes pour s'ébattre sur le rivage. Ablancourt, Dialogues de Lucien t. 1.*

ÉBAUBI. Terme populaire, commun sur tout parmi le peuple de Paris. Il signifie étonné, tout surpris.

Je suis toute ébaubie, & je tombe des nues.

Molière, Tarrusse act. 5. sc. 5.

ÉBAUDIR. *S'ébaudir.* Pour se réjouir, se divertir, se recréer, se donner du plaisir & de la joye.

Je voudrois tant soit peu m'ébaudir les esprits.

Scaron, Jodelet maître & valet.

A mal parler des gens ils s'ébaudit la rate.

Hauteroche.

Pour donner aux badaux sujet de s'ébaudir.

Corneille, Cercle des Femmes.
act. 2. sc. 6.

EBE. Tout ce qui vient de flot s'en retourne d'ebe. Ceci se dit en Normandie, en parlant des biens mal acquis & mal assurés. On dit d'ailleurs, ce qui vient par la flûte s'en retourne par le tambour.

EBERLUE'. Pour étonné, ébahi, surpris, ébaubi, comme sans mouvement & sans connaissance. *Le pauvre mari en demeure tout éberlué.* Cholieres Contes t. 1.

EBLOUIR. Au propre, c'est une obscurité répandue dans les yeux, la trop grande impression que fait sur les rayons visuels, le soleil, le trop grand jour, ou autre matière brillante. Ce mot s'emploie élégamment au figuré, & signifie tromper, surprendre l'esprit par de fausses raisons. *Les honneurs & la fortune éblouissent les ambitieux.*

L'éclat d'une couronne éblouit la raison.

Gombaud, Poësies.

Du monde les trompeurs apas

Ne peuvent m'éblouir par leur fausse lumière.

L'Abbé Testu.

EBLOUISSANT. Se prend de même au propre & au figuré.

Le charme éblouissant d'une gloire naissante.

Villiers.

EBLOUISSEMENT. Se met aussi au figuré. *La grande estime que nous avons pour quelques Prédicateurs, peut venir de notre éblouissement & de notre illusion.* Balzac.

EBOULER. Vieux mot, qui signifioit éventrer, arracher les entrailles, que l'on apelloit autrefois boeles. Témoins ces deux vers de l'Ovide manuscrit.

*Par les flans l'a si profendu,
Que la boele li chei.*

Ce mot est à présent entièrement inconnu dans notre Langue.

S'EBOUFFER de rire. C'est, rire fort, se prendre à rire. Cette phrase ne se met que dans le burlesque & le stile familier.

*Ne manquez pas de le dire,
Dit Mome, s'ébouffant de rire.*

Scaron, Typhon chant 2.

EBRANLEMENT. Au propre, secousse. Figurément employé, ce mot signifie crainte, trouble, émotion.

*Si près de voir sur soi fondre
de tels orages,
L'ébranlement sied bien aux
plus fermes courages.*

Corneille, Horace act. 1.
sc. 1.

EBRANLER. Au propre, c'est faire trembler à force de secouer, de mouvoir, ou de fraper. Ce verbe trouve bien sa place dans le figuré. Exemples.

Ebranler. Rendre moins ferme, moins assuré, moins hardi, étonner.

La frayeur de la mort ébranle le plus ferme.

Théophile, Poësies.

S'ébranler. Signifie, branler, chanceler, s'étonner. *Il répondit, sans s'ébranler, que la bataille n'étoit pas encore perdue, puisqu'il n'avoit point encore combattu.* Relation des campagnes de Rocroi.

S'ébranler. Veut dire aussi, se préparer pour faire quelque chose. *L'armée commença à s'ébranler pour donner.* Ablancourt, Arrien l. 1.

EBRENER. Ce mot est bas, & il ne se dit qu'en parlant des petits enfans qu'on nettoye, tandis qu'ils sont au maillot, & durant leurs premières années. *Elle a ébréné le Seigneur de son village.*

EBULITION. Au propre, ce sont des humeurs acres & chaudes, produites par un sang échauffé, & qui poussent la peau. *Une grande ébullition de sang,* Molière applique ce mot figurément à l'esprit. *Je ne puis souffrir les ébullitions de cerveau de nos jeunes Marquis.* Critique de l'école des femmes.

ECARBOUILLER. Pour écraser, abattre, aplatir, mettre en pièces.

*Enfin finit la destinée
Du redoutable Alcinoë,*

De sa masse l'écarbouillant.

Scaron, Gigantomachie, chant 5.

ECARQUILLER. Pour ouvrir bien large, élargir. *Comme il écarquille a les yeux.* Molière, Amphitruon.

ECARTER. *Ecarter la dragée.* C'est cracher en parlant au visage de quelqu'un. C'est le propre de ces grands parleurs qui bavent sans cesse, & qui envoient une pluie de salive au nez de ceux qui les écoutent. *Ensuite une vieille carogne, qui écartoit la dragée, prit la parole.* Recueil de pièces comiques.

ECHALAS. Il se tient droit comme un échalas. Se dit de celui qui se tient droit avec une affectation extraordinaire.

C'est un vrai échalas, il a avalé un échatas. Pour dire qu'il est maigre & délié.

ECHANTILLON. Juger de la pièce par l'échantillon. Juger de la bonne ou mauvaise qualité d'une chose par l'épreuve, ou par la montre. Ou bien juger par les actions d'une personne, par l'extérieur & les apparences, de l'esprit, de l'humeur, de la capacité, qu'elle peut avoir. *On peut juger par un échantillon de toute la pièce.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

ECHAPATOIRE. Pour excuse, finesse, stratagème, pour tâcher à s'échaper ou à éviter quelque fâcheuse affaire, ruse pour esquiver une mauvaise rencontre. *Parce qu'ils trouvent toujours quelque échapatoire.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

ECHAPER. Il est échapé d'un grand naufrage. C'est à dire, il s'est tiré

d'une affaire qui lui devoit être fort ruineuse.

Il l'a échapé belle. Signifie ; qu'il s'est sauvé d'un grand péril , que peu s'en est fallu qu'il n'ait été pendu, noyé, qu'il n'ait été pris prisonnier, &c.

On dit qu'un jeune homme fait le cheval échapé. Pour dire, qu'il est libertin, qu'il est emporté, quand il est hors de la vue de ses Maîtres.

Il n'est pas échapé qui traîne son lien.

On dit, un échapé d'Esopé ; pour signifier un homme contrefait, bossu par devant & par derrière, comme étoit Esopé.

Regarda Dorillas cet échapé d'Esopé,

Qu'on ne peut discerner qu'avec un microscope,

Dont le corps de travers, & l'esprit plus mal fait,

D'un Tberfite à nos yeux retracent le portrait.

Poète anonime.

ECHARPE. *Avoir l'esprit en écharpe.* Pour être distrait, pensif, avoir l'esprit préoccupé, être enfoncé dans des rêveries. *Oeuvres de Quevedo. 2. P. V. 2.*

ECHARPER. Pour donner des coups de plat d'épée à tors & à travers. *Voyez Estafilader.* Dit aussi battre à dos & à ventre.

Echarper. Pour donner des coups, blesser, fraper à-tors & à travers du tranchant d'une épée, sabrer, faire des entail-lades.

Qui peut dans sa fureur m'écharper ou m'occire.

Hauteroche, Amant qui trompe.

ECHASSE. *Il est toujours monté sur des échasses.* Se dit de celui qui a l'esprit guindé, & qui veut toujours parler d'une manière élevée.

ECHAUDE. *Chat échaudé craint l'eau froide.* C'est à dire, que quand un homme a souffert quelque grand mal, il craint tout ce qui en a quelque apparence.

Chien échaudé ne revient plus en cuisine.

ECHAUDER. *S'échauder.* Se ruiner, se perdre se mettre en danger, s'exposer témérairement au péril, courir hazard, se prostituer, se précipiter.

Vont s'échauder en des Provinces,

Pour le profit de quelque Roi.

La Fontaine, Fables.

Signifie aussi gagner du mal vénérien en quelque mauvais lieu public.

ECHAUFFER. *Il s'échauffe dans son barnois.* Se dit lorsque quelqu'un se met en colère.

On dit que les cabaretiers, que le mauvais train, échauffent les maisons. Pour dire, qu'ils y logent les premiers, sitôt qu'elles sont bâties, & avant qu'elles soient sèches.

ECHecs. *Au jeu des échecs les fous sont les plus près des Rois.* Pour marquer que cela est vrai aussi en la Cour de plusieurs Princes.

Echec & mat. Cette manière

de parler veut dire au jeu d'échecs, perdre la partie, ce qui arrive, lorsque que le Roi de son adversaire est tellement engagé & resserré par un échec qu'on lui donne, qu'il lui est impossible d'avancer ou de reculer, ni même de se défendre ou couvrir par quelque autre pièce. Cette manière de parler est aujourd'hui fort en usage dans le discours & dans un sens métaphorique, & est employé toutes les fois qu'on veut exprimer une perte signalée & à laquelle il n'y a point de ressource.

*Et n'étoit, quel qu'il fût, mor-
ceau dedans le plat,
Qui des yeux & des mains
n'eût un échec & maître.*

Regnier, Satyre 10.

Grand échec. Pour perte signalée, dommage, déroute, malheur, esclandre, infortune, une grande défaite, ruine considérable, consternation.

ECHELLE. Il faut tirer l'échelle. Manière de parler, dont on se sert, lorsqu'on loue quelqu'un ou quelque chose, & qui signifie autant que sans pareil, ou incomparable, premier ou excellent dans un art ou science, & comme si on disoit qu'il est monté si haut, qu'il est comme impossible qu'un autre puisse atteindre si haut. *Ob morguenne, il faut tirer l'échelle après cety là. Molière Médecin malgré lui.*

*Lui fit concevoir tant d'audace
Qu'il en monta sur le Parnasse,
Puis tira l'échelle après soi.*

Maître Adam.

On dit aussi qu'on punit comme voleurs ceux qui tiennent le pied de l'échelle.

ECHELLER. Pour escalader, monter à l'assaut.

*Je ne vais écheller ni rempart
ni muraille.*

Parnasse des Muses.

ECHINE. Pour épaules, le dos. *Mais si ce Monsieur dont j'ai frotté l'échine.* Hauteroche, Nobles de Province.

ECHINER. Pour assommer, battre bien fort, estropier, briser les épaules, faire succomber sous les coups & mourir sous le bâton. *De ces gens qui ne parlent que d'échiner.* Molière, Fourberies de Scapin.

ECLAIRCIR. Il a bien éclairci son bien. Pour dire, il en a mangé une bonne partie.

Cette maison est bien éclaircie. Se dit quand il y a plusieurs des enfans ou des domestiques qui sont morts, ou qui se sont absentez.

ECLAIRER. La chandelle qui va devant éclaire mieux que celle qui va derrière. Signifie qu'il vaut bien mieux faire du bien de son vivant, que d'obliger ses héritiers par son testament à en faire.

Eclairer. Signifie au figuré, donner des connoissances & des lumières à l'esprit.

Eclairer quelqu'un. Se dit pour observer ses actions.

ECLAT. Proprement c'est un morceau de bois, de pierre, ou d'autre matière qui se sépare du corps. On se sert de ce mot sous différentes significations.

Eclat. Pour, splendeur, bril-

Eclat, lustre. Eclat de diamant, de pierres précieuses, du teint, des yeux. On dit en ce sens, donner de l'éclat à une action. Vaugelas, Quinte Curse l. 3.

*La Cour les fait, & tous gardent le rang,
Que leur donne leur charge,
ou l'écat de leur sang.*

Perrault.

On employe dans le même sens l'adjectif ECLATANT, pour marquer un objet brillant, illustre par son éclat & par sa splendeur.

*C'est à toi, Lamoignon, que
le rang, la naissance,
Le mérite éclatant, & la haute éloquence,
Appellent dans Paris aux sublimes emplois.*

Despreaux.

Eclat, pour dire, bruit, fracas. Cela fait un grand éclat dans le monde.

*De l'amour sans éclat on ne rompt point les nœuds,
Mais l'éclat qui les rompt est toujours dangereux.*

Villiers.

ECLATER. Ce verbe au propre signifie la même chose que son substantif. Il sert fort bien au figuré dans plusieurs phrases.

Eclater de rire. C'est rire fort, rire à gorge déployée. *Je fus sur le point d'éclater de rire.* Pascal, l. 8. C'est-à-dire, je fus prêt de rire tout à fait.

Faire éclater ses ressentimens, son amour, sa haine. C'est faire paroître, découvrir avec bruit, avec éclat, &c.

Eclater contre l'injustice. C'est s'emporter de colere contre l'injustice.

ECLIPSE. Pour escampative, échappée, disparition.

En cas qu'il l'interrogeât sur la petite éclipse qu'il venoit de faire à Saint-Evremond.

Faire une éclipse. Voyez s'E-

CLIPSER.

ECLIPSER. S'éclipser. Pour disparaître tout à coup, s'échapper à l'improviste, se dérober aux yeux de quelqu'un. Signifie aussi faire faux bond. *Oeuvres de Quevedo 2. p. v. 2.*

Eclipser. Pour effacer, empêcher de paroître. *Sa beauté éclipse la votre.*

*Car il voyoit de tout point éclipse
La divine beauté qui regne en sa pensée.*

Ramp. Poësies id. 1.

ECLOPE. Pour estropié, impotent, perclus de quelque membre.

De mon corps éclopé je n'ai plus que le buste.

Lettres galantes.

ECOLE. Il a pris le chemin de l'école. C'est-à-dire, le plus long.

Faire l'école buissonniere. Pour dire, être négligent, paresseux ou vagabond, s'absenter de l'école ou de son devoir pour faire le libertin. *Un nommé André qui nous enseignoit à faire l'école buissonniere.* Recueil de Pièces comiques.

Dire les nouvelles de l'école. Pour dire, découvrir le secret d'une cabale, d'une compagnie.

On dit aussi à un enfant : *Allez à l'école fouetter le Maître.*

ECONDUIRE. On n'est pas battu & éconduit tout ensemble. Se dit, pour exciter quelqu'un à se hasarder de faire quelque demande.

Econduire. Pour détourner d'une entreprise , dissuader , empêcher , retenir. *J'ai failli, Jupiter , pour n'avoir pu éconduire un fils.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

ÉCORCE. *Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'écorce.* Signifie , qu'il ne faut pas se compromettre entre deux autorités de personnes puissantes ; ni se mêler des différends qui naissent entre gens qui sont proches , comme entre le mari & la femme , les frères & les sœurs.

Juger du bois par l'écorce. Manière de parler proverbiale. Signifie , juger du dedans d'une personne par le dehors, parce que de même qu'on présume par l'écorce quelle peut être la qualité du bois qu'elle renferme , bonne ou mauvaise , de même peut-on facilement connoître l'intérieur d'une personne , lorsqu'on prend soin d'en examiner & considérer l'extérieur.

*On juge du bois par l'écorce ;
Et du dedans par le dehors ;
Considérez de près nos corps ,
Et jugez quels nous devons être.*

Scaron , Virgile travesti l. 7.

Ce terme s'emploie élégamment pour dire apparence. *Le vulgaire s'arrête à l'écorce & aux apparences.* Patru , plaidoyer. 7. *Ceux qui parlent avec tant de facilité , ne s'attachent d'ordinaire qu'à l'écorce des choses.* S. Evreumont.

*Il plaît , il touche , il charme ;
à n'en voir que l'écorce ,
Au fond , l'esprit & lui sont
peut-être en divorce.*
Boursault , Esope.

ECORCHER. *Il est brave comme un lapin écorché.*

Ecorcher une anguille par la queue. Pour dire , commencer une chose par où on la devoit finir.

Il ressemble à l'anguille de Melun , il crie avant qu'on l'écorche. Se dit de celui qui se plaint d'un mal avant qu'il soit arrivé.

Ecorcher. Se dit aussi d'un Marchand qui surfait ses marchandises.

Se dit encore plus ordinairement d'un traiteur ou cabaretier qui est trop cher , c'est-à-dire qui compte beaucoup , qui fait monter l'écot ou la dépense de ses hôtes plus haut que de raison. Pour lors on dit , *C'est un écorcheur.* En ce sens on dit une **E'CORCHERIE** , pour exprimer l'hôtellerie.

En parlant des oreilles , c'est s'énoncer mal , prononcer mal. *Vous n'écorchez les oreilles.*

Ecorcher. Se dit du langage , & signifie parler une langue fort imparfaitement. *Ecorcher les auteurs ;* c'est les entendre un peu , ou les traduire mal.

Ecorcher le renard. Pour vomir , dégobiller , rendre gorge , s'égueuler. *Tous les matins écorchoit le renard.* Rabelais l. 4.

Il faut tondre ses brebis , & non pas les écorcher. Signifie , qu'il ne faut exiger de ses sujets , de ses débiteurs , que ce qu'ils peuvent donner.

Autant fait celui qui tient , que celui qui écorche. Pour dire , que le receleur est aussi punissable que le voleur.

Beau parler n'écorche point la langue. C'est-à-dire , qu'il ne coûte pas plus à parler civilement qu'arrogamment.

Trainer à écorche-ent. Signifie

fie, violemment, en laissant traîner le cul à terre.

Il crie comme si on l'écorchoit.
Se dit d'un homme qui se plaint sans grand sujet.

ECORCHEUR. On dit d'un Hôte-
lier, d'un Procureur, d'un Mar-
chand, &c. qui exigent trop :
C'est un écorcheur.

ECORNIFFLER. Pour chercher la
gueulée, courir les bons te-
pas où il n'en coûte rien, ef-
croquer un dîné ou un soupé,
cherches la franche-lipée. *Tu*
n'iras plus écorniffler comme tu
faisois. Ablancourt, Dialogues
de Lucien.

ECORNIFFLERIE. C'est le métier
de Parasite, & l'art de vivre
aux dépens d'autrui sans qu'il
en coûte rien, bafre, goinfre-
rie. *Mais l'écornifflerie est vue*
par tout le monde. Ablancourt,
Dialogues de Lucien 2. p.

ECORNIFFLEUR. Pour Parasite,
coureur de franchises-lipées, qui
va gueusant & excroquant par
tout des repas gratis. *De peur*
des écornifleurs. Passerat.

ECOT. Parlez à votre écot. Se dit
à ceux qui viennent interrom-
pre l'entretien d'autres gens,
pour dire, allez entretenir vo-
tre compagnie.

On dit aussi d'un homme
agréable en débauche, qui chan-
te, qui fait des bons contes,
qui met les autres en train : que
c'est un homme qui paye bien son
écot, qu'on est bien aise de lui
donner à manger.

Il a beau se taire de l'écot qui
rien n'en paye. Pour dire, qu'un
homme ne doit point parler d'u-
ne chose qui ne lui coûte
rien.

ECOUTE. Il est aux écoutes. C'est
à dire, qu'il cherche de tous
côtés des nouvelles de ce qui

arrivera en une affaire où il
prend intérêt.

On appelle aussi une écoute
s'il pleut, un moulin à qui l'eau
manque souvent.

ECOUTER. Sonnez comme il écoute.
Se dit, lorsqu'on veut faire
écouter un bruit qu'on n'entend
pas.

ECRAN. Servir d'écran. Pour cou-
vrir, favoriser, deffendre, pro-
téger.

Vous servez donc toujours d'é-
cran à votre fille.

Scaron, Jodelet maître & va-
let.

ECREVISS. Pour parties naturel-
les de la femme, la nature.

Je levai sa chemise,
J'aperçus son écrevisse.

Parnasse des Muses.

Il va comme une écrevisse.
Pour dire, qu'il recule, au lieu
d'avancer.

ECRIRE. Voilà une bonne voix
pour écrire, & une bonne main
pour chanter.

A mal exploiter bien écrire.
Pour marquer que les Sergens
font des exploits faux, pour
rectifier les fautes qu'ils ont
faites en exploitant.

Ecrire de bonne encre. Pour
dire, avec forte menace, ou
recommandation.

Ce qui est écrit est écrit. Si-
gnifie, qu'on ne veut rien chan-
ger à ce qui est écrit.

ECRITURE. Il est bien âne de na-
ture, qui ne peut lire son écri-
ture.

On dit qu'un homme entend

les écritures, quand il est fort intelligent, quand il fait bien son métier.

Accordez les écritures. C'est-à-dire, accommodez ces passages, sauvez cette contradiction.
ECU. *N'avoir pas vaillant un quart d'écu. Pour dire, n'avoir pas de bien.*

Il est le pere aux écus, il a des écus moisés. Signifie, que c'est un avare, qui a bien de l'argent caché.

On dit aussi, qu'il a des écus à remuer à la pelle.

Vieux amis & vieux écus.

Cela ne lui fait non plus de peur qu'un écu à un Avocat.

Voici le reste de notre écu. Se dit de ceux qui surviennent en une compagnie, & qu'on n'attend pas.

ECUEIL. *Au propre, rocher, banc de sable dans la mer. Ce mot est beau au figuré. Le denouement est l'écueil où plusieurs Poètes viennent échoüer. L'amour est l'écueil des plus grands cœurs. La baine & la flatterie. sont des écueils où la vérité fait naufrage. Mémoires de Mr le Duc de la Rochefoucault. L'amour & l'ambition sont des écueils où la plupart des femmes se perdent. Valsconcelle, Mari jaloux. L'amour est l'écueil, où la plupart des jeunes gens ont accoutumé de se rendre.*

Des écueils de la Cour il sauve sa vertu.

Despreaux, Satyre 5.

Vous suivez le parti de l'aveugle fortune :

La foule des Héros qu'elle traîne au cercueil,

N'a pu vous garantir de ce superbe écueil.

La Suze.

ECUELLE. *Quand on s'attend à l'écuelle d'autrui, souvent on dine mal. Voyez ATTENDRE.*

On dit, que dans une maison il n'y a ni pot au feu, ni écuelles lavées. Pour dire, que tout y est en desordre.

Ils y ont mis tout par écuelles. C'est-à-dire, qu'ils y ont fait une grande débauche, qu'ils ont mangé tout ce qui y étoit.

Il est propre comme une écuelle à chat. Se dit d'un homme sale & mal mis.

On a rogné son écuelle. Pour dire, qu'on lui a retranché ses gages, ses appointemens, son bien.

Il a bien plu dans son écuelle. Se dit de celui qui a beaucoup hérité.

On appelle les Archers de l'Hôpital-Général, les Archers de l'écuelle.

ECUMER. *Pour voler, dévaliser, détrousser dans les grands chemins. Tu m'as bien la mine d'écumer les grands chemins. Don Quichotte p. 2.*

Ecumer. Se dit quelquefois au figuré, & signifie prendre ce qu'il y a de meilleur dans quelque chose.

ECURER. *Il faut aller à Pâques écurer son chaudron. C'est-à-dire, nettoyer sa conscience, aller à confesse.*

ECURIE. *Faire de ses chausses une écurie. Signifie, avoir du mal vénérien, avoir un poulain, qui est une grosse tumeur, enflure ou abcès dans l'aîne. Cabinet Satyrique.*

EDI. EFF.

EDITION. Pour mariage. *Vous avez donc été mariée bien jeune ? J'en suis à ma cinquième édition.* Palaprar, Ballet extravagant.

Comme si elle avoit dit, j'en suis à mon cinquième mari. Voilà la cinquième fois que j'ai été mise en presse sous un mari.

EFFACER. Au propre, c'est rayer. Ce Verbe s'employe fort bien au figuré, & alors il signifie, obscurcir, ôter, ruiner, détruire. *Je la faisois si brillante & si belle, qu'elle effaçoit toutes choses.* Voiture, Poësies. *Il efface tous ceux qui l'ont précédé.* Ablancourt. *Le tems avoit effacé plusieurs monumens, que les Poëtes ont célébrés.* Vaugelas, Quinte Curse l. 3. *L'image de sa grandeur n'étoit pas encore effacée de leurs cœurs.* Vaugelas, *ib.*

D'ailleurs j'ai du bon sens, & pour la bonne grace,

Il n'est point à la Cour d'Abbé que je n'efface.

Villiers.

EFFARE'. Pour étonné, surpris, qui a les yeux agards & égarés, épouvanté, effrayé, qui est comme privé de l'usage de ses sens. *Comme il écarquille les yeux, & paroît effaré.* Moliere.

EFFET. Exécution. *Les effets sont les mâles, & les paroles sont les femelles.* Proverbe.

EFFLEURER. Au propre, c'est blesser de sorte qu'on enlève quelque petite chose de la peau. On l'employe au figuré dans cette manière de parler, *effleurer une matière.* Pour dire ne la pas approfondir, n'en par-

EFF. EGL. EGR. 243

ler que superficiellement. Mr l'Abbé Regnier dans son Poëme des Eaux de Versailles, parlant de l'Isle d'Amour, dit :

D'un lieu si dangereux contentez-vous alors,

D'effleurer doucement les solitaires bords.

EFFONDRE'. Pour percé, défoncé.

*Portoit un panier effondré,
En guise de bonnet quarré.*

Enfer burlesque de Moliere.

Effondré. Pour un gros mangeur, un glouton, qui mange tant qu'on diroit que son ventre est un abîme sans fond. *Un gros effondré.*

EFFONDRE. Pour percer, défoncer, ôter le fond d'un panier, ou de quelque autre chose.

EFFRONTE'. Etre effronté comme un Page de Cour. Se dit d'une personne qu'on veut taxer d'impudence.

EGLISE. Il est gueux comme un rat d'Eglise. Signifie, il est si pauvre, qu'il n'a pas de quoi manger.

On dit, *près de l'Eglise & loin de Dieu*, de celui qui loge près de l'Eglise, & qui n'y va guères.

On appelle un *pilier d'Eglise*, un dévot qui ne bouge de l'Eglise.

Balayer l'Eglise. Pour dire en sortir le dernier.

EGRATIGNER. Au propre, c'est déchirer la peau avec les ongles. On s'en sert au figuré en matière d'amour, & alors il est dans le stile comique & familier. *Elle commence à m'égratigner un peu le cœur.* C'est à dire, à m'effleurer tant

244 EGR. EGU.

soit peu le cœur par la force de sa beauté.

EGREFIN. Sobriquet qu'on donne aux Officiers des Régimens de soldats, lorsqu'ils sont en mauvaise figure. Ces égreffins ont d'ordinaire un petit plumet grêlé sur le chapeau, & avec tout leur petit air sec & mince, on les voit dans les garnisons faire les petits maîtres comme des Capitaines, & n'ont pour la plupart pas le sou, & sont tout le long du jour enfoncés dans un Caffé ou autre lieu public à se tirail-ler & à faire les polissons. Ces égreffins sont les Enseignes, Soulieutenans. *C'étoit un petit égreffin qui ne vivoit que d'intrigue.* Lettres galantes.

EGUEULER. *S'égueuler.* Pour parler beaucoup, s'égosiller, parler haut, crier à force de gosier, brailler, éclater. *Mais les autres qui jouent les Comédies ne s'égueulent pas tant.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

EGUILLE. Pour membre viril. Le mot est équivoque.

Conduis vite l'éguille au milieu du cadran.

Théâtre Ital. naissance d'Amadis.

De fil en éguille. Pour insensiblement, de propos en propos, de paroles à autres.

*De fil en éguille
Se laissant emporter au flux de
ses discours.*

Regnier, Satyre 13.

Faire un procès sur la pointe d'une éguille. Proverbe. C'est-à-dire, contester sans sujet, ou

EGU.

pour une chose de peu d'importance.

EGUILLETTE. *Lâcher l'éguillette.* Pour défaire ses culottes, faire ses affaires & ses nécessitez, décharger son ventre. *Qui engragent de voir lâcher l'éguillette à chaque coin de rue.* Putanisme de Rome.

*J'étois allé lâcher l'éguillette
là haut.*

Poisson, faux Moscovite.

Courir l'éguillette. Pour mener une vie lubrique & débauchée. Se dit d'une femme ou fille qui s'abandonne aux hommes, & qui fait métier de vivre aux dépens de son honneur, & à gagner sa vie à donner du plaisir pour de l'argent.

*Je cherche une jeune fillette
En poste dès long tems à courir l'éguillette.*

Regnier, Satyre 16.

Nouer l'éguillette. C'est une espèce de sort que des personnes mal intentionnées jettent sur un nouveau marié, pour l'empêcher de jouir de son épouse la première nuit de ses nœces : C'est un tour que lui jouent ses rivaux ou jaloux.

*Elle fait nouer l'éguillette ;
Bref elle commande à baguette.*

Scaron, Virgile travesti,

EGUILLON. Au propre, c'est un bâton assez long & délié, au bout duquel il y a une petite pointe de fer, pour piquer les bœufs. On se sert de ce mot au figuré. *La louange des belles ac-*

tions sert d'éguillon à la vertu. Ablancourt, Apophtegmes. La colère servoit d'éguillon à son ardeur naturelle. Vaugelas Quinte Curse l. 5. Une belle femme sert d'éguillon à la concupiscence endormie.

On employe dans le même sens le verbe E'GUILLONNER, mais il n'est pas noble, & même il est peu en usage. On se sert des mots exciter, enflammer, &c.

EGUISER. Au propre, faire qu'un instrument, qui coupe & qui taille, coupe & taille mieux qu'il ne faisoit : ou bien rendre pointu, comme un crayon & autre chose semblable. Ce mot se dit au figuré de l'esprit, & signifie le rendre plus aigu & plus subtil. *L'amour fait l'art d'éguiser les esprits.* Moliere, Ecole des femmes, act. 3. sc. 4.

Eguiser ses couteaux. Manière de proverbe, pour dire, se préparer au combat.

ESJOUIR. Vieux mot qui signifioit la même chose que réjouir. *Du tout me fasse éjouir ou douleur.* Marot.

ELLEBORE. Il a besoin de deux grains d'ellebore. C'est-à-dire, qu'il est fou.

ELOQUENT. Il n'y a rien de plus éloquent que l'argent comptant.

Eloquent. Equivoque satirique. Pour dire une personne qui a l'haleine mauvaise, qu'elle sent mauvais de la bouche.

EMAIL. Au propre, c'est une composition, où il entre des métaux calcinez avec lesquels on mêle de certaines couleurs. Au figuré, il signifie l'embellissement que font les fleurs & autres pareilles choses. *L'émail des prez.* Godeau, Poésies 2. p. 1. églogue.

Ni les âpres frimats, ni les grandes chaleurs,

N'y ternissent jamais le bel émail des fleurs.

Segrais, Eglogue 6.

EMAILLER. Ce mot, comme le précédent, est plus de la Poésie que de la Prose, & a les mêmes significations.

L'Astre par qui les fleurs émailloient les campagnes,

Par qui le serpolet parsumoit les montagnes,

A porté sa lumière en un autre horizon.

Racan, Bergeries, act. 5.

EMANCIPER. S'émanciper. Se séparer, quitter, se soustraire à l'obéissance que l'on doit à quelqu'un. *Rien n'est ni saint ni sacré à ceux qui se sont émancipés de Dieu & de raison.* Rabelais l. 1.

S'émanciper. Veut dire aussi prendre trop de liberté. *Personne ne fut si osé de s'émanciper en la moindre chose.* Vaugelas, Quinte Curse l. 9. c. 12.

EMBABOUINER. Pour se gâter, se brouiller, se barbouiller, se coesfer l'esprit de quelque chose. *Mais embabouinez de vos rêveries, vous débitez des choses, qui ne sont point.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

EMBARAS. Au propre, difficulté, obstacle. On s'en sert au figuré, pour marquer le trouble, le désordre qui paroît sur le visage. *L'embarras avec lequel je lui parlai, l'obligea de me presser.* Le Comte de Bussi.

Embaras. Se dit encore de l'esprit, à l'égard de toute chose

qui l'embarasse. *On se tire de l'embaras des argumens dans une dispute, par le moyen d'une distinction.*

Son cœur, toujours flottant entre mille embaras,

Ne fait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas.

Despreaux.

EMBARASSÉ. Dans le même sens figuré, veut dire, troublé, agité de passion. *Il est fort embarrassé de sa personne.*

N'attendez pas toujours que, du besoin pressé,

Votre ami vous apporte un air embarrassé.

Villiers.

EMBARBÉ. Pour garni ou masqué d'une grande barbe postiche. *Et si copieusement embarbé, que sa barbe étoit assez ample pour faire un bonbon de taverne.* Pièces comiques.

EMBARQUER. S'embarquer. S'embarasser. *Mais puisque je me suis embarqué, il faut que j'achève.* Sarrazin, Dialogues. Il se prend aussi pour commencer, ou entreprendre avec risque.

S'embarquer sans biscuit. Manière de parler proverbiale, qui signifie, faire quelque entreprise, sans user auparavant de précaution, oublier dans une affaire la chose la plus essentielle pour la faire réussir. *Alors nous nous serons embarquez sans biscuit.* Hauteroche, Bourgeois de qualité.

EMBATONNE. Mot burlesque, pour dire, armé de bâtons.

Mes Menades

*Feront de telles algarades
A ces monstres embâtonnez.*

Scaron, Typh. ch. 2.

EMBEGUINER. S'embeguiner. Pour s'entêter, se coiffer, s'amouracher de quelqu'un, s'infatuer, se brouiller l'esprit, être prévenu & préoccupé de quelque objet. *Et vous avez bien opéré avec ce Monsieur le Comte dont vous vous êtes embeguiné.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

Embeguiner. Pour se couvrir la tête de quelque chose, envelopper. *Mais ce linge dont vous m'avez embeguiné m'en empêche.* Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

EMBEILLIR. Cela ne fait que croître & embellir. Se dit de toutes les choses qui se perfectionnent.

EMBESOIGNER. Pour avoir de la besogne, des affaires, du travail, de l'ouvrage, être empressé, occupé à agir des mains, travailler avec empressement & avec chaleur.

*Pallas même y prit la coignée,
Pour faire de l'embesognée.*

Scaron, Virgile travesti.

EMBLÉE. Tout d'un tems, d'abord & comme d'assaut. *La ville étoit trop bien munie, pour l'emporter d'emblée.* Vaugelas, Quinte Curse l. 7. c. 6.

D'emblée. On se sert de ce terme dans le stile figuré. *Emporter une affaire d'emblée.* C'est en venir à bout promptement & d'un premier effort. *Elle prend les cœurs d'emblée.* C'est-à-dire,

elle en fait la conquête tout d'un coup. Cette dernière façon de parler est figurée & comique.

EMBLER. Vieux mot hors d'usage, qui signifie prendre & voler subtilement. *Il n'est larron, qui larron emble.* C'est un ancien Proverbe maritime, qui se dit, quand on dépouille un Corsaire.

Embler. Pour enlever, savoir prendre par force, s'emparer ou se saisir de quelque chose. *Pour embler les revenus de tant de Royaumes.* Putanisme de Rome.

EMBLOQUER. Pour comprendre, renfermer, compter du nombre, mettre au rang. *Sous le nom desquels s'embloque le reste de Messieurs de la pratique.* Cholieres, Contes t. 1.

Embloquer. Faire l'action vénérienne. *D'autant que les aléchemens sont plus grands d'embloquer avec la beauté.* Cholieres, Contes t. 1.

EMBOISER. Mot bas & du menu peuple. Il signifie amuser par d'obligeantes paroles, par des contes, des complimens, & autres choses qui engagent aisément les personnes qui sont dupes. *Elle fera assez sotte pour se laisser emboiser.* Voyez ENJOLER.

EMBOUCHER. Au propre, donner à un cheval la bride & le mors, ou bien mettre dans la bouche un instrument à vent. On se sert figurément de ce mot dans cette façon de parler, *emboucher une personne.* C'est à dire, l'instruire de ce qu'il faut dire, ou faire. *Avant que de l'envoyer, il faut l'emboucher, de peur qu'il ne dise, qu'il ne fasse quelque sottise.* Mais cette expression n'est d'usage que dans le stile familier.

EMBOURBE. *Jurer comme un Chartier embourbé.* Signifie, jurer fortement.

S'embourber. Manière de parler métaphorique, pour s'engager inconsidérément dans une mauvaise affaire, faire des pas dangereux.

On dit *s'embourber dans la Philosophie de l'école.* On se sert encore de ce terme par rapport au vice.

A peine du limon où le vice m'engage,

J'arrache un pied timide, & fors en m'agitant,

Que l'autre m'y reporte, & s'embourbe à l'instant.

Despreaux.

EMBOURER. Pour baiser une femme, faire le déduit. *Jé me vante d'en avoir embouré quatre cens dix-sept depuis que je suis en cette ville.* Rabelais l. 2.

EMBRASSER. *Embrasser la cuisse.* Manière de parler, qui marque une caresse, ou une flatterie excessive, signifie embrasser étroitement & avec soumission. *Et de plus m'embrasser la cuisse, pour être seul pour votre service.* Théâtre Italien.

Qui trop embrasse mal étreint. Proverbe, pour dire, que celui qui entreprend beaucoup réussit mal, que celui qui fait de grands projets & au de là de la portée de ses forces, se met hors d'état de pouvoir les conduire à une bonne fin.

EMBRÉLIQUER. Pour gâter, troubler, embarasser l'esprit. *A quoi bon s'aller embreliquer l'esprit de ces bâtards de noms?* Hauteroche, Crispin Médecin.

EMBROCHER. Pour passer une épée

au travers du corps de quelqu'un , le percer de part en part. *L'embrocher tout ainsi qu'on feroit une caille.* Les Souffl. Com.

Embrocher. Dans un sens libre , signifie aussi faire l'action de Vénus avec une femme. Le membre viril est la broche. *Cabinet Satyrique.*

EMBURELICOQUER. *S'emburelicoquer.* S'embarasser , se brouiller , se gêner. *N'emburelicoquez jamais vos esprits de ces vaines pensées.* Rabelais l. 1.

ÉMERILLONNE. Eveillé , gai , alerte , de bonne humeur , fringant , leste , réjouissant , gail-lard. *Car j'ai oui dire que cette petite Fanchon est bien émerillon-née.* Lettres galantes & historiques.

*Où tu m'as friponné
Mon cœur infriponnable , aïl
émerillonné.*

Scaron, Don Japhet, act. 2. sc. 1.

Par allusion à l'Emerillon oi-seau de proie , qui a l'œil fort vif.

EMERILLONNER, S'émerillonner. S'éveiller , s'agaillardir , se ré-jouir , prendre une humeur gaye & joviale. *Lettr. Hist. & Gal.*

EMERVEILLER. *S'émerveiller.* Pour s'étonner , être surpris. *Il ne faut donc pas s'émerveiller.* A-blancourt , Dialogues de Lu-cien 2. p.

EMMANCHER. On dit à celui qui se prend mal à exécuter quelque chose : *cette affaire ne s'emman-che pas ainsi.*

EMMARQUISER. *S'emmarquiser.* Prendre le nom de Marquis , faire le Marquis. *Hauteroche le Duel.* L. 4.

EMMASQUARADER. Pour degui-ser , enveloper , feindre , travestir.

Pourvu que contre mon at-tente ,

*Tu n'ailles d'un langage obscur
M'emmasquarader le futur.*

Scaron , Virgile travesti l. 6.

EMMITTONNER. Pour enveloper , cacher , serrer , couvrir. *Parlant des mains.*

EMMY. Pour au milieu. *Une porte de derrière qui rendoit emmy les champs.* Hist. comiq. de Fran-cion.

EMMITOUFFE. *Jamais chat em-mitouflé ne prit souris.* C'est-à-dire , que pour faire certaines choses qui demandent quelque liberté d'action , il ne faut être embarrassé de rien qui empêche d'agir.

EMOULU. Au propre , aiguilé , affilé , pointu. On s'en sert au fi-guré en ces différentes manié-res. *Combattre à fer émoulu.* Pour dire , combattre tout de bon , à outrance. On dit d'un homme bien préparé sur une matière , qu'il a approfondie de-puis peu de tems , qu'il en est *frais émoulu.*

EMOUSER. Au propre , ôter la pointe. Au figuré , il se dit de l'esprit , & signifie hébêter , ren-dre stupide , ôter la vivacité de l'esprit à une personne. *Il y a une certaine critique pédantesque , qui émouffe l'esprit , & c'est elle qui a émouffé le peu que le petit visionnaire en avoit reçu de la nature.* On dit aussi dans le même sens , un esprit émouffé , pour dire un esprit épais.

EMOUVOIR. *L'objet ément la puis-sance.*

Il ne faut pas émonvoir les frelons. Signifie , qu'il ne faut

point se fusciter d'ennemis ;
quelques petits qu'il soient

On dit aussi d'un homme
prompt & colére , que *sa bile*
est aisée à émouvoir.

Emouvoir noise. Pour dire ,
faire naître une querelle , une
contestation.

Emouvoir. Au figuré , signifie
toucher , exciter. *Emouvoir les*
sens.

L'animal qui paroît , rend tous
mes sens émus ,

Il n'est pas dans le monde un
plus bideux visage.

Bourfaulx , Esope.

Emouvoir. Seul dans certai-
nes phrases veut dire , troubler
un peu la santé , l'alterer. *En*
l'état où vous êtes , il ne faut
rien pour vous émouvoir. Molié-
re , Malade imaginaire act 2.
sc. 2.

EMOY. Plainte , desespoir , dou-
leur , tristesse , mal tourment ,
où martir en amour.

Compagne de mon mal assiste
mon é moy.

Regnier,

EMPALETOQUER. *S'empaletiquer.*
Pour s'habiller , se vêtir , se
couvrir , s'enveloper. *Son di-*
seur d'heures empaletiqué comme
une dupe. Rabelais. l. 2.

EMPANNACHER, Pour garnir la
tête d'un pannache de cornes ,
orner le front d'un bois de cerf ,
loger au croissant.

Et d'un pannache de cornes
Je l'empannachai.

Parnasse des Muses.

EMPAQUETER. Pour lier , garotter ,
serrer & étreindre quelqu'un
avec des liens. *Il est empaqué-*
té , mis sur un bon cheval. Ra-
belais l. 1.

Notre deffant en carosse porté ,
Bien & duement , empaqueté
Et vêtu d'une robe , hélas ,
qu'on nomme bière.

La Fontaine.

EMPAUMER. Pour enjoler , trom-
per finement & avec adresse ,
engager par de belles paroles ,
endormir flater.

Peut-on mieux l'empaumer ?

Corneille , Partisan dupé.

EMPECHER. *Il fait bien l'empêché.*
Se dit d'un homme qui s'intri-
gue , qui se fait valoir , ou qui
se mêle de bien des choses.

EMPESEER. Au propre , mettre de
l'empois dans le linge , pour le
rendre ferme. On le dit figu-
rément des personnes qui ont
un air trop composé , & des
manières trop affectées. *Un*
homme empesé , une femme empe-
sée. On dit encore , *un stile*
empesé , pour dire , un stile où
il y a trop d'affectation , d'exac-
titude , & de régularité.

EMPESTER. Au propre , qui est in-
fecté de peste. Il se dit au fi-
guré de toutes les mauvaises
odeurs. *Ei ne m'approchez pas ,*
votre haleine est empestée. Molié-
re. *Quand on cure cet égout , il*
empeste toutes les maisons voisi-
nes.

EMPESTRER. Au propre , lier la
jambe de quelque bête , qu'on
met en pature. On dit au figu-
ré , *empêtrer quelqu'un , s'empêtrer*

dans une mauvaise affaire. Façon de parler populaire & basse , pour dire , s'embarasser. Je jurois que les enchanteurs qui me poursuivent , ont résolu de m'empêtrer dans ces filets , & d'arrêter mon voyage. Don Quichote , t. 4.

EMPIFFRER. *S'empiffrer. Pour s'engraïsser , se remplir le ventre de bons mets , faire bonne chère , manger de bons morceaux , se divertir & réjouir à table , manger à pourpoint déboutonné. Après nous y être empiffrés quatre jours. Recueil de pièces galantes.*

EMPLÂTRE. *Où il n'y a point de mal , il ne faut point d'emplâtre.*

On dit d'une personne qui n'a ni vigueur ni santé , qui est incapable d'agir , que c'est un vrai emplâtre , un pauvre emplâtre.

EMPLER. *Pour grossir , emplir , rendre ample.*

*Ils y prennent les plus fins ,
Et en emparent leur malette.*

Parnasse des Muses.

EMPLIR. *Il emplit bien son pourpoint.*

Se dit d'un homme gros & gras.

EMPLOYER. *Cela est bien employé.*

Se dit en parlant de celui à qui il est arrivé par sa faute , ou par son imprudence , quelque malheur , ou châtement qu'il méritoit.

Employer le vert & le sec. Manière de parler , qui signifie , faire tous ses efforts , employer tous ses soins , faire tout son possible , mettre tout en usage , y apporter toute sa science & son pouvoir , Cholieres , Cont. T. I.

EMPLUMER. *S'emplumer. Se cou-*

vrir , ou parler ridiculement de plumes , comme font certains Provinciaux , & la plupart des petits Maîtres en France , qui croiroient n'être pas du bel air , s'ils n'avoient toujours sur leurs chapeaux des plumets , aussi ridicules en couleur qu'en grandeur.

*Relevez emplumez , braves
comme un saint George.*

Regnier , Satyre 6.

*Quand il vouloit que l'amour
n'eût été emplumé. Sarrazin, Dialogues.*

EMPOISONNER. *Au propre , c'est donner du poison. On emploie figurément ce verbe dans ces façons de parler , les médisans empoisonnent tout. Il empoisonne jusques aux actions les plus innocentes. Il lui a empoisonné l'esprit. Pour dire , donnent un tour malin à tout ce que les autres disent , ou font , aux actions les plus innocentes. Il lui a gâté , corrompu l'esprit.*

EMPOISONNEUR. *Se dit figurément d'un homme vicieux , qui gâte & corrompt les mœurs. On l'emploie encore fort bien , pour dire , un méchant cuisinier , un méchant traîtreur.*

*C'est Mignot , c'est tout dire ;
& dans le monde entier*

*Jamais empoisonneur ne fut
mieux son métier.*

Despreaux , Satire 3.

EMPORTER. *Autant en emporte le vent. C'est à dire , les promesses ne sont pas sures.*

*Il en est à mines discrètes ;
Et d'un entretien décevant.
Mais fiez-vous à leurs flatter-
tes ,
Autant en emporte le vent.*

Made. de la Vigne.

*Vous ne l'emporterez pas en
Paradis. Proverbe , pour dire
je me vangerai de vous tôt ou
tard.*

*Emporter la pièce. Signifie ,
faire des médisances sanglantes
& cruelles.*

*Le plus fort l'emporte. Pour
dire , que les plus puissans ont
toujours l'avantage.*

*Emporter une chose à la pointe
de l'épée. C'est à dire , après une
longue contestation.*

EMPRUNTER. *Emprunter un pain
sur la fournée. C'est coucher
avec une fille avant que d'être
marié avec elle , prendre son
plaisir avec elle à bon compte ,
jouir de ses embrassemens par
avance & sans conséquence.*

*Qui peut-être , comme l'on dit ,
avez emprunté quelques pains sur
la fournée. Pièces comiques.*

ENCAGER. Pour clore , enfermer.
*Don Quichotte se considérant ain-
si encagé. Don Quichotte t. 2.*

ENCASTELLÉ. On appelle un hom-
me encastellé , qui a le crâne
étroit , & qu'on accuse d'un peu
de folie.

ENCENS. Pour louanges , paroles
flatteuses.

*Mais vous avez cent fois notre
encens refusé.*

La Fontaine , Fables l. 4. f. 4.

ENCENSOIR. Donner de l'encensoir
par le nez. Signifie donner des
louanges outrées , qui font voir

qu'on se moque de celui qu'on
loue.

*Mais un auteur novice à répan-
dre l'encens ,*

*Souvent à son héros dans un
bisare ouvrage ,*

*Donne de l'encensoir au travers
du visage.*

Despreaux.

On dit encore figurément
mettre la main à l'encensoir , pour
dire , entreprendre sur la jurif-
diction , ou sur le bien des Ec-
clésiastiques.

ENCHAINEMENT. Ce mot ne se
trouve qu'au figuré dans les bons
Auteurs , pour dire , une sorte
de liaison , de connexion qui se
trouve entre les choses. *Un en-
chainement de malheurs. C'est à
dire , une suite de malheurs.*
*Nous appelons Opera , un certain
enchainement de danses & de mu-
sique , qui n'ont pas un rapport bien
juste. S. Evremont, Opera.*

ENCHAINÉ. Au propre , c'est lié
retenu , attaché avec des chai-
nes. Au figuré , il veut dire , dé-
pendant d'une chose , qui a des
liaisons avec elle. L'infinitif &
tous les temps du verbe *enchainer* ,
s'emploient au figuré dans la
même signification. *Elle a en-
chainé mon cœur. Ces choses sont
liées & enchainées les unes aux
autres.*

*Maudit soit le premier , dont
la verve insensée
Voulut avec la rime enchainer
la raison.*

Despreaux , Satyre 2.

ENCHANTEMENT. Au propre , pa-
roles de magie , par la vertu

desquelles on fait des choses surnaturelles. Au figuré, ce mot se met pour, charme, plaisir, merveilles. *Elle joue divinement de l'épinette, c'est un enchantement que de l'entendre. C'est une personne toute pleine d'enchantemens.* Voiture l. 49.

*Persuadé que la parure,
Est le superbe ajustement
Du Sexe, que pour plaire à former la nature,
Est le plus doux enchantement.*

Perraut, Griselidis.

ENCHANTER. Au figuré, signifie de même, charmer, ravir. *Tout ce qu'elle fait m'enchanté.* Voiture l. 529. *Cléopâtre enchantoit Antoine, le menant de plaisir en plaisir.* Citri, Triumvirat 3. p. ch. 12.

*Elle connoît bien, la méchante,
La cause du mal qui m'enchanté.*

Voiture, Poësies.

Enchanté. Qui plaît, qui charme les yeux & l'esprit. *Des manières enchantées, un palais enchanté, un babillement enchanté.* Cependant cette dernière phrase, comme un portrait enchanté, est une façon de parler de sortes précieuses, & les personnes raisonnables doivent bien prendre garde de s'en servir, soit en parlant, soit en écrivant. *Ménage.*

ENCHANTERESSE. Au propre, c'est une sorcière, qui se sert de paroles de magie, pour faire quelques choses de surprenant. Au figuré, c'est une personne qui charme, qui ravit par sa beauté. *Il voulut nous faire voir les enchantereßes du lieu.* Voyage de la Chapelle & de Bachaumont.

*Vos charmes sont & plus forts
& plus doux,
Et je ne sache en cette troupe
D'autre enchantereße que vous.*

Voiture, Poësies.

ENCHASSER. Au propre, mettre dans une chaise, dans un chafis, dans un châton. Il se met au figuré dans certaines manières de parler. *La nature enchasse les esprits les plus brillans dans le plus petit corps.* Voiture l. 252. *Un mot bien enchassé.* On dit je m'enchasse dans ce fauteuil, dans le stile burlesque pour dire je m'assieds dans ce fauteuil.

ENCHÈRE. Il a payé la folle enchère de sa faute. Pour dire, qu'il en a porté la peine, qu'on s'est vengé de lui.

ENCHEVESTRE. Pour couvrir, enharnacher. *En ont enchevestré leurs mulets.* Rabelais l. 1.

ENCHÔSER. Pour l'action d'un homme qui veut prendre ses ébats avec une femme, & qui lui met son membre dans la nature, comme prélude du branle qu'ils veulent danser.

*Or si chose à la fin ne vous
Laisse enchofer.*

Cabinet Satirique.

ENCLOUBURE. C'est là l'enclouure. Pour dire, c'est là où git le mal, voilà ce qui fait de la peine. Manière de parler fort ordinaire. *Mal. Bourg. Gent. a. sc. 3. f. 10. Baron, coq. trompé. a. sc. 3.* ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'enclume. C'est à dire, qu'il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'enclume & le marteau. Signifie, avoir à souffrir

ENC.

de quelque côté qu'on se tourne , quand on est au milieu de deux Puissances qui ont des intérêts contraires.

ENCOFFRER. Pour emprisonner , mettre en prison , serrer sous la clef. *Quinze jours après les Archers l'encoffrèrent.* Histoire comique de Francion.

ENCOLIFLUCHETER. Terme de Payfan , signifie être mélancolique , ou tout je ne sais comment. *Te voilà je ne sais comment encoliflucheté de mélancolie.* Théâtre Italien , la Fille de bon sens.

ENCOLURE. Pour air , mine , physionomie , taille , geste , manière , démarche.

*C'est un Dieu , je le connois
A son encolure.*

Scaron , Gigantomachie chant.
4. *Hautero. Amant qui ne flatte pas , a. 1. sc. 3.*

ENCONNER. Mot libre , pour mettre le membre viril dans la nature d'une femme , lorsqu'on veut jouir d'elle.

*Or comme l'amant l'enconne ,
Lui dit d'assez bonne façon.*

Cabinet Satyrique.

ENCORNER. Pour faire porter des cornes , cocufier , faire coçu & cornard.

*Et par le moyen de Dedale ,
Encorna la Maison Royale.*

Scaron , Virgile travesti L. 6.

ENCORNIFISTIBULE. Etre encornifistibulé. Pour , être malade , indisposé , ne se trouver pas

END. ENF. 253

bien , être chagrin , mélancolique , rêveur , être enchiffrené , enrumé.

ENDEMENTIERS. Mot ancien , aujourd'hui entièrement inconnu dans notre langue. Il signifioit cependant. Alain Chartier s'en est servi dans le débat du Réveille-matin.

*Je veillasse moult volontiers ,
Beaux amis , pour votre plaisir
sance ,
Se vous endementiers
Dormir pour moi à suffisance.*

ENDEVER. Pour être dépité , piqué & en colere , enrager de dépit , avaler des couleuvres , ronger son frein.

*Pour maître Eneas , il révoit ,
Ou pour mieux parler , endévoit.*

Scaron , Virgile travesti. l. 8.

ENDORMEUR de couleuvres. Expression populaire & burlesque , pour dire un conteur de fariboles , un diseur de paroles flatteuses , à dessein de tromper finement.

ENDORMIE. On dit qu'un homme a mangé de l'endormie. Lorsqu'il dort trop longtems , & qu'on a de la peine à le réveiller.

ENDORMIR. Parler à lui il s'endort. Pour dire , il ne songe pas à ce qu'on lui dit.

ENFAGOTER. Pour enrôler , engager , mettre au nombre. *Et vous enfagoter par le serment avec le reste des Avocats.* Cholieres , Contes t. 1.

ENFANT. Je le traiterai en enfant de bonne maison. C'est à dire , je le châtierai bien.

C'est un enfant gâté. Signifie qu'on l'a laissé vivre d'une manière libertine , sans le corriger.

C'est l'enfant de sa mere. Pour dire qu'il a les mêmes humeurs.

Il n'y a plus d'enfant. C'est à dire , on commence à avoir de la malice de bonne heure.

Il ne sait rien de cette affaire ; il en est innocent comme l'enfant qui vient de naître.

Il est heureux comme un enfant légitime.

Enfant de gogo nourri de lait de poule. Pour dire , un enfant élevé délicatement.

Faire l'enfant. Signifie , badiner comme un enfant , s'amuser à des choses puériles.

Ce n'est pas jeu d'enfant. Se dit , quand il s'agit d'une chose sérieuse & importante.

Enfant de Bacchus. Pour buveur , yvrogne , biberon. *Mais quand je pourrais faire la conquête de cet enfant de Bacchus.* La femme poussée à bout, Comédie.

ENFANTER. On dit qu'une montagne a enfanté une souris , lorsqu'un grand dessein a échoué , & qu'on a vu peu d'effet d'une chose longtems attendue.

ENFARINER. *Il est venu la guenle enfarinée.* Signifie , avec bon appétit , avec grande ardeur , & tout plein d'espérance de profiter de quelque conjoncture dans les affaires.

ENFERMER. *Enfermer le loup dans la bergerie.* Pour dire , guérir une playe par dehors , & laisser dedans des semences de corruption.

ENFERRER. *S'enferrer.* Pour s'en-

gager , s'embarasser , & se fourrer inconsidérément , dans un mauvais pas , dans une affaire dangereuse.

Courage , s'il se peut enferrer tout de bon.

Moliere , Etourdi.

ENFILER. Pour baiser une femme , éteindre les feux avec elle.

Et vous l'enfile allégrement.

Cabinet satirique.

Enfiler la venelle. Pour gagner au pied , s'enfuir , s'esquiver sans bruit , s'échaper.

Tandis que le poltron enfiloit la venelle.

Scaron , Jodelet maitre & valet.

Et *Don Quich.* T. 2.

Ce n'est pas pour enfiler des perles. Manière de parler , pour , ce n'est pas en vain , inutilement , sans sujet , sans raison , sans quelque sujet caché. *Croyant que je n'étois pas là pour enfiler des perles.* Ablancourt Dial. de Lucien.

Cela ne s'enfile pas comme des perles. Se dit de certaines choses qui sont plus difficiles à faire qu'il ne paroît.

ENFONCEUR. *Enfonceur de portes ouvertes.* Manière de parler ironique , qu'on applique aux personnes qui se vantent forttement de leurs prouesses en amour , qui sont les étalons & les vaillans au jeu de Cypris , qui à les entendre dire , sont capables

de contenter toutes les femmes :
en bon François, qui font plus
de bruit que de besogne.

ENFOURNER. *A mal enfourner ,
on fait les pains cornus.* Pour
dire, que si l'on ne commence
pas bien une affaire, & qu'on ne
la prenne pas d'abord du bon
biais, on a de la peine à en ve-
nir à bout.

ENFUIR. *Tandis que le loup
chabie , la brebis s'enfuit.* C'est à
dire, que pour peu qu'on perde
de tems , on manque l'occa-
sion.

*C'est un chien de Jean de Ni-
velle , qui s'enfuit quand on l'a-
pelle.* Se dit , en se moquant
de ceux qui font le contraire de
ce qu'on desire d'eux.

ENFUME'. *Nous étions enfumez
comme de vieux renards.* Pour
dire, nous étions fort incommo-
dez de la fumée.

ENGANIMEDER. Abuser honteuse-
ment d'un jeune garçon. Ce ter-
me est du stile burlesque.

*J'en connois d'assez peu sages,
Pour enganimeder leurs Pages.*

Sarrazin Poësies.

ENGARDER. On dit que , *Peut-
être engarde les gens de mentir.*
C'est à dire, que le mot , *Peut-
être*, les empêche de mentir.

ENGRANCE. Pour gens de basse
condition , canaille , populace
vaurienne & insolente.

*La peur , la trahison , le meur-
tre , la vengeance ,*

*L'horrible desespoir & toute cet-
te engeance.*

Regnier , Satire 6.

ENGRANCHER. *S'engrancher.* Pour
s'encanailler , fréquenter de pe-
tites gens , de la canaille.

ENGIGNER. Dans le vieux stile,
signifie tromper , duper.

*Tel caide enseigner autrui,
Qui souvent s'enseigne soi-même.*

La Fontaine.

ENGENDRER. *La familiarité engen-
dre le mépris.*

On dit, qu'un homme de bon-
ne humeur, ou qui aime la dé-
bauche, n'engendre point de me-
lancolie.

S'engendrer. Pour prendre pour
gendre , pour mari de sa fille.

Que vous serez bien engendré !

Moliere , Malade imaginaire.

ENGER. Au propre, fournir à quel-
qu'un une chose , d'une nature
capable d'en produire une autre
de même espèce. *On m'a engé
de ce plan , mais je n'en espère
rien de bon.* Ce mot s'emploie
au figuré, & se dit des person-
nes ; mais il est bas & burles-
que. *Votre Pere se moque-t'il de
vouloir vous enger de votre Avo-
cat de Limoges ?* Moliere , Pour-
ceaugnac. C'est à dire, de pen-
ser à vous marier avec un Avo-
cat de Limoges.

ENGIN. Pour membre viril.

Avec du cuir & du fil

Vous vous faites un engin viril.

Cabinet Satirique.

Engin. Pour ruse, tour d'esprit,
fineffe, matoiserie, adresse. Pre-
nez y pour enseignement qu'engin
vaut mieux que ruse. Rabelais
L. I.

ENGRAISSER. *L'ail du maître en-
graisse le cheval.* C'est à dire,
qu'il faut que le maître prenne
garde si on ne frustre point les
chevaux de leur avoine.

On ne sauroit manier du beurre qu'on ne s'engraisse les doigts. Pour dire, qu'on ne sauroit manier beaucoup d'argent ; sans qu'il en demeure un peu dans les mains.

On dit qu'un homme engraisse de malédiction, qu'il engraisse de malavoir. Pour signifier, qu'il ne laisse pas de profiter, quoiqu'on le haïsse, & qu'il souffre beaucoup de travail.

S'engraisser. Pour s'enrichir par voyes injustes, acquérir de grands biens par voleries, comme font les Fermiers généraux à Paris & autres gens d'affaires, qui s'engraissent impunément du sang des pauvres sujets. On fait la recherche de plusieurs particuliers, qui se sont engraissez sous les regnes précédens. La Fontaine, œuvres posthumes.

Les Chanoines, vermeils & brillans de santé,

S'engraissoient d'une molle & sainte oisiveté.

Despreaux, Lutrin.

ENGRAVER. *Il jure comme un marinier qui est engravé.*

ENGRENER. *Il est bien engrené. C'est à dire, qu'il est entré en quelque bonne affaire, où il y a beaucoup à profiter.*

ENGROIGNER. *Homme de mauvaise humeur, en colère, fantasque, saturne, chagrin, inquiet, rêveur & mécontent.*

L'autre plus engroigné invite mille morts.

Le Docteur amoureux, Comedie.

ENHARNACHER. *Pour habiller, vê-*

tir, couvrir d'habits ridicules & grotesques. Vous moquez-vous du monde de vous être fait enharnacher de la sorte ? Molière Bourgeois Gentilhomme.

ENJALOUSER. *Donner de la jalousie, rendre jaloux.*

Enfin si cet Amant que vous enjalez.

Scaron, Jodelet duelliste.

ENJEOLER. *Pour attraper, tromper, engager par de belles paroles, flatter, caresser, endormir par des discours fardez. Les caresses qu'il vous fait ne sont que pour vous enjeoler. Molière, Bourgeois Gentilhomme.*

ENJEOLEUR. *Pour flatteur, trompeur. Que vous autres Courtisans êtes des enjeoleurs. Molière, Festin de Pierre.*

ENIVRE. *Au propre, plein de vin, ivre. Au figuré, où il se place élégamment, il veut dire, ébloui, aveuglé, charmé follement. Sejan étoit enivré de sa bonne fortune & des caresses de Livia. Abblancourt, Ann. Tac. l. 4. On dit encore, enivré d'amour, enivre de sa science.*

Un pedant enivré de sa vaine science.

Despreaux, Satyre 6.

ENIVRER. *Au propre, faire tant boire quelqu'un, que le vin lui fasse perdre la raison. Au figuré, c'est aveugler, éblouir, rendre à moitié fou.*

*Qu'heureux est le mortel, qui du monde ignoré,
Vit content de soi même, en vous coin*

ENL. ENM. ENN.

coin retiré ,

*Que l'amour de ce rien , qu'on
nomme renommée ,*

*N'a jamais enjuré d'une vaine fu-
mée.*

Despreaux.

ENLEVER. *Il a été enlevé comme un
corps saint.*

ENLUMINER. *S'enluminer la trogne.
Pour dire , boire avec excès.*

ENMANCHE. *Bien enmanché. Se
dit d'un homme puissant , fort
robuste , vigoureux , qui est bien
partagé de la nature du côté de
la queue. Voyez MANCHE, MEM-
BRE.*

ENAMOURE. *Pour amoureux , pas-
sionné , blessé des traits de l'amour,
amant.*

*D'un jeune enthymouré ,
Qui va voir la donzelle.*

Docteur amoureux, Com.

ENAMOURER. *S'ennamourer. Pour
aimer , devenir amoureux , chérir ,
être passionné & possédé d'amour
pour une personne.*

ENNEMI. *Le meilleur est l'ennemi du
bon.*

*Amis au prêter , ennemis au ren-
dre.*

*C'est autant de pris sur l'ennemi.
Se dit , quand on a attrapé quel-
que chose à celui contre qui on a
différend.*

*Plus de morts , moins d'enne-
mis.*

*On dit d'un homme qui a fait
quelque méchante action , qu'il a
bien été tenté de l'ennemi. C'est-à-di-
re , du Diable , qui est l'ennemi du
genre humain.*

ENNOCER. *Pour marier , faire des
noces. Quatre Marquis de mes
amis que vous avez ennocés. Pa-*

ENN. ENQ. ENR. 257

laprat femme d'intrigue.

ENNUYER. *Il ennuye à qui attend.
Signifie , qu'une personne s'impa-
tiente d'attendre ceux qui ne vien-
nent pas à l'heure.*

ENQUADRUPER. *Pour métamor-
phoser en bête à quatre pieds.*

Tel homme bien fait par nature.

Prenoit un horrible figure.

Se fontant enquadruper.

Scaron, Virgile travesti. l. 7.

ENQUERIR. *Trop enquêter n'est pas bon.
Pour dire , qu'on s'enquiert souvent
des choses dont on est fâché d'ap-
prendre la vérité.*

ENRAGER. *Cet homme n'enrage pas
pour mentir. Veut dire , que c'est un
grand menteur.*

*Il a mangé de la vache enra-
gée. C'est-à-dire , qu'il a bien
souffert de la disette & de la fa-
tigue.*

Prendre patience en enragant.

Pour dire malgré soi.

*Il feroit enrager la bête & le mar-
chand. Se dit d'un homme qui ne
fait que tracasser , & qu'on ne scau-
roit satisfaire sur rien.*

*On appelle une Musique enragée ,
celle qui ne vaut rien.*

ENRICHIR. *Au propre , donner du
bien & des richesses. On l'applique
d'une manière figurée , à l'esprit
aux choses inanimées susceptible,
d'ornement extérieur ou intérieur.
Despreaux a dit*

*Le public enrichi du tribut de nos
veilles ,*

*Croit qu'on doit ajouter merveilles
sur merveilles.*

*Enrichir un portrait de diamans.
Enrichir un livre de figures. Enri-
chir la langue. Toutes manières de
parler figurées.*

*Enrichir un ouvrage d'esprit
R C'est*

258 ENR. ENS. ENT.

C'est y ajouter des ornemens.

Cet Auteur a enrichi son livre de recherches curieuses.

S'enrichir. Au propre, devenir plus riche. On l'emploie au figuré. *Mon cabinet s'enrichit tous les jours de livres nouveaux.*

La mémoire s'enrichit par la lecture des bons livres.

ENROUE'. On dit d'un homme enroué qu'il a vu le loup.

ENSEIGNE. *Il a logé à l'enseigne de la lune, il a couché à l'enseigne de la belle étoile.* C'est-à-dire qu'il n'avoit point de logis, qu'il a couché dehors.

On dit aussi d'un méchant portrait, d'un méchant tableau qu'il est bon à faire une enseigne à biere. Parce que ces sortes d'enseignes sont toujours très-mal faites.

ENSEIGNER. *Les animaux nous enseignent à vivre.* Pour dire que les sçavans peuvent apprendre des ignorans.

La nature nous enseigne notre devoir.

ENSEIGNER. *S'enseigner.* Sarr. Dial. Pour se mettre en peine, prendre ou avoir soin de quelque chose.

ENTENDEUR. *A bon entendeur salut.* Se dit, quand on reproche ouvertement à un homme ses défauts.

A un bon entendeur il ne lui faut qu'une charrette de paroles.

ENTENDRE. *Ils s'entendent comme larrons en foire.* Signifie, ils sont en grande intelligence; mais toujours en mauvaise part.

Il entend de corne. C'est-à-dire, il entend autre chose que ce qu'on lui dit.

Il n'y a point de pire sourd, que celui qui ne veut point entendre.

Chacun fait comme il l'entend.

Pour dire, à sa fantaisie.

Cela s'entend, cela s'entend.

ENT.

bien. Signifie, cela se suppose ainsi, cela doit être ainsi, il faut bien que cela soit ainsi.

N'entendre ni rime ni raison.

Voyez RIME.

ENTENTE. *L'entente est au discours.* C'est-à-dire, que celui qui parle, entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque chose de caché que lui seul entend.

ENTERRER. On dit d'une maison qui a bien coûté à bâtir : *Il y a bien des êtres enterrés en ce lieu-là.*

Vous me voulez enterrer toute vive. C'est-à-dire, ne me faire voir personne, me faire renoncer à tout commerce.

Enterrer la Sinagogue avec honneur. Proverbe. Pour dire, terminer une affaire, sortir d'un engagement avec honneur & d'une manière irréprochable.

ENTONNER. Pour boire, avaler avec avidité, sabler, engloutir goulument, sans se donner le tems de goûter le vin, boire coup sur coup. *Vois-tu comme il entonne ?* Théâtre Italien.

ENTRAVES. Pour chaînes, menottes, ou liens.

Tous les hommes vivans sont ici bas esclaves,

Mais suivant ce qu'ils sont ils diffèrent d'entraves.

Les uns les portent d'or, & les autres de fer.

Regnier, Sat. 3.

ENTRE. *Entre deux selles le cul à terre.* Voyez CUL.

Il l'a pris entre bond & volée.

Voyez BOND.

Entre deux vortes une noire, &c.

Entre chien & loup. Manière de parler, qui signifie sur la brune, sur le soir, entre la nuit &c.

et le jour. Je n'ai voulu arriver qu'entre chien & loup. Chamailé rue. S. Denis. Com.

ENTRÉE. On dit qu'un homme a fait une entrée de ballet dans une compagnie quand il y est entré, ou en est sorti brusquement, sans garder les bienséances, & faire les civilités nécessaires.

ENTREMENT. L'entement. Le savoir-vivre, l'honnêteté, l'art de savoir se conduire dans le monde.

Vous êtes bennête homme & savez l'entement.

Regnier. Sat. II.

ENTREGRATTER. S'entregratter. Se dit de deux personnes qui se louent & se flattent l'un l'autre, qui se font des complimens, qui se disent de belles paroles. Voyez comme elles s'entegrattent. Hauteroche, Bourgeois de qualité.

ENTRELARDER. Pour mêler, mettre entre deux, brouiller. Et entrelardez toujours quelque mot de Latin. Théâtre Italien.

ENTREMETTEUR. Pour celui qui conduit une intrigue de galanterie, qui négocie les billets doux entre deux personnes qui s'aiment. Dit aussi fourbe ou maquereau. Passerat, feint Camp. S. 8.

ENTREMETTEUSE. Dit de même; mais le plus souvent maquerele, qui va à la découverte pour chercher du gibier pour les Académies d'amour, qui débauche de jeunes filles, ou qui ménage des entrevûes secrètes d'amour.

ENTREtenir. Se dit ordinairement d'un homme, qui entretient une femme de tout ce dont elle a besoin, lui donne une chambre garnie de meubles, fournit à toutes les dépenses qu'elle peut faire, tant de table qu'en habits, & par cet entretien s'en

sert comme de sa femme, couche avec elle. Ce Capitaine étranger qu'il entretient l'une de mes Compagnes. Ablancourt, Dialogues de Lucien. 2. p.

Entretenir. Ce mot est beau dans le figuré, & fort en usage, & signifie, faire durer, continuer. *Entretenir les défiances, la douleur, l'amitié.*

En foulant le parfum de ses plantes fleuries,

Allez entretenir ses douces rêveries.

Despreaux.

Entretenir. Amuser quelqu'un pour le détourner de quelque dessein. Il lui faisoit proposer des établissemens dont il l'entretenoit quelque tems. Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault.

ENTRIPAILLE. Pour, gros, gras, puissant, fort. Un Roi morbleu, qui soit entripaille comme il faut. Molière, Impromptu de Versailles.

ENVELOPE. Au propre, tout ce qui sert à envelopper, & à couvrir quelque chose. Au figuré, il signifie des termes qu'on employe adroitement, pour dire ce qu'on n'ose ou qu'on ne veut pas dire en termes propres & grossiers. Les ordures y sont à visage découvert, elles n'ont pas la moindre enveloppe. Molière.

ENVELOPER. Ce verbe au propre a la même signification, que le substantif précédent. Il en a de différentes au figuré. Il marque ne pas expliquer à découvert sa pensée, la laisser deviner. Il avoit attendu des douceurs moins enveloppées. Le Comte de Bussi.

Envelopper. Terme de guerre, qui veut dire, investir, environner. *Envelopper l'ennemi par der-*

rière & par devant. Vaugelas, Quinte-Curſe l. 8.

Envelopper. Pour dire , accabler , perdre avec d'autres. *Voulant perdre Poppea il enveloppa dans ſa ruine Valerius.* Ablancourt , Annales de Tacite l. 11.

Bientôt , quoiqu'il ait fait , la mort d'une ombre noire

Enveloppe avec lui ſon nom & ſon hiſtoire.

Despreaux.

ENVERMILLONNER. *S'envermillonner.* Signifie ſ'enyvrer , ſe coëſfer le cerveau de vin , ſ'enluminer la trogne à force de boire.

ENVERS. *Mettre à l'envers.* Pour ſe coucher par terre , renverſer , mettre ſur le dos , ſ'étendre de ſon long en poſture de recevoir les embrasſemens d'un amant.

*Cajola tant une des plus jennettes ,
Qu'à ſon plaifir la fit mettre à l'envers.*

Parnaffe des Muſes.

ENVIE. *C'eſt une envie de femme groſſe.* Un *Antojo* en Eſpagnol , c'eſt-à-dire , un apétit déréglé pour quelque choſe mauvaiſe : à cauſe que les femmes en cet état mangent pluſieurs choſes qui ne valent rien.

On appelle auſſi les marques qui en viennent ſur le corps de l'enfant, *des envies.*

Il vaut bien mieux faire envie que pitié.

Les envieux mourront , mais l'envie ne mourra jamais.

ENVOLER. Il n'y a plus que le nid , les oifeaux ſ'en ſont envolés. *Se*

dit , quand on va chercher des gens qu'on ne trouve plus , & ſur tout des banqueroutiers.

On dit auſſi ironiquement à ceux qui ont manqué une capture : *ils ſont pris , s'ils ne s'envolent.*

On dit figurement ſ'envoler dans pluſieurs phraſes. *Loin de moi mon pauvre argent ſ'envole.* Sarrazin , Poëſies. *Mon ame eſt prête à ſ'envoler.* Phraſe poétique , pour dire qu'on eſt ſur le point de mourir.

*La mort aſſiégea ſes prunelles ,
Et ſon ame étendant ſes aîles ,
Fut toute prête à ſ'envoler.*

Malherbe.

ENVOYER. *Envoyer faire tout droit.* Voyez **ENVOYER PAITRE.** Ces deux manières de parler enveloppent le gros mot , qui commence par un F . . .

*Dit au révérend maître Enée ,
Allez vous faire tout à droit.*

Scaron , Virgile travesti. l. 6.

ENYVRER. *Il ſ'enyvre de ſon vin.* Pour dire qu'il a trop bonne opinion de lui-même.

Il ſ'enyvre de ſa bouteille. Se dit , quand un homme ne ménage point ſes careſſes conjugales.

EPAULE. Quand on parle d'un avare , on dit qu'il eſt bien large , mais que c'eſt par les épaules. *Il ſent l'épaule de mouton.* Se dit d'un puant.

On dit d'un prodigue , qu'il jette les épaules de mouton toutes rôties par les fenêtres.

Quand le Diable traite ſes amis , il leur donne une épaule de veau.

On dit d'un importun , qu'il ſe

semble qu'on l'a toujours sur ses épaules.

On dit aussi ironiquement : *par dessus l'épaule*, ou comme les Suisses portent la halebarde. Pour dire qu'il n'y a rien de vrai en ce qu'on allégué.

Pousser le tems à l'épaule. C'est-à-dire, dilayer, différer la condamnation, vivre petitement, en attendant un meilleur tems.

On la mis dehors par les épaules. C'est-à-dire, on l'a chassé honteusement & par force.

Il regarde les gens par dessus l'épaule. C'est-à-dire, c'est un glorieux qui méprise les gens.

Hauffer les épaules. C'est-à-dire, écouter avec peine, avec mépris, avec indignation un discours, voir dans les mêmes sentimens, le ridicule, ou les vices de quelqu'un. *Vous avez un ridicule orgueil qui fait hauffer les épaules à tout le monde.* Molière.

Prêter l'épaule à quelqu'un. C'est-dire, l'aider, l'appuyer.

Et dans son desespoir à la fin se mêlant,

Pourra prêter l'épaule au monde chancelant.

Cornéille, Pompée act. 1. sc. 1.

Cependant, cette expression n'est pas noble, & les poètes ne s'en serviroient pas à présent.

EPAULE'. Au propre, quelque bête qui s'est démis une épaule par quelque effort. Au figuré, il ne se dit qu'au féminin en parlant d'une fille, & il veut dire celle qui a fait un enfant avec un galant. *Il a épousé une bête épaulée.* Ou bien, *C'est une bête épaulée.* Cependant on employe souvent cette expression, pour signifier une personne indolente, & qui n'est propre à rien.

EPAULER. Mot bas, pour dire, favoriser de son crédit, aider, appuyer.

EPE'E. *Il est vaillant comme son épée, comme l'épée qu'il porte.* Signifie, qu'il est fort brave.

A vaillant homme courte épée.

Il se fait tout blanc de son épée. Pour dire il se fie fort en sa force, en son crédit, pour venir à bout de quelque chose. Voyez **BLANC.**

On dit d'un homme toujours prêt à se battre, que *son épée ne tient point dans son fourreau.*

Quand on conteste sur une chose qui n'est pas en notre puissance, on dit, qu'on se bat de l'épée qui est chez le fourbisseur.

Il n'a que la cappe & l'épée. C'est-à-dire qu'il est fort gueux. On le dit aussi des choses qui sont minces & legères.

Ces gens en sont aux épées & aux couteaux. Pour dire, qu'ils ont rompu ensemble, qu'ils sont prêts à se battre.

On dit encore de celui qui a un ami brave, que *c'est son épée de chevet.* On le dit aussi des choses dont on se sert continuellement.

Il a couché comme l'épée du Roi, dans son fourreau. Se dit de celui qui ne s'est point deshabillé la nuit.

Quand on parle de celui qui n'a jamais tiré l'épée, qui ne s'est jamais battu, on dit, que *son épée est pucelle.*

On dit d'une viande fort dure, que *c'est Durandal l'épée de Roland.*

Il poursuit l'épée dans les reins. Se dit de celui qui demande les choses avec empressement.

Il veut avoir la chose à la pointe de l'épée. Pour dire, qu'il

il la veut obtenir de hauteur.

On dit de celui qui ne peut obtenir ce qu'il prétend , que son épée est trop courte.

Mettre quelque chose du côté de l'épée. Signifie , s'en saisir , se l'approprier.

Un joueur qui fait un beau coup de partie , dit : *Voilà mourir d'une belle épée.*

Quand quelqu'un s'enfuit , on dit qu'il joue de l'épée à deux talons.

On dit d'un soldat qui a vendu son épée pour avoir de quoi boire & manger , qu'il s'est passé son épée au travers du corps.

Épée. Pour membre viril,

*Épée en vertu admirable ,
Du moins autant que l'or possible,*

Cabinet Satirique.

EPENDRE. Pour répandre , verser , laisser couler , donner cours , renverser,

*Au lieu de pleurs & de sanglots ,
J'épends les verres & les pots,*

Parnasse des Muses,

EPERON. Chauffer les éperons à quelqu'un. Pour dire le mettre en fuite , & le poursuivre. De-là vient qu'on dit la *Journée des éperons*,

Il n'a ni bouche , ni éperon. Se dit d'un homme stupide & lent , qui n'est bon à rien,

Il a plus besoin de bride que d'éperon. Se dit d'un ambitieux , d'un jaloux de la gloire.

EPERVIER. On appelle mariage d'épervier , où la femelle vaut mieux que le mâle.

Eperviers de Montaigne. Pour

poux. *Nous as-tu apporté jusqu'ici des éperviers de Montaigne ?* Rabelais l. 1.

EPETIER. Voyez. Visage,

EPICE. On dit d'un homme fort rusé , que c'est une fine épice , une fine mouche,

Quand un Juge se taxe de grosses épices , on dit qu'il aime bien le pain d'épice,

EPINE. Il n'y a point de roses sans épines. C'est-à-dire , de plaisir sans douleur.

Etre gracieux comme un fagot d'épines. Pour dire , être rude , rebarbatif , d'une humeur bourruë,

Il s'est tiré une grande épine du pied. Se dit , lorsque quelqu'un a surmonté une difficulté , ou qu'il s'est défait d'un ennemi qui lui nuisoit.

On dit aussi , qu'un homme est sur les épines , qu'il marche sur des épines. Quand il a impatience de se dégager de quelques affaires difficiles , ou de quelques lieux incommodes.

EPINGLE. Pour exprimer une fort petite somme , on dit : *Je n'en donnerois pas une épingle davantage.*

Tirer son épingle du jeu. Pour se tirer heureusement d'une affaire , quitter prise , se dé mêler d'un mauvais pas , se dégager d'un danger , se retirer sans perte.

Mais que j'avois tiré mon épingle du jeu,

Molière , Etourdi act. 4. sc. 1.

Etre tiré à quatre épingles. Manière de parler , qui signifie être paré , ajusté , net , habillé proprement , être de la dernière propreté , habillé d'une

manière , qu'il ne manque rien à l'ajustement , mais de bon air & de bon goût , être vêtu avec art , avec symétrie.

On dit d'un chat , qu'il a des épingle^s au bout de ses manches , en parlant de ses griffes.

On dit aussi , Mettre une épingle sur sa manche , afin de se faire souvenir de quelque chose.

EPITRE. Cet homme est familier comme les Epîtres de Cicéron. Se dit , parce qu'on a appelé les Lettres de Cicéron à ses amis , les Lettres , ou Epîtres familières.

EPLUCHEUR. Eplucheur de bassin. Dans le stile polisson signifie Médecin. De ces éplucheurs de bassin. Théâtre Italien , Esope.

EPOINDRE. Pour picquer , blesser.

Il disoit donc , d'amour époint.

Scaron , Virgile travesti.

EPONGE. Passer l'éponge sur quelque action. Pour dire , n'en parler point , l'oublier.

Détourne les regards de ma faute effroyable ,

Passé sur mes forfaits l'éponge favorable.

Godeau , Poëtes.

Presser l'éponge. C'est-à-dire , faire rendre gorge à celui qui s'est enrichi par des voleries.

On dit aussi pour se moquer d'une entreprise impossible : C'est vouloir sécher la mer avec des éponges.

Boire comme une éponge. Métaphore. Pour dire boire beaucoup & avec excès , ivrogner , grenouiller. Ragotin fit tout-à-fait bien les honneurs de la maison , & but comme une éponge. Scaron ,

Roman comique.

EPOUFFER. S'épouffer. Pour s'échapper , s'enfuir secrètement , s'en aller , sans bruit , s'évader , se glisser dehors *Je m'épouffe derrière vous.* Théâtre Italien.

EPOUSEE. On dit d'une femme ajustée , qui a trop de menus affiquets , qu'elle est parée comme une épousee de village.

EPOUSER. Qui épouse la femme , épouse les dettes. Pour dire qu'il faut qu'il dessende ses intérêts , & qu'il paye les dettes mobilières.

Telle fiancé qui n'épouse pas. Signifie , que souvent les affaires manquent , qu'on tenoit les plus assurées.

Eponser le bien public. Pour prendre une femme prostituée. épouser une coureuse , une débauchée , une personne lubrique & de mauvaise vie. *Es vous éponseriez le bien public en elle.* Molière , Etourdi.

EPOUSTER. Pour donner des coups , battre , frotter , fraper sur les épaules. *De tels soufflets vous l'épousta.* Cabinet satirique.

EPOUVANTAIL. Epouvantail. C'est une botte de paille qu'on habille comme un homme , & qu'on plante dans les bleds ou autres grains pour épouventer les oiseaux. Mais dans un sens Métaphorique , marque le peu de pouvoir d'une chose , le peu de vertu qu'elle a d'imprimer du respect & de la crainte. *Ab mon foudroyant tonnerre. Vain épouvantail de chenivière.* Ablancourt , Dialogues de Lucien 2 p.

EPRENDRE. S'éprendre. Pour s'attacher , s'abandonner , attaquer , toucher , entreprendre.

*Berger , c'est trop s'éprendre
De me penser tremper.*

Parnasse des Muses.

ERATE, *Il est ératé comme une épatée de souris.* Cela veut dire vif, gai, alerte.

ERGO. *Ergo gla.* Se dit à ceux qui font de grands raisonnemens dont on ne conclut rien. On disoit autrefois dans les Universitez, *Ergo glac.*

ERGOT. Pour pied, ou talon du pied.

*Jupiter n'alloit plus que d'un gigot,
Ayant une épine à l'ergot.*

Scaron, Gigantom. ch. 4.

Être sur ses ergots. Pour tenir son queue à soi, être fier, orgueilleux, sérieux, & d'une humeur fière & impérieuse, être haut à la main.

*Junon donc revenoit d'Argas.
Dame toujours sur ses ergots.*

Scaron, Virg. trav.

ERGOTER. Pour parler avec feu, philosophiquement, disputer, argumenter, contester.

Elle avoit à tous beure ergoté sans me.

Cornéille, Cercele des Femmes.

ERRE. *A grand-erre.* Pour vite, en hâte. Ce mot est vieux.

*Quand Éneas vint à grand-erre,
Se mitre entre les combattans.*

Scaron, Virgile travesti l. 5.

ESBALOBBÉ Pour réjoui, ravi d'aise, transporté de joye & de plaisir,

gai, joyeux.

*Je me bonte à la débauche,
J'en suis tout esbalobbé.*

Parnasse des Muses.

ESCAMOTER. Pour filouter, tromper, prendre subtilement, faire disparoître quelque chose finement & sans que l'on s'en apperçoive, à la manière des joueurs de gobelers, ou de gibecière. *Il faut tâcher d'escamoter.* Chevalier, desolation des Filoux. Et Dancoart, le joueur act. 1. S. 8.

ESCOMPATIVE. Faire des escampatives. Pour s'échaper, sortir à la dérobée, s'esquiver en cachette, se couler doucement & sans bruit hors d'un lieu pendant la nuit. *Vous faites donc les escampatives pendant que je dors.* Moliere, George Dandin.

ESCAMPER. Pour s'enfuir, se dérober, s'en aller sans mot dire, se retirer sans bruit, à la fourdine. *Don Quixotte T. 2.*

ESCOMPETTE. Prendre la poudre d'escampette. Dans le stile polisson, s'enfuir au plus vite.

ESCARBILLARD. Pour gai, éveillé, alerte de bonne humeur, réjoui, plaisant, boufon.

Et avez-vous l'humeur de ces plaisans vieillards,

Qui pour cacher leurs ans font les escarbillaards ?

Hauteroche, Amant qui trompe.

ESCARBOUCLE. Pour exprimer métaphoriquement quelque chose de grand prix. *C'étoit l'escarboucle des maris.* Théâtre Italien, tombeau de Maître André.

ESCARCELLE. Pour bourse , proche.

A prendre un vomitif qui vuide l'escarcelle.

Docteur amoureux.

Qu'il faut fouiller à l'escarcelle.

La Fontaine , Fables.

ESCARGOT. On dit d'un homme mal fait , mal bati , qu'il est comme un escargot.

ESCARPIN. *Escarpin de Limoges.* Ce sont des sabots , des galoches de bois faits en forme de souliers. *Et de ses escarpins de Limoges.* Pièces comiques.

ESCARPINER. Pour cheminer , marcher , ou aller. *La pesanteur de son argent ne l'empêche pas d'escarpiner.* Pièces comiques.

ESCLAFER. Pour élater , rire ou parler haut. *Puis s'estlasoit de rire quand elle levoit les oreilles.* Rabelais 1. 1.

Dit encore rire à gorge déployée.

ESCLANDRE. Tumulte , sédition , affront. *Diablo , il ne faut pas souffrir un esclandre pour une bagatelle.* Théâtre Italien , le Banqueroutier.

ESCOFFION. Espèce de coëffe de femme , sorte de cornette de nuit , certain ornement dont on se couvre la tête.

Etes-vous en cornette , ou bien en escoffion ?

Scaron.

ESCOGRIPPE. Ce mot est en quelque manière méprisant , & on y joint toujours le mot de grand. Il signifie , grand mal bati ,

grand sot , un grand dépendeur d'andouilles. *Ce grand escogriffe de Roland t'a-t'il bien fait gruger ?* Don Quichotte 2. p.

ESCOPEFFE d'Hipocrate. Pour la seringue dont se servent les Apoticaire pour donner des lavemens. *On mis en usage l'escopette d'Hipocrate.* Pièces comiques.

On dit populairement d'une barbe relevée & recourbée , c'est une barbe à l'escopette. Parce qu'on prétend que l'escopette étoit relevée par le bout.

ESCOPEFFERIE. Pour mousquetterie , coup de mousquets , ou autres armes à feu. *Il entendit un grand bruit d'escopetterie.* Don Quichotte Tom. 1.

ESCRAVENTER. Pour étouffer , crever , écraser.

*Votre serviteur ne compte
Combien elle en escravanta.*

Scaron , Poësies.

ESCRIME. *Hautero.* Nobl. de Provenç s'en fert pour exprimer l'activité de plusieurs personnes qui mangent.

Etre hors descrime. C'est - à - dire , être troublé & en desordre , n'être plus en état de se défendre.

Escrime d'Amour. Pour le combat de Venus , le déduit , le coït.

A soutenu le prix en escrime d'amour.

Regnier , Satire 13.

ESCRIMER. *Iscrimer contre les ondes avec une épée de bois.* C'est ramer en galere , être condamné à tirer la rame. Ou plutôt *esforimer*

contre les andes avec une épée de bois.
Pièces comiques.

S'escrimer du derrière. Pour faire le déduit, remuer les fesses, faire l'action vénérienne, la battre à coups de cul.

S'escrimer. Mo. Pret. ridic. f. 9.
Pour se mêler un peu de quelque chose.

ESCROC. Pour vaurien, batteur de pavé, courrier de bordels, & qui en sort sans payer, après s'y être bien diverti, & qui en emporte même toujours quelque chose avec soi. *A faire publier un édit contre les escrocs. Puranisme de Rome. Ex. Théât. Ital. le Banqueroutier.*

ESCROQUER. Pour prendre, emmener, escorniffler, attraper, tromper, sortir d'un lieu sans payer ce qu'on y a dépensé.

*Aller à Gentilly caresser une esfe,
Pour escroquer sa fille.*

Regnier Satire 6.

Ne t' imagine pas que dans une bicoque.

Ainsi qu'en de grands lieux aisément en escroque.

Corneille, Cercle des Femmes act. 2. f. 6.

ESPADON. Pour épée de bataille, qui a pointe & tranchant.

*Athos tomba sous l'espadon
Dont jouoit le Dieu Cupidon.*

Scaron, Gigantom. ch. 5.

ESPERANCE. On appelle un Abbé de Sainte Esperance, de Sainte Espide, un homme qui s'est fait consurer dans la croyance qu'il

lui pourra venir quelque Bénéfice, & qui cependant prend la qualité d'abbé.

ESPIEGLE. Pour fin, rusé, éveillé, gaillard, qui fait toujours quelque pièce à quelqu'un.

ESPIEGLERIE. Pour tour d'adresse, pièce, stratagème, bouffonnerie, tour d'adresse. *Comed. de Pasq. & Marfo. Medec. des Mœurs.* Les espiégleries de l'Academiste.

ESPION. *Il ne depense guère en espions.*
Voyez D'PENSER.

ESPRIT. *Il a l'esprit aux talons.* Se dit lorsque quelqu'un fait une lourde faute contre le jugement, qu'il manque de conduite.

S'alambiquer l'esprit. Signifie, s'appliquer trop fortement à quelque composition.

Vive les gens d'esprit. Se dit quelquefois sérieusement, & quelque fois en se moquant des gens qui s'imaginent avoir trouvé un bon expédient.

ESSE. *Faire des esses.* Pour chanceler, trébucher, aller de côté & d'autre la tête troublée comme un homme ivre, marcher en serpentant.

Il gagne l'huïs faisant des esses.

Scaron, Poësies

ESSORILLE. Pour qui n'a point d'oreilles, à qui on a coupé les oreilles. *Ragonde ayant fait approcher la Demoiselle essorillée.* Pièces comiques.

ESTAFIER. On appelle le diable l'estafier de St Martin

Estafier mordant. Pour dire, pous, puce, morpion, ou punaise.

ESTAFILADE. Pour coup appliqué du tranchant d'une épée, ou d'un sabre, coup d'estramacon

bles.

blessure profonde , coup qui emporte la pièce avec soi , ou fait une playe large.

O que j'étois tenté par quelque estafilade ,

De punir son orgueil.

Scaron.

ESTAFILADER. Faire des estafilades donner des coups du tranchant d'une épée , cicatrifier , faire des playes au visage. *Qu'il y eut plus d'une machoire estafiladée.* Don Quichotte. 2. p.

ESTIFFET. On dit aussi vulgairement **ESTIFLET** , dont on se sert ordinairement , signifie autant que rien , bagatelle , presque rien , la moindre chose.

On dit , je m'en fonce comme d'un estiflet. Pour , je m'en trouve comme de rien.

Je n'en donnerois pas un estiflet. Qui est moins que rien.

Cela ne vaut pas un estiflet. Pour , cela ne vaut pas la moindre chose. *Je n'ai pas tâté d'un estiflet de ce que j'avois eu tant de peine à amasser.* DonQuichotte. t. 2.

ESTOC. D'estoc & de taille. Pour du tranchant & de la pointe , de toutes les manières , de toutes les forces , sans ménagement , à tort & à travers.

J'ai , ce me semble , quelqu'un de ces nouveaux Docteurs ,

Qui d'estoc & de taille étrillent les Auteurs.

Regnier , Satire 10.

C'est une manière de parler qui vient des anciens Gaulois , qui dans les spectacles publics se battoient , & s'égorgeoient , pour donner du plaisir aux spec-

tateurs , à jet de lance , à la pique de Suisse , & à l'épée d'estoc & de taille , c'est-à-dire , à l'espaddon & à la pointe.

ESTOCADER. Ouvrage en vers ou en prose , par lequel on demande quelque chose , espèce de placet , ou mémorial , ou requête.

Dieu nous garde de tous presentours d'estocades.

Scaron , Poësies.

ESTOCADER. Dans un sens burlesque signifie brusquer , braver , surmonter , faire la nique : par exemple , estocader la tristesse.

ESTOMAC. *Il a un estomac d'autruche , il digérerois le fer.* Voyez. **AUTRUCHE.**

ESTOMACUER. *S'estomacuer.* Pour se facher , se mettre en colere , se chagriner , se dépitier , gronder , faire du bruit.

Que dira votre Pere ?
Il s'estomacuera.

Hauteröche , Crispin musicien.

ESTRAMAÇON. *Coup d'estramaçon.* Coup du taillant d'une épée , qui étourdit une personne en la jettant par terre. C'est une botte que les maitres en fait d'armes appelloient autrefois ainsi , aujourd'hui en France on pourroit lui donner le nom de coup d'espaddon.

Tandis qu'il lui decharge un coup d'estramaçon. Ablancourt , Dialogues de Lucien. 2. p.

ESTRAPADE. Suplice ordinaire pour les soldats , qui consiste à monter & à laisser tomber avec un tourniquet le coupable , bien lié au tronc d'un haut & grand arbre. On dit figuremen-

dans

dans le stile comique ; donner l'estrapade à son esprit ; pour marquer la peine qu'on donne à son esprit , pour faire quelque chose.

ETABLE. Fermer l'étable quand les chevaux n'y sont plus. Pour dire , apporter un remède à quelque mal , quand il n'est plus tems.

On dit des gens hargneux , qu'il leur faut une étable à part.

ETAGE. C'est un fou , c'est un sot à triple étage. C'est - à - dire , il est excessivement sot , ou au dernier point.

Etage. Pour rang , sort , condition , qualité , état.

Piller maison , brûler villages ,
Faire sermens de tous étages.

Scaron , Virgile travesti l. 5.

A triple étage. C'est - à - dire , au dernier point. Il est fou à triple étage. Au plus haut degré.

Son menton sur son sein descend à double étage.

Despreaux , Lutrin ch. I.

ETALON. Metaphore , pour dire un homme vigoureux , robuste , fort & puissant à contenter une femme , un homme membreux & nerveux , qui sont les marques d'un homme rude au combat de Venus.

Dit aussi un homme bien emmanché. Car il croit en venir à bout s'il peut faire voir qu'il est bon étalon.

Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

ÉTAMINE. Passer par l'étamine. Maniere de parler , pour passer par l'examen de quelqu'un. Dit aussi satiriser , critiquer , donner des lardons piquans , médire d'une personne , parler mal d'autrui.

Dit aussi passer entre les mains des chirurgiens pour quelque maladie vénérienne.

Un homme qui soit homme & de fait & de mine.

Et qui peut des vertus passer par l'étamine.

Regnier , Satire 14.

Et sitôt qu'une fois la verve me domine.

Tout ce qui s'offre à moi passe par l'étamine.

Despreaux , Satire 4.

ETAYER. Il voudrait étayer le Ciel. Signifie , il voudrait prendre des précautions inutiles & superflues contre des accidens qui n'arriveront jamais.

ETCÆTERA. Dieu nous garde d'un & cætera de Notaire , & d'un qui proquo d'Apoicaitre.

ETREINDRE. Au propre , c'est étouffer le feu , étouffer la lumière. Ce mot au figuré , signifie diminuer , amortir , faire cesser , étouffer une chose ou une action.

Eteindre une passion , la tendresse , l'amour , la haine , &c.

Mais son feu , dépourvu de sens & de lecture ,

S'éteint à chaque pas faute de nourriture.

Despreaux.

Eteindre. Signifie aussi , abolir , aneantir. Eteindre une famille , une pension.

ETENDRE. Etendre la courroye. Pour dire passer les bornes prescrites. Voyez ALLONGER.

Le cuir sera à bon marché , les veaux s'étendent. Se dit pour reprocher à quelqu'un qu'il fait des

des extensions du corps indécentes.

ET E U F. Repousser ou renvoyer l'éteuf. C'est-à-dire, repliquer vertement, repousser une injure qu'on a soufferte par une plus forte.

Il ne faut pas courir après son éteuf. Pour dire, relâcher, ou quitter les suretez ou nantissements qu'on a entre les mains, pour n'avoir après cela qu'une action incertaine pour se faire payer.

Il joue de ces éteufs-là. Se dit d'un homme qui fait des coups qu'il ne devoit pas faire.

ETIMOLOGISER. Nommer, appeler par étimologie, baptiser, donner un nom étimologique.

Martin aura mon grand manteau.

Que mante à eau j'étimologisois.

Sarrazin, Poësies.

ETINCELLE. Au propre, petite bluette qui sort du feu. Il se dit au figuré en choses morales. *Il ne faut pas faire sentir aux gens, par des termes durs & humilians, qu'on ne leur trouve pas la moindre étincelle de Raison.* Nicole.

Il connoît, en voyant tant de dons précieux.

*Que si sa Bergère est si belle,
C'est qu'une légère étincelle.*

De l'esprit qui l'anime a passé dans les yeux.

Perrault, Griselidis.

On dit, une étincelle d'esprit, de vertu, de guerre, de sédition, &c.

ETINCELER. Se dit proprement

du feu. On employe ce mot au figuré *ses yeux étincellent.* C'est-à-dire, ses yeux brillent, & sont pleins de feu. Despreaux parlant de Juvenal a dit,

*Ses ouvrages, tous pleins d'effren-
ses vérités,*

*Étincellent pourtant de sublimes
beautés.*

ETIQUETTE. Juger un procès, ou une affaire sur l'étiquette. C'est-à-dire, juger une affaire sans l'approfondir, sans voir les moyens & les pièces qui sont dans le sac. Et généralement il se dit de tout jugement téméraire qu'on fait sans les circonstances nécessaires.

ETOFFE. Etre d'étoffe mince. Manière de parler, pour dire, être d'une condition fort médiocre, d'un rang, d'une qualité fort simple, d'une naissance basse, d'un état peu distingué, d'un calibre commun & bourgeois.

Lisandre à son avis est d'étoffe trop mince.

Belle - Isle.

ETOILE. Etre logé à la belle étoile. *Coucher à la belle étoile.* C'est-à-dire, n'avoir point de logement, coucher dehors à la campagne.

Voir les étoiles en plein midi. C'est recevoir un grand coup sur les yeux. On dit d'un Prédicateur qu'il voit les étoiles, quand il bat la campagne, & qu'il ne sçait ce qu'il dit.

ETONNER. On dit qu'un homme est étonné comme s'il tomboit des nues, comme si les cornes lui venoient à la tête, qu'il est étonné comme un fondeur de cloches.

Il est bon cheval de Trompette , il ne s'étonne pas pour le bruit. Se dit d'un homme ferme , ou opiniâtre.

ETOUFFER. *Mettre le feu aux étoupes.* Pour dire , exciter quelqu'un à la sédition , à quereller , à plaider , à faire l'amour , ou à satisfaire quelque passion emportée.

ETOURDI. *Quand quelqu'un a été battu ou fatigué ; qu'il n'est plus en état de se défendre ; on dit , qu'il est étourdi comme un banneton , comme le premier coup de Matines , qu'il est étourdi du bateau.*

Il n'a été ni fou ni étourdi. Se dit , lorsque quelqu'un a su profiter d'un désordre , d'un embarras où il s'est trouvé , qu'il s'en est sauvé , ou en a tiré quelque avantage.

ETOURNEAU. Mot qu'on dit ordinairement pour marquer un jeune homme étourdi , neuf dans le monde , sans expérience , ignorant & sot.

Hé , quoi , jeune étourneau , n'avez-vous point de honte.

Bourfaute , Fable.

On dit , que les étourneaux sont maigres , parce qu'ils vont en troupe.

On dit aussi ironiquement à un jeune homme de peu de mérite , qui se veut mêler dans une conversation , *Vous êtes un bel étourneau pour jaser.*

ETRANGER. *Etre étranger dans sa famille , en son pays , en une science.* Se dit quand on ne sait point les affaires de sa maison , les nouvelles de son pays , les premiers principes d'une science.

ETRANGER. Au propre , suffoquer , tuer , faire mourir. Figurément on dit , *elle a une mere qui l'étrangle.* Voiture , l. 21. Pour dire , qui crie sans cesse après elle , qui la querelle tousjours.

Etrangler une affaire. C'est-à-dire , expédier une affaire trop promptement , & sans l'avoir bien examinée.

On dit figurément & proverbialement , *j'ai un mot qui m'étrangle.* C'est-à-dire ; que je ne puis m'empêcher de dire.

Ce bâtiment est trop étranglé. Quand les ailes en sont trop serrées.

ETRANGUILLON. On appelle des *poires d'étranguillon* , celles qui ont un goût fort acide , & revêche ; qui offense extrêmement la gorge , & qui semble étrangler quand on l'avale.

ETRE. *Il faut être tout un , ou tout autre.* C'est-à-dire , s'attacher fortement à un parti.

Il faut être marchand ou larv.

On ne peut pas être & avoir été. Pour dire , être vieux & jeune tout ensemble.

Quand on est bien , il s'y faut tenir.

Il est de tous bons accords.

Entre amis tout est commun.

Il faut laisser le monde comme il est.

Vous êtes bon de vous arrêter à ces bagatelles , &c.

Quand on y est on y est , & vous n'y êtes pas. Se dit à celui qui ne touche pas au point de la difficulté.

ETREINDRE. *Qui trop embrasse mal étreint.* Signifie , qu'il ne faut pas faire plusieurs entreprises à la fois.

Plus il gèle , plus il étreint. C'est-à-dire , plus un mal continue , & plus on est accablé.

ETRENE. *A bon jour , bonne étrenne.* Se dit , quand il nous arrive quelque chose d'heureux en un bon jour.

ETRIER. On nomme *le vin de l'étrier*, le dernier coup qu'on boit , quand on est prêt de monter à cheval , ou à cheval même.

Avoir toujours le pied à l'étrier. Pour dire , être toujours en voyage , en course , prêt à se mettre en chemin.

ETRIF. Pour querelle , bruit , combat , bagarre , meute , discorde , sédition , batterie. *Cependant l'étrif se termina par cette décision.* Putanisme de Rome.

ETRILLE. *Cela ne vaut pas un manche d'étrille.* Signifie , qu'il n'est d'aucun prix.

Etre logé à l'étrille. C'est - à - dire , en une hotellerie où on fait payer trop cher

ETRILLER. Pour battre , donner des coups redoublez , fraper dos & ventre.

Veut-il qu'à l'étriller ma main un peu s'applique ?

Molière , Amphitrion.

ETRIVIERE. *Allonger l'étrivière d'un point.* Se dit , lorsqu'au lieu deoudre une difficulté , on ne donne qu'une échappatoire qui fait disputer de nouveau.

Donner les étrivières. Pour donner le fouet , sangler , fesser.

Vous irez , je m'attens , jusques aux écrivieres.

Hauteroche , apparence trompeuse.

ETUDIER. *Etudier le terrain.* Manière de parler , qui signifie pro-

dre langue , chercher à connoître quelque chose , ou quelqu'un à fonds étudier le bureau , &c.

ETUI. On dit d'un homme fort laid , que *c'est un visage à étui.* Pour dire , qu'il le faut cacher ; le mettre dans un étui.

Etui. Pour la Nature d'une femme.

Si votre étui , ma maîtresse , N'est de ses pièces garni.

Parnasse des Muses.

EVANGILE. *C'est l'Evangile du jour.* Se dit d'une chose nouvelle , & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'Evangile. Pour signifier qu'un homme est sujet à mentir.

Il croit cela comme l'Evangile. Se dit de celui qui croit fermement une chose.

Evangile de bois. Table à jouer après souper. *Venient en place les beaux Evangiles de bois.* Rabelais. l. I.

EVAPORE. Pour étourdi , tête à la légère , qui est inconstant , volage , qui ne consulte jamais la raison dans tout ce qu'il fait , qui agit sans réflexion & sans examiner s'il y a du risque dans ce qu'il entreprend.

EVAPORER. *S'évaporer.* Pour s'évanouir , se perdre. Ne se dit jamais que par raillerie , d'une personne qui est étourdie , qui fait des folies , des écarts , qui a des absences d'esprit , qui est quelquefois brouillé avec le bon sens & la raison.

Sçais-tu que depuis peu ton bon sens s'évapore.

Hauteroche , Grispin musicien.
EVAL.

EVE. EUE.

ER. *Il ne faut pas éveiller le qui dort.*

ER. dit d'un homme qui a coutume de dormir profondément : *on teroit sa maison qu'il ne s'éveille pas.*

s'est éveillé comme une potée suris. C'est-à-dire, il a beaucoup de gayeté, de vivacité, de mouvement.

ER. On appelle *une tête à l'évent*, un léger, indiscret, éventé.

ER. *Eventer la poudre.* Manière de parler métaphorique. Signifie, découvrir une entreprise, un dessein, être instruit des démarches, ou des fourberies d'une personne. On dit *la poudre est ée*. Voyez **MINER**, ou **HER**.

ER. *Se débattre de la chappe à que.* Se dit, quand deux parcontestent sur quelque chose n'appartient ni à l'une ni à l'autre.

ER. *venir d'Evêque Meunier.* Se dit lorsqu'on quitte une bonne position pour en prendre une mauvaise.

ER. dit aussi à ceux qui se fâchent les regarde : *qu'un chien regarde un Evêque.*

ER. *Evêque des champs.* Ou *Evêque campagne* qui donne la bénédiction avec les pieds. C'est-à-dire, un homme mis à la potée.

*is été par ces méchants
un moins Evêques des champs.*

ER. caron Poësies.

ER. *TER.* Pour battre, froter, frapper, donner des coups. *Hantero.* de Prov.

ER. sorte d'interjection qui marque du dépit & de la colère; se fait lors qu'une personne a perdu au jeu, ou a reçu quel-

EVO. EXC. EXE. EXH.

qu'autre chagrin qui la touche sensiblement. *Ma robe de chambre cub!*
Dancourt, le Joueur.

EVOUE. Cri de joye des anciens Romains & Grecs dans les spectacles publics, de même que le brouhaha que l'on fait à Paris à la représentation de quelque nouvelle pièce.

*D'un jaib, jaib, évobé
Sortant d'un gozier enroué.*

Scaron, Virgile travesti l. 7.

EXCELLENT. Equivoque satyrique, pour dire qu'une personne pue des effelles.

EXCEPTION. *Il n'y a point de règle générale qui n'ait son exception.* Pour dire qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers sous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire brûler un fagot, on dit qu'il est excommunié.

Cet homme est pis qu'excommunié. Pour dire, qu'il est fort misérable, & dans la haine & l'aversion de tout le monde.

EXEMPT. On dit en raillerie d'un homme qui se tient inutile, tandis que ses compagnons travaillent, qu'il est exempt de bien faire.

EXERCER une fille. Pour dire, l'embrasser charnellement. **Roussseau.**

EXERCITER. *S'exerciter.* Pour s'exercer, se faire & accoutumer à quelque chose.

*Les Manans rudement froter
Par les Troyens exercitez.*

Scaron, Virgile travesti.

EXIBER. Pour montrer, laisser voir, faire montre, mettre en étalage. *Il exhiba toute sa finance.* **Lettres de Bourfault.**

S'exhiber. Pour se montrer, paraître, se laisser voir, se produire à la vue.

Belle

Belle Aurore

Je t'adore,

Je t'honore, exhibe toi.

Scaron.

EXPÉDIER. Expédier un homme en forme commune. Se dit en raillerie parmi les joueurs, pour dire, lui gagner tout son argent.

EXPLOITER. Pour signifier, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoute foi.

Exploiter. Pour dire ce que le mariage autorise de faire, mais aussi dont il diminue souvent l'envie. *œuvres de Rousseau.*

EXPRESSIONS ; à mi-sucré. Pour dire, douces. Est-ce dans ces amans qui partent pour l'armée, dont les expressions sont toutes tendres & à mi-sucré. Théâtre Italien, la Thèse des Dames.

EXPULSER. Pour chasser, interdire éloigner, faire sortir, bannir de quelque lieu. Platon vouloit qu'on expulsât les Poètes des Républiques.

Don Quichote.

F.

FABRIQUE. On dit en mauvais se part de deux vauriens, qu'ils sont de même fabrique. Pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE. Face de l'homme fait vertu. Proverbe, pour signifier que la présence d'une personne donne du poids à une affaire, qu'une chose n'en va que mieux & n'en réussit que plus avantageusement, lorsqu'on y est présent, & qu'on en sollicite soi-même l'avancement. Scar. Let.

FACHER. S'il se fâche, il aura deux peines.

S'il se fâche qu'il prenne des cartes ; qu'il se couche auprès.

FAÇON. Je lui en ai donné d'une façon. Signifie, je l'ai maltraité.

FAÇONNER. Pour faire des façons, des difficultez, faire des compliments, ou une honnête résistance. Oûi sans plus façonner. Belle Isle, Mariage de la Reine de Monomotapa.

Jennas tuteurs, croyez moi, laissez - vous enflammer.

*Tot ou tard il faut aimer,
Et c'est en vain qu'on façonne ;
Tout fléchit sous l'amour, il n'existe personne.*

Benserade, Ballet des plaisirs.

*Dans quelque autre mortel,
plus galant que Cephalus*

Que t'as tu trouvé des appas ?

*Il eût moins façonné sur la
foi conjugale.*

*La plus belle épouse n'est pas
Une dangereuse rivale.*

Baraton, Poësies.

Façonner. Veut dire, polir, rendre plus civil, plus adroit, donner l'air du monde.

*C'est à la Cour où se façonne.
A mon avis, chaque personne.*

Scaron, Poësies.

FACTOTUM. Pour actif, vigilant, économe, soigneux, qui fait tout, qui est chargé de toutes les affaires d'une maison. Aussi bien vous mêlez - vous ceans à faire le factotum, Malice, Avocat.

*Vous, qui du Roi Crésus êtes le
facteur ,*

*Je vous prie , en payant de me
rendre un service.*

Boursault , Esope.

FADAISE. Mot dont on se sert
pour exprimer la fausseté ou le
peu de valeur de quelque chose.
comme qui diroit cela est faux ,
ce sont des sottises , des bagatel-
les. *Fadaise , te dis-je.* Hautero-
che , Nobles de Province.

*Mai qui n'aime à débattre en ces
fadaïses - là.*

Regnier , Satire 8.

FAGOT. Il nous conte des *fagots*.
Pour dire , il nous dit des choses
fabuleuses , ou dont nous ne fai-
sons point d'état.

Cet homme sent le fagot. C'est-
à-dire , qu'il a des sentimens
d'hérétique.

On dit qu'il y a bien de la dif-
férence entre une femme & un fa-
got. En parlant de deux choses
fort dissemblables. Mais la plus
grande différence que l'on y
trouve , c'est qu'une femme par-
le toujours , & un fagot ne dit
rien.

Prendre l'air d'un fagot. Signi-
fie , se chauffer légèrement & en
passant.

On dit aussi qu'il y a *fagots &
fagots*.

Brûler le fagot. On se sert de
ces mots entre amis. Signifie ,
aller boire bouteille ensemble
au cabaret , & y brûler un fa-
got pour se chauffer en buvant.
Aller dans un mauvais lieu , au
Bordel , y faire brûler un fagot ,
en caressant une Silvie. Comme
le bois est extrêmement cher à

Paris , ces brûleurs de fagots sont
parfaitement bien venus dans ces
lieux-là , ou pour l'avarice des
pourvoyeuses on voit souvent les
filles toutes morfonduës , à moins
que quelqu'un ne vienne faire
brûler un fagot.

FAGOTE. *Voilà un homme bien fa-
goté.* Se dit de celui qui est mal
fait , ou mal vêtu.

FAGOTER. Pour habiller , bâtir ,
ajuster , agencer ridiculement ,
& d'une manière bizarre. *Qui
vous a fagoté comme cela.* Molié-
re , Bourgeois Gentilhomme. Es
Théat. Italien , fausse coquette.

Se fagoter. Pour bouffonner ,
se moquer , se railler , se rire ,
ou se jouer de quelqu'un. *Es
palsangue l'on ne se fagote pas de
moi comme cela.* Les Souffleurs ,
Comédie.

FAILLIR. *Au bout de l'aune fait le
drap.* Pour dire , qu'il faut aller
jusqu'à la fin d'une affaire.

C'est une affaire faillie. Signi-
fie , que c'est une affaire man-
quée.

*Il ne s'en faut pas la queue d'un
I.* C'est - à - dire , il n'y manque
rien , le nombre est complet.

On dit ironiquement , *Je ne
manquerai pas d'y faillir.* Pour
dire , je ne serai rien de ce que
vous desirez.

FAIM. *La faim chasse le loup hors
du bois.* Pour dire , oblige les
plus fainéans à travailler pour
vivre.

*Mourir de faim auprès de son
bien.* Signifie , être avare , & n'o-
ser toucher à son bien pour vivre.
On le dit aussi de ceux qui ont du
Bien embrouillé , & hypothéqué ,
qui n'en peuvent rien tirer pour
vivre.

FAIRE. *Qui bien fera , bien trou-
vera.*

*Qui se fait brebis , le loup le
mange.*

Paris ne s'est pas fait tout en un jour. Pour dire, il faut donner du tems pour faire les grandes affaires.

Faire bonne mine en mauvais jeu. Signifie dissimuler son mécontentement, cacher sa mauvaise fortune.

Quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées. C'est-à-dire, qu'il faut que chacun se mêle seulement de ce qui est de sa profession.

Les riches font leur Paradis en ce monde.

Quand les mots sont dits, l'eau benite est faite. Pour dire, qu'il faut convenir de toutes les clauses d'un marché avant que de le conclure.

Maison faite & femme à faire. C'est-à-dire, qu'il faut instruire soi même sa femme, & qu'elle ait du bien acquis.

Le bon oiseau se fait de lui-même. Pour signifier, qu'on n'a pas besoin de le dresser.

Faire & dire sont deux choses.

Faire bien, & laisser dire. Laissons les dire, pourvu qu'ils nous laissent faire.

C'est à moi à faire, & à vous à vous taire.

Il faut beaucoup faire, & peu parler.

Il en fait métier & marchandise.

Il faut faire le bien pour le mal. Ne faire à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Faire de cent sous quatre livres, & de quatre livres rien.

Faire d'une pierre deux coups. A bien faire fort y a.

On dit aussi en parlant de choses égales. Qui a fait l'un, a fait l'autre, ou qui fit l'un, fit l'autre.

Qui fait le plus, fait le moins.

Qui fait un pot, fait bien une poêle.

On dit d'un opiniâtre, il est comme le bonnetier, il n'en fait qu'à sa tête, à sa fantaisie.

Il ne fait plaisir qui ne veut.

Faire de nécessité vertu.

On fait du cuir d'autrui large courroye. Voyez CUIR.

Il est aisé de reprendre, & difficile de faire mieux.

Il a fait comme Robin fit à la danse, du mieux qu'il put.

Faire la sauce à quelqu'un. Pour dire, lui faire une forte réprimande.

Quand on fait ce qu'on peut, on n'est pas obligé à davantage.

Faire d'une mèche un éléphant.

Il ne fait que croître & embellir.

Faire du feu violet.

L'occasion fait le larron.

On se fait pendre par compagnie.

Tout se fait avec le tems.

On ne peut faire qu'en faisant.

Comme il te fera, fais-lui.

Il est fait comme quatre as.

Faire des châteaux en Espagne. Voyez CHATEAU.

Faire son orge. Etre en une occasion où on peut s'enrichir.

C'est un faire le faut. Voyez FALLOIR.

Ce qui est fait n'est pas à faire. C'est-à-dire, que quand on peut faire une chose, il ne faut pas la différer à un autre tems.

Faire quelqu'un à son badinage.

Voture, qui se galamment.

Avait fait, je ne fais admiement.

Les Muses à son badinage.

Sazarin, Pompe funebre de Voiture.

Pour accoutumer, rendre sou-

ple & obéissant à ses commandemens , dresser à sa fantaisie , tourner à sa volonté , &c.

Faire. Ce verbe sert à un nombre infini de façons de parler.

On dit , par exemple. *Faire sa main.* Pour dérober.

Faire sa maison. C'est enrichir sa famille , & la rendre puissante.

Faire son paquet. C'est , s'en aller.

Faire gilles. C'est partir brusquement.

Faire la planche. C'est , entrer le premier dans une affaire douteuse.

Allez vous faire paître. C'est à dire , je ne suis pas content de vous.

Faire des fiennes. C'est , faire quelque mauvaise action.

Faire la vie. C'est , se débayer.

Faire tout uni. C'est n'avantager personne.

On dit. *Se faire des affaires.* C'est-à-dire , s'attirer des embarras , des querelles.

Il commence à se faire. Pour dire , à prendre des manières sages & honnêtes , à avoir plus d'esprit & plus d'usage du monde.

Se faire un mérite auprès de quelqu'un. C'est , lui vanter , lui faire valoir ses services , ses sentimens.

Se faire un mérite nouveau. C'est , acquérir de nouvelles qualités.

Et lorsque ce qu'on a de beau. Est du tems , ou des maux , devenu la victime ,

Il faut , pour acquérir une nouvelle estime.

Se faire un mérite nouveau.

Desbouliez.

C'est fait de moi. Pour dire , je suis mort , je suis perdu. Elles crurent que c'étoit fait de leur maîtresse. Vaugelas , Quinte-Curce l. 3. C'est-à-dire , que leur maîtresse étoit perdue , qu'il falloit en desespérer.

Faire les yeux doux. Pour aimer , caresser , servir une personne , la regarder avec des yeux tendres & passionnés , en conter , être amoureux , témoigner de l'amour.

Il jure son grand Dieu , sans faisant les yeux doux.

Scaron.

Faire de l'eau. Piser , uriner , se décharger du superflu de la boisson. Il lui prit envie de faire de l'eau.

Faire le blêche. Dans le stile payfan , signifie , seindre. Je ne sçai ce que c'est de faire le blêche. Théâtre Italien , la Coquette.

Le faire. Pour le faire à une femme , la bricoler , se divertir avec elle , la baiser & lui donner du plaisir.

Jamais le folâtre Arétin.

Ne le fit en tant de postures.

Cabinet Satirique.

FAIT. Donner le fait. Pour tuer , vaincre , terrasser , donner à quelqu'un son reste , le mettre hors de combat. Je ne suis venu chercher le Seigneur Don Quixotte , que pour lui donner son fait. Don Quichotte 2. p. Dit aussi renvoyer quelqu'un mal content , interdit , confus , honteux , payer quelqu'un d'une réponse un peu aigre.

Fait Ce mot entre en quel

ques façons de parler , qui sont en usage. Je mets en fait qu'une honnête femme ne sauroit oïr cette comédie. Moliere. C'est-à-dire , je soutiens.

Il y a quelque chose en mon fait qui ne va pas bien. Le Comte de Buffi.

Etre sûr de son fait. C'est-à-dire , de ce qu'on avance.

Prendre le fait & cause d'une personne. Ablancourt. C'est défendre ses intérêts.

Il entend bien son fait. Il est habile dans sa profession.

Ce chagrin & cette humeur critique , qui ne vous abandonnent jamais , ne sont guères le fait d'une Dame. Boileau , Avis à Menage. C'est-à-dire , ne conviennent pas à une Dame.

FALIBOURDE. Menterie , imposture , fourberie , gasconnade , conte inventé à plaisir. Toutes vos subtilités astrologiques sont fôtes. Cholieres , Contes t. 1.

FALIGOTERIE. Pour fôfises , niaiseries , coyonneries. Ce petit Léandre qui lui venoit tous les jours chanter mille faligoterles sous les fenêtres. Pasquin & Marforio médecins des mœurs.

FALLACE. Pour tromperie , supercherie , fraude , fourberie.

Elle lui mit au sein la fraude & la fallace.

Regnier , Satire 7.

FALLOIR. C'est un faire le faut. Signifie , que c'est une nécessité absolue de faire telle chose.

On dit ironiquement. C'est pour son nez , il lui en faut. Pour marquer , qu'il ne mérite pas d'avoir ce qu'il demande.

FALLOZ. Pour sot , laid , difforme , défiguré , niais , innocent.

Visage falot, Scaron , Poësies,

Et Cabinet Sasy. Théâtre Italien. Arl. Jason.

Se dit aussi pour important , adroit , subtil , plaisant.

Que le porteur m'a dit que sans ce trait falot ,

Un homme l'emportoit , qui s'est trouvé fort sot.

Moliere , Etourdi.

FAMILIARITE'. Familiarité engendre mépris.

FAMILIAR. Voyez EPITRE.

FAMINE. Crier famine sur un tas de blé. Se dit des avarés qui se plaignent de la nécessité du temps quoiqu'ils aient assez chez eux de quoi vivre.

FANDANT. Pour fanfaron , grand parleur , qui se vante & fait grand fracas de la langue.

Voici quelque fendant issu d'un Roy des Gots.

Scaron , Jodelet dactiliste.

Faire le fendant. Pour faire le résolu , l'entendu , le maitre , l'esprit fort & impérieux.

Et leur montre fort bien les dents, Alors qu'ils font trop les raudants.

Scaron , Poësies.

SE FANER. Au propre , se des fleurs & des herbes , & signifie se flétrir , sécher. On l'employe au figuré en parlant des personnes , & il signifie , avoir perdu sa beauté. Les débauchez passent en un moment de l'enfance à la vieillesse , & se fanent en leur fleur. Ablancourt , Dialogues de Lucien. c. 2. C'est-à-dire

re, perdent leur vigueur & leur embonpoint.

Tout ce que prête l'art à tes beaux fanées.

Nu te ramène point tes premières années.

Corneille.

FANFAN. Mot caressant & flatteur, qui signifie enfant. *Oui mon pauvre fanfan.* Molière, Ecole des maris.

FANFARE. Faire fanfare. Pour se vanter, faire grand bruit de quelque chose, faire éclat, faire ressonner, faire gloire & vanité de quelque chose.

Pour espoir des grands seigneurs dont il fera fanfare.

Scaron.

FANFARER. Pour faire fanfare, se panader, se carrer, faire parade, caracolier à cheval. *À l'égard de fanfarer.* Rabelais l. 1.

FANFARON. Qui se vante beaucoup, qui se glorifie de ses actions, qui se loue soi-même, qui s'en fait accroire, bravache, faux brave & menteur.

Que tous les fanfarons qui font ses yeux mourans.

Hauteroche, Amant qui trompe.

Ce ne sont point du tout fanfarons de vertu.

Molière, Tartuffe.

FANFARONNAGE. Pour hablerie, menterie, gasconade, vanterie.

Oh, que j'étois tenté par qu'il que estafilade.

De punir son orgueil & sa fanfaronnade.

Scaron.

FANFARONNERIE. Est la même chose que fanfaronnade.

C'est pure fanfaronnerie, De vouloir profiter de la poltronnerie.

De ceux qu'attaque notre bras.

Molière, Amphitryon.

FANFRELUCHE. Ce mot entre fort souvent dans les vaudevilles, il dit autant que bagatelles, brimborion, sottise, chose de peu de valeur, qui cependant pare, orne, & donne de l'agrément, telles que sont toutes les bagatelles qui servent pour l'ordinaire à la coëffure ou autres ajustemens de femme.

FANFRELUCHER. Pour brimbaler une femme, faire le petit traças, faire le vous m'entendez bien. *Ils fanfreluchoient à chaque bout de champ.* Rabelais l. 1.

FANGE. Au propre les bourbes des chemins de la campagne. Dans le stile figuré en matière de piété & de morale, ce mot signifie quelquefois les ordures du péché. *Il m'a tiré d'un abîme de fange & de boue.* Port Royal, Pseaume 39.

Fange. Exprime aussi figurément la naissance des gens, & signifie la lie du peuple, la plus basse extraction. *Il est né dans la fange.*

Fange. Veut dire aussi bassesse d'esprit & de langage.

*Et qu'à moins d'être au rang
d'Horace , ou de Voiture ,*

*On rompt dans la fange avec
l'Abbé de Pare.*

Despreaux , Satire. 9.

FANTASIE. On appelle , des *fantaisies masquées* , des bizarreries de personnes de condition qu'on n'ose condamner.

FANTASIER. S'imaginer , s'inquiéter , rendre fantasque.

*Et me fantasier le cerveau de
daci.*

Regnier , Satire 6.

FANTASQUE. On dit qu'un *homme est fantasque comme une Mule* , parce que cet animal est sujet à plusieurs caprices.

On dit aussi , qu'il y a de *quoi contenter les fantasques* , quand on donne à choisir de plusieurs choses différentes.

FANTÔME. Ce n'est plus qu'un *fantôme*. Se dit , d'une personne maigre & décharnée.

FAQUIN. Pour fat , sot , ignorant , homme de rien , stupide.

*Que ce fat bien fait au destin ,
De ne faire en moi qu'un faquin.*

Scaron , Jodelet.

C'est un faquin à nazardes.
Moliere.

FAQUINERIE. Pour sottise , niaiserie , ignorance crasse , condition vile & basse. *Quelle faquinerie !* Histoire comique de Francion l. 6.

Aussi pour avarice , vilainie.

FARCE. Tirez le rideau la farce est jouée. Pour dire , que la Co-

medie est achevée , que l'acte est terminée.

Farce. Avanture plaisante , gaillarde & réjouissante , scène bouffonne , action drôle , arrivée entre des personnes qui se sont chanté des injures , ou entre quelques femmes qui se sont décoiffées & prises aux cheveux.

Nous jouons ici quelque farce. Chevalier , desolation des Filoux.

FARD. Au propre tout ce que les Dames mettent sur leur visage , pour embellir leur teint. On s'en sert figurément , & ce mot signifie artifice , dissimulation. *Un homme sans fard , Parler sans fard.*

Fard. Se met encore dans le style figuré , pour signifier les faux ornemens de l'éloquence. *Son stile est rempli de fard.*

Soyez simple sans art ,

*Sublime sans orgueil , agréable
sans fard.*

Despreaux , Art Poétique.

FARDE. Temps pommelé , pommée ridée , & femme fardée , ne sont pas de longue durée.

FARDER. Pour pallier , cacher sa pensée , dissimuler , envelopper , embellir , changer.

Farder une pensée. Farder un discours. Despreaux Longin.

FARFOUILLER. Pour faire la petite joye , faire escrime d'amour. Signifie aussi patiner , toucher , tâter , charquiller , faire bien aise.

*Ab vraiment tu n'y es pas.
Notre gros valet Guillaume
Ne me farfouille pas-là.*

Parnasse des Muses.

FARIBOLE. Pour bagatelle , niaiserie , amusement , sottise , folie , chose de rien. *Il est homme à donner dans toutes les fariboles.* Molière , Bourgeois Gentilhomme.

Qu'on s'aviserà de lui dire.
FARINE. Cette femme a donné sa farine ; & elle vend son son. C'est à dire , qu'elle fait plus la renchérie en sa vieillesse que quand elle étoit jeune.

Farine. Pour sorte , espèce , gente , qualité , condition , rang , état , profession , calibre , trempe. *Et les gens de semblable farine.* Don Quichotte t. 1.

Diantre , où veux-tu que mon esprit.

Taille chercher des fa-iboles ?
Quinze ans de mariage épuisent les paroles.

Molière , Amphitruon.

FATRAS. Pour mélange confus de choses mauvaises & de peu de valeur.

Tout ce fatras , cet embarras ,
Me pesent par trop sur les bras.

Molière , Bourgeois Gentilhomme.

FAUCHER. Faucher le grand pré. Manière de parler , qui veut dire , ramer sur les galères , ou émpoucher la mer avec un évantail de vingt pieds. *Hist. de Gil. Blas. Liv. 2. chap. 5.*

FAUCILLE. Quand quelqu'un fait une action mauvaise , on dit qu'il ira droit en Paradis comme une faucille. Ou d'une chose tortue , qu'elle est droite comme une faucille.

FAVEUR. Au propre , grace , plaisir , bon office , appui.

Ou crédit , pouvoir d'une personne auprès d'un Prince , d'un Grand. Ce terme s'emploie figurément dans des sens différens. On dit , *prendre faveur* , dans le commerce pour les marchandises , les actions , les billets des Compagnies , qui après s'être vendus à perte , augmentent de prix.

Les dernières faveurs. Ces mots signifient toutes les grâces , qu'une Dame peut faire à un amant qu'elle aime.

Combien en voyons-nous se laisser pas à pas.

Ravir jusqu'aux faveurs dernières.

Qui dans l'abond ne croyient pas pouvoir accorder les premières

La Fontaine.

FAUFILER. Se faufiler. Pour se mêler , fréquenter , hanter , aller de pair , avoir familiarité. *Et sache que je faufile avec Ducs & Marquis.* Molière. De tous tems la Comédie s'est faufilée avec les gens du beau monde. Théâtre Italien , Arlequin misantrope.

FAUTE. Toutes les fautes sont personnelles. Pour dire , qu'on ne doit répondre que de son fait.

Les fautes sont faites pour le jeu. Pour signifier qu'on n'y pardonne rien.

On dit , *marquer quinze* , c'est une faute. Par une métaphore tirée du jeu de paume , où on prend quinze à toutes les fautes.

La terre couvre les fautes des Médecins. C'est-à-dire , qu'on enterre tous ceux qu'ils tuent , & que les morts ne s'en plaignent point.

FAU.FEE.FEG.FEI.FEL.

*Les Pêcheurs , les Chasseurs ,
& les preneurs de saupes feroient
de beaux coups sans les fautes.*

FAUYETTE. On appelle un *deni-
cheur de fauvettes* , un homme
adroit & d'intrigue , qui fait des
découvertes , & surtout en ma-
tière de filles & de femmes.

FAUX - BOND. *Faire faux - bond.*
Pour faillir manquer , faire un
trou à la lune , être mal dans
ses affaires , faire banqueroute.
*Les maîtresses des Dieux leur font-
elles faux-bond ?* Boursault , Poë-
sies. Pour leur font - elles infi-
dèles ? Signifie , manquer de foi ,
être inconstant & volage.

FBER. Pour enchanter , charmer ,
enforceller. *Madame , vous avez
des armes fées.* Histoire comique
de Francion. Et *Don Quix.* T.
I. L. I.

FEGUE. *Par ma fegue.* Jurement
Payfan , pour dire , par ma
foi , en vérité. *Il seroit , par
ma fegue noyé.* Moliere , Festin
de Pierre.

FEITURE. Ancien mot. Figure
d'une chose.

*Et vois tu en sans convertures
Leurs semblances & leurs fei-
tures.*

Roman de la Rose.

FELB'. *Une marmite fêlée dure
long - tems.* Se dit , figurément
d'un homme valétudinaire qui a
grand soin de conserver sa santé.

FELICE. Pour chatte , femelle
du chat.

*La chienne , le mâtin , la
felice , les chats.*

Docteur amoureux.

FELON. Pour inconstant , vola-

FEM FEN. 281

*ge , léger , infidèle , inhumain
ou cruel.*

De qui le cœur selon.

Moliere , le *Dépit amoureux.*

FEMELLE. *Les effets sont des mâ-
les , & les promesses sont des fe-
melles.* Signifie , que les pro-
messes sont foibles , & peu ef-
ficaces , si elles ne sont suivies
des effets.

FEMME. *C'est un appétit de femme
grosse.* Pour dire , un appétit
dérégulé.

*Lorsqu'il pleut , & qu'il fait
soleil.* On dit que *le Diable bat
sa femme.*

*Tems pommelé , femme fardée ,
&c.* Voyez **FARDE'.**

On dit qu'un homme fait la
femme , lorsqu'il est lâche , oisif
& effeminé , qu'il se délicate
trop.

*Ce que femme veut , Dieu
le veut.* Proverbe , pour dire
que les femmes veulent fortement
ce qu'elles veulent.

FENDEUR. On appelle ironique-
ment *fendeur de nazeaux* , un
faux brave , un fanfaron qui
menace.

FENDRE. *Fendre un cheveu en deux.*
C'est-à-dire , faire des divisions
trop subtiles.

*Avoir la gueule fendue jusqu'aux
oreilles.* Signifie , avoir la bou-
che par trop grande.

Il a fendu le vent. Se dit d'un
banqueroutier , ou fugitif.

On dit au figuré , *fendre la
tête.* Pour dire , faire mal à
la tête à force de bruit.

On dit encore , *la tête me fend* ,
de la douleur que cause une vio-
lente migraine. *Le cœur me fend* ,
de pitié , quand je vois souffrir
des misérables.

Fendre la presse. C'est-à-dire , passer à travers une foule de gens.

Fendra les piez. Ancienne expression , qui signifie donner congé à un domestique.

*Et qui vit de femme en service ,
Bras , on lui dust fendre les
piez.*

Blason des fausses amours.

FENDU. Au propre , où il y a une fente. On dit au figuré d'une personne qui a la bouche trop grande , *elle a la bouche fendue jusqu'aux oreilles.* On dit dans le même sens , *elle a les yeux bien fendus* , d'une personne qui a les yeux grands & un peu longs.

Un homme bien fendu. C'est à dire , qu'il est de taille à être bien à cheval , à bien embrasser un cheval.

FENÊTRE. On dit d'un importun que si on le chasse par la porte il entre par la fenêtre.

On dit aussi d'un homme indigne qui se fait revoir dans un corps illustre par brigues & artifices , *qu'il y est entré par les fenêtres.*

Il faut passer par là ou par la fenêtre. Pour dire , c'est une nécessité indispensable.

Il est demeuré en fete , les marmossets sont aux fenêtres. Se dit , quand on voit bien des gens qui regardent par la fenêtre.

Il ne jettera pas son bien par les fenêtres. Se dit d'un bon ménager.

Si on n'y prend garde , il jettera la maison par les fenêtres. Se dit en se moquant d'un sanfaron.

On dit d'un prodigue , qu'il jette tout par les fenêtres.

FER. Mettre les fers au feu. Se dit , quand on commence sérieuse-

ment à vouloir faire réussir quelque affaire.

Il a toujours quelque fer qui cloche. C'est-à-dire , qu'il est infirme , qu'il se plaint toujours de quelque mal.

On dit d'un cheval qui est tombé , qu'il a été renversé les quatre fers en l'air. Et figurément il se dit aussi d'un homme.

Je n'en donnerais pas un fer d'aiguillette. Se dit d'une chose qu'on méprise.

Il faut employer le fer & le feu à quelque mal. Pour dire , qu'il y faut appliquer les remèdes les plus violens.

Quand on quitte un Maréchal , il faut payer les vieux fers. C'est à dire , qu'il faut payer les parties d'un ouvrier lorsqu'on le change.

Cette personne n'est pas de fer. Pour dire , qu'elle n'est pas infatigable.

Battre le fer. Se dit des personnes qui se battent à coups d'épée , qui les font cliqueter les unes contre les autres , s'brailler , chamailler.

Se dit aussi pour se donner de la peine & du soin , se tourmenter , s'appliquer , solliciter , & se donner du mouvement. Enfin à force de battre le fer , il en est venu à avoir glorieusement ses licences. Molière , Malade imaginaire.

Battre le fer pendant qu'il est chaud. Manière de parler proverbiale , pour mettre la main à l'œuvre pendant qu'il en est tems , exécuter une entreprise pendant que l'occasion est favorable , agir avec vigueur & avec diligence pour faire réussir un dessein.

Holà , Jupiter dit ; il faut

Battre le fer quand il est chaud.

Scaron , Gigantomachie chant 4.

Batteur de fer. Mot injurieux , signifie autant que bretteur , coureur , souteneur , querelleur , vaurien , cliqueur , batteur de pavé. *Monsieur le batteur de fer , je vous apprendrai votre métier.* Moliere, Bourgeois Gentilhomme. Dans le sens de Moliere , signifie maître d'armes , & marque du mépris.

FERIR. Pour blesser , fraper.

Et des rares beautés & des beautés vulgaires.

Je vois qu'également vous vous sentez feru.

Scaron , Jodelot duéliste.

FERLAMPIE. Terme de payfan , qui veut dire à peu près nigaud. *Elle est amoureuse d'un grand ferlampié.* Théâtre Italien , la précaution inutile.

FERRER. Il est tems de fermer l'étable quand les chevaux s'en sont enfuis. Voyez ETABLI.

Fermer. Au propre , entourer d'une clôture. On se sert de ce terme en plusieurs phrases d'une manière figurée.

Fermer. Pour boucher , empêcher que personne n'entre & ne sorte. *Fermer un passage , un chemin , une avenue , les ports , l'entrée d'un Royaume.*

Fermer le chemin à quelqu'un. C'est lui ôter les moyens de faire quelque chose.

Ne pas fermer l'œil. C'est ne pas dormir.

Former les yeux , les oreilles à quelque chose. C'est faire semblant de ne pas voir , de ne pas ouïr une chose.

Fermer la bouche à quelqu'un. C'est lui imposer silence , ou le convaincre de sorte qu'il n'ait rien à repliquer.

Les bourses sont formées. Pour

dire , l'argent est rare.

Fermer le palais , les Théâtres. C'est faire cesser la plaidoierie , les spectacles.

Fermer un compte. C'est solder un compte.

FERRAILLER. Pour se battre , manier l'épée , pouffer & alonger des coups d'épée , chamailler.

Si tu fais ferrailler , je chammaille à merveille.

Hauteroche , Crispin musicien.

FERRER. Il est difficile à ferrer. Signifie , qu'un homme est difficile à persuader.

Ferrer la mule. C'est acheter une chose pour quelqu'un , & la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté.

Il est bien ferré , il est ferré à glace. C'est-à-dire , qu'il est extrêmement fort sur la matière sur laquelle on l'attaque.

Un avaloir de charettes serrées. Se dit d'un grand mangeur , & aussi d'un grand fauteur qui menace.

On appelle , **gueule ferrée** , celui qui mange son potage trop chaud , qui parle toujours , ou qui rompt en visière à ceux qui lui contredisent.

FERULE. Être sous la ferule de quelqu'un. Signifie , être sous sa discipline , sous sa correction , dépendre de lui.

FESSE. Fesse mabien. Pour avarice , saquin , pincemaille , qui est d'une avarice fardide. *Lorsqu'on est réduit à passer comme vous par les mains des fesse mabiens.* Moliere , Avare. Et Capist. Com.

Il n'y va que d'une fesse. Se dit de celui qui s'applique négligemment à quelque travail.

On appelle **fils de quatre fesses**

celui à qui on veut dire une légère injure.

On dit aussi d'un homme qui a gâté quelque besogne, *il en a pour cent écus dans les fesses*, si on lui fait payer cent écus.

Fesse - pinte. Pour biberon, gros yvrogne, gros buveur. *Par ce dénotant qu'il seroit un bon fesse - pinte.* Rabelais l. 1. Parlant de Gargantua.

Fesses. Dans le discours libre, pour deux grosses joues bouffies, ou pour des gros tetons qui excèdent la grosseur des tetons ordinaires. *Qui diable a donc placé votre nez entre deux fesses ?* Lettres galantes.

FESSER. On dit à de petits écoliers, *qu'ils s'en aillent à l'école fesser le maître.*

FESSIER. Pour le derrière, le cul, les deux fesses, qui composent la partie sur laquelle on s'assied.

Le nez sur le carreau, & le fessier au vent,

Regnier, Satire 1.

FESTIN. Il n'y a tel festin que de gens chiches, tel festin que de gueux, quand toutes leurs bribes sont ramassées. Voyez CHICHE.

Il n'y avoit que cela pour tout festin. Signifie, il n'y avoit que cela à manger.

FESTINER. Pour faire bombance, faire bonne chère, se divertir, se réjouir, faire gogaille & ripaille, faire festin. *Et de festiner nos amis dans Babylone.* A-blancourt, Dialogues de Lucien. 2. p.

FETARDISE. Pour lâcheté, crainte, manque de courage. *Sans que la fétardise puisse loger dans leurs ames.* Cholieres, contes 1. 1.

FETE. Cet homme se fait de fête. Pour dire, qu'il veut se rendre

nécessaire, ou se mêler d'une chose où il n'est point appelé.

Il est à la fête. Se dit de celui qui fait ou voit faire quelque chose qui lui est fort agréable.

Quand un homme entend médire de son rival, on dit qu'il est à la fête, qu'il est à la joie de son cœur.

FESTER. C'est un Saint qu'on ne fête point. Pour dire, c'est un homme qui n'a aucun crédit. Voyez. CHOMMER.

FETOYER. Il a toujours dix années de boyaux vuides pour fétayer ses bons amis. Se dit d'un grand mangeur.

FETU. Une petite partie d'un tuyau de paille. On se sert de ce terme au figuré, pour signifier très-peu de chose, ou même rien.

*Élevé dans la vertu,
Et malheureux avec elle,
Je disois, à quoi sers-tu,
Pauvre & stérile vertu ?
Ta droiture & tout ton zèle,
Ne valent pas un fetu.*

*Mais voyant que Pon couronne
Aujourd'hui le grand Pomponne,
Aussi-tôt je me suis tu.
A quelque chose elle est bonne.*

M. le Laboureur.

Tirer au court fetu, ou à la court-paille. C'est-à-dire, tirer au hasard, pour savoir ce qu'on doit faire en quelque occasion.

Rompre le fetu, ou la paille avec quelqu'un. C'est se broûiller.

On appelle aussi, *Coigne fetu* qui se tue, & ne fait rien, celui qui travaille beaucoup à une chose, qui ne rapporte aucun profit.

Je n'en donnerois pas un fetu, cela ne vaut pas un fetu. Se dit d'une chose dont on ne fait nul cas.

FEU. Un feu à rôtir un bœuf. C'est

un grand feu & fort violent. On l'appelle encore , *un feu de reculés* , parce qu'on est obligé de se reculer.

Il n'est feu que de gras bois.

Il n'est feu que de bois verd.
Voyez BOIS.

Faire grande chère & bon feu.
Pour dire , faire une grande dépense & ruineuse.

Il a mis le feu à la cheminée.
Signifie qu'il a mangé des viandes trop salées ou trop épicées , & qu'il s'est mis le gosier , le palais en feu.

Le bois tortu fait le feu droit.

On dit d'un homme qui s'enfuit fort vite , qu'il court comme s'il avoit le feu au cul.

C'est le feu & l'eau. Se dit de deux personnes ennemies qui ne sauroient se souffrir.

Dites lui cela & vous allez chauffer au coin de son feu. Pour dire , allez lui reprocher cela en face.

Il n'y a ni pot au feu , ni écuelles lavées. Se dit d'une maison qu'on trouve en desordre.

N'avoir ni feu ni lieu. Signifie n'avoir ni retraite , ni demeure assurée.

Il n'y a point de feu sans fumée. Pour signifier , que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement , ou qu'on ne sauroit s'empêcher de faire connoître au dehors une violente passion , quelque soin qu'on apporte à la cacher.

On dit de celui qui n'a point voyagé , qui n'a point vu le grand monde , qui n'a point été à la guerre , que c'est un *canardier qui n'a jamais bougé du coin de son feu.*

Faire mourir quelqu'un à petit feu. Pour dire , le faire languir dans une longue attente d'une chose dont il a besoin.

Je ne sais de quel bois il se chauffe , ou de quel bois est son feu. C'est-à-dire , je ne le connois pas , je ne sais de quelle humeur il est.

Mettre les fers au feu. Se dit en parlant d'une affaire , pour dire , commencer à la remuer , ou s'y appliquer vigoureusement.

On dit que *le feu est à une marchandise* , pour signifier , qu'il y a presse à l'acheter , qu'on y court comme au feu.

Mettre le feu aux étoupes , mettre le feu aux poudres , jeter de l'huile sur le feu , mettre le feu sous le ventre à quelqu'un. C'est-à-dire , l'exciter , l'encourager à faire quelque action à laquelle il étoit déjà porté d'ailleurs , animer sa colère , sa passion.

Se mettre au feu pour son ami.
Pour dire , être prêt de le servir dans les choses les plus difficiles.

Quand on propose quelque chose dont on est très-assuré , on dit qu'on *mettroit la main au feu , son doigt au feu.*

Feu de paille. Manière de parler , pour exprimer qu'une chose est de courte durée , & qu'elle meurt presque aussitôt qu'elle naît.

Mon amour est un feu de paille , Qui luit & meurt en un instant.
Sarrazin , Poésies.

Faire bon feu. Pour faire un bon accueil , recevoir avec civilité , faire bon œil , bon visage à quelqu'un. *Ouvr. de Quevedo. 2. P.*

FEVE. *Il croit avoir trouvé la fève au gageon.* Se dit , quand quelqu'un croit avoir trouvé la solution de quelque question difficile , quelque pensée heureuse , ou quelque avantage en une chose.

Quand on veut reprocher la folie, ou foiblesse d'esprit à quelqu'un, on lui dit que *les fèves sont en fleur*. Le Proverbe est, *les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur*.

Donner des fèves pour des pois. Expression proverbiale & basse, pour dire rendre la pareille à ceux qui font de la peine.

FEUILLE. *Qui a peur des feuilles, ne doit point aller au bois.* Signifie, qu'il ne faut pas s'engager en des entreprises dont on craint de faire les frais.

On dit, qu'un homme tremble comme la feuille. Pour dire, que c'est un poltron.

On dit aussi, que *la monnoye du Sabat sous des feuilles de chêne, qui n'ont que l'apparence d'or.*

Lorsqu'un malade languir, on dit, qu'il s'en ira avec les feuilles. Pour signifier, qu'il trainera jusqu'à l'Automne.

Faire voir les feuilles à l'envers. Manière de parler qui signifie, embrasser une femme charnellement. On s'en sert ordinairement pour exprimer en mots honnêtes le gros mot. *Attendez-moi, n'avez-vous jamais vu les feuilles à l'envers? Pour être renversée sur l'herbe.* Théâtre Italien.

FEVRIER. *Fevrier le court, & le pire de tous.* Ce qui s'entend pour la gelée, ou le mauvais tems.

FEUTRE. Pour chapeau ou autre chose faite de poil, pour couvrir la tête.

Quand un des campagnards relevant sa moustache.

Et son feutre à grands pois ombragé d'un pennache.

Despreaux, Sat. 8.

FI. *Fi de l'avarice, c'est un vilain vice.*

Fi donc. Interjection, dont se servent ordinairement les femmes coquettes, réservées ou précieuses, lorsqu'on les touche, ou qu'on leur dit quelque chose d'équivoque ou gaillard.

Fi donc, petit badin, un peu de retenue.

Dancourt, le Joueur.

FICHER. Pour mettre, poser, entrer.

Quand l'amour une fois dans ma tête se fiche.

Recueil de Poësies.

FIEFFE. Ce mot n'est en usage que pour donner du poids & de l'emphase à une injure, ou à une raillerie. *Peste du fou fieffé.* Molière, Médecin malgré lui. *Vous êtes un Adonis, ou flatteur fieffé.* Comme pour dire un fou, un Adonis, un flatteur achevé, sans pareil, véritable.

FIER - A - BRAS. Pour faux brave, fanfaron, rodomont, orgueilleux.

Contre ces maudits fier-à-bras.

Scaron, Gigantom ch. 3.

Et le Th. Ita. le Phœnix.

FIER. *Fiez-vous y.* *Fou qui s'y fie.* C'est - à - dire, qu'on ne s'y doit pas fier.

FIEVRE. On dit *vos fièvres quarraines*, quand on veut faire une imprécation contre quelqu'un.

On dit aussi, *Quand on ne joueroit que des fièvres quarraines, que chacun les veut gagner.*

Il a la fièvre de veau, il tremble quand il est fou. Se dit d'un paresseux, ou poltron.

Tomber de fièvre en chaud mal.

Pour dire changer de malheur ,
en éviter un , pour tomber en un
autre.

On dit d'un homme qui mé-
rite le mal qu'il souffre , que
*cela est employé comme fièvre en
corps de Moine.*

Les Lions & les Lièvres ont
toujours la fièvre , les premiers
par ardeur de courage , les au-
tres par timidité.

FIGER. *Se figer.*

*Ab ! vous me faites peur , &
tout mon sang se fige.*

Moliere , Ecole des Femmes.

Pour le glace , est saisi de fra-
yeur.

FIGUR. *Moitié figures , moitié rai-
sins.* Pour dire , qu'une chose a
été faite assez bien , ou assez
mal , en partie de gré , & en
partie par force.

Faire la figure. Pour se mo-
quer , faire voir le bé jaune. Dit
aussi mépriser , faire peu de cas.

*Et la fraude fit lors la figure
au premier âge.*

Regnier , Sat. 6.

FIGURE. Au propre , represen-
tation de quelque chose que ce
puisse être.

*Son stratagème ici se trouve
salutaire ,*

*Mais près de maint objet cherit
Pareil deguifement seroit pour
me rien faire :*

*Et ce n'est pas par tout un bon
moyen de plaire ,*

Que la figure d'un mari.

Moliere , Amphitruon.

Figure. *Se prend aussi pour*

l'extérieur & l'apparence. Il n'y
a point de vertu dont cet homme
n'emprunte la figure , il se sert de
tout jusqu'à la dévotion. Villiers.

Figure. Se dit des person-
nes mêmes.

*Sans cesse on prend le masque
& quittant la nature ,*

*On craint de se montrer sous sa
propre figure.*

Despreaux.

*C'est une plaisante figure d'homme.
Pour dire , il n'a pas la
figure d'homme.*

*Faire figure dans le monde.
C'est - à - dire , paroître avec
honneur dans le monde.*

Figuré. Ce mot se dit du
langage , & signifie qui a quel-
que figure.

*Ce stile figuré , dont on fait
vanité ,*

*Sort du bon caractère & de
la vérité.*

Moliere.

FIL. *Conter quelque chose de fil en
aiguille.* C'est-à-dire , la con-
ter par ordre , sans en obmet-
tre aucunes circonstances.

Tomber de fil en aiguille. Pour
dire , d'un propos en un autre.

Donner du fil à retordre. Pour
donner de la peine à quelqu'un ,
tailler de la besogne à une per-
sonne , tourmenter , inquiéter ,
tromper & embarrasser.

*Mais vous donnez , belle Catin ,
Du fil à retordre.*

Parnasse des Muses.

Et Des Rues. 2. P.

Il le faut fournir de fil & d'aiguille. C'est-à-dire , qu'il lui faut fournir tous les outils & matériaux , ou toutes les choses dont il a besoin.

Ce beurre est jaune comme fil d'or. Pour dire , qu'il est fort jaune.

FILER. *Il file sa corde.* Signifie , qu'il fait de méchantes actions.

Filer doux. Pour se soumettre , flatter , donner de belles paroles , devenir souple , soumis , faire le chien couchant.

En vain tu files doux.

Molière , *Amphitryon.*

Il file doux.

Molière , *Avare.*

Le Dieu des braves file doux.

Scaron , *Gigantom.* ch. 3.

Filer le parfait amour. Pour parler sérieusement d'amour à une personne , l'aimer de bonne foi , la servir avec soin.

Toujours sans aucun fruit filer l'amour parfait.

Capistran Com.

On dit aux femmes qui se veulent mêler des choses qui regardent le soin des hommes , *Allez vous en filer votre quenouille.*

Du tems que Berthe filait. Pour dire , au vieux tems.

FILET. *Il n'a pas le filet.* Se dit d'un grand parleur , pour signifier , qu'il n'y a rien qui l'empêche de parler.

Tomber dans les filets de quelqu'un. Signifie , tomber dans

les pièges qu'on nous avoit préparés.

Cet officier de Justice a fait un beau coup de filet. Pour dire , qu'il a pris quelque chef de voleurs , ou plusieurs voleurs ensemble.

On dit qu'un homme nous tient au filet. C'est-à-dire qu'il nous fait attendre , ou qu'il nous amuse de belles espérances.

Demeurer au filet. C'est , attendre , & demeurer sans rien faire.

Etre au filet. Signifie être à table sans avoir de quoi manger.

FILBUR. *Filbur de laine.* Pour filou. Ce qui l'oblige d'en éloigner les spadassins & fileurs de laine. Pièces comiques.

FILLE. *C'est la fille au vilain , qui en donne le plus , l'aura.* Se dit d'une chose qu'on met à l'enchère , & qui est vendue à prix d'argent.

On dit par mépris , *vous n'êtes qu'une petite fille , c'est une simple fille ,* de celle qui n'a rien qui la distingue , ou qui n'est pas mariée , comme on dit d'une fille simple , qui a peu d'esprit , ou qui a l'air villageois & niais.

Fille de joye. Pour fille qui fait bon marché de sa peau , une débauchée , une abandonnée , qui habite & se prostitue dans de mauvais lieux , putain , garce , maquereille.

Je ne veux pas qu'en ce lieu , l'on vous voye ,

Ni qu'en ma chambre une fille de joye , &c.

La Fontaine , *Contes.*

FILS. *Il est fils de son pere.* Pour dire , il ressemble à son pere , tant

tant par le visage , que par ses inclinations.

Il est fils de bon père & de bonne mère , mais il ne vaut guères.

Il n'est fils de bonne mère qui ne voulût accourir à un tel spectacle.

Il se fait beau fils. Pour dire , qu'il se ruine , qu'il mange son bien.

On dit aussi qu'il fait le beau fils. C'est-à-dire , qu'il fait le beau.

FIN. *La fin couronne l'œuvre.* Pour dire , qu'on regarde plutôt le succès des affaires , que le dessein de les entreprendre.

Telle vie , telle fin. Veut dire , que les méchants finissent mal.

Quand on voit un châtré , on dit , que *c'est la fin du monde.*

FIN , FINE. C'est un fin merle , une fine mouche , une fine pièce , une fine lame , un fin matois , un fin renard , une fine bête , une fine épice.

Il est fin à dorer.

Une fine femelle.

On dit , qu'un homme est un gros fin , ou qu'il est fin comme une dague de plomb. Pour dire , qu'on découvre aisément les choses qu'il croit cacher adroitement.

Fin contre fin n'est pas bon à faire doubleure. C'est-à-dire , qu'il ne faut pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

Il ne faut pas mettre fin sur fin.

Fin. Ce mot s'emploie par le peuple d'une façon singulière , & l'on peut s'en servir dans le burlesque , ou en riant & en badinant.

Et nous fumes coucher sur le pays exprès ,

C'est-à-dire , mon cher au fin

fond des forêts.

Molière , facheux

Cette expression étoit familière autrefois. Ils étoient au fin bord de la rivière de Seine , Philippe de Comines. Marot a dit dans cette Epigramme au Roy de Navarre.

Mon second Roy , j'ay une baquenée

D'assez bon poil ; mais vieille le comme moy ,

Dont elle est faible ; & son maître est moy.

La pource beste , au signe que je voy ;

Dit qu'à grande peine ira jusqu'à Narbonne.

Si me voulez m'en donner une bonne ,

Sçavez-vous comment Marot l'acceptera ,

D'aussi bon cœur , comme la sienne il donne

Au fin premier qui la demandera.

FINANCER. Pour fonder à l'appointement , donner de l'argent à quelqu'un.

Et je ne sçache point d'honneur si bien placé ,

Dont on ne vienne à bout dès qu'on a financé.

Hauteroche , le Deuil.

FIN. *De la plus fine.* Pour merde.

Et dit-on de la plus fine Son brun visage fut lavé ,

Cabinet Satirique.

FINESSE. *Une finesse cousüe de fil blanc.* Pour dire , une ruse grossière dont tout le monde s'aperçoit.

Il est au bout de ses finesses. Signifie , au bout de ses inventions pour tromper.

On dit aussi ironiquement : *Vous y entendez finesse.* C'est-à-dire , vous n'entendez rien en ce métier - là.

FIOLER. Pour boire à tire - la - rigot , s'enyvrer à plaisir.

FLACONNER. Pour boire , vuidèr les flacons & les bouteilles. *Et tous flaconnerent si bien.* Rabelais l. 9.

FLAGOLET. Pour membre viril.

*Laisse-là ma cornemuse ,
Prend plutôt mon flagolet.*

Parnasse des Muses.

FLAGORNEUR. Pour flatteur , adulateur. *Et ne pas suivre la maxime de certains flagorneurs.* Pièces comiques.

FLAMBEAU. Les flambeaux animez. Métaphore , pour les yeux. *Il se servoit seulement de ses flambeaux animez , pour tâcher d'exprimer les secrets mouvemens de son ame.* Pièces comiques.

FLAMBE'. *Être flambé.* Pour être perdu , ruiné sans ressource , accablé , vaincu , battu.

*Et comment il étoit flambé ,
Si vous n'eussiez à nôtre patte
Soustrait son debile homoplatte.*

Scaron , Virgile travesti l. 5.

FLAMBERGE. Par mépris , pour épée longue , & comme la portent les breteurs & souteneurs de bordels.

*Donc qui vous en croira toujours
flamberge au vent.*

Hauteroche , Nobles de Province. *Sar. Dial.* Pour épée.

C'est un proverbe de dire , *mettre flamberge au vent* , pour tirer l'épée. Ce proverbe vient de ce qu'on donnoit ce nom à l'épée du Chevalier Renauld de Montauban , l'ainé des quatre fils Aimon.

FLAMME. *Il jette feu & flamme contre lui.* C'est-à-dire , qu'il est fort en colère , qu'il invective fort contre lui.

Il ne voit ni feu ni flamme. Se dit d'un homme resserré dans une étroite prison.

Flamme. Au figuré , pour dire , amour , passion. *Je sens au fond de mon ame brûler une nouvelle flamme.* Voiture , Poësies.

*Qu'une flamme mal éteinte
Est facile à rallumer ,
Et qu'avec peu de contrainte
On recommence d'aimer.*

Recueil de pièces galantes.

FLANDRE. *Faire Flandre.* Pour dire , faire banqueroute , s'enfuir.

FLANDRIN. Pour niais , innocent , sot , ignorant. *Qui ? Ce grand Flandrin à tête évaporée.* Théâtre Italien , la Fontaine de Sapience.

FLANQUE'. Terme de Blason , qui se dit des figures , qui en ont d'autres à leurs flancs ou côtez. *Les paux d'Arragon sont flanquez de deux aigles dans les armories de Sicile.* On se sert de cette expression , pour signifier ce qui accompagne.

*Sur un lièvre flanqué de six
poulets étiques.*

*S'élevoient trois lapins , ani-
maux domestiques.*

Despreaux , Satire 3.

FLANQUER. Pour donner , ap-
pliquer.

*Alors le bon homme lui flanque
Certains baizers entre les dents*

Cabinet Satirique.

FLASQUE. Signifie lâche , pol-
tron , homme sans cœur , pu-
sillanime.

*De peur de passer pour un flas-
que.*

Boursaut , Poësies.

FLATER. Il ne faut point flater le
dé. Signifie , qu'il faut parler
franchement.

FLAUBER. Pour battre , fraper ,
donner de coups de flaut , étri-
ler , rosser. *J'avens sur le Mon-
sieur flaubé de bonne sorte.* Hau-
teroché , Nobles de Province.

FLICHE. Pour membre viril , le
joujou des Dames.

*L'on me promet l'autre jour
Une fleche au jeu d'amour.*

Parnasse des Muses.

*Il ne sçait plus de quel bois
faire flèche.* Proverbe , pour
dire , il ne sçait plus que fai-
re , pour pouvoir subsister.

FLEGME. Au propre , pituite ,
humeur froide & humide , une

des quatre qui entrent dans la
constitution du corps humain.
Ce terme sert au figuré pour ex-
primer la patience & la modé-
ration. *Avoir le flegme d'un Père
de l'Oratoire.* Balzac.

*Mais ce flegme , Monsieur ,
qui raisonne si bien ,*

*Ce flegme pourra-t-il ne s'é-
chauffer de rien ?*

Moliere.

FLEUR. On se sert de ce mot au
figuré pour signifier la superficie.
L'ouvrage étoit à fleur d'eau. Vau-
gelas , Quinte Curse. l. 4.

*Mille amours sont venus voltiger
autour de lui à fleur d'eau.* Ablan-
court , Dialogues de Lucien.
t. 1. On dit aussi , *des yeux
à fleur de tête.*

On dit des fleurs de Rhétorique,
pour signifier les figures , & les
ornemens du discours.

*Le Poëte embellit , agrandit
toutes choses ,*

*Et trouve sous ses pas des fleurs
toujours écloses.*

Despreaux.

Fleur. Au figuré , veut dire ,
l'élite de quelque chose , & à
d'autres sens assez étendus. *Il
donna la fleur de la cavalerie à
un homme de qui il n'étoit pas
assuré.* Ablancourt. Arrien. l. 2.
*Il est la fleur des jeunes hommes
de son âge.* Ablancourt. *La fleur
de la Noblesse.* Etre dans la fleur
de sa fortune. Maucroix , Schu-
me l. 2. *Il est à la fleur de
son âge.*

*La jeunesse en sa fleur brille
sur son visage.*

-Despreaux , Lutrin chant. 1.

FLAURETTE. Pour paroles mignardes , complimens , discours tendres & passionnez , entretiens spirituels & polis. Ces passages Grecs & Latins sont de jolies fleurettes pour gagner un cœur.

Despreaux , Avis à Menage.

Cidalise est jolie & souffre la fleurette. Hauteroche , Souper mal aprêté :

Conter fleurette. C'est en conter à une femme ou fille , lui faire des protestations d'un amour éternel , lui conter son martyre , dire qu'on l'aime , qu'on meurt pour elle , qu'elle est belle , aimable , qu'elle a mille graces qui enchainent les cœurs , que son teint surpasse la blancheur des lys & la vivacité des roses , que ses yeux sont des doux assassins , & mille autres menteries de cette nature , que les amans débitent , & avec lesquelles ils endorment la bonne foi des femmes. *Afin de conter fleurette à Marinette.* Les Souffleurs de Comedie.

Conteur de fleurettes. C'est l'épître qu'on donne à un homme volage & inconstant , qui court de belle en belle , qui en conte à toutes les beautés , & qui est toujours prêt à dire cent choses flatteuses & obligantes à celles qui sont d'humeur à l'écouter.

FLAUREUR. *Fleureur de cuisine.* Ecornifleur , parasite , coureur

de franchises lippées. Mot injurieux.

Impudent fleureur de cuisine.

Moliere , Amphitruon.

FLEURI. Ce mot se dit du discours & du stile. Discours plus fardé & plus fleuri que grand & sublime. Despreaux, Longin.

Fleuri. Se dit encore du teint, & veut dire vermeil.

Il a l'oreille rouge , & le teint bien fleuri ,

Vous vivrez trop contente avec un tel mari.

Moliere.

FLEURIR. Ce mot se dit en riant de la barbe , & qui veut dire blanchir.

Un bon vicillard , à la barbe fleurir.

Autant pour ses voisins que pour lui se marie.

Auteur anonyme.

FLEURON. Au propre , il signifie chez les Imprimeurs , les Doreurs , les Architectes , certains ornemens particuliers. Au figuré , ce terme sert à exprimer les terres ou les droits les plus importants d'un Etat. C'est un des plus riches fleurons de la Couronne.

FLEURONNER. Pour fleurir , être en fleur , diapré de fleurs.

*Au printemps que tous fleuronnes,
Je dormois dessus les fleurs.*

Parnasse des Muses.

FLIEUVE. Ce mot se prend figurément pour abondance. On appelloit St Grégoire de Nazianze un fleuve de paroles, parce qu'il étoit fort abondant en paroles.

FLEXIBLE. Au propre, qui peut se plier. On applique élégamment ce terme au figuré. On dit, un esprit flexible, pour un esprit souple. Il n'est pas flexible là dessus. Molière.

On dit encore, une voix flexible.

C'est-à-dire, que l'on peut aisément varier, selon les tons qu'on veut lui donner.

FLIC ET FLAC. Pour exprimer le bruit que font les coups de bâton ou de plat d'épée, qu'on applique sur les épaules de quelqu'un.

*Bon pied, bon ail, & flic
& flac, rien c'est pour toi.*

Scaron, Jodelet duéliste.

Flic & Flac. Ces mots imaginez servent aussi à représenter les coups drus & menus qu'on donne à une personne. Il lui a donné deux ou trois soufflets, flic & flac sur la joue.

FLON FLON. C'est le refrain d'un vaudeville piquant & satyrique,

*Et vous attirerez sur vous
quelque flon flon.*

Théâtre Italien, Arlequin Phoenix,

Pour dire quelque chanson satyrique & piquante.

Flon flon. Est positivement le refrain d'un vaudeville, qui prend toutes les significations exprimées ou sous-entendues dans la chanson,

*Si ta femme est méchante,
Appren-lui la chanson.
Voici comme on la chante,
Avec un bon bâton.
Flon Flon, &c.*

Voici un autre exemple, ou **Flon flon** a une signification différente.

*Vous devenez, Lisette,
Plus jaune qu'un souci.
Savez-vous la recette?
Lisette la voici.
Flan Flon, &c.*

FLORENTIN. Escrimer à la Florentine. Pour gueuser, demander la passade, vivre d'intrigue, vivre aux dépens des passans & des fots. Passant ainsi de ville à autre en escrimant à la Florentine. Recueil de pièces comiques.

FLORES. Faire flores. Signifie faire figure, briller dans le monde, paroître avec éclat, se distinguer par la dépense, & par les beaux habits.

FLOC. Par ce mot au propre, on entend le gonflement des eaux par ondes. On s'en sert au figuré, pour signifier, quantité, multitude. Les larmes lui tombaient des yeux à grands flots. Vaugelas, Quinte Curse l. 6. c. 9

*Cotin, à ses sermons craignant
toute la terre,*

*Fend les flots d'auditeurs pour
aller à la chaire.*

Despreaux.

*Juvenal de sa mordante plume ,
Faisoit couler les flots de fiel
& d'amertume,*

Le même , Satire. 7.

FLOTANT. Au propre , qui est au dessus de l'eau. Au figuré , il se dit de l'esprit , & signifie , irrésolu , incertain.

*Son cœur , toujours flottant entre mille embarras ,
Ne sçait ni ce qu'il veut , ni ce qu'il ne veut pas.*

Despreaux , Satire 8.

On se sert du verbe , **FLOTER** dans le même sens.

FLORTE. Un nombre de vaisseaux qui vont ensemble. On dit proverbiallement , *la flotte est arrivée* , pour dire , qu'on a reçu de l'argent , après avoir attendu quelque tems. Par allusion aux flottes des Indes.

FLUT FLUT. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un petit sifflet de poche. *Entret de la grille.*

FLUTE. Il s'avient toujours à Rabin de ses flutes.

Ce qui vient par la Flute s'en va par le tambour.

On dit aussi de deux personnes qui se veulent du mal , que *leurs flutes ne s'accordent pas ensemble.*

Il y a de l'ordure à sa flutte. Pour dire qu'il y a quelque vérité en l'accusation qu'on fait contre quelqu'un.

Avoir toujours la flutte au derrière. C'est , prendre souvent des lavemens.

Flute. Se dit par ironie d'une

personne qui a de longues jambes , sèches , & toutes d'une venue. *Elle me dit que je n'osois danser de peur de montrer une longue flute.* Ablancourt , Dialogues de Lucien. 2. p.

Finte. Pour seringue à donner des lavemens. Voyez **ESCOPETTE** d'**HIPOCRATE**. Pendant que la vieille ajustoit sa flute. Aventurier Buscon.

FLUTENCU. Sobriquet piquant qu'on donne aux Apoticaire. *Peste du courteau de boutique & du flutencu.* Pièces comiques.

FLUTER. Pour boire , avaler du vin à pleins verres. Voyez **HUMER** , **HUMECTER** , **SOUFLER**.

Se faire fluter au derrière. Façon de parler burlesque , pour dire , se faire donner un lavement.

FLUX. Au propre , c'est le tems réglé que la mer met à monter vers un certain lieu. Ce mot entre élégamment dans le stile figuré. *Lorsque la passion agite l'esprit , elle l'entraîne sans cesse de côté & d'autre , & dans le flux & reflux perpétuel de sentimens opposés , il change à tout moment de langage & de pensées.* Despreaux.

On dit , ma bourse à le flux. Phrase burlesque , pour dire , mon argent se dépense fort vite.

Flux de bouche. Flux de paroles. Pour exprimer une personne qui veut toujours parler , & qui ne laisse point parler les autres.

FOARRE. Faire gerbe de foin à Dieu. C'est - à - dire , payer les dîmes à son Curé avec la plus mauvaise gerbe , où il n'y a que de la paille , & peu de grain.

FOFILER. Se fofiler dans un entretien. Dans le stile libre signifie se mêler dans un entretien sans en être prié. *Tout. Ita. Le*

Tb' des Dames. Signifie aussi hanter quelqu'un.

FOIN. Chercher une aiguille dans une charretée de foin. Signifie , chercher une chose difficile à trouver.

Il a bien mis du foin dans ses bottes , de la paille dans ses souliers. Pour dire , il s'est fort enrichi. Ce qui ne se dit d'ordinaire , que de ceux qui sont venus de bas lieu , qui ont fait de grandes fortunes par des voyes illicites.

Foin. Sorte d'interjection qui marque du mécontentement.

Foin j'enrage d'avoir tout ce qu'on me refuse.

Scaron.

FOIRE. S'entendre comme larrons en foire. C'est-à-dire , être lié d'une grande intelligence.

Allez vite , la foire est sur le pont. Se dit , en se moquant de ceux qui s'empressent pour une affaire de néant.

La foire sera bonne , voici bien des marchands. Se dit , quand plusieurs personnes de connoissances arrivent en même tems en même lieu.

Il ne sçait pas toutes les foires de Champagne. Se dit d'un homme qui ignore beaucoup de choses qui se trouvent à son préjudice.

Donner la foire à quelqu'un. Pour dire , lui faire un present de quelque chose venant de la foire , ou au tems de la foire.

FOIREUX. Il est bon à vendre vache foireuse. Se dit d'un homme , lorsqu'il ne rit point , & qu'il dit sérieusement des choses plaisantes.

FOIS. Une fois n'est pas coutume. Qui donne promptement donne deux fois.

FOISON. A foison. Pour en quantité , en nombre , beaucoup.

Toutefois avec l'eau que j'y mets à foison.

J'espérois adoucir la force du poison.

Despreaux , Satire 3.

FOISONNER. Cherté foisonne. C'est à dire , qu'on ménage les choses quand elles sont chères , & que d'ailleurs les Marchands apportent quantité de marchandises aux lieux où on en a prompt débit.

FOL. Voyez FOU.

FOLICHON. Diminutif qui marque de la tendresse & de l'amour , ou quelque chose de flatteur ; pour petit fou , ou petite folle. *Ma petite folichon.* Femme poussée à bout.

FOLIE. La sagesse du monde n'est que folie devant Dieu.

Les plus courtes folies sont toujours les meilleures.

Parler tout seul est un signe de folie.

Cette personne n'a jamais fait folie de son corps. Pour dire qu'elle a vécu chastement.

Faire la folie. Pour remuer le croupion , faire le déduit , se divertir au jeu d'amour.

*Que je leve ton cotillon
Pour faire la folie.*

Parnasse des Muses.

Folies. Pour , choses plaisantes , choses jolies & agréables qu'on dit. *Je me suis trouvé seul*

avec ma maîtresse dans une alcove , où nous avons dit mille folies , mais , hélas , nous n'en avons point fait.

*On croit que ma mélancolie
Vient du reproche amer qu'en
secret je me fais ,
De n'être plus assez jolie ,
Pour faire naître encore quel-
que tendre folie.*

Deshoulières.

FOLLE-ENCHÈRE. On dit par manière de Proverbe. Porter la folle enchère des autres. Pour , porter la peine pour tous les autres. *Taisez-vous , vous pourriez bien porter la folle-enchère de tous les autres.* Molière, George Dandin act. 1. sc. 6.

FONCER. Foncer à l'apointement. Signifie , fournir aux dépenses nécessaires.

FOND. Il ne faut point qu'on sache le fond de notre bourse. Pour dire , qu'on sache ce que nous avons de bien.

On dit d'une affaire , qu'il faut voir le fond du sac. C'est à dire en examiner toutes les circonstances , voir jusqu'à la dernière pièce.

Couler à fond. Pour ruiner , endommager , faire tort , déranger , affoiblir. *Et quoique le jeu m'ait un peu coulé à fond.* Théâtre Italien, la Matrone d'Ephèse.

Être en fond. Sarraz. Dial. Pour avoir des espèces , de l'argent , être bien dans les affaires , être riche ou à son aise.

Faire un fond sur l'alloyon. Manière de parler , qui signifie se pourvoir d'argent , faire provision de bien pour le besoin , apporter quelque bien

en mariage. Car il n'avoit pas fait un fond pour l'alloyon. Lettres galantes.

FONDATEUR. Ce n'est pas là l'intention du fondateur. Pour parler des choses qui se font contre l'intention de ceux qui en ont la direction.

FONDATION. On dit des vieilles fondations de Services qu'on ne dit plus , qu'elles sont passées par un fidelium. Pour dire , qu'on s'est contenté de dire la dernière oraison pour les morts , qui commence par ce mot fidelium , parce qu'en effet il n'y auroit pas assez de Ministres dans l'Eglise pour satisfaire à toutes les fondations qui ont été faites à perpétuité.

FONDEMENT. Il veut faire un bon fondement. Pour bien boire par après. Se dit d'un homme qui mange beaucoup de soupe.

FONDEUR. Il est étouffé comme un fondeur de cloches. Se dit de celui qui ne réussit pas dans ses entreprises , parce qu'en effet il est fort mécontent quand son ouvrage a manqué.

FONDRE. Il faut fondre la cloche. C'est-à-dire , qu'il faut terminer , achever une affaire , la faire juger , la consommer.

FONTAINE. Lorsqu'un homme déjà d'âge se porte bien , & qu'il semble qu'il rajeunit ; on dit , qu'il est allé à la fontaine de Jouvence.

*Les jeux , les ris , la danse ,
Ont aussi leur tour à la fin.
On se plonge soir & matin
Dans la fontaine de Jouvence.*

La Fontaine.

FORAIN. On appelle des *alibiforains*, de méchantes excuses, ou du galimathias, qu'on donne à ceux qui interrogent.

FORCE. C'est le soleil de Janvier, il n'a ni force ni vertu.

C'est la force du bois. Se dit quand quelque chose se fait par la seule impétuosité de la nature.

On dit aussi : Tout par amour & rien par force, de ce qu'on fait volontairement.

FORCENERIE. Pour folie, rage, colère, fureur, emportement violent.

J'aurois de la forcenerie

Affez, pour me faire enchaîner.

Scaron, Virgile travesti. l. 7.

FORCLORE. Pour excepter, ôter du nombre. Ce n'est que j'en voulusse forclore jés biens. Oholieres, Comtes. t. 2.

FORFANTERIE. Pour faquinerie, vanterie, niaiserie, friponnerie.

Que d'affectation & de forfanterie !

Molière, Tartuffe.

FORGER. Se forger des chimères. C'est-à-dire, avoir des visions creuses, faire des desseins imaginaires, avoir des terreurs paniques.

A forger on devient forgeron. Pour dire, qu'à force de faire un métier on l'apprend.

FORLIGNER. Pour déroger, dégénérer. Je l'étrangleroie de main, s'il falloit qu'elle forlignât de l'honnêteté de sa mère.

Molière, George Dandin.

FORT. Il faut céder au plus fort.

Le plus fort l'emporte

Il aura fort à faire.

Il est le plus fort, il portera les coups.

Il se met toujours du côté des plus forts.

Jennesse est forte à passer.

Cet enfant est fort comme un Turc. Signifie, qu'il est fort robuste.

On dit, qu'un chien, qu'un coq est bien fort sur son pallier. Ce qui se dit aussi de l'homme quand il est chez lui. Voyez FUMIER.

Vos fortes fièvres quartaines. Se dit, en faisant une imprécation.

Le fort portant le foible. C'est à dire, faire une compensation du bon avec le mauvais.

Il en connoit le fort & le foible.

On dit aussi en guerre, il s'est recommandé à Notre-Dame de drappe-fort.

Il est fort en gueule. Pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la répartie prompte & piquante.

Se faire fort. Pour se vanter, promettre avec assurance, assurer. Il se faisoit fort de faire réussir. Cronier, Nouvelles.

FORTUNE. Contrefortune bon cœur. Signifie, que le courage & la constance mettent à couvert de tous les revers de la fortune.

Il est artisan de sa fortune. C'est à dire, qu'il ne doit son avancement qu'à son mérite.

On appelle aussi communément la Cour, le Théâtre de la fortune, parce que c'est là où l'on voit les plus grands événements de la fortune.

On dit par raillerie à un homme qui fait beaucoup de promesses. Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma fortune est faite.

Entreprendre quelque chose à ses risques , perils , & fortunes. Pour dire , les propres dépens.

Busquer fortune. Signifie , chercher à faire fortune.

Bonne fortune. Ne se dit pas toujours pour bonheur. Homme à bonne fortune. C'est - à - dire , qui a des jouissances en amour,

FOSSE. *Il a un pied dans la fosse , il est sur le bord de sa fosse. C'est - à - dire , qu'il est vieux , proche de sa fin.*

Un jeune homme dit aussi , Je pissurai sur sa fosse. Pour dire , je le survivrai.

Mettre la clef sur la fosse de quelqu'un. Signifie , renoncer à ses biens , ou à sa succession.

FOU. *A chaque fou sa marotte.*

Tous les fous ne portent pas des marottes , ou bien tous les fous ne sont pas aux petites maisons.

Bien fou qui s'oublie. C'est - à - dire , qu'il y a de la folie à ne pas songer à ses intérêts.

Il m'a pensé faire devenir fou, fou à courir les rues. Pour dire, il m'a fait mille traverses , mille méchantetez capables de me faire perdre l'esprit.

J'y mettrois ma tête ; qui est la gageure d'un fou.

Cet homme est fou , ou le Roi n'est pas noble.

Il est fou comme un jeune chien.

Il est fou à lier.

Tel se croit sage qui est fou.

Dieu aide à trois sortes de personnes , aux fous , aux enfans , & ivrognes.

Il y a plus de fous vendeurs que de fous acheteurs.

A la presse vont les fous. C'est à dire , qu'il ne se faut pas empresser d'acheter les marchandises , tandis que tout le monde

en veut avoir.

Tête de fou ne blanchit jamais, A folle demande il ne faut point de réponse.

A barbe de fou l'on apprend à rire.

Les fous sont les fetes , & les sages en ont le plaisir.

Les fous inventent les modes & les sages les suivent.

On apelle fou de haute game , un fou achevé.

On dit que les fous & les enfans prophétisent. Pour dire , qu'ils disent quelquefois la vérité, qu'un fou avise bien un sage.

Plus on est de fous , & plus on rit. C'est - à - dire que le nombre de gens sert à s'exciter l'un l'autre à la joye.

Les fous sont plus utiles aux sages , que les sages aux fous.

FOUDRE. *Il se fait craindre comme la foudre. Se dit d'un homme, lorsqu'il est violent , qu'il menace & bat souvent.*

On dit qu'un homme , qu'un cheval , qu'un navire va vite comme la foudre , lorsqu'il court, ou qu'il se meut avec grande impétuosité.

Foudre. Ce mot dans le figuré est plus ordinairement masculin que féminin. C'est une foudre de guerre.

Un bruit court que le Roi va tout réduire en poudre.

Et dans Valenciennes est entré comme un foudre,

Despreaux.

Foudre. Signifie la colère de Dieu.

Tout chargé de lauriers , craignez encore la foudre.

Corneille , Cid,

FOUDRIER. Pour foudroyer ,
écraser à coup de foudre.

*N'allant pas pour faire la guerre,
Et pour Martel foudrier.*

Scaron , Poësies.

FOUDRIETANT. Pour Jupiter.

*De zaniède , qu'aima tant
Le Dieu du Ciel foudrietant.*

Scaron , Virgile travesti l. 5.

FOUDROYER. Au propre , fraper
de foudre. Au figuré , il se met
pour renverser , ruiner , terras-
ser. C'est l'anathème dont il fut
foudroyé. Patru , plaidoyer 8.

*C'est un de ces Messieurs , qui
dans l'Académie.*

*Foudroyent tous les jours l'igno-
rance ennemie,*

Voiture,

FOURT. Faire claquer son fouet.
Pour faire du bruit dans le mon-
de , faire de l'éclat. Dit
aussi se vanter , en faire ac-
croire , faire sonner haut une
chose. Pourquoi fait-il si bien
claquer son fouet ?

On dit pour excuser une fau-
te légère , que la corde & le
fouet en sont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi
fouetter un chat , de quoi fouetter
un page. C'est-à-dire , qu'une fau-
te , ou accusation sont légères.

Fouetter. Pour boire sec , boi-
re hardiment , sabler , lamper ,
être adroit à avaler un verre de
vin. *Ainsi mon ami , fouette moi
ce verre.* Rabelais l. 1.

Donner , ou couper des verges

pour se faire fouetter. Manière de
parler , lorsqu'une personne
donne des armes pour le battre
& lui fournit les moyens de lui
nuire , en lui donnant prise.
*Que la France ayant contribué à
former la République de Hollande,
ait coupé des verges pour se fai-
re fouetter.* Lucien en belle hu-
meur. I. t.

Fouetter les Poullets. Signifie
boire beaucoup , porter bien
son vin.

FOUILLEUSE. Sac , ou poche
d'habit. Il attrapoit l'un par la
b-face , l'autre par la fouilleuse.
Rabelais l. 1.

FOULE. Se mêler dans la foule. Si-
gnifie , profiter dans le trouble
& dans la confusion.

FOULER. On dit d'un homme
doux & pacifique , que c'est un
bon Prince qui ne foule guère ses
sujets.

FOUPIR. Pour chifonner , gâter ,
salir.

*En me criant , vilain , tu sou-
pis tout mon linge.*

Scaron , Jodelet duéliste.

FOUR. Ce n'est pas pour vous que
le four chauffe. Pour dire ne vous
attendez pas d'avoir part à cette
affaire.

Elle est grande comme un four.
Se dit d'une bouche très-fendue.

Quand on parle d'un lieu où
il fait extrêmement chaud ; on
dit qu'il y fait chaud comme dans
un four.

Et d'un lieu fort obscur , qu'il
y fait noir comme dans un four.

*Vous y viendrez cuire à notre
four.* Se dit par forme de me-
nace à une personne qui a re-
fusé de faire quelque plaisir qu'on

on lui demandoit.

Four. Se dit aussi d'un lieu où on enferme toutes sortes de gens sans aveu , qui battent le pavé à Paris , & quand ils y sont une fois enfermés , on les enrôle par force. Un four c'est une chambre voutée où il n'entre aucun jour ; ces fours sont en très-grand nombre à Paris. Ils sont de l'invention de Monsieur d'Argenson , ils rapportent par an plus de 2000. hommes au Roi , & par cette précaution Paris se trouve purgé d'une infinité de vauriens , filoux , & autres gens de ce calibre.

Envoyer sur le four. Envoyer quelqu'un promener , se soucier peu d'une personne. *Voyez ENVOIER PAITRE.*

FOURBIR. Pour bairer , faire le déduit.

Fourbissoit la belle Alisenna.

Cabinet Satirique.

FOURBISSEUR. Etre tête à tête comme des fourbisseurs. Se dit parce que les fourbisseurs sont l'un devant l'autre , quand ils fourbissent des épées.

Se battre de l'épée qui est chez le fourbisseur. Pour dire , disputer d'une chose qui n'est ni à l'un ni à l'autre de ceux qui contestent

FOURCHE. Panser les chevaux à fourche. C'est-à-dire leur donner des coups de fourche , au lieu de les étriller.

Etre traité à la fourche. Signifie être maltraité.

A la fourche. Pour mal , ridiculement , négligemment, sans façon , à la grosse mordienne & ne s'emploie guères que pour exprimer l'habillement en desor-

dre d'une personne , ou la figure ridicule & forte.

Qu'il entre à l'étonardi un loe fait à la fourche.

Regnier , Satire 10.

FOURGON. La pelle se moque du fourgon. Se dit , en parlant de deux personnes , également ridicules , qui se moquent l'une de l'autre.

FOURGONNER. Pour faire l'action Vénérienne , se faire bien-aise avec une femme. Il fourgonnera , mais quoi , il y mettra le feu , l'éteigne qui pourra. Cholieres , Contes t. 1.

FOURMI. Quand quelqu'un lâche beaucoup de vent , on dit qu'il a mangé des œufs de fourmi.

On dit qu'un homme a des œufs de fourmi sous les pieds , lorsqu'il ne peut demeurer en place , qu'il a grande envie de marcher.

Rendre quelqu'un plus petit qu'une fourmi. Signifie , l'humilier beaucoup , ou le ruiner.

Quand un homme se tient dans un grand respect , ou dans une grande soumission devant un autre , on dit , qu'il est plus petit qu'une fourmi devant lui.

FOURMILLER. Pour abonder , regorger , avoir en quantité.

Enfin , comme en caquet ce vieux sexe fourmille.

Regnier , Satire 10.

FOURNE'E. Il a pris un pain sur la fournée. Pour dire , que sur la foi de mariage il a joui par avance de sa future épouse.

FOURNIR. Il faut fournir quelqu'un de fil & d'aiguille. C'est-à-dire ,

qu'il lui faut fournir absolument toutes choses.

FOURREAU. *Il a cotché comme l'épée du Roi dans son fourreau.* Signifie dans son habit, il ne s'est point deshabillé.

On dit aussi communément quand on a tiré l'épée contre son Prince. *Il faut jeter si loin le fourreau, qu'on ne le trouve jamais.* Ou bien, *il faut en brûler le fourreau.* Pour dire, que ce crime ne mérite point de pardon, & qu'il faut y réussir, ou y périr.

FOURRER. *Fourrer son nez partout.* C'est-à-dire, être incommode, se mêler des affaires où on n'est point appelé.

Il a bien fourré de la paille dans ses souliers. Signifie, il s'est enrichi.

Il est si bonteux qu'il ne sçait où se fourrer. Se dit d'un homme qui a fait ou dit quelque chose de mal à propos, & qui en a de la confusion : pour dire, qu'il ne sçait où se cacher.

On dit d'un gourmand, qu'il *fourre tout dans son ventre.*

Il cherche quelque tron à se fourrer. Se dit d'un homme qui cherche quelque emploi, quelque condition, & qui a peine à en trouver.

Un innocent fourré de malice. Se dit d'un homme qui est méchant dans l'ame, & qui semble en apparence être simple.

FOURIER. *Le fourrier.* Sert à exprimer les mois, ou menstrues des femmes, que le fourrier marque tous les mois. Ors le fourrier ne peut marquer le logis des femmes. Cholieres, Contes t. 1.

FOUTIMASSER. Signifie faire quelque chose avec nonchalance, agir lentement. Voyez LANTER-

NER, VIEDAZER, LAMBINER.
FOUTEILLER. Voyez PINOCHER.

FOY. On dit qu'un homme est fait à la bonne foi, ou vit bien à la bonne foi. Pour dire, qu'il est bien niais de croire aux apparences, ou à tous ceux qui lui donnent des paroles, qui croit tout ce qu'on lui dit.

Il n'a ni foi ni loi. Se dit d'un méchant homme, pour marquer, qu'il n'a aucun sentiment de religion, ni de probité.

FOYE. *Vous avez bon foye, Dieu vous sauve la ratte.* Se dit, quand un homme est paisible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

FRACAS. Pour bruit.

Et le solide bonneur, dont on doit faire cas,

Ne consiste jamais à faire du fracas.

Hauteroche, Nobles de Province

FRAIS. *Autant de frais que de salé.* C'est-à-dire, vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler sur nouveaux frais. Pour dire recommencer la besogne, comme s'il n'y avoit rien de fait.

On dit qu'un homme *avare se met en frais*, quand il fait quelque petite dépense pour régaler ses amis, & lorsqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu. Pour neuf, nouveau, qui n'a point encore vu le grand monde. *Monsieur est frais émoulu du Collège.* Molière, Malade imaginaire.

FRAISE. C'est le bout du teton, qu'on compare à une fraise, parce qu'il est rouge.

*Qui poussant chacun une fraise ,
Rouge quasi comme la braise.*

Le Courier d'amour.

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard , on dit , *enter franc sur franc.*

*Il est franc comme un maque-
reau.* Se dit d'un homme qui ne paye rien où il dine , lorsque les autres payent.

On dit aussi d'un homme qui va à la bonne foi en toutes choses , & sans y entendre finesse , qu'il y va à la *franche Marguerite*

*Il veut avoir ses coudées fran-
ches.* Pour dire qu'il ne veut rien qui incommode.

Etre franc comme osier. Signi-
fie , parler & agir sincèrement.

Franc. Ce mot de franc , & au féminin franche , ne peut guère être employé que dans un style familier , comique ou burlesque , & M. Scaron dans ses Lettres dit , *vous êtes de fran-
ches Amazonnes* , pour donner de la force & de l'énergie au substantif suivant , comme quand on dit , franc sot , franc pedant , signifie bien plus que très-sot , très-pedant.

Etre franc du colier. Pour franc , sans façon , un homme ouvert & de bonne foi , sans malice , sans fausseté. *Monsieur est franc du colier* , il vous parle avec affectation. Théâtre Italien , Filles savantes.

FRANQUETTE. *A la franquette.* Pour franchement , sans déguisement. *Et confessez à la franquette que vous êtes Médecin.* Molière , Médecin malgré lui.

FRAPPER. *Il frappe comme un sourd,*

il frappe sans dire mot.

C'est-à-dire , il bat avec violence , ou , sans en faire semblant.

Il est frappé là. Signifie , que c'est la dernière résolution , qu'il n'en démordra pas.

*Ces deux personnes sont frap-
pées à même coin.* Pour dire , qu'elles sont de même nature , qu'elles ne valent pas mieux l'une que l'autre.

On appelle un *Frère frappart* , un Moine libertin & débauché. *FRASQUE.* *Faire une frasque.* Pour jouer un tour , faire une plaisanterie , une raillerie , une tromperie à quelqu'un.

*D'avoir dessous ce masque
Ete sans y penser te faire cette
frasque.*

Molière , Etourdi.

FRATER. Pour garçon Chirurgien , ou Barbier.

*Qu'Esculape son fils lui ser-
ve de frater.*

Boursault , Poësies.

FRAUDE. *Il est mort en fraude.* Se dit d'un homme qui meurt insolvable.

FRAUDER. *Frauder la gabelle.* Se dit de tous ceux qui par tromperie ne satisfont pas aux choses qu'ils doivent faire.

FREDAINE. Pour frasque , tour éveillé , vie un peu débauchée , faute , espiéglerie. *Et que je ne me suis point marié avec toi , pour souffrir tes fredaines.* Molière , Médecin malgré lui.

FREDON. Pour tremblement , cadence de musique.

*La musique sans doute étoit
rare & charmante ,
L'un traine en longs fredons
une voix glapissante.*

Despreaux , Satire 3.

FREDONNER. Pour chanter.

*Et la troupe à l'instant ces-
sant de fredonner ,
D'un ton gravement fou s'est
mise à raisonner.*

Despreaux , Satire 3.

*Ronsard , sur ses pipeaux
rustiques :
Vint encore fredonner ses idiles
Gothiques.*

Despreaux , Art. Poët. c. 2.

FREIN. *Ronger son frein.* Pour
avoir patience , donner le tems
à quelqu'un de dissiper sa colère
ou sa douleur. *Il faut un peu la
laisser ronger son frein.* Palaprat,
Attendez-moi , &c.

Prendre le frein aux dents.
Signifie , s'emporter dans tou-
te sorte de licence. On le dit
aussi dans un sens contraire ,
& en bonne part , pour dire,
revenir d'un grand emportement
& s'appliquer à l'étude , à sa
profession.

A vieille mule frein doré. Se
dit pour se moquer d'une vieil-
le qui se pare encore pour fai-
re la jeune.

FRELAMPIE'. Pour un homme de
rien , de peu de mérite , ainsi
dit du frère qui a soin d'allu-
mer les lampes.

Nous finirons à table ,

Non comme des frelampies.

Parnasse des Muses.

FRELUQUET. Pour sot , innocent,
ridicule , fluet , délicat. *On deux
ou trois petits freluquets d'Abbez
font les chefs d'Académie.* Théâ-
tre Italien , Arlequin Empe-
reur dans la Lune.

FRERE. On dit , qu'un homme est
un bon frère , ou qu'il est frère
de la Jubilation. C'est-à-dire ,
un bon vivant , un bon com-
pagnon , qui n'aime qu'à rire,
& à faire bonne chère.

Partager en frère. Pour dire,
partager également.

On appelle par mépris *frere
coupe chou* , un Religieux qui
n'est d'aucune considération dans
son convent.

Frère frapart. Terme de mé-
pris , pour dire , un Religieux
de nom seulement. Communé-
ment on entend par ce mot ,
un Religieux qui donne dans les
aventures galantes. Marot a
fait l'építaphe de frère Jean
l'Evêque , Cordelier , natif
d'Orléans.

*Cy gist , repose , & dort ceans
Le feu Evêque d'Orleans ,
J'entends l'Evêque en son sur-
nom ,*

*Et frere Jean en propre nom.
Qui mourut l'an cinq cens &
vingt ,*

*De la verole qui lui vint.
Or afin que les Saints & An-
ges*

*Ne prennent ces boutons étran-
ges ,*

*Prions Dieu qu'un frere frapart
Il donne quelque chambre à
part ,*

FRÉRIE. Régál & bonne chère qu'on fait avec ses amis. *Faire frérie être en frérie. Etre de frérie.*

*L'on dispute , l'on fait frérie,
L'on boit. Plus l'on boit , plus
l'on crie ,
Et sur le declin du repas
L'on parle & l'on ne s'entend
pas.*

Perraut , Chasse.

FRESSURE. Pour cœur , âme ,
poitrine.

*Que pour toi dans ma fressure
L'amour fait son arsenal.*

Parnasse des Muses.

FRETILLARD. Pour gai , pail-
lard , passionné , amoureux.

*Sur l'herbette la tressai
D'humeur fretillarde.*

Parnasse des Muses.

FRETILLARDEMENT. Pour gen-
timent , agréablement ; par-
lant de baiser , sur la bouche ,
ou sur le teton. Ce mot signi-
fie fretiller avec la langue.

*Sucotant fretillardement ,
Dérobons - nous tout doucement,
Par un baiser , l'ame & la vie.*

Parnasse des Muses.

FRETILLER. Pour remuer , donner
du plaisir à une femme , la cha-
touiller , la faire pâmer d'aïse
dans l'action vénérienne.

Avec son voisin Gille ,

Qui sans cesse la fretille.

Parnasse des Muses.

*Les pieds lui fretillent. Se dit
d'un homme , lorsqu'il a im-
patience d'aller.*

*La langue me fretille. C'est
à dire , j'ai grande envie de
parler.*

FRETINFRETAILLER. Pour baiser
charnellement , donner du plai-
sir. *Quant aux Demoiselles , el-
les se font fretinfretailier sans son-
ger à pénitence. Rabelais. l.2.c.17*

FRIANDISE. Cette femme a le nez
tourné à la friandise. Pour di-
re , qu'elle a la mine , la phy-
sionomie d'être amoureuse.

FRICASSE'E. Faire une fricassée.
Signifie faire un mélange de
plusieurs choses ensemble.

*On dit d'une chose qu'on veut
mépriser , ce n'est pas là une
grande fricassée.*

Un homme savant en fricassée.
Manière de parler proverbiale
& passe , pour dire , un homme
qui se connoit en bons morceaux ,
qui se plaît à faire bonne chère.
On le dit aussi figurément , pour
signifier un homme qui a le
gout bon sur certaines choses.

Il est malheureux en fricassée. Se
dit d'un homme qui n'attrape
jamais les bons morceaux. Et
au figuré , un homme malheu-
reux dans ses entreprises.

FRICASSER. Au propre , faire en
fricassée. Au figuré & dans le
stile comique , c'est consumer
entièrement , perdre , manger
tout à fait quelque bien. *C'est
un drille fort éveillé , il a non
seulement fricassé son bien , mais
celui de ses pauvres dupes.*

J'ai

*J'ai fricassé mon petit patri-
moine ,*

*Et je serois bien heureux d'être
Moine.*

Lignieres , Poësies.

FRIME. Pour semblant , grimace , affectation , façon , feinte , finesse. *Pourquoi toutes ces frimes-là ?* Moliere , Médecin malgré lui.

Faire frime. Mot de paysan , pour , faire semblant , contrefaire , affecter.

FRINGANT. Pour gai , léger , de bonne humeur , alerte , réjoui , qui saute toujours. *L'attelage est de chevaux pommelcz & fringans.* Hauteroche , Bourgeois de qualité.

*Elle est pleine d'appas ,
Elle est jeune & fringante ,
Elle a l'humeur riante.*

Recueil de Poësies.

FRINGUER. Pour sauter , se remuer , faire le déduit , s'ébattre au lit avec une femme , se tremousser. *Mettez la Dame au coin du lit , fringuez là.* Rabelais. l. 2. Et Cholieres, Cent. Tom. 2.

FRIOLETS. Des friolets. Pour de jolis petits tetons naissans , qui sont capables de reveiller l'appetit , des tetons friands. *Pièces Satyriques.*

FRIPPER. *Friper sa leçon , fripper ses classes.* Signifie , se dérober de la classe , manquer d'y aller.

Fripper. Pour manger , se remplir la pance , se bourrer le ventre. *Moi qui pensois ne jamais fripper assez à tems.* Pièces comiques.

FRIPPE - LIPPE. Pour la nature d'une femme. Mais on ne se sert de ce mot que par mépris , pour dire un vieux temple de Venus , puant , pendant , flasque & ruiné , une conasse.

*Fait plus beau voir son frippe-
lippe.*

Comme la gueule d'un brochet.

Parnasse des Muses.

FRIPPERIE. Pour corps , épaules.

Garre une irruption sur nôtre fripperie.

Moliere , Dépit amoureux.

Se jeter sur la fripperie de quelqu'un. C'est-à-dire , le battre , le tirailler , lui déchirer ses habits , & aussi médire de lui , déchirer sa réputation.

FRIRE. *Ri t'en Jean , on te frit des œufs.* Se dit pour se moquer d'un niais qui rit sans sujet.

N'avoir plus de quoi frire. Veut dire , n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à frire dans cette maison , dans cette affaire. Pour dire , qu'il n'y a rien à manger , à profiter.

Cet homme est frit. C'est-à-dire , qu'il est perdu , qu'il n'y a plus d'espérance de rétablir sa faute , ou ses affaires.

Avoir de quoi frire. Pour avoir de quoi manger , de quoi contenter sa faim. *Le pauvre amoureux qui étoit à la campagne sans avoir de quoi frire.* Recueil des Pièces comiques.

*Peu de gens sachant bien écrire ,
Ont abondamment de quoi frire.*

Scaron , Poësies.

C'est - à - dire que les habiles Auteurs ne sont pas d'ordinaire fort accommodés des biens de la fortune.

Tout est frit. Pour dire , tout est perdu , tout est pris , il n'y a plus rien.

Tout homme qui la voit est frit. Voiture , Poësies. C'est-à-dire, quiconque la regarde en est amoureux.

FRISER. Cette affaire à frisé la corde. Signifie , cet Arrêt n'a passé que d'une voix.

Ce criminel a frisé la corde. Pour dire , a failli à être pendu.

On dit d'un discours trop ampoulé , qu'il frise le galimatias. C'est-à-dire , qu'il n'en est pas loin.

FRISQUE. Mot un peu vieux , & qui n'est d'usage que dans le comique. Il signifie , joli , gentil.

*J'ai vû maint homme & mainte femme ,
Frisques galans en leurs atours ,
Brûler de mutuelle flamme.*

Nouv. Parnasse pag. 35.

FROC. Il a Jetté le froc aux orties. Signifie , qu'il a apostasié , qu'il a renoncé à ses vœux , & qu'il est sorti d'un Monastère sans congé de ses Supérieurs , & par libertinage.

FROID. Il est froid comme un lardier.

Il n'y a rien de plus froid que l'âtre. Pour dire , qu'en une maison on y fait peu , ou point de cuisine.

Il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid. C'est - à - dire , que c'est un goinfre , un affa-

mé , un écornifleur , qui trouve tout bon.

Froides mains , chaudes amours. Pour marquer que la chaleur du dehors se retire en dedans, quand on est fortement amoureux.

Souffler le froid & le chaud. Signifie , soutenir le pour & le contre , s'entendre avec les deux parties contraires.

Ne plaise aux Dieux , que je couche.

Avec vous sous même toit.

*Arrière ceux dont la bouche ,
Souffle le chaud & le froid.*

La Fontaine.

Faire froid à quelqu'un. Pour faire mauvaise mine , mauvais accueil à quelqu'un , recevoir , accueillir froidement , c'est-à-dire , sans faire des caresses.

FROIDUREUX. Pour froid , glacé.

*J'avois environné mon cœur
De neiges froidureuses.*

Parnasse des Muses.

FROMAGE. Laisser manger le fromage au chat , ou laisser aller le chat au fromage. Voyez CHAT.

Fromage , poire & pain , repas de vilain.

Entre la poire & le fromage. Manière de parler , pour , au dessert , sur la fin du repas , où tout le monde commence à être un peu gai & en pointe de rire.

*Entre la poire & le fromage ,
Chacun dit sa chanson à boire.*

Parnasse des Muses.

FRONDER. Pour gronder , dire des injures , satiriser , quereller , traiter du haut en bas.

*Nommez Poètes par abus ,
Les plus mauvais plaisans du monde
Méritent que chacun les fronde.*

Scaron , Poësies.

Et Baron , homme à bonne fortune a 1. s. 12. Pour critiquer.
FRONT. Il a le front d'airain. Signifie , qu'il ne s'étonne point quoi qu'on lui dise , qu'il est impudent , hardi , qu'il ne se déferre point.

Ce mot *front* , se met élégamment en ce sens , pour signifier hardiesse , impudence.
De quel front nous opposez - vous un acte que vous-même condamnez.

*Je ne suis point de ces femmes bardies ,
Qui , goutant dans le crime une tranquille paix ,
Ont sçu se faire un front qui ne rougit jamais.*

Racine.

Front. En termes de guerre signifie face , devant. *Faire front de tous côtez à l'ennemi.* C'est-à-dire , faire face , & se présenter pour se défendre. On dit aussi , *le front d'un Bataillon*, pour la tête d'un Bataillon. *C'est un défilé , où il n'y a pas pour passer quatre hommes de front.* Ablancourt , Arrien.

Front. Pour la nature d'une femme , le temple de Cypris.

Qui souloit cacher son front.

De l'oreille d'un lièvre.

Parnasse des Muses.

FROTTER. *Un mulet frotte l'autre.* Cet homme s'est frotté au pilulier. Pour dire , qu'il a eu commerce avec certaine cabale de gens qui l'ont dressé à leur manière , qu'il ne vit plus comme il vivoit.

Frotter. Pour battre , étrioller , fraper , donner des coups. *Doux objet de mes vœux , je vous frotterai les oreilles.* Molière , Médecin malgré lui.

Je veux vous frotter les oreilles

Molière , Tartuffe.

Se frotter au lard d'une fille. En jouir.

*Si quelque Prince s'est frotté
Au lard de quelque Demoiselle.*

Cabinet satirique.

FRUIT. Quand on reçoit visite d'une personne qu'il y avoit long-tems qu'on avoit vûë , on dit , *Ha ! c'est un fruit nouveau de vous voir.*

On apelle aussi *fruits de la guerre* , les membres estropiez , les pays brûlez , ruinez & deserts.

FRUSQUIN. Pour portion , héritage , patrimoine , bien. *Voyez CREPIN.* Il a mangé tout son frusquin à la débauche. Il a dépensé tout ce qu'il avoit vaillant de bien.

FUE. Etre à la fui. Pour être au guet , dans un poste caché , ou

en sentinelle , être, dans une embuscade pour espionner , ou pour examiner les actions de quelqu'un.

Dans ce même moment un homme est à la gue.

Poïsson , les Foux divertissans.

FUIR. Lorsqu'un homme fuit avec promptitude , on dit , qu'il *guir* comme s'il avoit le *geu au cul*.

On ne peut guir sa mauvaise destinée.

FUITE. Il vaut mieux une prompte fuite qu'une mauvaise attente.

FULGRUISER. Pour foudroyer , anéantir par le tonnerre & la foudre.

- Joignez des corps gulgurisez.

Scaron , Virgile travesti.

FULMINER. Pour gronder , éclater , faire du bruit , témoigner son ressentiment. Je *gulminerai* , si vous ne vous écriez point. Boursault , Lettres.

FUMÉE. Il n'y a point de *geu sans gumée*. C'est-à-dire , qu'il n'y a point de passion si secrète , qui ne se découvre par quelque voye , qu'il ne court point de bruits qui ne soient sondez sur quelque vérité.

Manger son pain à la fumée du rôt. Pour dire , voir prendre des plaisirs à d'autres où on ne peut avoir part , leur voir faire de grands profits dans une affaire où on est mêlé , sans y participer.

On dit , que la fumée cherche les beaux. Pour se moquer de ceux qui se plaignent de la fumée.

La fumée chasse souvent le maître de la maison.

Toutes les choses du monde ne sont que fumée. Signifie , que toutes les choses du monde sont vaines & frivoles.

Cela s'en va en fumée. C'est-à-dire , qu'il ne produit point l'effet qu'on en attendoit.

FUMETIS. Ne *fumetis*. Pour dire , ne vous mettez point en colère , appeaisez-vous , moderez vos transports , retenez votre bile , ne vous fâchez pas. *Ah ! Seigneur Armosin , tout doux , ne fumetis.* Chamailé , rue St Denis.

FUMIER. Un coq est bien fort sur son fumier , il ne faut pas attaquer un homme sur son fumier. Pour dire , qu'il ne faut pas attaquer un homme chez lui , où il peut avoir du secours. Voyez **FORT**.

Patris composa ce Madrigal , peu de tems avant que de mourir.

Je songeois cette nuit que , de mal consumé ,

Côte à côte d'un pauvre , on m'avoit inhumé ,

Et que ne pouvant pas souffrir ce voisinage ,

En mort de qualité , je lui tins ce langage.

Retire toi , coquin , va pourrir loin d'ici ,

Il ne t'appartient pas de m'approcher ainsi.

Coquin ! ce me dit-il d'une arrogance extrême ,

Va chercher tes coquins ailleurs , coquin toi même.

Ici tous sont égaux. Je ne te dois plus rien.

Je suis sur mon fumier , comme toi sur le tien.

Quand on voit quelqu'un faire des dépenses excessives qui le ruinent , on dit qu'il mourra sur un fumier.

FURTRER. Pour chercher , espionner. Métaphore tirée des furets , espèce de chiens qui cherchent dans les clapiers les lapins *Qui furetent de tous côtes , s'il n'y a rien à voler.* Molière , Avare. Et Regnier Satyre II.

FUREUR. La patience poussée à bout se tourne en fureur. Signifie qu'il ne faut pas abuser de la patience des gens.

FURIBONDER. Pour rendre furibond , donner de la furie. Dit aussi , dompter vaincre.

Desquels il ne pouvoit furibonder l'audace.

Cabinet satirique.

FURIEUX. Il ne faut pas mettre les armes entre les mains d'un furieux. C'est-à-dire , d'un homme en colère.

FUSEAU. Avoir des jambes de fuseau. Pour dire , avoir les jambes menues comme des fuseaux.

FUSE'E. On dit à une personne qui travaille lentement à quelque besogne , qu'elle aura mardi fusée.

Achever sa fusée. Pour finir ses jours , terminer sa vie , avoir accompli le cours de ses jours , mourir , achever de vivre. Métaphore. Et pensoit-il pouvoir vivre ayant achevé sa fusée ? Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Demêler la fumée. Manière de parler , qui signifie , développer ou découvrir une entreprise , une fourberie , une conspiration , ou secret , s'éclaircir d'un fait obscur , pé-

nêtrer les causes d'une affaire embrouillée. *Hé paix ! Je démêlerai bien la fusée.* Théâtre Italien , le Banqueroutier.

FUSTIGER. Pour folletter , discipliner , battre avec des verges.

Pour vous je ferai tout jusqu'à me fustiger.

Scaron.

G.

GABATINE. Pour fourberie , tromperie subtile & rusée , supercherie , menterie. *La gabatine est franche & la ruse subtile.* Docteur amoureux , Comedie.

Gabatine. Nous entendons encore par ce mot toutes les paroles flatteuses & galantes qu'on dit à une personne pour l'attraper , & lui en faire accroire. Mais il ne trouva sa place en nôtre langue que dans le stile plaisant.

*Il est vrai , notre Nation
Donne souvent la gabatine ;
Mais je donnerai caution
De ne point tromper Socratine.*

Sarrazin , Poësies

*Galans fiefex , donneurs de gabatine ,
J'ai beau prêcher qu'on risque
à vous oïr.*

Deshoulières.

GABELER. *Se gabeler.* Pour se divertir , se réjouir , se donner du bon tems , vivre en joye , se goberger , se railler , se moquer,

dire le mot pour rire.

*Toujours buvant d'autant ,
A un chacun toujours se ga-
bant.*

Rabelais l. 1.

GABELLE. *Frauder la gabelle.* Pour ferrer la mule , faire le tour du bâton , tromper , faire un profit caché. On gagneroit davantage , & je pourrois frauder la gabelle , & trouver de quoi le payer. Ablancourt , Dialogues de Lucien.

GABER. Pour se joier , se rire se moquer , se railler , se divertir de quelque chose. L'autre avoit-il occasion de se gaber ? Choderlières , Contes t. 1.

GAGE. *Les Conseillers n'ont point de gages.* Se dit à celui qui se mêle de donner son avis sans qu'on le lui demande.

Casser aux gages. Pour chasser , reformer , donner le congé à quelqu'un , envoyer , faire sortir de service.

Es que pour sa paresse , il faut casser aux gages.

Scaron.

GAGER. Voyez *Fou*.

GAGEUR. *Soutenir la gageure.* Pour tenir sa parole , demeurer ferme & résolu , faire tête , achever ce qu'on a commencé , ne point reculer , montrer de la résolution & de la résistance. Il faut soutenir la gageure , dût-il m'en coûter la vie. Lettres galantes, Pour soutenir ce qu'on a avancé ne se point dédire.

GAGNER. *Qui bien gagne , & bien dépense , n'a que faire de bourse*

pour ferrer son argent.

On leur a bien fait gagner leur avoine. Se dit des hommes & des chevaux , quand on les a bien fait travailler.

On dit qu'on gagne la gageure , quand on est venu à bout de ce qu'on avoit entrepris.

Gagner la main. Pour dire prévenir.

Joüer au caquimbert , où qui gagne perd.

Je gagne gros en cette affaire-là. C'est - à - dire , j'y perds , au lieu d'y gagner.

Il n'est pas Marchand qui toujours gagne. Pour dire , que sous les Marchands sont sujets à perdre.

Du dérober au restituer , on gagne trente pour cent. Signifie qu'on ne restituë jamais tout.

Il croyoit avoir ville gagnée. C'est - à - dire , il croyoit être maître de cette affaire.

Crier ville gagnée. C'est, crier, se vanter que l'on a remporté l'avantage.

Gagner le taillis. Manière de parler pour fuir , prendre la fuite, s'échapper , s'esquiver. *Tant pis, j'en serai moins léger à gagner le taillis.* Molière , Dépit amoureux. *Gagner la guerite , gagner le haut & gagner au pied.* Signifie aussi s'enfuir.

Gagne - pain. C'est l'instrument ou le métier avec lequel chacun gagne sa vie. *Et son gagne - pain sa trompette.* Scaron , Virgile travesti l. 6.

Gagne - petit. C'est un émouleur de ciseaux , qui va de maison en maison avec une meule pour émoudre des couteaux.

GAGUIE. Dans le stile comique signifie une fille.

Une bonne grosse gague.

Théâtre Italien.

GAINÉ. *Qui frapera du couteau , mourra de la gaine.* Pour exprimer cette pensée de l'Evangile , *Omnia enim qui acceperit gladium , gladio peribit.*

GALANT. Signifie aussi dans le satyrique , galeux , qui a la gale. *La Gouri avoit le bout du nez galant.* Lettres galantes & historiques.

GALANTIR. Pour dénouer , délier , dégourdir , rendre souple & dispos. *Et pour se galantir les nerfs.* Rabelais l. 2.

GALANTISER. Pour caresser , courtoiser , conter fleurette , dire des douceurs , ou jurer un amour éternel à une femme , soupirer à ses pieds , & lui donner des marques de tendresse. *Je trouvais ma femme galantisée par des gens qui mangeoient mon bien.* Ablancourt , Dialogues de Lucien p. 2. *C'est Ulysse qui parle de sa femme.*

GALBANUM. *Vendre du Galbanum.* Dans le stile comique signifie craquer , mentir , en conter de belles.

Donner du Galbanum. Pour tromper , duper , en donner à garder , mentir. Voyez PASSER LA PLUME PAR LE BÉC.

GALE. *La gale ni l'amour ne se peuvent cacher.*

GALEFRETIER. Pour filou , coquin , vaurien , coureur , fripon , homme de rien , & sans aveu. *J'aurois plus de trente galefretiers à mes trousses.* Théâtre Italien , la fausse Coquette.

GALERE. *Vogue la galère.* Pour dire , mettre les choses au ha-

sard , n'en considérer point l'événement.

J'aimerois autant être en galère , ou tirer la rame. C'est-à-dire , je suis misérable , je souffre beaucoup.

GALERIE. On dit d'un homme qui a souvent voyagé dans un même lieu , que ce sont ses galeries.

GALÉUX. *Qui se sent galeux se grate , ou qui se sent morveux se mouche.* Se dit de ceux qui se plaignent de ce qu'on les accuse soudainement de ce dont ils sont coupables en effet.

Une brebis galeuse gâte tout un troupeau. Signifie qu'un méchant homme peut corrompre toute une compagnie, où il se fourre.

GALIMAFRE'E. Fricassée de vieux restes de viandes , salmigondis. *Une galimafrée le soir , du reste du dîné.* Don Quichotte l. p.

GALIMATIAS. Pour mélange confus de toutes sortes de paroles , confusion , menaces , discours mal arrangez & obscurs. *Et votre galimatias , ne m'a pas tantôt ébloii.* Moliere , George Dandin.

GALLICO. *De Gallico* , pour dire , à l'impourvu , sur le champ.

GALOP. *Aller le grand galop à l'Hopital.* C'est-à-dire , dépenser beaucoup.

Il s'en va le grand galop. Signifie , il mourra bientôt.

GALOPIN. C'est une petite mesure de vin , ce qu'on appelle à Paris un demi-septier.

Galopin de cuisine. Pour marmite , tournebroche , petit gueux qu'on prend dans les cuisines des grandes maisons pour envoyer d'un côté & d'autre , porter du bois , des charbons &

autres choses dont on a besoin.

Les galopins d'une cuisine.

Cabinet satirique.

GALOPPER. Pour courir , se hâter , précipiter ses pas , aller vite. Métaphore. *Ils galoppent , parce qu'ils s'en retournent à vuide.* Palaprat , Femme d'intrigue.

GAMBADE. Payer en monnoye de Sines , pour dire , en gambades.

GAMBADER. Pour sauter , réjouir , caracoler , danser , caprioler.

Vos foux viennent ici gambader d'importance.

Poisson , les Foux divertissans.

GAMBILLER. Pour remuer les jambes , se démener , se trémousser. *Où de le voir gambiller les jambes en haut devant tout le monde.* Moliere , Pourceaugnac.

L'Amour est un mauvais coureur.

Helas , bon Dieu , comme il gambille !

Sans cesse le méchant fretille.

Recueil de Poësies t. 3.

AME. Pour esprit , portée ou étendue de l'esprit ou du jugement de quelqu'un , capacité.

C'est du Latin qui passe votre game.

Voiture , Poësies.

C'est dire , vous n'entendez pas cela. En ce sens ce mot est bas & burlesque.

Chanter la game. Pour grog-

der , reprimander , quereller , reprendre aigrement , corriger , faire connoître à quelqu'un ses fautes , donner la leçon , donner une mercuriale.

Avec Dame Junon sa femme , Qui souvent lui chante la game.

Scaron , Gigantom.

On 'dit qu'un homme est hors de game , pour dire , qu'il ne sçait plus où il en est , comme un Musicien qui a perdu son ton.

Changer de game. Manière de parler , pour dire changer de conduite , de manière de vivre , changer de propos , de discours , d'entretien , changer de mesure ou de dessein.

Enfin pour me complaire , elle change de game.

Belle Isle.

GANACHE. Au propre , c'est la partie de la machoire du cheval qui touche le gozier , ou l'encolure. Au figuré , on s'en sert pour exprimer un homme qui a l'esprit pesant. *Il est chargé de ganache. Il a la ganache pesante.*

GANIMÉDE. Pour bardache , jeune garçon qui donne du plaisir , qui laisse commettre le péché de sodomie sur soi. *Ce qui est cause qu'on voit tant de Ganimédes à la Cour.* Putanisme de Rome.

GANT. Quand un homme apporte quelque nouvelle qu'on sçait déjà , on dit qu'il n'en aura pas les gants. C'est-à-dire , la paraquante , le présent qu'on don-

ne aux Messagers qui apportent quelque bonne nouvelle.

Il est souple comme un gant. Signifie , qu'il est doux , & humilié , qu'on le manie comme on veut.

L'amitié passe le gant. Se dit , lorsqu'en se saluant on se touche la main sans se donner le loisir de se déganter.

Avoir les gants. Manière de parler , qui signifie avoir le pucelage d'une personne , en obtenir le premier des faveurs , avoir les premières fleurs de la virginité d'une fille , jouir d'une personne qu'aucun homme n'a encore approchée. Et la pauvre sot n'eût pas l'esprit d'en avoir les gants. Les Dames dans leur naturel.

Dans le même sens on dit d'une fille , qu'elle a perdu ses gants.

GANTELET. Ce que le gantelet gagne , le gorgerin le mange. Pour dire qu'on ne met guères à profit le gain qui se fait à l'armée. Voyez FLUTE.

GAR, Pour garçon , jeune homme , drôle. Mais comme on vouloit m'assujétir à blanchir trois grands gars de Commis. Théâtre Italien , Empereur dans la Lune.

GARBE, Vient de l'Italien , & signifie , air , mine , tour du visage , physionomie. Vieux mot & burlesque.

Et de majestueuse garbe.

Scaron , Virgile travesti.

GARCE. Pour fille , ou femme de joye , qui est de mauvaise vie , qui fréquente les lieux de débauche , qui se prostitue au premier venant. *Puc. de Rom.*

Ce mot est plus outrageant que celui de putain.

GARÇON. *Se faire beau garçon.* C'est à dire , se ruiner , s'enyvrer , manger son bien en débauches , ou s'embarasser dans de méchantes affaires.

GARDE. *Garde-cu.* Pour chemise.

Et en cette sorte

Le tout on emporte ,

Table , banc , coffre , bahn ,

Cotte , robe , & garde-cu.

Parnasse de Muses.

Il se prend aussi pour la première juppe , qui ordinairement est courte:

Garde - notte. Pour Notaire.

Avec des Conseillers surnommez garde - notes.

Poisson , Comedie sans titre.

Etre en garde contre quelqu'un,
C'est - à - dire s'en défier.

J'étois plus en garde de vous que de personne. Le Comte de Bussi.

Tu va sortir de garde & perdre tes mesures :

Explique , si tu peux , encore ses impostures.

Corneille , menteur act. 3. f. 3.

Garde - fou. C'est un apui , ou une espèce de balustre des deux côtes d'un pont pour empêcher qu'on ne tombe.

On fait tant de faux pas dans la Jurisprudence ,
Que , pour en garantir ceux qui

sont du métier.

On a fait au palais , sur le grand escalier.

Un garde-fou de conséquence.

Voici une jolie repartie , à laquelle ce mot garde-fou a donné lieu.

Pourquoi n'a-t-on pas mis ici de garde-fou ?

Disoit un Seigneur des plus foux,

Passant sur un pont dans sa terre.

Un gaillard de ses alliez ,

Lui dit d'un air plaisant , selon son ordinaire ,

C'est qu'on ne sçavoit pas que vous y passeriez.

GARDER. *Ce que Dieu garde est bien gardé.*

Quand chacun se mêle de son métier , les vaches sont bien gardées.

Personne ne sçait ce que la fortune lui garde.

Adieu , bon-homme , garde ta vache.

En donner à garder. Pour mentir , fourber , faire accroire une chose fausse , en imposer , tromper , duper. *Ne m'en donne tu point à garder ?* Moliere , Bourgeois Gentilhomme.

Garder les manteaux. Pour dire , n'être pas de la fête , de l'affaire qui se fait.

Garder une pomme pour la soif. C'est-à-dire , épargner quelque chose quand on est riche , pour la nécessité qui peut survenir.

Je la lui garde bonne. Pour dire , j'attens l'occasion de me vanger.

Garder le mulet. Pour attendre à une porte avec impatience , s'ennuyer , se morfondre à attendre.

Et par frayeurs , on pour s'ébattre ,

Me firent garder le mulet.

Scaron , Poësies.

GARDES. *En donner jusqu'aux gardes.* Cette manière de parler ne se dit , que lorsqu'on parle de débauche , & dit autant que boire & manger son soul , s'en donner à tirelarigot , en prendre par dessus les yeux , prendre du plaisir sans réserve , sans modération. *La rancune s'en donna aussi jusqu'aux gardes.* Scaron , Roman comique.

GARE. Pour , prenez garde , ôtez-vous du chemin , retirez-vous , écarterez-vous.

Gare le pot au noir. Se dit en jouant à des jeux où on a les yeux bandez. C'est-à-dire , qu'on est en danger de se faire quelque bosse qui deviendra noire.

Sans dire gare. Pour sans crier , sans crier , sans appeller.

Il m'a frappé sans dire gare.

Scaron , Jodelet duéliste.

GARENNE. On dit d'un conte , ou d'un trait d'esprit dont on raille , *celui là est de garenne.*

GARENT. *A mal exploiter , il n'y a point de garent.*

GARENTIR. On peut bien garentir du mal , mais on ne sauroit garentir de la peur.

GARGAMELE. Pour gozier , gorge.

Je vais me rafraichir un peu la gargamelle.

Hauteroche , Amant qui trompe.

GARGARISER. *Se gargariser.*
Pour boire , se rincer la gorge avec du vin. *Baille , que je gargarise.* Rabelais l. 1.

GARGUESQUE. Pour haut de chausses , culotte,

Vous n'êtes pas fourni pour avoir des garguesques.

Cabine Satirique.

GARNEMENT. Pour débauché , vaurien , pendart , fripon , homme de mauvaise vie , coureur , vagabond.

Que vous prenez tout l'air d'un méchant garnement.

Molière , Tartuffe.

GAROUAGE. *Etre en garouage.* Pour être en débauche , en partie de divertissement , en compagnie de plaisir , en joye , en festin.

*Que Jupiter étoit en garouage ,
De quoi Junon étoit en grande rage.*

La Fontaine , Fables.

GASCHIS. Tache, souillure de quelque chose qui est répandue , plusieurs choses mêlées les unes parmi les autres , salmigondis , cochonnerie , saleté , vilanie. *Comme ils virent ce glaschis sur la table.* Don Quichotte t. 2.

GASCONNADE. Pour menterie , rodomontade , filouterie. *Ils sont sujets là dessus à d'étranges gasconnades.* Théâtre Italien , Fontaine de sagesse.

GASCONNER. Pour faire des rodomontades. Dit aussi quelque-fois filouter.

Gasconner. Pour mentir en gascon , parce qu'on tient qu'ils y sont plus enclins que les autres peuples de France. *Voyez.* CRAQUER.

GASCONNEUR. Pour menteur , hableur , fourbe. *Oeuvres de Quevedo , 2. P. V. 2.*

GASTE. Pour repas , ou festin magnifique , régal , banquet. Mot qui vient de l'Alleman.

*Parlons plutôt de notre gaste ,
Qui se fit avec bien du faste.*

Voyage de Brême.

GASTER. Pour estomac , jabot.

Maître gâter en est l'image.

La Fontaine , Fables.

GATEAU. *Trouver la fève au gâteau.* Manière de parler qui signifie avoir du bonheur , trouver l'occasion favorable , faire fortune être heureux , content , rencontrer le moment fortuné pour jouir d'une chose.

Pensant avoir trouvé la fève du gâteau.

Regnier , Sat.

Je ne mange pas mon gâteau dans ma poche. Pour dire , je veux donner ma part du profit de l'affaire à ceux qui me l'ont procurée.

Il y a bien des gens à partager le gâteau. Se dit , quand il y a plusieurs personnes à partager une succession , ou des interressez en une affaire qui ont part au profit.

Avoir part au gâteau. Pour

interressé dans quelque chose , être complice , ou d'intelligence dans une affaire , avoir sa part dans l'exécution d'une entreprise , être compris dans le partage de quelque gain , ou récompense.

Chacun d'eux eût part au gâteau.

La Fontaine , Fables.

GATER. *Vraiment vous voilà bien gâté.* Signifie , vous voilà bien à plaindre.

GAVACHE. Mot qui vient de l'Espagnol. En Espagne on appelle par mépris les François de la sorte. Ce mot signifie autant qu'ivrogne , vilain , sale , lâche. Le dicton Espagnol , est *Gavascho puerco*.

*Il vous traiteroit de gavaches.
Vous me faifiez tant les braves.*

Scaron , Virgile travesti l. 5.

GAUCHE. Pour mal-adroit , mal-habile , lourd , pesant , massif. *Sarraza. Dial. Et Lettr. Gal.*

A gauche, Pour mal , sans fondement , de travers , au rebours. Que vous raisonnez à gauche sur le sujet de ma mélancolie.
Lettres galantes.

GAUCHIR. Pour balancer , douter , faire difficulté , être en suspens.

Contre son insolence on ne doit point gauchir.

Molière , Tartuffe.

GAUDEAMUS. *Faire gaudemas.* Pour se réjouir , se donner du bon tems , se divertir , faire débauche , faire bonne vie & bonne chère.

*Firent des biens de Priamus,
Après dix ans , gaudemus.*

Scaron , Virgile travesti.

GAUDEBILLAUX. Tripes boyaux de bœuf. *Par trop avoir mangé de gaudebillaux.* Rabelais l. 1.

GAUDIR. Pour se réjouir , se donner de la joye.

*Ne fait que gaudir & rire,
Sans souci des mal disans.*

Parnasse des Muses.

GAULER. Pour battre , frotter , étriller , frapper à coups de gaules , ou de bâton.

Aussi l'ont-ils gaulé d'un diable de sorte.

Hauteroche , Nobles de Province.

GAULOIS. On dit d'un homme , dont la conduite est sincère , franche & droite , que c'est un bon Gaulois , un vieux Gaulois.

GAUP. Pour sot , bête , innocent , ignorant , qui n'a point d'esprit , stupide , niais.

Marchons , gaup , marchons.

Molière , Tartuffe.

Gaupe friande. Pour écornefleur , parasite , coureur de franchises lippées.

S'il n'a point à traiter quelque gaupe friande.

Hauteroche , Crispin musicien.

GAUSSER. *Se gausser.* Pour , se moquer , railler , plaisanter.

Lui-même il le soutient , mais c'est pour se gausser.

Hauteroche, Nobles de Province.

GAUTIER. GARGUILLE. Manière de parler , qui signifie dans ce sens , personne.

Au reste n'épargnez ni gautier ni garguille.

Regnier , Satire 13.

Pour dire , n'épargnez personne , ni riches ni pauvres , ni ami , ni ennemi.

Se moquer de gautier & garguille. C'est se moquer de tout le monde , du tiers & du quart.

Bon gautier. Pour , bon compagnon , un réjouï , un drôle , un éveillé , un Roger-bon-tems
A moi n'est qu'un honneur d'être réputé bon gautier. Rabelais l. 2.

GAYETÉ. De gayeté de cœur. Pour dire sans sujet , & de propos délibéré.

GEAI. Foireux comme un Geai.

GE'ANT. Au propre , homme plus gros & plus grand que les hommes ordinaires. On dit au figuré , *Aller à pas de géant*, pour aller fort vite , faire de grands progrès dans quelque chose que ce soit.

GEINDRE. Vieux mot , qui ne peut trouver sa place que dans

le stile le plus bas , & encore fort rarement. On dit en sa place , se plaindre , gémir.

GELE'E. *Nous aurons demain un plat de gelée.* C'est-à-dire , il y a apparence qu'il géléra demain.

La gelée n'est bonne que pour les choux.

GELER. Il gèle à pierre fendre. Signifie , qu'il gèle extrêmement.

Il n'a pas le bec gelé. Se dit d'un grand babillard.

Plus il gèle , plus il étraint. Pour dire , que les derniers malheurs nous accablent , & sont plus difficiles à supporter que les premiers.

GENDARME. On dit d'une femme hardie & hommasse , que *c'est un vrai gendarme.*

GENDARMER. *Se gendарmer.* Pour se fâcher , gronder , se cabrer.

Contre nos jeunes sens votre esprit se gendarme.

Hauteroche , Crispin musicien.

Dit aussi s'efaroucher , devenir rude & severe.

Est - ce qu'au simple aven d'un amoureux transport ,

Il faut que nôtre honneur se gendarme si fort ?

Moliere , Tartuffe.

GENDRE. *Quand nôtre fille est mariée , nous trouvons trop de gendres.* C'est - à - dire , que nous ne trouvons que trop facilement les choses dont nous n'avons plus que faire.

Faire d'une fille deux gendres. Pour dire , promettre une chose à deux personnes.

GENERAL. *Il n'y a point de règle si générale qui n'ait son exception.*

GENETTE. *A la genette.* Pour à la manière Espagnole , à l'Espagnole. *Porter les jambes à la genette.* C'est-à-dire , porter les jambes si racourcies , que l'éperon porte vis-à-vis du flanc du cheval. C'est un Proverbe.

S'aventurer piquant à la genette.

Scaron , Poësies.

GENOU. *Martyriser à coups de genoux.* Pour pendre , faire danser en l'air , faire faire la cabriole en l'air , étrangler à une potence. *Ils ont été , repris le rustaut , martyriser à coups de genoux.* Baron , Comédie.

Rompre l'anguille au genou.

Signifie se servir de moyens peu convenables.

GENRE. *On ne sçait de quel genre il est , s'il est mâle , ou femelle.* Se dit d'un homme fort caché , & qui mène une vie retirée.

GENS. *Il y a gens & gens.* C'est-à-dire , que les personnes sont bien différentes.

On dit en parlant d'un homme habile , que *finer gens se mêlent de ses affaires.*

Vous vous moquez des gens , c'est se moquer des gens. Pour dire , faire des propositions déraisonnables.

Vous nous prenez pour des gens de delà l'eau. Signifie , pour des gens qui ne sçavent ni nouvelles ni affaires.

A gens de village trompettes de bois. C'est-à-dire , qu'il faut que chacun ait des meubles proportionnez à sa condition. Se dit aussi pour marquer que les personnes dont on parle , n'ont

point de connoissance des belles choses.

Il n'y a ni bêtes , ni gens. Pour dire , qu'un lieu est desert.

On dit par deffi , *vous êtes de belles gens.* Pour signifier , je ne vous crains guères.

Voilà de mes gens. C'est-à-dire , de ceux dont j'ai entendu parler , quand j'ai fait quelque raillerie ou critique.

On appelle des gens de sac & de corde , des scélérats , qui méritent les châtimens de la Justice , parce que les genres de supplice les plus communs étoient autrefois la corde , pour attacher les criminels à la potence , ou le sac dans lequel on les enfermoit quand on les jettoit à la rivière.

GENT. Mot substantif , qui signifie nation. Il est un peu vieux , & a meilleure grace dans le burlesque. De bons auteurs s'en sont pourtant servis dans le sérieux , mais ils ne sont pas à imiter.

*O combien lors aura de veuves
La Gent qui porte le turban.*

Malherbe , Odes.

Le Cardinal du Perron , dans sa traduction du premier de l'Enéide , a dit.

Car elle avoit appris de la bouche des Parques

Que du haut sang Troyen , semence des Monarques ,

Descendrait un gent invincible aux combats.

Mr de Segrais livre 5. de sa traduction de l'Enéide , dit

*De cette Gent farouche adou-
cira les mœurs.*

Scaron appelle plaisamment les Pages , la *Gent à gregues retroussées*. Voyez au mot *gregues* la signification de ce terme.

Gent. Adjectif. Vieux mot burlesque , qui signifie propre , joli , galant. *Elles ont le cœur noble & le corps gent*. Voiture , Poësies. *Gente de corps & de façon*. Marot.

Il gâta tout , & prit tout au rebours

Du gent d'amour la belle trame.

Parnasse nouveau p. 55.

GENTIL. Ce mot est comme le diminutif de beau. Signifie , passable , passablement beau , revenant , drôle , agréable. On s'en sert sur-tout , lorsqu'on parle du sexe. *Cette personne est jolie , gentille* , au lieu de assez belle. Ce mot est aussi propre aux enfans , lorsqu'ils sont beaux , éveillez , & qu'ils commencent un peu à gazouiller & à faire de petites singeries , & pour lors ce mot est une espèce de mignardise & de caresse. Scaron Poësies.

GENTILHOMME. *Faire troc de Gentilhomme*. Pour dire , troquer but à but sans retirer d'argent.

Il est Gentilhomme comme le Roi.

C'est un Gentilhomme de Beauce , il est au lit quand on refait ses chausses. C'est-à-dire un pauvre Gentilhomme.

Gentilhomme à lièvre. Terme de mépris , qui signifie Gentilhomme pauvre & mince , qui les trois quarts de l'année se nourrit du produit de la chasse ,

comme font beaucoup de Gentilshommes en Périgord , en Angoumois , Xaintonge , & autres Provinces de France.

GENTILHOMMEAUX. Pour petit Gentilhomme , d'une noblesse fort mince & d'un revenu fort maigre , diminutif méprisant.

Tant de Gentilhommeaux à nourrir embarrassent.

Hauteroche, Nobles de Province.

GENTILHOMMER. Pour faire le Gentilhomme , faire figure & dépense de personne de qualité.

*Car comment sans argent pour-
voir gentilhommer ?*

Corneille , Cercle des femmes.

GENTILHOMMERIE. Pour noblesse , qualité , rang noble & distingué. *Et la gentilhommerie vous tient les bras liex*. Molière , George Dandin.

GENTILLATRE. Pour petit Gentilhomme , dont la noblesse est petite aussi bien que les revenus. Ce mot est injurieux , & fort méprisant.

Quel vilain gentillâtre.

Hauteroche , Nobles de Province.

GENTIMENT. Dans le stile comique signifie , doucement , facilement , bien. *Tant que les femmes ne vous ont point gâté le rême , je vous ai gouverné assez gentiment* Théâtre Italien.

GEORGE. *Laissez faire à George* , il est homme d'âge. Ce Proverbe s'est fait du tems du Cardinal George d'Amboise Ministre d'Etat de François I. , & parce que

ce Ministre étoit extrêmement habile , on disoit en parlant des affaires publiques , *laissez faire à George , il est homme d'âge* , pour dire , qu'il s'en falloit rapporter à sa bonne conduite , & à sa grande intelligence.

CERBE. *Faire gerbe de foin à Dieu.*
Voyez BARBE , FOARRE.

GERER. *Put. de Rome.* Pour gouverner , exercer ou remplir les devoirs d'un gouvernement , d'une charge ou d'un emploi.

GESINE. Pour les couches d'une femme , le tems qu'elle garde le lit après son accouchement.

*La gesine faite ,
Vous verrez Collette.*

Parnasse des Muses.

*Et dans l'effort de la gésine ,
Sur la litière elle invoquoit ,
Et Junon l'accoucheuse , & Ma-
dame Lucine.*

Le Noble.

GESTICULER. Pour faire des gestes ridicules , des contorsions avec les bras qui sont affectées.
Un ton de voix naturel , & gesticuler le moins qu'il vous sera possible. Moliere , *Impromptu de Versailles.*

GIBLET , ou GIBLET. *Cet homme a un coup de giblet* , on sous-entend , à la tête. C'est-à-dire , qu'il est un peu fou.

GIBET. *Le gibet ne perd point ses droits.* Pour dire , qu'un scélérat , qui a échappé une fois de la potence , ne se corrige point , & fait quelque autre méchanceté qui le ramène au gibet , ou que les criminels sont pendus tôt ou tard.

Le gibet n'est fait que pour les malheureux. Signifie , que ceux qui sont puissans en amis , ou en argent , commettent des crimes impunément.

Malheureux comme un gibet. Se dit , parce que plusieurs ont été pendus au gibet qu'ils avoient élevé eux-mêmes.

GIBIER. Mot qu'on emploie ordinairement , pour dire , femme ou fille de joye , putain , garce , ou maquerelle , qui sont du gibier de bordel. *Parle donc , Scaramouche , qui est ce gibier-là ?* Théâtre Italien , la fausse coquette.

On emploie le mot de gibier dans d'autres significations. *Nous autres fourbes , nous ne faisons que nous jouer , lorsque nous trouvons un gibier aussi facile que celui-là.* C'est-à-dire , une personne aussi aisée à duper.

Cela n'est pas de votre gibier. C'est - à - dire , ce n'est pas une chose dont vous deviez vous mêler , cela ne vous regarde pas , vous n'avez que faire d'y mettre le nez.

*Les œuvres de Clément Marot
Ne sont point gibier à dévot.*

Charleval.

GIBOYER. Pour aller à la chasse , chasser , tirer au gibier.

*Et Jupiter de foudroyer
D'un long tonnerre à giboyer.*

Scaron , Gigantom. chant. 4.

GIGOT. Pour cuisse , hanche ou jambe.

Et n'alloit plus que d'un giger.

Scaron, Gigantom. c. 4.

GILLER. Pour, s'enfuir avec précipitation, s'en aller en hâte, se sauver, s'évader, plier bagage, faire gille.

Allons vite, qu'en gille.

Hauteroche, Amant qui trompe.

GILLE. Faire gille. Pour, s'enfuir, se retirer en hâte.

*Jupin leur fit prendre le fant,
Et contraignit de faire gille
Le grand Typhon jusqu'en Sicile.*

Scaron, Gigantom. c. 4.

*Faire gille déloge. Voy. FAIRE
GILLE, ou TIRER PAYS. Oeu-
vres de Quevedo 2. P. V. 3.*

GINGUET. Pour, mauvais vin, du ripopé, du racle-boyau, du vin de Bretigni, du vin mince & petit, vin sans force, vin de gargote à quatre sols la bouteille. *Et avalent le vin délicieux, tandis que vous ne buvez que du ginguet.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

GIROUETTE. Pour, léger, inconstant, volage. *Et ce cœur est-il aussi giroüette que de coutume?* Théâtre Italien, Arlequin grand Sophi.

GITE. On dit d'un homme qui est revenu mourir en son pays, qu'il ressemble à un bon lièvre, qu'il vient mourir au gite.

Il faut attendre le lièvre au gite.

Gite. Pour, maison, domicile, demeure. *Quand tu revien-*

dras au gite. Lettres de Bour-
faulx;

GLACE. Il est froid comme glace. Se dit d'un homme qui a le frisson, ou qui se meurt.

Rompres la glace. Signifie, vaincre les premières difficultés.

Etre ferré à la glace. Se dit d'une personne qui est à toutes épreuves, inébranlable, insensible. Dit aussi prêt à tout faire, à toutes mains. Voyez AU POIL ET A LA PLUME,

Il n'y a point de cœur ferré à glace. C'est-à-dire, qui puisse y résister, y tenir.

GLACER. Au propre, c'est faire prendre quelque chose par le froid. On s'en sert élégamment au figuré. *Son sérieux me glace.* Scaron. *Son abord glace les gens.* C'est-à-dire, que dès qu'il aborde les gens, il leur donne un froid, qui les rend tout de glace pour lui.

Ses froids embrassements ont glacé ma tendresse.

Racine, Phedre act. 4. sc. 1.

GLADIATEUR. Pour querelleur, ferailleur, bretteur, qui aime à se battre, & à mettre à tout bout de champ l'épée à la main.

*Enfin si cet Amant, que vous enjoleusez,
Est un Gladiateur.*

Scaron, Jodelet duéliste.

GLAIS, ou Glas. Le premier est plus usité. Tingement de toutes les cloches pour un Prêtre mort. *On ne sonne point le glais à Paris pour les saigres, mais seulement*
X

pour les ecclésiastiques.

St. Amand s'est servi, dans sa solitude, du terme *glais* dans un autre sens.

*Que j'aime ce murais paisible.
Il est tout bordé d'alisiers,
D'aulnes, de saules, & d'osiers,
A qui le fer n'est point nuisible,
Les Nymphes y cherchant le frais.
S'y viennent fournir de quenouilles,
De pipeaux, de jongs, & de glais.*

GLANE. Il y a encore assez de champ pour faire glane. C'est-à-dire, qu'il reste encore assez de profit, ou de travail à faire, pour les autres dans une affaire, dans une science.

GLANER. Au propre, ramasser les épis après les moissonneurs, & après que les gerbes sont liées. Ce mot est élégant au figuré, & il signifie faire quelque petit gain dans une affaire, après que d'autres y en ont fait de plus grands : ou, traiter une matière après d'autres qui l'ont presque épuisée. Tout est dit depuis sept mille ans que les hommes pensent, & l'on ne fait plus que glaner après les anciens. La Bruyère,

Lire Homère, Aristote, & disciple nouveau.

Glaner ce que les Grecs ont de riche & de bon.

Regnier, Satire 3.

GLISSER. C'est à vous à glisser. Se dit, quand plusieurs personnes sont engagées dans quelque affaire, dans quelque travail, ou dans quelque péril, & que les

autres y ont déjà passé, & fait leur devoir.

On dit figurément, *le pié lui a glissé.* C'est-à-dire, qu'insensiblement cette personne est tombée dans quelque faute.

*Crois-tu que toujours ferme, au bord du précipice,
Elle pourra marcher, sans que le pié lui glisse ?*

Glisser. Au figuré, c'est insinuer, faire couler, faire entrer adroitement. On dit dans le même sens *se glisser.*

*Je sentois une secrète flamme
Qui se glissoit dans mes os.*

Voiture, Poësies.

GLOBES. Métaphore, pour deux tétons bien ronds, naissans, fermes, rebondis, & bien formez. *Sa gorge couverte d'une gase fort déliée, qui laissoit à la faveur d'un tems doux & serain voir deux petits globes bien formez.* Recueil de Pièces comiques.

GLOIRE. Etre dans la gloire de Bacchus. Pour être ivre. La liqueur de Noé lui étant montée à la tête, il se trouva dans la gloire de Bacchus. Contes à rire.

GLORIEUX. Il fait bon battre glorieux, car il ne s'en vante pas.

Il n'est pas corps glorieux. C'est-à-dire, qu'il est sujet aux infirmités humaines.

GLOSE. On dit d'une explication qui n'est pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'éclaircir ; que c'est la glose d'Orléans qui est plus obscure que le texte.

GLOSER. Pour critiquer, railler,

satyriser , trouver à redire , contrôler , examiner , & corriger.

Qu'il prend droit de gloser sur vous tant que nous sommes.

Moliere , Tartuffe.

GLOUGLOU. Pour exprimer le bruit , ou le murmure que fait une bouteille , lorsqu'on la vuide.

*Qu'ils sont doux , bouteille ma mie ,
Qu'ils sont doux vos petits glouglous.*

Moliere , Médecin malgré lui.

GLOUTON. Pour goulu , gros mangeur , affamé , qui est insatiable , & dévore tout avec avidité.

Nous voulons , dirent-ils , étouffer le glouton.

La Fontaine , Fables.

GLOUTON. Pour gourmandise , bafre , goinfrerie. Scaron , Poësies.

GLUANT. Il a les mains gluantes. Se dit en parlant d'un Juge qui prend. Ce Proverbe est fort ancien chez les Latins , car on le voit dans le Poëte Lucilius : *Omnia viscatis manibus leget , omnia sumet.*

GO. Tout de go. Voy. TOUT BRANDIS. J'entrerais tout de go dans la taverne. Dom Quichotte. 2. p.

GOBELET. Hauffer le gobelet. Pour boire , vuidet les pots , hauffer le coude , boire à tire larigot.

Qui se vante de son courage ,

Lorsqu'il hausse le gobelet..

Parnasse des Muses.

GOBELOTAR. Pour grenouiller au cabaret , ne bouger du matin jusqu'au soir de la taverne , ivrogner , s'enivrer , trinquer , pinter sans cesse dans les cabarets borgnes.

GOBER. On a laissé cet homme gober des monches. Quand on l'a laissé long-tems attendre en quelque lieu , où il n'avoit rien à faire.

Gober le morceau. Pour avaler la pilule , croire de bonne foi ce qu'on nous persuade , se laisser duper , fourber , ou tromper , donner dans le panneau.

Mais je ne suis pas homme à gober le morceau.

Moliere , École des femmes.

GOBERGER. Pour se moquer , se railler , se rire , se fagotter de quelqu'un , plaisanter , folâtrer. Mot de Paylan.

Vous allez vous goberger de moi.

Poisson , Comedie.

GOBAT. Pour morceau , pièce. *Laissez-moi faire , nous en mangerons de bons gobets ensemble.* Hauteroche , Crispin médecin.

GOBIN. Se dit dans le stile burlesque , d'un homme laid , bossu , & mal bâti.

Maudit gobin , que le Diable t'emporte .

Voilà pour Euphrosine un amant bien tourné.

Boursault , Ésope.

GODELUREAU. Pour, délicat, pinpan, poupin, damoiseau, dameret. Dit aussi, for, fat, innocent.

Vous moulez volontiers quelque godelureau.

Scaron, Jodelet maître & valet.

De beaux godelureaux, pour donner envie de leur peau. Molière, Avare.

GODEMICHE. C'est une espèce d'instrument que les Italiens nomment *fregona*. Il en est de plusieurs sortes, comme à la Florentine, à la Romaine. Ces instrumens sont d'ordinaire faits de velours, & représentent au naturel le membre viril. *Hoc utantur male sancte virgines*, pour se donner du plaisir sans craindre d'aucune enflure. *Je m'en rapporte au godemichi de velours.* Cholieres, Contes t. 1.

GODENOR. C'est ce que les Payens apelloient les Dieux domestiques, une petite statuë, ou idole. Mais aujourd'hui signifie, un for, niais, innocent, dandin, homme neuf & sans esprit.

Godenot. Aujourd'hui est un petit morceau de bois, qui se démonte à vis, qui a la figure d'un marmouset, & dont se servent les joueurs de gobelets, pour divertir le petit peuple.

C'est un grand godenot. C'est-à-dire, un folâtre.

Godenot. Se dit par dérision des personnes laides & mal faites, & de figure mal taillée.

Persuadez-lui bien qu'il n'est qu'un for.

Que n'ait le godenot que je ne sache pas.

Boursault, Esope.

G O D È T. Pour, gobelet, tasse, grand vaisseau à boire, un hanap, ou vilkolmun d'Allemagne. *Et en boire à plein godet.* Rabelais. l. 2.

Godet. Mot nouveau, qui se dit parlant du chapeau, quand on le porte de telle sorte, que le derrière relève, & fasse une manière de rebord. *Porter son chapeau en godet.*

Il sçait du coin de l'ongle ouvrir sa tabatière,

Caresser son petit collet,
Tourner son chapeau de manière,

Qu'il fasse toujours le godet.

Poète an onime.

GOGAILLE. Pour débauche, repas, festin, bassre, crevaille, bonne chère.

Tu vas te chagriner pour un mot de gogaille.

Hauteroche.

Gogaille. Pour, mauvaise boisson, mauvais & petit vin. *Voyez RIOPPE. Lettr. de Girault.*

Faire gogaille. Pour faire débauche, se divertir, se réjouir, faire bonne chère, boire & manger à gogo, à ventre débou-tonné, être de bonne humeur.

GOGO. A Gogo. Pour à son plaisir, à son aise.

Pour en avoir un à gogo.

Chevalier, désolation des filoux.

*fait goguette.**Vous vivez à gogo.*

Corneille, riche vilain.

*Je sers un boucher d'importance,
 J'ai de bon brouet & du rôti,
 Dont à gogo j'emplis ma panse.*

Le Noble.

GOGURLU. Pour, sot, fat, innocent, niais.

*Pour s'être comme un goguelu
 Embarrassé la gargamelle,*

d'Assouci.

GOGURNARD. Pour railleur, moqueur, plaisant, bouffon, & d'humeur divertissante, & qui a toujours le mot pour rire.

*Boit, saute, danse, rit, fait
 à la goguénarde,*

Hauteroche, Amant qui trompe.

GOGUENARDIER. Pour railler, bouffonner, plaisanter agréablement, & sans songer à malice, dire le mot pour rire sans songer à choquer personne.

GOGUENARDERIE. Pour raillerie, bouffonnerie, plaisanterie, turlupinade. Oïsi, mais je l'envoyerois promener avec ses goguénarderies. Molière, Médecin malgré lui.

GOGUETTE. Faire goguette. Pour se divertir, se réjouir, faire bonne chère, vivre à son aise, faire un bon repas,

Des festes d'autrui le Barreau

Théâtre Italien, Tombeau de maître André.

Chanter goguette Pour, gronder, chanter des injures à quelqu'un, chanter pouille, outrager de paroles, laver la tête, chanter la gamme. Je dis, nescio vos, & je lui chantai goguette... Scaron, Jodelet maître & valet.

GOINFRE. Pour, un écornifleur, parasite, coureur de franche lippée, glouton, gros mangeur, qui n'est jamais fou,

*Toujours quelque mot goinfre est
 dans tous ses discours.*

Scaron, Jodelet maître & valet.

GOINFREER. Pour courir la franche lippée, roder de cabaret en cabaret pour attraper le verre de vin, écornifler, faire l'indigne métier de parasite, courir la basre.

GOINFREIR. Pour, mangerie, soulerie, débauche. Il fallut parler de goinfreie. Pièces comiques.

GOLFE. Golfe Putanique. Pour nature d'une femme, le lieu qui donne du plaisir aux hommes, & qui même donne le jour aux Rois. Enfin qui a laissé tomber quelque chose dans le golphe putanique a droit d'y retourner pour le pêcher. Putanisme de Rome.

GOMME. Souveraine gomme. Pour vin, jus de Bacchus, jus de la grappe, jus d'Octobre,

*Mais non pas d'un pareil trésor,
 Que cette souveraine gomme.*

Parnasse des Muses.

GOND. *Sortir des gonds.* Pour s'impatiser , se fâcher , se dépiter , se mettre fort en colère , perdre patience. Il ne faut qu'une méchante raillerie pour faire sortir des gonds le plus fameux aventurier. Don Quichotte , I. t.

GONIN. *Fin de rusé.* C'est un tour de maître Gonin.

Gardez-vous-en , c'est un maître Gonin.

Vous en tenez , s'il tombe sous sa main.

La Fontaine.

GORGE. *Arroser la gorge.* Pour dire , boire.

On dit qu'un ris ne passe pas le nœud de la gorge , quand il est forcé , ce qu'on appelle autrement , rire du bout des dents.

Il a menti cent pieds dans sa gorge. Se dit , pour appuyer davantage le démenti qu'on donne à un homme.

Je lui ferai rentrer ses injures dans la gorge. Pour dire , je le punirai , je le ferai repentir de les avoir dites.

C'est un franc mâle , il a la gorge noire. Signifie , que c'est un bon compagnon.

A gorge déployée. Pour de toute sa force , autant que la voix se peut étendre.

L'Opera l'a gâté ,

Il en chante les airs à gorge déployée.

Poisson , les foux divertissans.

Rendre gorge. Pour dégobiller , renarder , faire restitution des viandes qu'on a mangées , crier

au Renard , rendre trippes & boyaux. On dit que depuis il n'a fait que dormir & ronfler après avoir rendu gorge. Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Se couper la gorge. Signifie autant que , se battre avec quelqu'un , se venger l'épée à la main d'un affront , s'égorger. Combat entre deux personnes qui ne marchandent point à mettre leur ennemi sur le carreau , deux rivaux qui disputent à la pointe de l'épée la possession d'une personne qu'ils aiment.

Dites que pour bien mais en se coupe la gorge.

Scaron , Jodelet maître de valet.

Nous ferons en état de nous couper tant soit peu la gorge.

Tenir le poignard sur la gorge. Prendre un homme à la gorge. Manière de parler , qui signifie violenter quelqu'un , forcer , contraindre avec violence , traiter quelqu'un de Turc à More , en agir mal avec une personne , tenir dans l'esclavage. Et il tient le scélérat le poignard sur la gorge. Molière , Avaro.

Mettre les pieds sur la gorge. Pour , soumettre , abaisser , anéantir , rendre esclave comme un valet , opprimer , accabler , terrasser , ruiner , renverser.

GOSIER. *Il a le gosier pavé.* Se dit d'un homme quand il mange , ou boit fort chaud sans se brûler.

Avoir le gosier sec. C'est-à-dire être toujours prêt à boire.

On appelle grand gosier , un homme goulu , un grand mangeur.

GOTZI. *Être de gotzi.* Pour être ivre, gris, en pointe de vin, gai, entre deux vins.

GOUPAZ. Au propre, l'endroit d'une rivière fort profonde, & où l'eau tournoyant engloutit ce qu'elle peut. Ce terme se met élégamment au figuré. *Se plonger dans un goufre de malheurs.* Ablancourt, Dialogues de Lucien. *C'est un goufre, où la pudeur ne peut trouver qu'un triste naufrage.* Patru, Plaidoyer II.

C'est un goufre d'argent. Il se dit d'une affaire, où il faut toujours employer une grande quantité d'argent.

Paris est un goufre. C'est-à-dire, qui consomme une infinité de vivres, & d'autres provisions qu'en y apporte.

GOUGE. Mot plaisant qu'on donne aux femmes, & qui marque du mépris. Signifie autant que grosse citrouille, grosse bête, sale, innocente.

*Affrons qui fit monter le rouge
Au nez de cette belle gouge.*

Scaron, Gigantom, ch. I.

GOUIAT. C'est un valet de soldat, un vaurien, un fripon, un drôle, qui sert pour avoir seulement du pain.

*Nargue du Marquisat,
Et j'aime cent fois mieux être
simple goujat.*

Corneille, Cercle des femmes.

GOULX. Pour, bouche.

Faire peter la goule. Pour, parler, raisonner, discourir.

Car avant que le jour s'écoule,

*Nous en ferons peter la goule
Peut-être à Monsieur l'Avocat.*

Poisson, Zig-zag, Comedie.

GOULIAFRE. Pour goulu, gourmand, goinfre, glouton. *Est-ce quelque chose bon à manger? dit un gouliafre.* Don Quichotte I.

GOUPIL. Vieux mot, qui signifie renard. *A goupil endormi, rien ne lui chet en la gueule.*

GOURD. N'avoir pas les mains gourdes. Pour dire, faire quelque chose avec ardeur.

GOURDIN. Pour bâton, tricot court & gros.

*Il a pris un gourdin d'une taille...
ab ! l'épaulé.*

Hauteroche, Nobles de Province.

GOURGANDINE. Pour putain, coureuse, garce, femme de la dernière débauche. *Qui montoit avec un cortège furieux de gourgandines.* Putanisme de Rome.

*S'il pouvoit devenir cocu
Épousant une gourgandine.*

Scaron, Poësies.

GOURMADE. Pour coup de poing, soufflet à poing fermé dans les dents, ou sur quelqu'autre endroit du visage.

*Si soufflet ne suffit, usez de la
gourmade.*

Scaron, Jodelet, maître & valet.

GOURMANDER. Pour gronder, maltraiter de paroles, quereller,

réprimander. D'ailleurs je te gourmande. Corneille, Partisan dupé.

GOURMANDILLER. Pour faire des reproches, glonder & réprimander sans aigreur, faire une petite mercuriale, se plaindre de quelqu'un. Je lui ai fait écrire une lettre par mon Commis, pour la faire gourmandiller. Théâtre Italien, fausse Coquette.

GOURMER. Pour donner des coups de poing, des soufflets, souffleter. C'est une espèce de consolation, que de gourmer une infidèle. Palaprat, Femme d'intrigue.

Se gourmer. Se dit par ironie des femmes. Signifie se tenir droit, se rengorger, faire paraître la gorge.

GOURRER. Pour tromper, duper, flouter, fourber,

*Pour gourrer les pauvres gens,
Qui leur babil veulent croire.*

Parnasse des Muses.

GOUSPILLER. Pour remuer, battre, frapper, froter, étriller, secouer, donner des coups. C'est fort bien fait s'il vous gouspille. Théâtre Italien, naissance d'Amadis.

GOUSSET. Au propre, une manière de petit lacher, qu'on attache à la ceinture du haut-de-chausse par dedans, & où l'on met de l'argent, ou une bourse. Ou, un morceau de toile équarré, lequel sert à faire tenir le corps de la chemise avec la manchette, & est tout contre l'aisselle.

On se sert de ce mot, pour exprimer une odeur fade qui vient de l'aisselle de certaines gens. Elle est assez jolie, mais elle sent un peu le gousset.

Les vieux égras, & les puantes gantées,

Et les goussets de gens d'amour épris,

*Devant son piè passent pour
ambro gris.*

Poëte anonyme.

GOUT. Il ne faut point disputer des goûts. Signifie, qu'ils changent selon les diverses inclinations.

Il a perdu le goût du pain. C'est-à-dire, qu'il est mort.

Le tout en fait perdre le goût.

Se dit d'une chose trop chère.

GOUTE. Aux fièvres & à la goute, les Médecins ne voyent goute.

La goute d'eau cave la pierre.
Pour dire, que les moindres choses souvent répétées causent enfin un grand effet.

C'est une goute d'eau dans une mer. Se dit d'une petite chose qu'on met dans une très-grande, qui n'en paroît pas accrûe sensiblement.

Les salines engendrent la goute.
C'est-à-dire, qu'elles font boire beaucoup, & jusqu'à la dernière goute.

GOUTIER. Goutière de la pance. Pour le cul, le fondement, par où se décharge le ventre.

*Faisant très-humble révérence
À la goutière de la pance.*

Pièces comiques.

Parlant d'un Apoticaire qui donne un lavement.

GVERNER. Bien gouverner sa barque. Signifie, conduire sagement sa fortune.

*Il faut gouverner sa bouche selon
sa bourse.*

GOVERNEUR. C'est un Gouverneur de lions. Se dit, pour se moquer d'un homme qui ne change jamais d'habit; parce que ceux qui gouvernent les lions, n'osent changer l'habit auquel les lions sont accoutumés.

GOYER. Pour Ruffien. *François goyer de neuf jouvencelles.* Théâtre Italien, la fausse coquette.

GOZIER. *Gosier d'éponge.* Pour gozier sec & altéré, qui aime à prendre & à avaler du vin, qui a toujours soif. *Et croque miche avec un gozier d'éponge.* Pièces comiques.

GRABAT. Pour lit de fangles, mauvais lit.

Dans un grabat de tous membres perclus.

Scaron, Poésies.

Etre sur le grabat. Pour être malade à l'extrémité, être à l'agonie, être sur les dents, n'en pouvoir plus, être tout exténué, sans force, foible & prêt à rendre l'ame.

GRABLER. Examiner, éplucher, développer. *La Cour n'a pas encore bien grablé toutes les pièces.* Rabelais l. 1.

GRABUGE. *Avoir grabuge.* Pour avoir querelle, castille, démêlé, picoterie, être en dissension, ou en dispute avec quelqu'un. *Les grabuges qu'il y eut entre moi & Roxette firent d'étranges fracas.* Pièces comiques.

GRACE. Cette chose est venue de la grace de Dieu. C'est-à-dire, qu'on ne sçait d'où elle est venue.

Après grâces Dieu bus. Voyez

Deux. Après

On dit, grâces à Dieu & à vous. Quand on remercie quelqu'un de quelque service. Mais cette expression est basse. *Grâces au bon gens, je n'ai rien admiré en toute ma vie.*

*Car du reste, grace à ma sœur,
Grace au chamois, à la chandelle,
Je ne fais point ailleurs blessé.*

L'Abbé Regnier.

De grace. On se sert de ce mot, pour supplier quelqu'un de nous faire quelque plaisir. *De grace, faites-moi vite donner un siège.* Molière.

*De grace, ayez plus de tendresse,
Peut-on rien refuser aux vœux
d'une maîtresse?*

Boursaut, Esope.

GRAILLONS. Pour vieux restes de viandes, bribes. *A cette chanson on leur envoya tant de grail-
lons.* Pièces comiques.

GRAIN. On dit qu'un homme est dans le grain, pour dire qu'il est en poste pour faire fortune, où il gagne beaucoup.

Il est léger de deux grains. Se dit d'un Eunuque.

On appelle Catholique à gros grain, un libertin, un homme peu dévot, qui ne va à l'Eglise que par manière d'acquit.

Il mangeroit cet homme avec un grain de sel. Signifie, qu'il est bien plus fort que lui.

Grain. Pour point du tout, guères, rien moins que.

*Et comme il sembloit niaiser,
Et pourtant n'étoit grain niais.*

Sarrazin.

GRAINE. On appelle graine d'un doigt, une troupe de petits enfans qui sont amassés.

Graine. Par mépris, pour mauvaises gens. *Voilà de la mauvaise graine.*

Monter en graine. Pour vieillir, devenir âgé, vieux, décrépite, cassé. On n'en voit jamais monter en graine. Lettres galantes. Parlant de pucelles.

GRAISSE. *Faire de la graisse.* Signifie dormir beaucoup, dormir la grasse matinée, se dodeliner dans un lit, prendre son repos à l'aise, dormir long-tems. Quand un homme se plaint de quelque chose qui lui est avantageuse, on dit qu'il se plaint de trop de graisse.

A graisse d'argent. C'est-à-dire, force d'argent.

Ce n'est pas le tout que des éboux, il faut encore de la graisse. Se dit, lorsqu'on a besoin encore de quelque chose pour achever une affaire.

GRAISSER. *Graisser les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brule. Pour dire, qu'il fait mauvais faire plaisir à un malhonnête homme.*

Graisser le marteau d'une porte. Signifie, donner de l'argent au Portier, afin de pouvoir entrer.

Graisser les épaules à quelqu'un. Pour dire, le bâtonner. Ce qui a fait dire aussi de l'huile de cotret, c'est-à-dire, des coups de bâtons.

Graisser la peau. Manière de parler pour dire, battre, donner des coups, froter, écriller.

Que son Maître tantôt lui graissera la peau.

Belle-Îlle.

Graisser la pate. Manière de parler, pour corrompre quelqu'un à force de présents, gagner par argent, engager dans les intérêts par des récompenses. Les Princes & les bourgeois tiennent l'offrande en main pour se graisser la pate. Théâtre Italien.

GRAN GRON. *Pour exprimer le grognement d'un cochon, Théâ. Ita. Arlequin Dogue d'Angleterre.*

GRAND. *Service de Grand n'est pas héritage.*

Aller du petit au grand. C'est-à-dire, commencer par de petites choses pour parvenir à de plus grandes.

Argumenter du petit au grand. Signifie, à plus forte raison.

On dit grand merci, à ceux qui font quelque bien : & grand

merci pansé, à ceux qui ne donnent que ce qu'ils ne peuvent manger, ou ce qui leur est inutile.

GRAND-MERCI. *Parole qui marque la reconnoissance qu'on a d'une grace reçue.*

*Mes beaux Pères Religieux,
Vous dînez pour un grand-merci.
O gens heureux ? O demi Dieux !*

Plut à Dieu que je fusse ainsi.

Marot.

GRAPPE. *Mordre à la grappe. Pour toucher le Ciel avec le doigt, comme dit le proverbe Italien, se croire au comble du bonheur, mordre à l'hameçon, croire, être persuadé, prendre plaisir.*

Pour vous faire mordre à la grappe.

Scaron, Virgile travesti l. 8.

Il croit déjà mordre à la grappe. Chevalier, désolation des filoux. Se dit aussi lorsque l'on fait quelque discours, ou qu'on propose quelque affaire qui est agréable.

GRAPILLER. *Au propre, c'est chercher des grappes de raisin dans une vigne, lorsqu'elle est vendangée. On s'en sert figurément. Il signifie, faire un petit gain. Il n'y a pas un grand gain à faire, il n'y a qu'à grapiller. Académie Française.*

Grapiller. Mot comique & figuré, qui signifie prendre peu, & amasser en dérobant quelque petite chose. La plupart des servantes & des maîtres d'hôtel de Paris grapillent toujours quelque petite chose, & à la fin s'enrichissent un peu.

GRAS. Tuer le veau gras à l'arrivée de quelqu'un. Pour dire , lui faire grande chère , bonne réception.

On dit qu'un homme fait ses choux gras de quelque chose. C'est - à - dire , qu'il s'en sert , qu'il s'en donne au cœur joye.

Dormir la grasse matinée. Signifie , se lever tard , se tenir au lit pour devenir gras.

Gras comme un Moine. Pour dire , fort gras.

En ferez-vous plus gras ? C'est à dire , en ferez-vous plus riche , plus content , plus à votre aise ?

Il mourra de gras fondu. Se dit d'un homme fort gras. Et d'un homme maigre , il ne mourra pas de gras fondu.

Gras. Pour content , satisfait , à son aise. Depuis trois mois que nous nous aimons , en suis - je plus gras ? Les Souffleurs , Comédie. C'est - à - dire , mieux dans mes affaires , en suis - je plus avancé ?

GRAT. Endroit où les poules grattent pour chercher de la pâture.

Je l'ai bien envoyé au grat. Signifie , je l'ai rebuté , je l'ai chassé , je l'ai envoyé promener.

GRATIEUSER. Pour favoriser , faire une grace.

L'a d'un petit souris un peu gracieux.

Le Grand , la Foire St Laurent.

GRATIS. Pour inutilement , pour rien , ou sans récompense.

Et je ne prétens pas porter le deuil gratis.

Hauteroche , le Deuil.

GRATTE-CU. Il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratte - cu. Pour dire , qu'il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide.

GRATTER. Trop parler nuit , trop gratter cuit. Voyez CUIRE.

J'aimerois mieux gatter la terre que d'aller demander l'argente à mes proches.

On dit de celui qu'on chasse , qu'on éconduit : S'il n'a pas de quoi , qu'il en gratte.

Qui se sent rogneux se gratte. Se dit à ceux qui s'appliquent quelque reproche fait en général , & qui s'en fâchent.

Quand deux personnes de peu de mérite se louent réciproquement , on dit qu'une gratte l'autre.

On dit aussi d'un valet paresseux , qui ne fait rien qu'à force de coups , qu'il sent bien son vieux gratté.

Gratter. Pour flatter , cajoler , caresser , donner de bonnes paroles , endormir , bercer. Ne font rien que pour vous gratter. Moliere , Avare.

Gratter quelqu'un où il lui démange. Proverbe pour parler à une personne d'une chose qu'elle prend plaisir à entendre , prendre une personne par son foible , & par où elle est le plus sensible , la flatter , lui chatouiller l'imagination , lui donner des louanges flatteuses. Grand merci , Jupiter , c'est me gratter , comme on dit , où il me démange. Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

GRAVIR. Pour monter , grimper. Gravissait es arbres comme un chat. Rabelais 1. 2.

GRAC. Esre Grec. Pour habile , rusé , entendu , expérimenté , sans

pareil & sans égal , être fait & rompu dans quelque affaire, fin subtil. *Comme il était Grec sur l'ancienne Chevalerie.* Don Quichotte 2. p.

N'être pas grand Grec. Pour dire , être ignorant , ou peu industrieux.

On dit communément : Passez c'est un Grec. C'est du Grec , vous n'y entendez rien.

GERDIN. Pour gueux , vagabond, coureur , vaurien.

Il semble à trois gredins dans leur petit cerveau.

Moliere , Femmes Savantes.

GREFFIER. *C'est le Greffier de Vaugirard , qui ne peut écrire quand on le regarde.* Ce Proverbe vient de ce qu'il tenoit son Gresse dans un lieu obscur , qui ne recevoit de lumière que par une petite fenêtre de la grandeur de la tête d'un homme, desorte que quand on le regardoit par - là , il ne pouvoit écrire ; parce qu'on lui bouchoit le jour.

GREGUE. Mot burlesque , pour dire hâter - de - chauffer. On dit qu'un homme en a dans la gregue. C'est-à-dire , qu'il lui est arrivé quelque accident fâcheux en son corps , ou en ses biens.

Avoir de l'argent en gregue. Signifie , avoir de l'argent en poche , ou n'être jamais sans beaucoup d'argent.

Tirez vos gregues , où tirez vos chausses , allez-vous en. Se dit à une personne qu'on veut chasser.

Il a laissé les gregues. Pour dire , il y est demeuré , il y est mort. Comme on dit aussi, *il y a laissé les botes,*

Tirer ses gregues. C'est-à-dire s'enfuir.

GRÊLE. *La grêle est tombée sur votre jardin , ou sur vos vignes.* Signifie , c'est un grand malheur pour vous , une grande perte ; mais il faut vous en consoler , on n'y peut remédier , & vous ne devez vous en prendre à personne.

GRÊLE. Ce mot au figuré se dit des personnes , & signifie marqué de petite vérole. Il se dit aussi d'une personne qui a été riche & qui est ruinée.

GRÊLER. *Grêler sur le perfil.* Pour dire , exercer son pouvoir , son ressentiment contre des gens infiniment au dessus de nous.

GRENIER. On dit d'une marchandise qui est de bonne garde , & dont on a bon débit ; *que c'est du blé en grenier , ou de l'or en barre.*

Il va du grenier à la cave. Se dit d'un homme lorsqu'il a des inégalitez dans son humeur , qu'il est tantôt très-doux , tantôt trop violent dans son stile ; lorsqu'il dit quelquefois de très-belles choses , & quelquefois de très-mauvaises.

GRENOUILLER. Pour ivrogner , être toujours enfoncé dans un cabaret à buvailler , comme une grenouille dans l'eau. *Mais nous vit-on comme eux grenouiller dans les cabarets ?* Théâtre Italien , les Souhaits.

GRÈVE. On appelle les crocheurs , *des Anges de Grève.* Voyez ANGE.

On appelle aussi *Saints de Grève* , des noms de guerre que prennent des filoux qui meurent en Grève , comme Saint Germain , Saint Ange , &c.

GREVE. Pour la jambe , l'os de la jambe.

Et si fort lui ronge la grève.

Cabinet Satirique.

GREVER. Pour incommoder , ennuyer , inquiéter , donner du soin , du déplaisir & du chagrin.

Et le coup qui ton maître grève.

Cabinet Satirique.

GRIELETTE. Pour grillade , viande coupée par tranches & mise sur le gril. Mot usité à Paris. *Lib. en campagne.*

GRIBOILLER. Terme d'oublicur. Pour faire le déduit , se divertir avec une femme. *Dormez-vous ? fagotez-vous ? gribouillez-vous ? m'appellez-vous ?* Théâtre Italien la fausse Coquette.

GRIFFONNER. Pour écrire vite & mal , brocher une écriture , former mal ses lettres. *C'est l'effet de quelques heures de mélancolie qui m'ont fait griffonner ce petit ouvrage.* Ombre de Moliere , Prologue.

GRIGNON. Signifie en bon François une croute , crouton , ou croustet de pain. Q. dir à Paris la grigne de pain.

GRIGNOTER. Pour manger des croutes de pain. *Je m'en allai à la cuisine pour y grignoter quelque chose à bon compte.* Pièces comiques.

GRILLE. Épouser une grille. Pour entrer dans un Convent , entrer en religion , s'enfermer pour jamais dans un monastère , prendre un parloir pour époux.

Vous souhaitez qu'elle épouse une grille.

Hauteroche , Crispin musicien.

GRIMACHE. Pour dissimulation , déguisement , feintise , feinte , tromperie.

Je dis franc ma pensée , & je fais la grimace.

Hauteroche , Crispin musicien.

GIRMAUD. Pour petit écolier ignorant. *Allez petit grimaud.* Moliere , Femmes savantes.

GRIMAUDIN. Par ironie , d'un petit homme vieux , rabougri , racourci par le nombre de ses années. Se dit aussi dans un sens libre , du membre viril.

*C'est de loger mon grimaudin.
Dans son château de gaillardin.*

Lettres galantes.

GRIMOIRE. Pour un langage confus & obscur , galimathias ou mélange de mots inconnus & barbares , qu'il est impossible de comprendre , assemblage de termes confus. On appelle ordinairement grimoire le Livre , dont on prétend que se servent les Magiciens pour conjurer les Démons , qui est écrit dans un langage qui n'est connu & entendu que d'eux seuls.

*Et que c'est , mon ami , un grimoire , & des mots,
Dont tous les Courtisans endorment les plus sots.*

Regnier , Satire 4.

GRIMPER. Pour faire l'action vénérienne , prendre son plaisir avec une femme. Et l'autre *gars grimpe sur les laides.* Cholières , Contes t. I.

GRINGUENAUDE. Ce sont certaines petites boules ou croûtes , qui se forme au derrière d'une personne mal propre , & qui n'a pas le soin de se servir de mouchoir.

*Lui donnant du nez dans le cul.
Puis je ferai des gringuenaudes ,*

Cabinet Satirique.

GRIPIMINI. Sobriquet qu'on donne aux Greffiers & autres gens de justice , comme Procureurs , Avocats & Notaires ; parce qu'ils possèdent mieux que personne l'art de gripper , c'est - à - dire , de voler le peuple. *Il jugea qu'il étoit assez vengé des sottises de ce grip-pimini.* Quevedo 2. p.

GRIPPE. Pour vol , filouterie ,

*Je sais bien tous les biais
Desquels on se sert pour la grippe.*

Chevalier , desolation des filoux.

GRIPPER. Pour prendre , attraper , accrocher , saisir.

La gripper aux cheveux , la saisir au collet.

Scaron , Jodeler maître & valet.

GRIPPERIE. Pour volerie , friponnerie. *Des menaces que Dieu fait contre votre gripperie.* Cholières , Contes. t. I.

GRIPPE-SOU. C'est de ce nom-là

qu'on appelle celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris ou ailleurs les rentes des particuliers , & qui a pour sa peine deux liards par livre. C'est aussi de ce nom qu'on appelle tous les gens de Justice , sur-tout les Greffiers , Raporteurs , Avocats , Notaires , Procureurs , & Sergens.

GRIS. La nuit tous chats sont gris. C'est - à - dire que toutes les couleurs sont égales quand il n'y a point de lumière.

On le dit encore , pour signifier ; qu'il n'y a point de différence entre une belle & une laide femme pendant la nuit.

Gris. Pour ivre , imbu de vin.

GRISER. Pour enivrer , fouler.

Nos ouvriers sont encore sous la table.

Je les ai bien grisés.

Le Grand , Comedie.

GRISON. Pour espion qu'on envoie ou aposte pour épier quelqu'un , ou découvrir quelque chose. *Car je ne puis plus m'assurer sur mes grisens.* Baron , coquet trompé. Et Baron , *Homme à bonne fortune.*

GRIVE. Il est son comme une grive. Se dit de celui qui a mangé à crever.

GRIVOIS. Pour soldat , ou débauché , qui se moque de l'inconstance de la fortune , pourvu qu'il ait de quoi boire , manger & fumer , homme toujours gai & sans souci , qui prend le tems comme il vient , qui ne s'inquiète de rien & ne songe qu'à donner de la joye. *Ma foi vive la pipe , c'est le salut du grivois.*

Théâtre Italien , les Filles savantes.

GRIVOISER. Pour femme de

moÿenne vertu, c'est-à-dire, coureuse, putain, débauchée, aventurière, Dame suivante de l'armée, ou gibier de corps-de-garde, une garce à soldat.

Je vous prie laissez-là la saloppe grivoise.

Femme poussée à bout.

Grivoise. Une rape à tabac d'un pied de longueur, comme on se plaisoit de les avoir au commencement que la mode en est venue.

GRIVOISER. C'est raper du tabac, se divertir à raper. C'est un mot qui a été pendant un tems si en usage à Paris, qu'on ne parloit que de grivoiser; en quelque endroit qu'on se trouvât, on entendoit un vacarme de rapes enragé.

GRIZETTE. Pour petite bourgeoise, & qui est toujours habillée fort simplement d'une étamine ou d'une grizette. *Et je croirois traiter une femme de qualité en grizette, si je ne lui offrois que mille louis d'or.* Théâtre Italien, le Banqueroutier.

GROBIS. *Faire du grobis.* Pour tenir son quant à moi, s'en faire accroire, prendre un air grave & sérieux, trancher du grand. *Et en faisant du grobis leur donnoit sa bénédiction.* Rabelais. l. 1.

GROGNE. *Faire la grogne.* Pour faire la moue, prendre la chèvre, faire mauvais visage, bouder, gronder, être de mauvaise humeur, dédaigner.

GROGNER. Pour murmurer, gronder, bourdonner entre ses dents.

Que sa Mase en grognant lui défend la fontaine.

Regnier, Satire 2.

GROGNEUR. Pour grondeur, bourru, accariâtre, fantasque, revêche, brutal, qui est toujours de mauvaise humeur. *Enfin va-t'il partir le grogneux ?* Poisson, les foux divertissans.

GROIN. *Être en groin avec quelqu'un.* Manière de parler, pour dire, être mal avec une personne, être brouillé, être fâché, piqué, ou en colère contre quelqu'un, être en dispute & discussion, en méintelligence. *Car Xantippe étoit toujours en groin avec lui.* Cholières, Contest. 1.

GROMMELER. Pour murmurer, gronder, grogner. *Il marche à grands pas & grommelle entre les dents.* Ablancourt, Dialogues de Lucien. Et Bours. Lett.

GROMMER. Chagriner, faire du tort, duper, attraper, déniaiser. *Cholieres, Cont.*

GROS. Ce mot joint au verbe auxiliaire, être, a été fort à la mode en France, & sur tout à Paris, pour dire, avoir grande envie. Il est encore en usage à présent, mais il n'y a que le menu peuple qui s'en serve. *Poisson, Comedie sans titre.* On dit *gros de vous voir, gros de boire avec vous.* Signifie, desirer, impatient, ambitieux. Ce mot gros est le masculin de grosse, qui veut dire, enceinte d'enfant. C'est pourquoi comme on se plaît en France à abuser quelquefois de la licence que permet la Langue Française, il ne faut quelquefois qu'un fat pour mettre un mot à la mode, dont on se voit obligé, sous peine de passer pour ridicule, d'autoriser l'usage, quoique dans le fond ce mot soit aussi bizarre & impropre, que l'inventeur est quelquefois ignorant ou ridicule. Car de

bonne foi, peut-on dire *gros* de vous voir, *gros* de vous connoître, *gros* de boire avec vous, sans rire & sans se moquer de la personne à qui on parle ? Quoiqu'il en soit, ce n'est point encore là tout. On employe encore aujourd'hui indifféremment *gros* pour grand. On dit *gros Seigneur*, *gros Prince*, *gros Général*, au lieu qu'on devroit, selon toutes les règles de la Langue Française dire, grand Seigneur, grand Prince, grand Général. A la vérité les personnes d'esprit & de jugement, & tout ce qu'il y a de bons Auteurs, n'ont jamais fait cette faute ; mais d'un autre côté l'usage qu'en ont fait la plupart de gens de qualité, tant de la Cour, que de Paris, & de la Province, a tellement prévalu sur la critique & la réforme que des personnes sensées & judicieuses en ont voulu faire, qu'il a été impossible de détruire ce *gros* & ridicule usage, qui est le tiran des Langues, parce que les sectateurs du mot de *gros* alléguoient pour raison que *gros* étoit plus expressif, & avoit plus d'énergie, & exprimoit avec plus d'emphase la grosseur de la personne ou de la qualité. Et il ne manquoit plus pour détruire entièrement cet ancien & vieux mot, *grand*, que de dire le *gros Turc*, le *gros Visir*, le *gros Duc de Moscovie*, le *gros Maître de Malthe*, &c. Pour preuve convainquante que ce mot de *gros* n'a jamais été approuvé des personnes délicates, c'est que Poisson que je cite tourne ce mot en ridicule, de même que Molière s'en est moqué dans plusieurs de ses Comédies.

Da gros Guillaume. Mot Parisien, pour dire du pain bis, du gros pain de ménage, tel que le mangent les paylans.

Grosse tête, peu de sens.

Les gros poissons mangent les petits. Signifie, que les foibles souffrent de l'injustice des puissans.

On dit d'un enfant qui a beaucoup couté à élever, qu'il a plus conté d'or & d'argent qu'il n'est *gros*.

On appelle un Catholique à *gros grin*, un homme fort scrupuleux. Voyez CATHOLIQUE, GRAIN.

Parler à un homme des grosses dents. Pour dire, le reprendre aigrement, lui parler fortement, en colere, ou avec menaces.

Toucher la grosse corde. C'est-à-dire, toucher le point le plus important & le plus délicat d'une affaire.

Se tenir au gros de l'arbre. Signifie, s'attacher à l'autorité légitime, suivre le parti le plus fort.

On appelle des *envies de femme grosse*, des appétits déréglés, des goûts extravagans. Voyez APPETIT.

Je suis gros de vous voir, je suis gros de sçavoir telle chose. Pour dire, j'en ai une envie très-passionnée.

C'est un gros fin. Se dit par une contrevérité, de celui qui croit être bien fin, & qui ne l'est guères.

Faire le gros duc. C'est-à-dire, s'enfler de vanité, d'orgueil.

GROUILLER. Pour se remuer, se mouvoir d'un lieu dans un autre, changer de place, bouger.

*Et l'on demande l'heure, &
l'on bâille vingt fois,
Qu'elle grouille aussi peu qu'une
pièce de bois;*

Molière, Misanthrope.

*La tête lui grouille. Signifie;
la tête lui tremble de vieillesse;
de foiblesse.*

GROUIN. Pour bouche; museau,
bec. Med. malg. lui.

*Donner un coup de grouin. Pour
donner un baiser, baiser, ap-
procher sa bouche de celle d'u-
ne autre personne. Je vous ac-
croche, & vous bâille un coup de
grouin. Théâtre Italien, Alex-
quin Grand Sophl.*

*Lecher le grouin. Manière de
parler ironique, pour baiser sans
cesse, baisotter. Voyez LECHER
LE MORVEAU.*

GRUE. On dit qu'un homme a le
cou de grue, quand il l'a bien
long; ou quand il fait effort
pour l'allonger.

*Il fait le pied de grue. Se dit
d'un homme quand il est long-
tems debout en quelque lieu,
& particulièrement quand on le
fait attendre: parce qu'on dit
que les grues ont coutume d'a-
voir un pied en l'air quand ex-
les font sentinelle.*

*Maitre Gonin est mort, le mon-
de n'est plus grue. Se dit à ceux
dont on a découvert la finesse,
& qui vouloient tromper.*

*Etre planté comme une grue. Ma-
nière de parler figurée, pour
être debout sur ses pieds, atten-
dre avec impatience, s'ennuyer
à une porte. Voyez CROQUER LE
MARMOT. J'ai deux heures été
planté comme une grue. Chevalier.*

GRUON. Pour manger, tonger,
croquer. Il lui reste encore de quoi
gruger. Souffleurs, Comédie.

*Au lieu qu'on nous mange, on
nous gruge.*

La Fontaine, Fables.

GUE'. Sonder le gue. Pour prendre
langue, voir s'il n'y a point de
risque avant qu'on s'engage dans
une affaire. Il est vrai, continua-
t-il, que le malheureux a beau
sonder le gue auparavant. Pièces
comiques.

GUELLER. Pour membre viril.

*Je perdis bier au soir ici
Le plus joli guelleri,
Je le mis dans une cage
Qui avoit le cul percé.*

GUERMENTER. Se guémenter. Pour
s'informer, demander des nou-
velles, questionner. Et toujours
se guemente à tous les étrangers de
la venue des coque-cigrués. Rabe-
lais l. 1.

GUENILLE. Trousser ses guenilles.
Pour s'enfuir plier bagage, dé-
loger sans trompette, s'évader,
s'esquiver, s'en aller sans bruit.

*Gentil Ambassadeur de quilles;
Croyez-moi, trousses vos gue-
nilles.*

Scaron, Gigantomachie ch. 1.

GUENIPPE. Mot injurieux qu'on
donne aux femmes, signifie,
laide, mal bâtie, salope.

Taisez vous guenippe.

Poisson, Zig-zag.

GUENON. Sobriquet, ou nom injurieux qu'on donne aux femmes. Signifie laide, difforme, d'une laideur à faire peur. *Peste de la guenon.* Hauteroche, Souper mal apprêté.

GUERDON. Pour récompense, prix.

Dieu te doint pour guerdon de tes œuvres si saintes,

Que soient avant ta mort tes prunelles éteintes.

Regnier, Satire 13.

GUERDONNER. Pour récompenser.

Songe comme il sera guerdonné.

La Fontaine, Contes.

Je prie Dieu, qu'il vous guerdonne.

Scaron, Poésies.

GUERIR. On dit que la mort nous guérit de tous nos maux, qu'un homme est guéri de tous ses maux. C'est-à-dire, qu'il en est délivré.

Cette chose ne guérit de rien.
Se dit, lorsqu'elle ne rend pas une affaire meilleure, ou qu'elle ne l'avance pas.

On peut bien guérir du mal, mais non pas de la peur.

De quoi me guérira cela ? Pour dire, cela ne me servira de rien.

Un Saint qui ne guérit de rien.
Se dit d'un homme foible & inutile.

Médecin, guérit toi toi-même. Signifie, gardez pour vous-même les avis que vous donnez aux autres.

GUÉRITE. Gagner la guérite. C'est-à-dire, s'en fuir, & chercher quel quel lieu de sûreté.

Enfiler la guérite. Pour s'en-

fuir, s'échapper, s'évader, s'esquiver, se dérober, éviter les poursuites de quelqu'un.

Qui lui fit à la fin enfiler la guérite.

Regnier, Satire 10.

GUERRE. La guerre, la peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu.

On ne fait la guerre que pour faire enfin la paix. Pour dire, qu'il faut s'accorder à la fin.

A la guerre comme à la guerre. Signifie, souffrir la fatigue, ou prendre du bon tems, selon les occasions où l'on se trouve.

La guerre nourrit la guerre. C'est à-dire, qu'une armée subsiste aux dépens du pays où elle se trouve.

On appelle fruits de la guerre; les pays désolés, les gens estropiés, & autres choses qui sont les effets de la guerre.

On dit que la guerre est cause des troubles; à ceux qui demandent raison de quelque accident, quand on n'en peut pas donner.

Qui terre a, guerre a. Pour dire, qu'on ne peut posséder du bien sans avoir des procès à soutenir.

La guerre est bien forte, quand les Loups se mangent l'un l'autre.
Se dit, quand on voit deux personnes de même profession qui se querellent, qui se plaignent, qui écrivent les uns contre les autres.

On dit encore, qu'une personne a pris un nom de guerre, lorsqu'elle a changé son nom véritable, ou qu'on lui a donné quel-

quelque sobriquet.

On dit aussi, que *des gent affamez*, & *sur-tout des valets*, viennent faire la guerre au pain, pour dire, qu'ils en vont manger beaucoup.

Guerre & pitié ne s'accordent point ensemble.

La petite guerre. Pour maraude, picorée. Cette petite guerre se pratique par les soldats ou Bohémiens, qui courent dans les villages, & y dérobent des poules, oyes, canards ou autres vivres, dont ensuite ils font ripaille. *Un oison qui avoit bien la mine d'avoir été pris à la petite guerre.* Scaron, Roman comique.

Faire la guerre à l'œil. Manière de parler. Signifie prendre garde, examiner, être en sentinelle, consulter, prendre ses mesures; guetter, avoir soin; découvrir, remarquer; être attentif à quelque chose. *Je ferai la guerre à l'œil.* Don Quichotte.

GUERRIER. *Un Guerrier doit avoir assaut de Levrier, fuite de Loup, & deffense de Sanglier.* C'est à-dire, qu'il faut qu'il assaille hardiment, qu'il fuye lentement, & en se conservant son haleine, & quand il est acculé quelque part, qu'il se deffende courageusement comme le Sanglier.

GUERROYER, Guerroyer. Pour faire la guerre, mener à la guerre, au combat.

*Et vous le mènerez guerroyer
Les Peuples du Tybre.*

Scaron, Virgile travesti l. 5.

GUET. On dit, qu'un homme est du guet. Pour dire, qu'un autre

à profité de son absence, qu'on l'a attrapé.

Guet à pend. Pour voleur assassin, filou, homme sans aveu, de sac & de corde. Dit aussi meurtre, assassinat. *Avec un guet à pend, un assassinat de la sorte.* Molière.

Etre au guet. Pour être aux écoutes, être à la fue, en embuscade, pour espionner, ou découvrir quelque chose.

J'étois exprès au guet pour venir en avertir.

Chevalier, frayeurs de Crispin.

Mot du guet. Ce sont certains mots, qui servent comme de signal aux Acteurs de la Comédie, lorsqu'ils doivent parler. Mais ici signifie, signe, signal, marque.

*C'est le mot du guet d'amour,
Qui plaît seul à ma Maîtresse.*

Parnasse des Muses.

GUETRE. *Tirez vos guetres.* Se dit; quand on veut chasser quelqu'un.

Tirer ses guetres. C'est s'en aller.

GUZULE. Quand on met une personne sans deffense à la merci de ses ennemis, on dit, qu'on la met à la guzule du Loup.

Il n'a que la guzule. C'est-à-dire, qu'il ne fait que habler.

Avoir la guzule morte, la guzule démise. Pour dire, être confondu par la raison, ou être triste, & ne dire mot.

Il en a menti par la gueule, & par les dents. Se dit, quand on veut appuyer fortement un démenti.

On appelle, *des mots de gueule*, des paroles sales, & obscènes.

On dit qu'un homme est *venu la gueule enfarinée*; quand il est accouru en quelque lieu pour

y faire bonne chère , ou pour prendre part à quelque gain.

Les Paysans disent aussi , que *la gueule du Juge en pettera*. Pour dire , qu'ils veulent plaider , faire prononcer une Sentence.

On dit encore qu'un ménage *a la gueule bien grande*. C'est à dire , qu'il faut avoir beaucoup d'argent pour l'entretenir.

On dit aussi *des munitions de gueule* , au lieu de dire des munitions de bouche.

Gueule fraîche. Pour parasite , qui a toujours appétit , grand mangeur , glouton , qui est sans cesse prêt à s'escrimer avec les plats & les pots.

Venir la gueule fraîche. Pour dire , venir affamé , avec avidité , avec faim.

S'en reviennent la gueule fraîche , Afin d'en faire la dépêche.

Scaron , Virgile travesti.

Fort en gueule. Qui a la langue bien pendue , qui parle trop , qui étourdit par son caquet , qui fait plus de bruit que de besogne , qui crieaille , & clabaudes sans cesse. *Vous êtes , monie , un peu trop forte en gueule & trop impertinente*. Moliere , Tartuffe.

Mots de gueule. Pour impures & sales , discours débauchez. bons mots , contes pour rire , & divertissans. *Au quel tems fleurissent les mots de gueule*. Parlant du carnaval. Cholières , Contes t. 1.

GUEUX. *Gueux comme un rat d'Eglise*. Manière de parler usitée , pour exprimer l'extrême pauvreté d'une personne. Dit autant que le plus gueux , le plus pau-

vre de tous les hommes. *Mais la plupart sont gueux comme des rats d'Eglise*. Moliere Avare.

C'est un gueu revêtu. Se dit , quand un homme , de pauvre qu'il étoit , est devenu riche.

On appelle un *gueux fieffé* , un gueux qui s'attache à quelque coin d'Eglise pour y attendre l'aumône & *gueux de l'ostiere* , celui qui va par les ruës , & qui gueuse de porte en porte.

GUIGNER. Pour regarder , envisager , lorgner , coucher en vûe , donner des coups d'œillades passionnez , convoiter , voir avec envie & paillardise.

Jupin , qui du Ciel toujours guigne.

Quelque femelle en droite ligne. Scaron , Gigantom. ch. 1.

GUIENON. *Porte guignon*. Pour porter malheur , être cause de la disgrâce , ou de la perte de quelqu'un , être de mauvais présage.

C'est , malheureuse , toi qui me porte guignon.

Regnier , Satire 10.

GUILLAUME. On appelle du gros Guillaume , du gros pain destiné dans les maisons de campagne , pour la nourriture des valets de cour.

GUILLEDoux. *Courir le guilledoux*. Pour courir la pretontaine , courir les aventures , courir le bordel , fréquenter les femmes débauchées.

Car souvent moins sage que fou Il va courir le guilledou.

Scaron , Gigantomachie ch. 12.

Et alloit courir le guilledoux

toute la nuit. Lettres galantes.
GUILLER. Vieux mot, qui signifie tromper. C'étoit un proverbe familier, qui croit de guiller Guillot, Guillot le guille.

GUIMPER. Pour mettre en Religion, enfermer dans un Couvent, faire prendre la guimpe, qui est une espèce de voile ou de bandeau, dont les Religieuses se ceignent le front.

Que ne la guimpez-vous ?

Hauteroche, Bourgeois de qualité.

GUINDER. Pour gêner, incommoder, contraindre.

Il est guindé sans cesse & dans tous ses propos.

Moliere, Misanthrope.

Il faut avec les Dieux être toujours guindé.

Boursault, Lettres galantes.

Se guinder. Pour s'élever de terre, s'envoler, prendre le vol, fendre l'air à tire d'ailes.

Et se guinda, quittant la terre, Vers la région du tonnerre.

Scaron, Gigantomachie ch. 2.

Se guinder. Se dit au figuré, pour élever son esprit. *Il se guinde de si haut, qu'on le perd de vue,*
Despreaux, Longin c. 2.

On dit, un esprit guindé, un âme guindée. C'est-à-dire, toujours élevé.

*Le Rossignol persuadé
 Qu'à ses vastes clartez rien n'étoit difficile,*

Aprit grossièrement un ramage, guindé,

Et de tous les oiseaux se crut le plus habile.

Boursault, Esope.

GUINGOIS. Mot burlesque, qui signifie d'une manière mal propre, mal arrangée, tout de travers.

GUIORANT. Ce mot se dit des rats & des souris, lorsqu'elles font un cri qui leur est naturel.

*Les rats qui craignent leur pate,
 D'une guiorante voix.
 A regret quittent les noix.*

Poète anonime.

GUISE. Chacun se fait fouetter à sa guise. Pour dire, qu'il dispose comme il lui plaît des choses qui le regardent. Ce Proverbe est venu d'une coutume d'Espagne, où ceux qui souffrent le supplice du fouet sont conduits sur un âne depuis un certain lieu jusqu'à un autre : & comme on se moquoit d'un Espagnol, qui de peur de perdre sa gravité, ne piquoit pas son âne pour le faire aller plus vite, il répondoit que chacun se faisoit fouetter à sa guise.

GUIITARISER. Pour jouer, battre ou pincer la guitare, sorte d'instrument, qui vient des Espagnols.

Je pense quand la nuit il a guitarié,

Que j'en ai tout le jour le cœur martyrisé.

Scaron, Jodelet théâtré.

H.

HA, Interjection qui exprime de l'admiration & de l'applaudissement.

J'ai de l'esprit assez pour faire du fracas.

A tous les beaux endroits qui méritent des bas.

Molière, Misanthrope.

HABILE. On dit qu'un homme est habile à succéder. C'est-à-dire, qu'il n'a pas la main sûre, qu'il prend tout ce qu'il peut attraper.

HABILLE. Au propre, vêtu, qui porte un habit. On se sert élégamment de ce mot pour les choses inanimées.

Souvent j'habille en vers une maigre prose.

Despreaux, Satire 7.

C'est-à-dire, je fais des vers qui tiennent de la prose, à cause de leur simplicité.

*Le tems n'est plus, mes vers,
qu'un ma Muse en sa force,*

*Du Parnasse François formant
les nourrissons,*

*De si riches couleurs habilloit ses
jeuns.*

Despreaux.

HABIT. L'habit ne fait pas le Moine. Signifie, que ce n'est pas assez de marquer à l'extérieur sa profession, il faut encore en observer la régularité.

*Ma foi les beaux habits servent
fort à la mine.* C'est un proverbe mis en vers par Regnier.

On dit aussi de celui qui porte toujours un même habit, qu'il est comme un Gouverneur de

HAB. HAC. HAH. HAI.

Lions, qu'il a peur qu'on le méconnoisse.

HABLER. Pour mentir impudemment, donner de bayes, donner des gasconnades.

HABLEUR. Pour grand menteur, grand parleur, qui ne dit pas un mot de vérité, qui s'est fait une habitude de mentir.

*Sur tout certain hableur à la guenle
effamée,*

*Qui vient à ce festin, conduit par
la fumée.*

Despreaux, Satire 3.

HACHE. Avoir un coup de hache, Manière de parler, pour dire, être fol, insensé, dépourvu de jugement, avoir de la folie, être broüillé avec le bon sens. *Il a le coup de hache.* Corneille, Eaux de Pyr. Et Mol. Med. malgré lui A. 2. S. 1.

HACHER. Hacher menu comme chair à pâté.

HAHA. Ce mot se joint avec celui de vieille, pour marquer une vieille décrépite & méchante.

Vieille Haba,

Votre chien de fessier en a.

Scaron, Poësies.

HAINÉUX. Pour ennemi, qui a de la haine contre quelqu'un.

*Si toujours nos amis en bon sens
les expliquent,*

*Et si tout au rebours nos bêtis
nous en piquent.*

Regnier, Satire 5.

HAIRE. Pour membre viril. *Une jeune Corinthienne, qui regardoit mon pauvre haire émoucheté, comme s'il s'étoit retiré au feu.* Rabelais l. 2.

HAIR

HAI. HAL. HAM. HAN.

HALEBARDE. Quand on veut parler d'une chose fausse , on dit qu'elle est vraie comme les suisses portent la halebardo par dessus l'épaule.

Les Poètes disent aussi , en blâmant une mauvaise rime , que ces mots riment comme halebardo & miséricorde.

HALEINE. On dit qu'un homme seroit un bon trompette ; qu'il a l'haleine forte. C'est-à-dire , que son haleine est puante , vineuse , &c.

Haleine. Ce mot sert au figuré. On dit , c'est un ouvrage de longue haleine. C'est-à-dire , de longue durée. Ce procès est de longue haleine. Il tiendra longtemps le bureau. Des périodes à perte d'haleine. C'est-à-dire , d'une longueur excessive.

Tout d'une haleine. C'est-à-dire , tout de suite , sans interruption.

Tenir en haleine son ennemi. C'est-à-dire , le harceler continuellement , ne lui point donner de relâche.

Tenir quelqu'un en haleine. C'est-à-dire , l'amuser , & le repaître de vaines espérances.

HAMEÇON. Petit crochet de fil d'archal , avec quoi on prend le poisson en pêchant à la ligne.

Prendre l'hameçon , ou Mordre à l'hameçon. Pour se laisser duper , attraper , prendre l'appât , tomber dans le panneau où se prendre au piège qu'on a tendu. Il a pris l'hameçon. Molière , *Étourdi*.

HANAP. Pour verre , tasse , godet , gobelet , grand & large à peu près comme les vilkomes d'Allemagne. *N'est pas plutôt tu jure*

HAN. HAP. HAR. 343

le soir un grand hanap. Ablancourt , Dialogues de Lucien.

HANNETON. Il est étourdi comme un hanneton. Se dit d'un homme prompt , & qui fait les choses inconsidérément.

Ces personnes se tiennent par le cul comme des hannetons. Se dit de celles qui sont toujours ensemble , ou qui s'allient dans leur famille.

HANTER. On dit qu'un homme a hanté les foires. Pour dire qu'il est rompu dans le commerce du monde.

HAPELOURDE. Injure , qui signifie une personne de belle apparence , mais qui est sotte , bête , innocente , ignorante , une personne belle & bienfaite , mais dont l'esprit ne répond point à la beauté du corps.

Vous me le pardonnez , c'est une hapelourde.

Hauteroche , Bourgeois Gentilhomme.

HAPER. Pour prendre , saisir , arrêter. Si je n'avois fait le brave , il n'avoit pas manqué de me haper. Molière , *Malade imaginaire*. Voyez *La Fontaine Fables*. P. 4. L. 4.

HARANGERE. Ce sont toutes les femmes de la plus basse condition de Paris , comme vendeuses d'herbes , crieuses de vieux chapeaux , & autre canaille , qui chantent mille injures aux passans , qui sont insolentes & effrontées. On appelle pour cette raison harangères toutes les personnes qui sont criailleuses , & qui chantent volontiers des injures. *Faut-il pour cela faire la harangue*

rangère comme vous faites ? Dan-
court, Chevaliers à la mode.

HARAUDER. Pour crier après quel-
qu'un en le querellant, ou en se
mocquant de lui, poursuivre u-
ne personne en l'injuriant. *Vous*
le haraudez. Cholleres, Contes t. 1.

HARDES. Quand un passant, est sor-
ti de l'hôtellerie sans payer, on
dit, *il a trouffé ses hardes.*

HARDI. *Il est hardi comme un lion.*
Signifie qu'il est courageux.

Le peuple appelle le vent Mr.
Hardi, parce qu'il entre effron-
tément & sans demander congé.

Ce garçon mange le pain hardi.
C'est à dire, le pain d'un maî-
tre, pour marquer qu'il n'a point
le soin de l'envoyer acheter,
qu'il en est assuré.

Il n'y a rien si hardi qu'une
chemise de Meunier, parce qu'elle
prend tous les matins un lar-
ron au collet.

HARENS. On dit d'un homme
maigre & sec, qu'il est *maigre*
comme un *hareng sauret*.

C'est un homme qui vit d'un
hareng. Se dit de celui qui vit so-
brement, ou par ménagement.

La caque sent toujours le hareng.
Pour dire, que celui qui est de
basse naissance, ou qui a eu une
mauvaise éducation, fait tou-
jours quelques actions qui mar-
quent le bas lieu d'où il vient,
ou les mauvaises habitudes qu'il
a contractées. Voyez CAQUE.

Ils sont pressés comme des ha-
rengs dans une caque. Se dit,
des gens qui sont fort engagez
dans la presse, ou serrez dans
quelque lieu.

On dit quand on parle de plu-
sieurs pendus en un gibet, qu'ils

étaient pendus comme des harengs.
Parce qu'on pend des harengs à
une broche pour les faire égouter.

On vend au marché plus de ha-
rengs que de soles. C'est à dire, qu'on
a un plus prompt débit des choses
communes que des précieuses.

HARONZ. Pour déplaisir, dégoût,
chagrin, désagrément. *Il y a donc*
de la harogne parmi les plus grands
plaisirs. Cholleres, Contes t. 1.

HARONNEUX. *C'est un cheval har-*
gonneux., *il lui fait une étable à*
part. Voyez CHEVAL.

Chien hargonneux a toujours l'o-
reille déchirée. Pour dire, qu'un
homme querelleur est d'ordinaî-
re battu, maltraité, ou marqué.
HARIDELLE. Mot injurieux, qu'on
dit à une personne maigre &
décharnée, & sur tout aux fem-
mes. *Allons, haridelle, ou j'oto-*
rai-tout le croû de votre visage. La
femme poussée à bout, Comédie.

HARNOIS. On dit qu'un homme *sue*
dans son *harnois*, quand il est
trop vêtu. Ou qu'un Orateur
s'echauffe dans son harnois. C'est-
à dire, qu'il parle avec beaucoup
de chaleur & de véhémence.

Il faut mourir dans le harnois.
Se dit, quand on a embrassé une
vie pénible,

Endresser le harnois. Manière de
parler figurée, pour dire, aller à la
guerre, prendre le parti des armes,
suiyre les étendards de Mars. *Mais*
Sancho qui n'avoit jamais endossé le
harnois. Don Quichotte 2. p.

HARPE. *Il est parent du Roi David,*
il joue de la harpe. Se dit pour ta-
xer un homme d'être voleur.

Jouer de la harpe. Signifie aussi
jouer des mains auprès d'une
femme, la piquer, lui toucher

la nature, la farfoûiller, la cli-
toriser, la chatouiller avec les
doigts. *Tb. II.*

HARPER. *Sarr. Pom. Fuh. de Voiture*
Pour prendre, gagner, se saisir.

HARPIE. On appelle harpie, une
femme criarde & acariâtre.

HARPIER. Pour voler ou friponner
impunément, prendre ou enle-
ver par force, comme les har-
pies, ravir, arracher avec vio-
lence & sans pitié. *Cholieres,*
Cont. T. I.

HART. *La bart.* Pour gibet, ou po-
tence, où on pend les criminels.

*Si je suis par vos soins à l'abri de
la bart.*

Poisson, Comédie sans titre.

HATE. *Cet homme est de Lagni, il
n'a pas bête.* C'est-à-dire, qu'il
est mou & paresseux.

On dit qu'un Gentilhomme,
qu'une Demoiselle sont faits à la
bête. Pour dire, qu'ils n'ont au-
cune Noblesse, qu'ils n'en ont
que l'apparence, ou les habits.

*Si vous avez bête, courez de-
vant.* Se dit, à un homme im-
patient qui fait l'empresné.

HATER. *On le bâtera bien d'aller.*
Signifie, qu'on lui fera bien fai-
re ce qu'on souhaite, qu'on lui
montrera bien son devoir.

*Il ne gagnera pas la pleurefie à
force de se bâter.* Se dit, de ce-
lui qui va lentement en besogne.

HAVE. Pour maigre, sec, déchar-
né, pâle, laid, livide, ridé,
difforme.

*Arrive accompagné d'une vieille
le fort have.*

Moliere, étourdi.

HAUSSE. Pour hausse-billec.

Nas-tu rien dans ton hausse-billec.
Théâtre Italien.

HAUSSER. C'est un homme qui ne se
hausse, ni ne se baisse. C'est-à-di-
re, qu'il est mou, tranquille,
qui ne s'émeut, ni ne s'inquiète
de rien.

On dit de celui qui s'enorgueil-
lit pour être en quelque belle
charge ou emploi, que *cela lui
a bien haussé le nez, haussé le men-
ten, haussé le courage,*

On dit aussi des gens qui font
bonne chère, qu'ils *haussent le
tems*: qu'ils ont bien haussé le cou-
de, pour dire, qu'ils ont bu.

*Haussions tous le coude jusqu'à la
fin.* Théâtre Italien.

HAUT. *Il nous donne le Carême bien
haut.* C'est-à-dire, il prend un
long terme, il nous veut bien fai-
re attendre. Car on appelle le Ca-
rême haut, quand il ne commen-
ce que tard, ou au mois de Mars.

*Il a le cœur haut & la fortune
basse.* Se dit d'un homme qui re-
fuse des petits emplois, quoi-
qu'il soit en nécessité.

Tomber de son haut. Signifie
être étonné, ou surpris d'admi-
ration d'une chose qu'on nous
dit, quand elle est extraordinaire.

On dit de celui qui n'entend
point une langue, une science,
qu'il *n'y entend que le haut Alle-
mand.*

Etre fou de gamme. Pour dire,
extrêmement fou.

Quand un homme mésoffre d'u-
ne chose qu'il marchand, on lui
dit qu'il *fait bien chanter plus haut.*

On dit qu'un homme a été *per-
du haut & court.* C'est-à-dire,
que le procès & l'exécution en
ont été faits en peu de tems,

comme on fait à la guerre.

Lorsqu'un payfan abat des hautes futayes , pour faire de l'argent , on dit qu'il joue du baut bois.

On dit d'un homme qui s'enfuit , qu'il a gagné le baut , le taillis.

Quand une femme commande à son mari ; ou quand elle est maîtresse dans la maison , on dit qu'elle porte le baut-de-chausses.

On dit d'un Banqueroutier , qu'il a fait baut le corps. Pour dire , qu'il s'en est fui.

Lorsqu'une femme est laide , on dit , que le baut deffend le bas.

C'est un cadet de baut appetit. Se dit , d'un jeune homme qui aime fort à manger.

Haut - à - bas. Cri de ramonneur de cheminée. Pour ramoner la cheminée du haut en bas. Les Souffleurs , Comedie.

Haut & bas. Pour , bonheur & malheur , chance & revers ; se dit ordinairement du jeu. Le jeu a ses hauts & bas , la fortune a ses hauts & bas ; l'amour a ses hauts & bas , &c. Pour bons & mauvais coups , momens , heures.

La Cour a ses hauts & bas.

Etre baut à la main. Signifie , être arrogant , orgueilleux , suffisant , hautain , faire l'entendu , le petit maître , l'homme d'importance , être insolent.

Emporter baut à la main. Signifie , emporter sans résistance , prendre d'emblée , enlever par force , à l'improviste.

Le porter baut. C'est sortir de son état , faire une dépense disproportionnée à sa condition , avoir grand train , faire grande figure pour paroître avec faste & éclat.

Mais il fait le Marquis & le pette fort baut.

Polisson , l'après soupé des hôtelleries.

Parler baut. Manière de parler , pour parler avec courage & fermeté , s'exprimer avec véhémence , parler d'un ton de voir assuré , en maître , s'énoncer avec énergie , avec éloquence. *Licurgue , Demostènes , & Hipéricle , qui parloient si baut.* Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

Porter son bois baut. Manière de parler figurée , pour faire grande & belle figure , paroître dans le monde avec éclat , faire du fracas & de la dépense , se mettre sur le bon bout. *Elle vous portera son bois si baut.* Chénier , Contes. 1.

Dit en ce sens-ci s'enorgueillir , devenir superbe & insolent , s'en faire accroire.

HAUTBERGEON. *Maille à maille se fait l'hautbergeon.* C'est-à-dire , qu'avec un travail assidu , quoique petit , on vient à bout des plus grandes choses. Ou bien , qu'en faisant plusieurs petites épargnes , on peut amasser beaucoup de bien.

HAUT DE CHAUSSE. Partie de l'habillement de l'homme , qui prend depuis les reins jusqu'aux genoux , & qui est composée d'une ceinture , d'un devant , & d'un derrière.

Sa femme porte le baut-de-chausse. C'est à dire qu'elle est la maîtresse , & que son mari n'a nul pouvoir au logis.

DE HAUTE LUTTE. Adverbe. Hautement , haut à la main. *Samour est pris de haute-lutte.* Ben-serade , Rondeaux.

HAUTEUR. On dit qu'un homme tombe de sa hauteur , quand il

HAZ.

voit quelque chose dont il est surpris ou étonné.

HAYE. *Faire haye.* Pour exprimer les efforts que fait une personne qui évacue son ventre. *Théâtre.*

Isabelle Médecin.

Haye au bout. Pour exprimer qu'on doit encore quelque chose de plus. *Scaron s'en sert dans ce sens-là dans son Virg. Trapezi.*

*Par ma foi vous gâterez tout ,
C'est un Démon & haye au bout.*

Comme s'il avoit voulu dire , c'est un démon & même plus. A son imitation on peut dire , *C'est un sot & haye au bout.*

HAZARD. *Hazard à la blanche.*

Veut dire , qu'on court le même risque que si on jouoit à la blanche.

Hazard sur les balais. Se dit , pour se moquer de celui qui veut vendre trop cher une méchante marchandise.

Il faut donner quelque chose au hazard. Pour dire , que la prudence humaine ne peut pas prévoir tous les accidens qui peuvent arriver , ni y donner ordre.

Je l'ai trouvé par hazard.

J'ai dit cela à tout hazard.

HAZARDER. *Hazarder le paquet.*

Signifie , mettre au hazard quelque chose que ce soit , après avoir été long-tems incertain du parti qu'on devoit prendre , risquer , mettre en danger , tenter fortune , faire épreuve , essayer.

Hazardons le paquet , poussons notre mérite.

Recueil de Pièces comiques.

HA. Pour appeler quelqu'un. Ce mot marque l'autorité , mais beaucoup de personnes s'en font

HEB. HEM. 347

une telle habitude , qu'ils appellent tout le monde par *hé* , sans faire réflexion au rang ni à la qualité , ce qui est aussi insolent que ridicule. Sur-tout à Paris les petits maîtres ont ce mot si fréquemment à la bouche , qu'il semble , à les entendre appeler un honnête homme , que tout le monde soit leur valet. On verra aussi fort peu de personnes bien élevées & qui savent vivre , se servir de ce mot , parce qu'il est insolent , & qu'on doit appeler un honnête homme par son nom , ou par Monsieur.

HEBERGER. Pour loger , demeurer , habiter , conserver , garder. *Il ne sera point dit , que je s'hebergerai dans mon cœur.* Théâtre Italien , naissance d'Amadis.

HEBETÉ. Pour stupide , fol , insensé , qui a perdu la raison , le bon sens & le jugement.

Mais il est devenu comme un bœuf bebeté.

Molière , Tartuffe.

HEBREU. *C'est de l'Hebreu.* Pour , c'est un langage que je n'entens pas , c'est une chose que je ne comprends pas , cela m'est inconnu , cela passe ma capacité & mon esprit , cela est obscur & difficile. *C'est de l'Hebreu pour moi ,* Molière , Etourdi.

HEM. Pour exprimer le bruit ou le son de voix que rend une personne qui touffe , ou en appelle une autre.

Voici Laune , Monsieur , faites semblant de rien.

Hem , semblant de rien.

Palaprat, Attendez-moi sous l'orme.

Et Bourfauc Poësies.

HEB.

HER. Mot qui exprime les efforts que fait une personne qui faute, ou sert à encourager, & dit autant que, courage, bon, ferme. *Courage mes amis hé! voulez-vous boire un coup pour avoir plus de force?* Palaprat, Ballet extravagant.

HERBE. *A chemin battu il ne croit point d'herbe.*

Mauvaise herbe croit toujours. Se dit en raillant des jeunes gens, qui croissent trop vite.

On dit d'un homme adroit, & dans la nécessité, que *l'herbe fera bien courte, s'il ne trouve à brouiller.*

Sur quelle herbe avez-vous marché? Se dit en raillerie à un homme pour lui reprocher la bonne ou la mauvaise humeur où il est.

Quand on a cherché toutes sortes de moyens & de remèdes dans des affaires, ou dans des maladies, on dit qu'on y a employé *toutes les herbes de la St. Jean.*

Manger son blé en herbe. Pour dire, manger son revenu avant qu'il soit échu.

Etre cocu en herbe. C'est avoir la mine d'être un jour cocu, c'est être taillé pour cela.

On dit en herbe & en gerbe. En parlant d'un côté de l'espérance, & d'un autre côté de la jouissance.

Couper l'herbe sous le pied. Vieux proverbe, qui signifie supplanter quelqu'un, le débusquer, prendre sa place, être son concurrent, son rival, briguer quelque chose.

*Tandis que le fils de Venus
Sous le pied te va coupant l'herbe,
Comme dit l'antique proverbe.*

Scaron, Virgile travesti l. 7.

Herbe qui croit dans la main.

Manière de parler libre, pour exprimer le membre viril, qui croit & se roidit étant touché par la main d'une femme.

*Je vous donnerai d'une herbe
Qui croit dedans la main.*

Parnasse des Muses.

De l'herbe à grimper. Au sens libre signifie des tetons, une belle gorge naissante, quiveille les mouvemens de la chair.

HERB. Pour sot, innocent, fou, bête, ignorant.

Je plains le pauvre bère.

Molière, Dépit amoureux.

Voyez Scaron Virg. Trév. Cornille Partis. dupé, a. 1. s. 2.

HERISSON. Pour bizarre, accarâtre, bourru, de mauvaise humeur, rebarbatif, colère, mécontent, grondeur. *Jamais de la vie je ne vous ai vu si hérissón.* Théâtre Italien, le Banqueroutier.

Hérissón. Dans le sens libre, signifie aussi la nature d'une femme à cause du poil qui la couvre, & couvre honnêtement le gros mot qui choque ordinairement les oreilles des femmes. *Janeton, laisse moi boucher ton petit hérissón.* Vaudeville de Paris.

HERITAGE. *Il a mis la main à l'héritage.* Se dit, quand quelqu'un a été obligé de mettre la main à terre pour s'empêcher de tomber tout à fait.

Promesse de Grand n'est pas héritage. Proverbe. C'est-à-dire, on ne doit pas trop compter sur les promesses des Grands, qui ne les épargnent pas quand ils ont besoin des petits, mais qui les

les oublient facilement.

HERITIER. Il a affaire à la veuve & aux héritiers. C'est-à-dire qu'il a affaire à plusieurs parties, qu'il faut qu'il réponde à plusieurs personnes.

HERMITE. Quand le Diable fut vieux, il se fit Hermite. Pour dire, que l'âge nous rend sages.

HERODE. On appelle les simples & les idiots, des *Escapés d'Herode*. Pour dire, que ce Tiran ne fit pas mourir tous les Innocens.

HEROÏQUE. Pour dire, proclamer ou rendre Héros. *Scar. Vir. trav. L. 6. & dans ses Lettres.*

HEROS. Héros de Breviaire. Pour Ecclésiastique, ou quelque grande Tête de l'Eglise, comme Cardinal, Evêque ou autre Prélat. *Sarr. Dial. Et Scar. Lett.*

HETEROCLITE. Se dit d'une personne qui est d'une humeur bizarre & farouche, extraordinaire dans ses manières. Signifie un homme difficile à pratiquer, rude, sévère, rébarbatif, rebuffant, brutal, sombre. *Mon oncle est l'oncle le plus bizarre & le plus hétéroclite que j'aye jamais vu.* Palaprat.

HEUR. Pour bonheur, fortune, félicité, hazard bonne aventure.

Et dans tout ce qu'il fait, il a l'heur de me plaire.

Hauteroche, Soupé mal aprêté.

On dit, qu'un homme a plus d'heur que de sagesse, que de science, quand malgré son peu d'industrie & de prudence, les affaires ne laissent pas de lui réussir.

Il n'y a qu'heur & malheur en ce monde. Pour dire, que la même chose qui fait la fortune des uns, ruine celle des autres.

HEURE. Il va chercher midi à quatorze heures. Signifie, chercher une chose où elle n'est pas. *Ils vont chercher midi où il n'est qu'onze heures.* Se dit, des écornifleurs, pour dire, qu'ils vont de bonne heure retenu à dîner.

On dit en biver, que les jours n'ont point d'heure. C'est à dire, que la nuit vient si-tôt, qu'on n'a pas le loisir de faire ce qu'on a à faire.

On appelle un aloyau, la pièce de huit heures, parce qu'on la mange à déjeuner, quand on a bon appétit.

Toutes nos heures sont comptées. Pour dire, que Dieu a réglé le cours de notre vie.

On dit d'un homme qui est dans une grande impatience, une grande affliction, qui souffre beaucoup de douleur, qu'il compte toutes les heures. C'est-à-dire, qu'il s'ennuye beaucoup.

Il a de bonnes & de mauvaises heures. Se dit d'un homme bourru & inégal.

On dit aussi d'un fantasque, qu'il est comme la mule du Pape, qui ne boit & ne mange qu'à ses heures.

Maudite soit l'heure, ou benie soit l'heure que je suis né, que j'ai fait une telle connoissance. Se dit, par imprecation; pour témoigner le desespoir, ou la joye qu'on a de quelque chose.

A la bonne heure nous a pris la pluie. Pour dire, nous avons eu le tems de nous mettre à couvert. Et au figuré, de nous garentir des maux qui nous menaçoient.

Heure. Occasion. On dit dans ce sens, trouver l'heure du berger. C'est-à-dire, l'occasion, & le moment favorable, pour ob-

obtenir d'une belle , ou de quelque maîtresse , une faveur particulière.

L'Art de plaire est un art , ou foible , ou mensonger ,

S'il ne nous instruit pas de l'heure du berger.

Dernière heure. C'est le moment de la mort. La Reine arriva à sa dernière heure, sans apporter d'autre préparation qu'une sainte vie. Bossuet.

C'est un Arrest du Ciel, il faut que l'homme meure ,

Tel est son partage & son sort.

Rien n'est plus certain que la mort ,

Et rien plus incertain que cette dernière heure.

L'Abbé Testu.

Heures. Ce mot au pluriel signifie souvent un livre de prières.

D'heure à autre. Peu à peu, L'espérance du pillage multiplie d'heure à autre le nombre des révoltes. Petru, Plaidoyer 7.

D'heure en heure. De moment en moment. Tout ce que vous lui avez vu d'aimable , augmente d'heure en heure. Voiture, l. 7.

A toute heure. A chaque heure , à tout moment. On sert à toute heure des confitures. Voiture, l. 9.

A cette heure. Présentement, alors. Un même soin n'a garde d'animer les nymphes d'à cette heure. Benferade, Rondeaux. Pour dire, les nymphes de ce tems.

Tout à l'heure. Sur l'heure , présentement.

Il est heure indué. C'est-à-dire, trop tard.

De bonne heure. Le plutôt qu'il sera possible.

A la bonne heure. Sorte d'adverbe, qui sert à marquer de la

joye , & qui signifie , j'en suis ravi , tant mieux.

Alamalle heure. Malheureusement.

Sur l'heure. A l'heure même.

Il alla chez Binsfeld , ou chez Basile Ponse ,

Sur l'heure à mes raisons chercher quelque réponse.

Despreaux:

Hommes de toutes heures: Costat a dit de Voiture. On disoit d'un courtisan d'Auguste , que c'étoit un homme de toutes heures. Cet éloge appartenoit légitimement à mon cher ami , il étoit propre pour les bonnes & pour les mauvaises. &c. Défense des ouvrages de M. de Voiture.

On dit d'un homme accablé d'occupations, qu'il n'a pas une heure à lui.

N'être point sujet à l'heure. C'est être maître de son tems.

HEUREUX. Qui est heureux au jeu ne sera pas heureux en femme.

C'est un homme qui est plus heureux que sage. Pour dire , qu'il réussit malgré ses imprudences.

Il n'est heureux que celui qui le croit être.

On dit qu'un homme est né heureux , quand il est coiffé.

Heureux comme un enfant légitime.

HEURLER. Heurler avec les loups. Manière de parler proverbiale, qui signifie s'accommoder à l'humeur & aux manières des gens avec lesquels on se trouve. Sachant qu'il faut hurler avec les loups, il se mit à rire comme les autres.

Recueil de pièces comiques.

HEURTER. Lorsque quelqu'un est revenu d'une grande maladie, on dit , qu'il a heurté à la porte du Paradis,

C'est heurter de la tête contre la muraille que de lui vouloir persuader quelque chose. Se dit d'un homme difficile à persuader.

Heurter de front. Pour contre-carrer, disputer, contrarier, contredire. Heurter de front ses sentimens, c'est le moyen de tout gâter. Moliere, Avare.

Heurter avec emphase. Pour fraper à une porte en maître, fort, & avec autorité.

On dit aussi parler avec emphase, pour dire se servir en parlant de mots énergiques, grands & expressifs. Dans le sens ironique signifie, parler avec affectation, en pédant, en homme qui s'écoute parler, & qui admire ses propres paroles.

On dit aussi chanter avec emphase, d'une personne qui prononce bien ce qu'elle chante, qui entre dans la passion, & qui accompagne son chant du mouvement des yeux & des bras.

Il heurte avec emphase.

Hauteroche, Crispin musicien.

Ce mot emphase donne de l'agrément, ou du ridicule au discours, selon qu'il est prononcé, d'un ton de voix sérieux ou railleur.

Heurter en maître. C'est-à-dire, heurter fort à la porte, comme si on étoit le maître de la maison.

Heurter à toutes les portes. C'est dans une affaire employer toute sorte de moyens, solliciter tout le monde, pour la faire réussir.

Heurter. Se dit au figuré, pour, choquer, offenser, blesser. Heurter le commun. Patru, Plaidoyer 11. La transmission du péché originel est une doctrine qui nous heurte rudement.

Heurter la droite raison. C'est agir, parler contre la raison, contre le bon sens.

Heurter. Signifie aussi desobliger, HI, HI, HI. Sorte d'interjection, qui sert à faire voir la joye de l'ame par le rire. Hi, bi, bi, comme vous voila bâti. Je vous demande pardon, mais vous êtes si plaisant, que je ne saurois me tenir de rire. Hi, bi, bi. Moliere.

HIBOU. Au propre, oiseau de nuit. On se sert de ce mot au figuré, pour exprimer une personne qui fuit les compagnies, tout commerce de la société.

HIC. Le bic. Pour le nœud, le point, le but. On dit c'est-là le bic. Comme pour dire, c'est-là le nœud de l'affaire, c'est-là la difficulté. Voyez LE TU AUTEM.

HIDRE. Au propre, espèce de serpent aquatique. Ce mot est beau au figuré, & peint bien quelque trouble, quelque embarras. On vit renaitre bien-tôt toutes les têtes de l'hidre. Patru, Plaidoyer 4.

Lois de cette bête homicide, Sans armes plus puissant qu'Alcide. Triomphe jusques dans ses forêts.

Rec. de l'Acad. 1683.

HIM. Pour exprimer le ton de voix d'une personne qui pleure. Il le faut essayer, voyez, bim, bim, bim. Hauteroche, le Deuil.

HIN, HAN. Pour exprimer les brayemens d'un âne. Dans le poisson, bin, ban. Théâtre Italien.

HIPOCRATE. Voyez Hypocrate.

HIRONDELLE. Voyez Hyrondelle.

HISTOIRE. Il veut avoir cette femme, cette métairie, cette rente, ce sont bien des bistoires; ce sont bien des choses ensemble.

On dit à ceux qui font plusieurs

352 HIS. HÏV. HOB. HOC.

grimaces ; avant que de dire ou faire quelque chose : voilà bien des bistoires ; vous faites bien des façons.

L'histoire dit. C'est le bruit commun, on le conte ainsi.

Histoire. Pour sottise, bagatelle, drogue, chose de rien, sottise fade, babiole. *Que d'histoires & d'angingorniaux ! Molière, Festin de Pierre. Et Médecin malgré lui, a 2. f. 5 :*

HISTORIEN. Ce mot est fort injurieux & satyrique, lorsqu'on le dit à une personne ; & on ne s'en sert guères sans y joindre le mot de plaisant, & pour lors signifie sot ; ignorant, fat, ridicule. *C'est un plaisant Historien. Aventures galantes.*

HISTORIEN. Décrire, raconter, dépeindre, faire le récit & l'histoire de quelque chose. *C'est le même don Quichotte de la Manche qui est historien dans un livre. Don Quichotte t. 2.*

HÏVRE. Quand un homme commence à avoir la fièvre quarte en Automne, on dit qu'il a un bon manteau pour son hiver.

On dit de celui qui est infirme, ou endetté, qu'il n'a pas besoin d'un fort hiver.

HOBREAU. Pour petit Gentilhomme, d'une Noblesse mince, Noble de campagne, qui est pauvre, Seigneur d'un petit village.

Et des francs hobereaux conservant les manières.

Hauteroche, Noble de Province.

Hoc. Cela m'est boc. Signifie, cela m'est assuré.

Etre boc. Pour être sûr, as-

HOC. HOF. HOL.

suré, certain, inmanquable ; comme si on l'avoit déjà. *Mon secours dans votre flamme vous est boc. Théâtre Italien. Et la Fontaine Fables. L. 5.*

Parler ab boc & ab bat. Pour parler à tort & à travers, sans jugement, faire des discours qui n'ont ni rime ni raison, raisonner de quelque chose sans fondement, ou sans en avoir intelligence.

Et se pendroit plutôt que de ne pas parler,

Mais ab boc & ab bac, sans bien savoir la chose.

Corneille, Partisan d'opé ;

HOCHER. *Hocher la tête.* Pour branler, remuer ou mouvoir la tête, en signe de mécontentement ou de refus. *Et vous n'avez que faire de hocher la tête. Molière, George Dandin.*

HENO. Sorte d'interjection ; qui marque de l'étonnement, de la surprise, ou de l'admiration.

HOLA. Sorte d'interjection ; dont on se sert pour arrêter quelqu'un ou quelque chose, dont on se sert aussi pour faire taire une personne qui fait du bruit.

Un clerc pour quinze sols, sans craindre le hola,

Peut aller au parterre attaquer Attila.

Despreaux, Satire, 9.

Hola ho. Adverbe qui sert à appeler quelqu'un, pour dire à une personne qui est en haut de descendre.

Pour me laisser dehors, hola ho je vous prie.

Molière, Ecole des Femmes.

Hola Ligondé. C'est un dicton qui tire son origine de Monsieur de Ligondé. Ce Seigneur avoit eû un Régiment qui étoit très-beau, & comme on en parloit un jour à la Cour & qu'on le louoit, Monsieur de Ligondé eut la hardiesse de dire que la Maison du Roi n'étoit pas plus belle que son Régiment. Tous ceux qui étoient là presens, se mirent à crier, *hola Ligondé*. Et aujourd'hui on se sert encore de ces mots pour relever quelqu'un de sentinelle, c'est-à-dire, pour reprendre une personne qui ment, se vante, ou qui s'en fait accroire.

Mettre les bras. Pour séparer des personnes qui se battent ou qui se querellent, ou qui se chantent poudilles; apaiser ou mettre la paix entre des gens qui sont prêts à en venir aux coups.

HOLOCAUSTE. Pour sacrifier, offrir en sacrifice.

*Comme s'ils se fussent doutés
Qu'ils devoient être holocaustes.*

Scaron, Virgile travesti l. 6.

HOLLANDE. *Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma fortune est faite.* Se dit à ceux qui font de belles promesses, dont on ne fait pas grand cas.

HOM. Interjection, qui marque de l'interrogation, & quelquefois aussi du chagrin & du mécontentement intérieur. Dans ce sens ici, il dit autant que comment! *Hom, des pillules? Hauteroche, Crispin médecin.*

HOMME. *L'homme propose & Dieu dispose.* C'est-à-dire, qu'on fait des desseins hors de son pouvoir, dont la Providence empêche l'exécution.

On dit d'un homme fort endetté, qu'il doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les hommes. Pour dire, qu'une chose est claire & certaine, & qu'elle passera par tout pour telle.

Un homme de bien & d'honneur n'a que sa parole. Signifie, qu'il faut tenir ses promesses.

Tant vaut l'homme, tant vaille sa terre. C'est-à-dire, qu'il y a de l'art à faire valoir son bien.

Le Psalmiste a dit que *tous les hommes sont menteurs.* Pour dire, la plupart des hommes.

Jamais cheval, ni mauvais homme, n'amenda pour aller à Rome.

Bon homme garde sa vache. Se dit, en raillant à celui à qui on a attrapé quelque chose.

Face d'homme fait vertu. Signifie, que les ouvriers travaillent avec plus de force en présence de leur maître.

On dit d'un homme franc & sincère, que c'est un bon cœur d'homme, une bonne pâte d'homme, un homme sans façon.

Au contraire, on dit d'un sot, d'un idiot, d'un homme que l'on plaint, que c'est un pauvre homme.

On ne sçait quel homme vous êtes. On ne connoît point votre humeur.

On dit aussi un homme tout d'une pièce. Pour dire, un homme sans finesse.

Il y a grande différence d'homme à homme.

Il n'y a tête d'homme qui ose. C'est-à-dire, il n'y a personne qui ose.

Homme de fer. Pour homme de guerre, homme qui exerce le métier de la guerre, qui vit dans les armes. *Il avoit l'esprit*

*assez cultivé pour un homme de
fer.* Scaron , Lettres.

Bon homme. Signifie en France un cocur , un homme qui favorise les intrigues de sa femme , un souffre-douleur , un sot. Je ne conseille pas aux étrangers de s'en servir non plus, à moins que ce ne soit pour se moquer d'un homme.

HONGRE. Un homme qui n'a point de génitoires , un châtré.

HONGRELINE. Certaine casaque à la Hongroise : mais en ce sens-ci signifie habit.

*Puis sa frayeur étant passée ,
Et sa hongrelaine endossée.*

Scaron , Virgile travesti l. 5.

HONGRER. Par ironie se dit d'une personne à qui on a coupé son patrimoine. Signifie châtrer , faire eunuque.

HONNEUR. Moins d'honneur , & plus de profit. Signifie , j'aime mieux le gain que la louange.

Les honneurs changent les mœurs.
Pour dire , qu'un pauvre enrichi est sujet à se méconnoître.

A tous Seigneurs tous honneurs.
Pour dire , qu'il faut rendre honneur à qui il appartient.

On dit , qu'il n'y a ni profit ni honneur à faire une chose , quand elle n'est point utile ni honnête.

En tout bien & en tout honneur.
C'est-à-dire , je ne veux point choquer votre prudence.

HONNIR. Pour deshonorer , ternir , tâcher.

*Quoi , ne tient-il qu'à hon-
nir des familles ?*

La Fontaine , Fables.

HONNISSEUR. Qui deshonore , défloze , qui perd quelqu'un de réputation , un ravisseur de l'honneur. *Par ma foi ce géant est un grand bonnisseur de pucelles.* Don Quichotte 2. p.

HONTE. Il a toute honte bue. Voyez **BOIRE.**

On dit qu'un homme s'en retourne avec sa courte honte. Pour dire , qu'il a reçu l'affront de n'avoir pu réussir en quelque entreprise.

C'est la honte de son siècle. Par-
lant d'un méchant homme.

*Un peu de honte est bien-tôt
passé.* Proverbe.

HONTEUX. Un honteux n'a point belle amie ; & il n'y a que les honteux qui perdent. C'est-à-dire , que les timides ne réussissent pas ; ou , qu'il y a des occasions, où il ne faut pas être timide.

On dit d'une personne , qu'elle est la partie honteuse d'un corps dont elle est membre. Lorsqu'elle n'y est pas considérée , soit à cause de son ignorance , ou d'autres défauts. *Le morceau honteux.* On appelle ainsi le dernier morceau qui demeure dans un plat , & que personne n'ose toucher.

HÔPITAL. Au propre une maison fondée , pour y recevoir gratis les pauvres malades. Ce mot pris au figuré ne se dit qu'en riant , & signifie un pauvre homme n'ayant pas grands biens.

*Hôpital allant & venant ,
Des jambes d'autrui se minant ,
Des femmes n'ayant plus l'usage.*

Scaron , Requête à la Reine.

Hôpital. Se dit aussi d'une maison mal propre , dénuée de meubles & d'une maison où il y a plusieurs malades.

Prendre le chemin de l'hôpital.
C'est se ruiner par de folles dépenses , par des procès , par le jeu , par la débauche.

HORION. Pour coup de blessure , coup d'estramacon.

*Et courant vers Pallas la sage,
Lui fit tomber un borion ,
Justement sur le croupion.*

Scaron , Gigantom. ch. 8.

HORLOGE. On dit d'un paresseux , qu'il n'est jamais tard à son horloge.

On dit aussi d'un impatient , qu'il demande quelle heure il est , quand l'horloge commence à sonner.

Quand quelqu'un arrive trop tard à un rendez - vous , il dit que c'est la faute de l'horloge , que les horloges ne s'accordent pas , qu'on a avancé ou reculé l'horloge.

C'est l'horloge du Palais , elle va comme il lui plaît.

On appelle aussi des heures d'horloge , celles qui sont complètes & mesurées à l'horloge.

HORS. Hors de l'Eglise il n'y a point de salut.

Il est hors de combat. Se dit d'un homme quand il ne peut plus agir.

HÔTE. Compter sans son bête. Pour se méprendre , se tromper , faire mal son compte , se reposer sur la réussite d'une chose sans sçavoir auparavant si elle arrivera heureusement à sa fin.

*Quand j'y veux demeurer ,
je compte sans mon bête.*

Hauteroche , Apparence trompeuse.

Qui compte sans son bête , compte deux fois. Se dit , lorsqu'on

fait son compte à sa fantaisie , en l'absence de la personne qui a intérêt de le contredire.

HOUHOU. Vieille bouhou. Pour vieille maquerelle. C'est un mot outrageant qu'on donne aux vieilles femmes , comme celui de vieilles sempiternelle.

*Voudrais-tu que je prisse une
vieille bouhou.*

Corneille , Partisan dupé.

HOUELANDE. Pour capotte , surtout de voyage , certaine casaque courte que portent les laquais.

*Qu'il a peur de faillir avec
sa boupelande.*

Scaron , Jodelet maître & valet.

HOURDER. On dit qu'un homme est crotté & bourdé , quand il revient de ville sale & crotté comme un Messager , ou hourdé comme s'il avoit travaillé à la maçonnerie à hourder un mur.

HOURVARY. Terme & cri de chasse , lorsque les chiens sont en défaut , & que le lièvre se dérobe , & pour lors on crie hourvary , pour remettre les chiens sur la piste & pour les encourager. Mais en ce sens-ci il veut dire querelle , tintamare , bruit que fait une personne qui gronde.

*S'il vous trouvoit ensemble ,
ô ciel , quel hourvary !*

Corneille , Partisan dupé.

HOUSPILLER. Battre , rosser , étriller , maltraiter. *Les houspillèrent pour avoir fait les bêtes.*

Don. Quichotte 2. p.

Houspiller. Pour habiller ,
vêtir ridiculement & grottes-
quement.

Signifie aussi chiffonner ,
tirailleur , & tournevirer une
personne grossièrement. Car en-
fin se voilà assez bonnêtement hous-
pillés. Théâtre Italien , Arle-
quin Phoenix.

HOZZAU. Pour haut-de-chauf-
ses , culotes.

*Et plusieurs Troyens des plus
beaux*

En inquiètent leurs beaux yeux.

Scaron , Virgile travesti l. 6.

Signifie en ce sens - ci bottes,
ou bottines.

HUCHE. Il est enflé , boursé de
vent de la huche. Pour dire ,
qu'il a un gros visage.

HUCHER. Pour appeler , crier ,
nommer quelqu'un par son nom.

Il n'est pas besoin qu'en me huche.

Chevalier , desolation des filoux.

HUCQUEBILLE. Pour fouguenille,
manreau ou mauvaise casaque,
ou bien une capotte. Mettant à
la place une méchante hucquebille.
Recueil de Pièces comiques.

HUBB. Pour crier après quelqu'un,
qui est une marque que l'on tour-
ne une personne en ridicule ,
pour se moquer. Sarrasin. Dial.

UILE. On tireroit aussitôt de l'hui-
le d'un mur. Signifie , qu'une
chose est impossible , comme de
sucer de l'argent d'un avare.

On dit d'un affront sanglant
qu'on a reçu ; que c'est une tache
d'huile , qu'elle ne s'en va jamais.

*Cet ouvrage sent l'huile. C'est-
à-dire , qu'il a été bien tra-
vaillé , qu'on a bien brûlé de
l'huile en le faisant.*

Quand on voit quelqu'un lan-
guir de vieillesse , on dit , qu'il
n'y a plus d'huile dans la lampe.

Huile. Pour la sémence sper-
matique qui sert à la généra-
tion. Je ne crois pas que son huile
puisse être bastante pour entre-
tenir la lampe amoureuse. Cho-
lières , Contes t. 1.

Huile de cotret. Pour coups de
bâton , bastonnade. *Qu'ils vin-
sent vous froter les épaules de l'huile
de cotret.* Don Quichotte.

HUIS. Pour porte. Je vais faire
ouvrir l'huis. Hauteroche , le
Deuil.

*Le vent n'est pas toujours à un
huis , ou le Diable n'est pas tou-
jours à l'huis d'un pauvre homme.*
Pour dire , que la mauvaise for-
tune ne dure pas toujours.

HUMANISER. S'humaniser. Pour
devenir traitable , de bon accord,
de bonne composition , se fa-
çonner , entendre raison , s'ap-
privoiser. *Il s'est humanisé , tout
jaloux qu'il est.* Lettres galan-
tes. Pour devenir sociable , de
bonne humeur , praticable.

HUMANITE. Reposer son humanité.
Signifie , se mettre à son aise ,
chercher ses commoditez.

HUMECTER. S'humecter le pectoral.
Signifie boire , se gorger de vin.
Terme de débauché.

HUMATTER. Pour boire , humer,
humecter sa gorge à grands ver-
res de vin. *Je mouille , je hu-
mecte.* Rabelais l. 1.

HUMIDIFIER. Pour mouiller,
rendre humide & mouillé.

*Je fons mon cœur tendrifier ,
Et mes yeux humidifier.*

Scaron , Virgile travesti.

HUPP. Pour homme d'esprit , per-
sonne de qualité , d'un rang dis-

tingué, d'une condition relevée. *Il traverse à se fouter parmi les plus hupex.* Hauteroche, Bourgeois de qualité.

HURLER. Il faut hurler avec les Loups. C'est-à-dire, qu'il faut faire comme les autres, faire le méchant avec les méchants.

HUZZA. C'est un cri de joye & de débauche usité chez les Anglois, qui prononcent ce mot, houzaï. Il est aussi en usage chez les Allemands, qui disent huifa; & par corruption on dit en François, houzza. Il a la même signification que, allons courage, à boire.

HYDROPIQUE. Se dit des femmes ou filles qui sont grosses, & par ironie d'une personne enceinte. *On vous presse de si brusque façon la pauvre hydropique.* Cholieres, Contes t. 1.

HYPOCRATE. Lévrier d'Hypocrate. Pour Médecin, Apoticaire. *Je prens souvent dans cet équipage là un maître à danser pour un lévrier d'Hypocrate.* Théâtre Italien, le Divorce.

HYPOCRATISER. S'hypocratiser. Pour se faire Médecin, ou en ce sens ici, s'allier à la famille d'un Médecin, épouser la fille d'un Médecin. *Je m'hypocratise volontiers.* Les Souffleurs, Comédie.

HYRONDELLE. Une hyronnelle ne fait pas le printemps. C'est-à-dire, qu'un exemple ne suffit pas pour autoriser quelque chose.

Il viendra avec les hyronnelles où, il s'en retournera avec les hyronnelles. Pour signifier le printemps, ou l'automne.

Hyronnelle. Pour jeune fille, encore dans la fleur de son âge. *Il n'est guère à craindre que cette hyronnelle étant seule, ramène au vieillard le printemps.* Sarrazin, Dialogues.

HYSOP. Depuis le cédre jusqu'à l'hysope. Pour dire, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites.

1.

J. A. On dit d'un prodigue, *il est des enfans de Noë, de la race de ja fait.* Signifie, qu'il a achevé de manger son patrimoine, par une méchante allusion à Japhet.

J. A. Mot vieux & corrompu du menu peuple de Paris, pour déjà.

*Estimant que la gloire
Ja riante en son cœur lui donnera victoire.*

Regnier, Satire 1.

JABOT. Pour cœur, poitrine, estomac, sein.

*L'amour qui dans mon cœur
chante aille gagnée.*

*Excite en mon jabot exhalaison
ignée.*

Scaron.

JABOTTER. Pour dire, raconter. *Et j'ai oïi jabotter quelque chose d'un certain sçavant.* Théâtre Italien, Fontaine de sagesse.

JACOBUS. Pour écus, carolus; pour argent en général.

*C'est un abus,
Regardez tous ces Jacobus.*

Poillon, Zig-zac Comédie,

JACTANCE. Pour ostentation, gloire, orgueil, vanité, présomption, vanterie.

Je parle sans jactance.

Hauteroche , Nobles de Province.

JALOUX. *Il ne dort non plus qu'un jaloux.*

Il est jaloux de son ombre.

Il en est jaloux comme un gueur de sa besace.

Sans les jaloux on vivroit.

Signifie , que quelque chose que l'on fasse , on trouve toujours des compétiteurs , & des antagonistes.

JAMAIS. *La semaine des trois Jendis , trois jours après jamais.*

JAMBE. *Jetter le chat aux jambes de quelqu'un.* C'est l'accuser , rejeter sur lui la faute de quelque chose.

Prendre ses jambes à son cou. Pour dire , se résoudre à partir pour quelque message , ou quelque voyage.

Le lit est l'écharpe de la jambe. C'est-à-dire , qu'il ne faut point marcher quand on a mal à la jambe.

On dit à celui qui propose de faire une chose dont on ne tirera aucun avantage , *tela ne me rendra pas la jambe mieux faite.*

On dit d'un vieillard qui marche bien , qu'il a encore ses jambes de quinze ans.

Il ne sauroit presque plus se tenir sur ses jambes. Se dit de celui qui a les jambes foibles.

Quand un homme n'a guères de gras de jambe , on dit qu'il a la jambe tout d'une venue comme la jambe d'un chien.

Donner le croc en jambe à quelqu'un. Signifie , le supplanter , faire quelque tour d'adresse , quelque perfidie qui lui fasse manquer une affaire avantageuse.

On dit d'un homme qui s'en-

fuit au lieu de se défendre , qu'il joue de l'épée à deux jambes.

Faire jambe de vin. Manière de parler , qui signifie , boire à tirelarigot , s'enivrer presque , afin de pouvoir faire une chose plus gayement , prendre de nouvelles forces à bien boire.

Dès ce matin , Messieurs , j'ai fait jambe de vin.

La Rapinière , Comédie.

JAMBON. Pour cuisse , hanche.

Aussi fut Pelias le bon

Fort incommodé d'un jambon.

Scaron , Virgile travesti.

JAN. *Faire Jan.* Signifie faire quelqu'un cocu , lui planter des cornes. On l'a fait Jan sans lui en donner avis. St. Amand , Rome ridicule.

JANIN. Mot comique , qui veut dire cocu. Il est dangereux de se marier à Paris , à moins que de vouloir être de la confrérie des Janins , car Paris en est plein , & aujourd'hui c'est une galanterie d'être Janin.

*Ci gît Maître Antoine Gaillia,
Qui de trois femmes fut Janin.
Et si la mort ne l'eût grippé,
Sans cesse Janin eût été.*

Poëte anonime.

JANLORGNE. *Faire le Janlorgne.* Signifie faire le sot , l'innocent , le niais , faire le badaut , l'homme neuf , être étonné.

*Tandis que faisant les janlorgnes,
Nous regardions de tout côté.*

Voyage de Brême.

JANNETON. Synonyme de pucier , femme débauchée , gibier de bordel , suivante de Vénus , fille de joye.

*Car il deffend les Jannetons ,
Chose très-necessaire à Rome.*

La Fontaine , œuvres posthumes.

JANVIER. On dit que Janvier a trois bonnets. Pour dire , qu'il fait froid en ce tems-là , & qu'il se faut bien couvrir la tête.

*C'est un Soleil de Janvier ,
qui n'a ni force , ni vertu.
C'est - à - dire , qu'une per-
sonne n'a guère de pouvoir.*

JAQUEMAR. Pour statuë de marbre , ou de pierre.

*D'armes & de longs braquemars
Comme on en donne aux ja-
quemars.*

Scaron , Virgile travesti l. 7.

Jaquemar. Au propre , est une figure de fer & de fonte , représentant un homme armé , qu'on met à côté des horloges avec un marteau à la main , pour fraper le timbre. Au sens figuré , se dit d'un petit homme qui n'a point de mine.

*C'est un vrai petit Jaquemar ,
Qui , bien prisé , seroit en somme
En toute chose un petit homme ,
S'il n'étoit un grand babillard.*

Poëte sans fard.

JAQUES. Faire Jaques déloge. Signifie se retirer.

*Falut faire Jaques déloge ,
Et sortir chacun de sa loge.*

Voyage de Brême.

JAQUETTE. Pour habit , justaucorps , vêtement.

*Bon , ce coup - là sans doute
a percé sa jaquette,*

On dit , qu'on a troussé la jaquette à quelqu'un , qu'on lui a bien secoué sa jaquette. C'est à dire , qu'on lui a donné le fouet , ou qu'on l'a battu.

*Je ne m'en souviens non plus
que de ma premiere jaquette. Se
dit d'une chose qu'on a tout-à-
fait oubliée.*

JARDIN. On dit de celui qui dans un discours fait lourdement quelque attaque , quelque reproche , quelque reprimande à un autre , qu'il jette des pierres dans son jardin.

*Faire de quelque chose comme
des choux de son jardin. Signi-
fie , disposer absolument de
l'esprit ou des biens d'un autre.*

JARDINET. Ne fais un four de ton bonnet , ni de ton ventre un jardinet. Pour dire qu'un bonnet trop chaud , ou trop de salade qu'on mange , sont nuisibles à la santé.

JARDINIER. Voyez CHIEN , ou CHOUX.

JARGON. Jargon des balles. Pour des injures , sottises , invectives , fales & basses , poutilles.

*Comment Diable vous babillez
Avec votre jargon des balles !*

De Villiers , Vers à Poisson.

*Entendre le jargon. Signifie
entendre à demi mot , être fait
& expérimenté en quelque cho-
se , être fait au badinage. Je
suis un vieux drille qui entens
le jargon. Don Quichotte.*

JARGONNER. Pour parler confusé-

ment , babiller , raisonner , discourir. *Je ris comme un perdus quand j'entens quelques mots de ce qu'elle jargonne avec Mr. Chiros. Hauteroche , Nobles de Province.*

JARNAC. *Coup de jarnac.* Un jarnac est une espèce de petit poinard , ou courte épée tranchante , dont la blessure est mortelle. Au figuré *coup de jarnac.* , signifie donner le coup de mort , coup fatal , mortel , & dont on ne peut échapper , coup dont on ne peut relever , ni guérir.

Au jeu , c'est perdre , faire un mauvais coup , perdre la partie.

A la guerre , c'est perdre une bataille , recevoir un échec , être totalement défait.

Dans le monde , c'est souffrir un malheur , une disgrâce , un déplaisir sensible , souffrir quelque perte ou dommage.

En amour , c'est être supplanté par un Rival , être rebuté , ou regardé de mauvais œil de sa Maîtresse.

JARNIE. Espèce de serment ou jurement. *Oh ! jarnie , ne vous y frottez pas.* Hauteroche , Nobles de Province.

JARNONCE. Sorte de jurement de paysan , & de petit peuple. *Et jarnonce quand il auroit dit vrai.* Chevaliers à la mode.

JARRETIERE. Donner des jarretieres à quelqu'un. Signifie , lui donner des coups de fangle sur les jambes.

JARS. Il entend le jars. C'est-à-dire , qu'il est fin & subtil.

JASER. Pour causer ; babiller , caquetter , parler avec excès.

Car Madame à jaser tient le dé tout le jour.

Moliere , Tartuffe.

JAUQUESU. Mot injurieux , & méprisant. Signifie autant que sot , ignorant , fat , jocrisse , niais , badaud , viedaze , raquedenaze , &c.

JAUNE. *Ce beurre est jaune comme fil d'or , comme l'or.*

On dit par raillerie de celui dont on veut railler le discours : *Il dit d'or . Et si il n'a pas le bec jaune.*

Quand quelqu'un dit des choses incroyables , on dit qu'il fait des contes jaunes.

On dit à un homme qu'on lui fera voir son bec jaune. Pour dire , qu'on lui fera voir qu'il s'est trompé , qu'il est un ignorant.

IDÉE. Répandre sur sa personne une idée d'occasion prochaine. Dans le stile satyrique , c'est être prêt à entrer dans la lice de Vénus. *Théâtre Italien , la défense du beau sexe.*

IDOINE. Pour capable , en état , en âge compétant , propre. *Jusqu'à ce qu'il se connoitra idoine de pouvoir par soi régir & régner.* Rabelais l. 1.

IDOLATRE. Au propre , qui adore quelque fausse Divinité. Au figuré , ce mot veut dire , qui aime éperduement.

Pour bannir l'ennemi dont j'étois idolâtre.

J'affectai les chagrins d'un injuste marâtre.

Racine , Phédre act. 1. sc. 1.

IDOLATRE. Ce verbe a les mêmes significations au propre & au figuré. *Je l'aime , que dis-je aimer ? Je l'idolâtre.* Racine , Britannicus act. 1. sc. 2.

*On ne vous verroit point réduit
A la nécessité d'idolâtrer sans
fruit
Une maîtresse égarante.*

Deshoulières,

IDOLATRIE. Ce mot se dit dans les mêmes sens.

IDOLE. Au propre, est la représentation d'une fausse Divinité.

*Celle qui souffre en sa présence
Qu'on vante en elle des appas,
Ou des vertus qu'elle n'a pas,
N'est qu'une idole qu'on encense.*

Pavillon,

Idole. Au figuré, c'est amour, objet qui est cause d'une grande affection. Elle renonce à cette idole d'iniquité, qu'elle s'est faite dans sa colere, Paru, Plaidoyer 2, L'or est la brillante idole des avares. Mes plaisirs ont été mes idoles. Godeau, Poésies.

Idole. Se dit d'une personne niaise, qui n'a point d'esprit, & qui paroît insensible comme une statue. Une femme jolie, mais qui n'a rien de piquant dans la conversation, est une belle idole.

*Voyez ce portrait. Qu'il est bien !
Il n'y manque que la parole,
Dites donc qu'il n'y manque rien,
Car c'est le portrait d'une idole.*

Je. Pronom, qui signifie moi, & qui marque la première personne au singulier d'un verbe. Un je ne sçait qui. Mots injurieux, qui veulent dire, un sot, un fat, un homme inconnu, un homme du néant.

JEAN. Lorsqu'on voit quelque rieur incommode, on lui dit : vi-

En Jean, on te fris des œufs.

On dit d'un mal qu'on ne peut guérir par les remèdes ; qu'on y a appliqué toutes les herbes de la Saint Jean.

C'est St. Jean bouche d'or. Se dit de celui qui ne sçauroit garder son secret.

C'est comme le Breviaire de Maître Jean, cela s'en va sans dire.

On appelle le feu de la St. Jean, celui qu'on fait la veille de la St. Jean en réjouissance de sa Nativité.

Jean, dans le stile satyrique, signifie cocu, cornard. Sa femme l'a fait Jean. Pour l'a fait cocu, lui a planté des cornes.

Jean de Nivelles. Pour sot, innocent, niais.

*Cachez-vous en ce coin, & vous
Jean de Nivelles,
Sauvez-vous vite.*

Scaron, Jodelet maître & valet.

*Il fait comme le chien de Jean de
Nivelles, qui s'enfuit quand on l'a-
pelle, Voyez CHIEN.*

C'est le mariage de Jean des Vignes, tant tenu, tant payé.

Jean. Nom que le peuple grossier joint à plusieurs mots, comme Jean-lorgne, Jean farine. Mr. le Cardinal de Janson demanda un jour à Mr. Boileau, pourquoi il ne s'appelloit pas plutôt Boivin. Et vous, Monseigneur, lui répondit Boileau, pourquoi ne vous appelez-vous pas plutôt Jean-farine.

Jean ? Que dire sur Jean ? c'est un terrible nom.

Que jamais n'accompagne une épithète honnête.

Jean-des vignes, Jean-logne.
Où vais-je ? Trouvez bon

Qu'en si beau chemin je m'arrête.

Deshoulières.

JERNI-COTTON. Sorte de jurement payfan. *Jerni-cotton, je m'étois bien douté que vous étiez un finet.* Aventures-d'Assouci.

JETTER. *Jetter un beau cotton.* Cela se dit par ironie d'une personne mal habillée, vêtue bizarrement, & d'une chose dont l'arrangement est mal ordonné; & on dit en se raillant, *Voilà qui jette un beau cotton.*

Jetter un vilain cotton. Signifie faire mauvaise figure, avoir une mauvaise apparence, laid à voir, une chose qui fait un mauvais effet, qui met à une personne, chose qui n'est pas bien mise, ni faite de bon goût, chose qui déplaît.

Jetter cœur sur carreau. Manière de parler, pour signifier dégobiller, vomir, écorcher le renard. Comme il jette du cœur sur carreau. Chammellé, rue Saint Denis.

Jetter les quatre fers en l'air. Manière de parler, qui signifie renverser par terre, tuer, faire mourir, faire succomber, perdre, arracher la vie. Le Médecin vous a dit mille fois, qu'une mélancolie étoit capable de vous jeter les quatre fers en l'air. Théâtre Italien, Arlequin Jason.

Jetter le froc aux orties. Manière de parler, qui se dit d'un Moine qui quitte le froc, & qui sort du Couvent pour rentrer dans le monde. Dans le sens figuré, se peut dire d'une personne qui est gênée, & qui s'affranchit. *Je veux jeter le froc aux orties, je suis marié, personne ne m'en peut empêcher.* Contes à rire.

Jetter des fujées. Manière de

parler figurée, pour vomir, écorcher le renard, rendre gorge, rendre ce qu'on a dans l'estomac, être ivre, fou jusqu'à dégobiller.

Jetter le manche après la coignée. S'abandonner, jouer de son reste, agir en désespéré.

Ne jettez pas, mon cher Enée, Le manche après votre coignée.

Scaron, Virgile travesti.

Jetter la plume au vent. Signifie hazarder une entreprise, risquer, faire essai, tenter une affaire, brusquer la fortune, se laisser conduire par le hazard.

Jetter ses plombs. Pour viser, porter ses vûes, tenter une entreprise, sonder le gué, essayer, faire épreuve, faire une tentative. *Persuadé que rien ne peut résister au brillant de son or, jette ses plombs de ce côté-là.* Lettres galantes.

Jetter de la poussière aux yeux. Manière de parler, pour dissuader quelqu'un & détourner de sa pensée, désabuser, faire entendre ce qui n'est pas, tromper. *Ne pensez pas nous jeter de la poussière aux yeux.* Putanisme de Rome. *Ni parce que vos exploits leur jettent de la poudre aux yeux.* Don Quichotte. Pour donner de la jalousie, faire ombrage.

On dit d'un bon ménager, qu'il ne jette pas son bien par les fenêtres, qu'il ne jette pas les épaules de mouton toutes rôties.

On lui a jetté le chat aux jambes. C'est-à-dire, on l'a accusé, on l'a rendu responsable d'une faute que les autres avoient faite.

Jetter des perles devant les porcs. Signifie, dire, ou faire voir de belles choses à ceux qui

ne s'en soucient point.

Il a jeté son coussinet sur quelque chose. C'est-à-dire, qu'il l'a regardée avec dessein de l'avoir s'il peut.

Jetter de l'huile sur le feu. C'est-à-dire, animer encore ceux qui sont déjà en colere.

On dit d'une chose où l'on a quelques prétentions, qu'on n'en jetterait pas sa part aux chiens.

Se jeter sur la fripperie de quelqu'un. Pour dire, l'outrager, ou de fait, ou de paroles.

On dit d'un misérable, d'un homme qui n'a point de support, que tout le monde lui jette la pierre, l'accuse, le maltraite.

On dit aussi, qu'il faut jeter un os à quelqu'un. Quand on lui fait part de quelque profit dans une affaire à laquelle il peut faire quelque obstacle. Voyez CHIEN.

Jetter à la tête. Pour prodiguer, prostituer, pour marquer la quantité ou le mésusage d'une chose. *Jetter à tous venans.*

JEU. Les fautes sont faites pour le jeu. Pour dire, qu'en toutes choses il y a des règles qu'il faut observer à la rigueur.

Jeu de main, jeu de vilain. Signifie, qu'il ne faut point se divertir en frappant, ou en se mettant en danger de blesser.

On verra beau jeu si la corde ne rompt. Se dit par allusion aux Danseurs de corde, quand on promet de faire voir des choses extraordinaires. Voyez CORDE.

Ce n'est pas un jeu d'enfant. C'est-à-dire, qu'il s'agit d'une chose sérieuse & importante, à laquelle il faut bien penser, & dont il n'est pas permis de se dédire.

Dieu veut jeu. Se dit, quand le mal que l'on vouloit faire à un autre, est retombé sur celui

qui le vouloit faire, par quelque hasard inopiné, ou que Dieu l'en a puni.

Cela est plus fort que jeu. Se dit, lorsqu'on offense, ou qu'on blesse quelqu'un, quand on croit simplement se divertir.

Faire bonne mine & mauvais jeu, ou *à mauvais jeu,* le dernier vaut mieux. Se dit, quand on dissimule, quand on cache le mauvais état de ses affaires par une grande dépense, ou un témoignage extérieur de satisfaction.

On dit qu'on joue à jeu sûr. Quand on a de bons gages, de bonnes sûretés des affaires qu'on entreprend.

Le jeu ne vaut pas la chandelle. Se dit d'une affaire qui n'apporte guères de profit.

À beau jeu, beau retour. Se dit, quand on menace de rendre le change à celui qui nous a fait quelque injure.

On dit, que deux hommes sont à deux de jeu. Quand l'un a pris la revanche de l'autre, lorsqu'ils n'ont point d'avantage l'un sur l'autre.

On appelle *jeux de Prince*, ceux qui ne plaisent qu'à ceux qui les font, quand quelqu'un se met en danger pour leur donner du divertissement.

Tirer son épingle du jeu. Se dit, lorsqu'on se dégage d'une affaire dont on a mauvaise opinion, qu'on en retire ce qu'on y a mis.

On dit, c'est le vieux jeu, on n'en vit plus, à ceux qui apportent de vieilles pièces, qui font de vieux contes, qu'ils font passer pour nouveaux.

On dit, qu'un homme qui est heureux au jeu, sera malheureux en femme, qu'il a sur lui de la corde de peutu.

Je ne sçais à quel jeu j'ai perdu cela. Se dit d'une chose perdue ou égarée. On le dit aussi de ceux qu'on avoit accoutumé de voir, & qu'on ne voit plus.

C'est le droit du jeu. Se dit de ce qu'on fait avec justice & raison.

On dit qu'on met une personne en jeu, lorsqu'on la cite, ou qu'on l'intéresse dans une affaire.

Courrir son jeu, Manière de parler, pour dissimuler, feindre, cacher sa pensée, malquer son discours, sarder, envelopper artificieusement ses paroles.

D'un bon mot du vieux temps je couvrois tout mon jeu.

Regnier, Satire 16.

Donner beau jeu. Pour donner une occasion favorable, donner prise, donner les moyens. Elle lui donna beau jeu, si-tôt qu'elle vit le Duc de Fiesque sortir. Les Dames dans leur naturel.

Etre à deux de jeu. Pour être quitte à quitte, être égaux. Cela se dit ordinairement au jeu, lorsqu'une personne gagne autant que l'autre, ou lorsqu'elles ne peuvent avoir de l'avantage l'une sur l'autre. Signifie ne devoir rien l'un à l'autre. Je crois que nous sommes à deux de jeu.

Lettres galantes & historiques.

JEUDI. Quand on parle d'une chose impossible, on dit, qu'elle se fera la semaine des trois joudis, trois jours après jamais.

JEUNE, Aussi-tôt meurent jeunes que vieux.

Le Diable étoit beau quand il étoit jeune.

On dit, faire la part au plus jeune. Quand un plus puissant en partage un autre, & prend la meilleure part pour lui.

Quand on a consommé la meilleure partie de quelque chose, on dit que le reste en sera bien jeune.

Jeune chair & vieux poisson.

On dit encore d'un homme qui mange beaucoup, qu'il est affamé comme un jeune lévrier. Et d'un qui est solâtre, qu'il est fous comme un jeune chien.

Vous avez la barbe trop jeune.

Se dit à celui qui veut reprendre un plus vieux que lui.

Lorsqu'on parle d'un ignorant, on dit, qu'il est encore jeune, il en apprendra.

On dit au Palais, jeune Procureur, & vieil Avocat.

JEUNE. Double jeûne, double morcean.

On dit d'une chose qui ennuie, qu'elle est longue comme un jour de jeûne, ou un jour sans pain.

Il a bien fait des jeûnes qui n'étoient pas de commandement. Se dit en plaisantant d'un homme, à qui on n'a pas donné ce qui est nécessaire pour se nourrir.

JEUNESSE, Si jeunesse sçavoit, & utilité pouvoit. Pour dire, qu'on ne rencontre pas l'expérience, la sagesse, avec la force & la vigueur.

Jeunesse est forte à passer. C'est-à-dire, qu'il est bien difficile qu'on ne fasse quelque folie quand on est jeune.

ILE. Vous soyez le bien venu comme en votre maison de l'Ile Bouchard. Se dit, quand on reçoit quelqu'un à la campagne.

ILLUMINER. Au propre, éclairer. Au figuré, se dit des personnes, & signifie, donner des lumières. L'esprit est illuminé par la doctrine, comme l'œil par l'air qui l'environne. Ablancourt, Apophtegmes. Craignez les vivans, qui tôt ou tard seront illuminez sur votre conduite. Le Comte de Bussi.

IMAGE. On dit qu'une femme est sa

IMA. IMB. IMI. IMP.

ge comme une image.

On dit aussi d'une femme qui ne parle guère , qui est sans action , sans esprit , que *c'est une belle image.*

On amuse les enfans avec des images. Se dit en se moquant de ceux qui nous veulent entretenir ou payer de bagatelles.

On dit aussi par raillerie : *vous avez bien fait , vous avez une belle image.*

IMAGINATIVE. Pour esprit, imagination , la faculté de bien imaginer , & inventer quelque chose.

Pour peu qu'on joue un peu de l'imaginative.

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

IMBRIQUE. Pour imbu de vin , ivre , fou. *Je pense que je suis aujourd'hui imbrique , j'oublie la moitié des choses dont j'ai besoin.*
Hauteroche , Crispin médecin.

IMITER. L'art imite la nature. On dit d'une chose qu'elle est bien imitée , quand elle est bien tirée d'après nature.

IMPATRONISER. S'impatroniser. Pour se rendre maître , prendre une autorité & un pouvoir absolu , jouir d'une chose comme propriétaire.

*Certes c'est une chose aussi qui scandalise ,
De voir qu'un inconnu céans s'impatronise.*

Molière , Tartuffe.

IMPOSSIBLE. Nul n'est tenu à l'impossible.

IMPRESSION. Un Noble de nouvelle impression. Pour dire , qu'il a été depuis peu annobli.

Impressio. Au figuré , semble

IMP. INA. INC. 365

dire , mouvement qu'une chose fait sur le cœur , ou sur l'esprit. Le verbe **IMPRIMER** dans le même sens figuré a la même signification. *Je crains que cette censure ne donne à ceux qui en sauront l'histoire , une impression toute opposée à la conclusion.* Pascal, l. 1. *Les objets impriment leurs images dans les organes.* Rohaut, Physique. *L'Eglise a soin que les cérémonies qu'elle expose aux yeux des fidèles , aient quelque chose qui imprime du respect.* Port-Royal Nouveau Testament Préface.

IMPRIMER. Quand un homme est ivre , on dit qu'il est bien imprimé.

INADVERSION. Pour inadvertance , manque de présence d'esprit , légèreté , négarde , oublie , manque de mémoire.

*Et quand je fais omission ,
C'est par pure inadversion.*

Scaron , Virgile travesti l. 5.

INANITE. Pour vuide lieu , ou chose qui n'est pas pleine. Aussi pour , inutilité. *Hautero. Nob. de Prov. A. 2. S. 5.*

INCARTADE. Pour invective , injure , reproche outrageant.

*Non , tout de bon quittez tous
ces incartades ,
Le Monde par vos soins ne se
changera pas.*

Molière , Misanthrope.

INCENDIE. Il ne faut qu'une étincelle de feu pour causer un grand incendie.

INCLINATION. Au propre , c'est l'état ou la situation d'une chose , qui panche vers une autre ou , le mouvement du corps , quand il se baïlle. Ce mot se dit

fort bien au figuré , &c signifie , disposition de l'ame à se mouvoir vers un objet agréable. Nos premières inclinations sont toujours les maîtresses. Voiture , lettre 21.

Inclination. Penre qu'on a naturellement à quelque chose. Quand on a de la vertu , on souffre une constestation perpétuelle entre l'inclination & le devoir. St. Evremont.

Inclination. Amitié , cœur , affection. Gagner l'inclination des soldats. Vaugelas , Quinte Curse l. 3.

Inclination. Maîtresse. Faire une inclination. Sans qu'il soit question d'amour , on dit d'une personne qui plaît , c'est mon inclination. Ce sont mes inclinations.

INCognito. Pour en cachette, en secret , sous main , sans bruit , sans éclat. C'est pour une affaire de grosse conséquence , que j'entreprends incognito. Les Souffleurs.

INCONGRU. Pour incivil , impoli , ignorant , grossier , sans expérience. Le moyen de bien recevoir des gens qui sont tout-à-fait incongrus en galanterie. Molière , Précieuses ridicules.

INCONGRUITE. Pour contrariété , absence d'esprit , malignité , mesintelligence , querelle , faute , erreur , manquement , incivilité.

D'autant que l'incongruité des humeurs opaques. Molière , Médecin malgré lui.

INDAGUE. Pour bizarre , mal arrangé. Vous réputez l'exposition des couleurs trop indague & abhorrantes. Rabelais l. 1.

INDIVIDU. Pour qui n'est point partagé ou divisé , concorde , paix , la tranquillité , union.

Aussi que le duel est ici défendu , Et que d'une autre part j'aime l'individu.

Regnier , Satire 6.

Individu. Terme de Philosophie , qui signifie une chose particulière , pour la distinguer du général. On s'en sert en riant , pour marquer le corps particulier d'une personne , ou la personne même. L'hiver est l'ennemi particulier de mon misérable individu , & il n'y a pas moyen que nous nous accommodions lui & moi. Balzac , Lettres familières à Conrart. Cela regarde mon individu. C'est-à-dire , cela me regarde personnellement.

INDU. Ce mot a un usage fort borné. Entrer à heure induë. C'est-à-dire , venir à une heure , où l'on ne devoit pas venir. Il est heure induë. C'est-à-dire , il est trop tard.

De si peu de beauté Nature m'a pourvue ,

Qu'en mon plus riche atour ,
Je crois , sans me flatter , que
je suis pour l'amour.

Une heure assez induë.

Benserade , Ballet de la nuit 1. part.

INDUSTRIE. On appelle Chevaliers de l'industrie , des gens qui n'ont point de bien , qui subsistent par leur adresse & leur industrie , comme les filoux , flatteurs , écornifleurs , donneurs d'avis , &c.

INEPTE. Pour incapable , mal adroit , mal propre. Inapte à tous offices de la République. Rabelais l. 1.

INGAMBE. Pour vite , bon piéton , bon marcheur , homme qui est bien sur ses pieds , léger. Voyant qu'il n'en pouvoit venir à bout , parce qu'il étoit plus ingambe que lui. Don Quichotte , 2. p.

INGRÉDIENT. Ce qui entre dans la composition de quelque médicament. Ce terme se dit au si-

INH. INN. INO.

guré. C'est le dernier ingrédient des affaires déplorables. Patru , Plaidoyer 14.

*Loin ces études d'aillades ,
Ces eaux , ces blancs , ces pom-
mades ,*

*Et mille ingrédient , qui sont des
seins fleuris.*

*A l'honneur tous les jours ce sont
drogues mortelles ,*

*Et les soins de paroître belles
Se prennent peu pour les maris.*

Moliere.

INHUMAIN. Au propre , cruel , qui n'a point d'humanité. On se sert figurément de ce terme , pour exprimer une maîtresse rigoureuse. *Amour , fai-moi raison de l'inhumaine.* Voiture , Poësies.

J'ai de l'amour encor pour la belle inhumaine ,

Et la Raison voudroit que j'eusse de la haine.

Moliere.

INNOCENT. Les innocens pâtissent pour les coupables. C'est-à-dire , que dans la confusion publique , on punit souvent ceux qui ont fait le moins de mal , tandis que les plus criminels en échappent.

On appelle un innocent fourré de malice , celui qui paroît doux & simple au dehors , & qui est malicieux dans l'ame.

On dit qu'on donne les innocens , quand on follette par jeu de jeunes gens le jour des Innocens.

Innocens. Simples , idiots. Voyez HERODE.

INONDATION & INONDER. Ces mots au propre se disent des eaux qui se répandent sur la terre. Ils sont beaux & nobles au

INQ. INS. INT. 267

figuré. Pour sauver son pays de l'inondation des François , il ne sçait point d'autre moyen que de l'inonder des eaux de la mer. Histoire de Louis XIV. Xerxès avoit inondé le pays d'un si grand nombre d'hommes & d'animaux , qu'ils avoient tari les Fontaines. Vaugelas , Quinte Curse.

INQUINER. Pour salir , gâter , souiller.

*Et plusieurs Troyens des plat-
beaux*

En inquinèrent leurs bouzeaux.

Scaron , Virgile travesti l. 6.

INSIPIDE. Au propre , qui n'a point de goût , fade. Au figuré , il signifie , qui n'a rien qui réveille les sens , qui n'a ni goût ni esprit , sot , & ridicule. Les traductions de l'imaginaire Amélos sont insipides , en comparaison de celles de l'excellent Ablancourt.

*Il ne sçauroit souffrir qu'une
phrase insipide*

*Vienne à la fin d'un vers rem-
plir la place vuide.*

Despreaux , Satire 1.

INSTRUMENT. Pour membre viril , le V . . . Cabinet Satyrique 2. P. & Parn. des Muses.

INTELLECT. Pour intelligence , esprit , humeur.

*Tout suivant l'intellect change
d'ordre & de rang ,*

*Les Mores d'aujourd'hui peignent
le Diable blanc.*

Regnier , Satire 5.

INTERET. L'intérêt nous aveugle , ou , chacun est aveugle dans ses in-

térêt. Signifie, que nôtre amour propre nous flatte, ne nous fait pas connoître nos deffauts, le foible de nôtre cause.

INTERPRETE. *Les muets interprètes.*
Pour les yeux.

Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes.

Moliere, Femmes sçavantes.

INTRIGUE. *Se tirer d'intrigue.* Maniere de parler qui signifie se tirer d'embarras, de danger, d'un mauvais pas, d'une affaire épineuse, tirer son épingle du jeu. *Vous voyez bien que c'est quatre fois plus qu'il n'en faut pour se tirer d'intrigue.* Théâtre Italien, le Banqueroutier.

Intrigue. Pour galanterie, commerce amoureux. *Il donna à corps perdu dans l'intrigue.* Lettres de Girault.

INVALIDE. Pour inutile vain, sans effet, sans forces. *Rendit invalide la mousquetade.* Lucien en belle humeur.

Invalide. Pour homme estropié, incapable de service, un gou-teux, un homme impotent, qui n'a pas la force de se remuer.

INVENTION. *La nécessité est la mere des inventions.*

Vivre d'invention. C'est-à-dire, n'avoir point de bien, vivre d'artifice, d'escroqueries.

On nomme baslement une *invention*, une chose dont on ne sçait pas le nom, ou dont on ne se souvient pas.

INVISIBLE. On dit qu'une chose a passé par *invisibilium*. Pour dire, qu'elle est demeurée invisible, qu'elle a été perdue, volée.

JOBET. Pour sot, niais, cocu, cornard.

Mais Labin ce pauvre jobet.

Poisson, Sot vangé.

JOCQUETER. Pour joindre de chair à une femme, peupler le monde. *Et la voulant jocquetter.* Rabelais l. 2.

JOCRISSE. Pour sot, bête, innocent, niais, stupide, cocu.

*Si j'avois un mari, je dis,
Je voudrois que ce fût le maître du logis.
Je ne l'aimerois point s'il faisoit le jocrisse.*

Moliere, Femmes sçavantes.

C'est un jocrisse qui mène les peulles pisser. Se dit, en se moquant d'un homme qui s'amuse aux menus soins du ménage, qui est foible, & avare.

JOINDRE. *Il faut joindre nos bribes ensemble.* Signifie, il faut souper ensemble, & porter chacun nôtre souper.

JOLI. *Il s'est fait joli garçon.* Se dit, lorsque quelqu'un s'est enivré dans une débauche.

JONC. On dit d'une personne de belle taille, & qui se tient fort droite, qu'elle est droite comme un jonc.

Il se tient droit comme un jonc. Se dit d'un glorieux, qui ne se baïsse point pour faire la révérence.

JOUE. *S'en donner par les joues.* C'est à dire, manger son bien en débauche.

Coucher en joue. Pour mirer, viser quelque chose, dresser son intention, former un dessein sur quelque chose qu'on recherche, & qu'on souhaite avoir.

voir. C'est qu'ils ont deux coute-
liers à leurs trousses qui les cou-
chent en joue. Palaprat, Ballet
extravagant.

*La villageoise est belle & jeune ,
je l'avoue ,*

*D'un Alphonse en passant pour la
coucher en joue.*

Don Japhet, act. 1. sc. 1.

JOUER. *Jouer à quitte ou à double.*

Pour dire, mettre tout au ha-
sard, risquer le tout pour le tout.

Il joue de ces étrenfs-là. Se dit
d'un homme qui fait des coups
qu'il ne devrait pas faire.

*Jouer une pièce à quelqu'un , lui
jouer un tour , lui jouer d'un tour ,
lui en jouer d'une.*

Quand quelqu'un fait un con-
te qui passe pour vieux, on dit,
cela fut joué à Loches.

Jouer de l'épée à deux salons.
C'est-à-dire, s'enfuir.

On dit qu'un homme est parent
du Roi David, qu'il joue de la
harpe, ou qu'il joue de la poche,
qu'il joue de la griffe. Pour dire,
qu'il est sujet à dérober ce qu'il
trouve.

On lui a fait jouer du ponce. Se
dit, de celui à qui on a fait dé-
bourser beaucoup d'argent.

On dit d'un homme qui se pi-
que fort au jeu, qu'il joueroit
jusques à sa chemise.

Jouer au plus sûr. Signifie,
de deux moyens, ou de deux
expédiens, choisir celui où il y
a le moins de risque.

Il joue à la fausse compagnie. Se
dit, quand quelqu'un trompe ou
abandonne les associés, quand
il joue au boutehors, quand il
tâche de débusquer son collègue,
son compétiteur, son rival.

Jouer les deux. C'est-à-dire,

avoir intelligence avec les deux
parties contraires, tromper l'u-
ne & l'autre.

*Il ne faut pas se jouer à son maî-
tre.* Pour dire, qu'il ne faut pas
attaquer, ou choquer un plus
puissant que soi.

Jouer à la bête à deux dos. Pour
faire le déduit, s'accoupler avec
une femme. *Confessa que dix fois
par jour ils jenoient ensemble à la
bête à deux dos.* Cholières, Con-
tes t. 1.

Jouer à la corbette. Pour vo-
mir, dégobiller, tirer aux che-
vretins. *Il faudroit jouer à la cor-
bette.* Cholières, Contes t. 2.
Parlant d'un homme ivre.

Jouer du cœur. Pour vomir,
dégobiller, rendre, faire resti-
tution de ce qu'on a mangé. *A
ce celebre compliment, sur le point
de jouer du cœur.* Voyage de Brê-
me.

Jouer à la corniche. Faire le
déduit, jouer à la guerre de Cy-
pris avec une femme. *Lorsque
le mari a joué à la corniche en par-
terre étranger.* Cholières, Con-
tes t. 1.

Jouer à cu-bas. Pour jouer au
jeu de Vénus, prendre les plai-
sirs avec une femme.

*Si jamais entre deux beaux draps
Avec elle il joue à cu-bas.*

Voyage de Brême.

Jouer à cu-levé. Maniere de
parler usitée au jeu, comme au
Piquet, à l'Impériale, & signi-
fie jouer alternativement chacun
à son tour, c'est-à-dire, le pre-
mier perdant cède sa place à un
autre, & par ce moyen plusieurs
personnes jouent à leur tour.
Dans le sens libre & figuré,
faire le déduit avec une femme.

Jouer de l'épée à deux mains. Pour ramer en galère , s'escrimer contre les ondes avec une épée de bois. On apprend à jouer de l'épée à deux mains. Rabelais l. 2. Signifie en ce sens ici faire des armes.

Jouer des éperons. Pour donner , ou ruer des coups de pieds , jouer des talons. Là on joue des éperons. Cabinet satirique.

Jouer des épinettes. Pour friponner , tromper , tricher. La Fleur ; vous avez joué des épinettes. Baron , Coq. trom.

Jouer de la flûte douce. Manière de parler , pour dire , faire le déduit , jouir des embrassements d'une femme. Voyez les manières de parler précédentes du mot jouer.

Jouer à la fessette. C'est un jeu auquel se divertissent les enfans avec des chiques. Mais aussi signifie , faire le déduit , baiser une femme , se divertir entre les bras d'une fille. On lui a coupé les deux boulettes , desquelles il auroit pu jouer à la fessette. Cholières , Contes t. 1.

Jouer de la barpe. Signifie voler , filouter , friponner , jouer des mains. Recueil de pièces Comiques.

Jouer sous jambe. Manière de parler qui marque le peu de cas , qu'une personne fait du sçavoir , de l'adresse , ou de la subtilité d'une autre , pour surpasser , vaincre , surmonter , tromper sans peine & facilement. Cette manière de parler tire son origine de la Paume , où un bon joueur se fait un plaisir de jouer sous jambe avec une masette , pour lui donner de l'avantage. On s'en sert aussi pour marquer l'inégalité entre deux personnes. Je les jouerois tous deux sous jam-

be. Molière , Fourberies de Scapin.

Jouer son jeu. Manière de parler , pour faire éclater une entreprise , commencer à faire jouer les ressorts d'une fourberie , faire son devoir dans une affaire qu'on trame en secret , jouer son personnage , ou son rôle.

Le tems est , ou jamais , de jouer votre jeu.

Scaron , Jodelet maître & valet.

Jouer des machoires. Pour manger , fripper avec avidité , escrimer des deux. Il semble à jouer des machoires. Recueil de Pièces comiques.

Jouer des mains. Pour voler , filouter , faire des tours de passe-passe , des tours de souplesse. Oeuvres de Quevedo 2. P. V. 3.

Jouer des mains. Manière de parler , pour se débattre , se débattre avec vigueur , se défendre & attaquer. Voyez JOUER DES COUTEAUX. Les Cannibales jouèrent si bien des mains. Cholières , Contes t. 2.

Jouer des manequins à basses marches. Pour chevaucher , faire l'action vénériente avec une femme. Jouans des manequins à basses marches. Rabelais l. 2.

Jouer à mots convert. Signifie prendre du plaisir sur soi-même , se corrompre , se branler , abuser de soi-même avec quelque instrument fait pour cela , comme de godemichis à la Vénitienne. Cholières , Cont. T. 1.

Jouer de la navette. Se divertir avec une femme.

Jouer du ponce. Signifie , conter de l'argent à quelqu'un.

Jouer de la prune. Pour jouer des yeux , regarder avec atten-

tion, jeter des regards tendres & passionnez, parler des yeux, faire les yeux languissans, rouler les yeux çà & là en signe d'amour ou d'inquiétude. C'est le langage dont se servent deux personnes qui ne peuvent se parler tête à tête, pour exprimer les mouvemens de leurs ames.

Rouge, tout interdit, jouant de la prune.

Molière, Etourdi.

Jouer de la raffe. Pour prendre, jouer des mains, & marque un peu de la volerie, chercher à prendre avec avidité. *Es lorsque vous sentez qu'il y a à jouer de la raffe.* Cholières, Contes t. 1.

Jouer de son reste. Signifie faire ses derniers efforts, faire une dernière tentative, tenter les derniers moyens.

Jouer au reversis. Pour se divertir avec une femme, lui faire voir les feuilles à l'envers. *Les maris à la mode.*

Jouer à la ronfle. Pour dormir, sommeiller, se reposer, prendre du repos, ronfler en dormant. *J'ai voulu complaire à ma sensualité & jouer à la ronfle.* Cholières, Contes t. 2.

Jouer au Roi dépouillé. Manière de parler, qui vient d'un jeu qu'on nomme ainsi, où on dépouille jusqu'à la chemise celui que le sort a fait Roi. Par railerie on applique cette manière de parler à une personne qui par hazard a été dépouillée par les voleurs, filoux & autres vauriens, ou qui a perdu par hazard toutes ses nippes & tous ses effets. *Apollon jouant au Roi dépouillé, parce que les voleurs lui ont dérobé sa couronne & ses autres*

ornemens. Ablancourt, Dialogues de Lucien, 2. p.

Jouer du ferre-croupiere. Pour dire, faire le déduit, chevau-cher, jouer au cu-levé, faire l'escrime de Vénus, se divertir entre les bras d'une femme. *Moyennant lesquelles loix les femmes veuves peuvent franchement jouer du ferre-croupiere.* Rabelais l. 1.

Jouer au trou madame. On joue ce jeu-là sur une table ronde, qui a des bandes, en faisant tourner avec force ou avec douceur une bille, & le joueur gagne ou perd selon que se trouve le chiffre sur lequel s'arrête la bille. Mais au figuré jouer au trou-madame signifie, faire le déduit, jouer le jeu de Vénus avec une femme. *L'on veut jouer au trou-madame.* Cholières, Contes. t. 1.

JOUEUR. *Au bon joueur va la balle, ou la balle cherche le joueur.* Signifie, que ceux qui excellent en une profession sont ceux qui ont le plus de pratique.

Rude joueur. Pour vaillant, courageux, brave, redoutable. *Sar. Dial.*

JOUFLU. Pour gros, gras de visage, qui a de grosses joues. *Mol. Pourceaugnac.*

JOUR. Quand on veut témoigner qu'une chose ennuye, & dure trop, on dit qu'elle est longue comme un jour sans pain.

Pour bien louer une femme, on dit qu'elle est belle comme le jour. Pour la mépriser, on dit qu'elle est belle à la chandelle, mais que le jour gâte tout.

Bon jour bonne œuvre. Pour dire, que les scélérats font les jours de fêtes leurs meilleurs coups.

Demain il sera jour. Se dit,

quand on veut penser à une chose , ou la remettre.

On dit pour montrer que deux choses ne se ressemblent pas , *il y a de la différence comme du jour à la nuit.*

Il fait de la nuit le jour , & du jour la nuit. Quand quelqu'un passe le jour à dormir , & la nuit à se divertir.

On dit qu'un homme vit au jour la journée. Quand il dépense chaque jour ce qu'il a gagné , quand il n'épargne rien. Voyez JOURNÉ'E.

Il se met à tous les jours. Se dit de celui qui ne se ménage point , ou qui fait jusqu'aux moindres choses qu'on pourroit souhaiter de lui. Par allusion aux habits communs & de tous les jours.

Il ne faut pas mettre ses amis à tous les jours. Pour dire , s'en servir à toutes occasions , les importuner trop souvent.

On dit , qu'une personne tient ses grands jours. Quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde.

Est-il jour ? Manière de parler pour dire , est-on éveillé , est-on debout , dort-on encore ou non ?

Est-il jour là-dedans ?

Capistran , Comédie.

Jour de Dieu. Sorte de jurement , qui n'est en usage que parmi le petit peuple de Paris , & ce sont ordinairement les femmes , comme harangères , les beurrières , ou autres crasseuses de cette nature qui s'en servent , & communément lorsqu'elles prononcent ce jurement en colère , elles ont coutume de mettre les poings sur les rognons , ce qui fait une plaisante scène.

Jour de Dieu je t'étranglerois de mes propres mains. Moliere, George Dandin.

Jour de Dieu , je sçaurai vous froter les oreilles.

Moliere , Tartuffe.

JOURNÉ'E. Quand quelqu'un a cassé ou brisé une chose , qui lui a causé quelque perte , on dit ironiquement qu'il a bien gagné sa journée. On le dit aussi de tous les accidens qui lui sont arrivez par sa faute.

On dit qu'il a tant fait par ses journées , qu'il a obtenu ce qu'il souhaitoit , qu'il est venu à bout de son entreprise. On le dit aussi souvent en mauvaise part , & en raillant.

Il vit au jour la journée. Se dit , lorsque le salaire de la journée de quelqu'un ne suffit que pour le nourrir , & qu'il ne peut rien épargner.

JOYAU. On appelle ironiquement un beau joyau , quelque chose dont on ne fait pas grand cas.

JOYE. On dit de celui qui n'est pas d'un divertissement dont il entend le bruit , qu'il entend les joyes de Paradis , mais qu'il n'y peut pas entrer.

On appelle les quinze joyes de mariage , le dénombrement des incommoditez du mariage.

Les Paysans se saluent par ce compliment , *bonheur & joye.*

On appelle filles de joye , des Courtisanes publiques.

Faire la joye. Pour se divertir , se réjouir , faire la débauche. Théâtre Italien , la fausse coquette.

Faites-vous la joye. Terme ou cri d'houblieur , qui crie ses houblies par les rues. Th. Ital. la

JOY. IRE. IRO.

fausse coquette. Parce qu'ordinairement on n'appelle l'houblier que lorsqu'on a envie de se bien divertir. On joue avec lui aux trois dez, il met des houblies contre de l'argent; & s'il arrive qu'on lui vuide son corbillon, on le fait chanter sous le plat les pieds dans l'eau, & par-là on se donne un divertissement fort plaisant.

Faire la petite joye. Signifie se divertir en compagnie de femmes de moyenne vertu, c'est à dire au Bordel; faire le débauché, F..... chevaucher une putain, ou une autre femme.

Vive la joye. Terme & cri bachique & de débauche, lorsqu'on est entre deux vins, & qu'on veut achever de s'enivrer, pour lors on redouble les santez, & on crie, *Vive la joye.* Théâtre Italien, Arl. Rol. furieux, JOYEUX. On appelle *bande joyeuse*, des gens qui aiment le divertissement, & le plaisir, & qui ne songent qu'à mener une joyeuse vie.

IRE. Pour colère, courroux, dépit, fureur. *En manière que fut son ire modérée.* Rabelais l. 1.

IRONISER. Pour railler, piquer, ou satyriser quelqu'un, donner des lardons piquans.

Mais vous ironisez la belle.

Palaprat, Ballet extravagant.

IROQUOIS. Ce mot est piquant & injurieux, lorsqu'on l'applique à une personne qu'on maltraite d'injures & de paroles. Ce mot est encore fort outrageant, quand on dit d'un homme qu'il parle François comme un Iroquois, ou qu'on se raille de ses manières ridicules, & de ses habillemens fantasques & bizarres, & pour lors il signifie autant que sot, ridicule, ignorant. C'est un plaisant Iroquois. Comme si l'on disoit un plaisant saquin, fat, ou animal. Voyez ALLOBROGE.

ISOLE. Au propre, qui n'a rien qui le touche de tous les côtez. On s'en sert au figuré, dans le stile familier, & il signifie, indépendant, libre de tout engagement. Il peut aller où il veut, & vivre à sa fantaisie, c'est un homme isolé.

C'est en ce sens que Me. Deshoulières a dit.

Ab, que mon cœur n'est-il de ces cœurs isolés,

Qui par aucun endroit ne tiennent à la terre,

Qui sont à leurs devoirs sans réserve immolés,

A qui la Grace assure une pleine victoire?

ISRAELITE. C'est un bon Israélite.

C'est-à-dire, un homme bon, franc, & sincère, craignant Dieu, & aimant la justice.

ITALIEN. Signifie un homme jaloux. Signifie aussi dans un sens libre, un homme qui commet la Sodomie.

JUBER. *Faire venir à jubé.* Manière de parler proverbiale, pour dire faire venir quelqu'un à la raison, le faire entrer en composition, rendre soumis, souple, obéissant. *Laisse-moi jouer mon personnage, je le ferai venir à jubé.* Hauteroche, Bourgeois de qualité. Pour, consentir, tomber d'accord.

JUBILATION. Frère de la jubilation. Terme Bachique & de débauche, qui veut dire un homme gai, réjoui, un Roger-bontems, un ivrogne, un buveur, un homme sans souci, & qui prend le tems comme il vient.

• *Pour moi j'ai une passion
Pour les freres de la jubilation.*

Parnasse des Muses.

Fille de la jubilation. C'est une fille ou femme qui fait le petit métier, une putain, une coureuse, un gibier de bordel, femme de mauvaise vie, prostituée.

JUDAS. *Il est traître comme Judas.
Être damné comme Judas.*

Un baiser de Judas. Se dit, des caresses que fait un homme à un autre pour le trahir.

On appelle *du bran de Judas*, des taches de rousseur qui viennent sur le visage.

Avoir un poil de Judas. Pour dire, avoir un poil roux & ardent.

JUGE. *De fou juge brieve sentence.*
C'est-à-dire, que les ignorans sont ordinairement ceux qui décident le plus vite, & qu'il est bon d'examiner mûrement les choses avant que d'en juger.

JUGEMENT. On dit d'une affaire qu'on voit traîner en longueur, qu'elle durera jusqu'au jour du Jugement.

On appelle *jugement de Payfans*, celui qui partage le différend par la moitié.

JUGER. Quand quelqu'un juge mal d'une chose, quand il ne la connoît point; on dit qu'il *juge comme un aveugle des couleurs.*

Juger à boule vni. Pour dire, au hasard, & sans considération.

Juger sur l'étiquette. Se dit, quand on juge des choses sans les avoir bien examinées, & pesé les raisons de part & d'autre, juger sur une simple apparence.

JUIF. *J'aimerois autant être entre les mains des Juifs.* C'est-à-dire, entre les mains des gens cruels,

barbares, & impitoyables.

C'est un homme riche comme un Juif. Pour dire, fort riche.

On appelle un usurier, un Marchand qui trompe, ou qui rançonne, *un Juif.* Parce que les Juifs sont de grands usuriers, frippiers, & trompeurs.

On appelle aussi *le Juif errant*, un phantôme qu'on croit avoir vu, un Juif qui court le monde sans se reposer, en punition de ce que l'on dit qu'il empêcha J. C. de se reposer, lorsqu'il étoit fatigué de porter la Croix. Par allusion on le dit des hommes qui sont toujours par voye & par chemin, qu'on ne trouve jamais chez eux.

JUILLET. *En Juillet la fancille au poignet.*

JUMENT. On dit, que *coup de pied de jument ne fit jamais mal à cheval.* Pour dire, que les hommes prennent tous les coups & toutes les offenses des femmes pour des galanteries, & des faveurs.

JUPIN. Pour Jupiter.

*Je chante cet homme étonnant,
Devant qui Jupin le tenant, &c.*

Scaron, Gigantomachie ch. 1.

JUPITER. Ne signifie pas toujours le Maître des Dieux de l'antiquité, mais quelquefois un Roi, un Prince ou un autre Potentat & Souverain, qu'on ne nomme pas volontiers par son nom par respect. Car vous sçavez que *Jupiter foudroya cet Ixion.* Sarrazin, Dialogues.

JURER. *Il jure comme un chartier embourbé, ou comme un marinier engravé.*

S'il n'a rien qu'à jurer, la vache est à nous. Se dit, quand on s'est rapporté au serment d'un

méchant homme.

On vous croit sans jurer. Se dit à celui qui affirme une chose connue.

On dit, qu'il ne faut de rien jurer Pour dire, qu'on peut faire des choses bien contraires aux résolutions presentes.

On dit aussi parmi le peuple, Ave Maria, ce n'est pas jurer.

JUS. C'est jus verd ou verd jus. Pour dire, c'est la même chose.

On appelle le vin, du jus de la vigne, du jus de la treille.

Jus de la grappe. Terme bachique, pour vin. De ne boire jus de la grappe. Théâtre Italien, Naissance d'Amadis.

Jus de Bacchus. Terme bachique & d'ivrogne, pour, vin.

Mais si vous aviez bu avec nous du bon jus de Bacchus. Les Souffleurs, Comédie.

Jus d'Octobre. Terme bachique & d'ivrogne, pour, vin, Et que le jus d'Octobre noye. Enfer burlesque de Moliere.

Jus de bois tortu, C'est du vin.

Je cours pour tout remède au jus du bois tortu.

Belle Isle.

JUSTE. Cette chose est juste comme l'or. C'est-à-dire, qu'elle est en parfait équilibre, qu'il n'y a rien de trop.

On dit ironiquement, juste & quarré comme une flute.

On dit aussi, en parlant d'une oppression : Cependant le juste pâtit.

JUVENCE. Pour jeunesse.

Prenant toute la ressemblance D'Hébé la Dame de juvence.

Scaron, Gigantomachie chant 5.

JUVENCELLE. Pour pucelle, jeune fille tendre & délicate.

Juvencelle au teint délicat.

Scaron, Poësies.

JUVENCEAU. Pour jeune homme, adolescent.

Non non, point de commerce avec ces juvenceaux.

Hauteroche, Amant qui trompe.

K.

KIRIELLE. Vieux mot, qui signifie liste, dénombrement.

J'ai pris cette liberté D'en extraire à votre beauté, Une petite Kirielle.

Sarrazin, Poësies.

Vous verrez dans la vie du S. A. une assez jolie Kirielle de toutes ses folies, & elle vous fera rire.

Tout hors d'haleine il courroit après elle. Et lui contoit pourtant la Kirielle, Des rares qualitez dont il étoit orné.

Fontenelle.

Kirielle. Terme de Poësie Francoise. Sorte de vieille rime, qui consiste à répéter un même vers, à la fin de chaque couplet, ou de chaque stance.

Kirielle. Litanies, prières de l'Eglise, à l'honneur de Jesus-Christ, de la Vierge & des Saints. C'est une bonne femme, qui passe la meilleure partie de la journée à dire ses Kirielles.

A. 2. 4.

L.

LOU ELLE. On dit, qu'un homme en a dans l'elle. Par une méchante allusion de l'aile avec la lettre L, pour signifier, qu'il a passé cinquante ans.

LA. Il faut passer par là ou par la fenêtre. Pour dire, c'est une nécessité, c'est le seul parti qui reste à prendre.

An partir de-là. Signifie, quand cela seroit ainsi.

LABEUR. Le labeur surmonte tous,

LABOUREUR. En peu d'heures Dieu laboure, se dit ordinairement en parlant d'un pêcheur, qui a changé de vie tout à coup,

Le Laboureur de nature. Le membre viril. Les autres enfloient par le membre, qu'on nomme le laboureur de nature. Rabelais l. 2.

LACHER. En lâcher une. Signifie à mot couvert petter, donner effort à un vent de derrière. On dit, si c'est un pet, un mâle, & si c'est que c'est une vesse, qui échape ordinairement sans se faire entendre, que c'est une femelle, pour éviter de prononcer le mot de pet & de vesse, quoique les paroles ne puent pas,

Lâcher le pié. Manière de parler, qui signifie, fuir honteusement, montrer le dos, aller chercher son salut dans la fuite. *Par la faute du Général de la Cavalerie qui lâcha le pié.* Lucien en belle humeur.

LACRIMULE. Pour petite larme,

Et si vous en tirez la moindre lacrimule,

Scaron, Jodelet maître & valet,

Pour la moindre larme,

LADRERIE. La pauvreté n'est pas vice, mais c'est une espèce de laderie, chacun la fait.

LAID. Il n'y a point de belle prison, ni de laides amours. C'est-à-dire, qu'on trouve toujours de l'agrément dans la personne qu'on aime.

On dit d'une Louve, qu'elle s'abandonne au plus laid qu'elle trouve.

LAIDRON. Pour dire laid, difforme, crasseux & mal propre, salope, guenippe. Mot injurieux qui ne se dit qu'aux femmes. Il est plus choquant que laid. On l'adresse pour l'ordinaire à une personne qui est laide, & qui cependant fait la belle & l'agréable,

LAINE. Se laisser tondre la laine sur le dos. Se dit, lorsqu'on est simple, doux & patient, qu'on se laisse maltraiter ou piller, sans se défendre. Voyez LAISSER.

Tirer la laine. Pour dire, voler la nuit les chapeaux, ou les manteaux des passans. De là vient qu'on appelle tireurs de laine, ces sortes de voleurs.

LAISSER. On ne laisse pas de semer pour les pigeons. C'est-à-dire, qu'un petit inconvenient ne doit pas empêcher l'entreprise d'une bonne affaire.

Il faut laisser le monde comme il est. Pour dire, qu'il est déjà établi.

On dit, qu'une fille a laissé aller le chat au fromage. Signifie, qu'elle a fait faux bond à son honneur.

Il a fait comme les belles filles, il s'est laissé aller. C'est-à-dire, qu'il n'a pu résister aux prières, aux importunités de quelqu'un.

Laisser ses bottes en quelque endroit. Signifie, y laisser la vie. On a dit ceux à qui on laisse la

dernière part , encore y a-t-il à choisir , vous avez à prendre , ou à laisser.

Donner à quelqu'un un tire-laisse. Pour dire , lui faire espérer quelque profit , dont on l'a ensuite frustré.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez. C'est souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand.

On dit qu'un homme a laissé de ses plumes en quelque endroit. Pour dire , qu'il y a fait quelque perte.

On a beau être las , on ne laisse pas d'aller. Signifie , qu'il se faut évertuer dans la nécessité.

LAIT. *Si on lui rordoît le nez , il en sortiroit du lait.* C'est-à-dire , il est encore jeune & sans expérience.

Il a avalé cet affront doux comme lait. Veut dire , il n'a pas osé s'en plaindre , ni s'en ressentir.

On dit qu'on a troublé le lait à une nourrice , pour dire , qu'on l'a engrossée.

Faire une vache à lait d'une affaire. Se dit quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit.

Avoir une dent de lait contre quelqu'un. C'est-à-dire , avoir une haine invétérée contre lui.

Il me semble qu'on me brût du lait. Se dit quand on nous rend quelque service qui ne nous est pas agréable.

Vin sur lait c'est souhait , lait sur vin c'est venin. Signifie , qu'on desire de sortir de l'enfance où l'on n'est nourri que de lait , pour passer à l'âge où l'on boit du vin , & que *lait sur vin est venin* , parce que l'on ne remet au lait que ceux qui sont dangereusement malades de Phrisie , & de consommation.

Le vin est le lait des vieillards.

Il sçait connoître mouches en lait. Pour dire , qu'il n'est pas niais , qu'il sçait l'air du monde.

LAITE'E. On appelle un homme foible & effeminé , qui n'a aucune vigueur dans ses actions , une poule laitée.

LAMBEAU , ou **LAMBEL.** On dit en riant des habits déchirez , que ce sont les armes d'Orleans , qu'ils vont par lambeaux. Par allusion au lambel de trois pièces , qui est la brisure de l'Écu d'Orleans , le partage du second Fils de France.

LAMBIN. Signifie un homme lent , tardif , paresseux ; long à faire une chose. Aussi un sot , un niais , innocent , neuf , sans feu , sans action.

LAMBINER. Vez. **BAVAUDER.** Signifie , faire une chose avec nonchalance.

LAME. On appelle une bonne lame , une fine lame , une personne fine & adroite : & ne se dit qu'en mauvaise part , principalement quand on dit d'un ton admiratif , la bonne lame !

Lame. Pour épée.

Ailleurs qu'ici , mon cher , nous portons une lame.

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

LAMP E. La lampe. amoureux. Maniere de parler métaphorique , pour dire la nature d'une femme. Son huile n'est pas suffisante pour entretenir la lampe amoureux. Cholieres , Cont. t. I.

LAMPE'E. Terme B chique & d'ivrogne , pour un grand verre de vin , & un grand coup.

*L'un avalant d'abord trois
en quatre lampées.*

Hauteroche , Nobles de Province.

LAMPER. Pour boire à grands coups , sabler , avaler du vin à pleins verres , goulument , jusqu'à perte d'haleine.

LAMPON. C'est le refrain d'un vaudeville piquant & satirique.

*Qui ne chantat des levidas,
Des Lampons , des oüidas,*

Scaron , Virgile travesti.

LANCI. On dit qu'un homme est à beau pied sans lance. C'est à dire , qu'il est demonté & defarmé , qu'il n'a plus d'équipage , qu'il est mal dans ses affaires.

Il baisse la lance. Se dit , lorsque quelqu'un s'ennuie de plaider ou de disputer , qu'il commence à céder , à demander quartier à sa partie.

Lance. Pour membre viril. C'est-à-dire un jeune homme qui venoit la lance en arrêt pour te crever l'œil. Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

LANCIER. On appelle un chaud lancier , un fanfaron qui se vante de beaucoup de choses qu'il ne peut faire , & principalement en prouesse d'amour.

LANDIER. Il est froid comme un landier , il devient froid comme un landier. Se dit quand quelqu'un est froid naturellement , ou quand il est surpris par quelque accident.

LANGAGE. On dit qu'un homme n'a que du langage , du babil. Pour dire , qu'il promet beaucoup , & qu'il n'exécute rien ,

qu'il n'y a rien de solide à tout ce qu'il dit , que ce n'est que du verbiage.

Langage purin. C'est un certain langage de bas peuple dans un quartier de la ville de Roüen : on fait tous les ans des vers burlesques en ce langage là.

*L'on couronne pour avoir fait
merveille de bien chanter en lan-
gage purin.* Sarrazin.

Langage des Dieux. C'est la Poésie , l'art de composer des vers , l'art de rimer.

*Moi qui parle si bien la
langage des Dieux.*

Poisson , les Foux divertissans.

Le langage des yeux. C'est la manière dont les yeux expliquent les pensées du cœur.

*Le langage des yeux est un char-
mant langage ,
Et c'est le seul dont l'usage
Est à la mode en tous lieux.*

La Suze Poésies t. 1.

Le langage des yeux n'est pas celui qui persuade le moins. Ce langage est expressif , amoureux , languissant , & extrêmement bardi. Pelisson Recueil de Pièces galantes t. 1.

Le langage des Cieux. Se dit figurément , pour signifier que leur beauté , l'arrangement , le cours & la variété des Astres qui brillent , nous disent en langage muet que Dieu , qui les a faits , est infiniment puissant & sage.

LANGUARD. Pour homme babilard , qui ne se peut taire , & qui ne peut garder un secret , qui a plus de langue que d'effet , un causeur qui révèle le secret qu'on lui confie.

*L'autre fut un languard ,
révélant les secrets.*

Regnier , Satire 14.

LANGUE. *Qui langue a , à Rome va.*

On dit d'un babillard , qu'il
n'aura pas de langue pour la moi-
tié de sa vie.

On dit aussi d'un indiscret qui
parle beaucoup , qu'il a la lan-
gue bien affilée , que sa langue
va toujours , qu'il a la langue
bien longue qu'il ne sçauroit gar-
der un secret , ni tenir sa langue.

*Beau parler n'écorche point la
langue.*

*Cette chose est mince comme la
langue d'un chat.*

*Tirer la langue d'un pied de
long.* Pour dire hyperpolique-
ment , être dans une grande
nécessité.

*Tel coup de langue est pire
qu'un coup de lance.*

Quand on presente à man-
ger la langue de quelque ani-
mal , on dit , *voilà une lan-
gue qui n'a jamais menti.*

Lorsqu'on veut marquer une
grande envie de manger quel-
que chose , on dit , *ma lan-
gue me dit , vas y , vas y.*

Avoir la langue bien pendue.
Manière de parler , qui signifie
parler coulamment , avoir une
grande facilité à s'énoncer ,
s'exprimer aisément , articuler
distinctement.

Tant sa langue étoit bien pendue.

Scaron , Virgile travesti l. 8.

Avoir la langue longue. Manié-
re de parler , pour dire ne pou-
voir garder un secret , aimer
à causer , ne pouvoir se taire.

*Il a la langue longue & ne
peut la tenir.*

Hauteroche , apparence trom-
peuse.

Tirer la langue. Se moquer
d'une personne , en lui tirant
la langue sans qu'il le voye.

Prendre langue. C'est, s'enquerir.
Avoir la langue grasse. C'est bega-
ger , ou quand on a de la pei-
né à prononcer certaines lettres.

C'est une méchante langue. Ou
une langue de serpent , de vipère.
C'est-à-dire , c'est une person-
ne qui médit de tout le monde.

*Il est impossible d'arrêter la lan-
gue des Poètes.* Boileau , Avis à
Menage. C'est-à-dire , d'em-
pêcher les Poètes de parler , &
de railler les gens.

Avoir la langue liée. C'est ,
n'oser parler de quelque chose.

*Avoir une chose sur le bout
de la langue.* Cela se dit d'une
chose qu'on sçait , mais dont
on ne se souvient pas à l'heure
qu'on veut la nommer.

La langue lui a fourché. C'est-
à dire , qu'il a lâché une pa-
role contre son intention.

*Il lui a donné du plat de
la langue.* C'est-à-dire , il l'a
enjollé , pour lui attraper quel-
que chose.

LANGOUREUX. Pour languissant,
amoureux , triste , touché ,
passionné , qui soupire &
languit d'amour.

*Enflamme le cœur rigoureux.
De celle qui me rend lan-
goureux.*

Parnasse des Muses.

LANTERNE. On dit en parlant
d'un crédule , qu'on lui feroit croi-

*re que des voûtes sont des lanternées,
& que les nuées sont peûles d'airain.*
Lanterne. Pour la nature d'une femme pour C....

*Babin sans dire mot saillit,
Il trouva la lanterne ouverte.*

Cabinet Satirique.

LANTERNER. Pour marchander & n'acheter rien, tarder, différer, léziner, aller doucement.

*Ab ! c'est trop lanterner, je
veux que l'on me dise.*

Scaron, Jodelet duéliste.

Lanterner. Pour incommoder, ennuyer, déplaire, chagriner. *Et ces savonnages me lanternent au bout du compte.* Don Quichotte.

LANTERNIER. Au propre, qui fait des lanternes, ou qui allume les lanternes des rues. Au figuré, ce terme se dit d'un veltilleur, d'un tracasseur, d'un importun ridicule. *C'est un franc lanternier.*

*Un petit peuple mais sage,
Ne l'estime qu'un grand sot,
Qu'un lanternier, un folot.*

Recueil de pièces galantes.

Lanternier. Exprime encore un homme irrésolu, indéterminé en toutes choses. *C'est un lanternier, avec lequel on ne peut conclure la moindre affaire.*

LANTIPONAGE. Mot bas & burlesque. Pour retardement, paroles inutiles, difficulté. *Et varigué, Monsieur le Médecin, que de lantiponage.* Molière, Médecin

malgré lui.

LANTIPONER. Pour balancer, différer, retarder, aller doucement, lanterner, faire une chose toutement. *Et resigné, ne lantiponez point davantage.* Molière, Médecin malgré lui.

LANTURLU. Ce mot en langage vulgaire veut dire, allez-vous faire faire, & peu de personnes s'en servent, si ce n'est le menu peuple de Paris. Scaron, *Virg. Trav. L. 7.*

LAPIN. On dit d'un homme qui a quelque nouvel habit, ou qui est paré, qu'il est paré comme un lapin. D'une femme qui fait beaucoup d'enfants, que c'est une lapine.

LARD. On fait souvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le lard, quand on les accule de quelque faute dont ils sont innocens.

Il est vilain comme lard jaune.
Se dit d'un homme fort avare.

Ceux qui aiment à dormir longtemps font du lard.

LARDER. Terme libre, qui signifie faire le déduit, se divertir avec une femme. *Vauveville's nouveaux.*

LARDON. Pour raillerie choquante, coup de langue piquant, trait de satire, médisance, pointe satirique.

Des oisifs de métier, & qui toujours sur eux

Portent de tout Paris le lardon scandaleux.

Dancour, le Joueur,

LARGE. Faire du cuir d'autrui large courroye. C'est-à-dire, ménager mal le bien d'autrui.

On dit de celui qu'on a battu dos & ventre, qu'il en a en

tant du long & du large. Ce qui se dit aussi de celui qui a perdu son procès avec amende & dépens.

Il a la conscience large, comme la manche d'un Cordelier. Se dit d'un libertin, ou d'un homme peu scrupuleux.

Autant dépend chicbe que large. Pour dire, qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice, qu'une dépense honnête.

Accommodex-vous, le pays est large. Se dit à celui qui en presse trop un autre sans nécessité.

On dit aussi d'une lieue qui ennuye, qu'elle n'est guère large, mais qu'elle est bien longue.

Large. Mot qui se dit d'une femme dont la nature est grande, qui a l'ouverture au bas du ventre fort dilatée, ce qu'on appelle proprement une conasse, & qu'on tient pour une marque que la personne n'est pas pucelle, & s'escrime souvent du derrière. *De ce qu'il me trouvoit éfroyablement large.* Putanisme de Rome.

Large des épaules. Se dit par ironie, d'une personne avare, qui est dure à la desserre. Signifie mesquin, pincemaille, roqued-naze.

LARIGOT. *Boire à tire larigot.* Signifie, boire beaucoup & à longs traits.

LARME. On appelle des larmes de Crocodile, les larmes feintes de ceux qui versent des pleurs sans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer, qu'il est sur le pont de Sainte Larme.

Ce que maître veut & valet pleure, sont toutes larmes perdues. On dit en se moquant de ceux

qui ont les yeux foibles, & débiles, ou une fluxion sur les yeux; qu'ils ont toujours la larme à l'œil.

LARMOYER. Pour pleurer, verser des larmes.

Songez à larmoyer, s'il n'est plus tems de rire.

Hauteroche, le Dueil.

LARRON. *Il faut être Marchand, ou larron.* Pour dire, qu'un Marchand qui vend trop cher, dérobe.

Lorsqu'on a acheté quelque chose de hazard qu'on a eue à vil prix, on dit, qu'on a eu un larron de marché.

Quand on achète quelque chose trop cher ou sa juste valeur, on dit, qu'il ne faut point crier au larron.

L'occasion fait le larron. C'est-à-dire, que la facilité de dérober invite à le faire. Ce que l'Espagnol exprime plus élégamment, *En casa abierta es justo pecca.*

On dit de deux personnes d'intelligence, qu'elles s'entendent comme larrons en foire.

Demandez à mon compere si je suis larron.

Les grands larrons pendent les petits.

Au plus larron la bourse. Se dit, par allusion à l'histoire de Judas, à qui pourtant on avoit confié la bourse.

La chose la plus hardie est la chemise d'un meunier, parcequ'elle prend tous les matins un larron au collet.

Etre larron comme une chousette.

LAS. *On va bien loin depuis qu'on est las.* Pour dire, qu'un homme qui a du cœur fait des efforts extraordinaires.

On appelle *l'as d'aller*, un fainéant, un paresseux.

LATIN. Quand on entend dire du Latin à un ignorant, on dit, *le jour du Jugement viendra bientôt, les ânes parlent Latin.*

On dit à un Ecclesiastique ignorant qui dit quelque mot de Latin que *c'est du Latin de Breviaire*. Pour lui reprocher qu'il ne sçait autre Latin, que celui qu'il a appris en disant son Office.

C'est du Latin de cuisine; il n'y a que les marmitons qui l'entendent. Se dit du méchant Latin.

Parler Latin devant les Cordeliers. Se dit quand on parle à des gens plus sçavants que soi.

On dit, qu'un homme *crache du Grec & du Latin*, quand il en cite beaucoup. Et quand il le fait mal à propos, on dit qu'il *est fou en François & en Latin.*

Quand on veut traiter un homme d'ignorant, on dit, qu'il *ne sçait ni Grec, ni Latin.*

Perdre son Latin. Manière de parler proverbiale, ne sçavoir plus que faire, manquer de moyens, de raisons, se donner des peines inutiles, faire des efforts vains, parler envain.

En si digne façon, qu'à friper le martin,

Avec la male-tache y perdrois son Latin.

Regnier, Satire 10.

Être au bout de son Latin. Manière de, parler, pour ne sçavoir plus de quel bois faire flèche, être au bout de son sçavoir, ne sçavoir plus quels moyens employer & quel milieu prendre.

Et par elle le Roi Laito.

Êtant au bout de son Latin.

Scaron, Virgile travesti l. 7.

LATRINE. Pour chambre, appartement. Signifie aussi des lieux, pour faire ses nécessitez, & pour vüider son ventre.

Place à part pour les concubines. Et de fort superbes latrines.

Scaron, Virgile travesti l. 7.

LAVÉ. A laver la tête d'un âne on n'y perd que sa lessive. Pour dire, qu'il est inutile de faire des leçons à celui qui n'est pas capable d'en profiter.

On dit, qu'on se lave les mains d'une affaire, quand on tâche de se mettre à couvert des reproches que son mauvais succès pourroit attirer. Par allusion à la même cérémonie que fit Pilate, quand on le pressa de condamner Notre-Seigneur.

Il n'y a ni pot au feu, ni écuelles lavées. Se dit, d'une maison dont la cuisine est en desordre.

Barbe bien lavée est à demi faite.

Laver la tête à quelqu'un.

C'est-à-dire, lui faire une sévère reprimande.

LECHERION. Pour morceau friand & aussi une femme friande, qui aime les bons morceaux. *ça vous êtes bon drole, vous aimez ce petit lecherion.* Histoire comique de Francion l. 10.

LECHER. On dit à celui qu'on a sévéré de quelques avantages qu'il prétendoit, qu'il *n'a qu'à s'en lécher les barbes.*

Lécher. Au propre, c'est froter une chose avec la langue. On se sert de ce mot au figuré.

Un tablen léché. C'est-à-dire,

travaillé avec soin & avec peine.

Un ouvrage trop lèche. C'est celui qu'un auteur a voulu trop perfectionner.

Il lèche doigt. En petite quantité. Il ne donne rien qu'à lèche doigt. On ne se sert d'ordinaire de cette façon de parler, qu'à l'égard des choses qu'on mange.

LEÇON. On lui a bien fait sa leçon. Pour dire, on l'a bien reprimandé.

On dit d'un homme qui possède parfaitement une chose, qu'il en feroit des leçons.

Leçon. Au propre, signifie texte d'un livre, chose prescrite pour reprendre, instruction. Au figuré, il veut dire avertissement. *N'allons point nous appliquer les traits d'une censure générale, & profitons de la leçon, sans faire semblant qu'on parle à nous.* Molière.

Ab que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paysans, qui veulent s'allier à la Maison d'un Gentilhomme. Molière, George Dandin.

Je vois que mes leçons ont germé dans ton ame.

- Et tu te montres digne enfin d'être ma femme.

Molière.

LECTEUR. Quand un supérieur fait une remontrance en mots couverts, on dit, que c'est un avis au lecteur, un avertissement dont il faut profiter. Voyez **AVERTISSEMENT.**

LIGAT. Il a plus d'affaires que le Légar. Se dit d'un homme qui est fort occupé.

LEGER On dit qu'un homme est léger de deux grains, pour désigner qu'il est cunuque.

Etre léger d'un grain. C'est, être un peu fou, avoir la tête

légère, l'esprit léger, être léger de cervelle.

Etre léger de la main. Pour dire, être prêt à donner un soufflet, pour peu qu'on nous choque.

Etre léger d'argent. Se dit, quand on en a peu, ou point.

On dit en comparaison, qu'une chose est légère comme le vent, légère comme une plume.

Il a la main légère. Se dit encore d'un Chirurgien, qui fait ses opérations avec adresse, sans qu'on sente la main. On le dit de même d'un habile joueur de clavecin.

Prendre un léger repas. C'est manger peu, prendre un repas frugal.

Avoir le sommeil léger. C'est se réveiller au moindre bruit.

Léger. Au propre, signifie qui ne pèse guères. Au figuré, ce mot a plusieurs significations.

Léger. Veut dire qui n'est pas considérable. *Imposer une peine légère.* Pascal l. 10.

On dit aussi, un sujet fort léger, des raisons légères. Ou de peu d'importance.

Léger. Pour inconstant, volage. *Esprit léger.* Ablancourt.

Léger. Pour, superficiel, *Il a une légère teinture de la Théologie.*

On dit d'un homme qui chante d'une manière aisée, & qui passe facilement les cadences. *Il a la voix légère.* Académie Française.

A la légère. Adverbe. Au propre, légèrement. *Etre vêtu, armé à la légère.* Au figuré, il signifie, sans beaucoup de considération. *Entreprendre, faire, croire une chose à la légère.*

L'EGERE'TE. Ce mot, au propre & au figuré, a les mêmes signi-

fications, que l'adjectif ci dessus, & dans tous les sens rapportez.

LENDORE. Nom qu'on donne à ces flasques, languissans, & fainéans, qui agissent d'une manière nonchalante, & qui paroissent toujours dormir. *Vous êtes un vrai lendore.* Académie Françoisse, qui dit que ce mot est bas.

LE'ONIN. Qui est de Lion. *Société leonine.* Façon de parler proverbiale, qui signifie une société, où toute la perte est d'un côté, & le profit de l'autre.

LERELANLERE. Mot inventé pour exprimer le peu de cas qu'on fait d'une chose, ou pour se moquer d'une personne.

*Mais le Seigneur in furor
Dit à cela lere lan-lere.*

Rabutin.

LERIDAS. Pour refrain d'un vau-deville piquant, dans lequel on donne le lardon à son prochain.

Qui ne chantât des Leridas.

Scaron, Virgile travesti.

LESBIN. Dit autant que bardache. *Voyez. BARDACHE.* Et que dis tu quand on t'appelle Lesbien? Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

LESSE. Au propre, la corde avec laquelle on tient les levriers à la chasse. Ou, le cordon qu'on met au chapeau. On se sert de ce terme au figuré. *Mener quelqu'un en lesse.* C'est l'obliger à faire ce qu'on veut, en disposer à sa volonté.

Femme desir.

Et toujours rire,

Estre maîtresse,

Tout veut conduire,

Tout faire & dire,

Jamais ne cesse,

Et Dieu sait qu'est-ce,

Quand elle adresse

A bien pratiquer & eslire

Homme qui gouverner se laisse,

Ainsi qu'un chien qu'on mène en lesse,

Sans nullement la contredire.

LESSIVE. Faire la lessive du Gascen. C'est-à-dire, retourner sa chemise, quand elle est sale d'un côté.

A laver la tête d'une âne on n'y perd que sa lessive. Voyez **LAVER.**

LETARGIE. Au propre, maladie qui contraint de dormir continuellement. Ce terme est élégant dans le figuré. *Une lâche paresse l'a jeté dans une létargie profonde. Je n'aime point ces beautés létargiques, dont la vertu est confondue avec le somnolamment.* P. Comm.

Toutefois il est vrai qu'un ton plein d'énergie

Doit des cœurs assoupis guérir la-létargie.

Sanlec.

LETTRE. Il faut aider à la lettre. Pour dire, qu'il ne faut pas expliquer une chose à la rigueur, mais y ajouter quelque chose du sien qui en facilite l'intelligence. *Voyez AIDER.*

Ajouter à la lettre. Signifie, dire quelque chose qui n'est pas dans ce qu'on lit, dire plus qu'il n'y a.

On dit du secret d'une affaire qu'on ignore : *Ce sont pour nous lettres closes.*

On

On dit aussi d'un ouvrage fort achevé, où on ne peut rien ajouter, ni diminuer, qu'il n'y manque pas une lettre.

Avoir lettres de quelque chose.
C'est-à-dire, en avoir assurance.

LEVAIN. Au propre, pâte pour faire le pain & le rendre plus léger. Ce terme est employé en médecine, & les médecins attribuent diverses maladies, particulièrement les fièvres, à un certain levain qui fait fermenter le sang.

*Un brasier ardent se foment
Dans le creux de ses intestins,
Et le sang aigri se ferment
Par le levain pourri des acides
malins.*

Le Noble.

Levain. Se dit au figuré, & signifie un principe de corruption dans les choses morales. C'est l'inclination à mal faire, qui est dans notre nature corrompue. *Les passions laissent un levain dans le cœur, & sur tout la haine & l'envie.*

LEVANT. On adore plutôt le soleil levant, que le soleil couchant. Pour dire, qu'on fait plutôt la cour à un jeune Prince qu'à un fort âgé.

LEVE'E. On dit, qu'on a fait une grande, ou une belle levée de boucliers. Quand on a fait de grands préparatifs pour quelque entreprise qu'on abandonne, qui a apparence de ne pas réussir. On le dit particulièrement des fanfarones, des gens qui menacent, qui font plus de bruit que d'effet.

Marcher la tête levée. Signifie, marcher hardiment, & sans rien craindre.

LEVER. Quand les affaires de quel-

qu'un sont en bon état, ou qu'il est fier, & orgueilleux, on dit, qu'il *leve la crête*, qu'il *leve les cornes*, qu'il *leve le nez*.

On dit qu'un homme *se leve en pieds sur ses ergots*. C'est-à-dire, qu'il se met en état de quereller & de menacer.

Il a levé le masque. Pour dire, qu'il agit ouvertement & sans se cacher, ou qu'il est effronté, & qu'il a toute honte bue.

On dit que *quelqu'un a levé le lièvre*, quand il a ouvert le premier avis, ou donné lieu à une question.

Quand la Cour se leve le matin, elle dort l'après-dinée. Signifie, qu'elle n'entre point le soir au Palais. Voyez DORMIR.

On dit d'une chose, qu'elle *leve la paille*, quand elle est singulière & extraordinaire, ou décisive.

Il faudra se lever bien matin pour l'attraper. C'est-à-dire qu'on a affaire à un homme bien fin.

Lever le menton à quelqu'un. Pour dire, le protéger; lui aider en ses affaires, en ses entreprises.

Lorsqu'une fille ne peut plus tâcher sa grossesse, on dit que son *tablier leve*.

Prendre un homme au piè levé. Signifie; lui vouloir faire quelque chose sur le champ, sans lui donner le loisir de se reconnoître.

Quand on est obligé de souffrir quelque chose sans s'en oser plaindre, on dit qu'il *faut lever les épaules*.

Il a beau se lever tard; qui a le bruit de se lever matin.

LEVRE. *Avoir le cœur sur les lèvres.* C'est-à-dire, parler sans déguisement.

386 LEV. LEU.

Avoir la mort ou l'ame sur les lèvres, ou entre les dents. Pour dire, agoniser.

Avoir une chose sur les lèvres. Signifie, la savoir bien, mais qu'on a quelque distraction, quelque défaut de mémoire qui empêche de l'expliquer dans le moment qu'on le voudroit.

LEVRIER. *Affaut de lévrier, défense de Sanglier, fuite de Loup. Voyez GUERRIER.*

On appelle les Sergens & Archers les *Levriers du Bureau*. Parce qu'on dit, *lâcher des Levriers après quelqu'un*, pour dire, envoyer des gens après lui pour le prendre.

Levrier d'Amour. Dans le stile polisson, une maquerelle, une personne qu'on employe en une affaire galante.

Levrier d'Hypocrate. Dans le même stile un Médecin.

Levrier d'Opera. Dans le stile polisson, signifie un Musicien, un Maître de Danse.

LEVRON. On dit d'un jeune homme de bon appetit, qu'il est *af-famé comme un jeune levron*.

On dit aussi, *étourdi comme un jeune Levron*, en parlant de celui qui fait les choses brusquement, à la hâte, & sans les bien considerer.

LEURRE. Au propre, figure d'un faucon, pour rapeller le véritable. Ce mot s'employe au figuré, pour signifier l'adresse dont on se sert pour attraper quelqu'un.

Leurre. Au même sens figuré, signifie apas, plaisir qui attire & qui gagne. *Depuis que le Sieur M. s'est laissé prendre au doux leurre de faire des vers, il s'est souvent rongé les ongles pour donner la migraine à ses charitables lecteurs.*

LEU. LEZ. LES.

LEURRE'. Ce mot au figuré veut dire fin, rusé, & déniaisé, à cause des divers tours qu'on lui a faits. *Un Auteur qui a passé deux ou trois fois par les mains des Libraires de Hollande, devient leurré à l'égard des autres Libraires Narquois.*

LEURRER. Au figuré, signifie amuser, attraper par finesse. *A moins que de le leurrer de quelques vaines espérances, on ne l'amènera jamais où l'on desire.*

Mon pere est un bon homme à se desesperer,

Et d'une cause en l'air il le fait bien leurrer.

Racines. Plaideurs act. 3. sc. 1.

LEZARD. *C'est un pauvre Lézard.* Signifie, un misérable qui rampe, qui n'a point le pouvoir de servir, ni de nuire à personne.

LEZINE. Conduite basse & sordide à l'égard du ménage qu'on fait de son bien. *La lézine de certaines gens de robe mérite d'être blâmée.*

Mais que plutôt son jeu mille fois te ruine,

Que si la famelique & bonteuse lézine

Venant mal à propos la saisir au collet.

Elle te réduisoit à vivre sans vallet.

Despreaux.

LESINER. Pour épargner, être chiche, avare, vilain.

Le pompeux vêtement que vous m'avez donné,

Où votre Seigneurie a si bien léziné.

Scaron, Jodelet duéliste.

LIBERTE', *Il ne faut pas vendre sa*
li.

liberté pour tous les biens du monde.

On dit en débauche, *libertas*
& *pain cuit.*

LIBRE. *Les volontez sont libres.* Se dit à ceux qui s'excusent de faire quelque chose.

LICE. Pour femme débauchée, & de mauvaise vie, putain, garce; chaude comme une chienne.

Je faillis à me pendre, voyant que cette Lice

Effrontément ainsi me presentoit la lice.

Regnier, Satire i f.

Présenter la lice. C'est présenter le champ de bataille pour se battre. La lice étoit anciennement le tournoi ou la place où on couroit la bague. Mais dans ce sens ici, ce mot est libre & métaphorique, & signifie une femme qui se découvre, & se présente nue à un homme, & l'invite à entrer en combat avec elle, c'est-à-dire à prendre ses plaisirs.

Effrontément ainsi me presentoit la lice.

Regnier, Satire ii.

Entrer en lice. Manière de parler figurée, pour se présenter au champ de bataille *Voyez PRÉSENTER LA LICE.*

Il suffiroit que tous deux tour à tour

Sans dire mot ils entraissent en lice.

La Fontaine, œuvres posthumes.

LIE. *Faire chère lie.* C'est-à-dire; faire grand chere.

LIEN. *On n'est pas échappé quand on traine son lien.* Se dit d'un homme qui n'est pas tout à fait

échappé d'un danger, ou d'une mauvaise affaire.

LIER. On dit à ceux qui hésitent à entrer dans une maison: *Entrez, nos biens sont liez.*

La becasse est liée. Se dit d'une nouvelle mariée, quand le contrat est passé & signé.

LIEU. *N'avoir ni feu; ni lieu.* Pour dire; être gueux, vagabond; sans domicile. On dit aussi, *sans feu ni lieu.*

LIEUX. On dit d'une homme fort lent; qu'il feroit bien en quinze jours quatorze lieux.

Par tous pays il y a une lieue de mauvais chemin. C'est-à-dire; qu'on trouve par tout des obstacles; des difficultez.

Quand on se plaint qu'une lieue est trop grande, on dit qu'elle n'est guère large; mais qu'elle est bien longue.

Il n'écoute pas; il est à cent lieues d'ici. Se dit de celui qui est distrait, & qui n'a pas d'attention à ce qu'on lui dit.

On dit en parlant d'une affaire, d'une difficulté, *en être à cent lieues*, n'en approcher pas de cent lieues. Pour dire; que ce qu'on pense, que ce qu'on propose, là dessus; est fort éloigné du fait.

LIEVRE. *Le Lièvre revient toujours à son gîte.* C'est-à-dire; que tôt ou tard on attrapera un homme à une maison certaine.

On dit à la Chasse: *Avoine pointant, Lièvre gisant.* Car alors les Lièvres tiennent les avoines.

Il a levé le Lièvre. Se dit, de celui qui a découvrir quelque secret; qui a ouvert quelque bon avis qu'on examine.

Prendre le Lièvre au collet, prendre le Lièvre au corps. Pour dire, prendre une affaire de bon bials, donner la décision d'une question.

C'est là où gîte le Lièvre. Signifie, où est le fin, le secret d'une affaire.

On dit d'un dessein qui doit être secret, & dont on parle avant l'exécution, que *c'est vouloir prendre le Lièvre au son du tambour.*

Pline rapporte un vieux Proverbe, qui est encore en usage: *que quand on a mangé du Lièvre, on est beau sept jours de suite.*

Qui chasse deux Lièvres, n'en prend pas un. Ou, qui court deux Lièvres, n'en prend point. C'est-à-dire qu'il ne faut pas faire deux choses, entreprendre deux affaires tout à la fois.

On appelle par dérision, *Chevaliers du Lièvre*, quelques Gentilshommes. Ce qui vient de ce que Philippe V. Roi de France & Edouard III. Roi d'Angleterre, étant près de livrer bataille, un Lièvre se leva près du Camp, qui donna une telle alarme, que quelques Cavaliers de l'arrièregarde vinrent en hâte se présenter au Roi pour le secourir, & lui demandèrent l'accolade, & d'être faits Chevaliers: mais comme l'alarme se trouva fautive, on les appella *Chevaliers du Lièvre*, & depuis *Gentilshommes à Lièvre*.

Il a une mémoire de Lièvre. Se dit de celui qui a peu de mémoire, & à qui une chose en fait oublier aisément une autre.

LIMAÇON. On dit d'un homme de néant qui veut paroître au-dessus de sa condition, que *c'est un Limaçon qui sort de sa coquille.*

LIÈRE. On appelle une *lière sourde*, un fournois, un hypocrite, qui fait le simple, & qui ne laisse pas d'avoir une malice cachée, qui éclate avec le tems.

LIMER. Au propre, travailler avec la lime. On se sert de ce mot figurément au sujet des ouvrages, & il signifie polir, perfectionner, mettre la dernière main.

Plus je me lime & plus je me rabote,

Je crois que le monde radote.

Regnier, Satire 14.

LIÉMON. Au propre, sorte de terre grasse, bourbe. Ce mot entre fort bien dans le stile figuré.

On diroit que le Ciel est soumis à sa loi.

Et que Dieu l'a patré d'autre limon que moi.

Despreaux, Satire 5.

C'est-à-dire, l'ait formé d'une matière plus noble & plus excellente. Dans le même sens Me. Deshoulières a dit.

Mais ceux que la nature a formés comme nous:

D'un limon moins grossier que le limon vulgaire,

Trouvent des charmes aussi doux Dans les souhaits d'un cœur sincère,

Que dans les plus riches bijoux.

LIMOUSIN. Qui est de Limoges, ou de cette Province. *Manger du pain comme un Limousin.* Proverbe, qui signifie manger beaucoup de pain.

LINGE. Elle est curieuse en linge sale. Se dit d'une personne mal propre. Voyez **BLANCHISSEUSE.** **DEUIL.**

Linotte. On appelle un homme de peu de sens, *tête de Linotte* à cause que cet oiseau a la tête fort petite.

Il a sifflé la Linotte. Se dit, pour reprocher à un homme qu'il a un peu trop bu.

Linx. Animal sauvage, auquel on attribue une vue perçante. On dit, *Avoir des yeux de Linx.* Au propre, cela veut dire, avoir la vue très bonne. Au figuré, c'est être fort pénétrant dans les affaires, & découvrir les desseins & secrets d'autrui.

*Car tous tant que nous sommes
Linx envers nos pareils, & tau-
pes envers nous.*

*Nous nous pardonnons tout &
rien aux autres hommes.*

La Fontaine, Fables L. 1.

Lion. Un Cbien vivant vaut mieux qu'un Lion mort.

A l'ongle on connoit le Lion. C'est à dire, qu'on juge des choses à proportion par un échantillon.

*Il faut coudre la peau du Re-
nard à celle du Lion.* Signifie, joindre la prudence à la valeur.

*Le partage du Lion, tout d'un
côté & rien de l'autre.*

Battre le Cbien devant le Lion. Se dit, lorsque quelqu'un ayant fait une faute dont on n'ose le reprendre directement, on reprend un autre devant lui de la même faute.

On dit d'un fanfaron qui menace, que c'est un *Ane couvert de la peau du Lion.*

Lippe. Pour lèvres grosses & pendantes. Un pâtier qui lui déplaira, qui viendra d'une sale lippe, lui baisser... *Zig-zag.* Comédie.

Lippe. Courir la Lippe. Pour écornifler. chercher un bon repas, où il n'en coûte rien, chercher la crevaille & la bassre, goinfrer. *Qui courroit après la lippe.* Aventures d'Assaot.

Liqueur Bachique. Pour vrai jus de la grappe, jus de raisins. *Excutez un pauvre malheureux qui s'est laissé surprendre aux charmes de la liqueur bachique.* Les Souffleurs, Comédie.

Lire. Au propre, faire lecture de quelque chose. Au figuré, ce mot veut dire, découvrir, voir pénétrer.

*Quand on approche d'une Belle
Et qu'on soupire pour elle,
On doit lire d'abord son bu-
meur dans ses yeux.*

La Suze, Poésies.

Lis. Les Lis ne filent point. C'est à dire, que le Royaume de France ne tombe point en quenouille. On applique à cela ce que dit Notre-Seigneur dans l'Evangile: *Considerate Lilia agri; quomodo crescunt, non laborant neque nent.*

Lis. Au propre, fleur qui pousse une haute tige qui sent bon, & qui fleurit blanc, ou orangé. On emploie ce mot au figuré, en parlant du tein du visage, & il signifie blancheur. *Un teint de roses & de lis.* Voiture. Les lis, les aillots, & les roses couvroient la neige de son teint. Voiture, Poésies.

*Hier je rencontrai ma char-
mante Philis.*

*Les yeux étincelans & la bou-
che à Lymée.*

*Elle avoit sur son teint cent
roses contre un lis.*

France, & de la France. Mais en ce sens il est de la poésie & du stile sublime. Elle a pris naissance des lis. Voiture, Poësies. C'est-à-dire, Elle descend des Rois de France.

Jamais Prince des lis ne fut plus triomphant.

Mainard, Poësies.

C'est-à-dire, jamais Roi de France.

Je vais joindre ces monts à l'Empire des lis.

Malgré milles périls vos guerriers intrépides.

I monteront, portez sur mes ailes rapides.

Mr. Betoulard.

Mr. Despreaux a heureusement employé les roses & les lis, dans sa satire 20. où il dit.

Atten, discret mari, que la Belle en carnette.

Le soir ait étalé son teint sur sa toilette.

Et dans quatre mouchoirs, de sa beauté salis,

Envoye au blanchisseur ses roses & ses lis.

LISIÈRE. Les listres sont pires que le drap. Se dit, quand un homme se défend d'être d'un Pays qui a quelque tache, & qu'il ne s'en dit que voisin. Voyez DRAP.

LIT. Comme on fait son lit, on se couche. Pour dire, on tire du profit des choses suivant qu'on les a préparées.

Le lit est l'écharpe de la jambe. Pour marquer que quand on a mal à la jambe, il faut se tenir au lit.

Le lit est une bonne chose, si

l'on n'y dort, on y repaît.

Soûiller un lit. C'est y faire des choses contre la chasteté, & contre l'honnêteté du mariage. On dit que Nectanebus Roi d'Égypte avoit trompé Olimpias, & avoit soûillé le lit de Philippe son bête. Du Ryer, French. l. 1. c. 1.

Celle qu'un lien bonnête
Fait entrer au lit d'autrui,
Doit se mettre dans la tête
Malgré le train d'aujourd'hui,
Que l'homme qui la prend, ne
la prend que pour lui.

LIT. Ce mot au figuré a diverses significations. Il veut dire mariage. *Enfant du premier, du second, ou troisième lit.* On dit, le lit d'une rivière, Pour le canal. Un lit de pierres. Pour un amas de pierres.

Il est mort au lit d'honneur. Pour dire, mourir à la guerre dans quelque occasion remarquable.

Ils font lit à part. D'un homme & d'une femme qui couchent séparément.

Prendre une personne au saut du lit. C'est se rendre chez lui de bon matin, & à son lever.

Il va du lit à la table, & de la table au lit. D'un débauché qui n'a d'autre occupation que celle de manger & de dormir.

Il est au lit de la mort. C'est-à-dire, il est malade à l'extrémité.

LITANIE. Une langue Litanie, ou Kyrielle. C'est-à-dire, une longue suite de personnes, de titres, ou de paroles qui composent un récit ennuyeux.

Mettez-moi dans vos Litanies. Pour dire, priez Dieu pour moi, songez à mon affaire.

LITIERE. *Faire litière de quelque chose.* Signifie , la prodiguer , & la répandre comme une chose vile.

Etre sur la litière. C'est-à-dire , être au lit malade.

LIVRE. *Parler livre.* Parler sagement , avec esprit , d'une manière aisée & d'un stile fleuri & coulant.

Que l'autre parle livre , & fasse des merveilles.

Regnier , Satire 7.

On dit qu'un homme fait de cent sous quatre livres , & de quatre livres rien. Lorsqu'il perd sur les ventes , & achats de ses marchandises , ou qu'il se ruine en pensant faire le bon ménager.

Il est écrit sur le livre rouge, Pour dire , qu'il est marqué ou noté pour quelques fautes qu'il a déjà commises , dont le Prince ou le Magistrat se souviendront en tems & lieu.

Il n'a jamais mis le nez dans ce livre. C'est-à-dire , il ne l'a jamais lu.

Lorsque quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire sur une affaire , & qu'il trouve le point décisif , on dit , *Après cela il faut fermer le livre.*

On appelle *le livre des Rois* , un jeu de cartes.

Y bruler ses livres. Manière de parler , pour marquer qu'une personne est piquée , & qu'elle s'acharne & opiniâtre à vouloir réussir dans une entreprise , quelque chose qui lui en puisse coûter , & dont elle se perde elle-même. *J'y brulerois mes livres.* Dancourt , Chevalier à la mode.

LIVRE. *Tel vend qui ne livre pas.*

Pour dire , qu'on ne réussit pas toujours dans les mesures que l'on prend , pour tromper quelqu'un.

LOGHER. *Il y a toujours en son fait quelque fer qui loche.* C'est-à-dire , quelque chose qui va mal en son corps , ou en sa fortune.

LOGER. *Etre logé chez Guiltat le songeur.* Manière de parler basse , signifie , être rêveur , pensif , enfoncé dans la rêverie , mélancolique , hypocondre , triste.

Loger aux petites maisons. Manière de parler fort en usage , mais qu'on ne dit guère qu'à une personne qu'on méprise , & pour lors il a la même force comme si on disoit que cette personne est folle , insensée , dépourvue de jugement. Les petites maisons , c'est le lieu où on enferme les gens à qui la cervelle est tournée.

Il faudroit vous loger aux petites maisons.

Dancourt , le Joueur.

Etre logé aux quatre vents. Se dit , quand on est dans une maison mal fermée.

Loger à la belle étoile. Signifie , coucher dehors , ou n'avoir point de lieu où se retirer.

LOGIS. Quand quelqu'un d'une compagnie prend le devant , on dit , qu'il s'en va marquer les logis.

On dit d'un fou qui a de bons intervalles : *Quand on lui parle d'une telle chose , il n'y a plus personne au logis.* C'est-à-dire , sa raison s'égare , il entre en fureur.

On dit aussi des violons , qu'ils ne trouvent point de pire logis que le leur.

Logis du Roy. Pour prison.

*J'ai peur si le logis du Roi fait
ma demeure.*

Moliere , Etourdi

Loin. *Qui est loin des yeux , est
loin du cœur.*

*Près de l'Eglise , loin de Dieu.
Se dit d'un homme qui loge près
de l'Eglise , & qui n'est guère
devot.*

*On dit d'un amoureux qui n'est
point aimé de sa Maîtresse : Il
est auprès de cette Belle comme le
Benetier est dans l'Eglise , près de
la porte , & loin du cœur.*

*A beau mentir qui vient de loin.
Se dit de ceux qui au retour des
pays lointains racontent des
choses incroyables.*

*Il ne le portera pas loin. C'est-
à-dire , il sera bientôt puni*

*Je vous vois venir de loin. C'est
à dire , je me doute de ce que
vous m'allez dire.*

*Ce Prédicateur ira loin. C'est-
à-dire , ce fera une grande répu-
tation.*

*Il ne voit pas plus loin que son
nez. C'est-à-dire , au propre , il
a la vue courte. Et au figuré ,
il n'a aucune pénétration , au-
cune prévoyance.*

*Il n'ira pas loin. Pour dire , il
mourra bientôt.*

*La jeune/ſſe revient de bien loin.
En parlant d'un jeune homme
fort malade.*

Loir. *On dit d'un homme bien en-
dormi , qu'il dort comme un Loir.*

Loisir. *Quand on parle d'un hom-
me fort occupé , on dit . Qu'il
n'a pas le loisir de se moucher , ou
d'être malade.*

Long. *En ſavoir long. Manière de
parler qui ſignifie être adroit ,*

*fin , & rusé , avoir l'eſprit ſub-
til , fourbe , inventif , ou artifi-
cieux ; en donner à revendre ,
n'être pas facile à tromper , é-
tre méliant.*

*Je vous avois bien dit , Madame ,
Que mon frère en ſavoit bien long.*

Hauteroche , le Coche d'Orléans

*Il est de bonne amitié , il a le
viſage long.*

*Il en a eu tout du long de l'aune ,
ou tout du long & du large. Se dit
de celui qui a été bien battu , ou
maltraité en quelque affaire.*

*ſavoir le court & le long d'une
affaire ; ou , en ſavoir les longues
& les brèves. C'est à-dire , en
ſavoir toutes les particularitez.*

*C'est du pain bien long. Se dit en
parlant d'un travail dont on ne
peut pas voir ſitôt le profit.*

*Vous m'avez donné le Carême
bien long. Pour dire , vous prenez
un long terme. Voyez HAUT.*

*Cela est long comme un jour ſans
pain.*

*On dit qu'un homme a les dents
bien longues , quand il y a long-
tems qu'il n'a mangé.*

*On dit qu'il tire la langue d'un
piéd de long , quand il a quelque
grande néceſſité.*

*C'est le chemin de Ville Fruiſſe ,
long boyau. Se dit d'une choſe
longue & étroite.*

*Cela est long comme une vielle ,
comme une flute.*

*On dit par manière de ſouhait :
Dieu vous donne bonne vie & lon-
gue.*

*On dit auſſi en débauche : Bai-
re à longs traits , Pour dire , de
grands coups.*

Les Princes ont les mains , les

LON. LOS. LOR.

oreilles bien longues. C'est-à-dire , qu'ils atteignent & qu'ils entendent de loin.

Faire courte Messe & long diner.

Quand il semble qu'un homme ne vivra pas long-tems , on dit qu'il *ne la fera pas longue.*

LONGIS. Terme populaire qui se dit des gens froids & paresseux, qui sont longs à faire tout ce qu'ils entreprennent.

LOGNER. Pour regarder fixement, jeter des œillades, voir du coin de l'œil une personne sur qui on a quelque dessein.

Car elle me lognoit avec attention.

Scaron, Jodelet maître & valet.

LOGNERIE. Pour fréquens coups d'œil , regard , œillade tendre. *Capist. Comed.*

LOGNEUX. Pour un homme qui regarde avec curiosité ce que d'autres font , ou qui jette des regards passionnez , & des œillades tendres à une personne dont il est amoureux. *En tenez-vous presentement , Monsieur le logneux ? Théâtre Italien , Arlequin Grand Sophi.*

Los. Vieux mot qui signifie louange , & qui n'est proprement en usage que dans le burlesque. *Votre los le portera dans terres étrangères. Voiture , Poësies.*

Rendome , consentez au los que j'en attens ,

Fai moi triompher de l'envie & du tems.

La Fontaine.

*Si vous voulez , à payer ce sera ,
Quand votre los & venem fera.
Marot.*

LOT. LOU. 393

LOSANGER. Vieux mot , qui , selon Pasquier , signifi oit tromper. Alain Chartier a dit en ce sens.

Amours est cruel losangier.

Mais ordinairement *losanger* signifie louer.

Maint preudhommes ont desalouez.

Les losangeliers par leurs losanges.

Roman de la Rose.

Lot. *Avoir , donner ou gagner le gros lot.* Maniere de parler , équivoque pour avoir la Verole être atteint du mal de Naples , gagner le mal Vénérien.

LOTIA. Pour partager , donner en partage *La voila bien lotie.* Moliere & Tartuffe. Signifie aussi, tirer au sort, avoir pour lot.

LOUAGE. *Vente , mort & mariage résolvent tout louage.* Ce qui n'est pas néanmoins observé.

LOUANGE. *Vos mépris vous servent de louange.* Ce qu'on appelle un compliment de la Place Maubert , qu'on méprise , parce qu'il est trop commun.

On dit à un homme à qui on montre quelque libelle fait contre lui, ou quelque exploit par lequel on lui demande de l'argent : *Voilà des vers à votre louange.*

La louange de soi-même est une couronne de merde. Ce qui est un proverbe Italien ; *Lode di se stesso corona di merda.* Ou bien : *Cbi si loda s'imbroglia.* ou *s'imbroda.*

LOUANGER. Pour louer , donner des louanges.

Tour à tour vous & moi nous nous louerons.

B b 5

Pol

Poisson, Poëte Basque.

LOUCHE Voyez. LOUSCHE.

LOUCHER. Voyez LOUSCHER.

LOUER. *Cet homme a des chambres à louer dans la tête.* C'est-à-dire, qu'il manque de cervelle, qu'il est un peu fou.

Il a loué son ventre, ou son tabouretin. Signifie, qu'il s'est engagé d'aller manger avec quelqu'un. On dit à celui qui demande quelque corvée qu'on ne veut pas faire: *Je ne suis pas loué pour cela.*

Il est valet à louer. Se dit d'un homme qui est hors d'emploi.

Lorsqu'un homme s'excuse d'être de quelque partie, parce qu'il est engagé ailleurs, on dit qu'il est loué.

On dit de celui qui laisse paroître trop de satisfaction de la personne, qui se fait trop bon gré de quelque chose qu'il a fait: *il se loue & se remercie.*

Dieu soit loué. Pour dire, j'en suis bien aise.

LOUP. *La faim chasse le Loup hors du bois.* Signifie, que la nécessité contraint les gens à travailler, ou à mendier.

Mettre quelqu'un à la gueule du Loup. C'est-à-dire, l'exposer, à des périls évidens.

Qui se fait Brebis, le Loup le mange. Pour dire, que quand on est trop facile ou patient, on est sujet à être pillé, ou insulté.

On dit d'un homme enrhumé, qu'il a vu le Loup. Ou plutôt on devroit dire, que le Loup l'a vu le premier, suivant ce mot

Lupi me videre priores. C'est une erreur populaire fondée sur un passage de Pline. On le dit aussi de celui qui a vu le mon-

de, qui est aguerri & expérimenté.

Avoir vu le Loup. Pour avoir de l'expérience: & en ce sens se dit d'une personne qui a voyagé, vu du pays, ou été à la guerre, & par-là s'est acquis du savoir & de l'expérience. On dit cet homme la a vu le loup. Mais lorsqu'on parle d'une fille, cette manière de parler signifie avoir de l'expérience en amour, avoir eu des galanteries, & des intrigues, dans lesquelles l'honneur a reçu quelque échec. *N'avez-vous jamais vu le loup.* Théâtre Italien, Attendez moi sous l'orme.

Ces gens vont queue à queue comme les Loups. Se dit, quand ils s'entresuivent, quand ils arrivent l'un après l'autre.

On dit d'un bâtard, qu'il est comme le Loup, qu'il n'a jamais vu son Père. Parce que les Loups par jalousie déchirent celui qui a couvert la Louve.

On parle du loup on en voit la queue. Se dit, quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même tems qu'on parloit de lui.

Marcher en pas de loup. Pour dire, doucement, & pour attraper quelqu'un.

Entre Chien & Loup. Se dit, quand il fait obscur au tems qu'on ne peut discerner si c'est un Chien, ou un Loup.

On dit, qu'on a couru un homme comme un Loup gris. Pour dire, qu'il a été vivement poursuivi.

Tenir les Loups par les oreilles. Se dit, quand on est embarrassé dans une affaire honteuse, & où

ph l'on envisage du péril de tous côtez.

La Lune est à couvert des Loups, elle est en sureté. Ce proverbe vient du Latin, *Luna tuta à Lupis.*

Donner les Brebis à garder au Loup. Se dit comme, *Au plus laron la Bourse.* C'est-à-dire, mettre une chose en une main infidelle.

Il faut burler avec les Loups. Signifie, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui on a à vivre.

La guerre est bien forte, quand les Loups se mangent l'un l'autre. Ce qui se dit des Auteurs ou des gens de même profession, lorsqu'ils plaident les uns contre les autres.

Tandis que le Loup chie, la Brebis s'enfuit. Pour dire qu'il ne faut point perdre l'occasion quand elle se présente.

Enfermer le Loup dans la Bergerie. Se dit quand on laisse refermer une playe, sans l'avoir bien fait suppurer, pour empêcher qu'il ne s'y forme un sac qui obligeroit à la rouvrir.

Le Loup moura dans sa peau. C'est à-dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende.

A Brebis comptées le Loup les mange. Signifie, que quelque soin que l'on ait de garder ce qu'on a, & d'en savoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'être volé. Voyez BREBIS.

Il est connu comme le Loup. Pour dire, qu'il est extrêmement connu: & cela ne se dit que d'un homme de qui on peut se donner la liberté de dire ce qu'on en pense.

Savoir la patenôtre du Loup. C'est à-dire, savoir de certaines paroles magiques pour empêcher que le

Loup n'étrangle les Brebis.

Il est decrit comme le Loup blanc, Heurler avec les Loups. Voyez. HEURLER.

LOURPIDON. Pour vieille sorcière, Magicienne, fée, enchanteresse. *Fut avisé par une vieille loupidon, que son Royaume lui seroit rendu.* Rabelais l. 1.

LOUSCHER, ou LOUCHE. *L'envie est louche.* Se dit, parce qu'elle ne juge jamais sainement des actions d'autri, qu'elle ne les voit que de travers.

LOUCHER. Pour regarder de travers.

Et me prenant au nez, loucher dans un bassin.

Regnier, Satire 11.

LOUVZ. Pour femme débauchée, putain, ou maquerelle.

Sachant bien que fortune est ainsi qu'une louve,

Qui sans choix s'abandonne au plus lait qu'elle trouve.

Regnier, Satire 11.

LOY. *Nécessité n'a point de loy.*

C'est un méchant homme, qui n'a ni foi ni loi.

Un Roy, une foi, une loi.

Que veut le Roi, si veut la loi.

Loisel expliquant ce provebe, dit que cela signifie: Que le Roi ne veut rien que ce que veut la loi.

Ce que je vous dis c'est la loi & les Prophètes. Pour dire, c'est une verité incontestable.

LUCIDE. Pour clair, transparent, luisant.

Celui qui vuidera le mieux Cette tasse lucide.

Parnasse des Muses.

LUCRÈCE. *Faire la Lucrece.* Manière de parler qui se dit d'une femme qui fait la chaste, la pudique, la sage, la réservée, qui affecte de paroître éloignée de la bagatelle, qui contrefait la prude & l'honnête femme. *Le plaisir de se vanger d'une femme qui avoit fait la Lucrece.* S. Evremont.

LUIRE. On dit d'un homme qui a grand faim, *que le Soleil lui* dans son ventre.

LUMIÈRE. *Celui qui pêche fuit la lumière.* Signifie, qu'il craint qu'on ne le voye.

Il ne faut pas cacher la lumière sous le boisseau. C'est-à-dire; qu'il faut employer les avantages que Dieu nous a donnez pour le salut & l'édification du prochain.

Lumière. Au propre, chandelle, clarté. Au figuré, il signifie la vie, le jour, la clarté du Soleil, *Joüissez des avantages de la lumière, tant qu'il vous sera permis.* St. Evremont, matrone d'Ephese.

Consentez que je paye à cette heure dernière,

Ce que je dis dès lors que je vis la lumière.

Mile. Descartes.

Lumière. Pour marquer quelque grand personnage, qui est illustre par son mérite, & par ses propres connoissances. *C'est la lumière de son Siècle.* Patru, Plaidoyer 3.

Mettre en lumière. Se dit des Livres, & signifie faire imprimer, ou mettre au jour.

Si-tôt que Chapelain met une œuvre en lumière,

Chaque lecteur d'abord lui de-

vient un Linière.

Despreaux, Satire 9.

LUMINAIRE. Quand quelqu'un a perdu la vue, soit par excès d'étude, ou de débauche, on dit, *qu'il a usé son lumineux, qu'il a perdu son lumineux.*

LUNE. *Faire un trou à la lune.* Décamper à la sourdine, plier bagage sans payer ses dettes, manière assez usitée dans le commerce, pour faire banqueroute, faire faux bond, manquer. *Aussi fit-il un trou à la lune.* Les Soufleurs, Comédie.

Prendre la lune avec les dents. C'est une manière de parler, pour marquer une chose difficile à mettre en exécution, ou à acquérir.

Prendre la lune avec les dents. Seroit moins difficile.

La Fontaine, Contes

C'est vouloir, pour parler en langue un peu commune,

Prendre la lune avec les dents,
que de vouloir en même tems
Faire l'amour & sa fortune.

Confrère de la lune. Pour cocu, cornard, homme qui porte des cornes, qui est logé au croissant. *Voulez-vous dire qu'il soit confrère de la lune?* Cholières, Contes t. 1.

Coucher à l'enseigne de la lune. Voyez ETOILE.

On dit de celui qui a la face large & grossière, *que c'est un visage de pleine Lune.*

Quand un homme est fantasque & inégal, tantôt agréable, tantôt importun, on dit *qu'il a des Lunes*, qu'il est sujet à des Lunes.

Avoir la Lune dans la tête,

ou un quart de la Lune. Signifie , être un peu fou , ou léger.

On dit à ceux qui invectivent contre des gens à qui ils ne peuvent nuire , qu'ils *aboyent contre la Lune*. Voyez ABOYER.

LUNETTE. Lorsque quelqu'un s'est trompé en regardant quelque chose, on dit: *Prenez vos lunettes*.

Voilà un beau nez à porter lunettes. Se dit en se moquant d'un grand nez.

LUNETTES. Pour cul , fessier , les fesses.

*S'il y a quelqu'un aussi
Qui ait besoin de lunettes*

Parnasse Satirique ,

LUSTUCRU. Pour marquer un nom en l'air , une personne qui n'a jamais été. Dit aussi un innocent , niais , stupide , & cöcu.

*Du pié d'un arbre , que j'ai vu
Qu'avoit planté ce lustucru*.

Poisson , Sot vengé.

LOTE. *Lute creuse*. Pour le déduit , l'action vénérienne , le combat de Vénus. Parce qu'elle le *semond à la lute creuse*. Cholières , Contes-t. 1.

Quand une chose est faite naturellement & avec franchise , sans fraude ni détour , comme au jeu , au sort , on dit qu'elle est *faite de bonne lute*.

LUTIN. Pour qui ne dort pas , qui est remuant , méchant , malicieux , qui n'est jamais en repos.

*Quel lutin est l'amour quand
il est dans un cœur ?*

Hauteroche , Crispin musicien.
- M.

MACHER. On dit qu'un homme *mäche à vuide*. Pour dire ,

qu'il n'a pas de quoi vivre , ou qu'il n'a pas de la besongne pour travailler & gagner sa vie.

Macher son frein. Signifie , endurer quelque chose fort impatiemment , & sans oser en dire un mot , par une allusion qu'on fait au frein des Chevaux.

Machez-lui les morceaux , & il les avalera. C'est-à-dire , faites lui le plus difficile de la besogne , & il achèvera le reste.

MACHINE. Pour marquer une grande affaire , une entreprise d'importance , & de difficile exécution.

*J'ai des ressorts tout prêts pour
diverses machines*.

Molère , Etourdi.

On dit d'un homme qu'on a peine à ébranler , qu'il ne se remue que *par machine* , ou qu'il *font des machines pour le faire remuer*.

MACHOIRE. Remuer les machoires , *esbrimer de la mâchoire* , *jouer de la mâchoire*. Signifie manger.

MACHONNER. *Maçonner entre ses dents*. Dans le stile comique , signifie parler à voix basse. *Que maçonneriez-vous là entre vos dents ?* Théâtre Italien ; le Banqueroutier.

MACHURER. Barbouiller , noircir. *Le Chaudron machure la pelle*. C'est-à-dire la pelle se mocque du Fourgon.

MAÇON. On dit par injure à toutes sortes d'ouvriers qui travaillent grossièrement , & à quelque besogne que ce soit , que ce sont de vrais Maçons.

MACULE. Pour tache. *Je lui conserverai sans macule un habit
tout*

tout neuf qu'elle avoit. Recueil de Poësies.

MADAME. *Jouer à la Madame.* Se dit en parlant d'un jeu que font les petites filles, lorsqu'elles contrefont toutes les cérémonies des femmes qui se visitent.

Madame Manicon. Sobriquet qu'on donne par ironie aux sages femmes.

MADRE. Fin, rusé, adroit, subtil. *Le Bobème voulant se divertir fit la partie avec trois de ses camarades les plus madrez.* Don Quichotte 2. p.

MAGASIN. Quand un homme achète beaucoup de choses de même nature, on dit qu'on croit qu'il en veut faire magasin.

MAGIE. On dit d'une chose facile à faire. *Il ne fait point de magie pour faire cela, il n'y a non plus de magie, qu'à manger un cent de prunes.*

MAGNIFICAT. Corriger le Magnificat. Pour dire, faire des corrections, & des censures, en des lieux ou en des tems, où il n'y a pas raison de les faire.

MAGOT Mot injurieux qu'on dit à quelqu'un qu'on querelle. Signifie, laid, mal bâti, difforme.

MAHOM. *Par Mabom.* Pour dire, par Mahomet grand Prophète des Turcs, jurement burlesque.

Par Mabom, c'est grand pitié d'elle.

Scaron, Virgile travesti.

MAIGRE. Il est maigre comme un barang foret, comme un squelete.

On dit qu'un Cheval est chargé de maigre. C'est-à-dire qu'il n'a point de graisse.

Il revient de la Rochelle, il est chargé de maigre. Signifie, qu'il a beaucoup jeûné à cause de la

longueur du siège. D'autres disent, que c'est à cause d'un poisson nommé maigre qui vient de ce pays-là.

A Chevaux maigrés vont les Mouches. Pour dire, qu'on fait tomber les charges plutôt sur les petits que sur les grands.

Quand on voit deux personnes fort différentes sur l'embonpoint, on dit que ce sont deux Chapons de rente, l'un gras, & l'autre maigre.

Il va du pied comme un chat maigre. C'est-à-dire, qu'il est bon piéton.

On appelle par injure *maigre-téte*, une femme grande, sèche, & fort maigre.

MAILLE. On dit qu'une chose vaut mieux un écu qu'elle ne vaudrait maille, quand on l'a beaucoup améliorée.

On appelle un *pince-maille*, un homme fort attaché à ses intérêts.

N'avoir pas la maille. Pour n'avoir point d'argent, n'avoir point le sol.

Morbleu nous n'avons pas la maille.

Hauteroche, Souper mal apprêté.

Avoir maille à partir. Pour avoir querelle, dispute, contestation avec quelqu'un.

Et l'on nous voit sans cesse avoir maille à partir.

On dit qu'un homme fait la maille bonne. C'est-à-dire, qu'il garantit que le compte y est jusqu'à une maille.

Maille à maille se fait le baugeon. Pour dire, qu'il faut faire les choses l'une après l'autre.

Voyez HAUBERGEON.

MAIN. *Jeu de main , jeu de villain.*

Signifie , qu'il n'y a que les gens rustiques & mal appris qui se frappent , ou se mettent en danger de se blesser en se jouant.

Froides mains , chaudes amours.

C'est-à-dire , que la froideur de la main est une marque que la chaleur est concentrée dans le cœur par la violence de l'amour.

Il vaut mieux tendre la main que le cou. Pour dire , qu'il vaut mieux demander l'aumône , que de voler , & se mettre en danger d'être pendu.

On dit qu'un homme à la main bonne pour chanter, & la voix pour écrire. Pour signifier , qu'il n'a aucune disposition ni à l'un ni à l'autre.

On dit qu'un homme à la main à la pâte. Quand il a quelque manement , quelque bon emploi , où il peut bien faire son profit.

Mettre le pain à la main de quelqu'un. Signifie , être la première cause de sa fortune.

Les mains lui démangent. Pour dire , qu'il a envie de se battre ou d'écrire quelque satire , quelque critique.

Il faut aller dans une affaire bride en main. C'est-à-dire , avec prudence & retenuë , sans précipitation.

Quand quelqu'un dépense beaucoup , on dit que l'argent lui fond dans les mains.

On dit d'un Juge , qu'il a les mains nettes. Pour marquer qu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présents.

Quand on parle d'un homme défiant , on dit qu'il tient les choses des deux mains , de peur qu'elles ne lui échappent.

On dit aussi de deux parens , de deux frères , de deux amis

qui sont joints étroitement ensemble ou qui se ressemblent fort , que ce sont les doigts de la main , qu'ils sont comme les doigts de la main. Et quand ils sont de différente humeur , on dit que tous les doigts de la main ne se ressemblent pas.

Quand quelqu'un est sujet à dérober , on dit qu'il ne va pas sans ses mains , qu'il lui faut regarder plutôt aux mains qu'aux pieds , qu'il n'est pas sûr de la main , qu'il a les mains crochues , faites en chapon rôti.

De Marchand à Marchand il n'y a que la main. C'est-à-dire , qu'il leur suffit de toucher dans la main pour faire un marché , sans aucun écrit.

On dit à celui à qui on reproche sa fainéantise , qu'il a toujours les mains dans ses poches , qu'il a des mains de laine & des dents de fer.

Il a les mains de beurre. Signifie , qu'il ne les a pas fermes , quand il a laissé tomber quelque chose qui s'est cassé.

Ce Marchand fait crédit de la main jusqu'à la bourse. Pour dire , qu'il veut vendre argent comptant.

Faire main basse. Manière de parler , pour tuer , égorger , ne point faire de quartier , passer tout au fil de l'épée.

Les guetta , les prit , fit main basse.

La Fontaine , œuvres posthumes.

S'en laver les mains. Pour s'en moquer , se soucier peu de quelque chose , être innocent , ne point tremper dans une affaire , n'y avoir point de part. Si Scapin vous fourbe , je m'en lave les mains. Molière

lière , Fourberies de Scapin.

Une main lave l'autre. Proverbe Latin , qui vient des Grecs. Signifie , qu'un ami qui a reçu du secours de son ami , lui doit aussi faire plaisir dans le besoin.

Donner les mains. Sarraz. Dial. Pour applaudir , aider , secourir , appuyer , soulager , autoriser , aptouver , consentir , trouver bon , vouloir.

En venir aux mains. Manière de parler , qui Signifie se battre avec son ennemi , en venir aux prises , en venir aux coups , s'escrimer. *Je crois qu'elles en fussent venues aux mains.* Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Marcher bride en main. Manière de parler , qui signifie faire quelque chose avec précaution , prendre des mesures justes & sûres , se tenir sur ses gardes dans une affaire , agir prudemment ; avec circonspection , peser les dangers d'une chose & les inconvéniens avant que de l'entreprendre. *C'est pourquoi il doit marcher bride en main.* Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Main. Ce mot au figuré a un usage fort étendu.

Etre aux mains , venir aux mains avec l'ennemi. Ablancourt, Arrien l. 1. C'est se battre.

A mains armée. C'est-à-dire , avec les armes à la main. *Il ne manqueroit pas de l'aller recevoir sur la frontière , mais ce seroit à main armée ,* Vaugelas , Quinte Curse l. 8. c. 13.

Remettre sa franchise en ses mains. Voiture , Poësies. C'est recouvrer sa liberté perdue.

Avoir une chose en main. C'est-à-dire en son pouvoir. Et dans le même sens , *tomber entre les*

mains de quelqu'un.

Il mit en la place un Gouverneur de sa main. C'est-à-dire , un Gouverneur à sa dévotion.

De longue main. C'est-à-dire ; depuis longtems. *Alexandre s'étoit proposé de longue main d'égaliser en tout la gloire de Bacchus.* Vaugelas, Quinte Curse l. 9. c. 10.

Je baise les mains à Mademoiselle Atalante. Voiture , l. 42. C'est-à-dire , je me recommande.

A main droite , à main gauche. C'est à-dire , à côté droit ; à côté gauche.

Prendre à toutes mains. C'est prendre de toutes les manières. *C'est un ouvrage qui vient de bonne main , de main de maître.* C'est à dire , d'une personne qui fait bien.

Les bien faits ne sont pas toujours ce que tu penses ;

D'une main vaine ils tiennent lieu d'offenses.

Plus nous en prodiguons à qui nous peut haïr ,

Plus d'armes nous donnons à qui nous veut trahir.

Il m'en fait chaque jour , sans changer mon courage.

Je suis ce que j'étois ; & je parle d'avantage ,

Et des mêmes présens qu'il verse dans mes mains ,

J'achette contre lui les esprits des Romains.

Cornelle , Cinna act. 1. sc. 2.

Mettre la dernière main à un ouvrage. C'est-à-dire , lui donner la perfection qu'on peut lui donner. *Mettre la main à quelque chose.* C'est y travailler.

Tandis qu'il vivoit nous avions en les mains liés. Patru , 3. Pl.

Playdoyer. C'est à dire , nous n'avons eu aucun pouvoir.

Faire une chose haut la main. C'est à dire , hautement , absolument.

Les mains lui demangent. C'est à dire ; il a envie de faire quelque chose.

Muse , c'est en vain que la main vous demange :

Despreaux , Satire.

C'est à dire , que vous desirez de railler.

Main. Ce mot signifie mariage. *Se donner la main.* Molière.

C'est un homme de main. C'est à dire , d'exécution.

Ne toucher pas de main morte. C'est à dire ; frapper avec vigueur.

Battre des mains C'est , donner un témoignage d'applaudissement , en frappant les main l'une contre l'autre.

Faire un coup de main. C'est , faire un coup hardi & dangereux. Ou , entreprendre quelque chose avec témérité , de sa tête & sans consulter personne.

Faire sa main. C'est , faire un profit injuste dans quelque emploi.

Sous main , C'est à dire , secrètement , & sans que la chose paroisse. *De main en main.*

C'est à dire , d'une personne à l'autre. *A pleines mains.* C'est à dire , abondamment , libéralement.

MAINT. Vieux mot burlesque , qui veut dire plusieurs. *Vous faites le bigot ; pleurant nos maux avec maints sanglots.* Voiture , Poésies.

*Vous verrez mainte République ,
Maint Royaume , maint Peuple , &c.*

La Fontaine.

MAINTENOIS. Vieux adverbe ; qui n'entre que dans le burlesque , & veut dire plusieurs fois ; souvent.

MAJORDOMO. Pour Maître d'hôtel , Intendant , ou le grand Maître de quelque Cour.

D'un nez de Majordome , & qui marque la faim ;

Entre serviette en bras ; & frittée en main.

Regnier , Satire 10.

MAIS. *Mais ne vous en déplaist :* Se dit , quand on veut contredire quelqu'un.

Je n'en puis mais. C'est à dire , ce n'est pas ma faute que la chose soit arrivée de la sorte ; & je ne l'ai pu empêcher. Si cela est arrivé , il ne faut pas s'en prendre à moi , je ne pouvois faire davantage que j'ai fait , pour l'empêcher. *Pour être cocu ; qu'on ne le diffame pas. Eh , le pauvre homme n'en peut mais , il ne l'est que par sa femme.*

C'est un homme qui n'a ni fini mais. C'est à dire , un homme franc ; & qui ne cherche point d'excuse & de prétexte , pour ne pas faire une chose.

MAISON *N'avoir ni maison ni butin.* Pour dire ; n'avoir aucun héritage.

Qui veut tenir nette sa maison , ni mette femme ; Prêtre , ni Pigeon.

Faire maison nette. C'est à dire , chasser tous les valets ensemble ; pour en prendre d'autres.

Le Charbonnier est maître en sa maison. Signifie , que cha-

cun est maître chez soi, qu'il vit chez soi comme il lui plaît.

Maison faite, & femme à faire. Pour une fille qui ait des biens tout acquis, & un esprit docile qu'on puisse dresser à sa fantaisie.

Vous soyez le très-bien venu, comme en votre maison de l'Isle Boucard. Voyez ISLE.

On dit de la maison d'un avaré, que c'est la maison de Dieu; où on ne boit, ni on ne mange.

Quand on voit brûler la maison de son voisin, on a sujet d'avoir peur. Se dit, quand quelqu'un prévoit qu'on lui va faire le même mal qu'on a fait à son associé.

Lorsqu'un homme est mal couvert, & qu'il se cache le visage, on dit, qu'il est fait en brûleur de maison.

On dit qu'on a vendu une chose par dessus les maisons. C'est à dire, qu'on l'a vendue fort chèrement.

On dit d'un écornifleur qu'il est comme les violons, qui ne trouvent point de pire maison que la leur.

Les maisons empêchent de voir la ville. Se dit quand on voit tant de belles choses ensemble, qu'on n'a pas le loisir de les considérer chacune en son particulier.

Je vous traiterai en enfant de bonne maison. Signifie, je vous chatierai sévèrement.

La Maison du Roi. Pour prison, cachot, conciergerie, où l'on met les criminels, comme à Paris le Châtelet, le Fort l'Evêque ou la Bastille.

Il fut contraint d'aller prendre son gîte.

En la Maison du Roy.

Cronier, Mercure burlesque.

MAITRE, Tel maître tel valet. Pour

dire, que les valets suivent l'exemple des maîtres & particulièrement en mal.

Les bons maîtres jont les bons valets.

Qui sert bon maître, bon loyer en reçoit.

On dit que quelqu'un a bon maître. C'est à dire, qu'il est au service ou dans la dépendance d'un homme puissant, & qui saura le protéger.

Nul ne peut servir deux maîtres à la fois.

Qui a compagnon, a maître. Signifie que dans une Société on ne sauroit disposer de rien de son chef.

Il faut être compagnon de sa femme & maître de son cheval. Pour dire, qu'il faut traiter doucement l'une, & gourmander l'autre.

Le Charbonnier est maître en sa maison. C'est à dire, que le moindre particulier est maître quand il est chez soi.

On dit, qu'on a passé maître quelqu'un, quand on ne l'a point attendu pour diner.

Il a trouvé son maître. Se dit, quand il a trouvé quelqu'un plus fort, plus savant que lui, soit dans le combat, soit dans la dispute.

Pain coupé n'a point de maître.

C'est un maître Sire, un maître homme. Pour dire, C'est un homme d'importance, qui fait bien se faire valoir.

C'est la Cour du Roi Peto, où tout le monde est maître. Ce proverbe se dit de l'assemblée des gueux, qui sont tous égaux. On l'appelle la Cour du Roi Peto, parce que tous vivent de mendicité.

& que le mot Latin *peto* signifie mandier, demander.

*Pour bien servir & loyal estre ,
De serviteur on devient maître.*

Maître. Ce mot sert dans le Comique & dans le Burlesque à donner de l'emphase & de la force à un mot, & signifie plus que très, fort, au dernier point.

Parlez donc maître sot. Hauteroche ; Nobles de Province. Comme qui diroit le plus grand de tous les sots, archi sot, sot au suprême degré.

Petit maître. Pour un homme qui fait l'entendu, l'esprit fort, qui s'en fait accroire, qui se carre & donne des airs, qui fait le petit tiran, le méchant, le Rodomont, qui n'estime que sa personne, & traite le reste des hommes de rien, qui est présumptueux, vain & orgueilleux, fol, ignorant, incivil, & querelleux, vagabond, débauché; en un mot un abrégé ridicule de tout ce qu'il y a de sot & d'extravagant au monde. Ces petits maîtres sont communs en France, & sur tout à Paris; qu'on ne sauroit faire un pas dans les rues sans en être insulté. Il y en a quatre classes & de quatre sortes: la première est composée d'Officiers, Mousquetaires, & autres jeunes soldats de qualité; la seconde d'Abbez musquez, Bénéficiers; la troisième de gens de Robe, comme de jeunes Conseillers, Avocats, ou Procureurs, ou Ecoliers de Droit; & la quatrième de Courtaux de boutique, au nombre desquels sont aussi compris les laquais, filoux, & autres batteurs de pavé. Je pourrais, pour donner un moment de plaisir au lecteur, faire le portrait naturel

de chacune de ces sortes de petits maîtres: mais comme je m'éloignerois trop du sujet de mon Dictionnaire, je me contenterai de lui en promettre une ample description dans un petit ouvrage que je ferai succéder à mon Dictionnaire, & qui aura pour titre. *Paris ridicule.*

MAL. *Mal sur mal n'est pas santé.* Se dit en parlant de plusieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup sur coup. On dit ironiquement & en contresens: *Mal sur mal est santé*, par une méchante équivoque, en ce qu'il n'y a point de T en ces trois mots, comme si on disoit sans T.

Le mal d'autrui n'est que songe. C'est à dire, qu'on n'en est pas si vivement touché que du sien propre.

On dit d'un remède, ou d'une chose indifferente, *C'est de l'onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni mal.*

Rage du cul fait passer le mal des dents. Pour dire, qu'une plus forte douleur, une plus forte passion, fait qu'on oublie la moindre.

Tomber de fièvre en chaud mal. Signifie, d'un petit accident en un plus grand.

Chacun sent font mal. Se dit en se plaignant de quelque affliction secrète & dont on ne veut pas dire la cause.

On dit en disant adieu, ou en conduisant quelqu'un; *Allez, Dieu vous garde de mal.*

De deux maux il faut éviter le pire. C'est à dire, qu'il faut s'exposer à une petite perte, pour en éviter une plus grande.

Mal vit qui ne s'amende. Pour dire, qu'il vient un tems où l'on se résoud à changer de vie.

On dit de celui dont les affaires

ont mal réussi , qui est en grand danger : qu'il est mal à cheval que son cas va mal.

Toutes choses vont de mal en pis. Signifie , que tout dégénère , que les sujets d'afflictions augmentent tous les jours.

Mal de Naples. Pour mal vénérien , appelé en François la grosse vérole , appelée mal de Naples , parce qu'on prétend que les François rapportèrent ce mal de ce Royaume-là.

*Mais sous la chemise au devant.
Le mal de Naple est bien souvent.*

Parnasse des Muses.

MALADE. Vraiment le voilà bien malade. Se dit à celui qui se plaint de quelque mal léger , de quelque perte qu'il a faite , de quelque taxe qu'on lui demande.

Quand on se mocque d'un danger commun qui nous menace , on dit, *il n'en moura que les plus malades.*

On dit presque dans le même sens , *il est bien malade qui en meurt.*

MALADIE. Maladie vineuse. Pour ivresse , étourdissement causé par les vapeurs du vin. *Avec ce bâton je vous guérirois la maladie vineuse.* Contes à rire.

MALAISE. Il est aisé de reprendre , & malaisé de faire mieux.

MALANDRE. Quand on veut vanter un Cheval pour être sain & net , on dit , *il n'a ni furos ni malandres.*

MALAPESTE. Sorte de jurement , qu'on employe lorsqu'on querelle quelqu'un , ou pour témoigner de l'étonnement. *Malapeste du jöt que je suis aujourd'hui. Mo-*

lière , Etourdi. *Malapeste ! & je fait ici les plus belles affaires de Paris.* Palaprat , femme d'intrigue.

MALAUTRU. Pour ignorant , mauvais , sot , fat , coquin , faquin , bête.

Mais c'est vous malautru.

Regnier , Satire 11.

Apoticaire malautru. Chevalier , desolation des filoux.

MALCUS. Pour sabre , glaive tranchant , ou couteau de chasse.

*Et tous ces ennemis vaincus
Par le tranchant de son malcus.*

Scaron , Virgile travesti.

MALÉ. On dit qu'un homme est un laid mâle , un vilain mâle , pour dire qu'il est malfait & difforme.

Il a la gorge noire , c'est un frans mâle. C'est à dire , qu'il est vigoureux.

Mariage d'Epervier , la femelle vaut mieux que le mâle. Parce qu'en effet parmi les Eperviers le mâle est le plus foible & le pire.

MALEDICTION. Lorsqu'on voit qu'une chose ne réussit point , sans en avoir de cause apparente , on dit qu'il faut qu'il y ait quelque malediction là-dessous.

MALÉ-FAIM. Faim mauvaise , & cruelle. Ce mot n'entre que dans le burlesque , & dans les vers de stile libre & antique.

*De tous les métiers le pire ,
Et celui qu'il faut élire*

Pour

*Pour mourir de Male-faim ,
Est à point celui d'écrire.*

P. Mousques.

MALENCONTRE. On dit , qu'un homme porte malencontre , quand on croit que c'est lui qui est cause d'un malheur , parce qu'il nous arrive en sa présence.

Qui se soucie , malencontre lui vient.

MALENCONTREUX. Pour malheureux, misérable, de mauvais augure, fatal pernicieux, dangereux.

Un malencontreux personnage comme toi. Abl. Luc.

MALGRE. *Malgré lui , & malgré ses dents.* Pour dire, malgré lui , & malgré tous ses efforts, toute sa résistance, &c.

MALHEUR. *Le malheur n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.*

Un malheur amène son frère , ou ne vient jamais seul.

On accuse un homme de porter malheur , quand il arrive plusieurs malheurs en sa compagnie.

Il n'y a q'heur & malheur en ce monde. C'est-à-dire , qu'il y a des gens qui réussissent en des affaires où les autres se ruinent.

MALHEUREUX. *Il est malheureux , il se noyeroit dans un crachat.*

Les malheureux n'ont point de parens. Pour dire , que tout le monde les abandonne.

Le gibet n'est fait que pour les malheureux. Se dit , parce que les riches s'en sauvent par leur crédit, & par leur adresse.

La consolation des malheureux , c'est d'avoir des semblables , ou des compagnons de leur misère. On dit d'un homme qui est malheureux au jeu , qu'il sera heu-

reux en femme.

On dit encore qu'un homme est malheureux comme un chien qui se noye.

Il est malheureux en fricassée. Signifie qu'il ne réussit à rien.

Il est des enfans de Turlupin , malheureux de nature. C'est-à-dire, malheureux par la naissance. Parce que du tems du Roi Charles V. on condamna & proscrivit non seulement tous les Turlupins , qui étoient des Hérétiques , mais aussi toute leur race & postérité.

MALICE. On appelle un innocent fourré de malice , un méchant homme qui fait le niais pour faire plutôt réussir sa méchanceté.

MALICIEUX. *Il est malicieux comme un vieux singe.* Se dit , à cause que ces animaux se plaisent à faire du mal.

MALINGRE. Pour foible , malade , *Qu'il n'y avoit point de chevaux fors deux malingres.* Recueil de Poësies.

MALITORNE. Pour mal bâti, sot, bête, niais, benêt. *Nous avons le fils du Gentilhomme de notre village, qui est le plus grand malitorne.* Moliere, Bourgeois Gentilhomme.

MALLE. *Il a chié dans ma malle.* Voyez CHIER.

On dit qu'un homme a été trouffé en malle , lorsqu'une maladie lui a peu duré, qu'il est mort en peu de tems. On le dit aussi des choses qu'on enlève par surprise , & promptement.

Il porte toujours sa malle , il a son pacquet sur le dos. Se dit d'un bossu.

MALLEMENT. Pour mal, rudement.

*Et nous eût mallement contraints
De courir les pays lointains.*

Scaron , Virgile travesti-l. 7.

406 MAL. MAM. MAN.

MAL-MENER. Pour maltraiter , réduire , mettre mal dans les affaires. *Sarraz. Dial.*

MAL-TALENT. Pour colère , dépit , mécontentement.

*Et puis rempli de mal-talent ,
Car tout fripon est violent.*

Scaron , Virgile travesti.

MALTRE. *Faire des Croix de Malte.*

Pour jeûner par force , n'avoir point de quoi contenter sa faim.

*Croyez-vous que je sois si aisé de
faire des Croix de Malte.* Don

Quichotte 2. p. Dit aussi s'ennuyer , trouver le tems long , bâiller.

MAMAN. Pour dire , mere Mot enfantin , qui marque de la carresse & de l'obéissance. *Ma belle ma-*

man m'a dit que vous me demandiez. Moliere, Malade imaginaire,

MAMIE. De même que mamour.

*Moliere , Malade imaginaire a 1.
f. 6.*

MANOUR. Mot caressant , qui dit autant que mon amour , mon

fanfan , mon ame. *C'en est assez manour , laissons cela.* Moliere ,

George Dandin.

MANANT, Pour artisan ou paysan , un homme grossier , de la lie du

peuple. *Un manant à piaz nus.* Boursaut , Fables.

MANCHE. Pour membre viril.

*En me tâtant le poulx au manche,
Elle me prédisoit la santé.*

Cabinet Satirique.

Voyez bien EMMANCHE'.

*Avoir la conscience large comme
la manche d'un Cordelier.* Signifie , n'être point scrupuleux.

*Il mettroit volontiers un autre
dans sa manche.* C'est-à-dire , qu'il voudroit l'affervir , l'assu-

MAN.

jetter à ce qu'il lui plaisoit.

Mettre une chose dans sa manche. C'est-à-dire , s'en saisir , s'en emparer.

On dit à ceux qui font quelque nouvelle proposition : *C'est un autre paire de manches.*

*Ci gis une dévote , & qui fut
des plus franches.*

Qui sous de modestes atours.

Alloit à l'épres les Dimanches,

Que faisoit elle aux autres jours?

C'est une autre paire de manches.

Jeter le manche après la cognée. Pour dire , se dépitier à bandonner une affaire , parce qu'elle ne réussit pas d'abord.

On dit un homme branle au manche , quand il est irrésolu , quand il est tenté de changer de parti , de Religion , de dessein.

Tenir dans sa manche. Manière de parler , qui signifie , avoir quelqu'un ou quelque chose à sa disposition & soumis à son commandement , tenir une personne sous son pouvoir , en faire ce que l'on veut , avoir à sa dévotion , tenir à son service , & prompt à faire ce qu'on lui ordonne.

Moi qui fais Magie & noire & blanche.

Qui tiens les Diabes dans ma manche.

Théâtre Italien , Arlequin Jason.

Se moucher sur la manche. Manière de parler qui signifie être novice , neuf & sans expérience , qui ne fait que de paroître au monde. *Cela est bon dans la première partie de notre histoire , que nous nous mouchions sur la manche.* Don Quichotte 2.

Ne se moucher pas sur la manche. Signifie au contraire être hardi entreprenant, être courageux, avoir acquis de l'expérience dans les affaires du monde, être entendu, résolu.

Le proverbe de *se moucher sur la manche*, vient de ce qu'autrefois on mettoit un mouchoir sur sa manche pour se moucher.

MANCHOT. *Cet homme n'est pas manchot.* C'est-à-dire, qu'il est habile, rusé, qu'il fait bien défendre sa personne & ses intérêts, qu'on ne le peut pas surprendre aisément. On le dit aussi de celui qui a beaucoup d'avidité à piller, qui se sert bien de ses deux mains.

MANDER. *Je ne lui ai point mandé, je lui ai dit.* Se dit, pour faire entendre, qu'on n'a point craint de dire en face à quelqu'un une chose fâcheuse.

MANGEAILLE. Pour mets, viande, vivres, & tout ce qu'on sert à manger sur une table. *Et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille ?* Molière, Avare.

MANGER. *Manger son bien en herbe, ou son bled en verd.* Manière de parler proverbiale, pour vivre prodigalement, dépenser son bien sans honneur & sans fruit.

*D'amasser leur froment en gerbe,
Au lieu de le manger en herbe.*

Scaron, Virgile travesti.

Manger son pain blanc le premier. Manière de parler proverbiale, dont on se sert pour marquer qu'une personne a eu du bon tems dans sa jeunesse, qu'elle a vécu contente dans la fleur de son âge, mais qu'elle en fait

pénitence dans sa vieillesse. C'est à dire ; qu'elle est ruinée, & dans la misère, & dont les affaires ont changé de face. *Rabl. L. 1.*

Il a mangé de la vache enragée. C'est-à-dire, qu'il a beaucoup pâti, qu'il a appris à travailler à être sage.

Sa part est mangée. Signifie, qu'il ne peut plus rien espérer de cette affaire, de cette prétention.

Quand on produit quelque chose qu'on gardoit secrètement, on dit, *Voilà ce que les Rats n'ont pas mangé.*

Qui se fait Brebis le Loup le mange. C'est-à-dire, qu'on n'est pas sitôt attaqué, quand on témoigne qu'on se fait défendre.

Il fait bien son pain manger. Pour dire, qu'il fait vivre.

La guerre est bien forte, quand les Loups se mangent les uns les autres. Se dit, quand des gens de même profession se plaignent, se déchirent, se détruisent les uns les autres.

L'appetit vient en mangeant. Voyez APPETIT.

Il est savant jusqu'aux dents, il a mangé son Breuvaire.

A petit manger bien boire.

On dit d'un homme & d'une femme qui ont même habitation.

Boire & manger, coucher ensemble,

C'est mariage, ça me semble.

Cela ne mange point de pain. Se dit des papiers & autres choses inutiles qu'on garde.

Les gros poissons mangent les petits. Signifie, que les Puissans oppriment & pillent les foibles.

On dit, qu'une personne mange comme un chancre. Pour dire, qu'elle

qu'elle mange beaucoup.

Brebis bien comptées le Loup les mange. C'est apparemment ce qu'ont dit les latins ; *numerus non curat Lupus*. Il ne suffit pas de les avoir comptées , il faut les garder.

Il a mangé de la guerre. C'est-à-dire , qu'il a été à la guerre.

Manger son pain à la fumée du rat. Manière de parler pour vivre en espérance , tandis que les autres vivent à leur aise ; voir faire les autres & n'avoir pas la liberté d'en faire autant. *Et je mangerois mon pain à la fumée.* Les Souffleurs , Comedie.

Manger son pain dans sa poche. Manière de parler , qui signifie vivre heureux , jouir de ses richesses , vivre dans l'abondance , vivre de ses revenus sans en faire part à personne , mener une vie privée & particulière , pour n'être pas obligé d'imiter de tems en tems quelqu'un , être cagot , avare , taquin. *Et que les riches communiquent leurs biens aux pauvres , sans manger comme l'on dit leur pain dans leur poche.* Ablancourt , Dialogues de Lucien 2. p.

MANGEUR. On appelle un fanfaron , un capitain , un mangeur de Chrétiens , un mangeur de charettes ferrées , un mangeur de petits enfans.

On dit d'un poltron , d'un fainéant , que c'est un mangeur de viandes apprêtées.

C'est un mangeur de Crucifix , un mangeur d'Images. Se dit d'un bigot , ou d'un faux dévot.

On appelle un homme studieux , & d'une grande lecture ,

un mangeur de livres.

Mangeur de pommes. Se dit par ironie , des Normands. Il ne croit en Normandie guère de vin , mais en échange une quantité extraordinaire de pommes , dont ils font du cidre.

C'est le Gascon & le mangeur de pommes.

Poisson.

MANICLE. On dit d'un homme à droit , qu'il entend la manicle.

MANICORDION. Quand une fille a eu quelque amourette secrète , qui a duré long-tems sans faire bruit , on dit qu'elle a joué du manicordium.

MANIER. On ne peut manier du beurre sans s'engraisser les doigts. Pour dire , qu'on profite toujours à manier de l'argent , qu'il en demeure une partie au Financier.

Je ne l'ai vu ni manier. Signifie , je ne puis vous en rendre raison.

MANIERE. Faire une chose par manière d'acquit. C'est-à-dire , négligemment & à regret. *Par manière d'entretien* , pour dire sans dessein formé d'en parler.

Il a été étrillé de la belle manière. Signifie , qu'il a été battu extraordinairement.

Un tel m'a donné de belles paroles , mais ce sont manières de parler. C'est-à-dire , qu'il n'y a pas de fonds à faire sur ses promesses.

MANIGANCE. Pour invention , subtilité , tromperie , ruse , négocié , affaire secrète , intrigue. *Le Marin se doute point de la manigance.* Moliere , George Dandin.

Et l'on peut à la fin par cette manigance.

S'attirer mille coups , ou bien une potence,

MANOEUVRE. On appelle ironiquement un homme fin & adroit , *un rusé manoeuvre.*

MANOIR. *Manoir liquide.* Pour la Mer.

*Peu s'en fallut que le Soleil
D'horreur vers le manoir liquide.*

La Fontaine , Fables.

Manoir. Pour maison , demeure , habitation , domicile. *N'est tu pas un selon de savoir mon manoir , & de n'y pas venir.* Scaron, Poésies.

MANQUER. On dit d'un portrait bien ressemblant , qu'il n'y manque que la parole.

Ils ne manquent que par les jambes.
Se dit des Chevanx & des Anes.

Il l'a manqué belle. Pour dire , qu'il a laissé échapper une belle occasion , ou qu'il a évité un grand danger. On le dit aussi d'un homme qui épouse une laide femme , mais en riant , & dans le stile familier.

MANTEAU. On dit d'un avare , qu'il mange son pain sous son manteau.

C'est à dire , qu'il mange tout seul , qu'il ne fait part de son bien à personne.

Il a un vilain manteau pour son hyver. Se dit de celui qui a les fièvres quartes en automne.

Faire une chose sous le manteau. Signifie , en cachette.

Garder les manteaux. Pour se mettre en sentinelle , faire le guet , pour empêcher que deux personnes qui sont tête à tête , & qui prennent leurs plaisirs ensemble , ne soient surprises en

flagrant delit. Cette sorte de garde des manteaux n'est proprement que le métier d'un maquereau. Mercure faisoit cet office , lorsque Jupiter étoit enfermé avec Alcmene , & Monsieur le Duc de ... avoit aussi cette bonté pour le Roi , lorsqu'il étoit avec la Valière. *Pendant que vous serez tête à tête , je vous promets de garder les manteaux.* Théâtre Italien , Naissance d'Amadis.

Se dit aussi quand on demeure à ne rien faire , pendant que les autres sont occupez.

MAQUEREAU. On appelle un maquereau , un poisson d'Avril.

Quand un homme ne paye point son écot , ou sa part de quelque dépense commune , on dit qu'il est franc comme un maquereau.

Maquereau. C'est aussi un pourvoyeur de bordels , un marchand de chair humaine , un homme qui fait commerce de procurer des femmes de joye à qui en veut. *Laissons la ce maquereau.* Abblancourt , Dialogues de Lucien.

MAQUERELLE. Pour femme qui étant vieille & usée de débauche , laide & dégoûtante , & qui n'étant plus propre à donner du plaisir & de l'amour , se masque du voile de la bigotterie , & par cette scélératerie corrompt les jeunes filles par tous les moyens qu'elle peut imaginer , pour en garnir ses Académies , c'est à dire , les bordels , où leur honneur est mis à l'encan & livré au plus offrant. *Pul. de Rome.* Et *Cabinet Satir.*

MAQUERELLEMENT. Par maquereillage.

MAQUIGNON. *Moquignon d'amour.*
Voyez **MAQUEREAU** , & **MER-**

CURÉ. Signifie un homme qui accouple des personnes, qui ménage des entrevues entre des amans.

MAQUIGNONAGE. Pour maquereillage, métier des maquereaux & des maquetelles, qui font négoce de filles de débauche. *Cholieres, Cont. T. 1.*

MAQUIGNONNER. Pour enttemettre, faciliter, donner les moyens, accorder, faire moyenner. *Comme celui qui maquignonnoit les enjolemens. Cholieres, Contes t. 1.*

MARAI. *Se sauver par les marais.* C'est à dire, par des lieux difficiles, & qu'on ne gardoit point à cause du danger qu'il y avoit d'y enfoncer.

On appelle *Demoiselle du Marais*, des Courtisanes, à cause qu'il y en a toujours plusieurs logées en ce quartier-là.

MARC. On dit proverbialement.

Etron de Cbien, & marc d'argent, Seront tout un au jour du jugement.

Pour dire, qu'on ne fera point de cas des richesses après la mort.

MARCHAND. *Marchand qui perd ne peut rire.*

Il n'est pas Marchand qui toujours gagne.

Quand on voit arriver plusieurs personnes en une compagnie, on dit, *la foire sera bonne voici bien des marchands*.

De Marchand à Marchand il n'y a que la main. C'est à dire, que les Marchands font leurs traites sans écrit, & en se touchant dans la main.

On dit à celui qui a acheté une chose à vil prix, *vous avez trompé le Marchand.* Et quand on la demande à trop bon marché, on dit *ce n'est pas le profit du Marchand.*

On dit qu'un homme sera mauvais Marchand d'une chose, quand il fait quelque affaire où il y aura à perdre, quand il fait quelque action dont il aura sujet de se repentir.

Il faut être Marchand ou larron. Se dit, pour exciter ceux qui achètent à se fier à la foi, à la parole de celui qui vend.

Riche Marchand, pauvre Pouvil-ler.

Diner de Procureur, souper de Marchand. Se dit, à cause que les Marchands ne peuvent se reposer, ni faire bonne chère que le soir.

MARCHANDER. Ménager, épargner, avoir des mesures à prendre avec quelqu'un. *Il n'étoit pas homme à marchander notre Chevalier.* Don Quichotte 2 p.

MARCHANDISES. On dit d'une personne petite de taille, mais grosse, *Marchandise de Forès, courte & renforcée.* C'est pour les ouvrages de fer, outils, instrumens.

Moitié guerre, moitié marchandise. Pour dire, moitié de gré, moitié de force.

Marchandise qui plat est à demi vendue.

Marchandise. Exprime à mot couvert les parties honteuses de l'homme ou de la femme.

Auquel il vouloit hazarder sa propre marchandise. *Cholieres, Contes t. 1.*

La Marchandise de Naples. Signifie le mal de Naples, la grosse vérole, maladie vénérienne.

Faire valoir sa marchandise. C'est faire valoir ce qu'on a de bon, faire valoir son mérite.

Faire métier & marchandise de quelque chose. Quand on fait quelque

que chose ordinairement.

Qu'un bonnette homme une fois en sa vie.

Fasse un Sonnet, une Ode, une Églogue,

Je le crois bien.

Mais que l'on ait la tête bien saffise,

Quand on en fait métier & marchandise,

Je n'en crois rien.

L'Abbé Regnier.

MARCHE. On appelle un *laron de marché*, un *marché donné*, ce qu'on a eu à fort vil prix.

Un marché d'enfant. Se dit d'un marché qui n'a point eu d'effet, dont on s'est dédit.

On dit qu'un homme n'*amende pas son marché*. Quand il surseoit seulement la condamnation par un appel, ou autre délai.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il le *payera plus cher qu'au marché*.

Mettre le marché à la main de quelqu'un. C'est à dire, le prendre au mot, lui donner le choix de conclure, ou de rompre le marché.

Il a bien tôt fait son marché. Signifie, qu'il a bien tôt pris sa résolution.

Il n'y a au marché que ce qu'on y met. Se dit, quand on se plaint que la clause de quelque contrat est onéreuse.

On n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise. Pour dire, qu'on achète toujours trop cher une chose qui ne vaut rien, & qui n'est point de bon usage.

Il y a des gens qui se ruinent en bons marchés. Se dit, parce qu'ils achètent trop de choses, par la seule raison, qu'ils les trou-

vent à bon marché, & ne peuvent ensuite s'en défaire.

C'est marché comme de raves, comme de pailles. C'est à dire, que c'est grand marché.

On dit d'un homme qui est sorti d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne pensoit, qu'il en est *quitte*, qu'il en est *sorti à bon marché*.

Bon marché vuide le panier, mais il n'emplit pas la bourse. Signifie, que quand un Marchand vend trop bon marché, il débite bien-tôt sa marchandise, mais il se ruine.

Courir sur le marché d'autrui. Manière de parler, qui signifie courir sur les brisées de quelqu'un, avoir les mêmes vues & les mêmes desseins. On s'en sert, pour dire, qu'une personne est jalouse, & a des rivaux qui tâchent de lui enlever ce qu'elle poursuit. Il le *conjura de ne pas vouloir courir sur son marché*. Les Dames en leur naturel.

Mettre le marché à la main.

Pour traiter quelqu'un haut à la main; parler sans fard & sans tourner autour du pot, dire le fait à quelqu'un, lui donner corrigé, & l'envoyer planter des choux ailleurs, envoyer promener. *Ouais, tu me mets bien librement le marché à la main.* Palaprat, Attendez moi, &c.

MARCHE. *Les basses marches.* Signifient les parties honteuses de la femme. *Mises avec de la laine aux basses marches des femmes.* Cholières, Contes t. 1.

MARCHER. *Ils marchoient deux à deux comme Frères Mineurs.* Pour dire, en ordre.

Quand un homme est bien obligé à un autre, on dit, qu'il *devoit baisser tous les pas par où il marche*.

Quand

Quand l'argent marche , tout va bien. C'est à dire , quand on veut bien employer de l'argent en une affaire , elle réussit.

Il marche sur des épines , sur des précipices , il marche sur des œufs. Signifie , qu'il va lentement & avec circonspection en des affaires délicates & dangereuses.

On dit à une personne de mauvaise humeur ; *sur quelle herbe avez - vous marché aujourd'hui ?*

MARCOU. Pour matou , mâle de la chatte , gros chat sauvage.

*Les gros marcoux s'entre regardent ,
Ou de leurs griffes ils se lardent.*

Scaron , Virgile travesti.

MARDI. *Mardi s'il fait chaud.* Pour dire qu'on ne tiendra rien de ce qu'on promet.

Nous aurons mardi fusée. Se dit en parlant d'une besongne , qu'on fait trop lentement.

MARGAJAT. *Parler margajat.* Parler un langage barbare , inconnu & sauvage , comme une espèce de langage Indien. *Le vieillex n'entendait non plus que s'il eût parlé margajat.* Histoire comique de Francion.

MARGIE'. Sorte de jurement ordinaire aux Payfans de Paris.

Ab ! margié Margot , buvons.

Hauteroche, Nobles de Province.

MARGOUILLIS. Pour ordure, lavure d'écuelles , ce qu'on donne ordinairement aux cochons. *Sancho étoit assez embarrassé à se débarrasser du margouillis qu'il avoit avalé.* Don Quichotte. t. 2.

MARGUERITE. On appelle les *Marguerites Françaises* , un Livre qui contient les plus beaux complimens qu'on faisoit au siècle passés , & qui sont méprisés , par-

ce qu'ils sont devenus trop communs. Ensorte qu'on les appelle aussi les *complimens de la Place Maubert*. En leur donnant le nom de Marguerites , on a fait allusion aux fleurs de Rhétorique.

Jeter des marguerites devant les pourceaux. C'est à dire , parler de belles choses devant des gens qui les méprisent , parce qu'ils ne s'y connoissent pas. En ce sens on fait allusion au mot Latin *margarita* , qui signifie grosse perle.

MARIABLE. Pour bon , propre à être marié , en âge de supporter le joug du mariage.

Sur tout garde ma fille , elle est bien variable.

Poisson , le faux Moscovite.

MARIAGE. On appelle un *mariage de Jean de Vignes* , un mariage qui ne peut être autorisé en Justice , qu'on rompt en Justice quand on veut.

Boire & manger , coucher ensemble.

C'est mariage , ce me semble.

Se dit en parlant des personnes de différent sexe , qui sont ensemble à pot & à rôt.

On dit à ceux qui font des dettes étant garçons , *un bon mariage payera tout.*

MARIE'E. Quand on se défie d'une affaire qu'on propose , parce qu'on y voit trop d'avantage , ou quand on se plaint d'une chose dont on devroit se louer , on dit que *la mariée est trop belle.*

MARJOLET. Pour Damoiseau , godelureau , dameret , un mignon , galant , efféminé , délicat.

En.

Entendre un marjolet, qui dit avec mépris.

Ainsi qu'ânes ces gens sont tous vêtus de gris.

Regnier , Satire ,

MARISSON. Pour tristesse , chagrin , douleur , regret.

En état de marisson pleuré comme une vache.

Regnier , Satire 3.

MARMAILLE. C'est ce qu'on appelle à Paris les polissons , les enfans d'un quartier qui s'assemblent pour jouer & pour faire mille niches aux passans. *Et que par tout Paris on aille le faire voir à la marmaille.* Cabinet Satirique.

C'est ainsi qu'on appelle à Paris une troupe d'enfans , de polissons ou d'écoliers , comme qui diroit de la canaille , troupe de marmots.

MARMITTE. *La marmitte est bonne en cette maison.* C'est à dire , qu'on y fait bonne chère.

La marmitte est renversée. Signifie , on n'y va plus diner.

On appelle les écornifleurs , des écumeurs de marmitte.

On dit qu'une certaine chose fait *boillir la marmite* , ou *sert à faire boillir la marmite* , quand elle contribue à l'entretien de la maison.

On dit d'un gros goulû , qu'il *avalerait la marmite des Cordeliers.* Voyez MER.

Lorsque quelqu'un a un nez dont le bort avance & est retroussé , on dit qu'il a le nez fait en pied de marmite.

MARMITEUX. Pour triste , affligé , saturne , mélancolique , sombre , de mauvaise humeur. *Qui sans paroître marmiteux.* Sarazin , Poë-

fies.

MARMITON. Pour valet de cuisine , valet crasseux , qui sert à une cuisine à porter le bois , & à faire les ouvaages bas , comme tourner la broche , & récurer les marmites & casseroles.

Deux marmitons crasseux revêtus de serviettes.

Despreaux , Satire 3.

MARMOT. *Croquer le marmot.* Pour attendre avec impatience , s'ennuyer , trouver le tems long à une porte. *Ab mardi , Madame , vous ne l'entendez pas mal de nous faire croquer le marmot dans votre antichambre.* Théâtre. Italien , le Banquéroutier.

Marmot. Pour enfant qui ne marche pas encore , & qui est encore au maillot

Il n'est marmot osant crier

Que du loup aussi-tôt la mère ne menace.

La Fontaine , Fables.

MARMOTER. Pour parler entre ses dents.

Marmoter un air , se dandiner , friser un pied. Palaprat , Ballet extravagant.

MARMOUZET. Terme de mépris pour morveux , grimaux , sot , fat , innocent. *Mon maître est un bon marmouset.* Chevalier , desolation des filoux.

Quand on voit des gens à la fenêtre , on dit : *Il sera demain Fête , les marmousets sont aux fenêtres.*

MAROQUIN. On appelle de ce nom les peuples qui habitent le Royaume de Maroc. Mais ce mot est fort injurieux , lorsqu'on le don-

ne en France à quelqu'un , & signifie autant que sot , stupide , bête , sauvage , ridicule.

Et n'est-ce pas enfin un plaisant Maroquin ?

Docteur amoureux ; Comédie.

On dit en médisant quelqu'un , qu'on lui donnera sur son maroquin. C'est à dire , sur sa peau.

On dit ironiquement : vous êtes un plaisant maroquin ; un plaisant bouffon.

MAROTTE. Pour fantaisie , folie , entêtement. *Oui c'est-là sa marotte.* Hauteroche , Amant qui trompe.

MAROUSLE. Injure qu'on dit à une personne qu'on querelle ou menace , vaurien , coquin , maraut , fripon ; gueux.

Maroufle , tu mets donc ma patience à bout ?

Scaron , Jodelet , duéliste.

Maroufle tu te feras froter. Hauteroche , Amant qui trompe

Hé quoi les gens du Roi sont-ils des maroufles ? Se dit à ceux qui parlent mal des Officiers.

MARPAUD Mot de Paris , pour sot , niais , nigaut , badaud.

Voyez MARMOT , GRIMAUD

MARQUE. Faire porter ses marques à quelqu'un. C'est à dire , lui donner quelque coup dont il demeure marqué.

MARQUE. Marquez cette chasse. Pour dire , souvenez vous de cette action ; j'aurai ma revanche.

Il est comme les moutons de Berri , marqué sur le nez.

On dit ironiquement à celui qui a fort envie de quelque chose , qu'il ne peut avoir , que son

fruits en sera marqué.

Il est marqué au B. Se dit d'un boiteux , d'un bigle.

Donnez-vous de garde de ces gens qui sont marquez au B. ils sont ordinairement malins.

Etre marqué au bon coin. Signifie , avoir de bonnes qualités , être homme de bien.

On dit qu'un homme est marqué. Pour dire , qu'il a quelques marques au visage , ou au corps qui le rendent difforme.

MARRON. Quand quelqu'un est sorti hors du jeu , ou qu'il n'a plus d'argent pour jouer , on dit qu'il est allé rotir les marrons , ou absolument rôtir.

Il fait comme le Singe , qui tire les marrons du feu avec la patte du Chat. Se dit de celui qui se sert du secours d'autrui , pour faire quelque chose qu'il a peur de faire lui-même.

MARS. Cela vient comme Mars en Carême. Signifie ; cela vient bien à propos , ou ne manque point d'arriver toutes les années

MARSOIN. Gros Poisson de mer. On appelle ironiquement un homme laid , mal bâti , & de grosse taille , un Marsoin.

Il veut dès aujourd'hui qu'elle applique son soin

A donner de l'amour au plus vilain Marsoin,

Boursaut , Esope.

MARTEAU. Il n'est pas sujet à un coup de marteau. C'est à dire qu'il n'est pas sujet de se rendre à une certaine heure pour prendre ses repas.

Etre entre l'enclume & le marteau. Pour dire , être entre deux puissances , dont on est tyrannisé.

Il vaut mieux être marteau qu'enclume.

malin. Signifie , qu'il vaut mieux faire du mal que de le souffrir.

C'est une grande question , lequel a été le premier , du marteau ou de l'enclume.

On dit d'un homme ferme & constant , qui résiste aux persécutions , que *C'est un diamant sous le marteau*

MARTEL. *Avoir martel en tête.* Pour être jaloux , méfiant , & inquiet. Cette manière de parler se dit ordinairement d'un mari qui appréhende que sa femme ne lui soit infidèle , qui craint les cornes , ou d'un amant qui craint que quelque rival dangereux ne lui enlève sa maîtresse. Signifie être chagrin , rêveur.

Mais j'ai martel en tête , & tout autre l'auroit.

Hauteroche , Crispin musicien.
Et Théât. Ital. Arh. Phoenix.

MARTELLER. Pour inquiéter , mettre martel en tête , tourmenter , embarrasser.

Ce n'est pas ce qui me martelle.

Cabinet Satirique.

MARTIN. *Faire la Saint martin.* C'est faire bonne chère ce jour là.

Boire le vin de la Saint martin.

Il y a plusieurs Anes à la foire , qui s'appellent Martin. Se dit quand on fait quelque équivoque de personnes , sous ombre qu'elles portent un même nom.

Martin l'Ane.

On ne dit guères Martin , qu'il n'y ait de l'Ane.

Pour un point Martin perdît son Ane. C'est-à-dire , il a perdu la partie faute d'un point. Cardan

rapporte l'origine de ce proverbe , & dit , qu'un nommé Martin étoit Abbé d'une Abbaye appelée *Asello* , qui avoit fait écrire sur le portail de sa maison ,

Porta patens este , nulli claudaris honesto.

Mais l'ouvrier par négarde , ou par ignorance , avoit , mis le point après le mot de *nulli* ; ce qui donnoit au Vers un sens tout contraire. Le Pape passant par là fut indigné de cette incivilité , & le priva de son Abbaye. Le Successeur fit reformer cette mauvaise ponctuation du vers , auquel on ajouta le suivant :

Pro solo puncto cecidit Martinus Asello.

Mais à cause que le mot Italien *Asello* signifie en François Ane , on a ainsi tourné le proverbe ; *Pour un point Martin perdit son Ane* , au lieu de dire son Abbaye.

Martin bée. Se dit des moutons qui bêlent.

Martin bâton. Pour dire , un bâton à battre les Anes. On dit aussi simplement *Martin* , pour signifier la même chose.

On appelle le Diable l'*Estafier de Saint Martin*. Parce qu'on le peint à la suite de ce Saint.

On appelle l'ivresse , le mal de Saint Martin , à cause qu'autrefois on tenoit des Foires pour la vente du vin vers la Saint Martin , où l'on buvoit beaucoup : ce qui a donné lieu à demander le vin de la Saint Martin.

MARTINGALE. Pour putain , courreuse , courtisane , femme de mauvaise vie ; d'une conduite déréglée.

*A faire le Sardanapale ,
Et servir une martingale.*

Scaron , Virgile travesti l. 3.

MARTIRER. Pour martiriser , faire souffrir des maux & des douleurs. Ne se dit guère qu'en matière d'amour , d'un amant que sa maîtresse maltraite , & fait languir.

*Cette Bergère inhumaine
Dont je suis martyr.*

Parnasse des Muses.

MARTRE. Prendre Martre pour Renard. Signifie , se tromper , prendre une chose pour l'autre.

MASQUE. Mot injurieux , qu'on ne dit qu'aux femmes. Signifie , coquine , friponne. *Ab ab ! petite masque.* Moliere , malade imaginaire.

Masque. Pour cul , derrière , la partie sur laquelle on s'assied.

*Contre la chaleur du jour ,
J'ai un masque à leurs visages.*

Parnasse des Muses.

Faire un masque à quelqu'un. C'est-à-dire , lui jeter quelque chose au nez qui le barbouille , qui le salisse.

Jeter le masque Parler franchement , paroître tel qu'on est en effet , ne plus se déguiser , se découvrir , éclater , se déclarer ouvertement , mettre au jour ce qu'auparavant on avoit tenu caché. *Il faut enfin que j'éclate , que je lève le masque , & que je décharge ma rate.* Moliere , Fem-

mes sâvante. *Il faut lever le masque.* Moliere , Princesse d'Elide.

Donner un masque. Manière de parler , qui signifie donner un soufflet ; couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER. Pour donner , appliquer un soufflet ; couvrir la joue de la main. *Il lui auroit si bien masqué le groin avec les quatre doigts & le pouce.* Don Quichotte.

Se masquer. Pour dissimuler , cacher son dépit , son ressentiment , faire semblant , contrefaire , &c.

MASSON. Mot qui signifie un homme qui n'entend pas bien son métier , ignorant , & peu entendu dans sa profession.

MASSONNER. Signifie s'acquitter mal d'un emploi , d'une chose , estropier une affaire , faire quelque chose à rebours , de travers & imparfaitement.

MASSUE. *Faire de sa tête massue.* Pour dire , s'exposer à quelque péril , à quelque peine , pour faire réussir une affaire.

MATAGRABOLISER. Faire , produire , composer arranger , mettre au jour , mettre en ordre , polir , ou inventer. *Il y a huit jours que je suis à matagraboliser cette barangue.* Rabelais l. 1.

MATAMORE. Pour tueur de More , massacreur , un homicide. Ce mot vient de l'Espagnol , du mot *matar* , tuer , & *moro* , More. Scaron s'en sert pour marquer un homme terrible , furieux , vaillant , à qui rien ne peut faire résistance.

Que pourai je durer contre un tel matamore.

Jodelet maître & valet.

Ma-

MATASSIN. *Le Ballet des Matassins.*

C'est une danse qui est imitée de la danse armée des anciens. Cette sorte de danse se fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes, où il y a des troupes en quartier d'hiver; ce sont ordinairement des Soldats, les mieux faits, & les plus adroits de toute une garnison, qui donnent ce spectacle au public, moyennant une pièce de cinq sols, qu'on donne en entrant pour les voir. Ils dansent l'épée nue à la main; faisant des tours d'adresse avec leurs épées, fort jolis à voir; & tout cela au son de quelques violons & sans perdre la cadence. Ils s'escriment; se battent, chamaillent de leurs épées, d'une manière qu'on croiroit qu'ils vont tous se percer; & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure; ils sont ordinairement au nombre de 24. *Hist. Com. de Francion.* Outre cela l'on voyoit qu'ils se battaient de la même façon, que s'ils eussent dansé le ballet des Matassins. Cette danse est défendue à Paris; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Strasbourg, à Bordeaux & à Marseille.

MATHURIN. On appelle *des tranchées de Saint Mathurin*, des accès de folie, à cause, qu'on a coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guérison des fous. De-là est aussi venu qu'on appelle par dérision *Mathurin*, un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. *Voilà un beau matin; s'il vouloit mordre.* Signifie, cet homme seroit bien capable de faire quelque chose, s'il se vouloit em-

ploier.

MATIN. *Qui a bon voisin, a bon matin.* C'est-à-dire qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paisibles, qui ne sont point chicaneurs.

On a beau se lever matin; quand on a le nom de dormir la grosse matinée. Pour dire; qu'on a de la peine à guérir les esprits préoccupés sur le fait de la réputation.

On dit en parlant d'un homme fort fin & intelligent, qu'il *fautroit se lever bien matin pour l'attraper.*

On dit aussi en jugeant du tems qu'il doit faire: *Rouge au soir; blanc au matin, c'est la journée du Pèlerin.* Pour signifier, que le Ciel rouge au soir & blanc au matin présage un beau tems.

Tel qui se lève le matin ne fait pas ce qu'il lui arrivera le soir. Pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER. Pour maltraiter, vaincre; supporter avec patience quelque mal.

*Qui sans paroître marmiteux
Comme toi sa goûte matine.*

Sarrazin, Poësles.

MATINES. *Corriger le Magnificat à Matines.* C'est vouloir corriger une chose mal à propos, contre-tems, & sans sujet.

Des Matines bien sonnées sont à demi dites.

On dit qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *Matines*, parce qu'on est à demi endormi; quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que Matines
D d

tines. Se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis, dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe, fin, rusé, subtil. *Je suis un fin matois.* Molière, George Dandin.

Et fait au plus matois donner du nez en terre.

Regnier, Satire 14.

Futé matois. Pour fin, rusé, homme fourbe, adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

Je vous en avertis, c'est un futé matois.

Dancourt, le Joueur.

MATOISE. Pour fourbe, fine, rusée, inventive & adroite, intrigante. *La matoise.* Molière, Dépit amoureux.

MATOISERIE. Pour fourberie, finesse, ruse.

Au renard Esope accorde un point,

C'est d'exceller en tours pleins de matoiseries.

La Fontaine, Fables.

MATRAS. Pour flèche, arbalète.

He trêves de matras, ils sont hors de saison,

Et parmi les Chrétiens c'est une trahison.

Scaron.

Il s'en va comme un matras desampenné. Se dit d'un étourdi, quand il n'est pas fourni des choses nécessaires pour sa courie.

MATRIMONION. Pour mariage, hymen.

Quelqu'autre sous l'espoir de matrimonion.

Molière, Dépit amoureux.

MATRON. En Espagne, c'est une femme d'honneur ou une gouvernante. Mais en France, on se sert de ce mot satiriquement, pour dire maquetelle, Dame d'honneur de bordel, gouvernante qui élève de jeunes filles à la débauche. On m'a dit pourtant que depuis peu il s'était glissé dans votre profession quelques matrones. Théâtre Italien, Arlequin misantrope.

Entre ces publiques matrones.

Rabelais l. 1.

MATTE. Pour détruire, ruiner, battre, perdre, mettre en désordre, déranger. Pour le mettre sur vint O. P. qui clope. Rabelais l. 1.

MATURITÉ. Ce mot se dit proprement des fruits qui sont murs. Il s'emploie élégamment dans le figuré. *Vous verrez le progrès d'une opinion nouvelle depuis sa naissance jusqu'à maturité,* Pascal. l. 6.

Cette affaire est en sa maturité. C'est-à-dire, elle est en état d'être achevée.

Etre parvenu en âge de maturité. C'est-à-dire, à un âge mûr.

On appelle *maturité d'esprit*, l'état d'un esprit mûr & solide.

Avec maturité. C'est-à-dire, avec circonspection & jugement, & le temps nécessaire.

MAUPITEUX. Pour impitoyable, inexorable, sans pitié, dur, insensible. *Je suis maupiteux.* A. blancourt, Dialogues de Lucien. Parlant d'une des Parques.

Maupiteux. Ne se dit plus en ce sens. On s'en sert aujourd'hui dans cette phrase, *Faire le maupiteux*, pour dire, faire le mé-

MAU. MAK. MAZ. MEC.

Mauble, se plaindre, se lamenter, sans en avoir autant de sujet qu'on le veut faire paroître. On ne le dit que dans le stile familier.

MAUSADE. Pour vilain grossier, impoli, laid, crasseux, dégoûtant.

Mais non venons à luy dont la maussade mine.

Regnier, Satire 10.

Mais me plaît-il aussi le maussade qu'il est ?

Scaron, Jodelet dueliste.

MAUVAISETTE. Pour méchanceté, artifice, tromperie.

Tu prétends finement par cette mauvaieseté.

Lui donner plus d'amour, à moi plus d'amitié.

Regnier, Poësies.

MAUVIS. On dit en Fauconnerie, les Poucons ont engendré les Mauvis.

MAXIMA. Pour maquerele, ou fille de joye. Mais que leur gouvernante étoit un peu maxima. Recueil de pièces comiques.

MAZETTE. Pour roffe, mauvais cheval, maigre, ruiné & petit.

Nous sommes à piquer des chiens de mazettes,

Moliere, Cocu imaginaire.

Se dit aussi figurément, par raillerie d'un mauvais joueur.

ME'CHANT. Les bons pâtissent pour les méchants.

Il ne sera pas si méchant qu'il a promis à son Capitaine.

MÊCHE. Découvrir la méche. Manière de parler, qui signifie découvrir une intrigue, une entre-

MEC. MED. MSP

prise, un complot, évanter une fourberie, un dessein.

MÊCHER. Pour malheur, infortune, disgrâce, désastre.

Il appréhende que son chef.

En reçoive quelque méchef,

Lettres de Bourlout.

MÉCRANT. Signifie un athée; ou un infidèle, qui ne croit point au vrai Dieu.

Bien à propos s'en vint Ogier en France.

Pour le pays des mécrants mender.

MÉDAILLE. Tourner la médaille.

Pour tourner la phrase, changer de discours, dire le contraire, changer d'opinion. *Que si nous voulons tourner la médaille.* Sarrazin, Dialogues.

Toute médaille a son revers. C'est-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse considérer en bonne & mauvaise part, que toute affaire a ses avantages & ses inconvénients.

La médaille est renversée. Signifie, que la fortune a changé, que les choses ne sont plus dans le même état.

Vieille médaille. Mot meprisant qu'on dit par ironie aux vieilles femmes. *J'ai fait serment que la première de ces vieilles médailles qui me tendra la joue.* Théâtre Italien, la cause des femmes.

MÉDECIN. Heureux le Médecin qui vient sur le déclin de la maladie. Pour dire, qu'il a l'honneur de la cure qui se fait par les forces naturelles.

Après la mort le Médecin. C'est-à-dire, qu'on apporte le remède à une affaire, quand elle est rui-

née , quand il n'est plus tems.
On appelle un *Médecin d'eau douce* , celui qui est ignorant en Médecine , qui n'ordonne que des remèdes très communs.

Médecin , guéri-toi toi même.
Se dit , à celui qui se mêle de donner des remèdes , ou des conseils aux autres , & qui lui même en a besoin.

MEDICINE. *L'argent comptant porte médecine.* Se dit quand on ne veut point faire de crédit d'une marchandise.

MEDIANOS. *Faire médianos.* C'est une espèce de divertissement qui se pratique en France, à la Cour , chez les gens de qualité , après la messe de minuit ; & comme il est toujours 2. heures du matin , lorsqu'on sort de la Messe , on s'assemble entre amis , on déjeune ensemble , puis on va se coucher , & l'on dort la grosse matinée pour récompenser la nuit. Ces sortes de déjeûnez s'appellent *faire médianos* chez les personnes de distinction ; mais chez les bourgeois , faire réveillon. Voyez REVEILLON.

MEDICAMENTER. *Medicamenter une affaire.* Manière de parler , pour dire , ménager , mener avec prudence , conduire sagement , diriger , gouverner , régler avec esprit une entreprise , ou une affaire délicate. *Mon Dieu , arrêtez-vous , laissez moi medicamenter cette affaire.* Moliere , Médecin malgré lui.

MEDICINER. *Se médiciner.* Par ironie , se dit d'une personne qui est continuellement dans les remèdes , qui se purge & qui prend mille drogues sans effet ou sans

en avoir besoin , & qui se médicamente le corps plutôt par habitude , que pour trouver du soulagement à ses maux imaginaires.

MELANCOLIE. On dit d'un homme qui vit sans souci , qu'il n'engendre point de mélancolie.

On dit du vin , & des contes pour rire ; que c'est le tombeau de la mélancolie.

La mélancolie ne paye point de dettes.

MELER. *C'est un Marchand mêlé.* Se dit d'un homme qui fait plusieurs métiers , qui a appris diverses sciences.

On appelle un factotum , un *Jean qui de tout se mêle.*

On dit aux femmes qui veulent prendre connoissance des affaires des hommes : *Mêlez-vous de filer votre quenouille.*

Lorsqu'un homme est si ivre , qu'il ne peut parler , ni desserrer les dents , on dit qu'il a les dents mêlées.

MEMBRE. Pour V. ou membre viril. *Combien de membres d'hommes nous avons fait dresser.* Cabinet. Satirique.

MEMOIRE. *Il a une mémoire de Lièvre , il la perd en courant.* Pour dire , qu'il oublie facilement ce qu'on lui dit , ce qu'on lui envoie querir.

MENACER. *Tel menace qui tremble.* C'est à-dire , que celui qui menace , a souvent plus de peur que celui qu'il menace.

MENAGE. Quand un méchant homme est marié à une méchante femme , on dit , que ce n'est qu'un ménage gâté.

Il vit de ménage. Se dit d'un goinfre qui vend ses meubles pour vivre.

On dit , que le ménage est un gouffre de biens , qu'il a la gueule bien

bien grande. Pour signifier, qu'il faut beaucoup de choses pour le faire subsister.

On dit de celui à qui on prend les meubles par Justice, qu'on lui remue son ménage.

Quand quelqu'un a rompu, brisé, ou fait quelques désordres dans la maison, on dit, qu'il a fait là un beau ménage, qu'on a joué chez lui à remue ménage.

MENER. On dit en menaçant un homme, qu'on le menera par un chemin où il n'y aura point de pierres. Pour dire, qu'on le poursuivra vivement, & sans s'arrêter.

Quand un homme se laisse tromper, qu'on en fait tout ce qu'on veut; on dit qu'on le mène par le nez comme un buffle.

On dit, qu'un homme mène le branle, quand il est le premier à faire quelque chose, & surtout en mauvaise part.

C'est le monde renversé, la charue mène les Bœufs.

Mener quelqu'un. Pour poursuivre, inquiéter, chagriner. Au jeu, pour perdre. Signifie aussi, railler, duper, se moquer, jouer un mauvais tour. *Sarrazin Dial.*

Mener tambour battant. Manière de parler, ne point ménager une personne, la traiter de belle manière, en agir avec elle sans mesure & sévèrement, ne lui donner pas le temps de se reconnoître.

Tambour battant menez-moi votre Agnez.

Théâtre Italien, Naissance d'Amadis.

MENESTRE. Pour soupe, potage, ou autre ragoût, qui a de la sauce

Mon Docteur de menestre en sa mine altérée.

Regnier, Satire 10.

MENESTRIER. Pour joueur de violon, ou de quelque autre instrument musical. *Il me dit qu'il avoit déjà retenu un menestrier.* Histoire comique de Francion l. 7.

MENETTE. Sobriquet, qu'on donne aux bigottes, aux fausses devotes, & mangeuses d'Images. On dit d'une personne qui fait la prude & la devote, c'est une sœur menette.

MENEUR. On appelle *Meneur d'Ours*, un homme mal versé & mal bâti. On appelle aussi du même nom le Gouverneur d'un jeune homme de qualité, que le frère meneur conduit dans ses études.

MENOTTE. Diminutif flateur & caressant, pour dire main, petite main blanche, unie & potellée. *Allons, suivons-les, & me donne la menotte, que je la baise.* *Malliere, George Dandin.*

MENSONGE. *Tous songes sont mensonges.* Pour dire, qu'il ne faut pas s'arrêter à tout ce qu'on dit qu'ils pronostiquent.

MENTEUR. *Monteur comme un arracheur de dents.* Pour grand menteur, grand parleur & qui ne dit pas un mot de vérité. Personne ne ment plus effrontément qu'un arracheur de dents, qui promet de ne point faire de mal, ce qui est impossible.

Mais vous autres mentez comme arracheurs de dents.

Poisson, le Poète Basque.

Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire. C'est-à-dire, afin qu'il

qu'il ne se coupe pas , qu'on ne découvre pas sa menterie.

Menteurs comme une Epître dédicatoire , comme un Panégyrique.

On appelle menteurs d'hiver , ceux qui disent qu'ils n'ont pas froid quand il gèle.

MENTIBULE. Pour machoire. Et moi je crois que j'ai la mentibule démise. Hauteroche , Crispin médecin.

MENTIR. Il a beau mentir qui vient de loin. Pour dire , qu'on ne peut pas le convaincre de fausseté.

C'est un homme qui n'enrage pas pour mentir. Signifie , qu'il ment ordinairement.

Peut-être , engarde les gens de mentir.

Vous avez fait mentir le Proverbe. Se dit , quand on fait une chose , qui est contre les opinions reçues du vulgaire.

Bon sang ne peut mentir. C'est à-dire , qu'on fait toujours paroître ce qu'on est dans le fond de l'ame.

On dit , qu'un homme en a menti par sa gorge , ou cent pieds dans sa gorge , Pour appuyer plus fortement un démenti.

MENTON. On doit être sage quand on a de la barbe au menton.

Branler le menton. Pour manger.

Soit , pourvu que toujours je branle le menton.

Molière , Dépit amoureux.

Lever le menton. Pour se vanter , s'en faire à croire , faire l'entendu & le résolu , être arrogant , & usurper un pouvoir absolu , faire le maître & le petit tiran.

Pourquoi faire tant de menaces ,

Et lever si haut le menton ?

Sarrafin , Poésies.

Soutenir le menton. Manière de parler , pour dire , protéger , ou favoriser , ou faire tête , résister. *Voulez-vous qu'un Religieux vous soutienne le menton à des garnemens ?* Cholières , Contes t. 1.

MENTULE. Pour membre viril , ce qu'en latin on nomme mentula. *Détache sa braguette , & sers sa mentule.* Rabelais l. 1.

MENU. On l'a bécé menu comme chair à Paté. Pour dire , on l'a cruellement massacré , on lui a donné mille coups.

Se donner du menu. Proverbe , qui signifie vivre dans le plaisir , dans la joye.

ME'PRENTURE. Pour méprise , erreur , faute , bévue. Ce n'est que méprenture. Histoire comique de Francion.

ME'PRIS. Il n'y a point de dette si-tôt payée que le mépris.

Pas mépris vous seroient de louanges. Est un des complimens que l'on nomme de la Place Maubert.

MER. Porter de l'eau à la mer. C'est à-dire , porter quelque chose en un lieu , où il y en a déjà grande abondance.

C'est une goutte d'eau dans la mer. Signifie , ce que vous y apportez n'y paroitra rien.

Mer à boire. Manière de parler , dont on se sert pour exprimer qu'une chose est ennuyeuse , pour marquer qu'une affaire traîne en longueur , qu'on apporte toujours du retardement & du délai. Sert aussi à exprimer la difficulté , les obstacles , les inconvéniens , les peines , les chagrins , & les empêchemens qu'on sent.

rencontre à faire réussir une affaire ,
 & à mettre une entreprise à la fin :
 ou bien à exprimer les désagréments
 & les dégouts qui se trouvent à tra-
 verser, négocier & avoir des affaires
 avec une personne qui est lente.
 Cette manière de parler marque en-
 core de l'irrésolution, de l'impa-
 tience & de l'embarras.

*Votre père ? ah Monsieur c'est
 une mer à boire.*

Dancourt, le joueur

*On dit qu'une chose est salée
 comme mer. C'est-à-dire, quel-
 le est trop salée.*

*Chercher quelqu'un par mer &
 par terre. Signifie, le chercher
 en divers endroits.*

*Il avaleroit la mer & les poss-
 sions. Se dit d'un grand mangeur.
 Voyez MARMITE.*

*Labourer le rivage de la mer.
 Pour dire, prendre une peine
 inutile.*

*Il vogue en pleine mer. Se dit
 d'un homme dont la fortune est
 bien établie.*

*On dit de celui qui avance un
 grand ouvrage qu'il a entrepris,
 qu'il est en pleine mer.*

*Qui craint le danger, ne doit
 pas aller sur la mer.*

*Nous au bal qui n'aimera la
 danse.*

*Ni sur la mer qui craindra le
 danger,*

Ni au festin qui ne voudra manger.

*Ni à la Cour pour dire ce qu'il
 pense.*

MERCERIE. *A a plu sur sa mer-
 cerie. C'est-à-dire, que son tra-
 fic va mal, qu'il est prêt à faire
 banqueroute.*

MERCIER. *A petit mercier, petit
 panier. Signifie, que les petites gens
 peuvent vivre de leur trafic en ré-
 glant leur dépense à leur gain.*

*On dit, d'un homme fort em-
 porté de colère, qu'il tueroit un
 Mercier pour un peigne.*

*Au jour du Jugement chacun sera
 Mercier, il portera son panier. Pour
 dire, qu'il répondra de ses fautes.*

MERCURE. *Pour messager d'amour,
 qui porte les billets doux de deux
 amans, maquereau, commode,
 maquignon de chair humaine,
 comme le Dieu Mercure l'étoit
 de Jupiter. Lettres Galantes.*

MERCURIALE. *Faire, ou recevoir
 une mercuriale. Signifie, faite,
 ou recevoir des reproches, gron-
 der, reprendre aigrement, fai-
 te ou recevoir des remontrances.*

*On vous fait venir au bout de la
 table, pour recevoir la mercuria-
 le. Recueil de pièces comiques.
 Le sommeil qui m'oblige de finir
 ma lettre, vous salue une mer-
 curiale. Lettres de Bourlaot.*

MERDE. *Plus on remue la merde plus
 elle put. C'est-à-dire, qu'il ne
 faut point approfondir une af-
 faire où il y a du crime, de l'or-
 dure, de la des-honnêteté.*

*Aux cochons la merde ne put
 point.*

*De merde. Pour marquer le peu
 de valeur d'une chose, & le mé-
 pris qu'on en fait.*

*Voilà de beaux rameurs de mer-
 de,*

Il faut donc que le prix je perde.

Scaron, Virgile travesti. l. 5.

MERE. *C'est le ventre de ma mere,
 je n'y retourne plus. Se dit, quand
 on a été mal satisfait d'un lieu*

où l'on ne veut plus retourner, d'une affaire qu'on ne veut pas recommencer.

On dit d'une personne qu'on a fort rabrouée, qu'on l'a bien renvoyée chez sa mère grande.

On ne la trouve plus, la mère en est morte. Se dit d'une chose qui est devenue fort rare.

On dit qu'une fille suit ordinairement les pas de sa mère, pour dire, qu'elle prend ses manières de vivre.

Quand quelqu'un se mêle d'enseigner à un autre une chose qu'il fait mieux que lui, on dit, il veut apprendre à sa mère à faire des enfans.

On appelle des contes de ma mère l'Oye, des contes de vieille.

MÉRITER. Lorsqu'un homme a des qualitez sociables, ou contraires à la société, qui le font rechercher, ou fuir, on dit qu'il mérite, ou ne mérite pas de vivre.

MERLAN. On dit, que les Merlans sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir, & ne chargent point l'estomach.

Gober le merlan. Voyez AVALLER L'HAMEÇON, & DONNER DANS LE PANNEAU.

MERLE. Franc comme un merle.

Il fisle comme un merle.

Il est fin, il est rusé comme un merle. Se dit d'un homme fin & matois.

Si vous faites cela, je vous donnerai un Merle blanc. Se dit pour marquer qu'on ne croit pas qu'une chose se puisse faire.

Fin merle. Pour rusé, drôle, adroit, compère, subtil, fourbe, La peste que c'est un fin merle, Chevalier, desolation des filoux.

MERRAIN. On dit qu'il y a du merrain dans une maison, c'est à

dire, du mauvais train.

MERVEILLE. Promettre monts & merveilles. Signifie, éblouir à force de belles promesses.

C'est une des sept Merveilles du monde. Pour dire, c'est quelque chose de rare, d'excellent.

MESAVENTURE. Vieux mot, qui ne se dit guères. Il signifie malheur, mauvais événement.

Car étant de nature

A piller ses pareils, mainte mésaventure.

L'auroit fait retourner chez lui.

La Fontaine.

MESESTIMER. Pour n'avoir aucune estime pour aucune personne, mépriser, n'avoir aucun égard, retirer son estime.

Comme vous me forcez à vous mesestimer.

Capistran, Comédie.

MESSAGER. On ne trouve jamais meilleur messager que soi-même.

On dit d'un rousseau qui put, du fromage trop affiné, qu'il sent le pied de Messager.

Messager d'amour. Pour maquereau. C'est que cet homme étoit messager d'amour, qui négocie des billets doux. Don Quichotte t. I.

MESSE. Il a fait courte messe, il fera long diner. Ou, il a fait longue messe, il fera court diner.

Il ne se faut pas fier à un homme qui entend deux messes. C'est à dire, qu'il se faut défier des Hypocrites.

On dit d'un homme qui jeûne avant que d'aller à la messe, qu'il veut tromper le Diable, ou qu'il va à la Messe des morts, qu'il y porte le pain & le vin,

On

On appelle des débauchez, des enfans de la messe de minuit, qui vont au cabaret sous prétexte d'aller à la Messe qui se célèbre la nuit du jour de Noël.

Il ne va ni à Messe ni à Prêcher. Se dit, pour marquer un scélérat, qui n'a point de Religion.

MESTIS. Pour illégitime, bâtard.

*Vers la terre d'où sont sortis,
Tant légitime que mestis,
Vos ayeuls, tant hommes que femmes.*

Scaron, Virgile travesti.

MESUANT. Pour dorénavant, à l'avenir, désormais. Les perdrix nous mangeront les oreilles mesuant. Rabelais l. 1.

MESURE. Les petites mesures ne reviennent pas aux grandes. C'est-à-dire, qu'en vendant en détail, on perd sur les petites mesures.

La mesure est comble. Se dit en parlant d'un pécheur endurci qui ajoute crime sur crime, pour dire, qu'il a tant offensé Dieu, qu'il doit craindre un prompt châtimement de la Justice Divine.

Mesure. Ce mot ou figuré est beau, & assez nouveau. Prendre bien ses mesures, pour réussir dans une affaire.

Il a rompu toutes nos mesures.

Morbleu ce sont pour moi de mortelles blessures.

De voir qu'avec le vice on garde des mesures.

Molière.

Il n'y a point de mesures à prendre avec un fourbe.

Distribuer ses grâces avec choix & mesure. Ablancourt, Apophtegmes.

La mesure est pleine. Cela se dit des méchans, dont les crimes sont venus à l'excès, quand Dieu les punit.

MESURER. On dit qu'un homme mesure tous les autres à son aune. C'est-à-dire, qu'il juge des vertus & des vices d'autrui par rapport à lui-même.

Le Seigneur a dit qu'on sera mesuré à la même mesure qu'on aura mesuré les autres. Pour dire, que la pareille nous sera rendue.

Lorsqu'il y a quelque contestation sur quelque quantité douteuse, on dit, *Voilà le boisseau ou on les mesure*, en montrant la règle qui décide la chose.

A Brebis tonduë Dieu mesure le vent. Signifie, que Dieu nous envoie les afflictions selon la force que nous avons de les supporter, qu'il proportionne sagement toutes choses à notre foiblesse.

Mesurer son verre. S'enyvrer à plaisir, se griser, boire plus que de raison. *Jusqu'à Don Quichotte même qui n'avoit pas mesuré son verre.* Don Quichotte 2 p.

Mesurer des yeux, ou avec les yeux. C'est juger par le moyen des yeux de la distance, ou de la grandeur d'un objet.

Mesurer un homme des yeux. C'est le regarder avec attention, depuis les pieds jusqu'à la tête, pour l'examiner, pour en juger. On le dit en mauvaise part. *Voilà un homme de méchante mine, qui me mesure des yeux.*

Mesurer son épée avec celle de quelqu'un. C'est se battre avec lui.

Mesurer ses forces contre un autre. C'est faire épreuve de ses forces contre celles d'un autre.

METES. Pour bornes, limites, frontières. *La chose étant tant hors les mesures de la raison.* Rabelais I. I.

MÉTIER. Quand chacun fait son métier, les Vaches sont bien gardées. C'est-à-dire, que toutes choses sont bien réglées quand chacun ne se mêle que de ce qu'il doit faire. *De tous métiers il en est de pauvres, & de riches.*

Il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maître.

C'est un méchant métier que celui qui fait pendre son maître.

On dit d'un homme intrigant. Il est de tous métiers, & si il ne peut vivre.

Quand quelqu'un a fait un tour d'adresse, ou quelque fourberie, on dit, qu'il a servi d'un plat de son métier qu'il a joué d'un tour de son métier. On le dit aussi en bonne part, quand quelqu'un a fait quelque présent, ou apporté quelque chose de la nature du métier dont il se mêle.

Les Courtisanes disent : Le métier n'en vaut plus rien tout le monde s'en mêle.

On dit, qu'une femme est du métier, quand elle est de mauvaise vie.

Crier sur le métier. Pour dire, renoncer à une profession qu'on avoit embrassée.

Un métier ne vaut rien qui ne nourrit pas son maître. Signifie, que c'est un mauvais emploi que celui qui ne donne pas de quoi subsister.

MÉTRE. Mot burlesque, qui signifie vers. Il ne se dit qu'en riant, & même ne se dit pas d'ordinaire.

Vous montrez bien par votre lettre, Que vous m'avez écrite en mètre.

Que trois peres peuvent souvent faire ensemble un fort bel enfant. Voiture, Poésies.

METTRE. Mettre de la paille, du foin, dans ses souliers, dans ses bottes.

Mettre la charrette devant les bœufs. Pour dire, faire toutes choses à rebours & contre l'ordre.

Mettre la clef sur la fosse.

Mettre le tout pour le tout.

Mettre le nez en quelque chose, ou, Mettre le nez par tout. Pour dire, être plus curieux qu'il ne faudroit, se mêler mal à propos des choses, qui ne nous regardent pas.

Mettre le cœur au ventre, ou le feu sous le ventre.

Se Mettre sur les rangs. Manière de parler, pour se présenter, paroître, se faire voir. Pour accommoder ses affaires, il se mit sur les rangs. Lettres galantes.

Le Mettre. Mot libre, pour chevaucher, faire le déduit, se divertir avec une femme. Ce mot est équivoque & malicieux, car une personne laisse-telle tomber son busque, ou son gant ? on dit, Mademoiselle, voulez-vous que je vous le mette ?

Se Mettre sur ses airs. Pour se mettre sur son propre, s'habiller proprement, magnifiquement. Manière de parler à la mode.

Mettre dans de beaux draps blancs. Manière de parler, pour dire engager quelqu'un dans une affaire dangereuse, mettre en péril, embarrasser dans un mauvais pas. Vous vous mettez dans de beaux draps blancs. Molière, Précieuses ridicules.

Mettre dans un beau jour. Manière de parler, pour exposer dans un lieu avantageux, faire

faire paroître avec éclat , faire voir du bon côté , étaler , faire briller. *On met dans un beau jour ce qu'on a treuvé.* Rabelais, Lettres.

Mettre en blanc. Pour ruiner , dévaliser. *Qu'il nous mit en peu de tems en blanc.* Aventurier Buscon. Voyez **METTRE à sec.**

Mettre bas. Se dit d'une femme enceinte , pour accoucher , se décharger de son fruit , mettre au monde un enfant. *Sans avoir une fois mis bas.* Satire de Bufl. Voyez **PISSER DES OS. FAIRE PIEDS NEUFS.**

Mettre du côté de l'épée. Pour embourser , empocher , épargner , mettre en poche.

Ils ont du côté de l'épée

Mis , dit ton , quelques deniers.

La Fontaine , œuvres posthumes.

Mettre la charette devant les bœufs. Manière de parler , pour faire quelque chose à rebours , de travers , prendre le contre-pié. *Mettre la charette devant les bœufs.* Rabelais l. 1.

Mettre en desarroi. Manière de parler ancienne , pour mettre en desordre , en confusion , en mauvais état.

Et pensa mettre en desarroi

Ce brave serviteur du Roi,

La Fontaine , œuvres posthumes.

Mettre en deffaut. Manière de parler , pour dire , embarrasser , mettre en peine , étonner. *Ces discours du maître & de l'écuyer ne firent que mettre encore plus en deffaut la Dame.* Don Quichotte 2. p. Voyez **DONNER LE CHANGE.**

Mettre de l'eau dans son vin. Manière de parler , pour s'ap-

païser , modérer sa colère , devenir doux & tranquille , retenir ses transports. *Se dit d'un homme qui étoit en colère.*

*Et fait tous ses efforts en vain ,
Mettant de l'eau dedans son vin.*

Scaron , Virgile travesti.

Il ne faut pas mettre la main à l'encensoir. Signifie , qu'il ne faut pas que les personnes séculières se mêlent mal à propos de choses qui sont purement de la Religion , & de la Jurisdiction Ecclésiastique.

On dit pour marquer que quelqu'un a deviné justement de quoi il s'agit , & qu'il a très bien rencontré , qu'il a mis le doigt dessus.

Mettre une chose en ligne de compte. Pour dire , prétendre qu'on la compte pour beaucoup , qu'on y ait égard.

C'est un homme qui met tout en capilotade. C'est-à-dire , qui n'épargne personne dans ses méditations.

Mettre quelqu'un sur les dents. Signifie , le faire travailler jusqu'à n'en pouvoir plus , jusqu'à faire qu'il ne puisse plus se soutenir.

Mettre le marché à la main. Pour témoigner de l'indifférence sur quelque chose.

Se mettre sur son quant à moi. Signifie , marquer par des gestes , ou par des discours de vanité , qu'on croit être fort au dessus des autres.

Se mettre sur le trottoir. C'est commencer à paroître dans les compagnies.

Se mettre en quatre pour quelqu'un

qu'un , ou pour le service de quelqu'un. C'est-à-dire , faire toutes choses imaginables pour lui.

Mettre le pied dans la vigne du Seigneur. C'est , s'enivrer

Mettre au rang des pécheurs oubliés.

Mettre pinte sur chopine.

Mettre toutes pierres en œuvre.

Mettre le pain à la main de quelqu'un. Pour dire , être la première cause de sa fortune,

Mettre la plume au vent. Hazarder quelque chose.

Mettre par écuelles. Manière de parler , pour dire , faire des préparatifs , des apprêts , faire de la dépense , du fracas , être en grand mouvement.

Mettre le feu aux étoupes. Manière de parler figurée , qui signifie exciter des gens , qui se querellent , ou se battent , les agacer , irriter , encourager , harceler , les animer les uns contre les autres , entretenir ou augmenter la division. *Cependant que deux voisins mettant par moquerie le feu aux étoupes.* Recueil de Pièces comiques.

Mettre les fers au feu. Manière de parler , commencer une entreprise , faire jouer des ressorts , pour faire réussir un dessein , mettre la main à l'œuvre. *Libertins en campagne.*

Mettre tout sans dessus dessous.

Il ressemble aux Chaudronniers , il met la pièce auprès du trou.

Mettre à la gueule du loup. Manière de parler figurée , pour exposer , mettre en danger , faire courir risque.

On ne trouve pas tous les jours des maris qui mettent leurs femmes à la gueule du loup. Théâtre Italien , Arlequin Phoenix.

Mettre leans. Pour dire , enfermer , encoffrer , mettre en

prison , en arrêt.

On nous eût fait mettre leans.

Scaron , Virgile travesti.

Mettre les mains à la pâte, Manière de parler figurée , pour mettre la main à l'œuvre , aider , secourir. *Cholières , Cont. T. 1.*

Mettre à mal. Pour pousser à bout , réduire à composer , à capituler , à vaincre , faire céder & rendre les armes , soumettre à ses volontés. *Il avoit mis à mal toutes les femmes qu'il avoit entreprises.* Richelet , Lettres.

Mettre pavillon bas. Manière de parler , pour céder , rendre les armes , se confesser vaincu.

Doivent sans contredit mettre pavillon bas.

Molière , Etourdi.

Mettre en presse. Signifie emprunter sur gages , engager , prendre de l'argent sur gages d'un Juif , ou d'un usurier.

Mettre in pace. Pour mettre en terre , enterrer un corps mort. Signifie aussi mettre en prison , enfermer.

Mettre à quia. Pour pousser quelqu'un à bout , mettre à l'extrémité , serrer de près , mettre quelqu'un hors de défense , resserrer , rendre capot , réduire une personne à ne savoir où donner de la tête.

Mettre en rang d'oignon. Manière de parler , pour mettre au nombre des autres , admettre dans une société , recevoir dans une compagnie sur le même pié que les autres. *Et je voudrois bien que l'on me boutit en rang d'oignon avec l'Opéra de ville & l'Opéra.*

Opera de village. Théâtre Italien, Union des deux Opera.

Mettre à sec. C'est ruiner une personne, lui faire perdre tout ce qu'elle a.

Mettre sur les rangs. Pour discourir, mettre en question, proposer, avancer, mettre en avant, alléguer, citer, se mettre sur le chapitre, parler de quelque chose, mettre en matière.

Mettre les voiles au vent. Manière de parler, pour, dire, lâcher l'éguillette, décharger son ventre, mettre bas les chausses.

Putanisme de Rome.

MEUNIER. *Il n'y a rien de plus bardi que la thémise d'un Meunier.* Parce qu'elle prend tous le matins un larron au collet.

On dit qu'on est devenu d'Évêque Meunier. Quand on a quitté une condition, pour en choisir une moins honorable.

On demande. Pourquoi les Meuniers portent des chapeaux blancs ? C'est pour couvrir leur tête.

MEUR. *Il faut attendre que la poire soit meure pour la cueillir.* Pour dire, qu'il faut attendre des occasions favorables, qu'il ne faut point précipiter les affaires.

Entre deux vertes une meure.

Se dit en parlant de quelque chose de bon qu'on trouve parmi beaucoup de mauvaises.

Meur. Se dit d'une personne qui est déjà d'un âge avancé, & se dit sur tout par ironie d'une fille qui est déjà âgée, & encore pucelle, & qui est en maturité de prendre un mari, & d'être cueillie.

L'une encore verte,

Et l'autre un peu bien meure.

La Fontaine, Fables.

MEURE. *Aller aux meures sans crochet.* C'est à dire, aller en quelque lieu sans y porter les choses nécessaires, pour réussir à ce qu'on y est allé faire.

Autant en dit le renard des meures. Se dit à celui qui méprise une chose, parce qu'il ne se voit pas en pouvoir de l'obtenir.

MEURIR. *Avec le tems & la paille les neffles meurissent.* Signifient, qu'il faut avoir de la patience en toutes choses.

MEURTRE. L'orsqu'on parle de certaines choses qu'on blâme, on dit : *C'est un meurtre.*

MEURTRIER. *Affuré comme un meurtrier.* Se dit d'un homme hardi, qui ne s'émue point pour tout ce qu'on lui dit.

MEURTRIFIER. Pour faire un meurtre, tuer, occir, meurtrir de coups.

*Se combattoit à toute outrance,
Et meurtrifioit d'importance.*

Scaron, Virgile travesti l. 5.

MI-MAI. *Mi-mai queue d'biver.*

MICHE. *A la porte où l'on donne les miches, les gueux y vont.* C'est à dire, que l'on fait la cour à ceux qui sont en pouvoir de distribuer les graces.

Miche de St Etienne. On appelle ainsi les pierres, parce que St Etienne fut lapidé.

MICHON. *Il a bien du michon.* Signifie, il a bien de l'argent pour avoir des miches.

MICMAC. Pour embarras, confusion, desordre.

*Il savoit qu'en justice on doit
fuir tout micmac.*

Hauteroche, Amant qui trompe.

Mr-

MIDERONNER. C'est dormir après midi, comme on fait en Espagne pendant la grande chaleur. *Les vignetons lesquels mideronnent l'après-dinée.* Cholleres, Contes t. 2.

MIDI. Chercher midi à quatorze heures. C'est, chercher une chose où elle n'est pas.

Les écornifleurs cherchent midi où il n'est qu'onze heures. On les appelle aussi Démons du midi, par une fade allusion à cet endroit des Pseaumes, ab incurfu est demonio meridiano.

On appelle, *chercheurs du midi*, ceux qui vont dans les maisons à midi, pour tâcher de dérober quelque chose, quand le couvert est mis.

MIE. On dit qu'un homme jeûne entre la mie & la crouste. Pour dire, que le jeûne ne l'empêche point de manger.

Mie Pour, point, ou jamais

Et Messieurs de l'Académie.

Ne me le pardonneront mie.

Scaron, *Gigantomachie* chant 3.

MIEVRE. Pour éveillé, escaubillard, espiègle, gai, débauché.

Il n'a jamais été ce qu'on appelle mievre & éveillé. Molière, *Malade imaginaire*.

MIEVRETER. Pour espiègeries, tours escaubillards &c.

MIEUX. Il fait comme Robin fit à la danse, tout du mieux.

Il aime mieux deux œufs qu'une prune.

Cela vaut mieux denier qu'il ne valloit maille.

Il vaut mieux en terre qu'en pré.

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.

MIGNARDISE. Pour caresse, flatte-

rie, manière douces & atténuantes, cajolerie, gentillesse amoureuse & engageante.

Ces baisers sont pleins d'appas, Ces doucturs, ou mignardises,

Parnasse des Muses.

MIGNON. Pour dire fat, sot ignorant.

C'est un petit mignon par trop incorrigible.

Hauteroche, Crispin musicien.

Mignon. Signifie quelque fois favori d'un Roi ou Prince, quelquefois le galant d'une Dame. *Elle fit asséoir le Philosophe auprès de son mignon.* Ablancourt, *Dialogues de Lucien* t. 1. Ce mot sert aussi à caresser les enfans. *Ne pleurez point mon petit mignon.* Ibidem. On s'en sert encore l'orsqu'on est piqué contre quelqu'un & qu'on en a reçu quelque déplaisir.

On appelle de l'argent *mignon*, l'abondance de l'argent comptant & superflu, qu'on emploie à des curiositez, ou à des vanitez qui ne sont point nécessaires à la vie.

MIGNOTER. Pour caresser, ménager, épargner, chérir, flatter, choyer. *Elle mignote trop ses enfans.*

Se Mignoter. Signifie prendre ses aîsés, avoir soin de sa santé, se conserver, vivre de régime. Voyez **SE DORELOTER**, **SE TRANQUILISER**.

MIAURÉE. Pour femme campagnarde, qui est mal mise, qui n'a pas bon air. *Voilà une belle miaurée.* Molière, *Bourgeois Gentilhomme*. C'est un mot injurieux

juste & méprisant qu'on ne donne qu'au sexe.

MIL, ou *Millet*. Petite graine, qu'on donne aux oiseaux. *C'est un grain de mil dans la gueule d'un âne*. Proverbe, qui se dit quand on donne peu à manger à un goulé, ou peu de chose à une personne qui desire, ou a besoin de beaucoup de choses.

MILLE. **MILLER**. **MILLION**. On se sert de ces nombres, pour marquer une multitude indéterminée. *Après mille peines & mille fatigues, je suis enfin venu à bout de mes desseins*. Vaugelas, nouvelles Remarques.

On t'a vu mépriser en jeune téméraire

Mille & mille volantes mortes, Deshoulières.

Mille. Après ce mot, dans le bas burlesque, on sous entend quelques fois diables, quand il est précédé de l'adjectif. *Tout cela me fait mal comme tous les mille*.

Millier. *Faire un millier de malheureux*. Patru, Plaidoyer 7. C'est à-dire, un grand nombre de malheureux. *Affronter des milliers d'hommes & d'éléphants*. Vaugelas, Quinte Curse l. 9.

Bien-tôt victorieux de cent principes altiers,

Tu nous aurais fourni des rimes à milliers.

Despreaux.

Million. *Vous venez de sauver un million d'âmes*. Voiture l. 68.

*Je sais que pour un million
Vous ne voudriez pas faire rebelle.*

Molière.

MINAUDER. Pour faire des mines, se donner des airs coquets. *Voyez L'ART DE LA MINAUDERIE, Les vieilles se fardent, les jeunes minaudent*. Théâtre Italien, Arlequin misantrope.

MINAUDERIE. Pour galanterie, C'est l'art de savoir plaire aux Dames, & de faire des mines & des grimaces passionnées & amoureuses. C'est l'art de savoir rire avec grâce, d'affecter un son de voix tendre & doux, les uns de parler gras, les autres de bégayer, ceux-ci de savoir tourner les yeux amoureux-ment & languissamment, ceux-là de mordre leurs lèvres pour les rendre vermeilles, tantôt, de rire pour laisser remarquer de belles dents, tantôt, pour faire voir un grain de beauté à la joue ou au menton; & autres sottises de cette nature, qui iroient à l'infini, si l'on vouloit toutes les raconter. *Voilà l'occasion, Monsieur, de faire valoir les talens que vous avez pour le grand art de la minauderie*. Palaprat, Attendez-moi sous l'orme.

MINAUDIER. Homme ou femme qui fait des grimaces, affecte des airs ridicules, pour paroître agréable. *Se face minaudière*. Le Sage, Com. du Turc. Il n'y a que les Bourgeois & le menu peuple de Paris qui s'en servent encore de même que quelques personnes ridicules.

MINCE. Pour dire ridicule, fade, mauvais air, simple. *On est si mince, on a des airs si languissans*. Mauterocque, Bourgeois de qualité.

On dit aussi l'aspect mince. Pour avoir peu d'esprit. *Une qualité fort mince*. Pour petite qualité ou Noblesse.

On dit qu'une chose est mince
com

comme la langue d'un chat. C'est à dire , qu'elle est peu épaisse.

MINE. Visage , bon ou mauvais qu'on fait paroître. *Faire bonne mine à mauvais jeu.* Signifie , cacher le desordre de ses affaires par une démonstration de gayete & de repos d'esprit.

Faire mine grise. Pour être de mauvaise humeur , faire une mine triste & chagrine ; avoir un visage où la douleur est empreinte.

*Et faisant sur la mort d'Anchille
Comme on dit une mine grise.*

Scaron , Virgile travesti l. 3.

MINE. Souterrain , qu'on remplit de poudre. Terme de Fortification. *Eventer la mine.* Manière de parler , qui signifie , découvrir un dessein caché , découvrir une conspiration , une fourberie , une entreprise. On s'en sert aussi lorsqu'un projet n'a point réussi , lorsqu'une affaire , ou une entreprise est échouée.

Mine éventée. Se dit par ironie d'une fille qu'on soupçonne de n'être plus pucelle , ou d'avoir laissé aller le chat au fromage.

*Vous nous feriez penser à tous
que votre mine est éventée.* Théâtre Italien , les Souhaits.

MINOIS. Pour mine , visage , traits du visage ; air niais , marqué de mépris & de la laideur.

Sous ce minois , qui lui ressemble.

Chassons de ce lieu ce causeur ;

Moliere , Amphitrion.

MINON. Il entend bien chat sans qu'on dise minon. Pour dire , qu'il entend à demi mot , & sans qu'on explique nettement la chose.

MINONS. Pour argent , monnoye ; écus , pistoles. *Il n'y auroit pas de risée en ce que les minons seroient pris.* Chollères , Contes t. 1.

MINUIT. On appelle , les enfans de la Messe de minuit , les débauchez qui cherchent Dieu à tâtons. *Voyez MESSE.*

MIRACLE On dit ironiquement , qu'un homme a fait miracle , quand pour avoir été mal adroit , il a brisé ou cassé quelque chose.

A miracle. Pour à merveille , fort bien ; on ne peut pas mieux. C'est un mot dont l'usage a été fort à la mode à Paris , il a été inventé comme beaucoup d'autres mots ridicules. L'application en étoit si fréquente , & si outrée parmi les personnes mêmes de la plus haute qualité qu'on ne disoit rien sans mettre cette cheville au bout. Parloit on d'une personne ? on disoit qu'elle étoit faite à miracle , belle , agréable , spirituelle à miracle , qu'elle chantoit , dansoit , ou jouoit des instrumens à miracle. Enfin tout étoit miracle. Mais comme il n'est rien que le tems ne détruise , ce mot insensiblement à vieilli aussi.

Il fait notre langue à miracle.

La Fontaine ; Oeuvres posthumes.

MIRE ; ou MIERRE. *Après le Cerf la bière , après le Sanglier le Mierre.* Signifie ; que la blessure du Cerf est mortelle , & que celle du Sanglier est curable.

On disoit en Proverbe ,

*Qui veut la guérison du Mire ,
Il lui convient tout son mal dire.*

MIERRE. On dit qu'un Paon se mire dans sa queue. En parlant d'un
foi

soit glorieux, qui fait vanité de sa bonne mine, ou des autres bonnes qualitez, qu'il croit avoir.

MIRLIROT. Sorte d'herbe champêtre, qui fleurit jaune, qui pousse une tige fort haute, & qui a une odeur forte. *J'en dis du mirlirot.* C'est à dire, je ne m'en soucie point, je m'en moque. C'est une façon de parler qui n'est que du petit peuple de Paris.

Mais tenez, franchement j'en dis du mirlirot,

Testédis, je suis las d'être appelé Pierrot.

Boursaut, Esope.

MIRMIDON. Métaphore, pour dire un homme très-petit, un nain.

De voir cent mirmidons, dans le siècle où nous sommes.

Hauteroche, Crispin musicien.

Et Moliere, Festin de Pierre.

MIROIR. Pour cul, ou fesses nues & découvertes.

Miroir à putain. Beau garçon bel homme, que toutes les femmes regardent avec convoitise, qui les rend amoureuses, & est l'écuell de leur honneur.

*Dis lui qu'un miroir à putain,
Pour dompter le pays Latin,
Est un fort mauvais personnage.*

Scaron, Virgile travesti,

MISE. De mise Pour valable, qui est reçu, & qui peut être débitté pour bon.

Aller dans l'autre monde est très grande sottise.

Tant que dans celui-ci l'on peut être de mise.

Moliere, Cocu imaginaire.

Après de moi tu fais qu'elle n'est

pas de mise.

Hauteroche, Crispin médecin.

MISERE. On appelle *collier de misere*, le travail journalier.

On appelle aussi le monde une *vallée de miseres.*

MISERERE. On dit d'un homme qui a été bien battu, qu'il en a eu depuis *Miserere* jusqu'à *Vitulos*. Par allusion à la coutume des Moines, qui disent le *Miserere*, tandis qu'ils se donnent la discipline. *Vitulos* est le dernier mot du Pseaume. *Miserere mei Deus.*

MISERICORDE. A tout péché *misericorde*. C'est à dire, qu'il faut pardonner à ses ennemis, quelque offense qu'ils aient pu faire.

MI-SUCRE. Expressions à *mi sucre*. Voyez Sucre.

MISTIGOURI. Pour membre viril. *Mon coullaud, mon mistigouri.* Cholieres, Contes t. 2.

MITAINE. Cela ne se prend pas sans *mitaine*. Pour dire, qu'il n'est pas aisé d'en venir à bout, & qu'il y faut apporter beaucoup de soin & de précaution.

MITIGER. Pour appaiser, adoucir.

Mitigez les, madame.

Scaron.

MITON. **MITAIN.** C'est de l'onguent *miton mitaine*, qui ne fait ni bien ni mal. Se dit en parlant d'un remède, d'un secours, d'un expedient, qui ne sert, ni ne nuit.

MITONNER. Pour ménager, conserver.

Il est certains momens pourvu qu'on les mitonne.

Hauteroche, Crispin musicien.
E c

J'ai cru mitonner cette balle pour moi durant treize ans. Mitonner cette affaire, Scaron.

MODE. On appelle des visages à la mode, des visages qui se démontent, qui changent selon l'occasion, & la fortune.

Des amis à la mode. Se dit de ceux qui ne témoignent de l'amitié qu'à ceux qui peuvent leur rendre service, ou qu'ils voyent élever en honneur & en dignité, & qui n'ont aucuns égards pour leurs anciens amis, dès qu'ils sont tombés dans le malheur.

On appelle, *des savans à la mode*, qui parlent de tout sans savoir rien à fonds, qui veulent avoir l'honneur de passer pour savans, & ne veulent pas avoir la peine de rien apprendre, qui ne consultent point les sources; négligent l'étude des langues savantes, ne lisent point du tout les anciens auteurs, & ne lisent entre les modernes que ceux qui sont superficiels.

Les fous inventent les modes, & les sages les suivent.

Chacun vit à sa mode. C'est à dire, que chacun en use comme il lui plaît dans ce qui le regarde.

MOEURS. *Les bonheurs changent les mœurs.* Signifie, qu'un homme élevé en fortune se méconnoît, & néglige ses amis qui sont demeurés dans la pauvreté.

On dit, qu'une fille suit les mœurs de sa mère. Pour dire, que l'exemple de sa mère la rend sage ou folle.

Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

MOINE. Il est ras & tondu comme un Moine.

Il est gras comme un Moine.

Pour un Moine l'Abbaye ne fait pas. VOYEZ ABBAYE.

Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé. C'est à dire, que quand plusieurs personnes sont nécessaires à une affaire, & qu'une d'entre elles est absente, les autres ne laissent pas de passer outre.

On dit de ceux qu'on n'attend point pour dîner, qu'on les attend comme les Moines font l'Abbé.

L'habit ne fait pas le Moins. Manière de parler proverbiale, qui signifie que ce ne sont point les habits, ni la parure extérieure, qui font l'honnête homme, & qu'ils ne font que l'ornement. Si l'habit faisoit l'honnête homme, combien en verroit-on qui le seroient pour être richement couverts, & qui dans le fond ne sont que des ânes revêtus d'un bas d'or! ôtez le bas, c'est à dire, les beaux habits, ils sont alors comme auparavant. Car vous même dites que l'habit ne fait pas le moine. Rabelais l. 1.

Donner le moine. Manière de parler proverbiale, pour dire porter guignon, porter malheur. C'est aussi une espèce de tour malicieux, que l'on fait à une personne qui dort dans son lit: on lui attache une corde ou ficelle au gros orteil d'un pied, & on le lui tire pour la faire éveiller. Pourtant est encore en usage le proverbe, de battre le Moine à quelqu'un. Rabelais l. 1.

MOINEAU. On dit d'une chose considérable que d'autres veulent avilir: Appelez vous cela des Moineaux?

Tirer sa poudre aux Moineaux.

Pour dire, faire de la dépense pour venir à bout d'une chose qui n'en vaut pas la peine, ou dont on ne vient pas à bout. On le dit sur tout en matière de galanterie.

Voilà une belle maison, s'il y avoit des pots à Moineaux. Se dit pour se moquer d'une maison de campagne.

Moineau. Se dit pour V... membre viril.

*Je lui demandai, bergère ;
Veux-tu loger mon moineau ?*

Parnasse des Muses.

Mois. On dit de ceux qui s'enfuient ; qu'ils ont fait gilles pour trois mois.

Nous avons tous les ans douze mois. C'est-à-dire, nous vieillissons tous les jours.

On dit d'une fille qui s'est laissée engrosser, qu'elle en a pour ses neuf mois.

Moise. Mot Satirique, qui signifie, cocu, homme à qui on a planté des cornes. *L'heureux Chabine.*

Moisson, Jeter la faux en la moisson d'autrui. C'est vouloir entreprendre sur son métier.

En moisson & en vendanges il n'y a Fêtes, ni Dimanches. Voyez Aoust.

Moisson. Se dit figurément en choses morales. *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.* Port-Royal, Nouveau Testament.

Mars nous fait recueillir d'amples moissons de gloire.

C'est à nos ennemis de craindre les combats.

A nous de les chercher, certains

que la victoire.

Amante de Lottis, suivra partout ses pas.

La Fontaine.

MOISSONNER. Ce verbe entre aussi dans le figuré. *Comme tu feras tu moissonneras.* C'est-à-dire, comme tu feras, tu seras récompensé.

Moissonner. Figurément signifie encore, ruiner, consumer, perdre, anéantir.

Le cours des ans, qui tous moissonne.

*Vous fait si laide, que personne
Ne veut se mettre dans vos fers.*

Mainbourg, Poésies.

MOITEUX. Pour moit, mouillé, humide.

Et sai qu'en deux baisers moiteux.

Nous fasse sentir à nous deux.

Parnasse des Muses.

MOITIE'. *Moitié figues, moitié raisins, moitié guerre, moitié marchandise.* C'est-à-dire, en partie bon, en partie mauvais ; en partie de gré, en partie de force.

Moitié figue, moitié raisin. Se dit aussi pour, partie sérieusement, par raillerie.

On dit d'un homme qu'il est *moitié chat, moitié poisson.* Pour signifier, qu'on ne sauroit bien déterminer ni son naturel, ni sa profession.

Il en faut ôter la moitié par la fin faiste.

F'en rabats la moitié. Se dit en parlant d'une personne, pour dire, qu'on l'estime bien moins

qu'on ne faisoit , Et cela se dit lorsqu'on vient à en apprendre quelque chose qui donne lieu d'en avoir moins bonne opinion qu'auparavant.

Plus de la moitié de mes dépens sont payez. C'est-à-dire , il me reste moins de tems à vivre que je n'ai déjà vécu , principalement quand on est un peu avancé en âge.

MOL. , ou **Mou.** On dit des gens qui se contrarient , que quand l'un veut du mou , l'autre veut du dur.

On dit d'un homme qui menace , qu'il ne promet pas poires molles.

Mars mou , est signe d'une bonne année. Se dit , quand il pleut beaucoup au mois de Mars.

MOLESTER. Pour chagriner , inquiéter , tourmenter , donner de la peine & du souci.

O trop cruel , as-tu point de remords

De me tant molester ?

Parnasse des Muses.

MOMERIE. Pour forisè , fourberie , intrigue , tour malicieux , plaisanterie , bouffonnerie. *Je ne vois pas même une plus plaisante momerie.* Moliere , malade imaginaire.

MONDE. C'est un homme qui doit à Dieu & au monde. Pour dire , qu'il est fort endetté.

Maitre Genin est mort le monde n'est plus grisé.

On n'a pas toutes ses atses en ce monde.

Rabelais , pour rendre les Moines méprisables , leur fait dire qu'ils n'ont que leur vie en ce monde.

On dit d'un châtre , qu'il est la fin du monde.

Ainsi va le monde , il faut laisser le monde comme il est.

C'est le monde renversé. Se dit , quand une chose se fait contre l'ordre & la raison , quand la femme commande.

Il y a d'aussi méchantes gens en ce monde , qu'en lieu où on puisse aller.

On dit d'un homme qui ne paroit pas instruit d'une chose que tout le monde fait : *De quel monde venez-vous ? vous n'êtes pas de ce monde.*

Depuis que le monde est monde.

C'est-à-dire , de tout tems.

Ainsi va le monde. C'est le train du monde.

Laissez le monde comme il est.

Vous ne changerez pas le monde.

Le monde a pris son pli sur cela , c'est le tracas du monde.

Le beau monde. Signifie la Noblesse , les personnes de qualité , les personnes distinguées , d'un rang élevé.

Voir le beau monde. Signifie fréquenter les personnes de distinction , voir les grandes compagnies , se faufiler dans les assemblées des personnes de qualité.

Savoir son monde. Pour savoir vivre , & se conduire dans le monde , être civil , honnête , poli envers les gens , être doux , affable & complaisant. *Scar. Virg. travesti.*

Le grand monde. Signifie le beau monde , la Noblesse , les personnes de qualité , la Cour , ou les belles compagnies , la fréquentation des personnes de condition. *Scar. Lett.*

MONDER. Nettoyer. *Voyez MISCÉANES.*

MONNOYE. Payer en monnoye de Singe. Pour dire , en gambades.

On

On disoit au Palais : *Monnoye de Basoche* , en parlant d'une chose vile qu'on donnoit au lieu d'argent.

Il est décrié comme la vieille monnoye. Signifie , qu'il est perdu de réputation.

On dit qu'il n'a point de *monnoye faite de grosses pièces*. Quand quelqu'un prend ce prétexte , pour éviter quelque menue dépense.

Monnoye fait tout ,

Avoir bien de la monnoye. Pour dire , avoir beaucoup d'argent.

On dit qu'un homme feroit de la *fausse monnoye pour un autre*. C'est-à-dire , qu'il est entièrement attaché à ses intérêts.

Il l'a payé en même monnoye. Se dit de celui , qui ayant reçu quelque service , ou quelque déplaisir d'un autre , lui rend ensuite la pareille.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joye.

Il faut bien payer de la même monnoye.

Moliere.

MONOCULISTE. Pour borgne , qui n'a qu'un œil.

Lorsqu'on voit les monoculistes Venir par différentes pistes.

Scaron , Virgile travesti.

MONSIEUR. Quand un homme paroît avec quelque éclat , ou quand il est devenu fort riche , on dit , qu'il fait le *Monsieur* , qu'il est *grand Monsieur* , que c'est un *gras Monsieur*.

Monsieur vaut bien Madame. Se dit , quand on soutient que deux personnes sont d'un mérite égal.

On le dit même quelque fois des choses qu'on compare ensemble , ou qu'on veut troquer.

MONSTIER. Vieux mot qui signifie église paroissiale , & même monastère. *Il faut laisser le monstier où il est.* Pour dire , ne rien changer dans les vieilles constitutions de l'Eglise , & ne point abolir les anciennes coutumes.

MONT. *Je l'ai cherché par monts & par vaux.* Signifie , en toutes sortes de lieux.

Il m'a promis monts & merveilles. Il m'a fait espérer des monts d'or. C'est-à-dire il m'a fait de belles promesses , il m'a donné de belles espérances.

Monts. Pour teton.

En deux petits monts orgueilleux.

Girault , Poësies.

Mont de Venus. Voyez VERGER DE CYPRIS. **MOTTE.** En terme de Chirurgie , penil.

Le double mont. Pour finonime de Parnasse. Dans tous les domaines que je possède sur le double mont. La Fontaine , œuvres posthumes.

Mont fendu. Pour C.. nature de la femme.

*Entre ce grand mont fendu ,
sa jouïssons à la fossette.*

Parnasse des Muses.

MONTAGNE. *Il n'y a point de montagne sans vallée.*

On dit que la montagne est accouchée d'une souris. Ce Proverbe est pris des Latins , *Parturiunt montes , nascetur ridiculus mic.* Pour dire , que les belles espérances qu'on avoit d'un grand dessein ont abouti à rien.

Que

*Que produit un Auteur après
tous ces grands cris ?*

*La montagne en travail enfante
une souris.*

Despreaux , Art poétique.

*Les montagnes ne se rencontrent
point , mais les hommes se rencontrent.* Se dit , où par menace ,
ou lorsqu'on rencontre inopinément
quelqu'un , qu'on ne s'attendoit
pas de voir.

MONTFAUCON. *Mener à montfaucon.* Maniere de parler de Paris ,
pour mener quelqu'un pendre. Montfaucon est un endroit près de
Paris qu'on appelle ainsi , & où on
pend les criminels , comme assassins ,
ou voleurs de grands chemins. *Tbâtre Italien , Avocat pour
& contre.*

MONTER. *Monté comme un Saint
George.* Maniere de parler , qui se
dit d'une personne qui est montée
sur un beau cheval, grand , leste, &
fringant. *La lance au poing. Monté
comme un St. George.* Rabelais l. 1.

On dit à un enfant qui a peur ,
*qu'il le faut faire monter sur
l'Ours.*

Qui monte la Mule , la ferre.

Monter sur ses argots. C'est-à-
dire , s'emporter , parler auda-
cieusement & impérieusement.

Monter en graine. Pour vieillir. *On
n'en voit jamais monter en graine.*

Lettres galantes. Parant des filles.
Monter sur ses grands chevaux.
Maniere de parler , qui signifie
prendre le sérieux , se mettre
en colère , agir tout de bon , s'é-
lever , n'entendre pas raillerie.

*Dessus ses grands chevaux mon
courage est monté.*

Moliere , Cocu imaginaire.

Monter sur des échasses. Pour
dire , se guinder.

MONTRE. *Ce sont les vignes de la
Courtille , belle montre , & peu
de rapport.*

*On dit qu'un homme peut passer à la
montre.* Pour dire , qu'il a assez de
mine pour être reçu dans les em-
plois , dans les compagnies.

MONTREER. *Montrez-moi les talons.*
C'est-à-dire , sortez d'ici ou fuyez.

Quand un homme ne cache pas
bien ses parties honteuses , on dit
qu'il montre tout ce qu'il porte.

Montrer les dents à quelqu'un ,
Signifie , lui résister en face.

*Montrer à quelqu'un son bec ja-
ne.* Pour dire , lui montrer qu'il
se trompe.

*On dit que souvent les bêtes mon-
trent à vivre aux hommes ;* C'est-
à-dire , qu'elles n'ont pas de si
grands dérèglemens.

Lorsqu'un habit est si usé ,
qu'on en voit les fils , on dit ,
*qu'il montre la corde , qu'il fait
peur aux larrons.*

Montrer de quel bois on se chauffe.
Maniere de parler , Pour dire ,
montrer à quelqu'un ce qu'on
fait faire. Cette maniere de par-
ler est une espece de menace.
Oeuv. de Quev. 2. P. V. 3.

Montrer visage de fer. Maniere de
parler métaphorique , qui signifie
montrer de la résistance, du coura-
ge, de la fermeté, s'opposer avec vi-
gueur , se défendre vaillamment ,
montrer une contenance assurée, un
visage hardi , intrépide. *Montrant
visage de fer à mes ennemis.* Recueil
de Pièces comiques.

MOQUER. *Les moqueurs sont sou-
vent moquez.*

*C'est se moquer de Dieu , & du
monde*

monde d'en agir ainsi. Signifie, c'est fouler aux pieds toutes sortes de loix.

C'est se moquer de la barbouillée. Pour dire, c'est faire des propositions ridicules.

La pelle se moque du fourgon. Se dit, lorsqu'on reproche à un autre quelque défaut, tandis qu'il en peut reprocher de plus grands..

Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas choquer un homme, tant qu'il est dans un lieu où il peut nuire.
MORCEAU. On dit, qu'on compte à un homme ses morceaux, qu'on lui rogne, qu'on lui taille ses morceaux. Pour dire, qu'on lui plaint sa vie, qu'on ne lui donne que ce qu'il faut pour vivre au juste.

Les premiers morceaux nuisent aux derniers. Pour dire, qu'on ne peut plus manger à la fin du repas, sur tout quand on a bien mangé au commencement.

Double jeûne, double morceau. Se dit à ceux qui mangent les jours de jeûne plus qu'à l'ordinaire.

MORDICANT. Pour qui aime à mordre, pointilleux, faiseur de railleries piquantes.

Oui, Madame Toinon est toujours mordicante.

Hauteroche, Crispin musicien.

MORDIENNE. *À la grosse mordienne.* Signifie sans façon, à la franquette, sans fard, franchement, sincèrement, sans art, sans finesse. On dit aller à la grosse mordienne. Nous nous contentames d'ap-

prêter tout à la grosse mordienne. Histoire comique de Francion l. 7.

MORDONDIENNE. Sorte de jurement burlesque, comme qu'il disoit par le morbleu.

Il n'y a parole qui tienne.

Il l'aura par la mordonnienne.

Scaron, Virgille travesti. l. 7.

MORDEE. *Il vaut autant être mordu d'un chien que d'une chienne.* C'est-à-dire, il n'importe pas qui fasse le mal.

Quand des gens sont fort éloignés, on dit, qu'ils ne se mordront pas.

On dit en excitant quelqu'un à se battre : s'il t'egratigne & mords le.

On dit d'une chose indifférente, qu'elle ne mord ni ne rûe.

Lorsqu'on fait ou qu'on entend quelque chose qui donne de la satisfaction, on dit qu'on mord à la grappe.

Il mord à l'ameçon. Se dit de celui qui goûte une affaire qu'on lui propose.

On dit à celui qui a fait une faute dont il aura lieu de se repentir, qu'il s'en mordra les pances.

Tous les chiens qui aboient ne mordent pas. Se dit en méprisant les menaces d'un fanfaron.

C'est un bon matin, s'il vouloit mordre. Se dit d'une homme qui ne fait rien de ce que sa profession le devroit obliger de faire.

La mort n'y mord.

On dit d'une chose claire & visible : Un œuugle y mordroit.

Mordre. Pour comprendre, pénétrer, connoître les causes & la raison d'une chose. *Matie-*

tant dures & difficiles que les Astrologues n'y peuvent mordre. Rabelais. l. 2.

Faire mordre la poussière. Manière de parler, pour, jeter sur le carreau, étendre mort, renverser quelqu'un sans vie, tuer. *Et le second de son fusil avoit déjà fait mordre la poussière à deux brigands.* Don Quichotte 2. p.

MORE *Traiter quelqu'un de Turc à More,* Pour dire, agir avec lui dans la dernière rigueur, ne lui relâcher rien.

MORFER. Pour manger avec avidité. *Il ne faut pas s'enquerir comment il fut morfé.* Histoire comique de Francion. l. 5.

MORFIAILLER. Manger goulument & en crevé. *C'est morfiailé cela.* Rabelais l. 1.

MORGUE. *Faire la morgue.* Pour braver quelqu'un, faire tête, défier. Don Quich. 2. p.

Tenir sa Morgue. Manière de parler, pour tenir son sérieux, sa gravité, tenir une posture fière, prude, réservée, grave. *Et il employe le tems du souper à tenir sa morgue de Chevalier.* Don Quichotte 2. p.

MORGUER. Pour braver, affronter, faire la nique, insulter, défier, faire tête à quelqu'un.

Morguant les destinés, & gourmandant la mort.

Regnier, Satire 6.

MORGUENNE. Jurement de paysan, signifiant la même chose que mordienne. *Morguennne ce m'at-il fait.* Moliere, Festin de Pierre.

MORGUOI. Autre espèce de jurement de paysan, qui a la même signification que morbleu, mor-

dondienne & morguennne.

J'ai su tout le secret du bon homme, & morgué.

Belle Île, Mariage de la Reine de Monomotapa.

MORION. *Donner sur le morion.* C'est une espèce de punition qu'on pratiquoit autrefois sur les soldats convaincus de quelques fautes. On les enfermoit au corps de garde, & là on leur donnoit des coups de hallebardes. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui faire passer par les baguettes.

*Sur la peine du morion
Autant chevalier que pion.*

Scaron, Virgile travesti.

MOR-NON. *Mer-non pas de ma vie,* Jurement. *Mer-non pas de ma vie, c'est un malin diable que votre maître.* Théâtre Italien, Arlequin misantrophe.

MORS. *Presser la mors.* Manière de parler figurée, qui signifie presser quelqu'un de près, talonner, questionner. *Voyez TIRER LES VERS DU NEZ.* *Lui ayant pressé le mors.* Recueil de Pièces comiques.

Prendre le mors aux dents. Manière de parler figurée, qui signifie être prompt, prendre promptement feu, se mettre en colère, se facher. *Hé, là, là, Madame Didon, vous prenez le mors aux dans un peu bien vite.* Théâtre Italien, Arlequin Phenix Rab. l. 2.

MORT. *Après la mort le Médecin.* Se dit, quand on s'avise trop tard d'un remède, ou d'une précaution qu'il falloit prendre en une affaire.

De tant de douleurs on ne sauroit faire qu'une mort.

On

On trouve remède à tout, bats qu'à la mort.

La mort n'épargne personne, tout ce qui vit est sujet à la mort.

On dit d'une amitié qui doit toujours durer c'est à la mort & à la vie.

Avoir la mort sur les lèvres, avoir la mort entre les dents. Se dit d'un agonisant.

Il est mort de sa belle mort. C'est-à-dire, qu'il est mort de sa mort naturelle.

On dit d'un valet qui est longtemps à revenir, qu'il seroit bon d'aller quérir la mort.

Plus de morts moins d'ennemis.

Les morts en toujours tort. Signifie, qu'on excuse toujours les vivans aux dépens des morts.

Les morts ne mordent plus. Pour dire, qu'ils ne sont pas en état de se ressentir, ni de faire mal.

MORTIER. Pour C... nature d'une femme.

Mets le Pilon au mortier, Gros lourdaud d'Apoticaire. Parnasse des Muses.

MORTIFÈRE. Pour mortel, qui tue & donne la mort.

Leurs arcs, mortifères machines. Scaron, Virgille travesti l. 5.

MORVEAU. Léchier le morveau. Manière de parler ironique, qui signifie caresser une femme, la courtoiser, la servir, faire l'amour. Dit de même que lécher le grouin, baiser, être assis & attaché à une personne.

Pour voulez volontiers quelque godebureau,

Qui méthodiquement vous léche le morveau.

Scaron, Jodelet maître & valet. MORVEUX. Ce mot est très injurieux, lorsqu'on le dit à une personne. Dit autant que sot, fat, ignorant. Ce sont de beaux morveux. Moliere, Avare.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez. Signifie, qu'il vaut mieux souffrir un petit mal, que de l'augmenter par le remède.

Qui se sent morveux se mouche. Pour dire, que celui qui se sent coupable des choses qu'on blâme en général, doit s'appliquer la censure, & la prendre pour lui. Voyez GALLEUX.

MOT. Trancher le mot. Pour dire tout net, parler franchement, à cœur ouvert, ne point pallier son discours, s'exprimer sans feinte, dire naturellement ce qu'on pense.

Avoir prédit, tranchant le mot, Qu'il ne seroit jamais qu'un sot.

Scaron, Virgile travesti. l. 6.

Quand les mots sont dits, l'esbante est faite. C'est-à-dire, quand on a conclu un marché, il faut l'exécuter.

Je ne sais où est le mot pour ri. re de cette affaire. Se dit, quand elle a mal réussi, ou quelle est très désagréable.

S'il ne dit mot, il n'en pense pas moins. Pour dire, il dissimule.

Ils se sont donné le mot du guet, ils se sont dit le mot à l'oreille. Signifie, qu'ils sont de concert & d'intelligence ensemble.

Prendre au mot. Pour accepter sur le champ les offres que l'on fait, prendre aussi-tôt qu'on propose, ou promet de donner quelque chose, ne donner

pas le tems de se repentir ou de retirer sa parole. Scaron , *Virgile Travesti L. 6.*

Entendre à demi mot. C'est comprendre promptement ce qu'une personne veut dire , dès qu'elle a commencé de parler.

Un mot à deux ententes. C'est un mot qui a un double sens.

Mots gras. Ce sont des mots qui contiennent quelque impureté , & qu'on ne doit point dire dans une honnête compagnie , & sur tout des femmes.

Mots de gueule. C'est à dire qui ne se disent que par débauche , ou des personnes inciviles.

Il n'y a qu'un mot qui serve. C'est à dire , il faut parler franc & sans déguisement , & dire une parole sur quoi on puisse faire quelque fond.

Avoir le mot pour rire. C'est être plaisant.

Bon mot. Mot vivement & finement exprimé. *Diseur de bons mots mauvais caractère* Pascal.

N'attendez bien souvent pour fruit de vos bons mots.

Que l'effroi du public & la haine des sots.

Despreaux.

Avoir le mot. C'est , être averti de quelque chose.

MOTTE. C'est ce qu'on appelle en terme d'Anatomie le penil , & en langage vulgaire , le petit peloton de chair qui est au-dessus de la nature des femmes & qui est garni de poil , & au figuré le mont de Venus.

*Il baise la toison dorée
De cette motte désirée.*

Cabinet Satirique.

Morus. Mot qui exprime qu'on impose à quelqu'un la défense de ne point parler , ou de révéler un secret qu'on lui a fié. *Morus , il ne faut pas dire que vous m'avez vu sortir de-là.*

Moliere , George Dandin

Collez-vous la dedans , & meurt.

Hauteroche , Crispin Musicien.

MOUCHAR. Pour espion , mouche , grison , homme aposté pour espionner , ou examiner les actions de quelqu'un. *Ne voilà pas de nos mouchars , qui prennent garde à ce qu'on fait.* Moliere , Avare.

MOUCHER Faire d'une Mouche un Eléphant. C'est à dire , user d'hyperboles , agrandir beaucoup une chose , faire passer quelque chose de néant pour des merveilles.

Faire querelle sur un pied de Mouche. Pour dire , faire une querelle , un procès , sur une chose de néant.

On dit , qu'un homme gobbe des Mouches. lorsqu'il perd son tems à attendre quelqu'un , ou qu'il n'a rien à faire.

Il est bien tendre aux Mouches. Signifie , qu'il est sensible aux moindres incommoditez , & qu'il s'offense de peu de chose.

A Chevaux maigres vont les mouches. C'est à dire , qu'on s'attache plutôt à persécuter un misérable , qu'un puissant qui se fait deffendre. Voyez MAIGRE.

Dru comme Mouches. Pour dire , en abondance.

On

On appelle de la neige qui tombe , des *Mouches d'hyver*.

On dit d'un valet paresseux & mufard , qu'il ne faut qu'une *Mouche* pour l'amuser.

Prendre la Mouche, Signifie , se piquer , se fâcher sans sujet & mal à propos.

Fine mouche. Pour dire , fin , rusé , fourbe , adroit.

Le Diable est une fine mouche.

Chevalier, Désolation des fi-
loux.

Quelle Mouche vous pique ? Ma-
niere de parler, qu'on employe,
lorsqu'on est en suspens de sa-
voir ce qui peut avoir mis en co-
lère quelqu'un , quel peut en
être le sujet ou la cause.

*Je voudrais bien savoir quelle
mouche a piqué.*

Ce colere vieillard ,

Scaron , Jodelet duéliste.

On ne fait bien souvent quelle
mouche le pique.

Despreaux , Satire 9.

MOUCHER. Il n'a pas le loisir de se
moucher. Se dit d'un homme
fort occupé.

On dit pour mépriser une cou-
tume ancienne : *Cela étoit bon
du tems qu'on se mouchoit sur la
manche*. Voyez **MANCHE**.

*Qui se sent morveux , se mou-
che*. Se dit , lorsqu'on blâme
quelque chose en général , &
que celui qui en sent sa conf-
cience chargée , se l'applique.

Il ne se mouche pas du pied. Se
dit d'un homme habile , & à
qui il n'est pas aisé d'imposer,
ou d'en faire accroire. Ce Pro-

verbe est bas.

*Certes Monsieur Tartuffe , à
bien prendre la chose ,*

*N'est pas un homme , non , qui
se mouche du pied.*

Moliere.

MOUCHOIR. *Honorer du mouchoir*.
Maniere de parler , qui tire son
origine des Empereurs Turcs , qui
lorsqu'ils vont à leur serail voir
leurs femmes , ont coutume de jet-
ter un mouchoir à celle qui leur re-
vient le plus , & avec laquelle ils
ont envie de se divertir. Ce n'est
pas que cette coutume soit venue
jusques à nous , mais on se sert seu-
lement de cette maniere de parler,
pour marquer la préférence que
l'on fait d'une femme à une autre ,
de l'honneur qu'on lui fait de la
choisir pour amante ou favorite.
*Elles avoient du mérite pour être
honorées du mouchoir*. Recueil de
Pièces comiques.

MOUE. *Faire la moue*. pour faire
la grimace , ou se moquer de quel-
qu'un , mépriser , regarder avec dé-
dain. *Vos deux lèvres s'avancent
comme si vous faisiez la moue*. Mo-
liere , Bourgeois Gentilhomme.

Signifie aussi boudier être de
mauvaise humeur.

MOUFLE. *Donner sur le moufle de
quelqu'un*. C'est-à-dire , lui don-
ner un soufflet.

Moufle. Sorte de gans fourez.
On dit d'une entreprise dange-
reuse , où il ne faut pas s'enga-
ger sans avoir des forces suffi-
santes , pour en venir à bout , il
ne faut pas y aller sans *moufles*.

MOUFLE. C'est prendre le nez &
les joues à quelqu'un , en sorte
qu'on le lui fasse boursoufler.

C'est

C'est un visage à être mouflé. Académie Française.

MOUILLE. *Se couvrir d'un drap mouillé. Pour dire, alléguer une méchante excuse, qui aggrave la faute, au lieu de la rendre plus pardonnable.*

Être mouillé comme un Canard.

Signifie être beaucoup mouillé.

Faire la poule mouillée. C'est-à-dire, faire le lâche, n'avoir point de cœur.

On dit pour mépriser une étoffe, & dire qu'elle ne durera rien : que c'est du papier mouillé.

On dit aussi,

*De paré ses 8^e bois mouillés,
Libera nos Domine.*

Pour dire qu'ils sont glissants & dangereux.

Il se couvre d'un drap mouillé. Proverbe. C'est-à-dire, il allégué une méchante excuse, qui aggrave la faute, au lieu de l'amoindrir.

MOUILLER. *Pour boire hardiment.*

Mouillez-vous pour sécher, ou séchez pour mouiller. Rabelais l. i.

MOULE. *Cela ne se jette pas en moule. Se dit d'un ouvrage qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de soin & de tems.*

On dit d'une chose dont on ne doit pas trop regretter la perte, que le moule n'en est pas rompu. On dit d'un autre qui est rare, que le moule en est perdu. On le dit aussi dans le discours familier, en parlant des hommes.

Moule de gant. Pour soufflet, coup de poing, ou coup appliqué sur le visage du plat de la main. Poisson, 218 pag.

Moule du bonnet. Pour la tête. Si Dieu me sauve le moule du bonnet. Rabelais l. i. Pour dire

Si Dieu me sauve la vie, me conserve mes jours.

Le moule du pourpoint. Signifie le corps.

*Le Sire a trop grand soin
Du moule du pourpoint.*

SCARON.

'Pour, a trop soin de son corps,' de sa personne.

MOULER. *Il faut croire que cela est vrai, car il est moulé. C'est-à-dire, imprimé.*

On dit qu'on en fera bien mouler à quelqu'un, pour dire, qu'on lui en donnera bien de la peine.

Il se fait mouler. Se dit, d'un homme qui a fait imprimer quelque chose de lui.

On dit d'un homme simple, qui défère à l'autorité de quelque livre que ce soit, qu'il croit tout ce qui est moulé.

Se mouler. Se regler, se conformer, prendre copie sur quelqu'un, imiter, Les Dames de Toulouse accoutumées à se mouler sur la Cour. Lettres galantes.

MOULIN. *Moulin à eau. Pour la Nature d'une femme. Méprisant comme trop communes les farines des moulins à eau. Putanisme de Rome.*

On envoie les ânes, les ignorans, au moulin.

On dit de toutes les méchantes comparaisons qu'on veut blâmer; cela lui ressemble mieux qu'à un moulin à vent.

Il viendra mordre à mon moulin. C'est-à-dire, il aura besoin de moi, j'aurai ma revanche. Voyez CUIRE. FOUR.

On dit ordinairement à la fin des contes & des fables que l'on fait aux enfans; Je jettai mon

Donner par dessus les moulins , & se ne sai ce que tout devint. Ce qui se dit , ou lorsqu'on ne fait plus que dire sur quelque sujet , ou lorsqu'on ne veut pas dire tout ce que l'on en fait.

|| Faire venir l'eau au moulin. Maniere de parler , pour exprimer qu'une chose est lucrative , profitable , apporte du profit , du gain , attire de l'argent. *Toujours ils font venir l'eau au moulin.* Don Quichotte t. 2.

Moulin à vent. Pour cul , derrière. **Moulin à vent,** parce qu'il donne l'effort à ses vents par cette ouverture-là. *Et le monde n'en mange plus que de la mouture de moulin à vent.* Putanisme de Rome.

MOULT. Pour fort , très , ou beaucoup. *Je vous trouve dans un triste & moult piteux état.* Théâtre Italien , Naissance d'Amadis.

MOURETTE. Mot caressant & flatteur qu'on dit aux femmes , il est fort en usage à Paris. *Taisez-vous mourette.* Chammelé , rue St. Denis. Signifie autant que mamour , mamic , ma chère petite femme , mon cœur , mon ame , mon tout , &c. **MOURIR.** *Autant meurt Veau que Vache.*

Il faut vieillir , ou jeune mourir.

Les envieux mourront , mais l'envie ne mourra jamais.

On ne sait ni qui meurt ni qui vit. | Pour dire , que l'heure de la mort est incertaine , & qu'il faut prendre des assurances par écrit.

On appelle un insolvable , un meurt de faim.

Un bon Litore vient toujours mourir au gîte. Voyez GITE.

Quand on a perdu au jeu par quelque coup extraordinaire ,

on dit que c'est mourir d'une belle épée.

On dit de celui dont on a dessein de se venger , qu'il en mourra quitte , il ne mourra que de ma main.

Il viendra à bout de son dessein , ou il mourra en la peine. Se dit de celui de la constance duquel on est assuré.

On dit à celui qui parle de cœur : Il est bien malade qui en meurt.

Il n'en mourra que les plus malades.

Il mourra en sa peau , ou en sa peau mourra le Renard. C'est-à-dire , qu'il ne se convertira point.

Nous mourons tous les jours. Se dit , parce qu'il n'y a point de jour que nous ne fassions un pas vers la mort.

Va où tu peux , mourir où tu dois. Signifie , qu'on ne peut éviter sa destinée.

Vous me faites mourir de me dire cela. Pour dire , vous vous moquez de moi de me dire cela , il n'y a point de raison à ce que vous dites là.

Mourir en l'air. Maniere de parler , pour dire , être pendu , mourir à la potence. *Sont en danger de mourir en l'air.* Scaron , Lettres.

Mourir de sa belle mort. C'est , mourir de sa mort naturelle.

Mourir au lit d'honneur. C'est , être tué à la guerre.

Mourir dans les formes. C'est , ironiquement & dans le stile familier , mourir en se faisant traiter selon les règles de la médecine.

Mourir au monde. C'est quitter tous les plaisirs du monde.

Mourir. Se dit encore des choses inanimées. *Le feu , le commerce , le crédit est mort.*

Mou.

Mourir de rire. C'est, rire avec excès. *Mourir d'envie, de desir, d'impatience, de voir quelque chose.* C'est, la desirer ardemment.

MOUSQUET. On dit qu'on fera crever un homme comme un vieux mousquet.

MOUSQUETAIRE. *Mousquetaire à genoux.* Pour dire, Apoticaire, parce qu'ils ont coutume de mettre un genou en terre, pour être mieux à portée de mettre un lavement en place. La seringue est le mousquet qu'ils présentent au malade, & qu'ils tirent dans le ventre par le fondement.

Fuy mon grand père étoit mousquetaire à genoux.

Poisson, Comédie sans titre.

MOUSSE. *Pierre qui roule, n'amasse point de mousse.* C'est-à-dire, qu'il faut s'arrêter à un métier qu'on a choisi pour y profiter.

MOUSSE. Pour émoussé, qui n'a point de pointe.

Maint arc, comme de mainte pousse.

Sortit mainte flèche non mousse.

Scaron, Virgile travesti l. 5.

Pour pointure.

MOUSTACHE. *Sur sa moustache.* Pour dire, à sa barbe, en sa présence, devant soi, à sa vue. *Et l'on n'est pas bien aise de voir sur sa moustache cajoler, badillement sa femme, ou sa maîtresse.* Molière, le Scilicien.

MOUTARDE. Quand une chose vient lorsqu'on n'en a plus que faire, on dit que c'est de la moutarde

après dîner.

On dit en parlant des parties d'un maître d'Hôtel, qui ne quadrant pas avec l'argent qu'on lui donne: *Et le reste en moutarde.*

S'amuser à la moutarde. Pour perdre son tems en vain, s'occuper à des bagatelles, tandis qu'on pourroit appliquer son esprit à des choses sérieuses & utiles. *C'est que je ne m'amuse pas comme vous à la moutarde.* Théâtre Italien, Arlequin Empereur dans la Lune.

Les enfans vont à la moutarde. Manière de parler proverbiale, pour exprimer qu'une chose est fort connue & fort commune, & qu'elle est si publique, que les enfans s'en entretiennent dans les rues. *On fit une chanson dont les petits enfans alloient à la moutarde.* Rabelais l. 2.

Il est fin comme moutarde. Se dit d'un homme fort rusé.

La moutarde prend au nez. Pour dire, la raillerie est trop piquante.

Sucrer la moutarde. Manière de parler, qui signifie modérer son ressentiment & sa colère, adoucir son chagrin, prendre en air moins sévère, ou bien reprendre quelqu'un d'une manière sensible, sans toute fois qu'il puisse s'en fâcher, reprendre en riant; *Ridendo castigare.*

Cependant il vaut mieux sucrer notre moutarde.

L'homme pour un caprice est sot qui se bazarde.

Regnier, Satire 2.

MOUTARDIER. *Moutardiers.* C'est un nom, qu'en proverbe on a donné à ceux de Dijon.

Nou-

MOU. MOY. MUE.

Mouton. *Bœuf seignant, Mouton belant, Porc pourri, tout n'en vaut rien s'il n'est bien cuit.*

A l'Ascension gras Mouton. Voyez ASCENSION.

O appelle les hommes qui ont quelque marque sur le nez: *Moutons de Berry.*

On dit d'un homme qui veut tirer d'une chose plus que ce qu'elle peut fournir, qu'il *cherche cinq pieds à un Mouton.*

On dit de ceux qui puent par les aisselles, qu'ils *sentent l'épau-le de mouton.*

Il ne jette pas les épaules de mouton toutes rôties par les fenêtres. Se dit d'un avare.

Revenir à ses Moutons. C'est à dire, revenir à un propos commencé & interrompu. Ce proverbe est tiré de la farce de Patelin, dans laquelle est introduit un Marchand, qui en plaidant contre un Berger pour des moutons qu'on lui avoit volés, sortoit souvent hors de son propos pour parler d'un drap que l'Avocat de sa partie lui avoit volé, de sorte que le Juge lui cria plusieurs fois de retourner à ses moutons.

Mouture. *Prendre d'un sac deux moutures.* Se dit, quand on veut tirer deux avantages différens d'un même travail, ou se faire payer deux fois.

Moy. *Se tenir sur son quant à moi.* Signifie, faire le rogue, le suffisant, attendre à dire son avis le dernier, comme le croyant décisif.

Mue. *Entrer en mue.* Pour changer de plumes. *Que pour montrer que les amans entrent en mue.*

MUE. MUG. MUI 447

Sarrazin, Dialogues.

MUETTE. On appelle une muette des belles, une harangère, ou une femme insolente qui chante poüilles, qui a coutume de dire beaucoup d'injures.

MUFLE. Pour visage, ou la bouche toute seule.

Et pouvoir à plaisir sur ce mu-fle assene

Le plus grand coup de poing qui se puisse donner.

Tartuffe.

Je pourai à la fin te donner sur le mufle.

Hauteroche, Amant quitrompe.

MUGUET. Pour godeureau, Damoiseau, qui est toujours ajusté & paré comme une femme, délicat, pinpan, poudré & essencé, qui fait le beau & l'adonis.

Ces muguets à peruques équilons à coquettes.

Hauteroche, Amant qui trompe.

MUGUETER. Pour caresser, flatter, en conter, dire des fleurettes aux femmes, faire le passionné, faire les yeux doux, cajoler, dire des douceurs. *Vous n'en muguettez aucune, dont l'honneur ne soit bien aventuré.* Boursaut Lettres.

MUID. On dit d'un hidropique ou d'un homme fort replet, qu'il est gros comme un muid.

Il vaut mieux que vous vous en alliez qu'un muid de vin. Se dit d'un homme qui s'en va.

MULE. *Ferrer la mule.* Pour faire un profit caché, friponner. Lorsqu'on donne de l'argent à quelcun pour faire des emplettes, & qu'au lieu que quelque chose aura couté trente sous, mettre en

compte un écu. Voilà ce qu'on appelle *ferrer la mule* ; lorsqu'on fait un gain illicite. Les Maîtres d'Hôtels & les Intendants de grandes Maisons savent parfaitement bien la signification de cette manière de parler, & entendent encore mieux à la mettre en pratique.

Quelle commodité que de ferrer la mule !

Chevalier, desolation des filoux.

A vieille mule frein d'or. Se dit par reproche à une vieille femme, qui se pare, ou se farde.

Quand quelqu'un ne veut pas manger hors de ses repas, on dit, qu'il est *quintoux comme la mule du Pape*, qui ne boit & ne mange qu'à ses heures.

On dit d'un homme qui n'a point d'équipage, qu'il n'a ni cheval ni mule.

Il est fantasque, têtu, opiniâtre comme une mule.

On dit pour se moquer d'un train en desordre, que c'est l'*ambassade de Viaron*, trois chevaux & une mule.

MULET. Quand un homme fait attendre un autre à une porte, ou à quelque rendez-vous, jusqu'à l'impatienter, on dit qu'il le fait *garder le mulet*.

On dit que quelqu'un est *rembourré comme un bûle de mulet*. Quand il a beaucoup d'habits les uns sur les autres, & lorsque cela le grossit beaucoup.

Il travaille comme un Mulet, il est chargé comme un Mulet. Se dit lorsque quelqu'un porte de grands fardeaux, & qu'il est de grande fatigue.

MULOT. On appelle un *endormeur de Mulets*, un homme fin & adroit, qui amuse les gens de belles espérances, qui n'ont point d'effet, & sont trompeuses.

MULTIPLICATION. *Multiplication des espèces.* Manière de parler figurée pour fausse monnoye. *Que vous en étiez à la multiplication des espèces.* Les soufleurs, Comédie, **MULTIPLIER.** *Multiplier les armes du Roi.* Signifie, être faux monnoyeur, faire de la fausse monnoye.

Multiplier ainsi les armes de son Roy.

Scaron ; Jodelet duelliste.

MUNITION. *Munition d'amour.* C'est-à-dire, du fard, des mouches, pommades, & cent autres brimborions de cette nature, dont se servent les beautés un peu surannées, pour soutenir le reste de leurs beautés flétries. *Elle se trouva dans un petit cabinet, soignée de sa suivante Morisque, qui lui apporta toutes ses munitions d'amour.* Scaron, Roman comique.

Quand on a de quoi faire bonne chère, on dit qu'on a *bien des munitions de guende*.

MUR. *Il vaudroit autant se battre la tête contre un mur.* C'est-à-dire, qu'on travaille inutilement, qu'on ne viendra pas à bout de ce que l'on souhaite.

On dit qu'un *mur crève de rire*. Pour dire, qu'il est ruineux & crevassé.

Vous tirerez aussitôt de l'eau d'un mur. Se dit à celui qui veut avoir de l'argent d'un avare.

Être au pied du mur sans échelle. Se dit, quand on manque une entreprise qu'on croyoit possible.

te à réussir , pour ne s'être pas pourvu de toutes les choses nécessaires.

Mettre un homme au pied du mur. Proverbe. C'est le mettre en état de ne pouvoir plus reculer.

MURAILLE. *Les murailles ont des oreilles.* Signifie , qu'il n'y a rien de si secret qui ne puisse être découvert.

MURMURE & MURMURER. Au propre , plainte , & se plaindre. Ces termes s'emploient élégamment au figuré , en parlant des eaux & des vents. En ce sens il signifie le petit bruit qu'on entend alors. *Le doux murmure des fontaines.* Sarrazin ; Poësies. *Le vent qui rompt le silence ; murmure dans les buissons.* Sarrazin ; Poësies. C'est-à-dire fait un petit bruit en agitant les feuilles :

Et vos eaux sembleront par un nombreux murmure.

Accompagner les airs , & marquer la mesure.

L'Abbé Regnier.

*Tantôt l'onde broillant l'arène ;
Murmure & frémit de courroux ;
Se roulent dessus les cailloux ;
Qu'elle rapporte & qu'elle entraîne.*

MUSEAU. Pour visage entier , ou pour la bouche toute seule.

Impose à leur museau la loi de se cacher.

Hauteroche , Souper mal aprêté.

*Et de son sang noir barbouillant
Le museau croté de sa mère.*

Baron , Gigantomachie chant 5.

MUS-À. Pour s'amuser , tarder , différer. *Allons enfants , c'est trop masé.* Rabelais l. 2.

MUSICIEN. *Musicien de la Samaritaine.* Manière de parler , pour dire , mauvais Musicien ; chanteur du pont-neuf ; qui sont pour l'ordinaire des gens qui ne chantent que des vaudevilles , ou autres sottises semblables. *Il reçut une pièce de six sols d'argent de la femme d'un des Musiciens de la Samaritaine.* Histoire comique de Francion.

MUSIQUE. *Il est réglé comme un papier de musique.* Se dit d'un homme qui est extrêmement réglé , & concerté dans tout ce qu'il fait.

On appelle *musique enragée* , *musique de Chiens & de Chats* ; une musique discordante & composée de méchantes voix. Il se dit aussi du bruit confus de plusieurs personnes qui se querellent.

MUSQUET. On appelle *des fantaisies musquées* , en général toutes sortes de petits bijoux inutiles ; qui ne servent qu'à la propreté , ou à la curiosité , qui sont entre les mains des curieux.

MUSSER. *Se musser.* Pour se cacher , se couvrir sous quelque chose.

Et de sous une aumusse

*L'ambition ; l'amour , l'avarice
Se musse.*

Regnier , Satire 9.

MUTILER. Pour casser ; briser , rompre par pièces , démembrer , mettre par quartier. *Alcibiade qui d'une main jà-rilée mutiloit les statues des Dieux* Ablancourt ; Dialogues de Lucien Pour estropier de quelque membre , abattre bras ou jambe.

N.

NAGER. *Nager en grande eau.*
C'est être dans l'opulence ,
ou dans les emplois propres à
s'enrichir.

On dit qu'un homme nage comme
une meule de moulin. C'est-à-dire ,
qu'il ne fait point du tout nager.

Nager entre deux eaux. Manière
de parler métaphorique. C'est ten-
nir le milieu entre la richesse & la
pauvreté , vivre à son aise , tran-
quillement , être accommodé ,
avoir de quoi mener une vie dou-
ce , n'être ni trop élevé , ni trop
abaissé. C'est aussi se ménager entre
deux partis , ne s'attacher à aucun.

NAIF. Equivoque satirique , pour
marquer qu'une personne sent
mauvais du nez , signifie autant
que punais.

NAITRE. C'est venir au monde ,
commencer à avoir vie. On dit
en proverbe , *il est à naître.*
Pour dire , cela n'a jamais été.
*Je suis aussi innocent de ce crime ,
que l'enfant qui est à naître.*

NAMPS. Vieux mot , qui signifie
gage , nantissement.

NANIN. Mot payfan , pour dire ,
non , nanni. *Nanin , nanin , je
n'avons que faire de ça.* Molière ,
Médecin malgré lui.

NAPPE. Lorsqu'un homme qui
n'étoit pas fort à son aise , vient
à faire un mariage qui le rend
maître d'une maison bien meu-
blée & bien établie. On dit
qu'il a trouvé la nappe mise.

MAQUAIRES. Ce terme signifioit
autrefois un tambour , ou autre ins-
trument de musique guerrière.

NAQUET. Vieux mot , qui signi-
fioit autrefois un petit garçon ,

un valet de pied , un laquais ,
NAQUETER. Ce mot signifioit
autrefois , suivre les Grands ,
leur faire la Cour servilement.
*Il y a bien des gens , qui vont na-
queter à la porte des Grands.*

Faire naqueter quelqu'un. Ces mots
ne s'écrivent guères , mais ils se
disent en riant , ou en se fâchant.
C'est faire attendre long-tems une
personne , avant que de lui parler.
*La plupart des Grands , par une fat-
te fierté font naqueter ceux qui ont à
faire à eux. Ainsi bien-heureux qui
n'en a que faire , & plus heureux qui
ne les voit guères.*

NARGUE. On dit qu'une chose fait
nargue à un autre. C'est-à-dire
qu'elle l'emporte de beaucoup.

Nargue. Marque de mépris ,
comme si l'on disoit foin , si. *Nar-
gue , avec un tel fou que prétendez-
vous faire ?* Belle Isle , Mariage
de la Reine de Monomotapa. Et
Scar. Jod. Com. Act. 5. 4.

Faire la nargue. Manière de
parler , pour braver quelqu'un ,
faire peu de cas , mépriser.

NARQUOIS. Pour rusé ; fourbe ,
adroit , trompeur.

*Mais maint vieux chat , fin ,
subtil & narquois ,
Les guetta , les prit , fit main
basse.*

*La Fontaine , œuvres posthu-
mes.*

NARRER. Pour raconter , faire le
recit , le détail , faire le rapport. Et
narre ensuite notre triomphe. Ablan-
court , Dialogues de Lucien.

NASSE. Manière de filet en forme
de manequin , qu'on pose dans
l'eau , où entre le poisson , &
où étant il ne peut sortir. On

se sert de ce mot au figuré. *Etre dans la nasse.* Pour dire , être dans l'embaras.

L'bymen le tient dans la nasse. Sarrazin , Poësies. C'est-à-dire , il est pris , il est arrêté dans les liens du mariage.

Maintenant que l'bymen me tenoit dans la nasse ,

Il n'étoit plus saison de songer au Parnasse.

Sarrazin.

NATURALIBUS. *Voir in naturalibus ,* Pour voir nud , & dans l'état d'un enfant qui vient de naître.

Voudrais-tu voir mon maître in naturalibus ?

Dancourt , le Jouëur.

NATURE. *Il est bien âne de nature ,* Il ne sauroit lire son écriture.

L'accoutumance est une autre nature.

Nourriture passe nature. Pour dire , que l'éducation change le naturel de l'homme.

On dit qu'un homme est ennemi de nature , quand il se plaît à faire du mal à soi , & à autrui , quand il condamne toutes sortes de divertissemens.

Quand un poltron va dans les occasions dangereuses , on dit que nature pâtit.

Dieu & la nature ne font rien en vain. Signifie , qu'il n'y a rien dans le monde qui ne puisse servir à quelque chose.

On dit ironiquement : *Faire un grand effort de nature.* C'est à-dire , faire une chose assez facile , mais peu volontiers.

NAVETTE. On dit d'une femme

qui caquette bien , que la langue lui va comme la navette d'un Tisseran.

NAUFRAGE. Quand quelqu'un s'est échappé d'un péril , où plusieurs autres de la même compagnie ont succombé , on dit qu'il s'est sauvé du naufrage.

Faire naufrage. Se dit métaphoriquement d'une fille qui perd son honneur , ou qui perd son pucelage , ou qui accorde à son amant la dernière faveur pour prix de sa constance.

Un jour plus tard la fille alloit faire naufrage.

Poisson , les femmes coquettes.

Faire naufrage au port. Manière de parler métaphorique , qu'on employe pour exprimer qu'une personne n'a pû consommer le plaisir avec une femme , que la virilité & le courage l'a abandonné , avant que d'en être venu aux prises avec une personne du sexe , devenir impuissant , succomber.

NAUFRAGER. Pour faire naufrage , périr , se perdre.

Enfin que ma raison auprès de vous naufrage.

Scaïon.

NAVIGER. *Naviger selon le vent qu'il fait.* Manière de parler proverbiale , qui signifie , s'accommoder au tems , se régler à la saison , prendre l'occasion comme elle se présente , se conformer à la situation des affaires , agir selon que la bonne ou mauvaise conjoncture du tems le permet.

Selon le tems qu'il fait l'homme doit naviger.

Regnier, Satire 6.

NAVRER. Pour blesser, battre, maltraiter. *Tant fut grand le cri des navrez.* Rabelais. l. 1.

NAZEAUX. *Fendeur de nazeaux.*

Pour un fanfaron, un faux brave, un rodomont, qui fait grand bruit & peu de besogne, un grand parleur, un gascon, ou un bravache, qui n'est méchant que de paroles.

Qu'alors qu'il brula leurs vaisseaux,

Il fit le fendeur de nazeaux.

Scaron, Virgile travesti l. 1.

NEANT. Pour rien. *Je l'aurai donc passé pour néant.* Ablancourt, Dialogues de Lucien. C'est-à-dire, gratis, sans payer. C'est Caron qui parle.

NECESSAIRE. *La femme est un mal nécessaire.* Pour dire, qu'on a de la peine à s'en passer.

On dit qu'une chose n'est pas nécessaire au salut. C'est-à-dire, qu'elle n'est pas fort importante.

NECESSITE'. *Il ne faut point multiplier les êtres sans nécessité.*

La nécessité contraint la loi, ou n'a point de loi. Signifie, qu'on excuse une faute qu'on a été contraint de faire.

Faire de nécessité vertu. Pour dire, s'évertuer & prendre courage, pour surmonter les assauts de la fortune.

Les avarés se font nécessité de tout. C'est-à-dire, qu'ils ne se servent pas de leur bien.

NEF. Pour vaisseau, navire.

A qui la demeure des villes

Plaisoit plus que celle des nef.

Scaron, Virgile travesti l. 6.

NEFFLE. *Avec le tems & la paille les neffles meurissent.* Signifie, qu'il faut exécuter les choses avec constance & avec patience.

NEIGE. *Je ne fais non plus de cas de cette affaire que des neiges d'antan.*

Cela se grossit comme un peloton de neige. Dit en parlant des intérêts qui s'accumulent, des séditions qui s'augmentent, comme font les neiges qui tombent des montagnes dans les vallées.

On dit, un bel homme de neige, un beau docteur de neige, un bel habit de neige, & ainsi de plusieurs autres choses, pour marquer le mépris qu'on en fait.

Voyez le beau béros de neige

Pour avoir un tel privilège.

Scaron, Virgile travesti l. 6.

Comme si l'on disoit, de rien, de merde ou de bale.

NEIGER. *Cela est trai comme il neige.* Se dit d'une proposition fautive.

On dit d'un vieillard, qu'il a de la neige sur sa tête.

Quand il neige sur les montagnes, il fait bien froid aux vallées. Pour dire, que les vieillards sont impuissans.

NERF. *Tirer le nerf.* Pour s'échapper, s'évader, s'élquiver, s'enfuir, disparoitre, se retirer à petit bruit de crainte des coups, ou d'une autre méchante affaire, se débarrasser d'un danger, éviter une fâcheuse rencontre.

NESCIO. *Nescio ver.* Mot qui signifie autant que, il n'y a pas moy-

moyon, cela ne se peut, il est impossible, il n'y a rien à faire. On s'en sert ordinairement pour refuser à quelque personne l'entrée d'une maison, ou la liberté de parler à quelqu'un.

*Il me dit qu'il vouloit vous parler un moment,
Je dis nescio vos.*

Scaron, Jodelet maître & valet.

Comme qui diroit, retirez vous je ne vous connois pas.

NET. *Il a fait sa maison nette.* C'est à dire, il a chassé à même tems tous les valets, & il en a pris d'autres.

Il en a voulu avoir le cœur net. Signifie, il a voulu s'éclaircir d'une chose qu'il ne savoit pas.

Qui veut tenir nette sa maison, n'y mette femme ni pigeon.

NETTOYER. *Nettoyer un homme sans vergettes.* Pour dire, l'étriller.

Nettoyer les brocs. Manière de parler Bachique. Pour vuidier les pots, faire carouffe, boire d'autant.

Allons les brocs nettoyer.

Parnasse des Muses.

NEUF. *Ce valet fait le ballat neuf.* Se dit, quand il sert bien les premiers jours qu'il est entré dans une maison, & quand après il se relâche.

Ce laquais est neuf, il durera long-tems. C'est-à dire, il est sot & ignorant, il n'a pas encore appris à servir.

Faire maison neuve. Signifie, Chasser tous les domestiques, & en prendre d'autres.

On dit d'une chose que l'on craint, que cela arrivera plutôt

que robe neuve.

Faire corps neuf. Pour dire, rétablir la santé après une longue maladie, en sorte qu'il semble que le corps soit renouvelé.

NEZ. *Un grand nez ne gâte jamais un visage.*

Nez de beterrave. Par ironie d'un gros nez couperosé, boutoné, vermeil & enluminé, comme sont d'ordinaire les buveurs ou les ivrognes.

Nez à boire au baril. Signifie, nez camus, nez plat & écrasé, nez à la Moresque. *Lequel eut terriblement beau nez à boire au baril.* Rabelais l. 2.

Nez enluminé. Terme Bachique, pour nez rouge, vermeil, peint par la force du vin.

Nez fleuri. Pour nez bourgeonné, plein de boutons, causez par l'ardeur du vin, nez rouge & vermeil.

Nez de pempettes. Pour nez d'ivrognes, plein de rubis, & de boutons, Voyez NEZ DE BETERRAVE.

Vive ces gros nez de pempettes.

Parnasse des Muses.

Nez tourné à la friandise. Manière de parler, qui se dit d'une personne qui est d'une constitution un peu amoureuse. Mais proprement on appelle nez tourné à la friandise, un nez un peu retroussé, qu'on prétend être une marque de chaleur.

Qui avoit assés le nez tourné à la friandise. Cholières, Contes t. 2.

On dit qu'on a donné sur le nez à quelqu'un. C'est-à-dire, qu'on l'a souffleté.

On appelle un nez à nazar-de

de , un nez mal fait, celui d'un homme qui ne sait pas se défendre.

Quand on veut se moquer d'un grand nez ; on dit : *voilà un beau nez à porter lunettes.*

Cela paroît comme le nez au visage. Signifie, qu'une chose est claire & évidente.

On dit de ceux qui n'ont rien à faire, qui se promènent, qu'ils *viennent regarder qui a le plus beau nez.*

On dit par antiphrase, qu'un homme est *heureux comme un Chien qui se casse le nez.*

Si on vous pressoit le nez, il en sortiroit du lait. Se dit, pour reprocher à un jeune homme son peu d'expérience.

Mettre le nez dans une affaire, mêler son nez par-tout. Pour dire, se mêler d'entrer en connoissance des choses dont on n'a que faire.

Rire au nez de quelqu'un. Signifie, se moquer de lui. *Le regarder sous le nez.* Pour dire, le morguer, le vouloir choquer.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez. Signifie, qu'il faut quelque fois souffrir un petit mal, de peur d'un plus grand inconvénient.

On dit pour marquer qu'on méprise quelque discours, ou quelque entretien ; *il semble qu'on me pèle le nez.*

On dit pour dire injure à quelqu'un, qu'on lui a *jetté au nez sa marchandise, son argent.* Pour dire qu'on lui a reproché quelque défaut, ou quelque mauvaise action.

On lui a fermé la porte au nez. C'est-à-dire, qu'on ne l'a pas voulu recevoir en sa maison.

C'est pour votre nez, où cela

vous passera bien loin du nez. Signifie, cela ne sera pas pour vous. On dit aussi pour signifier la même chose : *c'est pour ton nez que la four chauffe.*

Bouter le nez dessus. Pour deviner, dire la vérité, rencontrer bien, parler juste, trouver, être au fait. *Je pense que vous dites vrai, & que j'avons bouté le nez dessus.* Molière, médecin malgré lui.

Donner du nez en terre. Pour succomber, se laisser abbatre, céder, manquer de force, être découragé ; quitter prise.

Et fait au plus mauvais donner du nez en terre.

Regnier, Satire 14.

Avoir un pied de nez. C'est une manière de parler, qui signifie, être confus & honteux, interdit, confondu, & dépité. *Je vois ces Héros retourner chez eux avec un pied de nez.* La Fontaine, œuvres posthumes.

Faire un pied de nez. Manière de parler pour se moquer d'une personne, la railler, en faire peu de cas.

Et quand ils sont enchainez, Vous leur faites un pied de nez.

Scaron, Poésies burlesques.

Mener par le nez. Manière de parler, qui signifie, gouverner une personne à son gré, la tourner à sa volonté, la manier à sa fantaisie, la ménager, conduire ou régler selon son caprice, la faire consentir & applaudir à tout ce qu'on veut, sans qu'elle fasse la moindre résistance, où oppose le moindre

dre refus.

Qu'il n'est point fort aisé de mener par le nez.

Hauteroche , Nobles de Province.

Mettre le nez. Pour entreprendre, ou se mêler de quelque chose , entrer dans la connoissance d'une affaire , se faufiler. *Est ce à vous d'y mettre le nez ?* Moliere , Médecin malgré lui.

Saigner du nez. Signifie se dédire , manquer de parole , reculer , manquer de courage , lâcher le pied , être lâche , faire le plongeon , refuser un défi , se retirer honteusement.

Tirer les vers du nez Manière de parler qui signifie , interroger quelqu'un finement , sonder sa pensée : tâter , battre sur le buisson , faire avouer , engager par adresse quelqu'un à parler ou à découvrir son dessein , une entreprise , ou un secret. *Vous avez envie de me tirer les vers du nez.* Moliere , George Dandin.

NIAIS. On appelle un niais de Sologne , celui qui se trompe à son profit. Ces matois qui font les niais , qui entendent bien leur compte , & qui souvent trompent les autres.

NIAISER. Pour faire le niais , le sot , l'innocent , badiner , folâtrer , s'amuser à des sottises , s'occuper à des bagatelles. *Avant qu'il ait niaisé tout son seul dans un fauteuil.* Baron , Homme à bonne fortune.

NICZ. Vieux mot , qui trouve encore sa place , dans le burlesque & le comique. Il Signifie

simple , niais.

Tant ne fut nice , encor que nice fût ,

Madame Alix , que le jeu ne lui plût.

La Fontaine, Nouvelles.

NICETTE. Diminutif de nice. *Une simple maitresse , qui soit douce & nicette.* Regnier. *Nicette fut & ne pensoit à nul mal.* St. Evremont.

NICHES. *Faire des niches.* Pour faire pièce à quelqu'un , l'agacer , le railler le tourmenter , lui jouer des tours , lui faire de la peine *Nous lui ferons tant de niches sur niches.* Moliere , Pourceaugnac.

NICHER. Pour mettre , enfermer , cacher. Metaphoriquement.

Dans ma chambre elle me la niche.

Moliere , Ecole des Femmes.

NID. *Petit à petit l'oiseau fait son nid.*

Quand un prévôt croit aller prendre des voleurs qu'il ne trouve plus ; on dit , *les oiseaux s'en sont envolés , il n'y a trouvé que le nid.*

A chaque oiseau son nid semble beau. C'est à dire , que celui qui bâtit , préfère sa maison à celle des autres.

On dit d'une chose qui a dé péri , qui a eu mauvais succès , *qu'elle s'en est allée à nid de Chien.*

Quand on a rencontré quelque occasion de profiter , on dit *qu'on a trouvé la Pie au nid.*

Pondre au nid d'autrui. Signifie , coucher avec la femme d'autrui. *Trouver la Pie au nid.* Manière de parler , pour trouver l'oc-

456 NIG. NIL. NIM. NIQ. NIQ.

casion favorable , rencontrer une fortune, faire une bonne rencontre , ou prise.

Je pensais bien avoir trouvé la Pie au nid.

Scaron , Jodelet maître & valet.

NIGAUD. Pour sot , niais , innocent badaud. *Ne pouvoir faire un pas sans trouver des nigauds qui vous regardent.* Moliere, Pourceaugnac.

NIL. C'est un homme obscur , qui cache son logis , il est aussi inconnu que la source du Nil. Parce que cette source a été inconnue jusqu'à ce dernier siècle.

NIMPHE. Pour maitresse , ou amante , mot ironique. *Au moins faisant réflexion sur la nimphe.* Sarrazin , Dialogues.

NIORT. Prendre le chemin de Niort. Pour nier , ne point dire la vérité , mentir , se défendre de quelque chose , celer , cacher. *Quoi que je prise toujours le chemin de Niort.* Aventures Burlesques.

NIQUE. Faire la nique. Pour se moquer de quelqu'un , lui faire connaître qu'on se soucie peu de lui. Signifie aussi braver , défier , mettre à pis faire , montrer à une personne qu'on ne la craint guère.

Et devant le vieillard lui faire un peu la nique.

Hauteroche , Crispin médecin.

Que son teins fait la nique à la perfection.

Regnier , Satire 9.

Les mots terminent en ique font aux Médecins la nique. Comme

NIT. NIV. NOB. NOG.

paralitique , hidropique , étique pulmonique , sciatique , &c.

NITOUCHE. Faire la Sainte Nitouche. Pour faire l'hipocrite , le bon Apôtre , faire le bigot , prendre un air humble & soumis , affecter un dehors simple & innocent, contre-faire le sage & le dévot.

Timide en son respect , semblerait Sainte Nitouche.

Regnier , Satire 13.

NIVEAU. Au propre , instrument qui sert à dresser & aplanir tout ce qui doit être horizontal. On se sert de ce terme au figuré. *Ajusté au niveau.* Voiture , Poësies. C'est-à-dire , bien fait.

Niveau. A une autre signification au figuré , & veut dire être égal & du pair avec quelqu'un. *Quelle horrible peine pour un homme qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation , de se trouver au niveau d'un fat qui est en crédit.* La Bruyere.

NOBLE. On dit d'un homme dont on veut exagérer la qualité , qu'il est noble comme le Roi.

Cet homme est fou , ou le Roi n'est pas noble. Se dit d'un homme qui n'a pas l'esprit bien raffiné.

NOBLESSE. Quand on voit une grande abondance de fruits à la halle , dans un jardin , on dit , voilà une belle Noblesse.

Noblesse vient de vertu.

NOCE. Faire noces de chien. Pour dire , ne se marier que pour la brutalité.

On dit à celui à qui on demande civilement quelque petit service : *Je vous servirai le jour de vos noces.*

Voyage de Maître , noces de valets. Signifie , que c'est alors que les

les valets font bonne chère.

Il est arrivé comme Tabourin à noces. C'est-à-dire, fort à propos.

On ne dine point le matin, quand on est de noces le soir. C'est un proverbe d'Italie.

On dit d'un homme, qu'il ne fut jamais à telles noces. Pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement, & cela se dit le plus souvent en mauvaise part. Ce proverbe vient des noces de Baché, dont parle Rabelais, où les Chicaneux furent battus à coup de gantelets.

Il y va comme aux noces. Se dit d'un homme de guerre, qui va gayement & hardiment à l'occasion.

Tant qu'à des nocés. Signifie, abondamment.

NOEL. On chante tant Noel qu'il vient. Pour dire, qu'une chose est arrivée, après l'avoir bien attendue.

Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison. C'est-à-dire, que l'hiver est reculé, & qu'on se chauffera à Pâque, si on se promène à Noël. On dit aussi dans le même sens: *Quand on voit les moucherons à Noël, à Pâques on voit les glaçons.*

NOEUD. C'est un ris qui ne passe pas le nœud de la gorge. Signifie, que c'est un ris forcé.

Nœud Gordien. Se dit d'un nœud qu'on ne sauroit dénouer.

NOIR. Le tems est bien noir, il pleuvra des Prêtres.

On dit d'un lieu obscur, qu'il y fait noir comme dans un four.

Il n'est pas si Diable qu'il est noir.

Pour dire, qu'il n'est pas si méchant, qu'on ne le puisse met-

tre à la raison.

On dit d'un homme, qui parle hors de propos, qu'il rentre de piques noires.

Passer du blanc au noir. Se dit, quand on va d'une extrémité à l'autre, qu'on dit, ou qu'on fait des choses fort opposées.

Quand quelqu'un qui ne fait pas lire, tient un livre, ou qui ne voit pas assez clair pour le faire, on dit qu'il ne connoit que le blanc & le noir.

Le peuple appelle la bête noire, le Commissaire quand il va en police.

On dit qu'on a les yeux pochez au beurre noir, quand on les a meurtris. Et en ce sens on dit en jouant à celui qui a les yeux bandez, *Gare le pot au noir.*

NOISE. Pour querelle, dispute, dissention.

Et cette race discourtoise

Ne peut longtems jouer sans noise.

Scaron, Gigantomachie chant 1.

Chercher noise. Pour chercher querelle, pointiller, chercher matière de dispute. C'est-à-dire, que vous cherchez noise. Théâtre Italien, Arlequin Empereur dans la Lune.

NOISETTE. Présenter des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents. C'est-à-dire, offrir une chose à une personne, dont il n'est pas en état de se servir.

NOIX. On appelle le goût de la noix, l'amorce que sert à attraper & à persuader quelqu'un. Par allusion à la noix qu'on met aux fourrières pour attraper des souris.

On appelle des noix, des pâtes d'Hermites.

458 NOM: NON. NOT.

On dit d'un homme qui se porte à quelque chose avec ardeur, qu'il y va de cul & de tête comme une Corneille qui abat des noix.

NOM. C'est chose qui n'a point de nom. Se dit à ceux qui ne se souviennent pas du nom d'une personne. On dit, nommer les choses par leur nom. Quand on dit sincèrement la vérité, quand on ne fait point de scrupule de reprocher à quelqu'un ses défauts, ou quand on dit des paroles obscènes avec une liberté philosophique.

Quand un homme va voir une personne inconnue, & qu'il est obligé de lui apprendre quel il est, on dit qu'il est obligé de décliner son nom.

On ne lui sauroit dire pis que son nom. Se dit, quand quelqu'un est connu pour un scélérat.

Changer de nom. Cette manière de parler ne se dit que des femmes, qui en se mariant changent de nom pour prendre celui de leurs maris. Enfin quelque fameux que soit le Prince, qui vous fera changer de nom. Scaron, Lettres.

NON-SUNT. Un non-sunt. Pour châtré, chapon, homme qui n'a point de testicules. Vous dites que les non-sunt sont des misérables. Cholieres, Contes t. 1.

NOTAIRE. Quand un homme est en réputation de garder sa parole, on dit : C'est autant que si tous les Notaires y avoient passé.

Dieu nous garde d'un & coëtera de Notaire. Se dit, parce qu'ils font quelquefois six rôles pour expliquer ces trois mots de leurs minutes, promettant, &c. obligeant, &c. renonçant, &c. Voyez. ET CAETERA.

NOU.

NOTTE. On dit d'un Menétrier, qu'il ne fait qu'une notte, qu'il n'aura qu'un double. C'est-à-dire, qu'il ne fait qu'une chanson.

On dit de celui qui ne fait rien de la matière dont on l'interroge, qu'il ne fait notte, qu'il n'en a pas retenu une notte.

Changer de notte. Pour changer de propos, quitter un discours pour en commencer un autre, parler d'autre chose, changer de matière.

Puis rechangeant de notte, il montre la rotonde.

Regnier, Satire 8.

NOUER. Nouer l'aiguillette. Se dit en parlant des charmes qu'on s'imagine que font quelques Sorciers, pour rendre un nouveau marié impuissant.

NOURRICE. On appelle un fanfaron en amour : un dépucèleur de nourrices.

NOURRIR. Une besace bien proménée nourrit son maître.

Il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maître. Pour dire, on gagne de quoi vivre.

On dit à celui qui bat un enfant, qu'il n'a pas envie de le nourrir.

Quand on a élevé un ingrat qui rend le mal pour le bien, qui tâche à perdre son bienfaiteur, on dit qu'on a nourri un serpent dans son sein.

NOURRITURE. Nourriture passe nature. Signifie, qu'une bonne éducation peut corriger les mauvaises inclinations naturelles.

NOUVEAU. A nouvelles affaires nouveaux conseils. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas prévoir les choses de si loin, & remédier à des accidents qui n'arriveront peut-être

Jamais.

On dit pour ouvrir la conversation: *N'y a-t-il rien de nouveau ? Ne savez vous rien de nouveau ?*

Quand on apporte quelque chose dans le monde, on dit que *c'est du fruit nouveau.*

NOUVEAUTE. *C'est nouveauté que da vous voir. Se dit à celui qu'on n'a vu depuis longtemps.*

NOUVELLE. *Dés nouvelles de la basse cour. Ce sont des nouvelles fausses qui ne sont crues, ou débitées que parmi le peuple.*

On dit, en parlant de l'autre monde, que *personne n'en est revenu dire des nouvelles.*

Il y a bien des nouvelles. Pour dire, que la face d'une affaire est bien changée.

On dit d'une chose perdue, *qu'en n'en a eu ni vent ni nouvelles.*

On dit absolument: *Point de nouvelles. C'est-à-dire, il n'en sera rien.*

Il ne faut pas dire les nouvelles de l'Ecole. Signifie, qu'il ne faut pas divulguer ce qui se passe de particulier dans une société dont on est.

NOYER. *Qui veut noyer son Cbien, l'accuse de rage. Pour dire, qu'on ne manque point de prétexte pour perdre les gens. Voyez CHIEN.*

On dit qu'un homme est *malheureux comme un Cbien qui se noye.*

Il est si malheureux, qu'il se noyeroit dans un crachat.

De cent noyez, pas un de sauvé; de cent pendus, pas un de perdu.

On dit d'une méchante personne, *qu'elle n'est bonne qu'à noyer.*

NUBILE. Pour mariable, propre

& en âge d'être marié.

Considère leur âge, il est plus que nubile.

Hauteroche, Crispin musicien,

*La grande peine où je me voi,
C'est d'avoir cinq filles chez moi,
Dont la moins âgée est nubile,
Je dois les établir, je voudrois le pouvoir.*

Mais à suivre Apollon en ne s'enrichit guère.

C'est avec peu de bien un terrible devoir.

De se sentir pressé d'être cinq fois beau-père. **Quinaut:**

NUBILEUX. Pour chagrin, rêveur, mélancolique, sombre, bourru, de mauvaise humeur.

Cependant je remarque un air fort nubileux.

Scaron, Comédie.

NUB. *Il est accoutumé à cela comme un Cbien d'aller nud tête. Voyez ACCOUTUMER.*

On dit qu'un homme est nud comme la main, nud comme un ver, nud comme il est sorti du ventre de sa mere.

Un pied chaussé, l'autre nud. Se dit de celui qui s'enfuit en grande hâte, qui n'a pas eu le loisir de s'habiller.

NUE, ou NUE'E. *On nous voudroit faire croire que des vessies sont lanternes, & que les nues sont poiles d'airain.*

On dit que quelqu'un est tombé des nues, lorsqu'il est dans un pays inconnu, qu'il est tout étonné & tout interdit.

Faire sauter quelqu'un aux nues. C'est-à-dire, l'impatienter, & le mettre en colère, faire qu'il s'emporte.

Quand

Quand un homme a surmonté quelque grand obstacle , quand il est bien dans sa fortune ou dans ses affaires , on dit qu'il *est au-dessus des nues*.

Tomber des nues. Pour être étonné , ébaubi , surpris , comme si l'on tombait des nues , être hors de soi-même , & comme immobile d'étonnement.

Je suis toute ébaubi , & je tombe des nues.

Moliere , Tartuffe.

NUIRE. On dit d'un bourru , que *les charrettes de la rue lui nuisent*.

Trop gratter cuit , trop parler nuit.

Ce qui nuit à l'un , nuit à l'autre.

NUIT. *La nuit porte conseil*. Pour dire , qu'il faut prendre du tems pour songer à une affaire , avant que de l'entreprendre.

La nuit tous chats sont gris. Signifie qu'on ne connoît point si une femme est belle ou laide la nuit.

Les Courtisans font de la nuit le jour , & du jour la nuit. C'est-à-dire , qu'ils passent la nuit à jouer , à danser , & le jour à dormir.

Bon soir & bonne nuit. Se dit à ceux à qui on dit adieu le soir. *La nuit comme tout-à-coup*. Pour dire , que le crépuscule ne dure guères , ce qui arrive dans l'Equinoxe.

On dit qu'un homme ne dort pas toute la nuit. Pour signifier , qu'il a du chagrin , des affaires dans la tête qui le font veiller.

Je ne m'en releverois pas la nuit. C'est-à-dire , c'est une chose dont je ne me soucie guères.

NUMERO. *Savoir le numero*. Pour

être intelligent , expérimenté en quelque chose , pénétrant , avoir une connoissance sûre & certaine , entendre les affaires , & en savoir les détours & les intrigues. *Qui sus si bien le numero*. La Fontaine , Contes galans.

○

○ *C'est un ○ en chiffre*. Se dit d'un homme qu'on regarde comme inutile , & qui n'est propre à rien.

OBEIR. *Pour savoir bien commander , il faut avoir obéi*. Ce qui s'entend particulièrement des commandemens de la guerre , où il faut avoir été Soldat devant que d'être Officier.

OBE'ISSANCE. *Obeïssance vaut mieux que sacrifice*. Se dit par allusion à l'histoire d'Abraham , dont l'obéissance fut plus méritoire que n'auroit été le sacrifice de son fils.

○ **BENIGNA**. Terme Latin , qui signifie soumission , révérence qu'on fait à quelqu'un , dont on espère quelque service. *Il a bien fait des ○ Benigna à cette vieille , pour attraper son bien*.

OBERE'. Endetté , qui doit beaucoup , dont les affaires sont mauvaises , & en pauvre état. *Vous étiez tellement obéré , lorsque j'eus votre connoissance* Les Souffleurs.

OBJET. *L'objet émeut la puïssance*. Signifie , que la présence de l'objet excite le desir.

OBLIGER. Quand on fait quelque priere à quelqu'un , on dit , *Vous n'obligerez pas un ingrat*.

Les Notaires , sont des personnes fort obligeantes , qui obligent volontiers. Pour dire , qu'ils passent des obligations.

On

OBO. OBS. OBI. OCC.

On n'est point obligé à faire plus qu'on ne peut.

OBOLE. *Je n'en donnerois pas une obole. C'est à dire , je n'estime point du tout cela.*

Vous rendrez compte jusqu'à la dernière obole. Signifie , fort exactement.

OBSCUR. *On dit : Glose d'Orléans , plus obscure que le texte. Pour dire , qu'à force de commenter les loix , on les rend plus obscures qu'auparavant.*

Quand on veut être court , on devient obscur.

OBSCURIFIER. *Pour obscurcir , rendre obscur & ténébreux.*

*Et d'où vient que d'une nuee
Sa tête est obscurifiée ?
Anchisez dit.*

Scaron , Virgile travesti l. 6.

OBSERVER. *Observer les longues & les brèves , les points & les virgules. C'est à dire , être extrêmement exact & scrupuleux , tant pour ce qu'on fait , que pour ce qu'on a ordonné de faire.*

OBTEMPERER. *Pour obéir , se soumettre.*

*Oui , puisqu'amour l'ordonne ,
Il faut que j'obtempère.*

Corneille , Cercle des femmes.

OCCASION. *L'occasion fait le larcin. Proverbe , qui signifie beaucoup , & qui est fort en usage. On s'en sert aujourd'hui fort fréquemment , & il n'est personne qui n'en sache l'application aussi bien que la véritable signification.*

Histoire Comique de Francion l. 10.

Prendre l'occasion aux cheveux ,

Manière de parler , qui signifie , profiter de l'occasion , la brusquer ,

OCC. OCL. OCT. ODL. OEI. 46

prendre le tems favorable de faire quelque chose. C'est une occasion qu'il faut prendre vite aux cheveux. Moliere , Avare.

Occasion prochaine. Porter répandue sur sa personne l'idée d'une occasion prochaine. Théâtre Italien , Arlequin misantrope. Signifie une fille prête à accorder l'aumône amoureuse à quelque mendiant de la Cour de Vénus.

OCCIRE. *Pour tuer , arracher la vie , assassiner.*

*Monseigneur , Satan m'emporte ,
Je te le dis de sens rassis .
Si tu sors je t'occis ,*

Scaron , Poësses.

OCCISEUR. *Pour assassin , meurtrier , bourreau. Ainsi qu'une saucisse on grillera ma fille , moi-même j'en serai l'odieux occiseur. Théâtre Italien , Naissance d'Amadis.*

OCCIEUX. *Pour oisif , négligent , paresseux.*

*Nature rien ne façonne
Pour demeurer ocieux.*

Parnasse des Muses.

OCTOBRE. *Quand Octobre prend sa fin , la Toussaint est au matin.*

ODIEUX. *Toutes comparaisons sont odieuses. C'est à dire , qu'ordinairement un homme n'aime pas qu'on le compare à un autre.*

OËIL. *Deux yeux valent mieux qu'un. Quatre yeux voyent plus que deux. Signifie , que des affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes , que par une seule.*

*Il n'y avoit que quatre yeux.
Pour dire , que l'affaire étoit secrète entre deux personnes , qu'il faut que l'un ou l'autre l'ait découverte.*

Cela

Cela ne se fera pas pour vos beaux yeux. C'est-à-dire , pour rien & sans salaire.

On dit , que des gens se mangent les yeux ; le blanc des yeux sont prêts de se sauter aux yeux , Pour signifier , sont en procès , en querelle , sont prêts de se dévisager.

Loin des yeux , loin du cœur.

Pour dire , que l'absence détruit l'amour & l'amitié.

Il a plus grand yeux que grand pense. C'est-à-dire ; qu'il n'est pas content de ce qu'on lui présente à manger , quoi qu'il en ait plus qu'il n'en peut digérer.

Il voit une paille qui est dans l'œil de son prochain, & il ne voit pas une poutre qui est dans le sien. Signifie que nous sommes plus clairvoyans dans les défauts d'autrui , que dans les nôtres.

Faire la guerre à l'œil. Pour dire , prendre garde à l'état d'une chose pour en profiter.

Avoir l'œil au guet , avoir un œil aux champs , & l'autre à la ville. C'est-à-dire, faire une soigneuse observation des choses tant de ce qui se passe au-dedans qu'au dehors.

L'œil du maître engraisse le cheval. Signifie , qu'il faut qu'un maître voye penser son cheval lui-même , ou , qu'il ne se repose pas sur autrui du soin de ses affaires.

L'œil du Fermier vaut fumer.

Il a bon pied , bon œil. Pour dire , qu'il se porte bien , qu'il est vigilant & dispos.

Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un. C'est-à-dire , l'éblouir , le surprendre.

On dit de celui qui a fait quelque affaire notoirement désavantageuse : on ne fait qu'il

avoit les yeux , il falloit qu'il les eût au derrière , ou au talon.

On dit pour exprimer une fort petite quantité : aussi peu qu'il en pourroit tenir dans mon œil.

Autant vous en pènd à l'œil.

Signifie , il vous en peut arriver tout autant.

On dit d'un esprit léger & inconstant Qu'il lui passe une mouche devant les yeux ; il change , il se dédit.

Cette chose frappe les yeux , saute aux yeux , elle treuve les yeux. Pour dire , qu'elle est claire & évidente.

On dit qu'une chose fait mal aux yeux , qu'elle brûle les yeux. C'est-à-dire , qu'elle choque , qu'elle convainc celui qui a intérêt de l'empêcher.

Regarder entre deux yeux , ouvrir des yeux grands comme une salière. Signifie , regarder un homme attentivement.

Il a les yeux pochés au beurre noir , à la compote. Pour dire , qu'il a les yeux meurtris de quelques coups qu'on lui a donnés. Quand on a mal aux yeux , il n'y faut toucher que du coude. C'est-à-dire , qu'il n'y faut point toucher du tout.

Oeil pour œil , dent pour dent. Pour signifier la peine du talion qui étoit établie par la Loi des Juifs.

En un clin d'œil , Signifie , en un moment.

A yeux clos. Pour dire , sans avoir besoin de se servir de ses yeux.

L'œil. Pour le trou du fondement , l'anus. Un jeune homme qui venoit la lance en arrêt pour se crever l'œil. Ablancourt , Dialogues de Lucien 2 p.

S'en battre l'œil. Manière de parler , qui signifie , se moquer de

de quelque chose, en faire peu de cas, n'en prendre aucun souci, s'en soucier peu. *Voyez S'EN BATTRE LES FESSES.*

Mordie je me bats l'œil de Mercure & de toi.

Poisson, Comédie sans titre.

ŒUF. *Je ne lui ai dit ni œuf ni bœuf.* C'est-à-dire, ni grosse ni petite injure.

On dit qu'un homme a des œufs de Fourmis sous les pieds. Lorsqu'il a grande démangeaison de marcher, qu'il ne peut demeurer en une place.

Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit qu'il a mangé des œufs de Fourmis.

Il pond sur ses œufs, il couve ses œufs. Se dit de celui qui est riche, & a son aise, quand il n'a pas besoin de travailler.

On dit que des petites gens donnent un œuf pour avoir un bœuf, quand on fait de petits présents pour en attirer de plus gros. *Ri-t'en Jean, on te frit des œufs.* Se dit pour se moquer de celui qui rit.

Il est fait comme deux œufs, comme quatre œufs. Se dit d'un homme mal fait, ou mal vêtu.

On dit d'un avare, qu'il tondroit sur un œuf, qu'il ne donneroit pas un gros œuf pour un petit. Et d'un bon dégoûté, qu'il aimeroit mieux deux œufs qu'une prune.

On dit d'une femme qui accouche avant terme, dont l'enfant ne vient point à bien, qu'elle a cassé ses œufs.

On dit qu'un homme est rond comme un œuf; qu'une chose est pleine comme un œuf, quand elle est tout-à-fait pleine.

ŒUVRE. *La fin couronne l'œuvre.* Pour dire, ce n'est pas assez de bien vivre, il faut bien mourir. Ou, ce n'est pas assez de bien commencer, il faut bien achever.

On dit à Paris, des choses qui durent trop long-tems à faire : C'est l'œuvre de Notre-Dame, qui ne finit jamais. À cause qu'on prétend qu'il y a quelque reste de voute à faire, qu'on ne veut pas achever.

Il met toutes pièces en œuvre. Se dit d'un homme vigilant, pour dire, qu'il emploie toutes sortes de moyens pour parvenir à ses fins. On dit au contraire d'un fainéant, qu'il ne fait œuvre de ses dix doigts.

Bon jour, bonne œuvre. Signifie, que ce sont les jours de Fêtes où chacun est occupé à sa dévotion, qu'il est plus aisé de voler, de faire un méchant coup.

Voilà de vos œuvres, de vos chefs-d'œuvres. Se dit à un homme, qui a gâté ou ruiné quelque chose.

On dit à un homme qui mange excessivement : *Jamais Gargantua n'y fit œuvre* On le dit aussi de toutes les choses extraordinaires, quand on les compare à un autre d'un même genre, qui est fameuse.

À l'œuvre on connoit l'ouvrier. C'est-à-dire, qu'on ne sauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait.

C'est dommage qu'on ne le mette en œuvre. Qu'on ne l'emploie.

OFFENSER. *Il n'y a que la vérité qui offense.* Pour dire, qu'il n'y a point d'injure plus sensible, que quand nous nous sentons coupables des fautes qu'on nous reproche.

OFFICE. Quand un homme est mort, on dit qu'il a acheté un office de trépassé.

N'avoir ni Office ni Bénéfice. Signifie, n'avoir aucun revenu certain, vivre du travail de ses mains, du secours de la Providence.

On dit en matière Ecclésiastique, qu'on donne le Bénéfice pour l'Office.

OFFICIER. Lorsque quelqu'un boit & mange copieusement, qu'il fait bien son devoir de dîner; on dit qu'il officie bien à la table.

Officier élevé à la brochette.

Voyez BROCHETTE.

Officier de la manicle. Pour filou; coupeur de bourses. Trouverez-vous ces gens-là assez braves, pour être Officiers de la manicle? Recueil de Pièces comiques.

OFFICINE. Pour boutique, ou atelier, ou bien forge. *Plût à Dieu que je jouisse l'officine en laquelle sont forgés ces schismes.* Rabelais l. 1.

OFFRANDE. *A l'offrande qui a dévotion.* Se dit, quand on fait en quelque endroit une contribution volontaire.

Vous allez trop vite à l'offrande, vous ferez choir Mr. le Curé. Se dit, pour reprocher à quelqu'un qu'il mange trop goulument, qu'il met trop souvent la main au plat, ou qu'il fait quelque autre importunité.

A chaque Saint son offrande. C'est-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs, des civilités, faire des présents à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

OIGNON. *Etre vêtu comme un oignon.* Pour dire, avoir plusieurs vêtements les uns sur les autres: parce que l'oignon a plusieurs

peaux qui l'envelopent.

On dit qu'un homme se met en rang d'oignons, quand il se place en un rang ou il y a des gens de plus grande condition que lui.

Avec un oignon. Signifie; je t'en casse, qu'une personne n'est pas au fait de l'affaire dont il parle.

OIME. Interject. qui marque de la surprise & de l'étonnement, & quelquefois de la douleur & de l'embarras. *Théâtre Italien, Arleq. Misan. A. 1. S. 1.*

OINDRE. *Oignez villain, il vous poindra; poignez villain, il vous oindra.* Signifie, que les payfans & les petites gens sont ingrats & timides.

OISAU. *Petit à petit l'oiseau fait son nid.* Se dit en parlant des choses qui se font lentement & peu à peu.

La belle plume fait le bel oiseau.

C'est-à-dire, que les beaux habits parent, & servent à relever la bonne mine.

Ce n'est pas viande pour vos oiseaux. Pour dire, cela ne vous est pas destiné, c'est pour des gens d'une plus grande qualité. *On dit qu'un homme a battu les buissons, & qu'un autre a pris les oiseaux.* Pour signifier, qu'il a travaillé, & que les autres en ont profité.

Quand quelqu'un n'a point de logement, d'emploi, ou de fortune assurée, on dit qu'il est comme l'oiseau sur la branche.

On dit que *quelqu'un est battu de l'oiseau*, quand il lui est arrivé plusieurs malheurs, plusieurs pertes qui lui ont abattu le courage.

L'oiseau s'en est envolé. Se dit d'un prisonnier qu'on a manqué, ou qui a brisé les prisons.

Voi-

Voilà une grande cage pour un petit oiseau. Se dit quand un homme de peu de considération est logé dans un logis magnifique.

On dit qu'un oiseau en a dans l'aile. Quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler. Ou quand un homme perd sa santé, ou qu'il lui arrive quelque accident malheureux en sa fortune.

On dit ironiquement, qu'un homme est un bel oiseau, pour témoigner un grand mépris de sa personne.

Oiseau. Pour membre viril.

*Trouve là que son oiseau
Est poltron à la remise.*

Parnasse des Muses.

Oiseaux. L'amour, Cupidon.

Des filles battues de l'oiseau.

Marot.

Il appelle l'amour oiseau, à cause de la vitesse de ses ailes.

Oiseau de St. Luc. Pour bœuf. Se dit d'une personne grossière, pesante, stupide, massive, sans esprit, ignorante & sans savoir.

*Ou maint gros oiseau de St. Luc,
Plûtôt que St. Jean est Duc.*

Scaron, Poésies.

OISIF. On dit en Proverbe, qui est oisif en sa jeunesse, travaillera dans sa vieillesse.

OISIVETE. L'oisiveté est la mère de tous les vices. C'est-à-dire, que ceux qui ne sont point occupés, ne songent qu'à se plonger en toutes sortes de débauches.

Onon. Oison bridé. Pour, sot, bête,

te, stupide. *Que veut elle faire cet oison bridé ?* Molière, la Comtesse d'Escarbagnas.

OLLE. Soupe, mélange de toute sorte de viandes, pot pourri. *Mon maître d'hôtel peut bien me donner de ces olles.* Don Quichotte t. 2.

OLYMPÉ. Pour le Ciel, le firmament.

*N'avoit plus à faire qu'un saut
Jusques au trône de l'Olympe.*

Scaron, Gigantomachie chant 3.

OMBRAGE. Donner ombre. Pour donner de la jalousie, de l'envie, de l'inquiétude. Voyez PRENDRE OMBRAGE. Et sans donner ombre, & sans avoir sujet d'en prendre. Putanisme de Rome.

Prendre ombre. S'en jalouser, devenir jaloux, se mettre martel en tête, se chagriner, s'inquiéter, craindre la présence de quelqu'un, se méfier, soupçonner quelqu'un. *L'Abbé Goguette ? Ho ; Monsieur n'en prenez point d'ombre.* Théâtre Italien, Arl. Empereur dans la Lune.

OMBRE. On dit d'un homme, d'un cheval timide, qu'il a peur de son ombre. Pour dire qu'il craint ce qui n'est point dangereux.

Tout lui fait ombre. Signifie, que tout lui nuit, tout lui fait peur.

On dit de celui qui accompagne toujours un autre, qu'il le suit comme l'ombre fait le corps, que c'est son ombre.

On dit qu'on a mis un homme à l'ombre. C'est-à-dire, qu'on l'a mis en prison. On le dit aussi de ceux qui se tiennent cachés de peur des Sergens.

ON. Il se moque du qu'en dira-t-on,
G g il

il est au dessus du qu'en dira-t-on.
Pour dire, il méprise tout ce que les gens pourront dire de sa conduite.

ONC. Pour jamais.

Eusses tu plus de feu, plus de soin, & plus d'art,

Que Fodelle n'eut onc.

Regnier, Satire 4.

ONCE, On dit, qu'un homme n'a pas une once de sens commun, d'esprit, de jugement. Pour signifier, qu'il a peu de ces facultez.

ONCLE. La vigne à mon oncle, la plus proche du village. Parce que ceux qu'on trouve saisis de raisins, disent qu'ils l'ont pris dans la vigne à leur oncle.

ONGLE. *A l'ongle on connoît le Lion.* Signifie, qu'on juge du tout à proportion de ses parties.

Avoir bec & ongles, avoir du sang aux ongles. C'est-à-dire, savoir bien se défendre en toutes manières, soit en paroles, soit en action, avoir de la force & du courage.

Il n'est crû que par les cheveux & par les ongles. Se dit d'un Nain.

On dit d'une fille qui a accouché, qu'elle a fait un pet à vingt ongles.

Rogner les ongles à quelqu'un. Pour dire, lui diminuer, lui retrancher son pouvoir, ou ses profits.

ONGUENT. *Onguement mison mitaine.*

Ces mots servent à exprimer une chose qui ne fait ni bien ni mal, & qui ne nuit ni ne profite, qui n'apporte dommage ni profit. *Mais tout ça n'est que de l'onguent mison mitaine.* Moliere, Médecin malgré lui.

On dit d'un méchant homme, qu'il doit avoir de l'onguent pour la brulure. Pour lui reprocher qu'il sera damné.

Quand on veut flatter les personnes de petite taille, on dit : *Dans les petites boîtes sont les bons onguens.*

On dit d'une affaire désespérée, qu'il n'y a point d'onguent qui la puisse guérir.

ONZE. *Il va checher midi où il n'y a qu'onze heures.* Se dit d'un écornifleur.

Lorsqu'un homme fait le galant & l'amant de toutes les femmes; on dit qu'il est amoureux des onze mille Vierges.

OPERER. *Vous avez ma foi bien opéré.* Se dit ironiquement à ceux qui ont gâté, ou ruiné quelque affaire.

OPPUGNER. Pour, attaquer, assaillir, assiéger, entrer avec violence, envahir, surprendre. *Et oppugnez les Royaumes de Tunis.* Rabelais l. 1.

OPTER Pour désirer, souhaiter. *Et qu'Apollon sera contraint d'opter, s'il veut être Prophète, Médecin au Violon.* Ablancourt, Dialogues de Lucien p. 2.

OPULENT. Pour riche, qui a beaucoup de biens.

Vit sous les loix d'un père, opulent, plein d'bonheur.

Hauteroche, Crispin musicien.

OR. *Il a coûté plus d'or, il a mangé plus d'or qu'il n'est gros.* Signifie, qu'il a bien coûté à élever, qu'il a fait une fort grande dépense.

On dit à un homme qu'on menace de vengeance après qu'il a eu quelque avantage : *C'est de l'or de Toulouse qui lui coutera bien cher.* Parce qu'il a été malheureux

Jeux aux familles qui l'ont possédé.

C'est de l'or en barre, en lingot. Se dit d'une marchandise de bon débit.

On dit d'une chose qu'on a achetée cherement, qu'on l'a achetée au poids de l'or.

Quand quelque chose est fort rare, qu'elle est enlevée par les Puissances, on dit qu'on n'en peut avoir ni pour or, ni pour argent.

Il est juste comme l'or, comme le poids où l'on pèse l'or. Se dit d'un poids fort égal.

On dit qu'on ne ferait pas une chose pour tout l'or du monde; pour tout l'or du Pérou. A quelque prix que ce soit.

Lorsqu'on veut louer un homme, on dit qu'il vaut son pesant d'or. Et pour dire qu'il est riche, qu'il est tout d'or, qu'il est tout rebustu d'or, on le fait tout d'or.

Il dit d'or, & si il n'a pas le bec jaune. C'est-à-dire; qu'il parle bien & à notre avantage.

On appelle un homme; *Saint Jean bouche d'or*; quand c'est un babillard qui ne peut garder un secret.

Promettre des monts d'or. Signifie, faire de grandes & vaines promesses.

On dit d'une maison bien parée; que ce n'est qu'or & azur.

On dit, qu'aux premiers siècles de l'Eglise les Evêques étoient d'or & avoient des croses de bois; & que c'est maintenant le contraire.

Il faut faire un pont d'or à ses ennemis. Pour dire, qu'il faut faciliter leur retraite; & ne les pas mettre au desespoir.

Tout ce qui reluit n'est pas or. Ce proverbe signifie qu'il ne faut pas toujours se laisser prendre aux belles apparences; & que ce qui est le plus souvent éclatant dans l'extérieur, est très obscur & très défectueux au dedans; que ce n'est point le dehors qui doit nous frapper les yeux. *Vous autorisez plus que personne du monde le Proverbe qui dit, que tout ce qui luit n'est pas or.* Scaron, Lettres.

ORAGE. *Conjurer l'orage.* Pour détourner un mal avec adresse, éloigner un accident, empêcher un dessein qui alloit faire du tort.

Avec de certains mots j'ai conjuré l'orage.

Capistran; Législateur Comédie.

ORAGEUX. Pour prompt, colère, emporté.

Monsieur Crispin; vous êtes orageux.

Hauteroche, Nobles de Province.

ORAISON. Quand il arrive à un homme pendant le jour quelque bonne fortune; on dit qu'il a dit le matin une bonne oraison.

ORBE. Pour pesant, étourdissant, massif, rudé, aveugle.

Ne sont pas jeux d'enfants, Mais de ces orbes coups à tuer.

Scaron.

ORDONNER. *Charité bien ordonnée commence par soi-même.*

ORDRE. On appelle un festin par ordre; un grands repas propre & magnifique.

ORDURE. On dit, qu'on a jeté une chose au coffre aux ordures. C'est à-dire, qu'elle ne vaut rien.

Il y a de l'ordure à ses jutes.

Se dit d'un prisonnier, pour signifier qu'il est criminel.

OREILLE. *Un chien bargneux a toujours les oreilles déchirées.* Signifie que les gens querelleux sont sujets à être battus.

Les murs ont des oreilles. Pour dire, qu'on a beau parler secrètement & à l'oreille, il y a toujours quelque espion qui écoute.

Corner aux oreilles de quelqu'un. C'est-à-dire, vouloir persuader quelqu'un à force de lui parler continuellement.

Tenir le Loup par les oreilles. Signifie ne favoir quel parti prendre, parce qu'il y a du péril de tous côtés.

Frotter les oreilles à quelqu'un, ou, lui donner sur les oreilles. Pour dire le battre.

On dit d'une maison à vendre, qu'elle a le bouquet sur l'oreille. On le dit aussi communément de toutes les choses qu'on veut vendre, ou dont on a envie de se défaire.

Se mettre, s'enfoncer, être dans une affaire, dans une occupation jusqu'aux oreilles, ou par dessus les oreilles. Pour dire, s'y engager, y être bien avant, y être extrêmement engagé.

Secouer les oreilles. C'est-à-dire, ne tenir compte de quelque chose, s'en moquer.

On dit d'un homme qui va s'exposer à un grand péril, qu'il sera bien heureux s'il en emporte ses oreilles. Pour signifier, s'il en revient sain & sauf.

Il lui a fait une oreille. Se dit de celui qu'on croit avoir part à l'enfant d'une coquette.

Ventre affamé n'a point d'oreille. Pour dire qu'on n'écoute aucun

nes remontrances, quand on est pressé de la faim.

On dit qu'un homme a mangé de la Vache, que les oreilles lui corrent. C'est-à-dire, qu'il n'entend pas bien ce qu'on lui dit.

Ce qui lui entre par une oreille, sort par l'autre. Se dit de celui qui oublie facilement les choses, qui ne fait pas grand cas de ce qu'on lui dit.

On appelle vin d'une oreille, le bon vin; & vin de deux oreilles, le mauvais.

On dit qu'un homme fait la sourde oreille, qu'il ferme l'oreille, qu'il bouche ses oreilles, qu'il n'a point d'oreilles. Quand il ne veut pas entendre une chose qu'on lui dit, ni la faire.

L'argent lui fait ouvrir les oreilles, ou prêter l'oreille. Signifie consentir à quelque proposition.

Lever ou dresser les oreilles. C'est s'enorgueillir par quelque heureux succès d'affaires.

Être crotté jusqu'aux oreilles. Pour dire, être fort engagé, fort crotté.

Il se gratte l'oreille. Se dit, quand un homme a quelque chagrin qui l'inquiète, ou quand il a de la peine à se souvenir de quelque chose.

Avoir les oreilles battues & rebattues d'une chose. Se dit, quand on l'a ouï dire trop de fois.

On dit qu'un homme est toujours pendu aux oreilles d'un autre. Quand il est assidu à le suivre, à lui parler.

Il lui rompt les oreilles. Se dit, quand il l'importune en lui répétant toujours la même chose.

Les fanfarons disent par menace: *Je lui couperai les oreilles.*

On dit de ceux qui ont les oreilles grandes, qu'ils ont des oreilles d'Âne, des oreilles de Midas.

Baisser l'oreille. Signifie être mala-

malade , triste , mélancolique ,
être harassé , fatigué , las, *Voyez*
ETRE CAPOT.

Avoir la puce à l'oreille. Etre
sur ses gardes , être inquiet , se
tourmenter , s'inquiéter.

La Didon que l'amour réveille
Et lui met la puce à l'oreille.

Scaron , Virgile travesti.

Se faire tirer l'oreille. Manière
de parler qui se dit d'une per-
sonne qui se fait presser & sol-
liciter , qui a de la peine à con-
sentir , ou à tauper à quelque
chose , qui se résout avec pei-
ne. *Viens ça , Prométhée , ne te*
fais pas tirer l'oreille. Ablancourt,
Dialogues de Lucien

ORGE. *Faire ses orges.* Manière de
parler , qui signifie , faire bien ses
affaires , s'accommoder , s'enri-
chir à quelque chose , trouver
son compte , se mettre à son alle,
gagner , faire du profit. *J'y faisois*
assez bien mes orges. Recueil de
Pièces comiques.

Il faut mourir petit cochon , il
n'y a plus d'orge. Pour dire
qu'une mort est inévitable.

ORGUEIL. Quand on prend un
habit neuf au lieu d'un qui est
fort usé , on dit qu'on ne le
prend pas par orgueil.

On dit à un homme de néant
qui veut maîtriser les autres ,
d'où vous vient cet orgueil ?

ORIGINAL. Pour sot , ridicule ,
qui a des manières affectées , &
qui est bizarre & extravagant
dans tout ce qu'il fait. C'est
proprement faire le petit maître.

Leandro pour l'aimer est trop
original.

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

J'en dis sans vanité d'assez ori-
ginales.

Ibidem.

Original sans copie. Cette ma-
nière de parler exprime encore
plus le ridicule d'une personne
qu'original seul , c'est comme si
on disoit sot en cramoisi , le
plus ridicule & le plus extrava-
gant de tous les hommes. *Mons-*
ieur , je suis un original sans
copie. Théâtre Italien , Arlequin
misantrope. Pour dire , *Mons-*
ieur , je n'ai point mon pareil ,
je suis le premier homme du
monde , je suis incomparable.
Cette manière de parler est sa-
tirique & piquante , parcequ'elle
marque le ridicule extravagant
d'une personne ; & par consé-
quent une personne ne sauroit
s'en servir pour louer sérieuse-
ment son adresse , sans paroître
doublement ridicule , première-
ment , pour se donner à elle mê-
me des louanges , & seconde-
ment , pour s'appliquer une ma-
nière de parler pour louange ,
qui ne marque que du mépris &
du ridicule.

ORISPEAU. Au propre l'éton batu
en feuille , dont on se sert pour
faire des habits , des pou-
pées , & autres choses de peu de
conséquence. On se sert de ce
mot , pour marquer des choses
qui ont de l'apparence , & qui
sont de peu de valeur , des cho-
ses qui ont un bel éclat , & qui
au fond ne sont rien.

Vers ramassez , éclatans d'orispeau ,
Qui font donner la Cour dans
le panneau.

Scaron , Epître chagrine. On

470 ORM. ORS. ORT. OS.

ORME. *Danser sous l'orme.*

Fuges de dessous l'orme. On apeloit ainsi les Juges qui rendoient leurs sentences sous l'orme.

Attendez moi sous l'orme. C'est une manière de parler qui tire son origine de la Comédie de ce nom. On s'en sert pour l'ordinaire pour marquer une chose incertaine. Par exemple, y viendrez vous ? *oui, attendez moi sous l'orme.* Comme pour dire, si vous m'attendez vous m'attendrez longtemps, je n'y viendrai point, vous m'attendrez en vain. Et ainsi cette manière de parler peut être employée dans tous les sens négatifs.

Et du reste, bon soir, attendez moi sous l'orme.

Hauteroche, Amant qui trompe.

ORSUS. Interjection, qu'on exprime lorsqu'on interroge une personne.

Or sus qu'en dites vous ?

Hauteroche, Amant qui trompe.

ORTIE. Plantes qui a les feuilles piquantes & brulantes. On dit en stile populaire. *Jetter le froc aux orties.* Pour dire, renoncer à la profession monacale, ou ecclésiastique, ou même à quelque profession que ce soit.

OS. On dit qu'un homme ne fera pas de vieux os. Pour signifier, qu'il est infirme, qu'il mourra en sa jeunesse.

Jamais à un bon chien il ne vient un bon os. Signifie que l'occasion de travailler ne s'offre pas à ceux qui en ont bonne envie.

Voilà bien des chiens après un os. C'est à dire, qu'il y a bien des gens qui veulent entrer en

OSI. OST. OTE. OUA.

une même affaire, ou partager le profit.

Jetter un os en la gueule de quelqu'un. Pour dire, lui donner quelque chose afin d'empêcher qu'il ne crie, qu'il n'encherisse, qu'il ne découvre le mystère.

On dit d'un chicaneur, qui pille une partie, d'une personne qui est à la charge d'autrui; *qu'il le ronge jusqu'aux os.*

Donner un os à ronger à quelqu'un. Signifie, lui susciter quelque affaire qui donne bien de la peine.

On dit d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau & les os, que c'est une peau étendue sur des os, que jamais belle chair ne fut près des os.

Les os sont pour les absens. C'est à dire, que ceux qui viennent dîner tard, n'ont que le reste des autres.

On dit d'un joueur de dez, que les os lui sortent des doigts.

Si j'avois de l'argent dans les os, je les caiserois pour vous satisfaire. Se dit, quand on veut témoigner la bonne volonté qu'on a de payer.

On dit à la boucherie, *Il n'y a point de viande sans os.* Pour dire, qu'on veut vendre l'un & l'autre ensemble.

OSIER. *Il est franc comme osier.* Se dit, quand quelqu'un est sincère, plant, accommodant, &c.

OSTROGOT. Mot injurieux qui signifie sot, ignorant, faquin. C'est quelque chose de plaisant de voir ces Ostrogots travestis en Officiers. Lettres galantes.

OTER. *Otez cela de vos papiers.* Signifie, n'ayez pas cette opinion, ne croyez pas que cela vous soit dû.

Ouais. Interjection, qui marque de

de la surprise & de l'étonnement.

Ouais ! avez vous reçu quelque grand déplaisir ?

Baron.

Ouais ! voici qui est plaisant.
Molière , malade imaginaire.

OUBLIER. On dit de celui qui est dans un grand repas , dans une bonne occasion de profiter , *Il est bien fou qui s'oublie ; qui s'abstient de manger , de s'enrichir.*

Quand quelqu'un est attaché à la recherche de ses intérêts , on dit qu'il n'oublie rien pour dormir.

Il n'oublie pas ses mains , il ne va pas sans ses mains. Se dit d'un homme avide à voler , ou à exiger.

Qui bien aime , tard oublie.

On dit qu'une chose est mise au rang des péchez oubliez , quand on la néglige , quand on n'en fait plus de cas , quand on n'en parle plus.

OUF. Sorted'interjection , qui marque de l'admiration & de l'étonnement , & quelquefois aussi exprime la colère d'une personne , qui n'osant la faire éclater fait de tems en tems des oufs pour se soulager.

Baron , ouf ! que dir-tu de cet ouf placé là ?

Le portrait du Peintre.

QUIDA. Des ouidas. Le refrain d'un vaudeville piquant.

*Qui ne chantât que des leridas ,
Des lampons des ouydas.*

Scaron , Virgile travesti.

OURLER. Il n'y a que le bec à ourler , & c'est une Canne. Se dit , pour se moquer de ceux qui croient que les affaires, se font fort facilement.

OURS. Il est velu comme un ours. Se dit d'un homme qui a beaucoup de poil à l'estomac & sous le linge.

Quand un homme a peur , on dit , qu'il le faut faire monter sur l'Ours , comme on fait monter les enfans.

On dit qu'un homme est fait comme un meneur d'Ours. C'est à dire , qu'il est mal bâti, mal accommodé.

Il ne faut pas vendre la peau de l'Ours qu'on ne l'ait pris. Pour dire , qu'il ne faut pas partager un butin en espérance de gagner la bataille, ni une succession , avant qu'on la possède paisiblement.

*Deux compagnons pressés d'argent,
A leur voisin fureur vendirent
La peau d'un Ours encor vivant ,
Mais qu'ils tueroient bien-tôt, du
moins à ce qu'ils dirent.*

La Fontaine.

Un Ours mal léché. Proverbe. Pour exprimer un enfant difforme & mal fait. On le dit aussi d'un homme de mauvaise humeur , & qui ne peut s'accommoder avec personne.

OUTIL. On dit d'une chose qu'on veut mépriser : *Voilà un bel outil.*

Un méchant ouvrier ne saurait trouver de bons outils.

Un bon ouvrier se sert de toute sorte d'outils.

Outil Priapésque. Pour membre viril , le Priape , le joujou

472 OUT. OUV. OUY.

des femmes , l'outil de la génération. *Si quelqu'un est maléficié de ses outils Priabesques.* Cholières , Contes t. 1.

L'Outil de la génération. Pour membre viril , le V.. *Put. de Rome.*

OUTRECUIDANCE. Pour témérité , présomption , hardiesse. *Je ne sai quoi premier en lui je doive admirer , ou son outrecuidance ou sa bêtise.* Rabelais l. 1.

OUVERT. *C'est un briseur de portes ouvertes.* Signifie , qu'il est fanfaron , qu'il se vante de faire des choses faciles.

Dormir les yeux ouverts comme un Lièvre,

Tenir table ouverte. C'est avoir quelque nombre de couverts , pour recevoir & donner à manger à ceux qui surviennent.

*Vos bêtes ont droit de crier ,
Six mois sur leurs Etats vous
tenez table ouverte ,*

*Et vous décampez sans payer.
Ce tour est Grec , & fort alerte.*

Placet de Pierrot à Monseigneur.

Chanter , jouer à livre ouvert.
C'est chanter , jouer toute sorte de pièces de musique , en voyant la note , & sans les avoir étudiées auparavant.

OUVRIER. *C'est un ouvrier.* C'est à dire , qu'il est alerte , & adroit , qu'il entend bien ses affaires.

On dit ironiquement : *c'est un plaisant ouvrier.* Pour dire , un plaisant homme , qui n'entend rien à l'affaire dont on lui parle.

OUYE. On dit , qu'un homme a les *ouyes pâles* , quand il paroît encore à son visage qu'il a été malade , ou quand il s'y voit quel-

OYE. PAG. PAI.

que grande marque de chagrin ou d'affliction.

OYE. *La petite Oye.* Ce sont les petites faveurs qu'accordent les femmes à leurs amans , comme petits baisers tendres , attouchemens , & autres badineries , qui conduisent insensiblement plus loin. *La petite oye* , c'est proprement les preludes d'amour.

*Menu détail , baisers donnez ,
& puis la petite oye.*

La Fontaine , Contes.

P.

PAGE. *Il est effronté comme un Page de Cour.* Se dit d'un homme hardi jusqu'à l'impudence.

Tour de Page. C'est une malice , où il y a de l'espièglerie.

Mettre hors de Page. Veut dire , affranchir de la servitude , de la dépendance. *Louis XI. mit les Rois de France hors de page.* Manière de parler figurée , pour dire , il les a rendu absolus , & mis en état de faire & de dire , il faut cela pour les besoins de l'Etat , & tel est notre bon plaisir.

On se sert de la même phrase d'une manière encore plus figurée en parlant de l'esprit.

*Il faut se relever de ce bonheur
partage ,*

*Et mettre hautement notre esprit
hors de Page.*

Molière.

PAIE. *Il faut tirer d'une mauvaise paie ce qu'on peut.* Signifie , que quand un débiteur n'a pas bonne volonté de payer tout ce qu'il doit , il faut quelquefois se contenter du peu qu'il offre.

PAIER. *C'est la coutume de Lorrain ,*
où

où le battu paye l'amende. Voyez COUTUME.

Quand quelqu'un fait les frais d'un divertissement où il a le moins de part, on dit qu'il *paye les violons*, & que les autres *danfent*.

Qui répond, paye; qui casse les verres les paye.

On dit d'un homme dur à la desferre, qu'il *ne veut ni compter, ni payer*; qu'il *paye bien quand il paye comptant*.

Payer en Chats & en Rats. C'est-à-dire, par parcelles, & en mauvaises denrées.

On dit, qu'un homme *paye en Loüis*, quand il obtient des lettres de repit qui commencent par Loüis.

Payer ric à ric. Pour, en Changeur, en Saunier, pour dire, payer jusqu'au dernier sou.

Tant tenu, tant payé. Signifie, qu'il faut payer à proportion du tems de service.

Qui mange la Pache du Roi, à cent ans de là en paye les os.

Payer en monnoye de Singe, en gambades. C'est-à-dire, se moquer de celui à qui on doit, & ne le point payer.

Payer la folle enchère. Manière de parler. Voyez PORTER L'ENDOSSE, PAYER LES VIOLONS. Mais qu'elle en payeroit la folle enchère. Recueil de Pièces comiques.

Payer les pots cassés. C'est presque autant que payer l'amende, être puni pour quelque chose, en souffrir de la perte.

PAYEUR. Celui qui paye. On dit, *c'est un payeur d'arrérages*. Ces mots se disent en riant, pour marquer un homme vigoureux, & bien capable de contenter une Dame en matière d'amour.

PAILLARD. Pour lubrique, amoureux, chaud, aimant les femmes. *Ce petit paillard toujours tatonnoit ses gouvernantes.* Rebelais l. 1.

PAILLARDER. Pour faire l'acte vénérien. *Les maris ne laissent pas de paillarder.* Cholières, Contes t. 1.

PAILLASSE. Serviteur à la paillasse. Pour dire, qu'on quitte le service de l'armée où il faut coucher sur la paillasse.

PAILLE. Cet homme a mis bien de la paille en ses souliers. Signifie, que c'étoit un gueux, qui est devenu riche en peu de tems.

On dit d'un prodigue, d'un homme qui fait grande dépense; que *tout y va, la paille & le blé*.

On appelle un homme de néant, un fort vêtu qui se présente pour caution, *un homme de paille*.

Il couche sur la paille. Se dit pour exagérer la misère de quelqu'un.

Quand quelqu'un est fort à son aise, & dans un bon poste, on dit qu'il *est à la paille jusqu'aux yeux, jusqu'au ventre*.

Ils sont aises comme rats en paille. Se dit de plusieurs gens qui se sont rendus maîtres d'une maison, qui y font grande chère, avec dissipation des biens du maître.

On dit d'une chose excellente qu'on veut louer, qu'elle *lève la paille* Par allusion à ce qu'on fait avec l'ambre, qui a la vertu de lever la paille.

Tirons à la courte paille. Se dit, quand deux choses sont en concurrence, pour voir par le sort celle qui aura l'avantage.

Fetter la paille au vent. Se dit, lorsqu'on est incertain de la route, & qu'on se règle sur le mou-

vement que le vent donnera à la paille , pour savoir de quel côté on tournera.

On dit d'une colère , d'un amour , ou d'une autre passion qui fait beaucoup de bruit , qu'on juge ne devoir pas durer long-tems , que *ce ne sera qu'un feu de paille.*

Quand deux personnes amies se sont brouillées , on dit , qu'*elles ont rompu la paille.*

On dit en Jurisprudence Féodale , qu'un *Seigneur de paille* mange un vassal de fer. C'est-à-dire , qu'il peut consommer tout son fief par saisies féodales.

Cheval de paille , cheval de bataille ; cheval d'avoine , cheval de peine ; cheval de foin , cheval de rien.

PAILLIER. *Il est bien fort sur son paillier.* Pour dire , en sa maison , en sa cour , sur son degré , auprès de ses amis & de ses domestiques. Ce qui se dit non seulement des hommes , mais aussi des animaux , & particulièrement d'un Coq & d'un Chien.

PAIN. *A mal enfourner on fait les pains cornus* Signifie , le principal point d'une affaire , c'est de la bien commencer.

Quand une fille s'est laissée engrosser avant que d'être mariée , on dit , qu'elle a pris ou emprunté un pain sur la fournée.

En l'amoureuse toi ,

Pain qu'on dérobe & qu'on mange en cachette ,

Vaut mieux que pain qu'on mange & qu'on achette.

La Fontaine.

Il va à la Messe des morts , il y porte pain & vin. Se dit , d'un homme qui déjeûne avant que

d'aller à la Messe.

On dit d'un homme habile qui a été de plusieurs conditions , qui a voyagé , qu'il *fait plus que son pain manger*, qu'il a mangé plus d'un pain.

Il mange son pain dans sa poche , ou dans son sac. Se dit d'un avare , ou d'un homme retiré.

Il ne vaut pas le pain qu'il mange. Se dit d'un garçon inutile , d'un valet fainéant.

On dit de tous ceux qui sont en condition , qu'ils mangent le pain bardi. C'est-à-dire , qu'ils sont assurés toujours d'en trouver à la maison , sans avoir besoin de le gagner.

Quand un homme a du bien tout acquis , on dit qu'il a du pain cuit , qu'il n'a que faire de travailler pour en acquérir.

Libertas , & pain cuit. Pour dire , qu'on est heureux quand on a du bien , & qu'on n'est sujet à personne. Voyez LIBERTÉ.

On dit d'un enfant qu'on élève délicatement , & qu'on prévoit ne devoir pas avoir beaucoup de bien dans la suite , qu'il *mange son pain blanc le premier.* *Manger son pain à la fumée du rôt.* Signifie , être témoin & spectateur des plaisirs d'autrui sans y avoir part.

C'est du pain bien long. Se dit des choses qui tirent en longueur , dont on ne peut retirer de long-tems de profit.

Long comme un jour sans pain. Se dit d'une chose qui ennuye , comme le tems d'un jour où l'on n'a rien à manger.

Quand on a vendu une terre ou une autre chose précieuse à trop bon marché , on dit qu'on l'a donné pour une pièce de pain.

Changement de corbillon , appe-

pit de pain benit.

On dit d'une disgrâce qui est arrivée à une personne qui la méritoit bien, que *c'est pain benit.*

Lorsque des jeunes gens reviennent affamés à la maison, on dit qu'ils *ont fait la guerre au pain.* *Tel pain, telle soupe.* C'est-à-dire, que les choses sont bonnes suivant la matière qu'on y met.

Quand quelqu'un repaît un autre de vaines espérances, on dit qu'il *promet plus de beurre que de pain.*

Il a perdu le goût du pain. Pour dire, qu'un homme est mort, ou bien qu'il est malade.

Pain coupé n'a point de maître. Signifie, qu'on peut prendre le pain d'un autre à table.

Pain tendre & bois vert, mettent la maison au desert.

Jamais pains de deux couteaux ne furent ni bons, ni beaux.

Il a mangé du pain du Roi. C'est-à-dire, qu'il a été en prison, ou en galère.

C'est autant de pain cuit. Se dit d'un ouvrage, d'un travail qui ne sert de rien pour le tems où il est fait, mais qui peut servir dans un autre tems.

Tandis que Colletet, croté jusqu'à l'échine,

Va mandier son pain de cuisine en cuisine.

Despreaux, Satire 1.

C'est-à-dire, va manger tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

Je lui ai mis le pain à la main. C'est-à-dire, je lui ai donné moyen de subsister, & de gagner sa vie.

Peu du Ruyr travailloit pour son pain. C'est-à-dire, pour subsister seulement.

Il aime le pain d'épice. Se dit au figuré d'un Juge, qui taxe trop haut ses vacations.

PAINB'CHÉ. Terme injurieux, qu'on dit à des femmes, pour leur reprocher leur saineantise. Comme si on disoit, qu'il faut leur mettre le pain au bec.

PAIR. *Us traittent de pair à compagnon.* Pour dire, ils sont égaux.

On dit qu'un *homme s'est tiré du pair*, qu'il est *bors du pair*. Pour signifier, qu'il est élevé au-dessus des autres. On dit bien aussi, qu'un *homme s'est tiré hors du pair*, quand il s'est tiré d'une affaire qui étoit dangereuse.

PAIRE. *C'est une autre paire de manches.* Pour dire, c'est une affaire différente, c'est une chose toute séparée de celle dont il s'agit.

Il lui a donné un paire de jousflets, l'aller, & le venir. Voyez Cinq.

Les deux font la paire. Se dit, quand on voit deux personnes ensemble qui ont les mêmes qualitez, & qui sont bien appariées : mais on n'en use guères qu'en mauvaise part.

PAIS. *Nul n'est Prophète en son pais,* disoit, le Seigneur en St. Mathieu, chap. 13. vs. 57. Signifie que quelque mérite qu'on ait, on est moins considéré par ceux de sa nation, ou de sa famille, que par les étrangers.

Autant de pais, autant de guises. C'est-à-dire, que les peuples ont des mœurs bien différents.

On dit qu'un *homme parle à vûe de pais*, qu'il *juge à vûe de pais*. Pour signifier, qu'il se hazarde de parler, de juger d'une chose dont il n'a pas une certaine

taine connoissance.

On dit à celui qui ignore une nouvelle qui est connue de tout le monde : *Hé, de quel pays venez-vous ?*

Faire bien voir du pays à un homme. Pour dire, lui donner de l'exercice, bien de la peine, lui susciter beaucoup d'affaires.

Il est des fots de tous pays. Signifie, que dans les lieux les plus polis il se trouve des gens qui n'ont guères d'esprit.

Le Sage n'a point de pays particulier. C'est à-dire, fait se rendre heureux par tout.

Tout peuple peut avoir du goût & du bon sens,

Ils sont de tout pays. Du fond de l'Amérique,

Qu'on y mène un Rhéteur habile & bon critique,

Il fera des savans.

La Fontaine.

Pays ruiné vaut mieux que pays perdu. Se dit pour excuser le dégât qu'on fait en quelque Province, afin d'ôter aux ennemis l'espérance d'y subsister.

Il a gagné pays, il a vuide le pays. C'est à-dire, qu'il s'est enfui, qu'il s'est exilé.

Pays, est aussi un salut de gueux, un nom dont ils s'appellent l'un l'autre quand ils sont de même pays. Ainsi ils disent, bon jour Pays, adieu Pays, pour signifier, bon jour un tel, adieu un tel.

C'est un pays de cocagne. Pour dire, un pays où on fait bonne chère, & où on ne travaille guère.

On dit en parlant à quelqu'un : *Accommodez-vous, le pays est large.* Pour signifier, qu'il y a lieu

de s'accommoder sans incommo-der un autre. Voyez ACCOMMODER.

Gagner pays, avancer pays. Signifie, avancer chemin.

Battre du pays. C'est à-dire, s'éloigner de son sujet, & dire quantité de choses inutiles.

Etre en pays de connoissance. Pour dire, se trouver parmi des gens de la connoissance.

Etre de son pays. Pour être neuf, innocent, badaud, niais. *Lett. Gal.*

Pays Latin. Termes burlesques, pour exprimer une Université, ou quelque autre lieu de cette nature. *Les Rois du Pays Latin ont pour sceptre une férule.* *Main. Poësies.*

Pays de sapience. On appelle ainsi en riant la Normandie, parce que la coutume des fidèles Normans est l'une des plus sages coutumes de France. Ou, selon quelques uns, la Normandie est appelée *pays de sapience*, parce que c'est le pays de la fourberie & de la dissimulation, qui est la prudence des enfans du siècle.

Pays d'adieu-fias. Mots burlesques, pour marquer le Languedoc & la Gascogne.

PAISAN. Au propre, celui qui est de quelque village de la campagne. On se sert de ce mot, pour exprimer un homme rustre, grossier, peu civil, peu honnête. *C'est un paysan, c'est une paysanne.*

PAISANNERIE. Moliere est le premier qui se soit servi de ce terme. *J'aurois bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne & franche paisannerie.* *George Dandin.* Ce mot est d'usage dans le comique & dans la conversation familière.

PASTUR. Envoyer paître. Pour en-
voyer

voier promener, chasser, faire fortin.

Mais s'il découvroit tout, il nous enverroit paître.

Hauteroche, Amant qui trompe.

Allez paître l'herbe. C'est, allez vous promener, vous n'êtes qu'une bête. Sarrazin, Poësies.

*Et je les fais si peu choyer,
Que celles que ména paître,
M'y devoient moi-même envoyer.*

Se paître d'imaginations, de chimères, de vent. C'est-à-dire, entretenir son esprit, & se nourrir de choses vaines & peu solides, & d'espérances mal-fondées.

PAITRE. Au propre, faire de la pâte, pour en faire ensuite du pain. On se sert de ce mot au figuré dans les sens qui suivent.

*Que le Ciel la pâtre d'autre li-
man que moi.*

Despreaux, Satire 5,

Etre pâtre d'ignorance & de vanité. C'est, être sot & vain.

Il est des âmes patries de fauge & de boïe, qui ne sont éprises que du gain & de l'intérêt. La Bruyère.

PAIX. On ne fait la guerre que pour faire la paix. Voyez GUERRE.

On dit qu'un homme est paix & aïse chez lui. Lorsqu'il a toutes les commoditez de la vie, & qu'il n'a ni procès, ni querelle.

Paix & peu. C'est-à-dire, qu'il faut peu de chose pour rendre un homme heureux, pourvu qu'il en jouisse en repos.

Anges de paix. C'est une personne, qui porte toujours les es-

pris à l'union & à la concorde.

Laisser quelqu'un en paix. C'est, ne le molester, ne l'importuner plus.

Laisser les morts en paix. C'est, ne point parler mal d'eux.

Paix-là. Sorte d'adverbe, dont on se sert pour faire taire, pour prier qu'on ne fasse point de bruit, & alors il veut dire, silence.

Montmaur étant à table avec certains pédans,

Qui crioient & prêchoient trop haut sur la vengeance,

Lui qui ne songe alors qu'à ce que font ses dents,

Paix-là, paix-là, dit-il, on ne fait ce qu'on mange.

PALADIN. Faire la Paladin. Pour faire l'homme d'importance, s'en faire accroire, faire le méchant, le Rodomont, faire le maître.

*Si bien étant peine perdue
De faire ainsi le Paladin.*

Recueil de Poësies.

PALAIS. Il est fête au Palais. Se dit des jours de jeûne, par une méchante allusion du palais de la bouche, à celui où on rend la Justice.

PALLEFROI. Pour cheval. Courent par monts & par vaux sur leurs palleferois. Don Quichotte 1. p.

PALLOT. Pour sot, rustre, homme massif, neuf, ignorant *Que tu sens ton franc pallot.* Théâtre Italien.

PALTOQUET. Homme qui a l'air & les manières d'un paysant.

PALSANGUIENNE. Sorte de jurement Paysant. *Palsanguienne, ça fait.* Molière, Feste de Pierre.

PALSEMBLEU. Sorte de jurement de

de grivois , de débauché , & d'ivrogne.

Palsambleu ; l'amour est un sot.

Palaprat, Attendez moi sous l'orme.

PAMOISIR. *Se pamoisir.* Pour se pâmer , tomber en pâmoison ; en défaillance , en foiblesse , se mourir. *Il se pamoisit entre mes bras. Poisson , Zig zag.* Langage des halles de Paris.

PANACHE. Pour cornes de cocu. *Il y a sur ma tête un beau panache.*

Quand une femme a été infidèle à son mari , on dit qu'elle lui a mis un beau panache sur la tête.

On dit en ce même sens , *panache de cerf* , pour cornes d'un cocu.

D'un panaché de cerf sur le front me pourvoir ,

Voilà qui est vraiment un beau venez-y-voir.

Molière , Cocu imaginaire.

PANADER. *Se panader.* Pour se carier , se parer , s'enorgueillir comme un Paon.

Toi qui te panade , & qui déploie.

Une si riche queue , & qui semble à nos yeux.

La boutique d'un lapidaire.

La Fontaine , Fables.

Puis parmi d'autres Paons tôte fier se panada.

La Fontaine , Fables l. 4

PANÇART. *St. Pançart.* Synonyme ; qu'on donne au mardi gras , ou à un homme qui a le ventre extrêmement gros & large. *Cholères , Cont. T. 1.*

PANCE. Pour le ventre.

Qu'un coup assez facheux nous traversoit la panse.

Hauteroche , souper mal apprêté.

Peut on avoir sans courroux , & sans étonnement ,

Que des Religieux ; ne s'effrayent pour la pénitence.

Loin de se contenter du plus simple aliment ,

Prendent tant de soin de leur pance.

Baratou , Contes :

Il a plus grands yeux que grande pance. Pour dire , qu'un homme fait servir beaucoup plus qu'il ne peut manger.

Après la pance vient la danse. Pour dire , qu'on veut prendre d'autres plaisirs , après celui de la table.

Grand-merci pance. C'est ce qu'on dit à ceux qui donnent quelque chose , dont ils ne savent que faire.

Pance d'A. Ces mots signifient quelquefois le corps de la lettre A , & quelquefois étant pris généralement , ils signifient lettre. Si je voulois recevoir vos quatre mille livres , sans faire aucune pance d'A ni œuvre de mes mains , vous seriez *Est.* Voiture , lettre 184.

Il n'a pas fait une Pance d'A. Proverbe. On le dit d'un homme qui n'a rien écrit , qui n'a rien composé.

PANCER. *Allez vous faire pancer.* Se dit à ceux qu'on veut chasser avec mépris.

Pancé

Panser de la main. Pour battre, donner des coups. *Car on fait bien qu'une femme veut être un peu pancée de la main.* Théâtre Italien, le Divorce.

PANCHANT. Au propre, pante, manière dans un corps qui panche. Ce mot est élégant au figuré, & signifie inclination.

Hélas ! de son panchant personne n'est le maître.

Le panchant de nos jours est toujours violent.

J'ai su faire des vers avant que de connoître.

Les chagrins attachent à ce maudit talent.

Deshoulières.

Panchant. Signifie encore au figuré, le moment fatal, où une chose est prête à périr à décliner, à tomber en décadence.

PANCHER. Ce verbe est pris au figuré dans les mêmes sens que ci-dessus. On appelle *des airs panchez*, des mouvemens de la tête & du corps, affectés pour tâcher de plaire.

PANDORE. *La boîte de Pandore.* Pour dire, la source de tous les maux qui sont dans le monde. Ce qui est fondé sur une fable, où les Poètes feignent que Jupiter avoit enfermé tous les maux imaginables dans une boîte bien close qu'il donna à Pandore femme d'Epiméthée, après lui avoir recommandé de ne la pas ouvrir; mais comme elle manqua d'obéissance, tous ces maux à son ouverture se répandirent sur la terre.

PANEAU. Au propre, filet dont on se sert pour prendre des animaux. On dit au figuré, *donner dans le*

panneau. C'est-à-dire, donner dans le piège qu'on nous tend, se laisser prendre aux finesses de quelque fourbe, se laisser attraper à quelque faux éclat, à quelque faux dehors. *C'est un homme à donner dans tous les panneaux qu'on voudra.* Molière.

On dit proverbialement, *il crève dans ses panneaux.* Pour dire, il crève de dépit, il est hors de lui même.

PANIER. On dit d'un homme bien bête, qu'il est sot comme un panier. Cette comparaison n'a pas grand fondement, si ce n'est qu'il vienne du Proverbe *panier percé*; car un homme est sot, lorsqu'il est gueux, & qu'il ne peut rien retenir de ce qu'on lui dit.

Petit Mercier petit panier. Pour dire, qu'il ne faut pas s'étonner qu'un homme ne fasse pas grande dépense, quand il n'a pas grand bien. *Voyez. MERCIER.*

On appelle parmi les valets, *l'ance du panier*, les ferremens de Mule, les vols qu'ils font à leurs Maîtres sur le prix des denrées qu'ils achètent au marché

Adieu paniers, vendanges sont faites. Se dit, quand il est venu quelque désolation sur les vignes, soit par grêle, ou passage de gens de guerre: enforte qu'on n'aura pas besoin de paniers, parce qu'on ne fera point de vendanges. *Voyez. ADIEU.*

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un panier. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas mettre toute sa marchandise dans un vaisseau, risquer tout son bien à la fois, qu'il le faut mettre en plusieurs endroits.

Au jour du Jugement chacun fera

Jera Mercier, & portera son panier. Sgnifie, que chacun répondra de ses fautes.

Panier percé. Métaphore, pour sot, innocent, niais, ignorant. Se dit aussi d'un homme prodigue, dépenser, ou d'un joueur qui ne peut garder son argent, mais qui à l'imitation d'un panier percé, qui ne peut garder l'eau, dissipe ou joue tout.

A-t-elle si grand tort ? c'est un panier percé.

Dancourt, le Joueur.

On dit aussi d'une mauvaise mémoire ; *c'est un panier percé*, lorsqu'elle ne veut rien retenir.

PANTAGRUELISER. Pour boire à gré, copieusement & à tire laringot. *Ainsi que voir pourrez en pantagruelisant.* Rabelais l. 1.

PANTALON. Au propre, sorte de caleçon, ou de haut-de-chaussé ; qui tient avec les bas. On donne ce nom à celui qui danse une pantalonade ; & qui est habillé en pantalon. *Deux gros jousfurs ; six pantalons ; apoticaire ; lavement, jamais je n'ai été si sou de sotises.* Moliere, Pourceaugnac act. 2. sc. 4.

Pantalon. On désigne encore par ce mot un homme, qui prend toutes sortes de figures ; & qui joue toutes sortes de rôles, pour venir à ses fins.

En présence du pantalon. Façon de parler proverbiale, qui signifie en présence & en dépit de celui, que la chose intéresse le plus.

PANTE. Au propre, panchant, la manière d'être d'un corps, qui va en panchant. Ce terme se dit des personnes, & signifie inclination d'u-

ne p.érsonne à quelque chose.

Vous vous abandonnez, sans remors, sans terreur.

A votre pante naturelle : Point de loi parmi vous ne la rend criminelle.

Deshoulières.

La joye est le vrai bien, tous les autres sont faux.

Où je ne te vois point, rien ne sauroit me plaire.

Si l'on met cette pante surray de mes défauts.

Je ne vous promets pas fait de m'en défaire.

Boursault ; Esope.

Pante. Certaine maniere délicate & imperceptible. *Il n'étoit question que du langage ; néanmoins par une pante-douce & presque insensible ; vous avez dépeint les gens.* Chevalier de Méré.

PANTOIS. Vieux mot ; qui signifie un homme qui n'a pas la respiration libre. *Tout feu grégeois m'a fait pantois.* Scarron. On disoit aussi **PANTOISER**, pour dire ; avoir la courte haleine : *Académie Française.*

PANTOUFLE. On dit qu'on *piroit en pantoufle en quelque lieu.* Pour exagérer la beauté du chemin, ou la commodité qu'il y a pour y aller.

Il a mis son soutier en pantoufle. Se dit, pour se moquer de celui qui croit s'être bien déguisé, & qu'on reconnoit.

Raisonner pantoufle. Pour dire, faire des raisonnemens ridicules.

PAPA. Mot d'enfant, pour dire, père.

Qu'Isabelle obéisse en tout à son papa.

Belle Isle ; Mariage de la Reine de Monomotapa.

PAPL.

PAPÉ. *Cet homme est servi comme le Pape.* C'est-à-dire, qu'il est bien servi.

Nous aurions fait un Pape. Se dit à celui qui a eu en même tems la même pensée que nous.

On dit qu'un homme est *fantas.* *que comme la mule du Pape.* Parce qu'on dit qu'elle ne boit & qu'elle ne mange qu'à ses heures.

Il n'en branleroit pas pour le Pape. Se dit d'un homme résolu à se tenir ferme en quelque poste.

PAPELARD. Signifie hypocrite, bigot; faux dévot, & c'est de ce nom là qu'on appelle tous les Moines, qui affectent un dehors composé & qui n'ont dans l'ame que la plus fine hypocrisie.

O Papelars! qu'on se trompe à vos mines!

La Fontaine, Contes.

PAPERASSER. Pour feuilleter de vieilles paperasses, remuer de vieux papiers. Ce mot ne se trouve que dans Scaron, où il signifie, faire écritures sur écritures, écrit sur écrit.

*Nul d'eux ne se peut passer
D'incessamment paperasser.*

PAPIER. *Cela est réglé comme un papier de musique.*

On dit d'un méchant drap qui se déchire aisément; que *ce n'est que du papier*, ou *du papier mouillé.*

Le papier souffre tout. Signifie, que quand un homme dresse tout seul un Acte, il y met tout ce qu'il lui plaît.

On dit qu'un homme est *riche en papier.* Pour dire, qu'il a du bien litigieux, ou du bien en cédulas, & qu'il n'a point d'immuebles dont il jouisse en paix.

Otez cela de vos papiers. C'est-à-dire, vous vous trompez de croire une telle chose.

Il le faut fournir d'encre & de papier. Se dit à celui qui demande beaucoup de choses, qu'on n'est pas obligé de lui donner.

Le parchemin est plus fort que le papier. Signifie, que les titres & obligations en parchemin sont plus fortes que les promesses chirographaites.

Etre écrit sur les papiers d'un autre. Pour dire, être débiteur de quelques sommes.

Il est écrit sur le papier rouge. C'est-à-dire, qu'il a choqué quelque puissant, qui attend à se vanger de lui à la première occasion qu'il en trouvera.

Les murailles sont le papier des fous. C'est-à-dire, qu'il n'y a que les foux qui écrivent sur les murailles.

PAPILLON. On dit qu'un homme court après les Papillons, ou qu'il vole après les Papillons, quand il s'amuse à des bagatelles.

Quand quelqu'un devient sotement amoureux, ou quand il quitte un azile pour se faire prendre, on dit qu'il vient comme un papillon se brûler à la chandelle. De là vient qu'on dit aussi : *Il est sot comme un papillon.*

Papillon. Terme d'agriculture. Les vigneron disent, *les vignes font le papillon.* C'est à dire, leurs bourgeons en s'épanouissant ne donnent qu'une feuille de chaque côté, qui ressemblent aux ailes d'un papillon; ce qui est une mauvaise marque.

PAPILLONNER. Mot nouveau. Il signifie être toujours en mouvement & dans l'action à la manière des papillons. Mademoiselle.

H h

le

le Deshouliere s'en sert, dans sa lettre à Mademoiselle d'Uffel, fille de Monsieur de Vauban. *Elle papillonne toujours, me disoit ce grand homme, & rien ne la corrige.*
PAQUES. *Il faut faire Carême prenant avec sa femme, & Pâques avec son Curé.*

Entre Pâques & la Pentecôte, le dessert est une croûte.

A Pâques on s'en passe, & la Pentecôte, quoiqu'il coûte. Cela s'entend des habits d'Été, dont on n'a absolument besoin qu'en ce tems-là.

On dit pour se moquer d'un homme vêtu de neuf, qu'il est brave comme un bourreau qui fait ses Pâques.

Il faut faire une dette payable à Pâques pour trouver le Carême court.

Se faire Poissonnier la veille de Pâques. Signifie s'engager dans un parti, dans une affaire, l'orsqu'il commence à n'y faire plus bon, qu'il n'y a plus aucun avantage à en espérer.

L'Espagnol dit que *les Juifs se ruinent en Pâques, les Mores en noces, & les Chrétiens en procès.*

PAQUET. *Il faut bazarder le paquet.* Pour dire, achever l'aventure qu'on a entreprise.

On dit à un bossu qu'il porte son paquet. Pour lui reprocher qu'il a une bosse sur le dos.

Donner le paquet à quelqu'un. Signifie, lui faire une réponse verte & ingénieuse, qui le fait taire.

Faire son paquet. Pour se disposer à partir, quitter un lieu, s'en aller, s'absenter, sortir pour ne plus rentrer. *Qui auroit prononcé ce mot-là chez elle, il faudroit faire*

son paquet. Don Quichotte, 2. p.

Paquet. Ce mot sert aussi à exprimer les parties naturelles d'un homme. Dans un autre sens, signifie aussi la grossesse d'une femme qui est enceinte. *La Demoiselle contemploit ce beau paquet.* Contes à rire. Parlant d'un homme, qui en tombant avoit laissé voir ses parties.

Risquer le paquet. Pour hazarder, courir hazard, risquer, fortune, s'exposer aux dangers, tenter une entreprise dangereuse, faire des efforts.

Chacun promet enfin de risquer le paquet.

La Fontaine, œuvres posthumes.

PAR. *Il faut passer par là, ou par la fenêtre.* Pour dire, qu'il n'y a point d'autre endroit par où on puisse sortir.

Par ma fi. Jurement, pour par ma foi.

Tu pourras jurer par ma fi.

La Fontaine, œuvres posthumes.

Par ma figure. Jurement payfan, j'en suis fâché franchement. Molière, Médecin malgré lui.

Par la corbleu. Jurement *Par la corbleu* gardez d'échauffer trop ma bile. Molière, Cocu imaginaire.

PARADIS. On dit des gens riches qui prennent toutes leurs aises, qui goutent tous les plaisirs, qu'ils font leur Paradis en ce monde.

Il a beurté à la porte du Paradis. Se dit d'un homme qui a été à l'agonie.

Entendre les joyes du Paradis. C'est, quand on voit ou entend les autres qui se divertissent, qui prennent des plaisirs où on n'a point

point de part.

C'est le chemin de Paradis, on n'y va qu'un à un. Se dit, d'un chemin fort étroit, ou difficile.

On dit que Paris est le Paradis des femmes, le Purgatoire des hommes, & l'Enfer des chevaux.

Quand quelqu'un est dans une grande joye, on dit qu'il croit être en Paradis. Et quand il est en grand danger, on dit qu'il se recommande à tous les Saints & Saintes de Paradis.

PARAGUANTE. Pour étreindre un présent que l'on donne à une personne qui apporte de bonnes nouvelles. Mot Espagnol.

Dessus l'aveide espoir de quelque paraguante,

Il n'est rien que leur art aveuglément ne tente.

Molière, Etourdi.

PARALYSIE. Dans le sens libre, signifie impuissance d'un homme, qui ne peut contenter l'appétit d'une femme; assoupissement des parties naturelles, qui refusent de faire leurs fonctions; insensibilité. *J'avois envie d'envoyer savoir comment vous vous portiez de votre paralysie. Les Dames dans leur naturel.*

PARANGON. Pour exemple, modèle. *Car c'est un vrai parangon de sagesse & de droiture. Ablancourt, Dialogues de Lucien. Et La Font. Oeuv. Post.*

PARAPHRASER. Raconter, faire récit, faire un détail, éclaircir un fait, expliquer.

Et sans paraphraser tes faits & tes louanges.

Regnier, Satire 6.

PARBIEU. Sorte de jurement.

Parbiou, j'en tiens, c'est tout de bon.

Ma libre humeur en a dans l'aile;

St. Amand.

PARBLEU. Sorte de jurement ou serment, comme qui diroit assurément, en vérité. *Parbleu, je garantis la pièce détestable. Molière.*

PARCHEMIN. Allonger le parchemin. C'est-à-dire, allonger inutilement le discours, multiplier les écritures sans nécessité, & souvent par un pur esprit de chicane. Voyez PAPIER.

PARDESSUS. On dit qu'un homme vend sa marchandise par-dessus les maisons, pour dire, à un prix excessif.

PARDONNER. Pêché caché est à demi pardonné. Signifie, que quand le scandale n'est pas joint au péché, le péché en est moindre.

S'il m'attrappe je lui pardonne. C'est-à-dire, je suis plus fin que lui.

PREIL. Il est sans preil, on ne peut trouver son preil. Signifie, qu'il a des qualitez excellentes & au dessus des autres hommes, qu'on n'en trouve point qu'on lui puisse comparer.

Ils sont billes pareilles. Pour dire, ils ont les mêmes avantages, ils n'ont rien à se reprocher l'un à l'autre.

À LA PREILLE. Adverbe. *Adieu, je vous remercie, à la preille. Je vous rendrai la même chose.*

Il lui fallut à jeun retourner au logis,

Serrant la queue, & portant bas l'oreille.

Trompeur, c'est pour vous que j'écris.

Attendez-vous à la pareille.

La Fontaine.

PARENT. On dit de celui qui se dit parent d'un autre en un degré fort éloigné , qu'ils sont parens du côté d'Adam.

On l'a bien renvoyé chez ses parens, chez son père-grand. Se dit d'un homme qu'on a fort rabroué.

PARER. Quand une femme affecte de porter trop d'ornemens , ou trop d'extraordinaires , on dit qu'elle est parée comme un Autel , comme une épousee.

On dit de celui qui paroît souvent en public avec une personne de grande beauté ou de grand mérite , qu'il s'en pare comme de sa belle robe.

Se parer du bien d'autrui. C'est à dire , être vêtu d'habits empruntez. On le dit aussi , quand un Auteur a dérobé plusieurs pensées qu'il s'approprie.

Quand un homme a refusé de prêter quelque chose à un hardi emprunteur qui ne la lui auroit pas rendue , on dit qu'il a paré une estocade.

PARFAIRE. *Sarraz Dial.* Pour achever , finir , couronner l'œuvre , conduire une chose à sa fin , terminer.

PARIEUR Lorsqu'on voit arriver quelque coup de partie , quelque beau coup , on dit : *Voilà un vilain coup pour les parieurs.* Ce qui se dit non seulement dans le jeu , mais aussi dans les autres affaires , quand il arrive quelque préjugé , ou une autre chose qui est fort défavorable à un parti.

PARLEMENTER. Composer , entrer en composition , disputer , s'accorder , entendre raison. *Il ne fut pas long tems parlementé.* Chavigni ,

Nouvelles. Aussi pour capituler.

Ville qui parlemente est à demi rendue. Signifie , que quand on parlemente , il faut qu'on ne se puisse plus deffendre.

PARLER. *Parler par comparaison.* Manière de parler pour dire , affecter un discours étudié , mesurer au compas toutes ses paroles , ne dire rien qui ne soit passé par le tamis , parler avec gravité.

Mais affecte par tout à parler par compas.

Cornélie , Cercle des femmes.

On dit aussi *parler par compas* , faire quelque chose par compas , rire par compas , & cette manière de parler sert merveilleusement à exprimer le ridicule outré d'une personne , qui affecte quelque singularité dans ses manières.

De l'abondance du cœur la bouche parle. Pour dire , que nous parlons souvent de ce qui nous touche le plus. On dit des choses peu importantes ; *Cela ne vaut pas la peine d'un parler.*

Il parle bien à son aise de cette chose. Se dit , quand quelqu'un est à couvert des inconvéniens que peut causer la chose dont on parle.

Parler Latin devant les Cordeliers. C'est à dire , parler d'une chose à un homme qui la fait déjà fort bien , ou mieux que lui.

Quand les Anes parleront Latin. Se dit , pour marquer un tems fort éloigné.

On dit , qu'on fera bien parler François à quelqu'un. Pour dire , qu'on lui fera bien dire la vérité , qu'on le mettra bien à la raison , qu'on l'obligera à faire des offres raisonnables.

Parler à bâton rompu. C'est parler

ler sans suite , sans ordre.

Il parle à tors & à travers , il parle comme un aveugle des couleurs. Pour dire , sans connoissance de la chose dont il parle.

Quand on veut persuader quelqu'un de faire une chose dont il n'a point d'envie , on dit qu'il *vaudroit autant parler à un sourd.*

Parler le cœur dans la main. C'est à dire, parler sincèrement.

Parler Crétien. Signifie , parler nettement , clairement , sans ambiguïté. On dit encore à peu près dans le même sens : *parler par la bouche comme Saint Paul, Il trouvera à qui parler.* Pour dire , qu'il trouvera bien des difficultés en une affaire qu'il a entreprise.

On dit , qu'un *homme parle pbebus.* Quand pour vouloir parler un stile trop haut , il tombe dans le galimathias.

Il est aisé de parler , mais il est mal aisé de faire.

Trop gratter cuit , trop parler nuit.

Il y a un tems de parler , & un tems de se taire.

J'ai bien porté à sa barrette. C'est à-dire , je l'ai réprimandé vertement.

On dit d'un homme habile qu'on envoie négocier quelque chose , qu'il *sait aller & parler.*

Cet enfant parle comme un Perroquet. Se dit , lorsqu'il dit , ce dont on a chargé sa mémoire.

Qui parle du loup , en voit la queue. Se dit , quand quelqu'un arrive dans une compagnie où l'on parloit de lui.

Parler de la pluie & du beau tems. Signifie discourir , s'entretenir de choses indifférentes.

Parler en l'air. Pour dire , par-

ler sans aucun dessein , sans aucune vûe particulière.

Beau parler ; n'écorche langue. C'est-à-dire qu'il ne coute rien de parler honnêtement & civilement , que c'est une chose dont on ne reçoit jamais de préjudice , de déplaisir.

Parler à tâtons. Manière de parler figurée ; pour dire , parler avec ignorance , discourir d'une chose sans expérience , parler à tors & à travers , sans rime ni raison.

L'avenir m'est chose inconnue , Et je n'en parle qu'à tâtons.

La Fontaine , œuvres posthumes.

Parler des grosses dents. Manière de parler , qui signifie maltraiter quelqu'un en paroles ; apostropher quelqu'un avec vigueur , montrer de la résistance , faire tête , montrer visage , quereller une personne , ne la point ménager.

PARMANADA. Espèce de vieux jurement payfan , qui signifie par ma foy ; en vérité , en bonne foi. *Parmanada , se dit l'un.* Histoire comique de Francion.

PARNASSIEN. Pour Poète. *Il donneroit , répondit le Parnassien , seroient l'oreille , plutôt cent pistoles à une fille de joye , qu'un teston à un Poète.* Recueil de Pièces comiques.

PAROISSE. On dit de deux choses dépariées qu'on porte ensemble , qu'elles *sont de deux Paroisses*, comme deux bas , deux souliers , deux gands , un pourpoint , ou un haut-de-chausses de différente parure.

On appelle *coqs de Paroisse* , les plus riches habitans d'un Bourg , d'un Village , les anciens Marguilliers d'une Paroisse.

PAROISSEIEN. On dit qu'un *homme*

sens ici , parler ou faire comme les autres.

*Il couvre sa stupidité ,
Ou témoigne sa modestie ,
En ne chantant point sa partie.*

Scaron , Virgile travesti l. 6.

Les parties. Ce sont les parties naturelles , les parties honteuses de l'homme ou de la femme.

*Q u'i es bruié par les parties ,
Dont elles se sont diverties.*

Scaron , Virgile travesti l. 6.

PARTIR. On dit que des gens ont toujours quelque maille à partir ensemble. Quand ils ont accoutumé d'avoir quelque querelle , ou contestation.

Il faut partir le différend par moitié. Se dit , en parlant de deux personnes qui font un marché ensemble , & qui sont en différend de peu de chose.

On dit pour marquer qu'un homme est fort avare , qu'il partiroit une maille en deux.

PAS. La peur a l'on pas. Parce qu'elle oblige à s'enfuir bien vite. Quand quelqu'un a grande obligation à un autre , on dit qu'il devoit baisser les pas où il marche.

Pas à pas on va bien loin. Pour dire , que quelque lentement qu'on aille , on ne laisse pas d'avancer beaucoup à la continue , quand on va toujours.

Faire un pas de clerc. Manière de parler , qui signifie saigner du nez , se dédire , retirer la parole. *Et il n'est pas question de faire ici un pas de clerc.* Moliere , George Dandin. Il signifie aussi faire une sottise , se mal conduire en une affaire.

Passer le pas. Pour être forcé ,

contraint à quelque chose par une force supérieure. Dit aussi mourir.. *Mais tout ce discours n'empêcha pas que ce pauvre diable ne passât le pas.* Contes à rire.

Et dès que son caprice a prononcé tout bas

L'Arrêt de notre honneur , il faut passer le pas.

Moliere , Ecole des Femmes.

C'est à dire , il faut que cela soit , que nous soyons au nombre des cocus.

Voilà tantôt six ans écoulés , & nous ne sommes qu'au premier pas. Patru , Plaidoyez. C'est à dire , nous ne sommes qu'au commencement.

Se retirer au petit pas. Ablancourt , Arrien. C'est à dire , lentement.

*S'étant séparé de la belle ,
Touché d'une vive douleur ,
A pas lents il s'éloigne d'elle
Chargé du trait qui lui perce le cœur.*

Perrault , Griselidis.

Faire un faux pas. Au propre , C'est ne poser pas bien le pied. Au figuré , manquer de conduite.

Donner le pas à une personne. C'est , déférer par civilité à une personne , & lui permettre qu'elle passe , ou qu'elle entre la première en quelque lieu. *Prendre le pas.* C'est , entrer , ou passer le premier.

Marcher à pas de loup , à pas de tortue , pas à pas. C'est à dire , fort doucement.

Marcher à pas comptez. C'est à dire , gravement & doucement.

Suivre quelqu'un pas à pas. C'est le

le suivre toujours, & ne le quitter point de vue.

Pas Pour, voyé, vestige.

Marchez donc sur ses pas, aimez sa pureté,

Et de son tour beureux imitez la clarté.

Déspreaux, parlant de Malherbe.

Pas, Pour, peine. *Vous n'y perderez que vos pas, & le Diable*

ne le fait pas. Voiture, Poësies;

Branchir le pas. C'est, faire une chose, qu'on ne pouvoit se résoudre à faire.

PASSADE. *Cela est bon pour une passade.* Signifie, cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y plus retourner.

PASSAGE. On dit, en menaçant quelqu'un : *Il me trouvera en son passage*, ou, *sur son passage.* C'est à dire, je chercherai des occasions de lui nuire, je lui formerai des obstacles aux choses qu'il voudra entreprendre.

PASSANT. *Donner de l'Eau benite des passans.* Signifie, jetter des pierres. Ce qui vient d'une coutume superstitieuse qu'a eu longtems le vulgaire, de jetter une pierre sur une fosse qu'il trouvoit au lieu d'Eau benite.

PASSE MATAGOT. Terme de joueurs de gobelets, lorsqu'ils font quelque tour de souplesse, qu'ils employent comme un mot de grimoire pour faire réussir leurs tours, & pour faire croire aux spectateurs que sans ce mot ils ne pourroient rien faire.

Sans dire passe matagot

J'ay fort bien joué virago.

Chevalier, desolation des filoux.

PASSE-PASSE. *Tours de passe-passe.*

Pour tours de main, tours d'adresse, subtilité, vitesse des doigts à faire des tours de joueurs de gobelets. *Et tu es un Charlatan, qui fais des tours de passe-passe.*

Ablancourt, Dialogues de Lucien, Signifie aussi fourberie, tromperie, ou filouterie.

Vous n'acheverez point ce tour de passe-passe.

Scaron, Jodelet, duéliste.

PASSER. *Passer par un fidélium.* Pour dire, abréger, finir.

On dit, qu'un homme en fait passer quinze pour douze à un autre. Quand il trompe celui qui a en lui quelque confiance, ou qui ne fait pas se deffendre de sa malice.

On lui a passé la plume par le bec. C'est-à-dire, qu'on l'a frustré d'un avantage qu'on lui avoit fait espérer en quelque affaire:

Passer les choses au gros s. s. Signifie, ne les point examiner à la rigueur.

Passer de fil en aiguille. Pour dire, parler d'un discours à un autre.

On dit, qu'un homme veut passer pour beau, quand il ne veut rien payer d'un écot, d'une dépense qui se fait en commun dans une compagnie.

Jeunesse est forte à tasser. C'est à dire, qu'il est difficile de passer son jeune âge sans faire quelque folie

Il passera bien de l'eau sous les ponts entre ci & là. Signifie, que cela n'arrivera pas de longtems.

Passer du blanc au noir. Pour dire, aller d'une extrémité à l'autre.

L'amour passe le gand. Se dit, lorsqu'on touche la main à quelqu'un à l'improviste, sans qu'il ait

ait le loisir de la présenter nue.

On dit pour exprimer une nécessité absolue : *Il faut passer par la porte , ou par la fenêtre.* Voyez FENESTRE.

Quand un homme a une prétention à quelque chose , qu'il n'aura jamais , on dit qu'elle lui *passera bien loin du nez.*

Lorsqu'on veut taxer quelqu'un de légèreté , on dit qu'il *ne faut qu'une mouche qui lui passe devant les yeux , pour l'arrêter.*

Contentement passe richesse. C'est-à-dire , qu'il vaut mieux vivre satisfait sans inquiétude , que d'être riche.

Il a passé comme une chandelle. Se dit , d'un homme qui est mort doucement.

On dit de celui qui est accoutumé à quelque chose , qu'il *ne s'en peut passer non plus que de chemise.*

Le tems passe , & la mort vient.

Voilà un ris qui ne passe pas le nœud de la gorge. Voyez GORGE.

On dit d'un homme qui a belle apparence , qu'il *passera par tout , qu'il passera à la montre.*

Passer maître. Se dit d'une personne qui a manqué l'heure du repas , & à laquelle on n'a rien réservé , & qui est forcée de jeuner malgré elle. *Ils nous avoient à demi passé maîtres.* Cholières , Contes t. 2. Pour , ils avoient à demi mangé. Se dit aussi , pour être habile , expérimenté.

Passer par les piques. Manière de parler , qui signifie passer par les épreuves , faire expérience , passer par l'étamine , tâter , faire essai. *Ceux qui ont passé par les piques.* Cholières , Contes t. 1. **PAST.** Pour repas , le manger. Car

attendant la digestion de son past.

Rebelais l. 1.

PASTANADE. Pour membre viril.

*Pour la rendre plus gaillarde ,
Je lui mets ma pastanade
De dans son petit bassin.*

Parnasse des Muses.

PATAGON. Espèce de monnoye , qu'on a en Flandre , & dans le pays de Liège , qui vaut monnoye de France un écu de quatre livres. *Donnez-moi tout en patagons.* Chevalier , désolation des filoux.

PATAPATAPON. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un tambour.

PATATA PATATA. Mot imaginé , pour représenter le galop d'un cheval.

PATATRA. Exclamation qu'on fait , quand on voit tomber quelqu'un. *Patatra , Monsieur de Nevers.* C'est une exclamation ironique , qu'on fait , quand on voit tomber quelqu'un. Ce Proverbe vient , de ce que François de Gonzagues Duc de Nevers , courant la poste de Paris à Nevers , son cheval s'abattit dans la Ville de Pouilly. Sur quoi une vieille lui cria , *patatra , Monsieur de Nevers.* Ce qui le mit tellement en colère , qu'il y envoya des soldats , qui désolèrent toute la Ville. D'où vient qu'en core à présent un passant n'oseroit dire *patatra* dans la Ville de Pouilly , sans se mettre en danger d'être fort maltraité.

PATAUD. Au propre , chien de cuisine. Ce mot se dit figurément d'un homme gras & potelé.

PATE. *Il n'y a ni pain ny pâte au logis.* Signifie , il n'y a rien à manger.

Je n'ai mangé d'aujourd'hui ni pain , ni pâte. Signifie , je n'ai rien mangé.

Quand

Quand du pain est gras cuit, mal paitri, on dit qu'il ne sent que la pâte.

Il faut que chacun mette la main à la pâte. Pour dire, que chacun travaille à la cuisine, ou que chacun de sa part contribue à faire réussir quelque affaire.

Il a la main à la pâte. Se dit, lorsque quelqu'un est dans le maniment des affaires, qu'il en prend par où il en veut.

Quand on a la main à la pâte, il en demeure quelque chose aux doigts. C'est-à-dire, que quand les personnes ont un grand maniment d'argent, il leur en reste ordinairement quelque profit.

On dit d'un homme qui est bien couvert & bien chaudement dans son lit, qui ne montre que la tête, qu'il est la comme un Coq en pâte.

Pâte. Au figuré, signifie, tempérament, constitution du corps, complexion. On dit, *cet homme là est d'une bonne pâte.* C'est-à-dire, fort sain, robuste, en bonne santé.

PÂTE. *Croute de pâté vaut bien pain, Hacher menu comme chair à pâté.* Pour dire, mettre en pièces, hacher par morceaux.

On dit d'une chose qu'on abandonne à autrui, *Faites en des choux, des rêves, des pâtes.*

On appelle les noix, *des pâtes d'Hermîtes.*

Un Bourgeois qui a un enfant bien gras & bien nourri, l'appelle son gros pâté.

On dit d'une femme en travail d'enfant, qu'elle crie les petits pâtes. Pour signifier, qu'elle crie haut, qu'elle souffre beaucoup,

PATELIN. Pour grand parleur, trompeur, flateur, insinuant, fourbe.

Je ne puis auprès d'eux faire le patelin.

Hauteroche, Amant qui trompe.

PATENOTRE. Quand un homme gronde & murmure entre ses dents, on dit qu'il dit la paternotre du singe.

PATER. *Savoir une chose comme son Pater.* C'est-à-dire, la savoir par cœur.

On dit de celui qu'on veut taxer d'être fort ignorant, qu'il ne fait pas son Pater.

Il n'a pas dit un Pater. Signifie, qu'il est peut dévot.

PATIENCE. *La patience outrée se tourne en fureur.*

Il faudroit avoir la patience de Griselidis.

La patience vient à bout de toutes choses.

Il faut prendre patience en enrageant. Se dit, lorsqu'on est patient malgré soi, qu'on est obligé de souffrir d'un Supérieur.

PATINER. Pour toucher, manier, tâter, farfouiller. *Elle entretient sa peau dans une fraîcheur, qui donneroit envie de patiner à un homme de quatre vingt-dix ans.* Théâtre Italien, la Cause des femmes.

Dans le sens libre signifie aussi manier la nature d'une femme, la lui chatouiller des doigts, lui donner du plaisir. C'est ordinairement le prélude, pour passer plus outre.

PATINEUR. Pour qui aime à toucher, à tâter les femmes, à manier, à farfouiller. *Ab doucement, je n'aime point les patineurs.* Molière, George Dandin.

PATIR. *Les bons pâtissent pour les méchants.* Se dit, quand on refuse de prêter à un honnête homme, parce qu'on a été ex-croqué par des fripons.

PATISSIER. On dit d'une personne effrontée, qu'elle a toute bonté bue, qu'elle a passé devant l'buis du patissier.

PATRES. *Envoyer ad patres.* Pour faire mourir, envoyer en l'autre monde. *Mais j'ai grand peur franchement que cela ne l'envoie ad Patres.* Molière, Médecin malgré lui.

PATRIMOINE. Pour les Parties honteuses d'un homme, ou d'une femme, mais proprement les génitoires.

PATROCINER. Pour haranguer, discourir.

Prêchez, patrocinez jusqu'à la Pentecôte,

Vous serez étonné, quand vous serez au bout,

Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout.

Molière, Ecole des Femmes.

PATRON. Pour maître. *Mon cher Patron.* Molière, Etourdi. Et *Hautero.* Bourg. de qualité. A. 4. f. 4.

PATROUILLER. Chifonner une femme, tarabuster, patiner, la remuer brusquement, la toucher lascivement, la tâter par tout, remuer, virer, tourner de tout côté, tourmenter, inquiéter.

Patrouiller. Au propre, veut dire marcher dans la boïe.

Dans mon Eglise l'on patrouille, Si l'on ne prend bien garde à soi :

Et le crapaut & la grenouille Chantent tous l'office avec moi.

Sanlec.

PATTE. Tirer les marrons du feu

avec la patte du Chat. Signifie, faire faire par un autre, ce qu'on n'oseroit faire soi-même.

On apelle un hypocrite, un traître, affronteur, *patte pelue*, qui fait comme un Loup, qui montrait une patte de Brebis pour tromper l'Agneau.

Faire la patte de velours. Manière de parler figurée, pour flatter, caresser quelqu'un. *Et de peur de les blesser, faisoit la patte de velours.* Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

PAVE' *Je suis sur le pavé du Roi.* C'est à dire, vous n'avez point droit de me faire sortir de cette rue, ou place publique.

On dit qu'un homme est sur le pavé. Pour dire, qu'il n'a point de logis, de retraite, qu'on a mis ses meubles sur le pavé.

Il est tombé sur le pavé, il a le nez sur le pavé. Signifie, que sa fortune est mauvaise & renversée.

Quand un homme est dans quelque dignité, ou charge qui l'élève au dessus des autres, on dit qu'il tient le bout du pavé dans un ville, qu'il n'y a personne qui lui dispute le pavé.

Il a le gosier pavé. Se dit d'un goinfre, qui avale quelque chose de trop chaud.

On apelle un batteur de pavé, un faineant, un filou, un vagabond, qui n'a ni feu, ni lieu, qui n'a autre emploi que de se promener.

De pavé sec & bois mouillé ; libera nos, Domine. C'est à dire, que l'un & l'autre sont fort dangereux.

PAVILLON. On dit figurément, mettre Pavillon bas. Ces mots se disent en raillant par ceux qui étant à table, ôtent leur chapeau, quand ils veulent boire à la santé de quelque personne, & qu'ils veu-

veulent témoigner du respect. Cela signifie encore céder , se confesser vaincu.

Vous les verrez bientôt mettre pavillon bas.

Et je répons pour eux qu'ils ne répondront pas.

Auteur anonyme.

PAVOT. Comparer la Rose au Pavot. Pour dire , comparer des choses , qui ne sont pas comparables.

PAUVRE. C'est un pauvre cancre. C'est un pauvre Prêtre.

Il est pauvre comme Job.

Vous m'aimez mieux pauvre que riche. Se dit , à celui qui veut , ou nous faire acheter quelque chose trop cher , ou nous porter à faire quelque autre dépense plus grande qu'on ne voudroit.

PAUVRETE'. Les parties honteuses d'un homme , ou d'une femme. *N'avez vous pas honte de montrer ainsi votre pauvreté? Don Quichottez. p.*

Pauvreté n'est pas vice , mais c'est une espèce de laderie , tout le monde la fuit.

On dit d'un homme qui est amaigri , il a jeûné le Carême , il est cbut en pauvreté.

En grande pauvreté n'y a pas grande loyauté.

Pauvreté. Au figuré , signifie , sottises , paroles sottes & vuides de sens. Mais on ne s'en sert dans ce sens que dans le stile simple , & dans la conversation : alors ce mot a un pluriel.

Et les soins où je vois tant de femmes sensibiles ,

Me paroissent aux yeux des pauvretés horribles.

Moliere , Femmes savantes.

PAYR. Voyez PAIR.

PAYER. Voyez PAIER.

PEAU. Pour , de toi , de ta personne. *J'étois fou de ta peau. Hauteroche , Nobles de Province. Il ne faut point vendre la peau de l'Ours avant qu'on l'ait pris. Voyez OURS.*

Il faut joindre la peau du Renard à celle du Lion. Signifie , joindre la prudence à la force.

On dit d'une personne maigre , qu'elle n'a que la peau & les os , que les os lui percent la peau.

Il ne sauroit durer dans sa peau. Se dit , d'un jeune homme inquiet & remuant.

On n'aura point d'envie à sa peau. Se dit d'une personne laide.

Il mourra dans sa peau , il ne changera point de peau. Se dit d'un homme incorrigible.

On appelle des contes de vieilles , des contes de peau d'Ane.

On dit , que la peau demange à quelqu'un , lorsqu'il est querelleux , qu'il cherche les occasions de se faire battre.

PECHE'. Pêché caché est à demi pardonné. Voyez PARDONNER.

A tout pêché miséricorde. C'est-à-dire , qu'il n'y a point de faute qu'on ne doivent pardonner , quand ceux qui l'ont commise s'en repentent.

On dit qu'on recherche les vieux pêchez de quelqu'un , quand on va rechercher sa vie passée , ce qui étoit au rang des pêchez oubliez.

Lorsque quelqu'un est obstiné dans le mal , qu'il se plaît à croupir dans son pêché , on dit qu'il mourra dans son pêché.

On dit qu'une femme a dit les sept pêchez mortels à une autre , Pour dire , qu'elle en a dit tout le mal qu'elle s'est pu imaginer.

dict.

Mettre quelqu'un au rang des pécheurs oubliés. Signifie, ne se plus soucier de lui, ne le plus considérer.

PECHER. *Qui perd pèche. C'est à dire, qu'on se laisse aller à quelque emportement, ou à quelque jugement téméraire. On dit autrement : Qui perd son bien, perd son sens.*

Celui qui pèche ignore. Pour dire, ne connoît pas le vrai bien.

Autant pèche celui qui tient le sac, que celui qui met dedans.

On dit, que le juste pèche sept fois par jour. Ce qui se dit ordinairement, mais sans autre fondement qu'un passage de l'Ecriture Sainte mal expliqué.

PECHER. *pécher en eau trouble. C'est à dire, faire ses affaires dans le desordre de celles de son maître, ou dans une confusion publique.*

On dit par admiration de quelque découverte, ou de quelque proposition inconnue, où a-t-il péché cela ?

Quand quelqu'un a mis le pied dans l'eau, on dit qu'il a péché un poisson.

Toujours pèche qui en prend un. Signifie, que ce n'est pas perdre tout à fait son tems, que de faire petit gain.

Pécher au plat. Veut dire, prendre au plat. On le dit particulièrement d'un homme, qui aime à jouir de ce qui ne lui cause aucune peine.

PECHERESSE. *Pour femme débauchée, putain, femme de mauvaise vie. Qu'il ne veut pas affirmer, ni que ce fût une pécheresse, ni qu'elle fût femme de bien. Sarrazin, Dialogues.*

PÉCORÉ. *Pour sot, bête.*

Parbleu, je suis, Monsieur, une bonne pécure.

Hauteroche Amant qui trompe.

PÉCURE. *Pour pécure, bête, mot injurieux. A-t-on jamais vu deux pécures provinciales faire plus les ranchéries que celles-là. Molière, Précieuses ridicules.*

PÉCUNE. *Pour argent, monnoye.*

D'affoiblir sa pécune, & de l'embarasser.

Belle Île, mariage de la Reine de Monomotapa.

PÉDAGOGUE. *Pour pédant, savant un mauvais savant, un Précepteur.*

Et pourquoi, s'il vous plaît, Lui donner un sobort, qui fait cesse epilogue ?

Il lui faut un mari, non pas un Pedagogue.

Molière, Femmes savantes.

Mon Pedagogue, ou bien mon Gouverneur.

Scaron.

C'est un vieux Domestique, espèce de Pedagogue. Palaprat, Femme d'intrigue.

PÉDANTAILLE. *Mot satirique, pour face pédantesque, pédant.*

Un Poète, ou astrologue, ou quelque Pedantaille.

Regnier, Satire 10.

PEIGNE. *Il tiendroit un Mercier pour un peigne. Signifie, que quand un homme est colére, il s'emporte pour peu de chose.*

PEINDRE. *Voilà pour l'achever de peindre. C'est à dire, pour achever de le ruiner de biens, de réputation, de santé, &c. Cela se dit*

dit aussi d'un homme qui après avoir déjà beaucoup bu, recommence à boire.

On dit d'une chose qu'on ne peut peindre parfaitement : C'est comme on peint le Soleil avec du charbon.

A peindre. C'est un mot ridicule, qui a pendant un tems été fort en usage & à la mode à Paris. Il a la même signification qu'à miracle. Mais comme il a fort vieilli, il n'y a plus que le menu peuple qui s'en serve. Il signifie dans sa signification naturelle ; fort bien, on ne peut pas mieux. Je ne prétens pas, parce que je dis qu'il est ridicule, qu'il ne faille point s'en servir, je dis seulement que la mauvaise application qu'en font la plupart des gens dans toute sorte de discours est ridicule. Car de bonne foi, y a-t-il rien de plus plaisant que d'aller dire, *Monsieur, vous dansez à peindre. Mademoiselle, vous chantez, vous parlez, ou jouez des instrumens à peindre.* Comme si toutes ces choses se pouvoient effectivement exprimer avec le pinceau. Et dans votre *Empire*, *Seigneur*, y fait-on bonne justice ? on l'y fait à peindre. Théâtre Italien, Arlequin Empereur dans la Lune. On peut voir par là qu'Arlequin se moquoit ouvertement de ceux qui abusoient de ce mot à peindre, & dans ce passage que j'ai cité, aussi bien que dans beaucoup d'autres, son but n'a été que de tourner en ridicule ceux qui s'en servoient.

Remarquez aussi qu'on peut dire sans choquer la politesse de la Langue Française : *un homme fait à peindre, une femme faite à*

peindre. Parce qu'un homme ou une femme, sont des objets qui peuvent être représentés par des couleurs.

PEINE. Nul bien sans peine.

Peine de vilain n'est à rien compter.

Toute peine mérite salaire.

Quand on fait l'amour à une belle femme, on dit qu'elle en vaut bien la peine.

PEINTRE. On a dit autrefois : *Gueux comme un peintre.* Mais ce Proverbe est devenu faux en ces derniers jours, où la peinture a été cultivée & annoblie. On doit plutôt dire, *Glorieux comme un Peintre.*

PEINTURE. Renoncer à la peinture. Pour dire, abandonner un dessein, se dégouter de quelque chose.

PELAUDER. Pour battre, étriller, froter, donner des coups. *Put. de Rome.*

Se dit aussi, pour chagriner, faire de la peine, bernier, mal-mener, tromper. Car j'étois en délibération de pelauder le *Sr Rodrigue*. Cholières, Contes t. 1.

PELE' Il n'y avoit que trois tondeurs & un pelé. Se dit d'une assemblée de gens, dont on ne fait pas grand cas.

PELERIN. Pour drôle, bon Apôtre, fourbe, rusé, subtil & adroit. Et si tu connoissois le Pèlerin, tu trouverois la chose assez facile pour lui. Molière, Festin de Pierre.

Rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du Pèlerin. Ce Proverbe s'explique en deux façons. L'une qu'il faut boire du vin rouge au soir, & le matin du vin blanc à déjeuner. L'autre, que ces deux couleurs de l'air montrent qu'il doit faire beau tems durant le jour.

PELLE.

PELLE. Quand quelqu'un a beaucoup d'argent comptant, on dit qu'il a des écus à remuer à la pelle.

La pelle se moque du fourgon. C'est, quand quelqu'un raille, ou reprend un autre d'un défaut dont il est lui même entaché, ou qui est d'ailleurs aussi ridicule.

PELLETIER. Tous les Renards se trouvent chez le Pelletier.

L'on donne assignation pour se revoir chez le Pelletier. C'est à dire, qu'il y a un rendez-vous commun à toute la nature, qui est le tombeau.

PELOTER. Peloter en attendant partie. Signifie, s'amuser à quelque léger divertissement, en attendant un meilleur. Dans le stile figuré, c'est étriller quelqu'un.

PELTON. Pour génitoires, testicules. *Ma quenouille & mon peloton.* Parnasse des Muses.

PENARD. Pour vieillard, un grison, homme âgé, cassé, gouteux, décrépité. *Voyez le vieux penard.* Hauteroche, Crispin médecin.

PENAUD. Il est penaud comme un fordeur de cloches. Pour dire, triste & étonné de ce que sa fonte n'a pas réussi.

PENDAISON. Pour penderie, ou potence. *Je crains la pandaison.* Hauteroche, le Deuil.

PENDART. Pour fripon, coquin vaurien, qui mériterait d'être pendu, gibier de potence. *Ce pendard me ferait passer pour un voleur.* Hauteroche, Nobles de Province.

PENDILLOCHE. Pour membre viril, la racine qui donne tant de plaisirs & tant de maux aux femmes. *L'autre le nommoit ma pendilloche.* Rabelais l. 4.

PENDRE. Par compagnie on se fait pendre. Se dit, quand on fait quelque chose pour complaire

à la compagnie.

Dire pis que pendre de quelqu'un. C'est, lorsqu'on en médit outrageusement.

Je veux qu'on me pendre, si je le fais, on me pendrait plutôt.

Il se feroit pendre pour avoir de l'argent. Se dit, lorsqu'on veut témoigner l'étrange affection, ou avidité qu'on a pour quelque chose.

On dit, quand on a manqué quelque belle occasion : *Après cela il faut se pendre.*

Autant vous en pend à l'œil. C'est-à-dire, pareil accident vous menace, ou vous peut arriver.

Les grands voleurs pendent les petits.

PENDU. Il est sec comme un pendu d'Esté.

De cent pendus pas un de perdu. Signifie, qu'on les assiste à la mort, qu'on les fait repentir.

On dit d'un homme qui gagne au jeu, qu'il a sur lui de la corde de pendu.

PENÉTRER. Courte prière pénètre les Cieux. Pour dire, que ce n'est pas la longueur, mais la ferveur qui rend les prières efficace.

PENNACHE. Pour plumet qu'on met sur le chapeau, grandes plumes fripées, examinées. Mot satirique, pour un plumet à la Pourceaugnac, qui débordé d'un demi pied par dessus le chapeau.

Et son feutre à grands poils ombragé d'un pennache.

Despreaux, Satire 3.

PENNON. Faire de pennon bannière. C'est à-dire, passer à une nouvelle dignité.

PENSER. Quand deux personnes ont en même tems la même pensée, on dit : *Nous eussions bien fait un Pape.*

PEN-

PENSER. Il est comme le Perroquet de Monsieur de Vendôme, s'il ne dit mot, il n'en pense pas moins.

PENSIONNAIRE du Roy. Pour un prisonnier, un homme détenu en prison, & qui vit aux dépens du Roi.

PENTECÔTE. A la Pentecôte, quoi qu'il conta. Voyez PAQUES.

Entre Pâques & la Pentecôte, le dessert est d'une crouste. A Paris on prononce ce mot ainsi.

PEPIE. Avoir la pepie. Manière de parler d'ivrogne. Métaphore, pour dire j'ai soif, j'ai la bouche sèche, être altéré.

Je finis, aussi-bien j'ai déjà la pepie.

Théâtre Italien, Arlequin Phoenix.

PERCER. Il est bas percé. Signifie, qu'il n'a plus guères d'argent.

C'est un Panier percé. Pour dire, c'est un prodigue qu'on ne sauroit enrichir, quelques dons qu'on lui fasse.

On dit de celui qui a reçu plusieurs coups, qu'il est percé comme un crible.

Quand quelqu'un est fort maigre, on dit que les os lui percent la peau.

PERCHE. se battre à la perche. C'est à dire, ne se faire pas grand mal, non plus que des oiseaux qui sont attachés sur la perche.

PERDRE. Qui perd son bien, perd son sens.

A laver la tête d'un Ane, on n'y perd que la lessive.

Si vous n'avez point d'autre sifflet, votre chien est perdu. Signifie, si vous n'avez point d'autre ressource.

C'est le jeu de Coquinbert, où qui gagne perd. C'est, quand on fait perdre à propos,

Il ne faut pas laisser perdre les bonnes coutumes. Se dit en parlant de quelque fête, où l'on se réjouit, où l'on fait quelque goinfreterie.

On dit, quand on a affaire à un insolvable, qu'on n'y perdra que l'argent & l'attente.

Quand quelqu'un est mort, on dit, qu'il a perdu le goût du pain. Qui perd pêche.

Qui quitte la partie la perd. Se dit au jeu, & aussi pour marquer qu'il faut poursuivre ce qu'on entreprend.

On dit en débauche: Il est aujourd'hui S. Lambert, qui quitte sa place la perd.

Il se faut garder des gens qui n'ont rien à perdre.

Marchand qui perd, ne peut vivre. Pour dire, qu'il est difficile d'être de belle humeur, quand on perd au jeu, ou autrement.

On dit d'un homme qui s'expose à faire quelque chose qui peut causer la ruine de sa fortune, qu'il joue à se perdre.

Il joue à tout perdre. Se dit de celui qui expose tout d'un coup toutes choses au hasard de la fortune.

A tout perdre il n'y a qu'un coup périlleux. Se dit, lorsqu'en risquant tout, on se résout à tout ce qui peut arriver.

PERDU. Tout est perdu, c'est fait de nous. Se dit, quand on n'a plus d'espérance, ni de ressource.

Un bien fait n'est jamais perdu. C'est à dire, qu'un bienfait a tôt ou tard sa récompense, de quelque part que ce soit.

On dit de tout ce qui survient d'agréable, ou d'utile pour une personne, qui ne sait pas ou qui ne peut pas en profiter, que c'est du bien perdu.

Courir comme un perdu, crier

comme un perdu. Signifie , courir , crier de toute la force.

Pour un perdu deux recouvrez. Se dit , quand on veut faire entendre que la perte qu'on a faite , est facile à réparer.

PERDRIX. *Perdrix de Gascogne.* Mot satirique , pour dire un ail , parce qu'en Gascogne on en est fort amateur. Les Gascons prennent une croûte de pain , & frottent de l'ail dessus , ce qui sert à leur réveiller l'appétit. Par ironie on appelle ces ails *des perdrix de Gascogne*

PÈRE. *Je l'ai bien renvoyé chez son père grand.* Pour dire je l'ai bien rabroué.

C'est le père aux écus. Se dit d'un vieillard riche & avare.

On dit par exagération. *Quand ce seroit pour mon père , mon propre père , je ne le ferois pas.*

On dit , de ce qui est plus gros qu'à l'ordinaire : *C'est le père aux autres.*

C'est un père douillet. Se dit d'un homme qui aime extrêmement à prendre ses commoditez.

PERLE. *Je ne suis pas venu ici pour enfler des perles.* C'est à dire , pour perdre mon tems , ou l'employer à des choses de peu d'importance.

Cela est net comme une perle. Se dit de quelque chose d'extrêmement net.

PERONELLE. Pour sottie , bête , innocente , ignorante. Mot injurieux. *Taisez - vous , Peronelle.* Molière , Femmes savantes.

PEROU. Pour trésor. *Madame Thibaut est un petit perou pour Mr de la Brie.* Palaprat , femme d'intrigue.

PERROQUET. On appelle *perroquet* , celui qui a appris quelque chose par cœur , qu'il n'entend pas.

Perroquet. Pour membre viril ,

la partie qui donne du plaisir aux femmes.

*Elle m'a prisé sa cage
Pour mettre mon Perroquet.*

Parnasse des Muses.

PERSIL. *Gréler sur le persil.* Signifie , exercer son autorité , son pouvoir contre des gens foibles , & dans des choses de nulle conséquence.

PERSONNE. *Il y a personne & personne.* Pour dire , qu'il y a grande différence d'une personne à l'autre.

PERSONNEL. *Toutes fautes sont personnelles.* C'est à dire , qu'on n'est pas responsable des fautes d'autrui.

PORTE. On dit par manière de Proverbe , *perte ou gain tout est égal.* C'est à dire , ne se soucier ni de perte ni de gain , recevoir l'un & l'autre d'un visage égal.

A perte de vue. C'est , aussi loin que la vue peut s'étendre.

Une allée à perte de vue.

Parler à perte de vue. C'est à dire , parler sans réflexion.

Courir à perte d'haleine.

PERTUISER. Pour percer , donner des coups de pertuisane dans le corps.

*Fut aussi-tôt scandalisé
De se voir le corps pertuisé.*

Scaron , Virgile travesti l. 7.

PERTURBER. Pour troubler , déconcerter , interdire.

Moi même j'en suis perturbé.

Scaron , Poësies.

PESANT. On dit d'un homme qu'on veut

veut louer , qu'il vaut son pesant d'or. Et de celui qu'on veut railler , qu'il vaut son pesant de plomb.

Pesant. Ce mot se dit des personnes , & veut dire lourd , qui a peu de feu , de vivacité , de brillant.

Il n'est pas sans esprit , mais ne triste & pesant.

Il veut être folâtre , évaporé , plaisant.

Despreaux.

Avoir la main pesante. C'est être fort & robuste , & donner de grands coups.

Avoir la tête pesante. C'est l'avoir chargée d'humeurs , de vapeurs.

Pesant. Veut dire aussi , fâcheux , onéreux , embarrassant. *La garde de deux filles est un peu trop pesante. Moliere. Il s'avança avec toute la diligence , dont étoit capable une armée aussi pesante que la sienne. Vaugelas, Quintecurse. l. 3. c. 7.*

PESEANTEUR. Se dit figurément de l'esprit. *Les habitants du Nord ont plus de pesanteur d'esprit , que ceux du Midi.*

PESER. Au propre , avoir de la pesanteur , on voit la pesanteur d'une chose avec les poids. Au figuré , ce mot signifie , être onéreux , fâcheux , & embarrassant.

*Quand on connoit l'amour , ses caprices , ses peines ,
Quand on sait comme moi , ce que pèsent ses chaînes.*

Deshoulières.

PESTE. Sorte d'interjection qui marque de la surprise , de l'admiration , & de la colère. *La peste*

soit du feu. Moliere.

Oh , oh , peste la bête. Le même.

Ah j'oublois , peste de ma mémoire.

Celui qui fait grand cancan de l'histoire.

Scaron , Poësies.

Peste. Pour malin , railleur , enjoué. *Comme ton esprit est raisonnablement peste. Lettres de Boursaut.*

*Qui se sent prude & sérieuse ,
Pour toujours est en sureté :
Et fût elle peste & riense ,
Les vœux sont de son côté.*

Mlle. de la Vigne.

Dire peste & rage de quelqu'un
Signifie , dire de quelqu'un tous les maux du monde.

PASTER. Pour gronder , fulminer , tempêter , être fâché , se mettre en colère , quereller.

Contre elle il fait métier de paster chaque jour.

Moliere , Misanthrope.

Mais si seul en mon lit je peste avec raison.

Despreaux , Satire 6.

PASTERIE. Gronderie , fâcherie , colère.

*Tu ne pouvois mieux rencontrer ,
Dans ton humeur de pasterie.*

St. Amand , Rome ridicule.

PET. Quand un homme est guéri d'une grande maladie , on dit qu'

qu'il a fait un pet à la mort.

On dit d'un homme dur à la desherre, qu'on tireroit aussi-tôt un pet d'un Ane mort.

On appelle un pet à vingt angles, un enfant dont une fille accouche.

Lorsque quelqu'un est extrêmement glorieux, on dit qu'il est glorieux comme un pet.

PETARADE. Gros pet. Au son de quelques petarades. Voyage de Brême.

PETAUD. La Cour du Roi Petaud. C'est-à-dire, un lieu de désordre & de confusion, & où tout le monde est maître. Voyez MAÎTRE.

Chacun y contredit, chacun y parle haut,

Et c'est tout justement la cour du Roi Petaud.

Molière.

PETER. Il pète comme un roussin. Se dit, de celui qui pète souvent.

Peter plus haut que le cul. Manière de parler fort en usage, dans le discours familier. Signifie, s'élever au-dessus de sa condition, sortir de son état, vouloir aller de pair avec les personnes de qualité, faire figure, ou de la dépense, au-delà de ses moyens.

Peter à la sourdine. C'est verser, lâcher des vents coulis, faire des vesses, faire des pets qu'on n'entend pas, mais qui frappent d'autant plus l'odorat. Les uns pètent à la sourdine. Voyage de Brême.

PETIT. Les gros poissons mangent les petits. Pour dire, les puissans oppriment les foibles.

Petite pluie abat grand vent.

Il fait le méchant, il a battu

son petit frère.

A petit Mercier petit panier.

A petit manger bien boire.

Petit à petit l'oïseau fait son nid.

Mon petit doigt me l'a dit.

Crier les petits pâtés. Se dit d'une femme qui est en travail.

Voyez PATÉ.

Les petites mesures ne reviennent pas aux grandes. Voyez MESURE.

Un petit. Pour un peu, tant soit peu.

Qu'avez-vous à vous grandir, ce me semble, un petit.

Molière; Ecole des Femmes.

PETON. Pour teton, mammelle. *Ah! que j'en sai, belle Nourrice, & qui ne sont pas loin d'ici, qui se tiendroient heureux de baiser seulement le petit bout de vos tétons. Molière, Médecin malgré lui.*

PETRIFIER. Confondre, rendre immobile, changer, ou métamorphoser en pierre. *Il a pétrifié ce monstre d'un des regards de Méduse.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

PETUN. Preneur de petun. Pour fumeur de tabac.

Ce ne fut quasi que tout un, Fors quelques preneurs de petun.

Scaron, Virgile travesti. l. 6.

PETUNER. Pour, fumer du tabac.

Aujourd'hui l'aveugle fortune Est pour qui boit, pour qui pétune.

Scaron, Poësies.

PEU. A grands Seigneurs peu de paroles. Voyez PAROLE.

A peu de chose peu de plaisir.

PAIX & peu. C'est-à-dire, que des richesses modiques, qu'on possède en assurance & en paix, sont préférables à de plus grandes, qu'on ne posséderoit qu'en crainte, & avec beaucoup de démêlez & de procès.

Peu & bon. Signifie qu'on se contente de peu, pourvu qu'il soit bon.

Peu ou prou, ni peu ni prou. Pour dire, peu ou beaucoup, ni peu ni beaucoup.

PEUPLADE. C'est un grand nombre d'hommes & de femmes, qu'on envoie dans quelque pays nouvellement découvert, pour le peupler. *Lorsque nous envoyâmes une peuplade en Ionie.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

PEUR. On peut bien guérir du mal, mais on ne sauroit guérir de la peur. C'est-à-dire, que les impressions que fait la crainte sur une personne timide, ne peuvent s'effacer, quelque mal fondées qu'elles soient.

Il ne faut point aller au bois, qui a peur des feuilles. Signifie, que quand on craint le danger, il ne faut point aller où il y en a.

PEUT-ETRE. Peut être en garde les gens de mentir.

PHAYTON. Pour Cocher, Chariotier, Voiturier, qui mène un carrosse, ou une charette. *La Font. Fabl. l. 6.*

PHAETONISER. Pour hazarder, risquer, courir danger. *Quand voulant phaetoniser.* Cholières, Contes t. 2.

PHARMACOPOL. Pour Apothicaire.

Venez, & qu'Apolon soit son Pharmacopole.

Boursaut, Poëtica,

PHÉOS. C'est un langage affecté, obscur & ridicule, un galimatias de mots tirez par les cheveux, & qui n'ont ni sens, ni suite; ni signification, ni agrément. *Ne remarquez vous pas du phébus dans tout ce qu'il dit, depuis qu'il se mêle d'être Poète?* Barron, le Coquet trompé.

Parler phébus. Parler avec affectation, d'une manière confuse & brouillée; s'exprimer en termes obscurs, ambigus & contrains; faire un galimatias de paroles qui ne signifient rien. *Sarrazin, dial.*

PHÉNIX. Au propre, un oiseau fabuleux; dont les anciens ont rapporté des merveilles incroyables. On se sert de ce mot au figuré, pour exprimer l'excellence en quelque chose. *Dianna appelle Vassquez le Phoenix des esprits.* Pascal l. 5.

Un Sonnet sans défaut vaut seul son long Poëme;

Mais en vain mille auteurs y pensent arriver,

Et cet heureux Phénix est encore à trouver.

Despreaux.

PIAFFE. Pour luxe en habits, parure magnifique, habillement fastueux & riche. *Je sai de qui procède cette piaffe.* La Fontaine, Contes.

Piaffe. Mot vieux, bas, & burlesque, qui veut dire, morgue. *Faire la piaffe aux gens.* Se moquer des gens.

PIAFFER. Pour crier, se vanter, faire éclat, clabauder.

Loin de tant piaffer,

Des insultes du tems je saurai

Li 2

trou-

trionpher.

Cornille, Partisan dupé.

Voyez aussi *Parn. des Mus.*

PIAFFEUR. Pour pompeux, brillant, magnifique, qui brille, grand. *Au lieu que notre est piaffeux.* Cholières, Contes t. 1.

PIAILLER. Pour crier, chanter des injures, faire de hauts cris en grondant. *La gouvernante qui ne fait que piailler.* Don Quichotte t. 2.

PIAN-PIAN. Mot dérivé de l'Italien, pour, tout doucement, pas à pas, lentement.

Et s'approche marchant pian-piano

Scaron, Virgile travesti.

PIANCHE. Pour, vin, liqueur bachique. *Hélas ! bonne pianche, que ferai-je sans toi à Parnasse des Muses.*

PIAULARD. Pour pleureur, crieur, qui pleure toujours.

*Et Democrite un gros gaillard,
Bien différent de ce piaulard.*

Enfer burlesque de Molière.

PIAULER. Pour pleurer, verser des larmes.

PICOREUR. Pour maraude, la petite guerre. C'est ce que font les soldats, lorsqu'ils vont pour attraper la poule, ou autres bestiaux dans les Villages aux Paysans.

*Votre ail chaud à la picorie,
S'ébat de Venus la dorée.*

Regnier, Louanges de Maçette.

PICOREUR. Pour vagabond, coureur, qui va à la petite guerre, un maraudeur. *Et vous supplie de faire un exemple d'un picoreur.* Théâtre Italien, Arlequin Prothée.

PICOTERIE. Pour lardon, trait satirique, raillerie piquante, pointillerie entre des personnes qui s'entreprennent de paroles. *Dit à Mille plusieurs piqueteries.* L'amour à la mode.

PIC. Pour ivre, soul, imbu de vin.

*Ayant bien sauté comme pies,
Ou bien plutôt comme gens pies*

Scaron, Virgile travesti.

*Causar comme une Pio borgue,
comme une pie dénichée.* Pour dire, parler beaucoup.

On dit d'une femme criarde & de mauvaise humeur, que c'est une Pio grièche.

Larvon comme une Pio. Se dit, à cause que cet oiseau cache tout ce qu'il trouve, & aime sur tout l'or & l'argent. D'où vient qu'il a aussi été appelé *Monedula*, à *surripiendis monetis*, comme dit Vossius après Plin.

PIÈCE. Il fait comme le chaudronnier, il met la pièce auprès du feu. Se dit d'un homme qui voulant remédier à une chose, n'y apporte point le remède convenable.

C'est l'ordinaire, la pièce de bœuf. Se dit d'une chose qui arrive presque toujours.

On appelle un alloyan, la pièce de huit heures, parce qu'elle est bonne pour le déjeuner.

On dit d'une grosse personne & stupide, que c'est une bonne pièce de chair.

C'est la meilleure pièce de son sac
Sa

Se dit , de celui qui a une forte protection en justice.

Quand on parle d'une personne rusée , ou maligne , on dit que *c'est une bonne pièce , une méchante pièce.*

L'esprit de l'homme est une bonne pièce.

Et quand je dis de l'homme à cet égard.

La femme est là comprise sous l'espèce.

Pour les deux tiers au moins & demi quart.

Le P. Du Cerceau.

On dit aussi d'une personne , *elle est toute d'une pièce.* Pour signifier qu'elle se tient trop droite , & qu'elle n'a pas la taille libre & dégagée.

La même chose se dit , pour signifier , être franc & sincère , ne point déguiser ses sentimens , être incapable de tromper les autres.

Emporter la pièce. C'est , railler cruellement.

Mettre quelqu'un en pièces. C'est le déchirer par des médisances.

Foier pièce à quelqu'un , lui faire une pièce sanglante. C'est à dire , lui faire quelque supercherie , quelque affront , ou raillerie , lui causer quelque dommage.

Quand on a eu bon marché de quelque héritage , on dit qu'on *l'a eu pour une pièce de pain.*

On dit par menace , qu'on *accommodera un homme de toutes pièces* , pour signifier , qu'on l'étrillera bien.

Il y a bonne pièce que j'attens. Pour dire , il y a longtems.

Les pièces en sont bonnes. Se dit des pièces d'or rompuës , des

pièces de viande coupées. Pour dire , qu'il n'y a rien à perdre.

Pièce cornue. Pour piastre , certaine monnoye d'Espagne qui est toute cornue.

Mais par malheur étrennes sont venues.

Mettre la main sur mes pièces cornues.

Sarrazin , Poësies.

P I E D. *Il a trouvé chaussure à son pied.* C'est à dire , qu'il a trouvé une chose qui lui est fort convenable : ou au contraire quelqu'un qui lui a résisté en face , qui se deffend bien contre lui.

Il est desfermé des quatre pieds. Se dit , quand il a été si bien repoussé & contredit , qu'il ne fait plus que dire , ni que faire.

Avoir bon pied , bon œil. Signifie , se porter bien , & être fort vigilant , entendre bien les intérêts.

Tenir pied à boue. Pour dire , être assidu à son travail.

Il ne se mouche pas du pied. C'est à dire , qu'il est fin , & difficile à surprendre.

Tirer pied on aile d'une affaire. C'est en tirer quelque profit , de manière ou d'autre.

Il se trouve toujours sur ses pieds. Signifie , qu'il subsiste , quelque changement d'affaires qui arrive.

Voiture s'est heureusement servi de cette expression , dans des vers qu'il fit sur le Cardinal Mazarin , que son cocher versa un jour dans l'eau.

Prélat , passant tous les Prélats passez ,

Car les présens seroit un peu trop dire.

Pour Dieu rendez les pechez effacez

De ce cocher, qui vous fut mal conduire.

S'il fut peu caus à son chemin d'lire.

Votre renom le rendit téméraire.

Il ne crut pas versant pouvoit mal faire.

Car quelqu'un dit que, quoi que vous fassiez.

En paix, en guerre, en voyage, en affaires,

Vous vous trouvez toujours dessus vos piez.

Lorsque quelqu'un a surmonté une grande difficulté, ou qu'il s'est tiré d'une grande inquiétude, on dit qu'il *s'est tiré une grande épine du pied.*

On dit de celui qui est ruiné, qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron : qu'il *ne sait plus sur quel pied danser*, qu'il est obligé d'*aller à beau pied sans lance.*

Quand un homme est joyeux du succès de quelque affaire, on dit, qu'il *croit tenir Dieu par les pieds.*

On dit qu'un homme *a eu un pied de nez*, quand il a été trompé dans ses espérances.

Il a mis le pied dans la rigne du Seigneur. Pour dire honnêtement, qu'il a trop bu.

Un Sergent dit que *la Vache a bon pied.* Lorsqu'une chose s'aisie est suffisante pour payer les frais d'un procès, ou que la partie qui poursuit est riche.

Lorsqu'on attend une chose promise qui ne vient point, on dit qu'elle *n'a point de pieds.*

On l'a amené pieds & points liez. Se dit d'un grand criminel. Et qu'on l'a amené *un pied chaussé, l'autre nud.* C'est à dire, en diligence, sans lui donner le loisir de s'habiller.

La Partie lui tient le pied sur la

gorge. Signifie, lui propose des conditions fort déraisonnables.

On dit de ceux qu'on fait paraître brusquement ; *Buvez un coup, & haut le pied.*

Il a les pieds chauds. Se dit de celui qui cause beaucoup.

On dit d'une personne gaye, qu'elle *a toujours un pied en l'air.*

Il a déjà un pied dans la fosse. Se dit d'un vieillard.

Quand un homme a quelque grand sujet de tristesse, on dit qu'il *sèche sur pied*, qu'il *voudroit être cent pieds sous terre.*

On dit d'un misérable qui n'a point de bien ; que c'est *un pied d'escaut*, qu'il *a les pieds poudreux.*

Chercher cinq pieds à un Arpent, où il n'y en a que quatre.

Chercher quelqu'un à pied & à cheval. Pour dire, le chercher par-tout.

Jamais coup de pied de fument ne fit mal à Cheval. C'est à dire, qu'un homme ne se doit point fâcher des injures, ou des maux que lui font les femmes.

Aller du pied comme un Chat maigre, comme un Basque.

Aller où le Roi va à pied. Signifie, aller à ses nécessitez.

On appelle un pendu, *un Evêque des champs*, qui donne la bénédiction avec les pieds.

Prendre quelqu'un au pied levé. Pour dire, prendre avantage contre lui, du moindre mot qui lui échappe.

Vous êtes encore sur vos pieds. C'est à dire, vous êtes encore en état de faire ce qu'il vous plaira.

Faire rage de ses pieds tortus. Signifie, s'intriguer beaucoup, le donner beaucoup de mouvement dans une affaire, dans une négociation.

On dit d'une femme qui se

trouve mal durant sa grossesse ,
que , les petits pieds sont mal aux
grands.

*Couper l'herbe sous le pied à
quelqu'un.* Pour dire , le suplan-
ter dans quelque affaire.

Disputer sur un pied de mouche.
C'est-à-dire, disputer sur des cho-
ses de rien , de nulle importan-
ce.

*Si vous lui donnez un pied , il
en prendra quatre.* Se dit d'un
homme entreprenant , & qui abu-
se de l'indulgence & de la fa-
cilité qu'on a pour lui.

Prendre pied sur quelque chose.
Signifie , se régler sur une chose ,
& en tirer conséquence pour un
autre de même nature.

On appelle par injure, *pied plat*,
pied gris , un paysan , un homme
grossier.

Faire le pié-derrière. Pour sa-
luer , faire la révérence à quel-
qu'un.

Il fit pourtant le pié-derrière.

Scaron , Virgile travesti.

Faire le pied de grue. Voyez
FAIRE LE CHIEN COUCHANT , &
FAIRE LE PIED DE VEAU.

*Au dessous d'un balcon , faire le
pié de grue.*

Scaron , Jodelet maître & valet.

Et Regner , Satyre 3. Signifie
attendre. Voyez CROQUER LE
MARMOT , & GARDER LE MULET.

Faire le pied de veau. Pour fai-
re la révérence , marquer de la
soumission & de l'obéissance, flat-
ter , caresser, faire la cour à quel-
qu'un.

Il me donne la terrine.

Et me fait le pied de veau.

Parnasse des Muses.

Ne se moucher pas du pied. Ma-
nière de parler , pour exprimer
qu'une personne a du mérite &
du courage , qu'elle est résolue ,
déterminée , prompte , & habile
en ce qu'elle fait. *A bien pren-
dre la chose , ce n'est pas un hom-
me qui se mouche du pied.* Mo-
lière.

Marcher sur le pié. Manière de
parler , signifie chercher querelle
à quelqu'un , chercher une que-
relle d'Allemand , obliger quel-
qu'un à se battre , attaquer une
personne , l'engager au combat ,
presser de près , poursuivre , of-
fenser , choquer une personne.
Je lui ai marché sur le pié.

Etre en pied. Signifie être en
bonheur , être en bon état , être
bien avec la Fortune , être bien
dans ses affaires , être en fond ,
en argent comptant , être con-
tent de son sort.

Etre réduit au petit pied. Ma-
nière de parler , pour dire , être
réduit à un état , condition or-
dinaire , ou équipage fort min-
ce , être mal dans ses affaires ,
être contraint de vivre avec mé-
nagement , sans figure , vivre
sans éclat , être forcé à retran-
cher son train , être réduit à un
état à ne pouvoir plus faire de
dépense. *Il fallut qu'elle se rédui-
sit au petit pied.* Les Dames dans
leur naturel.

Faire pieds neufs. Manière de
parler , qui se dit d'une femme
grosse , & signifie , accoucher ,
mettre un enfant au monde , met-
tre bas le paquet. *Et qu'en bref
elle feroit pieds neufs pour enfan-
ter.* Rabelais , l. 1.

Prague. Un bon Renard n'est pas pris
deux fois.

deux fois à un même piège.

PIÉ-PLAT. Pour paysan, villageois, rusteau, grossier, sot, ignorant.

J'en prévois une suite, & qu'avec ce pié-plat, &c.

Molière, Tartuffe.

PIÈGE. Au propre, sorte de machine, pour attraper des animaux. Terme de chasseur. On se sert élégamment de ce mot au figuré. *La concupiscence tend des pièges aux justes.* Pascal l. 4. *Semer des pièges sur la voye des envoyez.* Patru, Plaidoyer 1. *Les femmes qui ont de la beauté, sont continuellement assiégées de gens qui leur tendent des pièges.* Elchier.

Aussitôt ton esprit, prompt à se revolter,

S'échape, & rompt le piège où l'on veut l'arrêter.

Despreaux.

PIERRE. *Je le menerai par un chemin, où il n'y aura point de pierres.* Se dit, en menaçant un homme de le faire marcher droit & fort vite.

Faire d'une pierre deux coups. Se dit, quand on fait deux affaires en un même voyage, ou une chose qui sert à deux fins.

Il a jetté des pierres dans mon jardin. Pour dire, il m'a fait quelque reproche secret, il m'a voulu avertir de quelque chose qui me regarde.

Jeter la pierre à quelqu'un. C'est à dire, l'accuser, le soupçonner de quelque crime.

On dit dans une forte gélée, *qu'il gèle à pierre fendre.*

C'est du vin à fendre des pierres. Se dit, pour louer un vin excellent,

On dit pour mépriser une viande, *qu'elle est dure comme pierre, que c'est de la pierre.*

Trouver des pierres en son chemin. Signifie, trouver des empêchemens, des obstacles à ce qu'on a dessein de faire.

La pierre en est jettée. Pour dire, que l'affaire, dont il est question, est tellement engagée, qu'on n'est plus en état de prendre un autre parti, qu'il n'est plus tems de changer de résolution.

Jeter la pierre & cacher le bras. Se dit d'un homme qui fait du mal à un autre si secrètement & adroitement, qu'on ne l'en soupçonne pas.

C'est une pierre de scandale. C'est à dire, c'est une chose qui scandalise, ou donne sujet de scandale. *C'est une pierre d'achoppement & de scandale pour la maison d'Israël.* Port Royal, Isaye ch. 8.

Pierre de touche. Au propre, c'est une sorte de pierre, qui sert à éprouver l'or. Ce terme est élégant au figuré. *L'important est justement la pierre de touche de l'esprit.* Molière, Précieuses. C'est à dire, que l'important est la marque qui fait connoître la vivacité de l'esprit. *Le jeu est la pierre de touche, qui fait connoître l'humeur & l'avidité d'une personne.*

Pierre philosophale. Secret de faire de l'or. On dit d'un homme qui fait plus de dépense, que son revenu ne paroît le permettre, *qu'il faut qu'il ait trouvé la pierre philosophale.*

On dit d'une chose difficile, & même impossible à trouver, *c'est la pierre philosophale.* Et d'une chose aisée, *ce n'est pas la pierre philosophale.*

On dit d'un homme, dont l'esprit

• *prit est fort borné , qu'il n'a pas trouvé , qu'il ne trouvera pas la pierre Philosophale.*

PIERREUX. Au propre , qui est plein de pierres. On dit au figuré un *chemin pierreux* , c'est à dire , plein de peine & de travail.

*Chemin pierreux est une rêverie,
On fait ici un chemin de volours.*

Poëte anonime.

PIETINER. Pour fraper des pieds contre terre , ce qui se fait lorsque quelqu'un est en colère.

Il va ; il pietine , il peste.

Palaprat , Attendez moi sous l'orme.

PIETRE. Signifie , triste , abbattu , harassé , fatigué , niais , inquiet , rêveur , mélancolique , interdit , nonchalant , défiguré , malade , surpris , étonné.

PIEUX. Equivoque satirique , pour dire , qu'une personne put des pieds , sent les chaufsons , sue des pieds , & rend une mauvaise odeur de cette partie-là.

PIF , PAF. Pour exprimer le bruit de quelques armes à feu qu'on décharge. *Il surviendra quelque coup de mousquet , pif , paf.* Les Souffleurs.

PIFFRE. Pour un homme gros & gras , grand mangeur , ivrogne , qui n'est jamais sou , goulu , gourmand , goinfre.

PIGEON. *Il ne faut pas laisser de semer pour la crainte des pigeons.* C'est à dire , qu'il ne faut pas laisser de faire une affaire avantageuse , pour quelque petit inconvénient qui s'y trouve.

Qui veut tenir nette sa maison , n'y tienne ni femme , ni Prêtre , ni pigeon.

On dit qu'un homme est logé comme les pigeons , quand il demeure au plus haut étage du logis.

Planter le Pigeon: C'est voler , filouter , & depouiller un champion de Vénus au bordel. *Avant du Sieur d'Aponci.*

PIGME. Pour petit de taille ou de corps , bout d'homme ou Nain.

Et Raimond devant lui ne seroit qu'un Pigme.

Corneille , Partisan dupé.

PIGNON. Quand un homme a quelque maison , ou du bien en évidence qu'il peut hypothéquer , on dit qu'il a *pignon sur rue*.

Quand Noël a son pignon , Pâques a son rison. Signifie , que quand il fait encore chaud à Noël , il fait froid à Pâques.

PIGRICHES. Pour fantasque , bizarre , inconstant , léger , volage. D'un autre côté la gloire est une terrible *pigriché*. Théâtre Italien , Arlequin Grand Sophi.

PIL. N'avoir ni croix , ni pile. C'est , n'avoir point d'argent.

PILIER. Pour exprimer qu'une personne ne bouge du marais jusqu'au soir d'un lieu , on dit c'est un *pilier de cabaret* , d'*académie* , de bordel. Et s'enfermant avec elle devint un *pilier de Collège*. *Abblancourt* , Dialogues de Lucien 2. p.

PILOBOUFFI. Pour bouffi , boursoufflé , jouffu , qui a le visage gros & large. Le beau nom de *pilobouffi*. *Palquin & Marforio* médecins des mœurs.

PILON. Pour membre viril.

Gros tourdant d'Apoticaire

Mot

Mets le pilon au mortier.

Parnasse des Muses.

PILULE. *Avaller la pilule.* Manière de parler, qui signifie autant que souffrir, endurer, supporter avec patience un déplaisir, ou un affront, recevoir avec tranquillité une injure ou tromperie.

Ma sœur, tout doucement avalez la pilule.

Dancourt, le Joueur.

Dorer la pilule. Manière de parler, qui signifie, donner un tour spirituel à quelque chose, louer finement, donner une tournure délicate à un discours, donner un certain agrément à ce qu'on dit, ou à ce qu'on fait, pour couvrir par là le piège que l'on tend à une personne, embellir, colorer un discours, farder ses paroles.

Et qui de mots fardés vous devez de pilule.

Hauteroche, Amant qui trompe.

PIMPANT. Pour leste, léger, fringant, alerte, de bonne humeur, qui se carre & se donne des airs, propre & bien paré. *Elle est leste & pimpante.* Molière, Ecole des Femmes.

PIMPE-SOUËR. Mot injurieux, pour bête, sottise, drolesse. *Voilà une belle mijaurée, une pimpe-souée bien bâtie.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

PINACLE. Au propre, le haut d'un bâtiment. Ce mot n'est plus guères en usage. On dit le faite, le haut d'un bâtiment, d'un temple.

Au figuré, Mettre quelqu'un sur le pinacle, c'est le louer, l'élever excessivement. Cette façon de parler est basse & vicieuse.

PINCE-MAILLE. Pour misérable, gueux, avare.

Un pince-maille avoit tant amassé.

La Fontaine, Fables.

PINCER. Pour railler, satiriser, donner des lardons piquants.

On dit en ce sens, pincer sans rire. C'est, offenser, sans faire semblant qu'on en ait la pensée.

Pincer en riant. C'est, offenser plaisamment &c. d'une manière galante.

Et tel vivoit tout haut, qui n'avoit pincé tout bas.

Le P. Du Cerceau.

*Ici git Pierre de Pincé,
Qui en sont tems a bien pincé.
Il étoit de bonne nature,
Et ne fut armé qu'en peinture.*

C'est l'épithaphe d'un Maire d'Angers, qui sur son tombeau étoit représenté armé de toutes pièces.

PINDARISER. Pour parler superbement, rendre son discours grave, sérieux & enflé. *Voilà ce qui s'appelle pindariser dans les formes.* Théâtre Italien, Arlequin Phœnix. Pour dorer son discours, lui donner une tournure spirituelle, aisée, fleurie & éloquent.

PINA. C'est le petit engin d'un enfant, ou par raillerie d'un homme qui est mal emmanché. *L'autre, l'appelloit ma pine.* Rabelais l. 1.

PINOCHER. Pour s'acquitter mal de son devoir auprès d'une femme.

me, manquer de vigueur & de force.

PINTE. *Il a mis pinte sur chopine.*
Pour dire, il s'est enivré.

Il n'y a que la première pinte chère. C'est à dire, que rien ne coûte, quand on est échauffé de la débauche.

Je voudrais qu'il m'en eût coûté une pinte de mon sang, & que cela fût, ou que cela ne fût point arrivé. Se dit, pour marquer un extrême desir, ou un extrême regret de quelque chose.

PIOLE. *Riole, piolé comme la chandelle des Rois.* Ce qu'on dit d'une personne qui a des habits de diverses couleurs, & mal assorties, parce qu'autre fois on bigarroit ainsi les chandelles qu'on brûloit devant les Rois.

PION. Pour soldat.

D'aller aux coups comme un simple pion.

Scaron, Poësies.

Dame le pion. Pour surpasser, faire voir son maître, contraindre quelqu'un à céder, à se rendre, & à se confesser vaincu.

Des meubles manifestes, & un Cuifinier, qui dama le pion au votre. Théâtre Italien, le Banqueroutier.

PIOT. Pour vin.

Lui voyant de piot la cervelle échauffée.

Regnier, Satire 10.

PIPER. *Prendre à la pipée.* Pour surprendre, prendre avec adresse, fourber, attrayer, apâter,

Et même de poupée.

Prend les esprits à la pipée.

Regnier, louanges de Macette,

PIPER. Pour tromper, filouter, séduire, repaître de chimères,

De chimères nous pipe.

Regnier, Satire 6.

PIPEUR. Filou, qui trompe au jeu en substituant de fausses cartes, ou de faux dez, en la place des bons. Car les Pipeurs sont toujours tributaires de ceux qui les voyent tromper. Don Quichotte.

PIQUE. *Il a passé par les piques.* Se dit, lorsque quelqu'un s'est trouvé en plusieurs occasions, qu'il a essuyé plusieurs dangers, ou lorsqu'il a souffert quelque perte, ou dominage en des affaires qu'il a eues.

Voilà bien rentré des piques noires. Se dit à celui qui interrompt mal-à-propos un autre.

On dit par injure à un homme stupide, que c'est un bon as de pique.

Entrer en pique. Pour entrer en contestation, avoir du bruit, quereller. *Mais comme je ne veux point entrer en pique avec vous.* Sarrazin, Dialogues.

Pique. Pour petite querelle, castille, grabuges, piquenterie, dépit amoureux, petite mesintelligence, pointillerie. *Qu'une simple pique retenoit le Major en arrêt.* Chavigni Nouvelles.

PIQUE-NIQUE. *A piquenique.* C'est un divertissement fort à la mode à Paris, & voici comme il se pratique. Lorsque des amis font une partie de plaisir, ils conviennent de se divertir à piquenique, c'est-à-dire, chacun pour son

son écot, chacun pour sa part, à proportion que la dépense est grande, & ces sortes de pique-niques se font hors de Paris au cabaret. Il se pratique encore une autre pique-nique parmi les personnes même de qualité, à savoir plusieurs personnes, tant hommes que femmes, de bonne intelligence, voulant se divertir, ou choisir la maison d'une personne de la compagnie, puis on couvient du plat que chacun y doit faire apporter qui ordinairement est un morceau friand & délicat, on fait la même chose du vin, des liqueurs, & des confitures. Et par cette économie personne n'est surchargé, & une table se trouve garnie de viandes différentes & délicieuses, sans qu'il en coûte beaucoup. *Considérant que chacun avoit besoin de ses pieces, prononça un arrêt de piquenique.* Recueil de Pièces comiques.

PIQUER. On ne sait quelle mouche l'a piqué. Pour dire, on ne sait point le sujet de sa colere, ou de son dépit.

On dit d'un ladre, qu'il ne sent rien quand on le pique. On le dit de même de celui, qui est insensible aux affronts.

Se piquer. Pour se vanter de savoir quelque chose, se faire fort, se faire gloire, faire profession. Marque un peu d'orgueil & d'arrogance. Il n'y a guères que les pédans & autres personnes de même calibre qui s'en servent fréquemment, pour marquer qu'ils se mêlent de quelque science; & qu'ils y excellent, & par-là ils se tournent eux-mêmes en ridicules.

Piquer. Pour donner le grand plaisir à une femme, en jouir. *De vieilles bigornes, qui n'épar-*

gent ni or ni argent pour se faire piquer. Cholieres, Contes t. 1.

PIQUET. Planter le piquet. Pour s'établir en un lieu, demeurer, habiter en quelque endroit, choisir pour sa demeure.

*Aussi bien-tôt l'un & l'autre dé-
tala,*

*Et va planter le piquet en un
lieu,*

Où tout fut bien d'accord moyennant Dieu,

La Fontaine, Contes.

PIQUEUR. On appelle un piqueur d'escabelle, un écornifleur.

Un piqueur de coffre. Se dit d'un Courtisan, qui attend son Maître dans une antichambre sur un coffre.

PIQUETER. Pour dire des railleries piquantes, pointiller, toucher, choquer quelqu'un par des pointes d'esprit malicieuses. *Nous devrions le piqueter.* La Femme poussée à bout.

PIRE. Celui-là est maudit dans l'Evangile, qui choisit & prend le pire.

Le remède est pire que le mal. Se dit d'une chose fâcheuse, qu'on propose de faire pour remédier à quelque inconvénient.

Il n'y a pire eau que celle qui dort. C'est-à-dire, qu'il se faut défier des fournois & des mélancoliques.

Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

PIROUETTE. Qui a de l'argent à des pironettes. Signifie, qu'avec de l'argent on achete toutes choses.

PIS. Métaphore, pour tétou, mamelle, la gorge, la poitrine, ou l'estomac.

Les femmes plus mortes que vivantes.
De

*De crainte de se voir captives,
Et de quelque chose de pis,
De la main se battent le pise*

Scaron, Virgile travesti.

PISSE-FROID. Mot injurieux & satirique. Signifie autant que niais, homme froid & sans vie, mélancolique, sombre, sournois, taciturne, qui n'est pas de bonne humeur, un homme foible, d'un tempérament fort délicat, fluet, sans vigueur.

PISSE. C'est lâcher son urine.

Feignant de s'en aller pisser.

Scaron, Virgile travesti l. 5.

On dit qu'on *pissera* sur la fosse de quelqu'un. Pour dire, qu'on le survivra, & qu'on fera quelque chose qu'il a empêché durant sa vie.

Pisser des os. Pour accoucher, mettre un enfant au monde, ce qui se dit des femmes enceintes.

*Ils lui feront enfler la pance,
Et comme à moi pisser des os.*

Cabinet Satirique.

Pisser contre le ciel.

On dit par injure de celui qui se mêle des petits soins du ménage : C'est *Jocrisse* qui mène les poules pisser.

Pisser contre le Soleil. Manière de parler proverbiale, signifie, faire des efforts inutiles, se donner de la peine en vain, se tourmenter inutilement & sans effet. *Pissoit contre le Soleil* Rabelais l. 1.

PISSEUSE. Mot burlesque, pour dire, fille, ou femme. Elle est accouchée d'une *pisserie*. C'est-à-dire, d'une fille.

*Cette pissense si gentille,
Qui se fait mener par le bras,
Si elle étoit entre deux draps,
Elle en lasseroit plus de mille.*

Poëte anonime.

PISSOTIERE. Pour vessie urinale. Le vin entre dedans les veines, la pissotiere n'y aura rien. Parlant d'un vin qui est si subtil, qu'il se réduit tout en esprits.

PISTOLE. Il est confus de pistoles. Se dit d'un homme fort riche.

Pistole de gueux. Pour liard, monnoye valant trois deniers.

*Et si tu le nies, je gage
Deux pistoles de gueux, que se*

Cabinet Satirique.

PISTOLET. Pistolets de manœuvres. Manière de parler figurée, pour pierres, cailloux. A grands coups de pierres, que ces paillets nommoient des pistolets de manœuvres. Recueil de Pièces comiques.

PITANCE. Pour part, partage, repas, ou ordinaire.

*La pitance du Dieu n'en étoit
pas moins forte.*

La Fontaine, Fables.

PITAUD. Mot bas & burlesque, pour dire, rustre, paysan, mal fait, mal bâti, qui sent le village.

*Ce pitaud doit valloir, pour le
point souhaité,
Bachelier & Docteur ensemble.*

La Fontaine, Contes nouveaux.

Ce mot se met au féminin ;
&

& a la même signification.

*En vain l'amoureux tout surpris ,
De sa pitande oyant les cris ,
Se rend la trogne furibonde.*

St. Amand , Rome ridicule.

Autrefois on donnoit le nom de *pitaux* à certains payfans , que l'on envoyoit à la guerre. Dans la fuite , en changeant une lettre , on a fait *PATAUX* , nom que l'on donne aux payfans les plus grossiers.

PITEUX. Déplorable , malheureux , infortuné , dolent.

*Le monde à peine s'imagine
Qu'un homme en tourment si piteux ,
Puisse faire œuvre si divine.*

Ce mot , *pitoux* , est vieux. Cependant on le souffre quelquefois , comme dans cette épitaphe d'un chien trouvé pendu à un arbre , dans le tems où les Huguenots étoient redoutables.

*Pour aboyer un Huguenot ,
On m'a mis en ce piteux être.
L'autre jour je m'endis un Prêtre,
Et personne ne me dit mot.*

PITIE. Guerre & pitié ne s'accroissent pas ensemble. C'est-à-dire , qu'ordinairement à la guerre on n'est pas fort touché de pitié , & que même il est fort dangereux de l'être.

Il vaut mieux faire envie que pitié.

C'est grand pitié , que de nous ; c'est une étrange pitié que de nous. Signifie , que la condition humaine est sujette à beaucoup de misères.

Pivot. Au propre , c'est un morceau de métal , ou de bois arrondi , sur lequel tourne quelque chose. Ce terme au figuré , signifie soutien.

*Tantôt je peins en un recit
La sotte vanité jointe avecques
L'envie ,
Deux pivots sur qui roule au-
jourd'hui notre vie.*

La Fontaine

PLACARDER. Pour afficher , exposer en public , attacher ou coller des affiches dans tous les carrefours. Et sans me faire placarder , comme font la plupart de nos illustres. Les Souffleurs , Comédie.

PLACE. Des compliments de la place Maubert. Pour dire , des civilitez communes & populaires.

On dit à celui qui redemande une place qu'il a quittée : *votre place est au cimetière.*

Il est aujourd'hui Saint Lambert , qui quitte sa place la perd.

Quand on se met au milieu de la table , on dit qu'on s'est mis à la place du niais.

Etre en place marchande. C'est être dans un lieu , où l'on ne peut manquer d'être vu.

PLACQUER. Placquer quelque chose au nez de quelqu'un. C'est-à-dire , lui faire en face quelque reproche piquant.

PLAID. On est sage au retour des plaids. Signifie , qu'on est résolu de ne plus plaider.

PLAIDOIR. On dit à ceux qui alléguent quelque chose de faux ; *Avocat , corrigez votre plaideoir.* Voyez CORRIGER.

PLAINdre. Se plaindre que la mariée est trop belle. Manière de parler , qui signifie , se plaindre qu'une chose est trop belle & trop bon-

bonne, se récrier sur quelque chose sans raison.

PLAIRE. *Cela va comme il plaît à Dieu.* Se dit d'une chose mal ordonnée.

PLAISANTERIE. *Plaisanterie à part.* Pour dire, parlant sérieusement.

PLAISIR. *Il ne fait plaisir qui ne veut.*

Nul plaisir sans peine.

La peine passe le plaisir.

Le petit plaisir. Pour le déduire, le conjure, le commerce criminel des femmes, la guerre de Cypris, la petite joye, le plaisir de la chair. *Adroit à cheval, amateur du jeu & du petit plaisir.* Lucien en belle humeur t. 1.

PLAN. Signifie en terme de fortification, le plan ou la situation d'une place, tracée sur le papier. Mais au figuré, dit autant que dessein, entreprise, projet. *Pour parvenir au plan qu'il avoit dressé.* L'amour à la mode.

PLANCHE. *Faire la planche.* Donner exemple, montrer le chemin, encourager, être, ou faire quelque chose le premier, pour engager un autre à en faire autant, commencer.

*Ne soyons point paresseux.
J'en vais faire la planche.*

Parnasse des Muses.

C'est une planche qu'il a sauvée du naufrage. C'est-à-dire, ce qu'il a pu conserver de son bien, qu'il a tout perdu.

Se fier sur une planche pourrie. C'est s'assurer sur une chose incertaine, sur des espérances mal fondées, sur une personne qui peut manquer.

PLANCHER. *Le plancher des vaches.* Métaphore, pour la terre ferme, sur laquelle on marche,

*Loin du Beneist plancher des vaches,
Tristes habitants de Pataches,*

Scaron, Virgile travesti l. 5.

Lorsqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, & qu'il faut que quelqu'un sorte, on dit qu'il faut songer à *lager le plancher*.

PLANTE. On dit d'un homme heureux, qu'il est né sous une bonne planète.

PLANTER. *Me voilà bien planté pour reverdir.* Signifie, on m'a abandonné en un lieu, où je ne sais que devenir.

On l'a envoyé planter des choux. Se dit de celui qui est relegué en une maison de campagne.

Arrive qui plante. Manière de parler, pour arriver ce qui pourra, qu'il en soit ce qu'il voudra, à la bonne heure, à tout hazard. *Arrive qui plante, Sancho Pança est Gouverneur.* Don Quichotte 2. p.

Planter le May. Pour faire l'action vénérienne, se divertir avec une femme. *Celui qui est soupçonné d'avoir planté le may, n'est mis à l'amende.* Cholières, Contes t. 1.

En planter. C'est faire cocu, cornard, & mettre des cornes sur la tête.

Je sai les tours rusés & les subtiles trames,

Donc pour nous en planter s'aventurer les femmes.

Molière, Ecole des Femmes.

Planter des cornes. Pour faire un mari cocu, baiser la femme. *Voilà un bardi marant de vouloir*
K k

leur planter des cornes à Jupiter.
Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Planter là quelqu'un. C'est l'abandonner , le quitter , le laisser là.

PLANTUREUX. Pour , abondant , fertile , riche en toute sorte de biens , gras.

D'un pays plantureux & bon.

Scaron , Virgile travesti l. 6.

PLANTUREUSEMENT. Pour abondamment , en grande quantité , largement. *L'on but si plantureusement à ma santé par tout le logis.* Histoire comique de Francion.

PLAQUER. Pour placer avec force , mettre , poser rudement.
Théâtre Italien

PLAT. On dit , qu'un homme a donné un plat de son métier. Quand il a apporté quelque chose dans une compagnie appartenante à sa profession , comme un Poëte qui a lû des vers , un Musicien qui a chanté un air , ou joué une pièce. On le dit aussi d'un frippon , qui a fait quelque tromperie.

Quand il a gelé la nuit , on dit qu'on a eu un plat de gelée.

Lorsqu'on voit deux ou trois personnes ensemble de même génie , & qui ne valent pas grand' chose , on dit ; *Voilà un bon plat.*

Servir à plats couverts. Se dit , quand on ne découvre à quelqu'un , avec qui il semble qu'on veuille faire confidence , que la moitié de la vérité d'une affaire.

Faire merveille du plat de la langue. Pour dire , donner assez de belles paroles , mais qu'on n'exécute pas.

Donner du plat de la langue.

C'est-à-dire , flatter bassement quelqu'un.

PLASTRE. On dit qu'on a battu un homme comme plâtre. Pour signifier qu'on l'a bien battu. Parce qu'il faut battre le plâtre cuit pour le rendre menu , & l'employer avec de l'eau.

PLASTRER. Pour mettre à couvert , excuser , couvrir , exempter du blâme. *Il a trouvé des prétextes pour plâtrer sa conduite.* Lettres galantes.

PLAYE. *Il est comme le Chirurgien, il ne demande que playes & bosses.* Pour dire , qu'il cherche à faire son profit dans les malheurs & afflictions d'autrui.

PLEIGER. Pour tenir , ou faire compagnie , seconder , prêter la main , appuyer.

Je boirai tout , si tu me veux pleger.

Parnasse des Muses.

PLAIN. Quand un homme a commis tant de crimes , qu'il attire sur lui la vengeance de Dieu & des hommes , on dit *le sac est plein* , que la mesure est pleine.

Dé plein saut. Dans le stile Comique , signifie tout d'abord. *Ne pas rabrouer de plein saut les vertus commodes.* Théâtre Italien , Cause des Femmes.

Donner à plaines mains. C'est , donner abondamment & libéralement.

On dit d'une plante , qu'elle est en pleine terre. Pour dire , qu'elle n'est pas dans une caisse.

Un arbre en plein vent. C'est , quand il n'est pas en espalier , ni en buisson.

Tailler en plein drap. Ou , *bâtir en plein champ.* C'est , n'épargner point aux choses qu'on a en abondance.

En plein hiver. C'est à dire , au plus fort de l'hiver.

Pleine marée. C'est lorsque le flux est le plus haut.

En pleine mer. C'est à dire , loin des côtes.

Voguer à pleines voiles. C'est à dire , avec un vent fort & favorable. On se sert figurément de cette façon de parler , pour exprimer une personne à qui la fortune rit.

Crier à pleine tête. C'est , crier de toute la force.

Franchir un fossé de plein saut. C'est à dire , le passer d'un seul saut.

Être plein de sa grandeur. C'est à dire , en être enorgueilli.

Il est plein de lui-même. C'est à dire , il a trop bonne opinion de lui-même.

A plein. C'est , entièrement , tout à fait. *Il se retire dans sa tente , d'où il découvroit à plein l'Armée.* Vaugelas, Quinte-Cur-se l. 4. c. 12.

Ce vin sent la framboise à pleine bouche.

PLEURER. On dit d'un avare , qu'il pleure le pain qu'il mange. C'est à dire , qu'il y a grand regret , qu'il se plaint sa nourriture.

Pleurer comme une vache , comme un veau. Signifie , pleurer excessivement. Et cela ne se dit que quand on reproche à quelqu'un de pleurer pour une chose qui n'en vaut pas la peine.

Ce que maître veut & valet l'en-vo, soient toutes larmes perdues. Pour dire , que lorsque les supérieurs veulent absolument quelque chose , c'est inutilement que les inférieurs s'y opposent , & y ont regret.

Pleurer. Dans le libre , signifie décharger , répandre ou faire éjection de la semence.

Il pleure aussi tendrement , Que fait l'enfant du berce

Parnasse des Muses.

PLEUVOIR. *Il a bien plu dans émele.* C'est à dire , qu'il lui venu quelque bonne succession.

Il faut faire comme on fait Paris . il faut laisser pleuvoir.

On dit par exagération : *Qu'il pleuvroit des halebardes la po-te en bas.* Pour signifier , qu'il pleuve des mauvais tems qu'il puisse faire. Et cela se dit ordinairement pour marquer une nécessité indispensable de sortir , & si n'y a aucune considération mauvais tems qui en puisse pêcher.

Pleuvoir. Se dit généraler des choses qui sont fort communes , & qu'on trouve en abondance : comme ; *Je crois qu'il pleut des pommes , à cause du grand nombre qu'on en trouve.*

PLI. *Prenare le pli.* Manière de parler figurée , pour s'accoutumer , prendre une mauvaise habitude , s'habituer. Depuis qu'il a pris le pli de faire pour la justice. Cholières Contes.

PLIER. *Il vaut mieux plier que se rebeller.* C'est à dire , qu'il vaut mieux obéir , que de se faire maltraiter par un plus puissant.

Plier la toilette. Signifie , emporter toutes les hardes d'une personne. Et cela se dit principalement d'un valet , qui emporte les hardes de son maître , & des filous qui pillent les filles de joye.

Plier bagage. Pour dire , aller , se retirer.

En premier lieu je fais plier le bagage ,

*Non toutefois sans violens vœux
mors ,*

*Au grand Virgile , Homère , &
ses conjors.*

Le P. Du Cerceau.

PLOMB. *Cet homme est en plomb.*
C'est à dire , qu'il est mort , qu'il
est dans un cercueil de plomb.

On appelle *cul de plomb* , un
homme laborieux & assidu au
travail.

On dit , qu'un homme a du
plomb dans la tête. Pour signi-
fier , qu'il est sage , posé , sé-
rieux , qu'il ne fait rien à la lé-
gère.

*Il est subtil comme une dague de
plomb, il vaut son pesant de plomb.*
Se dit d'un homme grossier.

*La Justice divine a les pieds de
plomb.* Pour dire , qu'elle ne pu-
nit que tard.

*Jeter son plomb sur quelque cho-
se.* C'est à dire , avoir dessein
sur quelque chose , former un
dessein pour parvenir à quelque
chose.

LONGRON. *Faire le plongeon.* C'est
disparoître. *Son honneur faisoit
quelquesfois le plongeon.* Théâtre
Italien. Métaphore. C'est éviter
le combat , saigner du nez , man-
quer de courage , faire le lâche ,
n'avoir point le cœur de mettre
l'épée à la main , & de se battre
contre un autre. *Vous faites le
plongeon , petit noble à nazarde.*

Dancourt , le Joueur.

PLOYEUR. *Ployeur de toilette.* Pour
filou , voleur , fripon. *Cet hom-
me a la mine d'un ployeur de toi-
lette.* Chammellé. Voyez TOI-
LETTE.

PLUIE. Quand un homme a quel-
que forte protection , ou une
grande fortune , on dit qu'il est
à couvert de la pluie , qu'il s'est
mis à l'abri de la pluie.

*A bonne heure nous a pris la
pluie.* Se dit , lorsqu'on est à cou-
vert , & qu'il commence à pleu-
voir.

*Rosée de Mai , & pluie d'Avril ,
valent mieux que le chariot du Roi
David.*

Après la pluie le beau temps. Si-
gnifie , que la joie succède or-
dinairement à la douleur.

*Se cacher dans l'eau de peur de
la pluie.* Se dit de ceux , qui ,
pour éviter un inconvenient ,
s'exposent à un autre encore plus
grand.

Petite pluie abat grand vent.
Proverbe , qui dans un sens bo-
chique signifie qu'à petits coups
redoublez , on éranche une gran-
de soif , qu'en buvant peu à la
fois , mais souvent , on se des-
altère insensiblement. *Petite pluie
abat grand vent.* Rabelais l. 1.
Voyez A.B.A.T.T.R.E.

PLUME. *La belle plume fait le bel é-
seau.* Pour dire , que les beaux
habits relèvent beaucoup la bon-
ne mine.

*Il est chargé d'argent comme un
crapaud de plumes.* C'est à dire ,
qu'il n'en a point

Passer la plume par le bec. C'est
frustrer quelqu'un d'un profit ,
qu'on lui avoit fait espérer.

Quand on a gagné de l'argent
à quelqu'un au jeu , ou par quel-
que adresse , on dit qu'on a eu de
ses plumes , qu'il a laissé de ses
plumes.

Il faut jeter la plume au vent.
Se dit , lorsqu'on est incertain de
ce qu'on doit faire.

*Cela s'est trouvé au bout de ma
plume.* Se dit des choses qu'on
écrit par occasion , sans les avoir
préméditées.

*C'est la Corneille d'Horace , qui
est parée des plumes d'autrui.* Se
dit d'un Auteur , qui dérobc les
pensées

pensées des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une société , que c'est la plume de l'Aigle qui a évoté les autres.

Cela est léger comme une plume, c'est une plume.

Qui mange l'Oye du Roi , a sonné ans de là en chie la plume.

Être au poil & à la plume. Manière de parler , qui signifie être à tout faire , être prêt & capable d'entreprendre quelque chose que ce puisse être , être fait , accoutumé à tout. *Et je vous ferai voir que je suis au poil & à la plume.* Molière.

PLUMER. Pour ruiner , mettre à sec , sucoer une personne , lui attrapper tout son argent , lui vider sa bourse. C'est un art que les femmes possèdent merveilleusement , lorsqu'elles ont quelque duppe entre leurs pattes , & les femmes de Paris ont le talent de savoir plumer le pigeon-neau , mieux que femmes de l'Europe. *Et maintenant la mère & la fille le plument ensemble.* Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

Plumer la poule sans la faire crier. Manière de parler , pour dire prendre subtilement , & avec adresse, dérober, ou enlever quelque chose avec adresse , & sans que personne y prenne garde , ou s'en plaigne , s'emparer d'une chose sans bruit , en cachette. *Ce grand faiseur de larcins amon-veux plume la poule sans la faire crier.* L'Amour à la mode.

POCHER. *Il ne faut point acheter Chat en poche.* Pour dire , dans un sac , sans voir ce qu'on achète.

On dit , qu'on tient une affaire dans sa poche. C'est-à-dire , qu'on est bien assuré du succès.

Il jette de la poche, se dit d'un

coupeur de bourses. Pour signifier , qu'il fouille dans la poche ; par allusion au petit violon.

Manger son pain dans sa poche. Signifie , manger seul. Et cela se dit de ceux , qui par avarice ne donnent jamais à manger à personne.

On dit , qu'un homme n'a pas toujours en les mains dans ses poches. Pour dire , qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER. *Pocher au beurre noir.* Pour meurtrir , froisser , faire des contusions.

Les yeux pochez au beurre noir à Lui dit tent bas , jusqu'au revoir

Scaron , Virgile travesti.

POCHETTE. *Belle pochette & rien dedans.* Signifie , belle montre & peu de rapport.

POËLE. *Tomber de la poêle en la brai-
se.* C'est , tomber d'un petit mal en un pire.

Il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poêle. Pour dire , qu'il est plus difficile de conduire une affaire , que d'en parler , ou de la contrôler.

POËTE. *Poète crotté.* Par ironie , pour mauvais Poète , homme qui rime & fait des vers en dépit du bon sens. *Cent petits Poètes crottez , vrais chardons du Parnasse ;* Théâtre Italien , le Divorce.

POURISER. Pour faire des vers. Mot Satirique , pour rimer mal. Marot.

POIDS. On dit qu'on achèteroit une chose au poids de l'or. C'est-à-dire , qu'on en donneroit tout ce qu'on la voudroit vendre.

Les petits poids ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit, pour tromper ceux qui louent fort quelque chose qu'on leur montre, dans la pensée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité : *J'ai le poignard de même.* Parcequ'autrefois l'épée & le poignard alloient ensemble, & étoient de même parure, de sorte qu'on ne donnoit point l'un sans l'autre, on ne le dépareilloit pas.

POIL. Lorsqu'un homme est bien propre & bien ajusté, on dit qu'un poil n'y passe pas l'autre.

Il lui a eu le poil. Signifie, qu'il lui a gagné quelque argent, qu'il lui a fait quelque affront. Car autrefois on punissoit les adultères, en leur rasant le poil.

On dit d'un poltron, qu'il se laisseroit arracher la barbe poil à poil.

On appelle le poil roux, poil de Judas.

Quand quelqu'un a mal à la tête, le lendemain qu'il a fait la débauche, on dit qu'il faut prendre du poil de la bête, qu'il faut recommencer à boire.

Il est au poil & à la plume. C'est à dire, il est bon à plusieurs choses.

C'est un brave à trois poils. Mots burlesques, pour dire, un brave d'une certaine manière & toute particulière, & qui est un peu fanfaron.

POINÇON. Pour membre viril, appelé poinçon, parce qu'il pique, mais sans faire de mal.

*Il me met entre les jambes
Son petit poinçon gaillard.*

Parnasse des Muses.

POINDRE. Pour piquer, éguillonner, presser.

Et quand la faim les poindra.

Regnier, Satire 2.

*Oignez vilain, il vous peindra,
peignez vilain, il vous oindra.* Pour dire, caressez un malhonnête homme, il vous fera du mal, faites lui du mal, il vous caressera.

POING. On dit en se moquant d'un homme qui fait le malade : *Il a la tête plus grosse que le poing, & si elle n'est pas enflée.*

Il ne vaut pas un coup de poing. Se dit d'un enfant informé, qu'on a de la peine à élever.

POINT. Tout vient à point qui peut attendre. C'est à dire, qu'à la fin on trouve l'occasion de faire quelque chose.

*Si vous aimez une coquette,
Qui soit insensible à vos vœux,
Qui vous flatte, puis vous mal-
traite,*

Et vous accable de rivaux :

*Ne vous rebutez point. Quelque
fois s'iroit pendre.*

*Ne vous rebutez point. Vous la
verrez changer*

Attendez l'heure du berger.

*Tout vient à point qui peut at-
tendre.*

Vous touchez là un grand point. Signifie, ce que vous dites-là, est essentiel.

Point d'argent, point de Suisse. Pour dire qu'on n'a rien pour rien.

Point de nouvelles. Se dit en parlant d'une chose, ou de certaines gens, dont on ne doit rien attendre. On le dit aussi en parlant d'un refus.

*Pour un point Martin perdit son
Âne.* C'est à dire, qu'il ne faut que peu de chose pour faire man-
quer une affaire. Voyez MARTIN.
Pour

Deux personnes ne chauffent pas à même point. Signifie , que leurs humeurs , leurs inclinations ne conviennent pas.

Accommoder quelqu'un de tout point. Pour dire , le traiter extrêmement mal , ou de fait , ou de paroles.

A ses bons points & aisément. Veut dire , à sa commodité , à son aise , à son loisir.

POINTS. *Il fait des procès sur la pointe d'une aiguille , sur des choses de néant.* Se dit d'un querelleur , d'un chicaneur , qui conteste.

On dit d'un opiniâtre , qu'il ne quittera rien qu'à la pointe de l'épée , qu'on ne l'y oblige à vive force.

Etre en pointe de vin. Signifie , avoir un peu de vin dans la tête , être un peu échauffé par le vin , être gai & de bonne humeur. *Etoit tellement en pointe de vin.* Les Dames dans leur naturel.

POINTURE. Pour piqueure , blessure , atteinte.

Mon cœur tendre à l'amour en reçoit la peinture.

Regnier Satire 7.

POIRE. *Il faut garder une poire pour la soif.* C'est-à-dire , épargner pour le besoin.

Entre la poire & le fromage. Se dit , en parlant de la gayeté qu'on a à la fin d'un repas.

Manger des poires d'angoisses. C'est , être dans la misère , & souffrir plusieurs maux.

Ne promettre pas poires molles. Manière de parler , menacer quelqu'un avec raison , ne menacer pas de rien , faire des menaces sévères , & qui aient leurs effets.

Je ne les menaces de poires molles.

Scaron , Gigantomachie chant 1.

POIS. *Vous me regardez de travers , vous ai-je vendu des pois qui ne cuisent point ?*

On appelle un goulé , ou un charlatan , un *à-valeur de pois gris.*

Que ce soient pois , que ce soient fèves. Se dit , en parlant des choses dont on donne le choix indifféremment.

Il va & il vient comme pois en pot. Voyez POT.

S'il me donne des pois , je lui donnerai des fèves. Signifie , s'il me fait de la peine , s'il me donne du chagrin , je lui rendrai la pareille.

POISON. Au propre , tout ce qui empoisonne & donne la mort. On se sert fort bien de ce terme au figuré.

Poison. Pour dire , puanteur. *Son nez est fertile en poison.* Main. Poësies.

Poison. Pour , désordre , mal , dérèglement. *Ne souffrez point que ce poison gagne les entrailles de la France.* Patru , Plaidoyer 9.

Fais le cœur neuf , mais ma raison , Qui n'est point trop farouche , En éloignera le poison , De peur qu'il ne la touche.

Livre sans nom.

Poison. Se dit quelquefois en bonne part , & sur tout en parlant d'amour , & de choses qu'on aime. Alors il signifie , apas , charme , enchantement.

C'est vous qui donnez le poison.

Qui chasse ma foible raison.

Voiture, Poësies.

Il est d'autres erreurs, dont l'aimable poison.

*D'un charme bien plus doux
suivre la raison.*

Despreaux, Satire 4.

On applique ce terme, *poison*,
à tout ce qui est mauvais.

*Toutefois avec l'eau que j'y
mets à foison,
J'espérois adoucir la force du
poison.*

C'est-à-dire, du mauvais vin,
dont il étoit régale.

Poisson. On dit d'un grand gou-
lu, qu'il avaleroit la mer & les
poissons.

*Il est heureux comme le poisson
dans l'eau.* Se dit d'un homme
à son aise, qui est en une bonne
condition.

On ne sait s'il est chair ou pois-
son. Se dit de celui qui vit fort
retiré, dont on ne connoit pas
l'humeur.

On appelle *chère de Commissai-
re*, quand on sert chair & pois-
son.

*Les gros poissons mangent les pe-
tits.* Pour dire, que les puissans
oppriment les foibles.

On dit d'un présent qu'un pau-
vre fait à un riche, que c'est un
petit poisson pour en avoir un gros.

*La sauce vaut mieux que le pois-
son.* C'est-à-dire, que l'accessoire
vaut mieux que le principal.

Quand on a convaincu un hom-
me, on dit qu'on l'a rendu *muet
comme un poisson*.

*Il ne fait à quelle sauce manger
ce poisson.* Se dit de celui qui a

de la peine à digérer quelque
affront, quelque injure.

On appelle un maquereau, un
poisson d'Avril.

Il a pêché un poisson. Se dit par
ironie à celui qui a mis le pied
dans l'eau.

Jeune chair & vieux poisson.
Signifie, que la chair des jeunes
bêtes est ordinairement meilleu-
re à manger, que celle des au-
tres, que les vieux poissons sont
au contraire plus excellens que
les jeunes.

POITRAIL. Pour poitrine, estomac,
ou pour cœur.

*De vos yeux fulminans mon
poitrail résolu.*

Théâtre Italien, Tombeau de M.
André.

POIVRER. Au propre, mettre du
poivre. On s'en sert au figuré,
en parlant des filles de joye, qui
donnent du mal à ceux qui ont
commerce avec elles.

*Toi longue, toi guenon, qui m'as
si bien poivré,*

*Que je ne crois jamais en être
délivré.*

St Amant.

POIX. On dit d'une personne fort
noire, qu'elle est noire comme poix.

Cela tient comme poix. Se dit
d'une chose, qui tient fort à quel-
qu'autre.

POLIR. Au propre, nettoyer, ren-
dre beau, plus net, & plus po-
li. On s'en sert élégamment au
figuré, pour dire, civiliser, ren-
dre plus civil, plus galant & plus
honnête. *Il faut polir les mœurs
& l'esprit, c'est-là le point.* Ben-
serade, Rondeaux.

Polir

Polir. Ce mot se dit , en parlant de discours & de stile. *Polir son discours , polir son stile.* Académie. C'est le rendre plus exact & plus châtié.

Si deux jours seulement , chargé de mon ouvrage ,

Tout à coup devenu poète & bel esprit ,

Il te falloit songer à polir ton écrit.

Despreaux.

POLISSON. Qui aime à folâtrer , à jouer , à badiner , à rire , à niaiser. C'est ainsi qu'on appelle à Paris tous les petits drôles , qui jouent & font des folies dans les rues , qui sont vagabonds , & débauchez. *Tenez , Madame , je suis polisson au suprême degré.* Théâtre Italien , Retour de la Foire de Bezons.

POLISSONNER. Folâtrer , badiner , faire des malices , bouffonner , faire niche à l'un , dire des quolibets à l'autre , jouer , tirailler , faire le sot & l'innocent.

POLISSONNERIE. Jeux d'enfans , sotises , niaiserie , tour d'espiègle , malice , niche , bouffonnerie. *F'en effuye bien de la polissonnerie des petits-maitres.* Théâtre Italien , Arlequin misantrope

POMME. On appelle *pomme de discorde* , une chose contentieuse , que plusieurs personnes veulent avoir. Par allusion à celle , qui mit de la jalousie entre les trois Déeses de l'Antiquité.

Il a emporté la pomme. Se dit de celui qui a emporté le prix , ou la chose contestée.

On dit de ceux qui ne tiennent pas leur colère , qu'on les *apaisera comme un enfant avec une pomme.*

Quand un homme a fait une grande imprécation , on dit qu'il s'est donné à plus de Diables , qu'il n'y a de pommes en Normandie.

On dit pour exagérer la foiblesse d'une place , qu'on l'abattroit à coups de pommes cuites.

Pomme d'amour. Pour tetons , *Montre moi tes pommes d'amour , Lizette.* Parnasse des Muses.

POMMELE. *Tems pommelé & femme fardée ne sont pas de longues durées.*

POMMETTE. Pour teton , mammelle , tetin , la gorge , & le sein d'une fille.

*Je veux voir les pommettes
Qui mouroissent en ton sein.*

Parnasse des Muses.

POMPER. Dans un sens équivoque & malicieux , pour faire le déduit. *Vous vous faites pomper , Madame.* Palaprat , Femme d'intrigue.

POMPON. Espèce de melon blanc , fort commun en Espagne. Mais signifie ici teton , mammelle , ou gorge d'une femme.

Que les pompons de Paradis

Cabinet Satirique.

PONANT. Pour le derrière , le cul , les fesses , le fondement. *Mais il faut auparavant un lavement dans le ponant.* Chevalier , desolation des filoux.

PONDRE. Lorsque quelqu'un est riche & à son aise , on dit qu'il *pond sur ses œufs.*

Pondre deux en un même videt. Manière de parler métaphorique , dont on se sert , lorsque deux personnes caressent une même

femmes , & jouissent d'elle tous deux.

En même nid furent pondre tous deux.

La Fontaine, Contes.

Je t'en pons. Maniere de parler , qu'on dit à une personne en se moquant d'elle , lorsqu'elle demande quelque chose. Dit autant que vraiment , oui , voire , assurément , je vous en casse , c'est bien pour toi , tu n'as qu'à t'y attendre , par ironie. *Malgré moi , je t'en pons* Haute-roche , Amant qui trompe.

PONT. *La Foire est sur le pont.* Pour dire , qu'il se faut hâter d'aller faire quelque chose.

On dit pour faire croire qu'une chose n'arrivera pas si-tôt , qu'il *passera bien de l'eau sous les ponts entre ci & là.*

Laisser passer l'eau sous les ponts. C'est-à-dire , ne se mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas.

On appelle le *pont aux Anes* , une legere difficulté , qui arrête d'abord les ignorans , ou les stupides. Quelques-uns prétendent que c'est tout le contraire , & que *pont aux Anes* est un moyen facile , qu'on presente aux ignorans , pour sortir d'une difficulté , qui les embarrasse.

Il faut faire un pont d'or à ses ennemis. Signifie , qu'il leur faut donner la facilité de se sauver , quand ils veulent s'enfuir.

Quand un enfant est sur le point de pleurer , on dit qu'il est *sur le point de Sainte Larme.*

PONTIFICAT. On dit d'un homme qui marche avec beaucoup de pompe & d'éclat , qu'il *marche en grand pontificat.*

PONT-LEVIS. *Pont levis de cul.* Pour chausses, culottes, haut de chausses. *Chausses à la martingale* , qui est un *pont-levis de cul.* Rabelais l. 1.

POPINER. *Se popiner.* Pour se parer , s'ajuster , se faire beau , s'habiller galamment , se mettre comme une femme. *Il ne leur fait pas tant de beautilles , pour les popiner.* Cholières, Contes t. 2.

POPULO. Pour enfant. *Nous trouvons belles ces images de populo.* Sarrazin , Dialogues.

Populo. Terme bas , dont on se sert , pour exprimer un grand nombre d'enfans. *Depuis six ans que vous êtes mariés , voilà bien du populo.*

On dit d'une fille , qui est tombée en faute , qu'elle a *fait un populo.*

PORC. *A chaque porc vient la Saint Martin.* C'est le tems où on tue les porcs .

Il est comme le porc à l'ange. Se dit , de celui qui est dans un lieu , où il a tout à souhait.

PORT. Au propre , lieu où mouillent les vaisseaux , & où ils sont en assurance contre la tempête & les vents. Ce mot au figuré signifie , repos , état où l'on jouit d'une aimable tranquillité , retraite heureuse. *Il est dans le port , il est hors des atteintes de l'injustice & de l'envie.* Paru , l. 4. à Olinde.

*Avec un peu d'effort ,
On arrive toujours au port ,
Quand on fait conduire sa banque.*

Ne saurois-je trouver un favorable port ,

Pour me mettre à l'abri des tempêtes du sort.

Racan , *Bergerie* a. 3. sc. 1.

P O N

PORTER. On dit d'un importun ,
que si on le chasse par la porte , il
entrera par la fenêtre.

*Il a toujours quelque porte de der-
rière* quelque invention pour ne
s'engager qu'autant qu'il faudra.
Se dit d'un trompeur.

*Cela est charmant comme la por-
te d'une prison.*

*Il va de porte en porte comme le
Pourceau de Saint Antoine.*

Gagner la porte Pour s'enfuir ,
s'esquiver , s'échaper. Pourquoi
gagner la porte ? Hauteroche , A-
mant qui trompe.

PORTE-COCLUCHON. Pour Moines,
Religieux , Mandians qui por-
tent des capuchons.

Ainsi ces porte-cocluchons ,

Qui sont gras comme des cochons.

Enfer burlesque de Moliere.

PORTE-MANDILLE. Pour laquais ,
valet , basque , qui sont ordinai-
rement gens bien sur leurs jam-
bes.

*Moi qui croyois marcher des
mieux pour une fille ,*

*Qui l'aurois disposé contre un
Porte-mandille.*

Seaton , Jodelot ducliste.

PORTER. Argent comptant porte mé-
decine.

Autant vaut trainer que porter.

Pour dire , qu'on ne gagnera pas
plus d'une façon que d'autre.

On dit d'un méchant Orateur ,
qu'on le porte sur les épaules C'est
à dire , qu'on a pitié de lui qu'on
le plaint.

*Chacun porte sa croix en ce mon-
de.* Signifie , que chacun a son
affliction.

*En l'autre monde chacun fera
Mercier , & portera son Panier.*

Vent dire , que chacun rendra
son compte de ses pechez.

Il montre tout ce qu'il porte. Pour
dire honnêtement , qu'il décou-
vre ce qu'il devoit le plus ca-
cher.

On dit ironiquement : *Il est le
plus fort , il portera les coups.*

*Vous n'en porterez pas le péché
en terre* C'est à dire , qu'on ne
demeurera pas impuni.

Quand une femme est plus maî-
tresse que son mari , on dit qu'elle
porte le haut de chauffe.

Porter l'endosse. Manière de par-
ler , qui signifie porter seul la
peine , souffrir seul le mal & le
dommage. Voyez PAYER LES POTS
CASSEZ. De quoi je porterais seul
l'endosse. Recueil de Pièces comi-
ques.

Le porter beau. Faire figure &
parade. Voyez PORTER SON BOIS
HAUT.

PORTE-RASPECT. Pour épée , poi-
gnard , brette , longue flamber-
ge. C'est un terme de bretteur.

*Foin , que n'aie pris avec moi
mon porteres/pett.*

Moliere , étourdi.

PORTEUR. On dit en recevant une
grande lettre : le porteur aura le
reste.

On appelle porteurs de rogatons ,
des Poètes misérables , ou des
gueux qui tâchent à attraper quel-
que pièce d'argent des riches , en
leur présentant quelques vers , ou
des billets de recommandation.

PORTRAIRE. Pour dépeindre , faire
le portrait de quelqu'un.

*Elle épouse un Marquis , qu'on
vient de me porter.*

Coraille , Cercle des Femmes
POR-

PORTRAIT. Au propre , en parlant de peinture , c'est tout ce qui représente une personne d'après nature avec des couleurs. Ce mot au figuré, signifie représentation, figure.

*Je dois aux yeux d'Allemagne un
portrait militaire*

*Du grand combat , qui mit nos
ennemis à bas.*

*Mais comment diantre le faire ,
Si je ne m'y trouvais pas ?*

Molière , Amphitrion.

POSER. D'une absurdité qu'on pose,
il en naît mille autres.

POSSESSION. Il est en possession de dire
ou de faire tout ce qu'il veut. Si-
gnifie , qu'il en a l'habitude , ou
qu'il en a pris la liberté.

POSTE. La poste de Ville - Juvée
long Boyau.

Poste. Dans le sens libre & de
débauche de femme , ce mot si-
gnifie coup , décharge , injection,
lorsque l'homme achève le plai-
sir qu'il prend avec une femme.
Faire une poste. C'est en terme
de débauché , f.... un coup.

*Gaillardement six postes se sont
faites ,*

Six de bon compte.

La Fontaine , contes.

POSTERES. Montrer les posteres. Pour
s'enfuir , prendre la fuite hon-
teusement , tourner le dos , jouer
destalons.

*Et lors la crainte d'être pris
Lui faisant montrer les posteres.*

Scaron , Gigantomachie chant. 7.

POSTICHE. Pour faux , supposé

emprunté , feint , contrefait ,
imité.

*On a parlé de vous notre Conte
postiche.*

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

POSTEROSER. Pour mettre après.
C'est le contraire de préférer.

*Qu'un malheur que je crains,
je postpose l'acquies.*

Regnier , Satire 16.

POSTULER. Pour rechercher , bri-
guer , demander. *Cela veut dire
que je postule une place à l'Aca-
démie.* Palaprat , Femme d'intri-
gue.

POT. Quand un foible plaide con-
tre un puissant , on dit que c'est
un pot de terre contre un pot de fer.

On dit d'un homme assidu à la
table d'autrui , qu'il est à pot &
à rôt.

*On n'y trouve ni pot au feu , ni
écuelles lavées.* Se dit d'un mé-
nage en desordre.

Lorsqu'un homme fait subsis-
ter le ménage d'autrui , on dit
qu'il fait bouillir le pot.

*Il va & vient comme pois en
pot.* Pour dire , qu'il est inquiet,
qu'il fait plusieurs allées & ve-
nues.

Il a découvert le pot aux roses.
Se dit , quand quelqu'un a dé-
couvert quelque chose qu'on vou-
droit tenir secrète.

On dit ironiquement , qu'on
en garde pour quelqu'un dans un
petit pot à part. Pour marquer ,
qu'il a une vaine prétention.

Un pot fêlé dure long-temps. Se
dit , lorsqu'on veut faire enten-
dre qu'un homme , quoiqu'in-
firmes & mal sain , ne laisse pas
de

de pouvoir vivre long-tems.

On dit d'une chose fêlée, qu'elle sonne comme un pot cassé.

Pour se moquer d'une maison de campagne trop enjolivée, on dit que ce seroit une belle maison, s'il y avoit des pots à moineaux.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il en payera les pots cassés.

On dit en jouant à Colin-maillard, Gare le pot au noir, gare le pot à la graisse. C'est à dire, prenez garde de vous faire une bosse.

Faire le pot à deux anses. Manière de parler figurée, pour dire, mettre les deux poings sur les roignons, sur les hanches, comme font les harangères aux halles de Paris, lorsqu'elles se chantent pouilles les unes aux autres. Comment vilaine, dit-elle, en faisant le pot à deux anses. Histoire comique de Francion.

Tourner autour du pot. Manière de parler, qui signifie barguiner, douter, hésiter, faire difficulté, être embarrassé, dissimuler.

Eh, faut-il tant tourner autour du pot ?

Racine, Plaideurs.

Le pot au vin. La tête, le siège de la raison où les vapeurs du vin se font le mieux sentir. Si Dieu me sauve le moule du bonnet, c'est le pot au vin, disoit ma Mère-grand. Rabelais l. 1.

Payer les pots cassés. Manière de parler, signifie, porter la punition, porter la folle enchère, souffrir la peine d'un malheur arrivé.

Sachant qu'il me falloit payer

les pots cassés

Regnier, Satire 10.

POTAGE. *Pour tout potage. Pour, en tout & par tout, en toute manière. Que vous n'êtes pour tout potage qu'un faquin de Cuisinier, Molière, Avare.*

POTÉE. *Quand on parle de la jeunesse gaye & éveillée, on dit qu'elle est ératée comme une potée de Sourris.*

POTELÉ. *Pour gras, se portant bien, gras, rond, dodu.*

Fringans, bien assortis, grands & ronds & potelez.

Hauteroche, Bourgeois de qualité

POU. *Un peu affamé. Se dit d'un homme gueux, & ardent au gain, qui entre dans un emploi lucratif.*

On dit d'un homme ladre & avare, qu'il écorcheroit un pou pour en avoir la peau.

Il se laisse manger aux pous. Se dit d'un malpropre.

POUACRE. *Pour avare, raquin mal-propre, sale, sagouin, dégoutant, crasseux. On dit, c'est un vilain pouacre, lorsqu'on parle de d'une personne sale.*

POUCE. *Si on lui en donne un pouce, il en prendra long comme le bras. Se dit à celui qui abuse de la liberté qu'on lui donne.*

Jouer du pouce. Mot fort bas, pour dire, compter de l'argent, Serrer les pouces à quelqu'un. C'est, tourmenter, & maltraiter quelqu'un, pour l'obliger d'avouer quelque chose.

Se mordre les pouces de quelque chose. C'est, se repentir de quelque chose qu'on a fait.

POUCE. *Mesure, qui comprend douze*

douze lignes, dont chacune est large de la grosseur d'un grain de blé. Un ponce de terre. Après la mort de Marie de Medicis, on fit un Sonnet qui finissoit par ces vers.

Si jamais un passant curieux te demande

Le funeste récit des maux que j'ai soufferts,

Dis. Ce triste cercueil chèrement enserre

La Reine, dont le sang regne en tout l'univers,

Qui n'eut pas en mourant un seul ponce de terre.

POUDRE. Tirer sa poudre aux Moines. C'est, se donner bien de la peine, pour une chose qui ne le mérite pas, travailler en vain.

Jeter de la poudre aux yeux. Signifie, préoccuper les gens, les éblouir par un faux mérite.

On dit encore de la poudre d'oribus. Pour se moquer de ces poudres, auxquelles les Charlatans attribuent de merveilleuses vertus, comme si elles étoient d'or, ou pouvoient faire l'or.

On dit de la poudre de prelinpinpin. En parlant des choses qui n'ont aucune vertu.

De la poudre d'escampette. C'est quand on prend la fuite.

POUDREUX. Il a les pieds poudreux.

Pour dire, qu'il est gueux, & insolvable, quand on le présente pour caution.

POUF. Pour exprimer le bruit & l'éclat que fait un arme à feu qu'on décharge. Molière, Malade imaginaire.

POUF. Pour exprimer le bruit du canon. *Quelque volée de canon ? pouf.* Les Souffleurs.

Cela fait pouf. Diction usité à

Patia. Signifie cela brûle, cela fait figure, cela donne dans la vue, cela a de l'éclat, cela est beau, magnifique, grand, noble, cela fait du bruit, du fracas, parlant d'une personne qui se distingue par la dépense.

POULAILLER. Riche Marchand, pauvre poulailler.

POULE. Un bon Renard ne mange jamais les poules de son voisin. C'est à dire, que quand on veut faire quelque chose de mal, il ne faut pas être en pays de connoissance.

On dit d'un pillard, ou concussionnaire, qu'il *fait qu'il plume la poule sans la faire crier.* Pour signifier adroitement, & sans donner sujet de se plaindre.

Plumer la poule. Pour dire, être soldat, vivre chez les paysans, voler avec quelque sorte d'autorité.

Il est frisé comme une poule monillée. Se dit, pour se moquer d'un homme qui a les cheveux plats.

On dit d'un homme extrêmement heureux, que *c'est le fils de la poule blanche.*

Faire le cul de poule. Se dit, quand on joint le pouce & les doigts de la main ensemble.

Quand les lèvres d'une bouche avancent trop, on dit qu'elles *font le cul de poule.*

On dit de celui qui s'embarrasse de peu de chose, qu'il est *empêché comme une poule à trois poussins.*

Poule monillée. Pour lâche, homme qui n'a point de cœur, qui est timide, peureux, qui n'a non plus de courage qu'une poule.

Là compte des poules monillées,

Les ames des corps dépeuillées.

Scaron , Virgile travesti. l. 6.

Courir la poule. Pour aller en maraude , aller à la picorée , aller à la petite guerre. Et qu'ils avoient couru la poule. Rabelais l. 1.

POUPIN. Pour galant , gentil , propre , bien paré , tiré à quatre épingles comme une poupée.

POUPINE. Mot caressant pour maîtresse , belle & parée , comme une poupée animée , bien faite , gentille , délicate , douce & aimable. *Allons voir vos chères poupinés.* Chevalier , desolation des filoux.

POUPON. Diminutif , pour enfant , petit garçon ou petite fille. C'est dans l'espérance de voir naître de petits poupons. Hauteroche , Crispin médecin.

POUPONNE. Mot flatteur , dont on se sert pour caresser une femme. Dit autant que mon enfant , mamour , mon cœur , ma mignone. *N'êtes-vous pas bien-aise de ce mariage , mon aimable pouponne ?* Mariage forcé.

Oui ma pauvre fanfan , pouponne de mon ame.

Moliere , Malade imaginaire.

POURCEAU. *Aller de porte en porte comme le pourceau de Saint Antoine.* Se dit , quand on va quêter , ou écornifler chez diverses personnes.

Donner des fleurs aux pourceaux. Manière de parler proverbiale , pour , donner quelque chose à gens ignorans & qui ne le méritent pas , parler éloquemment à des fots , & qui ne connois-

font point le prix ni la beauté de ce qu'on leur dit.

Faire là des sermons si beaux , C'est donner des fleurs aux pourceaux.

Scaron , Virgile travesti. l. 6.

Jetter des Marguerites aux pourceaux. Signifie la même chose.

POURCEAUGNAC. C'est le titre d'une des Comédies de Mr. de Moliere , où un Gentilhomme Limousin portant ce nom est tourné en ridicule , à cause de ses extravagances , tant dans ses manières d'agir que dans la bizarrerie de ses habits grotesquement assortis. Monsieur de Moliere a si bien représenté le caractère sot & ridicule des Provinciaux dans la personne de Mr. de Pourceaugnac , & la pièce qu'on représente encore tous les jours à Paris a été si généralement applaudie , & trouvée si agréable & si divertissante , que pour éterniser la mémoire de son auteur , on appelle encore aujourd'hui Pourceaugnacs toutes les personnes ridicules , & qui sont habillées sans art & grotesquement , comme ce Gentilhomme Limousin nouvellement débarqué l'étoit à Paris. Les étrangers mêmes n'en sont pas exemts , lorsqu'arrivant à Paris ils ne se mettent point sur le pié François , c'est-à-dire . proprement & à la mode. *Ne dit on pas , voilà un vrai Pourceaugnac ?* Ombre de Moliere.

POURCHAS. Pour poursuite , rencontre , conjoncture.

Le Fauconnier plus très-fort à la Dame .

*Et n'étant homme en tel pour-
chas nouveau.*

La Fontaine, Contes.

*Ses pourchas lui valent mieux
que ses rentes.*

POURCHASSER. Pour poursuivre ,
soliciter , rechercher , ou de-
mander quelque chose.

*Si j'ai ce que je pourchasse ,
Je te promets un gâteau.*

Parnasse des Muses.

POURFENDRE. Pour fendre en deux ,
fendre par le milieu.

*Se piquoit moins de belles hardes,
Que de pourfendre un Cavalier.*

Scaron , Virgile travesti. l. 8.

POURMEINOIR. Pour promenade ,
lieu divertissant & agréable , lieu
de plaisance où l'on se va pro-
mener.

*Mais parmi ces beaux pourme-
noirs ,
Je ne trouve point la cuisine.*

Parnasse des Muses.

POURPARLER. Etre en pourparler ,
Pour conférer , traiter , conclure ,
accorder , composer avec quel-
qu'un. *J'en ai pris ce matin sur la
toilette d'une Duchesse , avec qui je
suis en pourparler de faveurs. Pa-
laprat, Femme d'intrigue.*

POURPOINT. Il faut sauver le moule
du pourpoint. C'est-à-dire , son
corps.

*Il y a un sot dans son pourpoint,
Signifie , que c'est un sot.*

Quand on a mis quelqu'un en
prison , on dit qu'on lui a donné

un pourpoint de pierre.

On dit qu'on met un homme en
pourpoint , quand on l'a dépouillé
de son bien.

Emplir son pourpoint. Pour boi-
re à ventre déboutonné , s'ei-
vrer , s'en donner par dessus les
yeux.

*Qu'avant que je me couche ,
J'en emplis mon pourpoint.*

Parnasse des Muses.

A brule pourpoint. Pour de fort
près , de si proche qu'on peut tou-
cher.

*Et la tire à brule-pourpoint
D'un petit arc qu'on ne voit point.*

Scaron , Virgile travesti.

POURPRIS. Pour contour , circuit ,
enceinte de muraille , circonsc-
rence.

*Avez bien fait voir que Paris.
Ne tient pas tout en son pourpris.*

Scaron , Poësies.

POURRI. *Cela n'est pas pourri.* Se
dit , pour se moquer de quelque
vieux conte , ou histoire , à quoi
on ajoute peu de croyance.

*Bœuf seignant, Mouton bêlant,
Porc pourri, tout n'en vaut rien ,
s'il n'est bien cuit.*

POURUIVRE. Pourpoursuivre un homme
à cor & à cri. C'est , quand on
le cherche par tout , qu'on le
poursuit l'épée dans les reins ,
quand on le presse trop fort de
payer.

Poursuivre. Tâcher d'avoir
Soit que vous poursuiviez Evêché,
femme , ou fille , hâtez vous len-
tement. Voiture , Poësies.

*Ce vain titre d'honneur que
j'eus tort de poursuivre ,
Ne garentis pas de la faim.
Je sais qu'après la mort la gloire
nous fait vivre ,
Mais en ce monde il faut du pain.*

Mr. de Roubin.

POURVOIR. On dit qu'un homme est
pourvu de fil & d'aiguille C'est-
à-dire , qu'il est pourvu de tout
ce qu'il lui faut , pour réussir en
une affaire.

POUS. *Se tâter le pous.* Manière de
parler figurée , mesurer ses for-
ces , se consulter soi-même , son-
der la portée de son esprit.

*Je sonde ma portée , & me tâte
le pous.*

Regnier Satire I.

POUSSE-CUL. Pour archer , ou ce
qu'on appelle vulgairement à Pa-
ris des sergens , ou des archers
de l'écuelle , qui vont d'un côté
& d'autre pour prendre les gueux.
*Ce sont des pousse-culs de par tous
les Diables.* Théâtre Italien ,
Homme à bonne fortune.

POUSSER. *Pousser la pointe.* Manière
de parler , qui signifie , poursuivre
avec vigueur ce qu'on a commen-
cé , achever une entreprise , ou un
discours , avancer chemin , gagner
du tems , profiter de l'occasion de
parvenir au but qu'on se propose.
C'est de pousser sa pointe. Molière ,
Dépit amoureux.

Pousser le tems avec l'épaulo.
Signifie , gagner le tems insensibi-
blement , le ménager adroite-
ment un délai de payer , ou de
faire quelque chose.

*La patience qu'on pousse à bout
devient fureur.*

Quand quelqu'un manie des
armes , on dit : *Laissez cela , vous
ne savez pas qui vous peut pousser.*
POUSSIERE. Au propre , chose si
déliée & si menue , qu'elle peut
être emportée par le vent. On
emploie fort bien ce mot au fi-
guré. *Essuyons la noble poussière ,
qui couvre les lauriers.* C'est-à-
dire , travaillons , pour obtenir
la victoire , & pour gagner des
lauriers.

*Nous ne sommes qu'ombre &
poussière.* Pour exprimer notre
néant.

Faiter de la poussière aux yeux.
C'est , éblouir par de beaux dis-
cours.

*François I. tira le grand Buddha
de la poussière du collège Vicq.*

*N. devenu pédant , couvert de
la poussière de l'école.* Saint Evre-
mont.

Réduire une ville en poussière.
C'est par exagération , la sacrer ,
la détruire.

*Faire mordre la poussière à son
ennemi.* C'est poétiquement , le
terrasser , le vaincre.

POUTRE. *Voir une paille dans l'œil
de son prochain , & ne pas voir
une poutre dans le sien.* Pour di-
re , remarquer jusqu'aux moin-
dres défauts d'autrui , & ne pas
voir les siens , quelque grande
qu'ils soient.

POUVOIR. *Tel pâtit qui n'en peut
mais.* C'est-à-dire , il porte la
peine d'une faute , dont il n'est
point coupable.

*Si jeunesse savoit , & vieillesse
pouvoit , jamais rien ne manqueroit.*
Signifie , si la jeunesse avoit
l'expérience , & la vieillesse la
force.

PRE. *Cela est verd comme pré.* Pour
dire , fort verd.

*On dit d'un vieux avare , d'un
homme inutile , qu'il vaut mieux*

en terre qu'en pré. C'est-à-dire , qu'on ne perd rien à la mort.

Epargne de bouche vaut rente de pré. Se dit , parce qu'il n'y a pas de meilleurs fonds , ni dont le revenu soit si assuré , que celui des prez.

On dit , qu'on aime mieux un homme , ou une femme , en terre qu'en pré. Pour signifier , qu'on les aime mieux morts que vivans.

Se trouver sur le pré. Manière de parler ancienne , pour dire se battre en duel. Et moi sur le pré. Hauteroche , Nobles de Province. En ce sens ici signifie la place , le lieu , ou le champ destiné à un combat.

Il va souvent sur le pré. Signifie la même chose.

PRESCHER. Il nous a prêché sept ans pour un Carême. C'est-à-dire , il nous a fort importuné , en nous répétant la même chose.

On a beau prêcher à qui n'a cure de bien faire.

Prêcher sur la vendange. Manière de parler bachique , qui signifie parler tandis que le verre est plein , & que le vin s'évente. Cette manière de parler se dit à table , d'un homme qui parle sans relâche & qui ne boit point. Sert aussi à faire ressouvenir une personne de boire ; & qu'il est tems qu'elle se taise.

Messire Jean (c'étoit certain Curé)

Qui prêchoit peu , sinon sur la vendange.

La Fontaine , Contes.

PREDICAMENT. Dans le stile libre , signifie réputation , renommée. Chez qui les Dames mêmes les plus qualifiées ne sont pas toujours dans un trop bon prédicament. *Gill-Blas* L. 4. C. 1.

PREMIER. Il vaut mieux être le premier de sa race que le dernier. Pour dire , qu'il vaut mieux n'être pas d'une naissance considérable , & se faire distinguer par son mérite , que d'être d'une haute naissance sans avoir d'autre mérite que celui de ses ancêtres.

Etonné comme le premier coup de Matines.

On dit pour désigner un grand nombre : Il y a cent personnes , sans compter le premier.

Le premier venu. C'est-à-dire , la première chose qu'on rencontre.

PRENDRE. Ce qui est bon à prendre , est bon à rendre. Signifie , qu'il vaut mieux se saisir d'une chose sur laquelle on croit avoir quelque droit , que de la laisser prendre à un autre , parcequ'au pis aller on en est quitte pour la rendre.

Il a pris martre pour renard. Pour dire , qu'il s'est trompé.

Ils sont pris , s'ils ne s'en volent. Se dit , pour se moquer de ceux qui ont manqué une capture.

Il a pris un rat. C'est-à-dire , qu'il a manqué une occasion , ou une affaire.

Il a été pris comme dans un blé , il a été pris sans verd. Signifie , qu'il a été attrapé de manière , qu'il n'a pu se sauver.

Il a pris cela pour argent comptant. Se dit , en raillant la crédulité d'une personne.

Il a été pris pour un homme de son pays. Vaut dire , pour sot , pour duppe.

Prendre l'occasion aux cheveux. Ne la pas laisser échapper.

Il a pris le frein aux dents. Pour dire , qu'il a pris une bonne résolution.

Il faut prendre le tems comme il vient.

Propos

Prendre la balle au bond.

Prendre S. Pierre pour S. Pâhl.
C'est à dire, prendre l'un pour l'autre.

Prendre le Lièvre au collet.

Prendre les Lièvres au son du tambour, ou au tambourin. Signifie, entreprendre ouvertement & avec éclat, ce qui se devoit faire en cachette & finement.

On dit d'un avaré, qu'il en prendroit sur l'Autel, qu'il en prend par où il peut.

Prendre la Lune avec les dents.
Se dit, pour marquer une chose impossible.

Prendre ses jambes à son cou.
C'est, quand on commence un voyage à pied.

Prendre le tison par où il brûle.
Pour dire, prendre une affaire, ou une chose autrement qu'il ne faut.

Prendre quelqu'un au pied levé.
C'est prendre avantage contre lui du moindre mot qui lui échappe.

Prendre d'un sac deux montures.
C'est tirer double profit, se faire payer deux fois d'une affaire.

Qui prend, s'engage. C'est à dire, que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des presens, s'assujettissent à ceux qui les obligent.

C'est autant de pris sur l'ennemi.

PRE'S. Près de l'Eglise, loing de Dieu.

Avoir la tête près du bonnet.
Signifie, être d'un humeur prompt, se mettre en colere pour peu de chose.

On dit qu'un homme est près de ses pièces. Pour dire, qu'il n'a plus guère d'argent.

Ne vouloir entendre parler d'une chose ni de près ni de loing. C'est à dire, n'en vouloir entendre

parler en aucune façon.

Presser de près, prendre de près.
Signifie, presser un homme de quelque chose vivement, fortement, avec instance, particulièrement lorsqu'il n'est pas en état d'y satisfaire.

Le Peuple appelle, *Planter un si près*, se loger, ou s'établir proche de quelqu'un. En faisant allusion à Cypres.

PRÉSENT. Les présens valent mieux que les absens. Faisant équivoque du don avec la présence de quelqu'un.

Les petits présens entretiennent l'amitié.

PRÉSENTER. Présenter le Chat par les pattes. Se dit, quand on propose une affaire que par l'endroit où il y a le plus de difficulté.

Il ne faut pas laisser échapper l'occasion quand elle se présente.

PRESSE. Mettre en presse. Pour engager, mettre en gage.

*Ah, ma pauvre maîtresse,
Faut-il vous voir ainsi durement mise en presse!*

Dancourt, le Joueur.

A la presse vont les foux. Pour dire, qu'il n'est pas d'un homme sage d'aller en un lieu, où il peut être incommodé de la foule. Voyez FOULE.

*Pour l'aimable Comtesse
Meurt tous les jours
Quelque Amant qu'elle laisse
Sans nul secours.
Et cependant la presse
Y est toujours.*

Segrais, Chanson 7.

*PRÉSTOIR. Pour taverne, cabaret,
L. 1. a. Neu*

lieu où l'on vend du vin , le temple de Bacchus.

*Je noircirois à son exemple ,
Si je n'entrois dans le pressoir.*

Parnasse des Muses.

On dit d'une personne qu'on a fait rougir , qu'elle est devenue rouge comme la sebile d'un pressoir.

PRESTE. Pour vite , alerte , actif , vigilant. *Depêchez , soyez presto , car j'ai hâte.* Hauteroche , Souper mal aprêté.

PREST. *Ce n'est pas viande prête.* Se dit d'une chose qui tirera en longueur.

PRATANTAINE. *Courir la pratantaine.* Pour courir çà & là , errer d'un côté & d'autre , battre le pavé , être vagabond , mener une vie libertine.

PRASTER. *Ami au prêter, ennemi au rendre.*

C'est un prêter à jamais rendre. Se dit , quand on prête à un insolvable , ou à un ingrat.

Prêter une charité , ou des charitez à quelqu'un. C'est à dire , supposer malignement qu'il a dit , ou fait quelque chose , à quoi il n'a point pensé.

Prêter l'oreille. C'est , écouter attentivement.

Elle aimà mieux , pour s'en faire conter ,

Prêter l'oreille aux sornettes du Diable ,

Que d'être femme , & ne pas caqueter.

Sarrazin, parlant d'Eve.

Prêter la main. C'est à dire aider.

Qu'il , de mon repos compagne ,

aimable & sombre ,

A de si noirs forfaits prêteras-tu ton ombre ,

Despreaux.

Prêter le collet à quelqu'un. C'est s'offrir à combattre , ou à disputer avec quelqu'un.

PRESTRE. On dit en méprisant le peu d'industrie , ou de capacité d'un homme , que c'est un pauvre Prêtre.

On appelle *Prêtre Martin* , un homme qui chante & qui répond , celui qui interroge & qui satisfait à l'interrogation.

PREVOST. *Va-t-en battre le Prevôt , tu gagneras double amende.* Voyez AMENDE.

On dit d'un scélérat , qu'il craint le Prevôt , qu'il croit voir toujours le Prevôt & les Archers à ses trousses.

PREUX. Pour vaillant , courageux , brave , généreux. *Ah , preux Chevalier.* Théâtre Italien , naissance d'Amadis.

PRIAPE. Pour membre viril.

Que nous sommes fournis de messers Priapus.

Corneille , la Pucelle à regret.

PRIER. *Prier un homme de son deshonneur.* Se dit l, quand on lui fait quelque demande incivile , qu'il n'est pas juste qu'il accorde.

Quand on voit mener quelqu'un au suplice , on dit que ce n'est pas pour avoir toujours prié Dieu , pour avoir dit son chapelot.

On dit en contreverité , que quelqu'un prie Dieu , quand il jure beaucoup.

La viande ne prie point les gens. Se dit , d'un méchant repas.

RAIS

PRIERE. Une courte prière pénétre les Cieux.

PRIMER. Vient du jeu nommé à la Prime. Signifie se distinguer, briller par dessus, avoir le dessus, l'avantage, s'élever. Ces discours de rien, qui veulent toujours primer par tout. Lettres galantes.

PRIMEVERE. Pour printems, saison nouvelle. Afin qu'à la primevere ils eussent beuf de saison à sas. Rabelais l. 1.

PRIN. Pour exprimer le bruit que fait un verre, ou une porcelaine en tombant. Théâtre Ital. Arleq. Mijant.

PRINCE. On dit des jeux qui vont à fâcher, ou à blesser quelqu'un, que ce sont jeux de Prince, qui ne plaisent qu'à ceux qui les font.

Les Princes ont beaucoup d'yeux, & beaucoup d'oreilles. Se dit, parce qu'on leur rapporte tout, & qu'ils voyent & entendent tout par leurs espions.

On dit que les Princes ont les mains longues. Parce que leur pouvoir s'étend loin.

Vivre en Prince, avoir un équipage de Prince, être vêtu en Prince. &c. Signifie, vivre splendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu.

PRINCIPAL. C'est la principale pièce du sac. Pour dire, c'est ce qui est le plus nécessaire dans toutes sortes d'affaires.

PRINTANIER. Pour jeune, qui est au printems de son âge, à la fleur de ses jours.

La fille, à mon avis, n'est pas fort printanière.

Hauteroche, Amant qui trompe.

PRISER. Lorsqu'une fille a refusé de bons partis, & qu'elle a vicil-

lé sans être marié, on dit qu'elle est demeurée pour la prisee.

PRISER. On dit d'un homme qui estime trop ce qui lui appartient, & qui le veut trop faire valoir, qu'il prise trop sa marchandise.

PRISON. Cela est charmant comme la porte d'une prison.

Il n'y a point de belle prison, ni de laides amours.

La prison de St. Crépin. Signifie, un soulier qui est étroit & qui blesse le pied. Et parce que St. Crépin est le parron des Cordonniers, on appelle un soulier qui fait du mal, la prison de St. Crépin.

PROCA'S. Faire un procès sur la pointe d'une aiguille. Voyez POINTE.

PROCESSION. On appelle Procession, une longue suite de gens qui vont à la file l'un de l'autre.

On ne peut pas sonner & aller à la Procession. C'est à dire, faire deux choses, qui demandent la présence en des lieux differens.

PROCURER. Celui qui agit par Procureur est souvent trompé en personne.

PROFIT. C'est un de ces niais de Sologne, qui se trompent toujours à leur profit. Voyez NIAIS.

PROFOND. Au propre, ce qui est creux, ou étendu en long. Un abîme, un puits fort profond. On s'en sert au figuré, pour signifier, grand, haut, particulier. On doit lire l'Ecriture avec un profond respect. S. Ciran. C'est un homme d'une profonde érudition.

Le bruit de cent combats trouble de nos bocages
Le silence profond.

Etre dans un profond sommeil.
C'est à dire, fort endormi.

Je jouis d'une paix profonde.
L I 2. Et

*Et pour m'assurer le seul bien
Qu'on doit estimer en ce monde ,
Tout ce que je n'ai pas , je le
compte pour rien.*

L'Abbé Regnier.

Profonde. En parlant de révérence, signifie, grande & basse.

PROFONDEUR. Se dit en choses morales. *La profondeur des jugemens de Dieu.* On le dit aussi de l'esprit & du jugement. *Il y a des gens qui n'ont pas, si je l'ose dire, deux poncees de profondeur ; si vous les enfoncez, vous enfoncez le tuf.* La Bruyere.

PROMENER. *Va se promener.* Signifie, retirez-vous, allez-vous-en. Marque du mépris.

On dit à un homme qu'on chassé, ou qu'on méprise : *Va se promener, tu auras des chaussees.*

PROMETTRE. *Il ne nous promet pas poires molles.* Voyez POIRE.

Il ne sera pas si méchant, qu'il a promis à son Capitaine.

Il nous a promis monts & merveilles.

Chose promise est due.

Il se vaine à promettre, & s'acquiesce à ne rien tenir.

Ce n'est pas tout de promettre, il faut tenir.

Promettre & tenir sans deux.

Il y a grande différence entre promettre & tenir. C'est-à-dire, qu'il y a beaucoup de gens qui promettent, & qui ne satisfont pas à ce qu'ils ont promis.

Promettre plus de beurre que de pain. Manière de parler, pour dire promettre à quelqu'un monts & merveilles, & plus que l'on n'a envie, ou qu'on ne peut tenir : faire de belles promesses sans en effectuer aucune. Dit aussi apâter, faire bonne bouche, repaître de chimères, &

faire vivre dans l'attente de quelque bien à venir.

*Que le Ciel te promet
Tant de bien qu'on ne le peut
dire ,*

*A tes enfans un grand Empire,
Et plus de beurre que de pain.*

Scaron, Virgile travesti l. 8.

PRONER. Pour louer.

PRONEUR. *Petit faiseur, & grand prôneur.*

PRONONCER. On dit ironiquement à celui qui a dit son avis mal-à-propos sur quelque chose : *Voilà Monsieur, qui a prononcé sa sentence.*

PROPHETE. *Nul n'est Prophète en son pays.* C'est un Proverbe sacré, qui veut dire que le peuple méprise d'ordinaire ceux qu'il a vu s'élever d'une basse extraction à un plus haut rang : au lieu qu'il respecte davantage ceux dont il ne connoit ni les commencemens, ni les progrès. Voyez PAYS.

On dit de celui qui devine mal : *Il est Prophète comme une Vache, il est Prophète du passé, il devine les Fêtes quand elles sont venues.*

PROPOS. *A propos de bottes.*

Changement de propos réjouit l'homme.

PROPOSER. *L'homme propose, & Dieu dispose.* Pour dire, que les desseins des hommes ne réussissent, qu'autant qu'il plaît à Dieu.

*Le repas que tu te proposes,
Ne s'acquiesce point à force de
courir ,*

*Apprends, apprends à te souffrir,
Par-là l'on vient à bout de souffrir
toutes choses.*

De Trouffet.

Pron

PRO. PRU.

PROPRE. On dit d'une personne sale & maussade , qu'elle est propre comme une écuelle à chats.

PROU. Pour assez , suffisamment. Dit aussi , beaucoup.

*Pour Dieu , ne prenez point de vilaine figure ,
J'ai prou de ma frayeur en cette conjoncture.*

Moliere , Etourdi.

*Qu'ils ne se goberaient leurs pe-
tits peu ni prou.*

La Fontaine , Fables.

PROVISION. On dit de celui à qui on a donné des coups de bâton , qu'il a eu une bonne provision de bois pour son hiver.

Provision. Dans le stile comi-
que de Vénus , signifie une Prê-
tresse qui cherche des gens , ou
attend des passans pour faire un
Duo sans musique. *Théâtre Ital.*
La Thèse des Dames.

PROUVER. Qui prouve trop , ne prou-
ve rien. Signifie , que souvent à
force de vouloir trop persuader
une chose , on la rend moins
croyable.

Il cote & prouve. Se dit , de
celui qui n'allègue rien , qu'il ne
prouve sur le champ.

PRUNE. Il aime mieux deux œufs
qu'une prune. C'est-à-dire , il n'est
pas niais , il entend bien ses in-
térêts.

Pour des prunes. C'est , pour
peu de chose.

PRUNEAU. On dit ironiquement
d'une personne noire , qu'elle est
blanche comme un pruneau relâvé.

PRUNELLE. Jeter de la prunelle.

Pour dire , jeter des œillades ,
faire quelque signe des yeux.

Conserver une chose comme la

PRU. PSE. PUC. } }

prunelle de l'œil C'est , la con-
server soigneusement , précieuse-
ment.

PRUNIER. Il est sot comme un pru-
nier.

PSEAUME. C'est un Breviaire à l'us-
sage de Fescamp , à trois Pseaumes
& trois Leçons , & rien du tout ,
si on ne veut.

PUCE. On menace les gens de leur
secouer leurs puces. Pour signifier ,
qu'on les étrillera bien , qu'on
leur donnera bien de la peine.

*A la Sainte Luce les jours crois-
sent du saut d'une puce.* Signifie ,
de bien peu. Ce qui marque que
ce Proverbe a été fait avant la
réforme du Calendrier : parce-
que la Sainte Luce dans l'ancien
Calendrier est au 23. de Decem-
bre , & seulement au 13. dans
le nouveau.

Avoir la puce à l'oreille. C'est-
à-dire , être bien éveillé , ou in-
quiet.

PUCELAGE. Perdre son pucelage. Fai-
re brèche à son honneur , per-
dre sa virginité , se joindre de
corps à une personne d'un sexe
différent pour la première fois ,
perdre l'honneur. *Est-ce une chose
si fâcheuse de perdre son pucelage ?*
Ablancourt , Dialogues de Lucien
2. p.

*Un Auteur Espagnol , qui n'est
pas des plus sages ,*

*Et dont j'ai lu quelques lam-
beaux ,*

Disoit que les Pucelages

Ressembloient à des perdreaux.

Et les Oiseleurs continuent ,

Quelque part qu'on puisse aller ;

Dès que les plumes leur viennent ,

Qu'on les voit tous s'envoler.

La contrainte est l'écueil de la
pudeur des filles.

*Les surveillans , les verroux ,
& les grilles.*

*Sont une foible digne à leur tem-
pérament.*

*A douze ans aujourd'hui , point
d'Agnès à cet âge.*

*Fillette nuit & jour s'applique
uniquement.*

*A trouver le moyen d'endormir
snement.*

Les Argus de son pucelage.

PUCELLE. Les doctes pucelles. Signi-
fie , les neuf Muses , les neuf
Sœurs qui président à la Poësie.
*J'ai rangé parmi les nourrissons ,
qui sont chers aux doctes pucelles.
La Fontaine , œuvres posthumes.*

PURR, ou **PUR.** Les paroles ne puent
point. C'est une excuse dont on
se sert , quand on est obligé de
nommer quelque ordure.

*Plus on remue la merde , & plus
elle pue.* Se dit à ceux qui ven-
lent remuer une affaire , où il
y a quelque chose de sale , ou
deshonnête.

On dit populairement à celui
qui a mal rencontré dans les jeux,
où il y faut deviner quelque cho-
se : *Il y pue.*

PUISER. Il ne faut point puiser aux
ruisseaux , quand on peut puiser à
la source. Ou , il n'est rien tel que
de puiser à la source. Pour signi-
fier , que tant qu'on peut , il
faut eslayer de remonter jusqu'à
l'origine des choses , pour en être
bien instruit.

PUITS. La vérité est cachée au fond
du puits. Pour dire , qu'en toutes
choses on a beaucoup de peine à
découvrir la vérité.

*Il faut puiser tandis que la cor-
de est au puits.* Signifie , qu'il faut
travailler à faire la fortune , pen-
dant qu'on en a l'occasion.

*Ce qu'on lui dit tombe dans un
puits.* Se dit , d'un homme fort
secret.

PULLULR. Pour engendrer , ger-
mer , rejeter.

*De leur congrès fécond viendra
la digne graine ,
Laquelle pullulant en ce puissant
Etat , &c.*

Scaron.

PUNAISE. Cela est plat comme une
punaise. Se dit , pour se moquer
de quelque chose de bas.

*Avoir le ventre plat comme une
punaise.* C'est-à-dire , avoir le
ventre vuide.

PUNIR. Dieu le punira. Pour dire ,
qu'un crime ne demeurera point
impuni.

Le voilà bien puni. Signifie ,
bien mortifié de n'avoir obtenu
ce qu'il prétendoit.

PURÉE. Purée septembrale. Pour
vin , jus de la treille. L'indisposi-
tion qui lui étoit advenue par trop
bumer la purée septembrale. Ra-
belais l. 1.

PUSILLANIME. Pour lâche , sans
courage. *Et je hais ces vents pu-
sillanimes.* Molière , Fourberies
de Scapin.

PUTAIN. Voyez PUTINE.

*Taisez-vous , petite putine ,
(Du depuis on a dit putain.)*

Scaron , Gigantomachie chant 1.

PUTR. Pour marquer du mépris ,
& sert à exprimer le bruit &
l'action d'une personne qui cra-
che. C'est mal répondre , *putr* ,
misérable crissique. Boursaut , por-
trait du Peintre. Interjection ,
pour , he , ho , fy.

PUTINE. Pour femme de mauvaise
vie , garce qui court les rues &
les bordels , & qui se prostitue au
premier venu.

P Y L. Pour bucher , un monceau de bois.

Elle fit dresser une pile.

Scaron , Virgile travesti.

Q.

Q U A D R U P E D E. Pour animal à quatre pieds, cheval ou mulet.

*Et qui dit que verser un char ,
A tout quadrupède est un vice.*

Scaron , Virgile travesti l. 7.

Q U A L L E R. Pour faire l'acte vénérien , jouer de la queue avec une femme.

Q U A N D. Le peuple dit aux importuns qui demandent , Et quand les cannes vont aux champs , la première va devant.

Q U A N Q U A N. Faire un quanquan, un grand quanquan de quelque chose. C'est , faire beaucoup de bruit , beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

Q U A N T. Tenir son quant à moi. Manière de parler , qui signifie , tenir sa gravité & la fierté , garder un air sérieux , prendre un ton de voix qui marque de l'autorité , faire le ranchéri , s'enorgueillir. *Quantité tiennent leur quant à moi.* Hauteroche , le Ducil.

Q U A R R E. On dit pour se moquer d'un homme qui raisonne mal , qu'il raisonne juste & quarré comme une flûte.

On appelle partie quarrée , une partie où il n'y a que deux hommes & deux femmes.

On appelle ironiquement un vendeur d'allumettes , un Marchand de bois quarré.

Q U A R R E A U. Voyez CARREAU.

Q U A R R E L U R E. Voyez CARRELURE.

Q U A R T. Il n'a pas un quart d'écu , Ou , il a bien des quarts d'écus. Signifie , il est bien pauvre , ou il est bien riche.

Donner au tiers & au quart.

Veut dire , à tout le monde.

Il doute sur le tiers & le quart.

Pour dire il raille tout le monde , il n'épargne personne.

Médire du tiers & du quart.

C'est-à-dire , médire de toutes sortes de personnes.

Le quart d'heure de Rabelais.

Manière de parler , qui veut dire souffrance , chagrin , fâcherie , tristesse. C'est le moment durant lequel un hôte fait l'écot , qu'on appelle le quart d'heure de Rabelais , parcequ'il faut payer la dépense , & que cela ne fait pas plaisir.

Q U A R T E R O N. On dit d'une chose qu'on estime , qu'on ménage , qu'il n'y en a pas trois douzaines au quarteron.

Q U A R T I E R. Lorsqu'une femme est curieuse d'apprendre & de débiter toutes les nouvelles de son quartier , on dit qu'elle est la gazette du quartier.

On dit proverbialement d'un homme prêt à tout faire pour un autre , qu'il se mettroit en quatre quartiers pour son service.

Quartier. Se dit , pour signifier les gens du voisinage. On a fait une chanson de tout le quartier. C'est-à-dire , de toutes les personnes du quartier.

Le voilà donc fort mal , ce gros rhume l'assomme :

Tout le quartier le fait , chacun dit , le pauvre homme ,

Sanlec.

L I S.

Mé-

Mettre, ou donner l'allarme du quartier. C'est, débiter quelque nouvelle, qui donne de l'inquiétude à ceux qui y ont intérêt.

Quartier. Ce mot se dit au figuré, & assez souvent en riant. *Ne donner point de quartier*. C'est, ne point pardonner, pousser à toute outrance. *Ils persécutent la science, & ne lui donnent point de quartier*. Gombaut, ép. l. 1. *Point de quartier pour la pauvreté*. Les absens y sont assassinés à coups de langue, & l'on n'y fait quartier à personne. Scaron, Roman comique.

QUASIMODO. On dit de ceux qui demandent un long terme, qu'ils renvoyent les gens à la *Quasimodo*.

QUATORZE. Faire en quinze jours quatorze liens. Signifie, faire peu de besogne chaque jour.

Chercher midi à quatorze heures. Se dit, lorsqu'on cherche une chose où elle n'est pas, qu'on veut donner des détours à une affaire, la prolonger.

QUATRE. *Quatre à quatre & le reste en gros*.

Il fait le Diable à quatre. Se dit, d'un homme furieux & emporté, tant dans la colère que dans la poursuite de quelque chose.

Tous les trente-deux vents sont ici déchirés.

Chacun d'eux fait le Diable à quatre.

Et je pense pour moi qu'ils veulent tout abattre,

A voir comme ils sont menés.

Du Trouffet.

On dit qu'un homme se met en quatre pour servir ses amis, quand

il embrasse plusieurs occasions en même-tems de les servir.

Quand quelqu'un veut faire absolument une chose qu'on tâche d'empêcher, on dit qu'il se fait tenir à quatre.

Il a couru les quatre coins & le milieu de la ville. Pour dire, qu'il a bien fait du chemin pour quelque affaire, ou perquisition.

Marcher à quatre pattes. C'est, quand on marche avec les mains & les pieds.

Crier comme quatre, faire du bruit comme quatre. C'est-à-dire, beaucoup.

On dit d'une femme qui affecte une propreté outrée, qu'elle est toujours tirée à quatre épingles.

QUENOTTE. Pour dents, petites dents.

Petites quenottes jolies.

Molière, Princesse d'Élide.

Mot qu'on dit aux enfans pour leur faire ouvrir la bouche, & voir leurs petites dents.

QUENOUILLE. Quand une femme se veut mêler des affaires du mari, ou des choses qu'elle n'entend pas, on dit, *Allez filer votre quenouille*.

Quenouille. Pour membre viril.

*Si je vous montre, fanneton,
Ma quenouille & mon peloton.*

Parmi des Mâles.

QUERELLE. Faire une querelle d'Allemand à quelqu'un. Signifie, l'attaquer sans sujet & de gaieté de cœur, pour rien, ou pour une bagatelle.

QUERIMONIE. Pour plainte, lamentation.

Finissez, finissez votre querimonie.

CAJON. Jodelet maître & valet.

QUERIR. Si on l'envoyoit querir de l'eau à la rivière, il n'en trouveroit point. Se dit d'un valet malhabile.

On dit de celui qui est lent à revenir, qu'il seroit bon à aller querir la mort.

QUESTIONS. Pour exprimer le bruit d'une meule d'é mouleur. *Théâtre Ital. Le Banq.*

QUESTION. Il ne lui faut point donner la question pour savoir ses secrets. Se dit, d'un indiscret qui parle trop.

QUESTER. Quand une personne est réduite à l'aumône, on dit qu'elle va de quête.

Ce n'est pas tout de prêcher, il faut faire la quête. Pour dire, qu'il faut que nos études nous soient utiles.

QUESTER. On dit à un homme qui fait le gueux, quoiqu'il soit riche, je vous conseille de vous faire quêter.

QUERRE. Il viendra un tems où les Renards auront besoin de leur queue. C'est à dire, qu'il y a telles personnes qu'on méprise & qu'on choque en un tems, dont on aura besoin en un autre. On le dit aussi des Chiens & des Vaches.

Il faut que chacun garde sa queue. Signifie, qu'il faut que chacun conserve son bien, par allusion à la fable du Renard qui ayant perdu sa queue, vouloit persuader les autres de se couper la leur.

Petit Chien, belle queue.

On dit de ceux qui sont confus de ce que quelque chose ne leur a pas réussi, qu'ils s'en sont retournés honteusement la queue entre les jambes. Car c'est un si-

gne de peur, de honte, ou de lâcheté. Ce Proverbe est tiré des Loups & des Chiens, dont les Latins ont dit: *Degeneras Canes caudam sub ventre reflectunt.*

Quand on commence les affaires par où on les doit finir, on dit qu'on écorche l'Anguille par la queue. On dit aussi dans le même sens, que c'est brider son Cheval par la queue.

Il se faut deffier de ces animaux qui ont deux trous sous la queue. Pour dire, des femmes.

Le mal porte le repentir en queue. C'est à dire, que les crimes ont de fâcheuses suites.

Prendre un homme, une affaire par la tête & par la queue. Pour dire, la tourner & examiner de tous les côtez.

Commencer le Roman par la queue. Se dit, quand on ne dit par les choses dans leur suite naturelle.

Les Afriquains disent: *Il est vaillant comme les Lions d'Agla, à qui les Veaux mangent la queue.*

Il y va de tête & de queue, comme une Corneille qui abat des noix. C'est à dire, qu'il s'y emploie de toutes les forces.

Le venin est à la queue. Se dit, en parlant des affaires qui ont belle aparence, & dont la suite est fâcheuse.

On dit d'un homme superbe & glorieux, que c'est un Paon qui se mire dans sa queue.

Il faut qu'il tire le Diable par la queue. Se dit d'un misérable qui a peine à vivre.

On dit de deux choses qui n'ont point de raport: *Cette queue n'est pas de ce Veau-là.*

Vous n'en verrez plus ni queue ni oreiller. Se dit, des choses qui sont perdues & abîmées.

Lorsqu'une chose est entièrement

ment dé faite , ou consommée , on dit qu'il n'en est pas resté la queue d'un.

On dit de ceux qui vivent délicatement , & qui font semblant de se mortifier , qu'ils se font avec une queue de Renard.

On dit d'une personne qui manque de quelque chose , qu'il en est pourvu comme un Singe de queue.

Queue. Pour membre viril. Il seroit Monsieur sans queue. Rabelais l. 1.

Queue de poêle. Se dit par ironie d'une grande épée. Et celui qui traîne après soi cette grande queue de poêle , est le frere d'Angélique. Recueil de Pièces comiques.

Il n'y en a point de plus empêchez que ceux qui tiennent la queue de la poêle. Signifie , qu'il est plus difficile de gouverner , que de raisonner sur le gouvernement.

Avoir la queue verte. Se dit d'un homme frais & vigoureux , qui satisfait bien les femmes , qui est vaillant au déduit , rude au combat de Vénus.

*Quoique je sois tout blanc ,
J'ai la queue verte pourtant :*

Parnasse des Muses.

Tirer le Diable par la queue. Manière de parler , pour pàtir , avoir de la peine , faire quelque chose avec grande peine & difficulté , travailler avec beaucoup de fatigue & de diligence , être mal à son aise , être en nécessité ou manquer de son nécessaire , endurer ou souffrir beaucoup de mal , tarder ou être longtemps à faire une chose , se tourmenter , mener une vie misérable & pénible. Bon , vous ferez

bien mieux de tirer le Diable par la queue. Théâtre Italien , Arlequin Empereur dans la Lune.

Quand on parle du Loup , on en voit la queue. Manière de parler proverbiable , qu'on emploie , lorsque parlant d'une personne absente , on la voit tout à coup paroître. Poiss. les Fem. coquet. a 1. f. 4.

QUBUSSI-QUEUMI. Pour , là , là , ni bien , ni mal , entre deux , tout de même , tel quel. Je pense que ce sera quibussi queumi. Molière , Médecin malgré lui.

QUI. Pour l'un , l'autre , celui-ci , celui-là.

*Et chacun se campant , qui deçà ,
qui delà.*

Regnier , Satire 6.

QUIBUS Pour argent monnoyé , des écus , & des pistoles , du bien & des richesses.

*Mais tout cela , ce n'est qu'abus ,
Car il n'y a que du quibus.*

Parnasse des Muses.

QUIDAM. Pour dire un certain homme , une certaine personne dont je tais le nom. Un quidam latinisateur demeurant près l'Hôtel-Dieu. Rabelais l. 1.

QUIETUDE. Pour repos , paix , tranquillité , calme de l'esprit.

*Répond au fond du cœur cer-
taine , quiétude.*

Capistran , Comédie.

QUILLE. On dit d'un homme qu'on voit sur les pieds tout droits , & qui ne bouge , qu'il est là planté comme une quille.

On

On lui a donné son sac & ses quilles. Ou, il a pris son sac & ses quilles. Signifie, qu'on l'a chassé, ou qu'il s'en est allé.

Quand quelqu'un vient mal-à-propos en quelque compagnie, on dit qu'il vient comme un chien dans un jeu de quilles.

Quille. Membre viril.

*Elle a tant dressé sa quille,
Qu'il lui a fait une fille.*

Parcasse des Muses.

QUINAUD. *Faire quinaud.* Pour confondre quelqu'un, surpasser, rendre penaud, montrer le bec jaune à une personne. *Voulez-vous payer un buhard de vin Breton, si je vous fais quinaud?* Rabelais l. 1.

QUINOLA. Pour Ecuyer, Cavalier, Gentilhomme. *Donc la vue ne fût permise ni au quinola, ni à la sou-brette.* Recueil de Pièces comiques.

QUINTEUX. *Quintoux comme la Mule du Pape.* Pour dire, fantasque, difficile, *Voyez MULE, PAPE.*

QUINZE. *Il feroit bien en quinze jours quatorze lieues.* Se dit d'un homme lent à faire quelque besogne.

On dit de celui qui est trompé par la confiance qu'il a en un autre, qu'on lui fait passer quinze pour douze.

Lorsqu'on a grand avantage sur un autre en quelque chose, on dit, qu'on lui donneroit quinze, ou quinze ou bisque.

On dit en toutes sortes de jeux & d'affaires, qu'un homme a quinze sur la partie, quand il a un notable avantage.

Celui-là vaut quinze. C'est à dire, cela est remarquable, je m'en souviendrai.

QUINZE-VINGTS. Pour aveugle. C'est un hôpital qui est fondé à Paris dans la rue Saint Honoré, pour quinze-vingts, c'est à dire, pour trois cens aveugles, qui tous les matins quittent leur hôpital, & vont chacun, à la faveur de leurs bâtons, quêter, c'est à dire, demander la charité dans l'Eglise qui leur est assignée à un chacun, & sur le soir reviennent coucher à l'hôpital. *Et les plus argus sont de vrais Quinze-vingts.* Théâtre Italien, Arlequin Phoenix.

QUI-PRO-QUO. Pour brouillamini, embarras, confusion, micmac, désordre, mélange. *Voici du qui-pro-quo.* Dancourt, le Joueur.

Et puisque le hazard a fait ce quiproquo.

Hauteroche, Nobles de Province.

QUITTANCE. *Les lunettes & les cheveux gris sont des quittances d'amour.* Signifie, qu'on ne doit plus songer à la galanterie en cet état.

QUITTE. *Il en moura quitte.* Pour dire, qu'on se vengera tôt ou tard de l'offense qu'il a faite.

Quand on a compté avec quelqu'un, & quand on l'a payé, on dit: *Nous voilà quitte à quitte & bons amis.*

Fouer à quitte, ou à doubles. C'est à dire, qu'il faut risquer, mettre le tout pour venir à bout de quelque affaire.

Vailà pour les quittes. Se dit, quand on fait quelque chose en dérision des quittes, qu'on veut faire croire être en petit nombre.

QUITTER. On dit qu'on ne quitteroit pas sa part aux chiens de quelque chose. Quand on y conserve des

des prétentions , quelque peu apparentes qu'elles soient.

Qui quitte la partie , la perd.

Il ne quitte rien du sien. Se dit , de celui qui renonce à une chose , où il n'avoit point de droit.

Quand un homme est attaché opiniâtrément à quelque chose , on dit , qu'il n'en quittera rien que par le bon bout.

QUOLIBET. Pour raillerie , plaisanterie , conte facétieux , pointe , équivoque grossière , bouffonnerie , rebus , jeu de mots , bon mot , coyonnerie , bagatelles , chose de rien.

*Non ce n'est que pour rire ,
Et répondre à tes quolibets.*

Molière , Amphitruon.

QUONIAM. *Le quoniam*, ou *quoniam* *honnus*. Mot inventé , pour signifier à mots couverts , la nature d'une femme , & est fort usité à Paris.

QUOTIDIEN. On dit d'une chose qui nous est familière , que nous faisons , ou que nous voyons tous les jours , que c'est notre pain quotidien.

R.

RABATOIS. Pour sévère , rebarbatif , sérieux , & qui n'entend point raillerie.

*Le plus vaillant des Grecs ,
Diomede , ce rabajois.*

Scaron , Virgile travesti.

RABAIS. *Il y a bien du charbon de rabais.* Se dit , quand on trouve qu'on s'est mécompté dans les espérances , dans les prétentions qu'on a sur quelque chose.

RABAISSE. *Rabaisser le cacnet de quelqu'un.* Pour dire , rabattre la vanité.

RABATTRE. *F'en rabats quinze.* C'est à dire , j'ai perdu beaucoup de l'estime que j'avois pour lui.

F'en rabats la moitié.

Je lui ai bien rabattu son cacnet. Signifie , je l'ai obligé à se taire.

On dit à ceux qui ont un habit neuf , qu'il faut rabattre les coutures , quand on les frappe légèrement. Par allusion à ce qu'on dit des Tailleurs , qu'ils rabattent les coutures , quand ils les cousent une seconde fois.

Tout compté , tout rabattu.

Pour dire , tout ayant été bien calculé & compensé.

RABILLAGE. *Faire rabillagé.* Pour se marier , faire noces. Si vous voulez , après Pâques nous ferons rabillagés. Parnasse des Muses.

RABLER. L'échine , le dos , les reins.

Les coups sur votre table assés avec joye.

Molière , Etourdi.

RABOIS. *Faire le rabois.* Pour faire le grivois , le rabajois , se divertir , s'ébaudir , se donner du bon temps.

Et là faire le rabois.

Entre mes pauvres villageois.

Cabinet Satirique.

RABOUREUR. Pour Taureau banal , homme qui sert d'étalon pour contenter les femmes , f. à grgc. *Julie fille de l'empereur Othovienne s'abandonnoit à ses raboueurs , sinon que quand elle se feroit grosse.* Rabelais , l. 1.

RABROUER. Pour gronder , apostropher , brutaliser , parler rude.

ment à quelqu'un , • rembarer.

Rabrouez les auditeurs , & arrê-
tez ceux qui voudront sortir. A-
blancourt , Dialogues de Lucien.

RACAILLÉ. Pour engeance , menu
peuple , populaire , canaille , gens
de la plus basse condition.

*J'ai su chasser enfin cette fière
canaille.*

Les Soufleurs.

RACE. Les bons Chiens chassent de
race. C'est-à-dire , que les enfans
tiennent des mœurs & des incli-
nations de leurs peres.

RACINE. Prendre racine en un lieu.
Signifie , s'y établir. On le dit
aussi de celui qui fait des visites
trop longues & importunes.

Racine Au propre , partie che-
velue de quelque plante , par la-
quelle elle tire sa nourriture. Ce
mot se dit au figuré de plusieurs
choses. Les racines des sciences
sont amères , mais les fruits en sont
doux. Ablancourt , Apophregmes.
C'est-à-dire le commencement
des sciences.

L'ivrognerie est la racine de tous
les maux. Maucroix , Homelies ,
C'est-à-dire , l'ivrognerie est la
source de tous les maux.

Cette tempête ne sert qu'à affer-
mir notre amitié , & à lui faire
jetter de plus profondes racines. A-
blancourt , Dialogues de Lucien.
C'est-à-dire , qu'à rendre notre
amitié plus ferme & plus durable.

Auteur grave , qui a inventé
l'opinion , l'expose au monde , &
la jette comme une semence pour
prendre racine. Pascal l. 6. C'est-
à-dire , pour s'établir dans le
monde.

On dit qu'il faut lâcher de gué-
rir un mal , avant qu'il ait pris
racine.

On dit , les racines des dents ,
du poil , du cancer , d'un cor as-
pié , &c.

RACLER. Racler le boyau. Pour jouer
mal du violon , ou de quelqu'au-
tre instrument à corde.

Cela est raclé. Pour dire , c'est
une résolution prise , c'est une
affaire faite.

Racleur de boyau. Pour mau-
vais Musicien , mauvais joueur
de violon , violon de village ,
qui fait une simphonie enragée ,
qui écorche l'oreille par les ru-
des gémissemens de son instru-
ment.

RACROCHER. Pour rattraper , pren-
dre à l'impourvu , surprendre ,
rejoindre , recouvrer , retrouver.

*Enfin je vous racroche ,
Mon argent bien aimé , rentrez
dedans ma poche.*

Moliere , Etourdi.

Se racrocher. Pour se racom-
moder , se rapatrier , se remettre
bien avec quelqu'un , faire la paix ,
renouer amitié. Résolant de se ra-
crocher avec la fortune. Lettres
galantes.

RADIEUX. Pour éclatant , brillant ,
lumineux.

*Tandis qu'à l'autre banc le Prê-
lat radieux.*

Despreaux , Lutrin chant r.

RADOTER. Pour rêver , dire des
réveries , c'est le propre des vieil-
les gens.

*Comme beaucoup de gens l'ont fait
sus il radote.*

Haute-roche, Amant qui trompe,

RADOTEUR. Pour rêveur , qui dit des rêveries , qui dit des sottises , extravagant , vieillard grondeur & accariâtre , qui marmotte tous jours entre ses dents , qui crie & piaille toujours.

Je vois trop sur quel ton le radoteur s'excuse.

Belle-Île , mariage de la Reine de Monomotapa.

RAFINE. Au propre , rendu plus fin , comme du sucre , de la poudre. Ce mot est souvent mis figurément. Pour , subtil , fin , délicat. *Catholique raffiné.* Mairnard , Poésies.

Pour , qui est entendu en quelque chose. *La troupe des raffinez nous relève & nous ravale.* Mairnard , Poésies.

Pour , adroit , fin , rusé.

RAFINEMENT. Au figuré , manière d'agir subtile , fine , délicate , & en quelque sorte nouvelle. *Il exécuta par un raffinement de prudence , un dessein fort capricieux.* Scaron , Nouvelles.

RAFINER. Au figuré , être adroit , être entendu en quelque chose , subtiliser. *Il ne faut pas tant raffiner sur le langage.* Ablancourt.

Mais vous , qui raffinez sur les écrits des autres ,

De quel œil pensez-vous qu'on regarde les vôtres ?

Despreaux.

RAFLER. On dit au jeu de dez : *Après rasfle guasle.* C'est-à-dire , qu'il est rare de faire deux bons coups de suite.

Faire rasfle. C'est , enlever tout sans rien laisser.

RAFLER. Pour prendre avec vio-

lente , enlever , embler , *Et allez rasfler le poulet.* Don Quichotte 2. p. Pour , manger sans rien laisser , escroquer.

RAFRAICHIR. Au propre , modérer la chaleur. Ce mot entre figurément dans plusieurs façons de parler.

Rafraichir le sang. C'est , le rendre plus calme. *Le sommeil rafraichit plus le sang , que tous les autres remèdes.* Cette même phrase sert dans le stile familier , à exprimer des choses qui font plaisir , qui donnent de la tranquillité. *Cette bonne nouvelle lui a fort rafraichi le sang.*

Rafraichir un tableau , une tapisserie. C'est , rendre la vivacité des couleurs , en nettoyant & vernissant un tableau ; refaire une tapisserie aux endroits où elle est gâtée.

Rafraichir. Se dit en parlant de mémoire. C'est , repasser , revoir une chose. *Cela me rafraichit la mémoire de mon cher ami.* Ablancourt.

Rafraichir. Terme de guerre. C'est , faire prendre du repos , refaire de la fatigue. *C'étoit un pays propre pour rafraichir les troupes.* Vaugelas , Quinte-Curce l. 9.

Rafraichir. Terme de Barbier , de Tailleur , de Jardinier. C'est , couper tant soit peu les extrémités des cheveux , d'un manteau , des racines des plantes.

RAGAILLARDIR. Pour renouveler , réjouir. *Entre gens qui s'aiment , cinq ou six coups de bâton ne font que ragailhardir l'amitié.* Molière.

Cela ragailhardit tout-à-fait mes vieux jours ,

Et je me ressourcis de mes jeunes amours.

Molière.

RAGAZZE. Pour jeune garçon , jeune homme , & dans le sens du *Put. de Rome* , veut dire bardache. Voyez **BARDACHE**. On des neveux sans *Ragazzes*. *Put. de Rome*.

RAGE. Qui veut noyer son chien , l'accuse de rage. Signifie , qu'on veut toujours avoir un prétexte , pour le mal qu'on fait.

Rage du cul fait passer le mal de dents. Pour signifier , qu'un plus grand mal en fait oublier un moindre.

Faire rage de ses pieds tortus. Pour dire , s'évertuer à faire des choses , quoiqu'on n'y ait pas de disposition naturelle.

Dire rage de quelqu'un. C'est-à-dire , en dire tout le mal imaginable.

Faire rage Faire du bruit , du tintamarre , être en furie ; tempêter , gronder , faire carillon , faire tapage , faire l'enragé , être fort en colère.

Si-tôt qu'elle y sera , vous verrez faire rage.

Scaron , Jodelet maître & valet.

RAGOT. Pour petit homme , qui est gros , mal fait & court & membru. *Quoi ? ce vieux ragot est l'amant de votre fille ?* Théâtre Italien , les Filles savantes.

RAGOUT. *Sarrazin Dial.* Pour plaisir , satisfaction , goût.

RAILLERIE. Raillerie à part , sans raillerie. Signifie , sérieusement , tout de bon.

On dit d'un critique , d'un homme sévère & rébarbatif , qu'il n'entend point raillerie. qu'il veut faire toutes choses à la rigueur.

Cela passe la raillerie. C'est-à-dire , cette raillerie est trop forte , trop piquante. On le dit

aussi , pour exprimer que la chose dont il s'agit est sérieuse & considérable. *Il vouloit jouer pour s'amuser , il a perdu une grosse somme , cela passe la raillerie.*

On dit aussi dans ces deux sens , *Il n'y a pas de raillerie.* Par exemple. *Je vous ai prêté de l'argent , & je veux être payé , il n'y a pas de raillerie.*

C'est une raillerie. On le dit d'une chose qui ne paroît pas vraisemblable , d'une chose ridicule , d'une absurdité.

RAILLEUR. Les railleurs sont souvent raillez. Veut dire , qu'on se moque souvent de ceux , qui vouloient se moquer des autres.

RAIPONCE. *Cet homme a mangé des raiponces.* Se dit , quand il s'est ruiné à cautionner les autres. Par une mauvaise allusion au mot de réponse.

RAIRE. Pour razer , faire la barbe.

*Et ce qui plus me desespere ,
Barbier ne me pouvant plus raire.*

Scaron , Poësies.

A barbe de fou on apprend à raire. Pour dire , qu'on devient habile dans son métier , aux dépens & au péril de ceux , qui souffrent qu'on fasse les premières expériences sur eux.

Un Barbier rait l'autre. C'est-à-dire , que les gens de même sorte s'entraident , & se rendent mutuellement office.

Il ne se soucie ni des rais , ni des ronds. Ce Proverbe est originaire de Troyes en Champagne , où il y avoit une famille bourgeoise nommée *Rex* , qui étoit si puissante en biens & en autorité , qu'elle étoit redoutable à tous les autres habitants. Mais l'un d'eux ennuyé de ce

qu'on lui faisoit trop souvent des menaces de sa part, dit qu'il ne se soucioit ni des Rez ni des ton-dus : ce qui fut tellement applaudi, qu'il passa en Proverbe tant en cette ville-là, qu'ailleurs.

RAISIN. *Moitié figue, moitié raisin.* Signifie, moitié de gré, moitié de force, en partie bien, en partie mal.

RAISINÉ. On dit que c'est une méchante viande que le raisiné : qu'un homme ne veut point tâter du raisiné, quand on le presse inutilement de résigner un Bénéfice, ou une charge, dont il est pourvu. Par une méchante allusion de raisiné à résigner.

RAISON. *C'est la raison que chacun soit maître en sa maison.*

Il vit selon Dieu, & raison. Se dit d'un homme de bien.

Quand on se rend au sentiment d'une personne qu'on témoigne mépriser, on dit ironiquement ; *la bête a raison.*

On dit d'un coq-à-l'âne, d'un galimathias, qu'il n'y a ni rime ni raison.

Où force domine, raison n'a point de lieu.

Comme de raison. Pour, dire, comme il est juste qu'on fasse.

Faire raison. C'est lorsqu'une personne a bu un verre de vin à la santé d'un de la compagnie, on boit en revanche aussi à la sienne, pour témoigner la reconnaissance qu'on a de sa civilité. *Je veux lorsqu'il m'aura fait raison, que la coupe lui demeure.* Ablancourt, Dialogues de Lucien 2. p.

RAISONNER. *Raisonner pantoufle, raisonner comme un cheval de carrossier.* C'est-à-dire, raisonner de travers.

RALUMER. Au propre, c'est alumer de nouveau une chose qui étoit

éteinte. On s'en sert au figuré, pour dire, exciter de nouveau, recommencer, renflammer. *Ralumer la guerre.* Ablancourt, Tacite. *Sa beauté a ralumé mes vieux ans.* Voiture, Poësies.

Il faut que de l'amour notre ame soit remplie,

Et Dieu, sourd à nos cris, s'il ne l'y trouve pas,

Ne l'y ralume plus après notre trépas.

Despreaux.

Se ralumer. S'enflammer de nouveau, recommencer à sentir de nouveaux feux, & un nouvel amour. *Sa femme lui tenant au cœur, son amour se raluma incontinent par le dégoût des autres.* Vaugelas, Quinte-Curce l. 8. c. 3.

RAMASSER. *Il n'y a tel festin que de gueux, quand toutes leurs bribes sont ramassées.*

Cette chose ne vaut pas le ramasser. Signifie, qu'elle ne mérite pas que l'on y songe.

RAMER. *J'aimerois autant être à la rame, tirer à la rame.* Se dit, lorsqu'on est dans une servitude fâcheuse, ou qu'on est appliqué à un travail fort pénible.

RAMENER. On dit qu'on a bien ramené quelqu'un. Pour dire, qu'on l'a querellé, contredit, rabroué sur quelque chose qu'il avoit dit mal-à-propos.

RAMENTEVOIR. Pour rappeler à la mémoire, se ressouvenir, repasser dans son souvenir, rafraichir, ou renouveler le souvenir.

Ne ramentevons rien, & réparons l'offense.

Molière, Dépit amoureux.

M E R. Il s'y entend comme à ramper des choux. Se dit, de celui qui ne sait pas faire une besogne.

M P E R. Au propre, se dit des insectes, & signifie, se traîner sur le ventre terre à terre. Ce mot se dit au figuré de l'esprit des pensées. Il veut dire, s'abaïsser. Les desirs & les pensées vivent s'élever aux cieux, & ne s'empêcher jamais sur la terre. Sarrasin.

Ses vers plats & grossiers, dépourvus d'agrément,
Toujours baissent la terre, & rampent tristement.

Despreaux.

Ramper. Se dit aussi figurément des personnes. En ce sens il signifie, avoir une conduite basse & servile. Il veut dire aussi, s'abaïsser excessivement devant les grands, avoir de basses complaisances pour ceux dont on attend quelque service.

R A N T. Au figuré, se dit de ceux qui ont le cœur bas & servile, dont les actions & la conduite y répondent.

Je ne saurois pour faire un juste
sin,
Aller bas & rampant fléchir sous
chaplain.

Despreaux, Satire 1.

Mener une vie rampante. C'est mener une vie obscure & méprisable.

Avoir une fortune rampante. C'est, être dans une fortune basse & abjecte.

Stile rampant. C'est, un stile bas & plat.

Rampant. Pour, humble & soumis. C'est un coup sûr d'être aimé, quand on est rampant devant ce que l'on aime. Le Comte de Buffi.

R A N C O U R. Rancune, haine cachée, dépit amoureux, jalousie.

Excuse par pitié ma jalouse rancœur.

Regnier, Eleg. Zelot.

R A N C U N E. On dit proverbialement, sans rancune, ou point de rancune. Pour dire, oublions le passé, oublions nos sujets de plainte.

Rancune à part. On le dit, lorsque n'étant pas bien avec quelqu'un, & ayant néanmoins un intérêt commun avec lui, on oublie de part & d'autre pour un tems les sujets de chagrin, qu'on peut avoir l'un contre l'autre.

Rancune tenant. Se dit d'une réconciliation simulée.

R A N D O N. A grande randon. De toute sa force, en hâte, vite, avec précipitation, en diligence.

Votre Enée avec ma Didon
S'enfuirent de grand randon.

Scaron, Virgile travesti.

R A N G. Mettre une chose au rang des péchez oubliez. C'est à dire, ne s'en plus souvenir.

Se mettre en rang d'oignon, ou être en rang d'oignon. Signifie, prendre place parmi les autres dans une assemblée, dans une cérémonie. Il se dit aussi assez souvent de celui qui y prend une place, qu'il ne devoit pas prendre.

Rang. Au propre, ce mot signifie

gnifie , ordre. Au figuré , il est mis pour place d'honneur & de dignité. Elévation où est une personne à cause de sa naissance, de sa charge , ou de ses éminentes qualités. *Maintenir son rang , & défendre sa dignité.* Patru , Plaidoyer 5.

Du reste des mortels ce haut rang vous sépare.

Racine , la Thébaidé.

Lorsque dans un haut rang on se l'honneur de paroître ,

Tout ce qu'on fait est toujours bel & bon :

*Et suivant ce qu'on peut être ,
Les choses changent de nom.*

Molière.

Rang. Ce mot entre encore dans quelques façons de parler figurées. Rome fut saccagée , jusques à ce que Mucien & Marcellus vinrent sur les rangs. Ablancourt , Tacite hist. l. 1. c. 42. C'est à dire , vinrent à paroître dans le monde avec crédit , & dans la faveur. Un jeune Genevois qui ne paroissoit point sur les rangs , se releva beaucoup d'or aux yeux de sa mère. Scaron , Nouvelles. Il commença d'entrer sur les rangs. C'est à dire , il commença à paroître dans le monde. Ablancourt , Dialogues de Lucien t. 2.

RANGER. Au propre , mettre de rang , mettre en ordre. On s'en sert au figuré , pour signifier , réduire , mettre une personne à son devoir , à la raison. *Ne vous mettez point en peine , je la rangerai bien.* Molière , Malade imaginaire a. 1. sc. 6.

Se ranger. Se soumettre , se mettre. *Ils vinrent au devant de lui se ranger sous son obéissance,*

Vaugelas, Quinte Curse l. 1. c. 1.
Je me range du parti de Modeste. Molière.

RANIMER. Au propre , redonner la vie. Au figuré , il signifie , exciter , animer , enflammer. Se dit encore de tout ce qui donne une nouvelle vigueur. *Cela ne fait que redoubler l'ardeur des espérans , & ranimer leur courage par l'espérance du butin.* Ablancourt , Tacite histoire l. 3. c. 4.

On dit encore , *ranimer le teint.* C'est à dire , donner au teint des couleurs plus vives.

RAPATRIAGE. Paix , réconciliation , raccommodement.

Quelque petit rapatriage.

Molière , Amphitruon.

RAPATRIER. Pour faire la paix , s'accorder , s'appaiser , se rapaiser , réconcilier avec quelqu'un.

Je suis rapatrié , ce me semble , avec toi.

Hauteroche , Nobles de Province

RAPA. Donner de la raps douce. Pour dire , flater un peu.

RAPPELLER. Au propre , faire revenir , envoyer un ordre de retourner. On emploie ce mot au figuré. *Rappeller à la vie.* C'est dans le stile soutenu , faire revenir à la vie.

Rappeller un homme à son devoir. C'est , le faire rentrer dans son devoir.

Rappeller. Faire revenir , faire repasser par l'esprit , ou par la mémoire. *Il rapeloit en leur esprit le souvenir de ceux qui avoient été chassés.* Ablancourt , Tacite Annales l. 12. *Quand je rapelle*

en ma mémoire les occupations de ma plus tendre jeunesse. Patru, Oraison pour le Poëte Archias.

Rapeller ses esprits. Se donner le tems de faire réflexion, de reprendre ses forces. Pendant qu'il s'occupoit à faire l'épithaphe du défunt, il rapelloit ses esprits.

Rapeller. Se dit dans le stile familier, d'un vin excellent, & qui excite à boire. Ce vin rappelle son buveur.

RAPATASSER. Pour racommoder.

Polissant les nouveaux, les vieux rapetassant.

Regnier, Satire 15.

RAPIERE. Grande épée longue, vieille épée à l'Espagnole & à l'antique, épée de bretteur.

Qui prétend avec vous exercer la rapière.

lauroche, Amant qui trompe.

C'est à faire en tout cas à vendre la rapière.

caron, Jodelet, maître & valet.

RAPPORT Ce sont les vignes de la Courtille, belle montre, & peu de rapport. C'est à dire, qu'une chose n'a que l'apparence d'être bonne, & qu'elle est d'une médiocre utilité.

RAPSO DIE. Amas confus de toute sorte de sorites, galimatias, assemblage désagréable. *Grands Dieux! Homère, en quel état sont les Héros de tes rapsodies. Ablancourt, Dialogues de Lucien. Le réveiller par des rapsodies, ou l'amuser par de petits jeux. Théâtre Italien, Arlequin misantrope.*

RAQUEDENAZ. Pour avare, vilain,

ou pincemaille. *Vous en avez, Monsieur le raquedenaze Histoire comique de Francion.*

RAQUETTE. C'est un grand casseur de raquette. Se dit, pour se moquer d'un homme qui se vante de plusieurs choses qu'il n'a pas faites.

RARETE. Pour la rareté du fait. Signifie, pour la singularité de la chose.

RASSASIER. On dit à celui qui ne mange point à une bonne table, qu'il est bien rassasié de la grace de Dieu.

RASIBUS. Pour tout ras, tout proche, tout net.

Car la porte le prit rasibus à l'oreille.

Poisson, Baron de la Cresse.

RAT. Pour fantaisie, vertige, caprice, pensée fantasque & bizarre, bourade.

Etoit prêt à signer, lorsqu'il lui prend un rat.

Le Grand, Comédie.

La Montagne est accouchée d'un Rat. Pour dire, qu'il est venu un petit effet d'une grande attente.

Voilà ce que les Rats n'ont pas mangé. Se dit du reste de quelque chose endommagée.

Quand un homme paye mal, ou en petites parties, & qu'il donne des hardes & de mauvais effets, on dit qu'il paye en chats & en rats.

On dit d'un logis étroit, obscur & sale, que c'est un nid de rats.

Il est gueux comme un rat d'Eglise. Se dit d'un homme pauvre.

A bon Chat , bon rat. Se dit , en parlant de celui qui se sçait bien deffendre , quand on l'attaque.

On dit qu'*un arme à feu a pris un rat* , lorsque le Chien s'est abatu , & que l'arme n'a pas pris feu. On le dit aussi de celui qui a manqué son coup , en quelque autre sorte d'affaires.

Quand une personne est de fort petite taille , on dit qu'*elle n'est pas plus haute qu'un rat*.

Rat de cave. C'est un Commis aux Aides , qui va dans les Cabarets marquer les Tonneaux avec la rouanne , pour empêcher la fraude , c'est à cause de cela qu'on les appelle rats de cave , parce que le principal office de leur emploi est de visiter les caves. *Je serois dans la suite un Conseiller du Roi , rat de cave , ou Commis.* Dancourt , le Joueur,

*Il faut se rendre esclave ,
Tantôt d'un Receveur , tantôt
D'un Rat de cave.*

Corneille , Partisan dupé.

Être comme un rat en paille. Manière de parler figurée , pour dire , être à son aise , à bouche que veux-tu , n'avoir faute de rien , vivre content , avoir les commoditez.

*Avec vous je faisois gogaille ,
Et j'étois comme un rat en paille.*

Scaron , Virgile travesti l. 6.

Se moquer des rats. Manière de parler , significaut que se moquer du qu'en dira-t-on , se moquer de l'inconstance de la fortune. *Oui , j'aurai la raison , c'est l'ordre du destin , je me moque des*

rats. Théâtre Italien , Arlequin Jason.

Prendre des rats par la queue. Manière de parler , pour dire , couper des bourses , filouter. *Avant. d'Asnocy.*

Avoir des rats. Se dit en France d'une personne qui est éveillé , réjouie , qui fait des plaisanteries. Signifie avoir l'esprit folâtre , drôle , bouffon , étourdi , avoir un grain de folie , être léger , escarbillard , étourdi , polisson. On peut dire à une personne qu'*elle a des rats* , sans craindre de la choquer. C'est une manière de parler familière , & *avoir des rats* , c'est le plus souvent une marque d'esprit.

RATACONICULER. Pour baiser , passer sur le ventre , le faire , le mettre. *Et si personne ne les laisse de se faire rataconiculer ainsi sur leur grosse.* Rabelais l. 1.

RATE. S'épanouir la rate. C'est à dire , se réjouir.

Vous avez bon foye , Dieu vous sauve la rate. Se dit ironiquement à ceux qui tiennent quelque discours ridicule & peu vraisemblable.

RATELER. Dire sa ratelée. C'est , dire à son tour librement ce qu'on fait , tout ce qu'on pense de quelque chose.

RATELIER. On appelle deux rangées de dents bien complètes , un beau ratelier : soit pour dire qu'elles mangent bien , soit pour dire qu'elles sont belles.

Mettre la ratelier trop haut à quelqu'un. C'est à dire , lui rendre une chose , une affaire si difficile , qu'il n'y pourra réussir qu'avec bien de la peine.

Manger à plus d'un ratelier. Signifie , tirer du profit de plusieurs endroits différens.

RATIER. Signifie un homme folâtre ,

ere , éveillé , de bonne humeur , qui a de bonnes faillies , qui est réjouissant , & qui fait cent petits tours agréables.

RAVALER. Au propre , ce mot signifie , avaler une seconde fois. En ce même sens on dit figurément , *ravaler ses paroles*. C'est-à-dire , s'arrêter sur le point de les dire , ne les pas proférer. Il signifie aussi , se dédire des discours injurieux , que l'on a tenus contre quelqu'un. Ainsi l'on dit , *s'il apprend les discours que vous avez tenus de lui , il vous les fera ravaler*.

Ravaler. Abaisser , rabaisser. Mais il ne se dit bien en ce sens qu'au figuré. *Ravaler la gloire d'une personne*. Ablancourt , Tacite Annales l. 3. *Les riches ne cessoient de ravaler ce Prince , à cause de sa pauvreté*. Vaugelas , Quinte-Curce l. 4.

Seulement pour l'argent un peu trop de faiblesse

De ces vertus on lui ravaloit la noblesse.

Despreaux.

Ravaler. Ce verbe se dit dans un sens neutre , pour dire , diminuer de prix. *Le blé ravale*. Il signifie aussi , n'être plus considérable.

Avecque ce défaut , si digne de mépris ,

Votre beauté s'efface , & ravale de prix.

Voiture , Poësies.

Se ravaler. S'abaisser , se rabaisser. *Faut il que vos bontez jusques à mon néant daignent se ravaler* ? Molière , Tartuffe, L. 4

doctrine est bien ravalée. Scaron' C'est-à-dire , bien rabaisée & bien méprisée.

RAVAUDER. Pour être nonchalant , paresseux , tardif , tracasser , être lent à faire quelque chose , s'amuser.

RAVIGOTER. Pour soulager , refaire , faire plaisir remettre en bon état , réjouir. On dit , *cela me ravigote* , parlant d'un bon vin , ou de quelque autre bonne chose.

RAVISER. Il s'est ravisé en mangeant sa soupe. Se dit , quand quelqu'un s'est dédit d'une chose qu'il avoit promise.

RAUQUE. Pour enrroué , enrhumé.

*Nettoyons leur plaideur gozier ;
Tout rauque à force de crier ,*

Parnasse des Muses.

RAZADE. Verre plein de vin jusqu'au bord , qu'on remplit ainsi lorsqu'il faut boire en compagnie à la santé de quelque maîtresse ou de quelque inclination. *Puis encore une autre razade*. Théâtre Italien.

RAZER. Razer la terre. Maniere de parler figurée , qui signifie ne s'élever pas au-dessus de son état & de sa condition , vivre d'une maniere conforme à son état , mener une vie privée & retirée du faste , se renfermer dans les bornes honnêtes de sa condition , sans vouloir aller de pair avec les personnes de la plus haute qualité. *Au lieu que ceux qui razent la terre sont hors de danger* , Ablancourt , Dialogues de Lucien.

REAGAL. Espece de poison fort subtil.

Les fuyant comme un réagal ,

J'espends les verres & les pots.

Parnasse des Muses.

REBIFFER. Dans le stile comique , signifie la même chose que regimber. *N'avez vous pas de conscience de vous rebiffer contre un pauvre valet , qui vous remontre si bonnement vos sottises ?* Théâtre Italien. Voyez **REGIMBER**.

REBOUSER. Pour filouter , redresser , déniaiser quelqu'un , jouer d'un tour , faire une fourberie à une personne.

REBOUTER. Mot paysan , pour refaire , délasser , remettre. *Pour me rebouter tant soit peu de la fatigue que j'ai eu.* Moliere , Festin de Pierre.

REBROUSSE. Pour bizarre , accariâtre , revêche , capricieux , fantasque. *Et pour vaincre une humeur trop rebrousse.* Le Docteur amoureux.

REBUS. Parler rebus. Pour , parler énigmatiquement , s'énoncer obscurément , parler par équivoque.

*D'envoyer vers Mr. Phebus ,
Qui ne parle que par rebus.*

Scaron , Virgile travesti.

RECEPTE. On dit pour mépriser quelque personne , ou quelque chose , qu'on n'en fait ni recette , ni mise.

RECEVOIR. Il est plus beau de donner , que de recevoir.

Il sera bien venu , & le mal reçu.

Il fut reçu comme un Chien dans un jeu de quilles.

RECHIGNER. Pour gronder , grommeler , murmurer , répondre ou repliquer brusquement , faire la moue , se moquer de quelqu'un

en faisant la grimace , se refroigner.

Qui toujours rechignoit & reprenoit toujours.

Regnier Satire 10.

RECOGNAR. Au propre , cogner de nouveau. Ce mot se prend au figuré , & signifie , repousser quelque personne. *Reconner les ennemis avec courage.* Ablancourt Dialogues de Lucien t. 2. *Ce Docteur avança une telle proposition , mais il fut bien reconnu.* Ce mot n'a d'usage que dans le stile familier.

RECRAIN. Au propre , coin , petit coin. On s'en sert au figuré. *Il poursuivit un raisonnement jusques dans les derniers recoins de la Logique.* Moliere , Malade imaginaire a. 2. f. 5.

On dit aussi dans le stile familier , *les recoins du cœur.* Pour dire , les replis du cœur , ce qu'il y a de plus caché dans le cœur.

RECORRER. Pour rappeler à la mémoire , repasser dans son esprit , répéter. *En y jouant recorroit les passages des anciens auteurs.* Rabelais l. 1.

RECOMMENCER. On dit qu'un homme recommence sur nouveaux frais. Pour dire , après s'être reposé , & avoir pris de nouvelles forces , avoir fait de nouvelles provisions.

La pluie , l'orage , recommencent de plus belle. C'est-à-dire , plus fortement.

Vous ne sauriez mieux dire , si vous ne recommencez. Signifie , qu'une personne a dit d'abord ce qu'il falloit dire.

C'est la chanson de Ricochet , qui recommence toujours.

Ra-

RECOMMANDER. Quand il arrive à quelqu'un plusieurs coups de malheur de suite , comme en jouant au Lansquenec , & ayant tiré la carte , s'il en voit d'autres ensuite qui le faisoient aussi perdre , on dit ironiquement qu'il étoit bien recommandé au prône.

RECORDER. Pour enseigner , apprendre , montrer , répéter , repasser.

Sur la gaye verdure.

Recordes moi bien ce Latin.

Parnasse des Muses.

Se recorder. Pour se ressouvenir , rapeller à sa mémoire , se représenter quelque chose à l'esprit. *Hausteroche , Nobles de Prov.*

RECHERCHER. Pour divertissement , plaisir , amusement , passetemps.

Leur donnant pour leur recrere.

Parnasse des Muses.

RECRIRE. Il ne fait à qui en récrire. Se dit d'un homme embarrassé dans une affaire.

RECROCQUILLER. Il n'y a point de si petit ver qui ne se recrocquille , si l'on marche dessus. Pour dire , qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre , quand on l'attaque.

RECULER. Reculer pour mieux sauter. Maniere de parler , qui signifie , différer l'exécution d'une affaire , pour la poursuivre ensuite avec plus de vigueur , retarder une entreprise pour agir par après avec feu.

*Le Grec opinidtre en mule ,
Afin de mieux sauter recule.*

Scaron , Virgile travesti

Reculer. Empêcher , retarder. *Reculer sa perte.* Ablancourt , Rhétorique.

Reculer. N'oser repliquer pour se défendre. *Si je me deffens , ce n'est qu'en reculant.* Moliere , Femmes savantes a. 4. s. 3.

Reculer. Ne pas poursuivre un dessein , une entreprise. *On étoit trop avant , afin de pouvoir reculer.* Ablancourt , Tacite histoire l. 3. c. 11.

Reculer. Tergiverser , chercher des échapatoires. *Mes Peres , il n'y a plus moyen de reculer , il faut passer pour des calomniateurs.* Pascal l. 15.

Reculer. Avec une négation , se dir encore agréablement , & sert à marquer la fermeté du cœur & de l'esprit. *Je ne suis pas homme à reculer , quand on m'attaque d'amitié* Moliere.

On dit en beaucoup d'occasions : *Quand on n'avance pas , on recule.*

RECUIONS. *A reculons.* On dit en Proverbe , *Ils sont comme des Cordiers , i's gagnent leur vie à reculons.* Se dit de ceux qui sont mal en leurs affaires.

REDRESSER. Pour , filouter , dérober avec adresse , tromper avec finesse. Voyez **DE'NIAISER.** *On l'a bien redressé.* Lettres galantes & historiques.

REDRESSEUR. Pour , filou , frippon , coupeur de bourses. *C'étoit une bonne aubaine pour nos redresseurs.* Lettres galantes & historiques.

REDRESSEUSE. Pour putain , gourgandine , qui gagne sa vie à filouter les étrangers , & autres après les avoir attirés dans de mauvais lieux. *Lett. Galant. & histor.*

REDUIRE. Réduire quelqu'un au petit pied , Signifie , le rendre pauvre ,

vre , misérable , le mettre dans un état plus bas que celui où il étoit.

REFAIRE. *A une femme & à une vieille maison , il y a toujours à refaire.*

REFONDRE. On dit d'une personne incorrigible , qu'il la faudroit *refondre*. qu'il faudroit qu'elle changeât entièrement de naturel.

REFRIGERATIF. Pour un remede rafraichissant. *Je vais chercher un réfrigératif pour un amoureux.*

Recueil de Pièces comiques.

REFRIGERE. Pour rafraichissement , soulagement.

*Puisque vous savez enflammer ,
Et puis servir de refrigere.*

Parnasse des Muses.

REFROGNE. Pour bizarre , chagrin , de mauvaise humeur , mécontent , dépité , inquiet , bourru.

Un autre refrogné , rêveur , mélancolique.

Regnier , Satire 2.

REFUSER. *Tel refuse , qui après muse.* Pour dire , que tel refuse , qui ensuite se repent d'avoir refusé. On le dit particulièrement des filles qui demeurent à marier , après avoir refusé de bons partis.

REGAILLARDIR. Pour réjouir , divertir , éveiller une personne qui est mélancolique , mettre en bonne humeur , rendre enjoué , égayer. *Et je voudrois que vous la puissiez un peu regaillardir.* Moliere , Bourgeois Gentilhomme.

REGARDER. *Un chien regarde bien un Evêque.* Signifie , qu'on ne se doit point offenser d'être regardé.

Il faut plutôt regarder à ses mains qu'à ses pieds. Se dit , pour taxer un homme d'être larron.

On dit qu'un homme n'y regarde pas de si près. C'est-à-dire , qu'il ne fait pas les choses avec beaucoup d'attention , ni d'exactitude.

Vous n'avez qu'à regarder la porte. Se dit à un valet qu'on menace , pour dire , on vous chassera.

Il y a un jeu qu'on appelle se regarder sans rien.

Regarder du haut en bas. Maniere de parler , qui signifie regarder avec mépris & dédain , regarder quelqu'un d'un air indifférent , regarder par-dessus l'épaule , regarder d'un oeil de vanité & de présomption. *De ces femmes qui regardent un chacun du haut en bas* Moliere , Impromptu de Versailles.

REGARDURE. Pour regard , vue , visage.

De belle ou laide regardure.

Palaprat , le feint campagnard.

REGENER. Au propre , enseigner dans un collège. Au figuré , il se met pour , dominer , l'emporter sur les autres , être le maître , avoir le dessus en quelque lieu & sur quelque personne. *Régenter le cabinet.* Memoire de Mr. de la Rochefoucault.

*La Grammaire qui fait régenter jusqu'aux Rois ,
Et les fait la main haute obéir à ses loix.*

Moliere.

Régenter. Faire le maître , être impétueux. *Personne ne doit s'ériger,*

ger en Pédagogue , ni prétendre regenter les autres.

REGIMBER. Pour ruer , s'opposer , résister , disputer.

Après que contre lui on a bien regimbé.

Hauteroche , Crispin Musicien.

Parlant de l'amour.

On dit proverbialement , c'est folie de regimber contre l'épave.

Regimber. Résister , ne vouloir pas obéir. Le souvenir de la perte de votre liberté vous fera regimber quelquefois. Ablancourt, Dialogues de Lucien,

*Non que tu sois pourtant de ces rudes esprits,
Qui regimbent toujours.*

Despreaux.

RÉGIMENT. Signifie beaucoup , quantité. *F'en ai un régiment.*

Etre dans le, ou du Régiment de l'Arc en ciel. C'est , être Laquais , porter les couleurs. Théât. Ital.

RÉGISTRE. On dit de ceux qui savent toutes les nouvelles d'un quartier , de ce qui se passe dans le monde , qu'ils en tiennent registre.

RÈGLE. *Il est réglé comme un papier de musique.* Se dit , de celui qui observe avec une ponctualité scrupuleuse une certaine manière de vivre.

REGORGER. Avoir trop , abonder. *Métaphore. Etre accablé , assommé , ennuyé. D'éloges on regorge. Molière , Misantrope.*

REGRET. *Il a fait cela à regret , comme les chiens qu'on fesse.*

REHABILITER. Pour raccommoder , rétablir , remettre en bon état ,

relever. *Et vous trouverez alors quelque gentilhomme capricieux ou mal aisé , qui réhabilitera votre réputation par un bon mariage. Le Sage , Turcarel.*

REHAUSSER. Au propre , élever davantage , hausser davantage. On emploie ce mot au figuré , en différentes significations.

Rehausser le courage à quelqu'un. C'est , lui relever le courage , augmenter son courage.

Rehausser. C'est , augmenter davantage. En ce sens il se dit des denrées , & des choses qui sont dans le commerce. On ne songe qu'à rehausser le prix des étoffes. Nouvelles remarques sur la Langue Française.

Rehausser. Signifie encore , donner un nouveau lustre. C'est par le titre de Protecteur de l'Académie , que le Cardinal de Richelieu a cru rehausser l'éclat de sa pourpre. Vaugelas , Epître dédicatoire de ses Remarques

Le sourcil rehaussé d'orgueilleuses chimères ,

Je lui dirois bientôt , je connois tous vos pères.

Despreaux.

Rehausser. Mêler quelque chose de brillant à un sujet , pour le faire briller davantage. *Rehausser une tapisserie d'or & de soie.*

Rehausser. Terme de peinture. C'est , donner un nouvel éclat aux ouvrages , par le moyen des couleurs. *Il faut quelquefois rehausser les endroits sombres d'un tableau , par des couleurs vives & éclatantes. Felibien , vices des Peintres.*

REJETER. On rejette souvent la faute sur qui n'en peut mais. *Sig-*

gnifie , qu'on soupçonne quelquefois les gens d'avoir failli , quoique ce soit à tort.

REINE. Au propre , femme de Roi , Princesse qui a un Royaume. Ce mot se dit des choses & des personnes , & veut dire la première , la plus considérable , plus grande. Au figuré , ce mot signifie , haut , élevé , grand.

*La Rose , la Reine des fleurs ,
Perdit ses plus vives couleurs.*

Voiture , Poësies.

*Je louois son cœur de Reine , &
sa grande beauté. Voiture, Poësies.*

Reine. Ce mot au figuré signifie aussi , maîtresse , qui a grand pouvoir , qui domine , qui gouverne. *Son mérite la rend Reine de tous les cœurs. La Suze.*

*Tant qu'ils ne sont qu'amans ,
nous sommes souveraines ,*

*Et jusqu'à la conquête ils nous
traitent de Reines :*

*Mais après l'hyménée ils sont
Rois à leur tour.*

Corneille , Polieuète a. 1. f. 3.

On dit d'une fille laide , qu'elle est la Reine de Niort , malheureuse en beauté.

On dit d'une femme fière , & qui veut prendre avantage sur les autres , que c'est une Reine d'Antioche.

REINS. Avoir les reins forts. C'est à dire , être riche , & avoir le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire à une affaire.

Donner un tour de reins à quelqu'un C'est dans le stile bas , lui rendre un mauvais office , qui doit lui nuire beaucoup.

REJOUI. C'est un gros réjoui. Se dit , en parlant d'un homme gras

& en santé , qui ne cherche qu'à rire & à se divertir.

HAUTERO. Mot derivé de l'Allemand , veut dire , un Cuirassier , un Cavalier. Mais ici , il est employé pour vieillard , & marque du mépris , comme si on disoit , vieux fol , radoteur , bourru , avare , extravagant. *De quoi s'avise ce vieux rôtre de devenir amoureux à 74. ans ? Hauteroche , Crispin musicien.*

RELANCER. Pour parler avec véhémence , répondre hardiment , rembarer , montrer les dents à quelqu'un. *Mais nous l'avons relancé. Hauteroche , Crispin médecin.*

Se dit aussi pour battre , poursuivre , attaquer. *Et si le Roi d'Espagne me sêche , je l'irai relancer jusques dans Madrid. Boursaux , Lettres.*

Relancer une garce. Pour se divertir avec une femme de joye. *Nous voilà maintenant vous & moi en liberté d'aller relancer une garce. Femme poussée à bout.*

RELEVER. On le relèvera bien de sentinelle. Pour dire , qu'on prendra garde à ses actions , qu'on ne le laissera pas faillir impunément.

Relover mangarie. Signifie , recommencer à manger par goinfrerie , après avoir fait un grand repas.

Relover quelqu'un. C'est , le reprendre avec aigreur , en lui faisant voir qu'il a parlé mal à propos.

Relover. Au propre , lever de terre , remettre sur pié , rétablir. Ce verbe entre fort bien dans plusieurs façons de parler figurées. Il signifie , rehausser , élever plus haut. *Ce que les personnes du monde gardent pour relever leur condition , n'est pas appelé sa personne. Pascal l. 6.*

Relever. Faire valoir. *Vous avez entendu de quelle sorte on a relevé cette circonstance.* Patru, Plaidoyer 9.

Relever. Donner plus d'éclat, plus de lustre. *Vous ajoutez aux conquêtes d'Alexandre une personne, qui les relève plus que la femme & les filles de Darius.* Voiture l. 3 6.

Relever. Exciter, animer ce qui étoit abattu. *Cette division releva le courage & les espérances des Anglois.* Ablancourt, Tacite histoire l. 3. c. 7.

RELIGION. Cette personne veut être de la Religion de Saint Joseph. C'est-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT. Pour reste de viande, rogatons, bribes. *Amassèrent les reliquats du soir, & se mirent à faire des grillades.* Recueil de Pièces comiques.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque chose, qu'il en fait une Relique.

RELUIRE. Tous ce qui reluit n'est pas or. Pour signifier, qu'il y a plusieurs hommes qui paroissent riches & gens de bien, qui ne le sont pas en effet.

REMARQUER. Remarquez bien la chasse. Pour dire, souvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me ressentirai en tems & lieu.

REMBARRER. Pour relancer, gronder, repousser, river le clou, répondre avec hauteur. *Une diablesse qui te rembarre, & se moque de tout ce que tu peux lui dire.* Moliere, Malade imaginaire, intermède.

Vous alliez lors rembarrer le Lorrain.

La Fontaine, œuvres posthumes.

REMBOURRER. Il s'est bien remboursé le ventre, ou il a bien remboursé son pourpoint. Signifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un est bien garni d'habits contre le froid, on dit qu'il est remboursé comme un bât de mulet. Voyez OIGNON.

REMEDE. On trouve remède à tout & fors qu'à la mort.

Remede d'amour. C'est une personne laide & difforme.

Pour me guérir d'amour tes yeux sont un remède.

Le Docteur amoureux, Comédie.

REMEMBRER. Pour répéter, raconter, reciter, renouveler le souvenir d'une chose, référer, rapporter, faire un recit. *Tant plus serait remembrée, sans plus elle plairoit.* Rabelais l. 1.

REMEMBRANCE. Pour souvenir, mémoire. *De se remettre joyeusement en remembrance.* Don Quichotte 2. p.

REMEMORER. Pour rappeler à la mémoire, fait ressouvenir, ou renouveler le souvenir de quelque chose.

*Renouveler un soulas mort,
C'est un remors de déplaisir.*

Parnasse des Muses.

REMERCIER. On dit en menaçant: *Il peut bien remercier Dieu de ce que je n'étais pas au logis, quand il y a fait ce vacarme.* Pour signifier, je l'aurois bien repoussé, bien battu.

REMONTER. Remonter sur sa bête. Pour dire, regagner ce qu'on a perdu, reprendre un poste, un avantage, qu'on avoit laissé perdre.

Re-

REMONTRER. On dit proverbiallement , c'est gros Jean , qui veut remontrer à son Curé. Lorsqu'on veut enseigner un plus sçavant que soi.

REMORAS. Pour empêchement , obstacle. Métaphore , qui vient d'un petit poisson nommé Remore , qui s'attache aux vaisseaux , & les empêche d'avancer. L'allusion en est faite ici à l'or & aux femmes.

*L'un & l'autre en ce temps , si-
tôt qu'on les manie ,
Sont deux grands remoras pour
la Philosophie.*

Dancourt , le Joueur.

REMOTIS. *A remotis.* Eloigné , à l'écart. *Non sans peur qu'il n'em-
portât la Palais ailleurs en quel-
que pays à remotis.* Rabelais l. 2.

RAMPART. On appelle une courtisane de rampart , une femme qui est dans la dernière prostitution.

REMPARER. Pour fortifier , entourer , environner , couvrir , retrancher , envelopper quelqu'un de quelque chose. *Et le mirent en sa place , qu'ils remparèrent de quantité d'oreillers de part & d'autre.* Ablancourt , Dialogues de Lucien.

REPLUMER. Pour refaire , mettre en bon état , raccommoder. *Paris le remplumera.* Théâtre Italien. Pour remettre ses affaires en bon état.

REMUEUR. *Quand je remue , tout branle.*

Lorsqu'un homme demeure immobile , ou comme immobile , on dit qu'il ne remue ni pied ni patte.

On dit qu'on a remué la vais-
selle de quelqu'un , quand on lui a
envoyé des Sergens qui l'ont saisi.

Remuer les pices à un enfant.
C'est , lui donner le fouet.

*Plus on remue l'ordure , plus
elle put.* Signifie , qu'il ne faut
point parler d'une mauvaise ac-
tion , qu'il la faut laisser oublier.

Remuer les cendres des morts.
C'est , mal parler d'eux.

Remuer ciel & terre. Manière
de parler , pour faire tous les
efforts , mettre tout sens dessus
dessous , faire ravage , boulever-
ser. Métaphore.

Remuer le croupion. Manière de
parler libertine , pour faire le dé-
duit , faire l'escrime d'amour a-
vec une fille , ou femme.

REMUEMAGE. Pour bruit , tita-
ramarie , confusion , vacarme ,
tapage.

*Les flots contre les flots font un
remuemage.*

Molière , dépit amoureux.

REMUNERER. Pour récompenser ,
donner une récompense à quel-
qu'un.

*Et vous serez rémunéré
De m'avoir ainsi préféré.*

Scaron , Virgile travesti.

RENARD. *Un Renard n'est pas
pris deux fois à un piège.*

*Un bon Renard ne mange point
les poules de son voisin.* C'est à
dire , que tout homme rusé &
habile , qui fait une action blâ-
mable , la fait plutôt dans un
quartier éloigné , que dans les
lieux de son voisinage.

*Tous les Renards se trouvent chez
le Pottier.* Et de là vient un au-
tre Proverbe , qu'on dit en le
quittant : *A se revoir chez le Pel-
letier.* Pour dire , que quelque
fin

fin qu'on soit , la mort nous attrape , & que nous irons tous au même lieu.

Quand quelqu'un méprise une chose qu'il ne peut avoir , on dit , *autant en dit le renard des mures , elles sont trop vertes.*

Prendre Martre pour renard. C'est , prendre une chose pour l'autre , étant trompé par la ressemblance.

On dit de ceux qui demeurent dans une maison qui fume , qu'ils *sont enfumés comme des renards.*

Il faut coudre la peau du renard à celle du Lion. Signifie , qu'il faut user de finesse , pour vaincre un ennemi plus fort.

Il se donne la discipline avec une queue de Renard. Se dit , d'un faux dévot délicat.

Se confesser au Renard. C'est-à-dire , découvrir son secret à celui qui en tire avantage , ou qu'il a intérêt d'empêcher l'affaire.

Echercher le Renard. Se dit , en parlant d'un ivrogne qui rend gorge , & vomit ce qu'il a mangé.

Le Renard cache sa queue. Pour dire , que les gens adroits cachent leurs finesces.

Le Renard est pris , lâchez vos Poules. Pour signifier , qu'il n'y a plus de danger à sortir.

Lorsqu'un signalé imposteur déniaise quelque lourdaud , on dit , que *le Renard prêche aux Poules.*

On appelle *une toux de Renard* qui conduit au terrier , une toux envieillie , & qui dure jusqu'à la mort.

On dit que *le Renard a pissé sur du raisin* , quand le raisin blanc est devenu roux , pour avoir été exposé au Soleil.

RENARDER. Vomir. Voyez **JOUER DU COEUR**

RENARDERIE. Pour vomissement.

*Après cette renarderie ,
Qui ne fut qu'une raillerie.*

Voyage de Brème.

RENCHERIE. Faire la rencherie.

Cette manière de parler se dit des femmes. C'est se prévaloir de ses avantages , faire la précieuse , s'estimer & faire grand cas de soi-même , faire la belle , la personne de qualité. *Vraiment , mon petit ami , vous faites bien la renchéri.* Palaprat , Femme d'intrigue.

RENCONTRER. Les Montagnes ne se rencontrent jamais , mais les hommes se rencontrent quelquefois. Signifie , qu'il ne faut offenser personne , & que tôt ou tard on se retrouve.

Les beaux esprits se rencontrent.

RENDRE. Il faut rendre à César ce qui appartient à César.

Ce qui est bon à prendre est bon à rendre.

Amis au prêter , ennemis au rendre.

Du dérober au rendre on gagne trente pour cent. Ce Proverbe vient de l'Italien , *Dal rubar al restituir si guadagna trenta per cento.*

Cet homme a bon cœur , il ne rend rien.

Ville qui parle mente est à demi rendue.

Grand merci jusqu'au rendre.

Dieu vous le rende en Paradis chaud comme braise.

Ce n'est pas un prêt , c'est un rendu. Se dit , quand quelqu'un fait une prompte rispoite , & rend à un autre le change , lui rend la pareille.

On appelle un *Tresorier sans rendre compte* , un homme qui gouverne absolument son maître.

RAN-

RENDEZ-VOUS. C'est une marque de la bonne intelligence de deux personnes , qui s'assignent un lieu secret pour se parler & s'entretenir de leurs amours , ou de leurs affaires , en secret, & sans témoins.

Contez tout le babil des secrets rendez-vous.

Hauteroche , Amant qui trompe.

RENGAINER. Au propre , remettre dans le fourreau. Ce mot au figuré est assez usité , mais il est bas & burlesque. *Paul, rengaine ta rhétorique.* Mainard , Poësies. C'est-à-dire , n'étale pas ta rhétorique ni ton éloquence. *Monsieur, rengainez votre compliment, je vous prie.* Molière. C'est-à-dire , trêve de compliment.

RENGORGER. *Se rengorger.* Ce mot se dit aux femmes , pour se tenir droite , lever la tête , avancer la gorge.

*Mademoiselle , à vous ,
Courage, rengorgez-vous.*

Palaprat , Ballet extravagant.

RENTABLE. *Tous vilains cas sont rentables.* Se dit , lorsqu'un homme a commis quelque crime , a fait quelque faute considérable ; & que la honte ou la crainte du châtimement fait qu'il le nie.

RENOM. *A beau se lever matin , qui a le renom de dormir la grosse matinée.*

RENOMMÉE. *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.* C'est-à-dire , que la vie innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourroit porter. Cela vient de ce que la ceinture d'or étoit autrefois une

marque de Chevalerie. Elle n'étoit aussi portée que par des femmes de grande condition , & de vertu , de sorte qu'elle étoit expressément défendue aux femmes publiques. Mais comme cette marque étoit quelquefois trompeuse , on a dit qu'il valoit mieux conserver une bonne réputation , que de porter simplement cette marque.

RENONCER. *Renoncer à la peinture.* Pour dire , abandonner un ouvrage , un travail commencé , un dessein qu'on avoit entrepris.

RENTE. On dit d'un écornifleur , que *ses pourchas lui valent mieux que ses rentes.*

Ils se sont constitué une rente. Se dit , de ceux qui viennent gaeuser , ou importuner en certains tems , comme aux étrennes , & à Pâques.

Deux Chapons de rente , l'un gras & l'autre maigre. Se dit , quand on donne deux choses pour pareilles , qui sont pourtant d'inégale valeur.

RENTRE. *Revenir en danse.* Signifie , rentrer dans une affaire , dans un embarras dont on étoit sorti.

Quand quelqu'un vient interrompre une conversation , pour parler de choses toutes différentes , on dit. *C'est bien rentré de piques noires.*

C'est le ventre de ma mère , je n'y rentre plus. C'est-à-dire , je n'ai pas envie de me rengager.

RENVERSE. *C'est le monde renversé.* Se dit , quand on voit quelque chose qui est contre l'ordre naturel & la raison.

RENOIER. Lorsque deux personnes sont d'intelligence pour baloter un homme , pour traîner quelque chose en longueur , on dit

dit qu'elles se renvoyent l'éteuf ,
qu'elles se renvoyent de Caïphe à
Pilate

On dit qu'un homme est ren-
voyé aux Calendes Grecques. Pour
dire , à un tems qui ne viendra
jamais.

Quand on a bien rabroué quel-
qu'un , on dit qu'on l'a envoyé
chez son pere-grand.

REPAIRE. Au propre , lieu , où se
retirent de certaines bêtes fa-
rouches. Ce mot se dit au figuré ,
& toujours en mauvaise part.
En ce sens il veut dire , un lieu
où sont retranchez , & où se
battent des soldats contre les
ennemis. *La Cavalerie eût ordre
de sacager ce repaire de traitres ,
& de les faire passer au fil de l'é-
pée.* Vaugelas , Quinte-Curce l.
7. c. 5.

Repaire. Dans le satirique ,
c'est l'endroit du corps , où se
tiennent les morpions. *Un repai-
re de morpions.* S. Amant.

REPAITRE. Au propre , c'est man-
ger. Ce mot entre au figuré.
On dit , repaître de vent & de fu-
mée. Gombaut , Epitres l. 3.
*L'amitié qui régné parmi les Ita-
liens n'est qu'un fantôme , qu'on
repaît de révérences.* St. Amant ,
Rome ridicule.

Se repaître. Au propre , se nou-
rir. *Se repaître de songes & chi-
mères.* Port-Royal , Education
du Prince.

Dès qu'un bien est présent , il
n'a rien qui contente.

De l'espoir du futur on se laisse
flatter.

Notre esprit se repaît d'une trom-
pense attente ,

Et cherche à l'avenir de quoi
s'inquiéter.

REPANDRE. Il s'est laissé répandre.
C'est-à-dire , qu'il est mort , ou
tombé.

REPAS. Un repas de la cigogne. Se
dit , en parlant d'un repas dont
les mets sont tellement dispo-
sez , qu'il n'y a que le maître
qui en puisse manger.

Repas de brebis. C'est manger
sans boire. *Ils courent sous risque
de faire un repas de brebis.* Cham-
melé , rue St. Denis , Comédie.
C'est-à-dire de souffrir la soif.

REPASSER. Repasser le buffle. Pour
battre , rosser , étriller , maltrait-
ter , donner des coups à quel-
qu'un.

REPENTINE. Pour soudaine , im-
prévue.

*Entrée de frayeur en pissa ,
Comme en vision repentine
Ordinairement on urine.*

Scaron , Virgile travesti. l. 5.

REPIT. Il a obtenu des lettres de
repit , il vivra encore quelque tems.
Se dit , d'un convalescent , qui
a été fort malade.

REPONDRE. Qui répond paye. Pour
dire , qu'on fait payer les cau-
tions , les répondans.

Quand un homme exécute lui-
même ce qu'il s'est proposé , on
dit , il ressemble le Prêtre Martin ,
il chante & il répond. Voyez PRE-
TRE.

Répondre. Pour , être caution ,
assurer. *Vous faites la guerre à de
fâcheuses conditions , si vous vou-
lez répondre des événemens.* Voi-
ture l. 89.

Sanlecque s'est servi heureu-
sement de cette expression en
ce sens. Il demandoit un béné-
fice au Roi.

deux desseins différens.
*Vous de vaincre vingt Rois , &
 moi vingt concurrens.*
*Mais l'un de ces desseins est
 mieux conduit que l'autre.*
*Que cependant tout iroit bien ,
 Si vous répondiez du mien ,
 Comme je répons du votre ?*

Répondre. Pour , égaler , avoir
 du rapport. *Ses forces répondoient
 à son courage.* Vaugelas , Quinte-
 Curse l. 6. c. 2.

Répondre. Se montrer digne
 des graces qu'on nous a faites ,
 soutenir par la conduite ce qu'on
 a dit d'avantageux de nous. *J'ai
 grand sujet de douter que je puisse
 répondre à l'honneur que vous me
 faites.*

REPONSE. *A folle demande il ne faut
 point de réponse.*

On dit qu'un homme s'est perdu
 pour avoir mangé des réponses , ou
 raisons. Voyez **RAISONCE**.

REPOS. Au propre , cessation de
 mouvement. Au figuré , il a di-
 verses significations.

Repos. Pour , cessation de peine
 & de travail. *Donner du repos aux
 soldats.* Ablancourt , Tacite hi-
 stoire l. 14. c. 9.

*Un plain repos favorise nos vœux
 Chantons la paix qui nous rend
 tous heureux.*

Racine.

Repos. Pour , assurance. *J'ai
 été en repos de tout , quand j'ai
 vu que vous aviez soin de moi.*
 Voiture l. 33.

Repos. Paix , tranquillité , dou-
 ceur. *N'avoir aucun repos d'esprit.*
 Arnaud. *Jouis du repos de la vie.*
 Ablancourt. *Etre , vivre en repos.*
 Scaron.

*Tristesse , ennui , chagrin , lan-
 gueur , mélancolie ,
 Troublerez-vous toujours le re-
 pos de ma vie ?*

La Suze , Poësies.

Troubler le repos des morts. C'est
 parler contre leur mémoire. Auf-
 si , les exhumer , violer leurs sé-
 pultures.

REPROCHE. *Un plaisir reproché , est
 à demi effacé.*

REPROUVE. On dit d'un méchant
 homme , que c'est son réproché ,
 qu'il vit en réproché.

REQUÊTE. *Cette chose est de requête.*
 Signifie , qu'elle est rare , qu'on a
 de la peine à en avoir.

On appelle *pâtez de requête* , de
 petits pâtez que l'on mange
 froids & faits du menu des vo-
 lailles.

REQUINQUER. *Se requinquer.* Pour
 se recoquiller , se dresser sur ses
 ergots , se carrer , se panader ,
 devenir orgueilleux & vain , pren-
 dre un air pimpan & des manieres
 coquettes.

Signifie aussi se parer & s'aju-
 ster proprement , ou être de bonne
 humeur.

*La voi' à toute requinquée ,
 Qui ne songe plus à Sichée*

Scaron , Virgile travesti.

REQUI. *A requoi.* Pour en repos ,
 à l'aise , en paix , tranquillement.
*Pour vous donner le moyen d'y
 dormir plus à requoi.* Histoire
 comique de Francion l. 5.

RESERVE. *C'est un cas réservé.* Se
 dit d'une chose dont on fait myste-
 re , & que l'on veut faire valoir par
 ce moyen.

RESOLU. On dit qu'un homme ou
 une femme sont résolus comme Ber-
 thoud.

rhand. Pour signifier, qu'ils sont hardis & entreprenans. Ce qui se dit par corruption au lieu de Barthole, fameux Jurisconsulte, qui donnoit de promptes résolutions sur toutes les difficultez de Droit, qu'on lui proposoit.

RESPECT. *Parlant par respect, sans votre respect, sans le respect de la compagnie.* Se dit, lorsqu'on veut s'excuser en disant quelques paroles hardies, libertines, ou puantes en quelque façon.

RESSEMBLANT. *Il n'y a rien plus ressemblant à un Chat sur une fenêtré, qu'une Chasse.*

RESSEMBLER. *Il ressemble à Cognac-fétu, il se tue, & il ne fait rien.*

Il ressemble au Chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.

Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas. Pour dire, que tous les freres ne sont pas de même mérite, ni de même tempérament.

Les jours se suivent, mais ils ne se ressemblent pas. Signifie, que le bonheur ni le malheur ne durent pas toujours.

On dit de deux personnes qui se ressemblent fort, qu'elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

RESSERRÉ. Lorsque quelqu'un vit en retraite, qu'il se communique à peu de personnes, on dit qu'il est fort resserré.

RESSUSCITER. *Cette liqueur, cette essence, ce vin seroit capable de ressusciter un mort.*

RESTAURER. *Me voilà bien restauré.* Se dit à un mauvais payeur, qui ne paye qu'une partie de ce qu'il doit, pour signifier, ce paiement ne me fait point de profit, n'accomode point mes affaires.

RISTE. *Quand on voit venir quel-*

que importun en une compagnie, on dit, voici le reste de notre écu.

On dit par injure à un méchant homme, que c'est un reste de gibet, qu'il a mérité d'être pendu; & à une femme, que c'est le reste des laquais, des filous.

Jouer de son reste, coucher de son reste. C'est à dire, faire un dernier effort, un coup de desespoir, hasarder tout.

Il donne un sou à deux pauvres, & il demande son reste. Se dit d'un avare.

On dit, qu'un homme s'en va sans demander son reste. Pour dire, qu'il se retire promptement, après avoir reçu quelque mauvais traitement.

RESTITUTION. *Faire restitution.* Pour vomir, dégobiller, renarder. *Fit une restitution, non pas tout à fait fort honnête.* Voyage de Brême.

RETENIR. *Dites que vous l'avez tenue, & que vous ne la retiendrez jamais.* Se dit d'une chose qu'on a peine à ravoit de celui à qui on l'avoit prêtée.

RETIRER. *Retirer son épingle du jeu.* C'est, le dégager adroitement d'une entreprise, d'une société ruineuse.

Se retirer à la Mazarine. Manière de parler usitée à Paris, qui signifie, s'en aller en hâte, se retirer d'un endroit avec précipitation. *L'amour à la mode.*

RETOMBER. *Quicrache contre le Ciel, il lui retombe sur le visage.* Signifie, qu'il ne se faut point prendre au Ciel des malheurs qui nous arrivent.

RETORDER. *Donner bien du fil à retordre à quelqu'un.* C'est à dire, lui donner bien de la peine, lui faire des affaires dont il aura de la peine à se démêler.

RETOUR. *A beau jeu beau retour.*
Pour dire, qu'on aura la revanche.

On est sage au retour des plaids.
Pour signifier, qu'on fait des résolutions de ne plus plaider à l'avenir.

Le retour vaudra pis que Mariage.
Signifie, que le succès d'une chose ne sera pas heureux.

RETOURNER. *Retourner à ses montons.* Manière de parler, pour dire, revenir à son discours que l'on avoit abandonné, reprendre le fil de son discours, quitter la digression pour revenir à son premier sujet.

*Retournons à nos montons,
O grande Reine, & racontons.*

Scaron, Virgile travesti.

C'est la ventre de ma mere, je n'y retourne plus. Se dit, d'une chose qu'on se repent d'avoir faite.

Retourner à son donnieement.
C'est à dire, retomber dans la même faute dont on s'étoit repenti.

*Quand on retourne son linge,
on fait la lessive du Gascon.*

REVACHE. Pour rebelle, cruel, sauvage, qui se révolte contre quelqu'un, qui ne veut pas entendre raison, intraitable, farouche, opiniâtre, têtu, capricieux, qui n'écoute aucun conseil, & n'adhère qu'à son propre sentiment. *Vous faites la revêche.* Hauteroche, Nobles de Province.

REVEILLER. *Il ne faut pas réveiller le Chat qui dort.* Pour dire, renouveler une querelle assoupie, un mauvais procès pendu au croc.

On dit à celui à qui on porte

une santé : *A vous, je vous réveille.*

On crie la nuit en plusieurs villes : *Réveillez-vous gens qui dormez, priez Dieu pour les Trépassés.*

REVEILLON. *Faire réveillon.* C'est un espèce de divertissement qui se pratique en France, après la Messe de minuit. *Voyez MÉRIMONOS.*

REVENDE. *Il a du blé, des terres à revendre.* Signifie, qu'il en a beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Avoir de la santé, de l'esprit à revendre. C'est à dire, se porter bien, être fort spirituel.

REVENIR. *On est sage, quand on revient des plaids.* Pour dire, qu'on n'a rien gagné à plaider.

A tout bon compte revenir. Signifie, qu'il ne faut point craindre de recompter, quand on ne s'est point trompé la première fois.

Il revient toujours à ses Montons. C'est à dire, qu'il revient toujours à parler de ce qui le touche. *Voyez MOUTON.*

On dit que *la jeunesse revient de loin.* Pour signifier, que les jeunes gens guérissent souvent des maladies les plus dangereuses.

Il est tout prêt à revenir. Se dit d'un homme qui est mort depuis long-tems, de qui on demande des nouvelles, & de la mort de qui l'on est en doute.

Faire revenir. Se dit d'une personne qui est évanouie, & qu'on fait revenir à force de remèdes. Mais dans un sens libre, chatouiller quelqu'un aux parties naturelles, pour le réveiller de la léthargie. *Es passais long-tems à la faire revenir entre les mains.* Rabelais l. 1.

C'est

C'est à dire, pour la mettre en humeur.

Revenir sur l'eau. Maniere de parler, échaper de quelque danger, sortir d'un embarras, se dégager d'une mauvaise affaire, s'affranchir d'un dangereux pas, racommoder ses affaires, se mettre sur pied & en bon état. *Si je puis revenir sur l'eau, que je profiterai de vos avis.* Théâtre Italien, Arlequin Misantrope. Se dit principalement d'un Banqueroutier, qui commence à repa- roître en public.

REVER. Réver à la Suisse. Signifie, rêver à rien.

REVERDIR. Planter une personne pour reverdir. Se dit, lorsqu'on l'a laissée en quelque endroit, & qu'on manque de l'aller retrouver.

REVERENCE. Révérence de parler, parlant par révérence, sans votre révérence. C'est à dire, sans votre respect, sans votre correction, quand on dit quelque chose d'odieux, ou qui blesse l'imagination ou le sens.

On dit qu'un homme qu'on a repris ou gourmandé, qu'on a bien parlé à sa Révérence.

REVERS. Il n'y a point de médaille qui n'ait son revers. Pour dire, qu'il n'y a point d'affaire qui n'ait deux faces, qu'on ne puisse regarder du bon & du mauvais côté.

REVERIR. On appelle un *gneux revêtu*, un glorieux, qui de pauvre est devenu riche, un forvêtu, un homme de néant à qui on a mis de beaux habits sur le corps.

REVOIR. Adieu jusqu'au revoir. Jusqu'à la première rencontre.

REVOLTER. On dit ironiquement qu'une personne se révolte. Quand elle se pare avec plus d'affecta-

tion qu'auparavant, & plus qu'il ne convient à son âge, à son état, à sa profession. Cela se dit aussi particulièrement des dévots, qui prennent des habits trop mondains.

REVOQUER. On ne peut révoquer le *passé*. Faire qu'une chose qui a été faite, ne l'ait point été.

RHINOCEROT. On appelle un *nez de Rhinocerot*, un homme qui a un nez gros & éminent.

Les Latins ont dit d'un homme fin & rusé, qu'il avoit un *nez de Rhinocerot*.

RHUME. *Rhume Ecclésiastique.* Moe- saurique, qui signifie la grosse vérole, le mal de Naples. Lett. galantes & historiques.

RIBAUD. Pour putacier, paillard, coureur de bordels. *Afin de se donner du beau temps avec son vi- vant.* Histoire comique de Fran- cion.

RIBLER. Pour voler, friponner, filouter, escamoter, escroquer.

RIBLEUR. Pour filon, coupeur de bourse, ou voleur de nuit. *Non pas un tour de ribleur, un jeune homme.* Sarrazin.

RIBON-RIBAIN. Terme populaire, vieux, & burlesque, qui signi- fioit, à quelque prix que ce soit, nonobstant toute résistance & empêchement.

RICANER. Pour sourire, rire ma- licieusement, guigner en sou- riant.

Voilà-t-il pas Monsieur qui rican- sans déjà ?

Moliere, Tartuffe.

RIC-A-RIC. Pour, au pied de la let- tre, à la rigueur. On ne doit pas prendre les *matières si ric-à-ric.* Cholières, Contes 1. 2.

RICHE. Celui-là est riche, qui est content. N. 2. 3. 11

Il est assez riche qui ne doit rien.

Riche Marchand, pauvre poulaillier.

Pauvres gens ne sont pas riches. C'est, l'excuse de ceux qui n'ont pas le moyen de faire des dépenses.

S'il est riche, qu'il dine deux fois.

Il est riche comme Cresus, riche comme un Juif Se dit d'un homme extrêmement riche.

RICHEDALE. Mot qui dérive de l'Allemand, en François écu.

Il m'a conté dix richedales, Pour avoir eu serviettes sales.

Scaron, Virgile travesti.

RICHESSE. Contentement passe richesse. C'est à dire, que ce ne sont pas les biens de la fortune qui rendent heureux.

RICOCHE. C'est la chanson de ricochet. Se dit, quand on redit toujours la même chose. Voyez CHANSON. RECOMMENCER.

RIDEAU. Tirez le rideau, la farce est jouée. Pour dire, qu'une chose est faite & consommée.

RIEN. On dit d'un mauvais ménager, qu'il fait de cent sous quatre livres, & de quatre livres rien, que son bien est réduit à rien.

Ce que vous dites & rien, c'est tout un. Signifie, que ce sont des paroles inutiles qui ne prouvent rien.

La devise d'Enguerrand de Marigni étoit cette espèce de proverbe :

Chacun soit content de ses biens ; Qui n'a suffisance, il n'a rien.

RIEUR. Pour, moqueur. *Il n'y a point de petite ville qui n'ait son*

rieur. Scaron, Roman comique 1. p.

Il a les rieurs de son côté. Façon de parler proverbiale, pour dire, il y a des gens puissans, qui autorisent ce qu'il fait, ou ce qu'il dit.

Les rieurs sont pour vous, Madame, c'est tout dire, Et vous pouvez pousser contre moi la satire.

Moliere, Milantrope.

RIFLER. Pour enlever, prendre avec force, saisir, s'emparer, confisquer. *Mais dès qu'ils sont en ménage, un Sergent vient tout rifler.* Parnasse des Muses.

RIGOLER. Se rigoler. Pour se divertir, danser, sauter, faire de petites folies réjouissantes, gambader, se gaubarger sur l'herbe, badiner, niaiser, folâtrer. *Que c'étoit passe-temps alors de les voir se rigoler.* Rabelais l. 4.

RIGRI. Mot injurieux du petit peuple de paris. C'est un rigri. C'est à dire, un espèce de vilain & de ladre.

RIMAILLE. Vers rimez, Poësie rimée.

Si j'en aprochois de cent piques, Avec mes rimailles comiques, Mes vers iroient se produire à la Cour.

Scaron, Poësies.

RIMAILLER. Mot satirique, pour dire, faire des vers.

RIMAILLEUR. Méchant Poëte.

RIMASSER. Faire des vers. *Avant que de rimasser, bannissons de notre pensée tout souvenir qui la travaille.* Scaron, Poësies.

RIME. Il n'y a ni rime, ni raison Se

Se dit d'un galimathias , d'un discours extravagant.

N'entendre ni rime ni raison. Proverbe , qui veut dire ne comprendre point , soit par passion ou par bêtise , ne vouloir pas écouter , être emporté.

S'il n'y a de la raison , il y a de la rime. Se dit , des méchans vers.

RIMER. Quand on se veut moquer de quelque réponse extravagante , on dit , *voilà bien rimer.*

Rimer en Dieu. Pour jurer , blasphemer , faire des sermens. *C'est-là qu'en rime richement en Dieu.* Scaron , Roman comique.

RINOCEROT. Voyez RHINOCEROT.

RIOLÉ. Terme bas & burlesque , qui signifie une honnête débauche avec les amis.

RIOLÉ. Mot burlesque , dont l'usage est fort borné. Il veut dire , bigaré , peinturé. *Riolé & piolé comme la chandelle des Rois.*

RIPAILLE. *Faire ripaille.* Cette maniere de parler tire son origine de la ville de Ripaille , où Amédée Duc de Savoye avoit coutume de se divertir , & signifie autant que faire la bafire , se réjouir , boire & manger à ventre débou-
tonné , faire la débauche , n'épargner ni le vin ni la joye , s'en donner à cœur joye. *Qui loin de lui laisser de quoi faire ripaille.* Bour-
saut , Lettres.

RIPONS. Pour les testicules , les génitoires , les parties servant à la génération. *Votre braguette vuide des deux ripons.* Cholières , Contes t. 1.

RIPOPE. Du *ripopé.* Petit & mauvais vin , vin mince , sans force , du ginguet. Voyez VIN DE BRITIGNI.

Du Caffé ripopé. C'est de l'eau versée sur le marc du Caffé ,

qu'on fait rechauffer.

RISPOSTA. Pour réponse , réponse prompte.

*Nous ne manquons jamais de ri-
poste au besoin.*

Hauteroche , Amant qui trompe.

RIRE. *Marchand qui perd ne peut rir.*

Il rit aux Anges. Se dit de celui qui rit sans sujet.

Ri-t-en Jean , on te frira des œufs.

Il seroit bon à vendre vache folle , il ne rit point.

On dit le rire de Saint Medard. Pour dire , rire du bout des dents , mal volontiers. On dit aussi , *rire jaune comme farine.*

C'est le vieux jeu , on n'en rit plus. Se dit d'une plaisanterie usée.

Il rira bien qui rira le dernier. Se dit à ceux qui se réjouissent de certains avantages , qui ne leur dureront pas long-tems.

Quand un homme tâche à rire sans en avoir du sujet , qu'il rit de souvenance , on dit qu'il se *chatouille pour se faire rire.*

On appelle un *Comte pour rir* , celui qui prend la qualité de Comte , & qui ne l'est pas véritablement.

Il feroit rir un tas de pierres. Se dit de celui qui est fort plaisant.

Quand on veut se moquer d'un enfant qui pleure , on dit qu'il *rit comme on pleure à Paris.*

On dit de deux innocens qui manquent d'entretiens , qu'ils *se regardent sans rir.*

Rire du bout des dents. Se dit d'une personne qui rit par force , qui fait semblant de rir , qui ne rit pas de bon cœur , qui

rit pour cacher le chagrin secret qu'elle ressent dans l'ame , rire sans en avoir envie , rire par contrainte , grimace ou politique. *Ce sera dent du bout des dents qu'il y rira.* Molière , Impromptu de Versailles.

Rire sous cape. Pour sourire , rire en soi-même , rire dans son cœur & dans son ame , rire en secret du ridicule d'une chose. *Il me semble que je vous vois rire sous cape* Boursaut , Lettres.

RIS. *C'est un ris qui ne passe pas le nœud de la gorge.* Signifie , qu'on ne rit pas de bon cœur

Ris de Saint Medard. Signifie , ris niais , contraint , forcé , ris sot & badaut.

D'un ris de Saint Medard il me faut répondre.

Regnier , Satire 8.

RISOLE. *La rissole.* Sobriquet qu'on donne ordinairement à un ivrogne. *La rissole vous même , je vous trouve bien admirable de me donner des sobriquets.* Théâtre Italien , Arlequin Grand Sophi.

RISSOLER. Pour griller , brûler , enflammer , consumer par le feu.

De vos yeux fulminans mon portrait rissolé.

Théâtre Italien , Tombeau de maître André.

RIVE. *Il n'y a ni fond ni rive.* Se dit , d'un mystère impénétrable , d'une affaire fort embrouillée.

RIVER. *River le clou.* Manière de parler , pour rembarer quelqu'un , *Lett. Gal. Histori.* Faire voir à une personne que son cheval n'est qu'une bête , payer quel-

qu'un par une réponse hardie , montrer le bé-jeanne à quelqu'un , lui faire voir son ignorance , lui faire connoître la faute. *Je lui vais diablement river son clou.* Théâtre Italien , les Filles savantes.

RIVIÈRE. *Les petites rivières font les grandes rivières.* Pour dire , qu'en amassant peu à peu on devient riche.

On dit de celui qui ne trouve pas des choses faciles , qu'il ne trouveroit pas d'eau à la rivière.

Porter de l'eau à la rivière , ou à la mer. Signifie , porter une chose en un lieu où elle abonde.

On dit de la rivière d'Armençon : *méchante rivière , & bon poisson.*

ROBE. *Ventre de son , & robe de velours.* Se dit , des femmes qui épargnent leur bouche pour être bien parées.

Belle fille , & vieille robe trouvent souvent qui les accroche.

Quand quelqu'un fait vanité d'une chose , on dit qu'il s'en pare comme de sa belle robe.

Selon le drap la robe. Se dit , en parlant des choses qui ont du rapport , ou de la proportion entr'elles

Cela ne vous déchire pas la robe. C'est à dire , vous n'avez pas lieu de vous offenser.

On lui a coupé la robe au cul. Pour dire , on l'a deshonorée , parce que c'étoit le traitement qu'on faisoit aux femmes de mauvaise vie.

*Lorsque ce guerrier invaincu
Chut dans les ombres éternelles ,
La robe fut coupée au cul
Des neuf savantes Damesfilles.*

Mainard.

Lors-

Lorsqu'on a fort pressé quel-
qu'un de demeurer , de diner ,
ou de faire quelque chose , on
dit qu'on a failli à lui déchirer sa
robe.

On dit d'une belle femme , ou
de toute autre chose qu'on esti-
me, que *c'est une bonne robe.* Sui-
vant une phrase Italienne, *bons*
roba. Car en cette langue *roba*
signifie toutes sortes de meubles ,
ou de choses.

En robe détreussée. On dit ven-
dre une visite en robe détreussée ,
pour rendre une visite sérieuse ,
en cérémonie ; une visite de con-
séquence.

ROBIN. Pour bouffon , fade , in-
nocent , nigaur , sot , ignorant.
O les plaisans robins , qui pensent
m'accrocher ! Moliere , Etourdi.
Il souvient toujours à Robin de
ses flutes.

Il fit comme Robin fit à la danse ,
tout du mieux qu'il put.

Vous êtes un plaisant Robin. Se
dit par mépris à un homme.

Robin. Au figuré , c'est un ter-
me de mépris , pour désigner les
gens de robe. *Voilà qui est bien*
robin & bien bourgeois. Lettres
galantes.

ROBINET. *Robinet de l'ame.* Pour la
nature , ou les parties naturelles
de l'homme , ou de la femme.

ROCAILLE. Pour habillement ridi-
cule & frippé , habit en lambeaux ,
vêtemens déchirez & délabrez. *La*
belle Vicomtesse avec sa rocaille.
Les Souffleurs.

ROCANTIN. Mot injurieux , qu'on
dit aux vieillards comme vieux
rancuneux , radoteur , grondeur ,
avare.

Vraiment, vieux rocantin, vous
me la baillez belle.

Le Docteur amoureux.

ROCHE. On dit qu'il y a *anguille*
sous roche , qu'on a trouvé *an-*
guille sous roche. Pour signifier ,
qu'il y a quelque chose de cap-
ticieux dans une affaire qu'on pro-
pose , ou qu'on a trouvé quelque
bonne rencontre , ou secret pro-
fit , dans celle qu'on a entre-
prise.

Il ne s'enquête , il s'appelle la
Roche. Se dit d'un libertin.

ROCHELLE. *Venir de la Rochelle.*
C'est une maniere de parler iro-
nique , qui passe en usage , pour
exprimer qu'une personne est
maigre. On dit communément ,
cet homme , ce cheval vient de la
Rochelle , il est chargé de maigre.

RODER. Pour courir , rouler , par-
courir , aller & venir , ou courir
ça & là , passer & repasser près de
quelqu'un. Dit aussi , espionner ,
épier , gueter. *Le voilà qui vient*
roder autour de nous. Moliere ,
George Dandin.

ROBILLARDUS. Nom que l'on
donne aux chars , & en ce sens
ici signifie latron , fripon , friand
& char.

Lors qu'un Noble , plus guenx
qu'Irus ,
Plus larron que Robillardus.

Avantures d'Assouci.

RODOMONT. Pour un fendant , un
avaleur de charettes ferrées , un
fanfaron , un faux brave , un
bravache , grand parleur , qui
vante ses faits & ses actions.

De tous ses redomans en matiè-
re de rendre.

Hauteroche , Crispin musicien.

RODOMONTADE. Pour fanfaronne-
rie , gascognade , fausse brava-
de ,

de , orgueil , vanterie , présomp-
tion.

*Ces grands & démesurez corps ,
Qui ne se souviennent alors
De leurs belles redoublées.*

Scaron , Gigantomachie chant 3 .

ROGATON. Pour vieux restes de
viandes , bribes , rapsodies ou
vieux haillons , guenilles , ou
lambeaux d'habits. *Les vieux ro-
gatons qu'il ramasse.* Moliere ,
Avarc.

On apelle un porteur de roga-
tons , celui qui porte des Vers ,
des Sonnets , des Placets , à des
grands Seigneurs , pour tâcher
de tirer d'eux quelque present.

ROGER-BON-TEMPS. Ce Proverbe
vient d'un Seigneur nommé Ro-
ger de la Maison des Bon tems
fort illustre dans le pays de Vi-
vareze , dans laquelle le nom de
Roger est toujours affecté & pro-
pre à l'ainé depuis plusieurs siècles.
Et parceque le Chef de
cette Maison fut un homme fort
estimé pour sa valeur , sa belle
humeur & sa bonne chere , on
tint à gloire en ce tems-là de l'i-
miter en tout. Plusieurs se firent
par honneur appeller Roger-bon-
tems ce qui par corruption a été
étendu à tous les fainéans & aux
débauchez.

ROGNER. Taillez & rognez comme
il vous plaira. C'est-à-dire , je
vous laisse le maître absolu.

*Rogner les ongles à quelqu'un ,
les lui rogner de près.* Signifie , lui
diminuer , lui retrancher son
pouvoir , ou son profit.

ROGNEUR. De la rogneure il en a
fait des gands. Se dit d'une per-
sonne , qui des restes de quelque
chose de considérable , en a fait
quelque autre chose qui l'est

moins , mais qui est de la même
nature.

ROGNON. Mettre la main sur les
roggons , sur les côtes , faire le
pet à deux anses Ce qui se fait
par les gens du peuple , qui se
querellent , ou menacent.

ROGNONER. Pour gronder , grom-
meler , parler entre les dents ,
marmoter. *Cela est admirable ,
dit-il en rognant.* Libertins en
campagne.

ROGUE. Pour orgueilleux , superbe ,
vain , insolent.

*Si tu n'avois été dans tes dis-
cours trop rogue.*

Scaron , Jodelet ducliste.

ROI. Un Dieu , un Roi , une Loi.

Souhait de Roi , fils & fille.

Il est noble comme le Roi. Se
dit d'un homme de bonne mai-
son.

On dit pour affirmer une chose
*Cela est vrai , ou le Roi n'est pas
noble.*

Lorsque quelqu'un a obtenu
une chose qu'il souhaitoit fort ,
on dit : *Maintenant le Roi n'est
pas son cousin.*

*Cela étoit bon du tems du Roi.
Guillemot.* Se dit , en parlant des
choses qui sont hors d'usage.

On dit d'une assemblée tumultueuse : *C'est la Cour du Roi Pe-
tant , où chacun est maître.* Voyez
MAITRE.

Quand on prend du sel à table
avec les doigts , on dit : *J'ai vu le
Roi.*

Fouer au Roi dépouillé. C'est ,
quand plusieurs personnes sont
après quelqu'un pour le piller ,
le ruiner , pour en tirer chacun sa
pièce.

Aller où le Roi va à pied. C'est-
à-dire , à ses necessitez.

Lors-

Lorsqu'on s'étonne de voir un homme riche bien meublé , on dit : *Qui aura de beaux Chevaux si ce n'est le Roi ?*

Qui mange la Vache du Roi , à cent ans de là en paye les os. Pour dire , que celui qui a manié les deniers du Roi , qui a fraudé les droits du Roi , en est recherché tôt ou tard.

Pour se moquer de celui qui dit absolument : Je le veux , on répond , *Et le Roi dit , Nous voulons.*

On dit d'un opiniâtre qui s'est placé quelque part , qu'il n'en sortiroit pas pour le Roi.

Au Royaume des aveugles les borgnes sont Rois. Signifie , que ceux qui ont le moins de défauts , sont les plus estimables.

Nous verrons cela avant qu'il soit trois fois les Rois. C'est à dire , dans quelque tems d'ici.

Les Rois ont les mains longues. Pour dire , que leur pouvoir s'étend bien loin , & qu'en quelque lieu que l'on soit , il est dangereux de les offenser.

Il vit en Roi , il fait une dépense de Roi. Se dit d'un homme magnifique.

Avoir un cœur de Roi. C'est être généreux & libéral.

Quand un homme est extrêmement heureux dans son état , on dit qu'il est heureux comme un Roi , comme un petit Roi.

Parler en Roi , faire le Roi. C'est parler impérieusement & avec hauteur.

On dit d'un homme qui aime à faire plaisir , & qui est d'un agréable commerce , que ce Roi est Roi des hommes.

C'est un manger de Roi. Signifie , un manger exquis & délicieux.

Pour parler d'un grand plai-

sir , on dit que c'est un Roi.

C'est un Roi en peinture de cartes. C'est , à dire , foible & qui ne fait pas son pouvoir , ou d'un le pouvoir est fort limité.

Roi de la fève. Pour l'explication de ces mots , il est nécessaire de faire connaître au lecteur des idées de cette dignité. La vaine gloire des Rois , qui est le sujet de la vanité des voisins ou autres bons amis , semblent pour manger le gâteau dans lequel ordinairement est cachée une fève. Ainsi que ces personnes se mettent à table , on coupe le gâteau tant de parts qu'il y a de convives , on en distribue à chacun une portion à prendre une portion à la personne de la compagnie celui ou celle dans lequel se trouve la fève prend le nom de Roi ou de Reine , que c'est un homme ou une femme. Le morceau supérieur des parts de ce gâteau (car on fait toujours une distinction de plus qu'il n'y a de personnes) est la part qui est destinée pour le premier pair on appelle cette part , la part du bon Dieu ou de la Sainte Trinité. Mais s'il arrive que la fève soit dans la part du bon Dieu pour lors on tire aux billets pour voir sur qui tombera le sort du Royaume. Les personnes de la société se divertissent de la même manière , à la réserve qu'ils servent plus ordinairement des billets que de gâteau , pour rendre le divertissement plus agréable ils créent des officiers , qui servent celui qui est le Roi , & tous ces Officiers des personnes de la cour

à qui le sort des billets a distribué les Charges , depuis celle de Ministre jusqu'à celle de Bouffon. Ce qu'il y a de divertissant , c'est que quelquefois la charge de Bouffon , qui doit divertir le Roi , tombe sur la personne la plus prude & la plus réservée de la Compagnie , & pour lors il n'y a prd'homme qui tienne , il faut qu'il bouffonne & diverte le Roi & toute sa Cour.

Il est à remarquer que lorsque le Roi ou la Reine boit , il est enjoint à toute la table de crier à haute voix , *le Roi ou la Reine boit* , sous peine d'amande. Une autre particularité , c'est qu'il est permis à la personne , sur qui le sort de la Royauté est tombé , de choisir une personne de la compagnie pour sa Reine , ou pour son Roi. Ce divertissement se pratique généralement par toute l'étendue de la France , & même en d'autres Pays , & il n'est pas depuis le plus simple manant jusqu'aux personnes de la plus haute qualité , qui ne célèbrent avec plus ou moins de magnificence la fête des Rois. Et la chose la plus divertissante , c'est d'entendre les cris de la rue , en quelque coin ou place qu'on aille dans les villes de France , cette soirée on n'entend crier que *le Roi boit , la Reine boit*.

*Quoique ceux que le sort élève ,
Ne soient que des Rois de la fête.*

Boursaut , Poësies.

ROYAUME. Envoyer quelqu'un au Royaume des taupes , aux Royaumes sombres , au Royaume des morts. Pour dire , le faire mourir.

Au Royaume des aveugles les

Borgnes font les Rois. Proverbe , qui signifie qu'un homme d'une médiocre science est regardé de ceux qui sont tout à fait ignorans pour un homme d'un esprit sublime.

ROIDE. *Il l'a fait sortir de chez lui roide comme la barre d'un bois.* Se dit de toutes choses qui se font avec promptitude & exactitude.

Aussi roide qu'un matras , qu'un trait d'arbalète.

RÔLE. *A tour de rôle.* Pour bien fort , de toute sa force , sans ménagement ni mesure.

*Ainsi à tour de rôle ,
En prenant la parole.*

Cabinet Satirique.

ROMANISER. Pour , faire des contes bleus , dire des fables , inventer , broder , inventer des fictions , parler ou écrire en stile de Roman , pindariser. *Le Pays , Lettres.*

ROMPRE. On dit qu'un homme a rompu la glace. Pour dire , qu'il a le premier entrepris une chose hardie & périlleuse , ou difficile , & qu'il a montré le chemin aux autres.

On verra beau jeu , si la corde ne rompt. Se dit , lorsqu'on fait de grandes promesses , qu'on donne de belles espérances de quelque chose.

Il rompra tout , si on ne le marie. Se dit ironiquement d'un fanfaron.

Rompre l'anguille au genou. C'est à dire , faire une chose impossible ; ou prendre un mauvais moyen pour faire réussir une affaire.

On dit en parlant d'une femme grossière : *Elle ne rompra pas sitôt.*

Rom-

Rompre la dex à quelqu'un. *rompre ses mesures.* Signifie , traverser ses desseins , rompre quelque coup qu'il vouloit faire.

A tout rompre. Pour dire , tout au plus.

Rompre la tête à quelqu'un. C'est à dire , lui faire trop de bruit , ou l'importuner par des discours hors de tems , hors de saison.

Il vaut mieux plier que rompre. Pour dire , qu'il vaut mieux céder , obéir , que de se perdre entièrement.

Rompre en visière à quelqu'un. Pour dire , lui faire une querelle de gaieté de cœur , l'attaquer par des paroles offensantes.

Rompre la paille. Manière de parler qui signifie rompre tout commerce d'amitié avec quelqu'un , se brouiller avec une personne , vivre avec indifférence. *Bon , la paille est rompue.* Poisson , Comédie sans titre.

Rompre les chiens. Manière de parler figurée , qui signifie , empêcher une entreprise , traverser un dessein , s'opposer , détourner , ou faire avorter un projet.

Mais le mari , qui se doutoit du tour ,

Rompit les chiens.

La Fontaine , Contes.

Signifie aussi changer de discours & de matière , faire tomber la conversation sur un autre sujet. *Si le Poète n'eût rompu les chiens.* Scaron , Roman comique.

Rompu. On dit , qu'un homme a les bras rompus , quand il ne veut point travailler , quand il est payé d'une besogne. Ce que l'Espagnol dit agréablement , *A di-*

neros pagados brazos quebrantados. *A bâtons rompus.* Se dit des choses qu'on fait négligemment , ou avec interruption.

ROND. Etre rond. Pour être franc , bon , honnête homme , sincère , homme de bien , judicieux , équitable , qui va son droit chemin sans faire tort à personne , vertueux , intégrè , dont la vie aussi bien que la conduite est innocente & sans reproche.

Je suis homme fort rond de toutes les manières.

Moliere , Dépit amoureux.

Rond. Signifie aussi un homme complet , ivre , imbu de vin , qui a tant bu qu'il ne lui en faut pas davantage. Dit aussi sou , rassasié.

RONDELETS. Des rondellets. Signifie des tétons petits , & à peine encore formez. *Parn. des Mus.*

RONDEMENT. Pour honnêtement , vertueusement , équitablement , innocemment. *Elle vivoit si rondement.* Histoire comique Francion l. 2.

RONFLE. Jouer à la ronfle. C'est , dormir profondément & en ronflant.

RONGER. Cet homme est contrain de ronger son frein , d'attendre une occasion favorable de se venger , d'obtenir quelque emploi , &c.

On lui a donné un os à ronger. Signifie , qu'on lui a suscité quelque affaire qui l'occupe fort , qui l'amuse , & l'empêche de songer à nuire à autrui.

On dit de celui qui n'a point d'emploi , ou qui n'a pas de quoi manger , qu'il ronge son ratelier , qu'il ronge sa litière.

Rosa. Il n'est point de roses sans épines.

ros. Pour dire , qu'il n'y a point de plaisir qui n'ait les chagrins.

Il n'y a point de si belle rose qui ne devienne grasse. C'est à dire, que tout eclaircit avec l'âge.

Comparer la rose au pavot. Signifie , comparer des choses, qui ne sont pas comparables.

Il a découvert le pot aux roses. Pour dire , qu'il a découvert le secret d'une affaire, où il y avoit de l'ordure.

C'est la plus belle rose de son chapeau. Se dit du plus grand honneur , de l'avantage le plus considérable qu'ait une personne.

ROSSE. Mot qu'on dit à une vieille & cassée par l'âge , décrépite.

Aller à Gentilli caresser une rose, Pour escroquer sa fille.

Regnier , Sat.

Un bon Cheval ne devient jamais rose. C'est à dire , qu'il témoigne toujours du courage & de la vigueur.

ROSSER. Pour frapper , battre , frotter , étriller à coups de poings , ou à coups de bâton.

Je l'aurois fait rosser quand il ne me fait rien.

Hauteroche, Nobles de Province.

Et Moliere , Médecin malgré lui.

ROSSIGNOL. Rossignol d'Arcadie. Pour âne , baudet.

Il chante comme un rossignol, Mais j'entends d'Arcadie.

Parnasse des Muses.

ROSSINANTE. Pour mauvais che-

val , une rosse , par allusion au cheval de Don Quixotte , qui étoit maigre & efflanqué. *Le jour de la pompe étant venu , on me fit monter sur une rossinante.* Aventurier buscon.

RÔT. On dit qu'un homme est à pot & à rôt dans une maison. Pour signifier , qu'il y est fort familier , qu'il y chante , qu'il y mange matin & soir.

Manger son pain à la fumée du rôt. Signifie , envier quelque chose de bon qui est apprêté pour autrui.

Du rôt de chien. Pour coup de bâton.

Mais peste ! je m'amuse bien , J'aurai tantôt du rôt de chien.

Poisson , Sor vagné.

RÔTER. C'est donner l'effort à certains vents , qui sortent de l'estomac. C'est l'ordinaire des ivrognes & des Hollandois , qui ne font point mystère de rôter en compagnie , & en pleine table.

Quand un homme rote , on dit , *Deo gratias , les Moines sont sous.*

RÔTI. On a accommodé cet homme tout de rôti. Pour dire , qu'on l'a maltraité.

Quand on veut mépriser une vialde ; on dit , *rôti , bouilli , traîné par les cendres.*

RÔTIR. On dit qu'une personne fait des rôties d'une chose , lorsqu'il en mange , ou qu'il en boit avec avidité , ou avec profusion.

On dit au jeu , qu'un homme va aux rôties , lorsqu'il a perdu , qu'il quitte le jeu , comme s'il alloit vers le feu faire des rôties.

RÔTIR. Il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir, Se dit d'un homme , qui

qui n'est propre à rien.

Rôtir le balai. C'est-à-dire , passer sa vie , ou plusieurs années , en quelque emploi , sans y faire fortune.

C'est un feu à rôtir un bœuf.
Se dit d'un grand feu.

ROTONDE. C'est une espee de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte d'aujourd'hui. Signifie aussi , une montre de poche.

Il montre sa rotonde.

Cet ouvrage est-il beau ? que vous semble du monde ?

Regnier , Satire 8.

ROTONDITÉ. Pour carrière , la circonférence du ventre d'une personne grasse.

De ma rotondité j'emplirois le dedans.

Dancourt , le Joueur.

Parlant d'un carosse.

ROUE. La roue de la fortune. Pour dire , les révolutions & les vicissitudes de la fortune.

Tel aujourd'hui triomphe au plus haut de sa roue ,

Qu'on verroit de couleurs bizarrement orné ,

Conduire le carosse où l'on le voit trainé.

Despreaux.

Pousser à la roue. C'est-à-dire , exciter quelqu'un à entreprendre quelque chose , l'y soutenir , l'aider.

ROUER. On dit qu'on a mis un homme au rouet. Pour signifier , qu'on

on l'a déconcerté , qu'il ne fait plus que faire ni que dire.

ROUGE. Lorsqu'une personne rougit , on dit qu'elle est rouge comme un Chérubin , comme une Ecrevisse , comme un Coq , comme du feu.

Il est méchant comme un Ane rouge. Se dit d'un enfant mutin. Ce mot vient de ce que rouge en vieux François signifioit malin. Il a signifié aussi traître & artificieux , & on trouve dans Cotgrave cet autre Proverbe. *Les plus rouges y sont pris.* C'est-à-dire , les plus fins & les malicieux. Les Latins ont dit aussi dans le même sens , *crimen ruber* , comme on voit dans Martial.

Rouge au soir , blanc au matin , c'est la journée du Pèlerin. Voyez PELERIN.

ROUGETS. Les rougets. Pour les ordinaires des femmes , les mois , les menstrues , les découlemens lunaires des femmes. *La femme qui a les rougets.* Cholières , Contes.

ROULER. *Pierre qui roule n'amasse jamais de mousse.* Signifie , qu'il faut être constant dans une profession pour s'y enrichir.

Rouler , a plusieurs significations au figuré. Faire rouler carrosse. Signifie , entretenir un carrosse.

Rouler les degrez d'une montée du haut en bas.

Se rouler sur l'herbe , sur un lit. C'est , se tourner de côté & d'autre.

Rouler sur l'argent. C'est , être fort riche.

Rouler. Ce mot se dit des eaux , & signifie , couler. *Le fleuve se précipite sous terre , où il roule caché.* Vaugelas , Quinte-Curſe L. 6. C. 4.

Quand

*Quand aux jours les plus chauds
on voyoit dans les champs.*

*Rouler sous les zéphirs les fillons
ondoyans.*

Perraut.

Rouler. Parlant de la vie , &
il signifie , la passer doucement ,
agréablement.

*Cher ami , roulons notre vie ,
Parmi l'amour & le vin.*

Poète anonime.

Rouler. Signifie , agiter quel-
que chose en soi-même , la con-
sidérer , l'examiner , la penser
murement & avec sagesse. *Il
rouloit dans son esprit toute sorte
d'expédiens.* Vaugelas , Quinte-
Curse l. 6. c. 6.

Rouler. En parlant du discours ,
veut dire , être toujours sur un
même sujet , ne point quitter la
même matière.

Rouler. Consister. *Le plaisir
de la vie roule sur un peu de bien
& sur la liberté. Les affaires hu-
maines ne roulent pas à l'avanta-
ge.* Vaugelas , Quinte-Curse l. 5.

Rouler. Se dit de l'argent , lors-
qu'il est en abondance chez quel-
qu'un. *Le commerce & les man-
ufactures font rouler l'argent.*

Rouler. Se dit des vaisseaux ,
pour dire qu'ils se renversent sur
l'un ou sur l'autre de leurs cô-
tez.

ROUSSIN. On dit d'un homme sujet
aux ventosités ; qu'il pète comme
un Roussin.

Roussin d'Arcadie. Pour âne.

*Point de réponse ,
Le roussin d'Arcadie,*

La Fontaine , Fables.

ROUX , ROUSSA. *A barbe rousse , &
noirs cheveux , ne t'y fie si tu ne
veux.*

Le Proverbe Espagnol dit :
*Hommes roux , & femme barbue ,
de loin les salue avec trois pierres
à la main.*

RUBIS. *Rubis cabochon.* Pour mem-
bre viril , ou pour le glan.

*Deux perles orientales ,
Et un rubis cabochon.*

Parnasse des Muses.

Rubis sur l'ongle. Pour , gra-
vement , libéralement , sans qu'il
y manque rien. *Pour moi je veux
payer rubis sur l'ongle la besogne.*
Don Quichotte 2. p.

Rubis sur l'ongle. Cela se pra-
tique en débauche , & lorsqu'on
a bu une rasade à la santé d'u-
ne personne de la compagnie ,
ou d'une autre qui est absente
& qu'on aime ou estime ; on
renverse la dernière goutte qui
demeure dans le verre sur l'on-
gle du pouce , & ensuite on lé-
che cette même goutte , pour
marquer l'attachement qu'on a
pour la personne. *Rubis sur l'on-
gle humez la goutte.* Théâtre Ita-
lien , Tombeau de maître An-
dré.

RUBRIQUES. *Savoir les Rubriques.*
Manière de parler , qui signifie
autant que savoir le trantran des
affaires , avoir connoissance de
tous les vieux tours , en savoir
toutes les finesses , trames , fran-
des , artifices , détours , secrets ,
intrigues , subtilitez. *Il n'a pas
affaire à un sot , & vous savez
toutes les rubriques.* Molière , Mé-
decin malgré lui.

RUDANIER. Pour farouche , cruel ,
sauvage , sévère , inhumain , re-
biffant , brusque. *Allez Pri-
cisse*

cesse rudanière Don Quichotte
2. p.

Rudanière. Dans le stîle pay-
san , signifie une personne d'une
humeur grondante & facheuse.

Théât. Ital. l'homme à bonne fert.

RUDA. Quand un homme prend
avantage de sa qualité pour mal-
traiter un inférieur , on dit *qu'il*
est bien rude aux pauvres gens.

Lorsque quelqu'un sous pré-
texte de jeu bat , ou blesse les
gens , on dit *qu'il est un rude*
joueur.

RUE. *Cela est vieux comme ces rues.*
Signifie , cela n'est plus à la mo-
de.

C'est un fou à lier , qui court les
rues.

On dit *qu'une chose court les*
rues. , lorsqu'on a de la peine à
la vendre , lorsqu'on la porte de
maison en maison , ou qu'on la
cric par les rues.

Il a pignon sur rue. C'est-à-di-
re , qu'il a du bien en évidence
qu'il peut hypothéquer.

Le bout de la rue fait le coin.
Se dit , pour se moquer d'un hom-
me qui parle en galimathias.

Quand quelque chose est fort
commune , on dit que *les rues en*
sont pavées.

RUER. *Voilà une chose qui ne mord ,*
ni ne rue. Pour dire , qui ne peut
faire ni bien , ni mal.

On dit d'un vieillard , que *ses*
plus grands coups sont ruez. Pour
signifier , qu'il devient impuis-
sant , que les grands efforts sont
faits,

Se ruer. Pour se jeter.

Et chacun vainement se ruant
entre deux.

Despreaux , Satire 3.

RUIEN. Pour maqueran, Com-

ment ruffien , dit-il au jeune hom-
me. Histoire comique de Frau-
cion l. 8.

RUINE. Au propre , perte , misère ,
décadence , destruction. Et au
plûrier **RUINES** , signifie , les dé-
bris d'un bâtiment abattu. On
se sert de l'un & de l'autre dans
plusieurs manières de parler fi-
gurément.

Tous tombe en ruine. Vaugelas,
Quinte Curse l. 4. C'est-à-dire ,
tout périt tout se détruit, tout
change.

La puissance de l'un étoit la rui-
ne de l'autre. Mémoire de Mr.
le Duc de la Rochefaucourt.

Les ruines d'une maison.

Se peuvent réparer. Que n'est
cet avantage.

Pour les ruines du visage l

La Fontaine.

Battre en ruine. Au propre ,
se dit du canon. On le dit fort
bien au figuré. *Il bat en ruine*
son adversaire. C'est-à-dire , il
apporte de si fortes raisons , que
son adversaire ne peut pas y ré-
pliquer.

Bâtir sa fortune sur les ruines
d'autrui.

Ruine. Se dit de la perte du
crédit , de l'honneur , de la ré-
putation.

RUINER. Au propre , ôter les biens
à quelqu'un , démolir , détruire ,
desoler. On s'en sert au figu-
ré. *La Fortune ruine s-s espéran-*
ces. Vaugelas , Quinte Curse l.
4. *Ruiner un dessein.* Pascal l. 5.
Ruiner quelqu'un dans l'esprit
d'un autre :

RUISSEAU. *Les petits ruisseaux font*
les grandes rivières. Signifie , que
plusieurs petites sommes assem-
blées en font une grande.

Le voilà bien chaudement la tête au ruisseau.

RUMINER. Pour rêver , songer , penser creux.

Mais j'aperçois venir le vieillard , qui rumine.

Scaron , Jodelot duéliste.

Signifie aussi , ronger son frein , remacher , repasser.

Laissons-lui ruminer son contour.

Hauteroche , Bourgeois de qualité.

RURAL. Pour champêtre , paysan , villageois.

Esprits ruraux volontiers sont jaloux.

La Fontaine , Contes.

Pour rustiques.

ROSE. *Il a un sac tout plein de ruses.* Se dit d'un homme rusé , adroit , & subtil.

RUSÉ. *Un rusé matois , un rusé manœuvre.*

Il est rusé & adroit comme un singe.

On dit ironiquement d'une fille fine & dissimulée , que c'est une petite rusée.

RUSTRE. Pour grossier , paysan , Villageois , campagnard. C'est un nom de rustre. Corneille , Cercle des Femmes.

S.

S S , Esse. Quand un homme a trop bu , on dit qu'il fait des esses. C'est-à-dire , qu'il va en se penchant à la manière d'une

esse , qu'il ne se peut soutenir , ni marcher droit.

Allonger les s. Pour dire , faire une tromperie dans un compte. Car autrefois on finissoit tous les articles par des s , (qui signifioient des sous ; & quand on les allongeoit par en bas , ils formoient une f , qui signifioit des francs.

SABAT. *Faire le sabat.* Pour faire du bruit , du tintamare , du fracas , du carillon. Ce qui se dit des gens qui parlent haut , & qui font quelque chose.

Voyez le beau sabat qu'ils font à notre porte.

Racine , les Plaideurs.

Et Don Quix. P. 5.

SABATINE. Quelques auteurs s'en servent , en lui donnant la même signification que *sabat*.

*Nos chats dans leur grenier ont fait leur Sabatine ,
Et n'attendent plus que le jour ,
pour se ranger à la cuisine.*

Du Trouffet.

SABLE. On dit d'une personne qui s'endort , que le petit homme lui a jeté du sable dans les yeux , comme si cela l'obligeoit à les fermer.

SABLER. Pour boire avec avidité. C'est proprement avaler du verre de vin , tout d'un coup & aussi vite , que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche , sabbiez. Théâtre Italien , Tombeau de maître André. C'est à dire , avalez tout d'un trait.

SABOT. *Cet homme qui est si riche est venu dans cette ville avec des*
(sur

fabots chauffer. Signifie , qu'il y est venu gueux & en payfan.

Il dort comme un sabot. C'est à dire , qu'il dort profondément. Par allusion au sabot des petits enfans , qui croient qu'il dort , quand il est quelque tems à tourner sans qu'on le sonette.

On dit par menace aux enfans : qu'on les fouettera comme un sabot. Pour signifier , qu'on les châtiara rigoureusement.

C'est Guillemin Croquesolle Carreleur de sabots. Se dit ironiquement à un fainéant , qui n'a qu'un métier imaginaire.

SABOULER. Pour , remuer brusquement , chifonner , tracasser , maltraiter , brusquer , traiter avec peu de respect , heurter , pousser. *Comme vous me saboulez la tête avec vos mains pesantes.* Moliere , la Comtesse d'Escarbagnas.

SAC. Juger un procès sur l'étiquette du sac. Pour dire , sans voir les pièces , décider une chose sans s'en vouloir bien instruire.

Il faut voir le fond du sac. Signifie , s'instruire d'une affaire à fonds , ou aller jusqu'à la conclusion.

On appelle un scélérat , un homme de néant , un homme de sac & de corde.

Il ne sauroit sortir du sac que ce qui y est. Se dit de ceux , qui disent beaucoup d'injures & de saletez.

On dit qu'une affaire est dans le sac. Pour signifier , qu'on est assuré qu'elle réussira.

Se couvrir d'un sac mouillé. C'est , se servir d'une méchante excuse.

Quand un homme a perdu celui qui lui donnoit une puissante protection , on dit qu'il a perdu la meilleure pièce de son sac.

C'est un sac percé , on ne le sauroit enrichir. Se dit d'un prodigue.

Autant pêche celui qui tient le sac , que celui qui met dedans. Signifie , que les recceurs & les voleurs méritent une égale punition.

Lorsque quelqu'un a fait beaucoup de crimes , on dit que le sac est plein , qu'il est tems qu'il soit puni de ses démérites.

Il faut trois sacs à un plaideur , un sac de papiers , un sac d'argent , & un sac de patience.

Sac de nuit. Pour femme.

*Après lui vint une grosse troupe ,
Portant son sac de nuit en croupe ,*

Un très-honnête adolescent.

Scaron , Virgile travesti l. 7.

Sac-à-vin. Injure , pour ivrogne , soulaud.

Infame sac-à-vin , insolent , esfronté.

Scaron , Jodelet , maître & valet

Donner à quelqu'un son sac & ses quilles. Pour congédier , casser aux gages , mettre quelqu'un dehors , s'en défaire.

Si je n'obéis point , j'ai mon sac & mes quilles.

Boursaut , Poësies.

Etre à sac. Etre flambé. Voyez **ETRE SANGLE**. Si je ne bois , je suis à sac. Rabelais l. 1.

Tirer d'un sac deux moutures. Manière de parler , pour tirer d'une même chose une double utilité & profit. à la mode des

mouliniers, qui tirent d'un sac deux ou trois mesures. Pièces comiques.

SACCADÉ. *Donner la saccadé.* Pour baisser, faire tomber à l'envers une femme, la renverser sur le dos pour en jouir. *Elle aura par Dieu la saccadé puisqu'il y a Moines autour.* Rabelais l. 1.

SACMENTER. Pour saccager, tuer, massacrer, assassiner, passer au fil de l'épée, mettre en pièces, tailler en morceaux. *Cholières, Contr. T. 1.*

SACRIFICE. *Obéissance vaut mieux que sacrifice.*

Faire un sacrifice à Vulcain de quelque chose. C'est, la jeter au feu.

SACRIFIER. Quand une personne fait toutes choses délaçréablement, de mauvais air, & qu'elle n'a pas le don de plaire, on dit qu'elle n'a pas sacrifié aux grâces.

Sacrifier à l'Autel de Venus. Manière de parler, pour dire faire le déduit, l'action vénérienne avec une femme. *Oeuv. de Quev. 2. Partie V 5.*

SADÉ. Ce mot est vieux, & hors d'usage. Il se trouve encore dans le jargon de quelques Provinces. Il signifioit, qui est de bon goût & agréable. Son composé, *maussade*, signifioit délaçréable, dégoûtant.

SADINET. Ce mot est vieux, & ne peut entrer que dans le stile le plus simple, comme dans les rondeaux, épigrammes, vaudevilles, &c. Il n'est proprement usité qu'au féminin, parce qu'il ne se dit pour l'ordinaire qu'en parlant des personnes du beau Sexe. Il signifie, jolie, gentille, propre.

Autant qu'une plus blanche il aime une brune.

Si l'une n plus d'éclat, l'autre est plus sadinette.

Regnier, Saire 7.

SAFRAN. On dit qu'un homme est allé au safran. Lorsqu'il est mal en ses affaires, qu'il est obligé à faire banqueroute; car on suppose que son chagrin lui doit donner la jaunisse.

Ils sont jaunes comme safran. Se dit de ceux qui ont la jaunisse.

Rire jaune comme safran. Se dit par une antiphrase, pour signifier qu'on n'a guères envie de rire.

Saffran du Perou. Manière de parler métaphorique, pour de l'or, le plus précieux de tous les métaux. *Se servant d'un peu de saffran du Perou, de quel il graisse la pate du Médecin.* Don Quexedo 2. p.

SAFFRE. Pour avide, goulé, gloton, envieux, rude colére.

SAGE. *Il est temps d'être sage, quand on a la barbe au menton.*

On est sage au retour des plaids. C'est à dire, qu'on devient sage à ses dépens, que cela apprend à être sage, rend plus sage, plus modéré, plus prévoyant.

Cet homme m'a fait sage, m'a rendu sage pour l'avenir.

On dit que quelqu'un est plus heureux que sage, quand une affaire lui réussit par hasard, quoiqu'il l'eût entreprise imprudemment.

Un fou avise bien un sage.

Cette fille est sage comme une image. Se dit, quand elle est modeste & bien retenue.

Les Astrologues disent, que le sage commande aux astres, pour sauver toutes leurs mauvaises prédictions.

Sa-

SAGESSE. *La sagesse n'est pas enfermée dans une tête.* Pour dire , qu'il faut que les plus habiles prennent conseil.

SAGETTE. Pour flèche , ou autres armes.

Mais ces divers rapports sont de foibles sagettes.

Regnier , Satire 5.

SAIGNÉ. *Selon le bras la saignée.* Se dit quand on fait une taxe , un emprunt proportionné aux biens de celui à qui on les demande

SAIGNER. On dit qu'un homme saigne du nez , lorsqu'il manque de résolution , quand il faut exécuter quelque chose quoiqu'il eût promis de le faire.

Lorsqu'une pistole paroît rognée depuis peu , on dit qu'elle saigne encore.

Se saigner. Pour , faire un effort , s'efforcer , se faire violence , tâcher. *Dans ces sortes d'occasions il faut se saigner.* Théâtre Italien , la Mairone d'Ephèse.

SAIN. *Cette année les maladies ne sont pas saines.* Se dit ironiquement , en se moquant de ceux qui s'efforcent de prouver une chose claire & constante.

Sain. Se dit des choses inanimées. *Une chose saine & entière.* C'est à dire , en bon état , où il n'y a point de défaut.

Esprit sain, C'est à dire , bon & judicieux.

Opinion saine. Pour , vraie & raisonnable.

Air sain. C'est à dire , pur.

Sain. Ce mot se dit aussi en terme de mer , des côtes & des parages , où il n'y a ni bancs ni brisants , & il veut dire sûr.

SAINT. *Il ne sait plus à quel Saint*

se vouer. Signifie , que les affaires vont mal , qu'il ne fait quel remède y apporter.

Il vaut mieux parler à Dieu qu'à ses Saints. C'est à dire , il faut s'adresser plutôt au Maître qu'à ses Officiers , quand on obtient quelque grâce.

A chaque Saint sa chance. Pour dire qu'il faut intéresser tous ceux qui peuvent aider à se réussir une affaire.

C'est un Saint qu'on ne chérit plus , un Saint qui ne gâche rien. Se dit en parlant d'un homme disgracié , qui n'a de pouvoir de nuire ni de servir.

On l'a enlevée comme un Saint.

On dit d'un hypocrite , *il fait bien la Sainte ne touche , c'est un petit Saint de bois.* &c. uniquement , qu'il est ceint d'une ceinture. On dit au contraire *le faire valoir : Il y a des Saints en Paradis.*

Quand un homme est chassé trop étroitement , on dit qu'il *va à la prison de Saint Crespin.*

On appelle *Saint Crespin* , les outils d'un Cordonnier , & figurément tout le bien d'un homme.

Lorsqu'on voit deux personnes toujours ensemble , on dit *c'est sainte Geneviève & Marceau* , que c'est *Saint Roson chien.*

On appelle *le vin de la Martin* , un présent que l'on fait aux valets & aux Artisans le jour de la Fête de Saint Martin , la célébrer.

Quand on a appliqué toutes sortes de remèdes , pour guérir une peine , pour faire réussir une affaire , on dit qu'on y a employé toutes les *herbes de la Saint Jean.*

On appelle des *Saints de G*

des filoux , des coupes-jarets , qu'on exécute à la Grève , qui pour se déguiser prennent des surnoms de Saints comme Saint Ange , Saint Germain , &c.

SALADE On appelle une corde de pendu , *une salade de Gascon*.

Salade. Armure de tête , heaume , casque , ou certaine calotte de fer qu'on porte maintenant sous le chapeau , pour garantir du coup de sabre.

*J'ai fait forger une salade ,
A l'épreuve du fauconneau ,
Dont je doublerai mon chapeau.*

Scaron , Jodelet duéliste.

SALAMALEC. Salut à la Turquie , qui signifie , Dieu vous garde. On s'en est servi fort long-tems à Paris dans la débauche , pour saluer une personne en buvant à la santé.

*Avec grande crainte & respect
Dit par trois fois , salamalec.*

| Scaron , Virgile travesti.

SALARIER. Pour payer , récompenser , donner le salaire & le payement d'une chose. *Cholières , Cont. T. 1.*

SALE , ou **SALLE**. Donner la sale. Se dit au Collège quand on fouette un écolier en public , pour donner l'exemple aux autres. Cela vient de ce que dans les Collèges il y a un endroit où tous les Samedis se doivent trouver à une certaine heure les petits écoliers , & où l'on punit ceux qui ont fait quelque faute.

SALE. Quand un homme ne change pas souvent de linge , on dit qu'il est curieux en linge sale , qu'il

porte le deuil de sa Blanchiffense. *Sale*. Pour , vilain , malhonnête. *Que trouvez-vous là de sale ?* Molière ; Critique des femmes.

Mais le plus beau projet de notre Académie ,

C'est le retranchement de ces syllabes sales ,

Qui dans les plus beaux mots produisent des scandales.

Molière.

Action sale. C'est celle qui blesse la pudeur & la modestie.

Sale intérêt. Un intérêt sordide.

On dit proverbialement , *son cas est sale*. D'un homme qui a commis quelque crime , qui a part à quelque mauvaise action , & qui peut craindre d'être puni.

SALE. *Autant de frais que de salé*. Signifie , ni de l'un , ni de l'autre.

On appelle *Bourguignon salé* , par sobriquet , à cause qu'on dit que les Bourguignons ont eu beaucoup de guerres , & de différends pour leurs salines.

SALER. *Tuez , il fait bon saler*.

SALIERE. *Il ouvre les yeux grands comme des salieres* Se dit , quand un homme regarde attentivement & avec avidité quelque chose.

SALMIGONDIS. Pour , viandes mal accommodées , ragoût à la Diable , mal assaisonné & mal proprement arrangé , mets décapé-tissans. *Parmi cette diversité de mets , d'entremets & de salmigondis*. Aventures d'Assouci.

SALPETRE. *Faire peter le salpêtre*. Pour tirer , faire des décharges de mousqueterie , ou de canon , faire feu. *Il nous fit peter le salpêtre*.

pêtre de trois coups de canons. Voyage de Brême.

On dit qu'un homme n'est que feu & que salpêtre, quand il est prompt à se mettre en colère, quand il est fort emporté.

SALTIMBANQUE. Pour un Opérateur, un Charlatan, Farceur, Danseur de corde.

Il n'est saltimbanque en la place,

Qui mieux ses affaires ne fasse.

Scaron, Virgile trav est.

SALVE. Il faut chanter le Salve. Signifie, qu'une affaire est abandonnée, qu'il n'y a plus d'espérance à la faire réussir.

SALUER. Nous nous saluons, mais nous ne nous parlons pas. Pour dire, nous sommes en froideur.

SALUT. A bon entendeur salut. Se dit, quand on veut faire un reproche à quelqu'un en paroles couvertes.

Hors de l'Eglise il n'y a point de salut. Se dit non seulement au propre, pour signifier qu'on ne peut être sauvé hors de la communion de l'Eglise; mais aussi au figuré, pour faire réussir une affaire, si on ne se sert de certains moyens, si on n'a certaine protection.

SAMBIEU. Jurement de débauché & de grivois.

Qui brusquement est dit avecques un sambien.

Regnier, Satire 8.

SAMEDI. Il est né un samedi, il aime besogne faite. Se dit d'un paresseux, qui n'aime point à travailler.

SANG. Qui perd son bien, perd son sang. Signifie, que de perdre son bien, c'est presque la même chose que de perdre la vie.

Le sang lui est monté au visage. C'est à dire, en a été ému de honte, ou de colère.

Cet homme a du sang aux ongles. Il a du courage, & se fait deffendre.

Bon sang ne peut mentir. Pour dire, qu'on a de la peine à faire des actions indignes de sa naissance. On le dit aussi des enfans qu'on reconnoit par quelque mouvement de la nature. Il se dit encore en mauvaise part, & en raillant.

Se battre au premier sang. C'est, se battre jusqu'à ce qu'il y ait quelqu'un des deux combattans de blessé.

Suer sang & eau. C'est, faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine, souffrir beaucoup.

Sang. Ce mot au figuré a une grande étendue. Si vous dises vrai, nous la renonçons pour notre sang. Moliere, George Dandin. C'est à dire, nous la renonçons pour notre fille.

Etre du sang royal. C'est à dire, de la famille royale. *Jeune Dauphin, sang de tant de heros.* Benferade, Poësies. C'est à dire, qui descendez de tant de héros.

Une Dame de sang illustre, Dont le frère étoit grand joueur. Lui remontrant avec douceur Que d'un sang si fameux il ternissoit le lustre :

Le frère, las de son babil,

Je jouerai, lui répondit il.

Tant qu'à votre mari vous serez infidelle :

*Si je change d'avis, je veux être
dame.*

*Ah, mon frere, s'écria-t-elle,
Vous êtes un homme ruiné.*

Boursaut, Lettres.

*Abandonner lâchement le sang
deses proches. Patru, Plaidoyer
9. C'est à-dire, abandonner la
vangeance de ses proches.*

*Rien ne lui défaut que d'avoir
le sang trop chaud. Voiture, Poë-
sies. C'est-à-dire, que d'être trop
prompt & trop colére.*

*Sang. Dans l'Ecriture Sainte
se prend au figuré, & signifie
la Raison naturelle, dans l'état
où elle est corrompue par le pé-
ché. Ce n'est pas la chair & le
sang qui vous ont révélé ces mis-
ères.*

*SANGLÉ. Être sanglé. Pour être
perdu, defait, ruiné, détruit,
en tenit.*

Jupiter est sanglé.

Scaron, Gigantomachie c. 3.

*SANGLER. Pour donner, flanquer,
tirer, alonger brusquement.*

*To sangle un coup d'épée aussi
bien que je chante.*

Hauteroche, Crispin Musicien.

*Sangler. Signifie aussi l'action
vénérienne Il demande grace pour
avoir sanglé cette fille. St Amand,
Rome ridicule.*

*SANGLIER. Au cerf la bière & au
sanglier le mière, ou Barbien. Si-
gnifie, qu'on peut guérir plus
aisément de la playe d'un san-
glier, que de celle d'un cerf.
Voyez C. R. E.*

Assant de lévrier, fuite de loup,

*& deffense de sanglier. Dont on
a fait un proverbe militaire. Vo-
yez GUERRIER.*

*SANS. C'est comme le Breviaire de
M. Jean, cela s'en va sans dire.*

*SAOUL. On dit d'un coquin, d'un
fripon, que c'est un saoul d'hon-
neur.*

*Quand je vois cet homme, il
me semble que je suis saoul, que
j'ai diné.*

*Quand je suis saoul, je ne puis
rien faire.*

*SAPHIR. Pour un bourgeois, un
bouton au visage, qui soit cas-
sez par le vin, c'est ce qu'on
apelle visage enluminé.*

*De saphirs, rends comme bou-
lottes,*

Un nez tout semé de rosettes.

Cabinet Satirique.

*SAPIN. Il est droit comme un sapin.
Se dit d'un homme qui se tient
fort droit, & qui est debout.*

*Sentir le sapin. Se dit d'une
personne, qui est mal saine, &
que l'on juge ne devoir pas vi-
vre long-tems à cause de ses in-
firmitez. Il sent le sapin, il n'ira
pas loin, il ne fera pas vieux
os, il porte la mort dans son
sein.*

*SARDANAPALE. Pour débauché,
efféminé, qui mène une vie li-
centieuse, efféminée, lubrique,
qui vit dans la mollesse, dans le
repos, & dans les plaisirs les
plus deffendus & les plus crimi-
nels.*

*Voudrez-vous bien passer vos
jours.*

A faire le Sardanapale ?

Scaron, Virgile travesti

SARDONIEN. *Ris sardonien.* C'est-à-dire , malheureux & mortel , qui arrive à ceux qui ont mangé d'une herbe abondante en Sardaigne , appelée *Sardonta* , autrement *asium risus*. Elle rend les gens insensés , ou leur cause une contraction de nerfs , qui fait retirer les lèvres , en sorte qu'il semble que le malade rit en mourant.

SARMENT. *A la Saint Vlorent le vin monte au sarment , & quand il gèle , il en descend.*

SAS. *Passer au gros sas.* Manière de parler , pour dire , dissimuler , feindre , fermer les yeux , faire semblant de ne pas voir , ne prendre point garde de si près.

SATIN *Elle a la peau comme un satin.* Se dit d'une personne , qui a la peau fort douce & fortunée.

Teton de satin blanc tout neuf.
Expression burlesque de Marot , qui passe encore aujourd'hui.

SAURNE. Pour de mauvaise humeur , bourru , jaloux , fâcheux , grondeur , acariâtre , incommode , insupportable. *Il devient à même tems si saturne.*

SATYRE. On appelle un pauvre *satyre* , un misérable qui n'a ni bien ni crédit.

SAVANTAS. Mot méprisant , comme qui diroit mauvais savant , ou ignorant , pédant , sot , fat.

Sa couleur est d'olive , on se mêle une bille ,

Qui d'un vain savantas nous étale l'humour

Grand savantas , Nation incivile.

Dont Calepin est le seul ustensile.

Deshoulières.

C'est de ces savans que le Che-

valier d'Accilli a dit.

*Dieu me garde d'être savant
D'une science si profonde.*

*Les plus doctes le plus souvent.
Sont les plus sottes gens du monde.*

*De tous ces savantas qui ne sont
bons à rien.*

Molière , les Fâcheux.

SAUCE *Il n'est telle sauce , que d'appétit.* C'est Socrate qui disoit que le travail , la sueur , la faim , étoient les meilleurs sauces , pour assaisonner les viandes. C'est ce qu'on a aussi appelé *Cuisinier d'Antigonus*.

Vous ne ferez jamais rien de bon de cette affaire , à quelque sauce que vous la mettiez.

On dit d'une chose dont l'accessoire coûte plus que le principal , que *la sauce coûte plus que le poisson*.

Il ne fait à quelle sauce manger ce poisson Se dit de celui , à qui on fait quelque reprimande sensible.

On appelle un goinfre , un bou-te-tout-cuire , un écornifleur , un *frippe sauce*.

Faire la sauce à quelqu'un. Pour dire , le reprimander.

On dit d'un homme qu'on ne fait à quoi employer , qui n'est propre à rien ; qu'on ne fait à *quelle sauce le mettre*. On dit au contraire d'un homme qui est propre à tout , qu'il est *bon à toutes sauces* ; qu'on peut le mettre à toutes sauces.

Donner la sauce. Manière de parler libre , qui , lorsqu'on parle des femmes débauchées , signifie donner du mal vénérien , qui sont les fruits de la guerre de
O o 5

Cy

pris. *J'espère que vos garses vous donneront la sauce, comme vous le méritez. La femme poussée à bout.*

Sauce Robert, Mettre une verge à la sauce Robert. C'est, dans le stile comique, l'embellir de quelque action éclatante.

SAUGE *Il n'y a ni sel, ni sauge. Se dit d'une chose qui ne sent rien : & figurément, on le dit des ouvrages qui sont insipides*

SAUGRENA *a. Pour soupe ou sauce.*

*D'une manche de taffetas,
Assez connue & surannée,
Troubler toute une saugrenée.*

Cabinet Satirique.

SAUGRENU. Pour, plat, sot, insipide, sans sel, innocent, ignorant.

Qui par des discours saugrenus.

Enfer burlesque de Molière.

SÄUNIER. *Il se fait payer comme un saunier. C'est à dire, tout comptant, avec rigueur : parce que ces gens-là ne font point de crédit.*

SAVOIR. On dit qu'un homme *fait le tran tran des affaires, qu'il en fait le pair & la prise* Pour dire qu'il en connoit le fonds, ou le fin. Voyez **COURT. BRBF. LONG.**

Il fait le pays, il fait la carte. C'est à dire, qu'il sait se conduire prudemment.

Il fait plus que son pain manger. Signifie, qu'il a de l'expérience du monde.

*Qui ne fait son métier, l'apprenno. Se dit, quand on voit un Ar-
eisan qui réussit mal en quelque art, & qui s'y ruine,*

Quand on veut accuser un homme de parler contre sa conscience, on dit qu'il *fait mieux qu'il ne dit.*

Il ne fait rien de rien. Se dit, quand quelqu'un n'est pas averti de ce qui se passe, de ce qui se fait contre lui.

Je ne sais ce que c'est. Se dit, pour faire une dénégation.

On ne sait qui ment & ni qui vit.

On dit en termes de mépris : *Une je ne sais qui.* Pour signifier, une femme de mauvaise vie ; &, *un je ne sais quoi,* des choses dont on ne peut pas trouver la vraie expression.

S A U R. Quand on veut reprocher à une personne sa maigreur, on dit qu'elle est *maigre, comme un harang sauret, ou comme un harang saur.*

S A U T. *Faire le saut.* Obliger une femme à se rendre, la pousser à bout, profiter de sa foiblesse, en jouir.

Bref ils firent le saut.

La Fontaine, Contes.

Saut de Breton Faire faire le saut de Breton, dans le stile comique, c'est renverser les desseins de quelqu'un. *Faire faire le saut de Breton à la fidélité.* Théâtre Italien, la Thèse des Dames.

Lorsqu'un homme a été pendu, on dit qu'il a *fait le saut en l'air.*

Faire un saut sur rien. Signifie, être pendu.

Du plein saut. Voyez **PLEIN.**

Au saut du lit. C'est à dire, au moment qu'on se lève.

Faire le saut de l'Allemand. C'est de la table au lit, & du lit à la table.

Tout

*Tout y fait le saut périlleux ,
Jusqu'aux bouteilles deux à
deux.*

C'est à dire , on jette , & on
renverse tout.

SAUVEUR. Un ivrogne dit du vin ,
après Dieu voilà mon Sauveur.

SAUTER. *Je lui ferai sauter le bâ-
ton.* Signifie , il faudra qu'il fas-
se malgré lui une telle chose que
je desire.

Cela le fera sauter aux nues.
Pour dire , le mettra en colère.

*Cela le fera sauter comme un
crapaud.*

Il recule pour mieux sauter. C'est
à dire , il temporise , pour at-
tendre une occasion plus favo-
rable de faire réussir son entre-
prise.

On dit de celui qui a hérité
de cent mille écus , *voilà cent
mil écus qui lui ont sauté au
collet.*

Sauter du coq à l'âne. Manière
de parler , pour , tenir des pro-
pos hors de matière , parler sans
rime ni raison , tomber sur un
autre sujet que celui dont on par-
le.

Tu vas sauter du coq à l'âne.

'Putanisme de Rome.

SAUTEUR. *Vous êtes un habile sau-
teur.* Se dit , en se moquant d'un
hableur , qui se vante de faire
plus qu'il ne peut.

SAUVER. *Vous avez bon foye , Dieu
vous sauve la rate.*

*C'est un homme qui veut sauver
la chèvre & les choux.* Qui ne
veut rien perdre , ni mettre au
hasard.

*Il s'est sauvé d'un grand nau-
frage.* Signifie , il s'est tiré d'une

affaire fort épineuse , qui le de-
voit faire périr.

*De cent noyez pas un de sauvé ,
&c. Voyez NOYER.*

SAUVERTE. Pour sûreté , assurance.

*Je me mis en bonne santé
Hors de la ville en sauveté.*

Scaron , Virgile travesti. l. 6.

SAYE. Pour manteau. *Et le paysan
au cavalier l'agraphe de son saye.*
Ablancourt , Dialogues de Lu-
cien

SCABREUX. Pour rude , difficile , fa-
tigant , pénible , dur. *Je s'ap-
prends qu'il n'y a point de métier
plus scabreux que le notre.* Don
Quichotte 1. p.

Scabreux. Se dit aussi , lors-
qu'on dit quelque chose d'un peu
libre. *Les vers sont un peu sca-
breux.* Lettres galantes.

SCAMPATIVOS *Faire scampativos.*
Pour , s'enfuir , s'esquiver , se re-
tirer d'un lieu. *Voyez FENDRE
L'AIR.*

SCANDALE. *Il y a scandale pris , &
scandale donné.*

SCANDALISER. Pour , blesser , estro-
pier.

*Et de leurs grands coups scan-
dalisent*

*Mains géans , qu'elles cicatri-
sent.*

Scaron , Gigantomachie chant 5.

SCELLER. Lorsqu'une chose est con-
clue & terminée , on dit qu'elle
est scellée & bridée.

Lorsqu'une affaire est conclue ,
arrêtée & terminée , qu'on ne
peut plus revenir contre , on dit
qu'elle est scellée & bridée.

SCIENCA. *Il a plus d'heur que de
science.* Se dit , quand un hom-
me

pris. *J'espère que vos garsas vous donneront la sauce, comme vous le méritez.* La femme poussée à bout.

Sauce Robert, Mettre une verge à la sauce Robert. C'est, dans le stile comique, l'embellir de quelque action éclatante.

SAGE *Il n'y a ni sel, ni sauge.* Se dit d'une chose qui ne sent rien : & figurément, on le dit des ouvrages qui sont insipides

SAUGRENE *a.* Pour soupe ou sauce.

*D'une manche de taffetas,
Assez connue & surannée,
Troubler toute une saugrenée.*

Cabinet Satirique.

SAUGRENU. Pour, plat, sot, insipide, sans sel, innocent, ignorant.

Qui par des discours saugrenus.

Enfer burlesque de Molière.

SAUNIER. *Il se fait payer comme un saunier.* C'est à dire, tout comptant, avec rigueur : parce que ces gens-là ne font point de crédit.

SAVOIR. On dit qu'un homme *fait le tran tran des affaires*, qu'il *en fait le pair & la prairie*. Pour dire qu'il en connoit le fonds, ou le fin. Voyez **COURT. BRUF. LONG.**

Il fait le pays, il fait la carte. C'est à dire, qu'il sait se conduire prudemment.

Il fait plus que son pain manger. Signifie, qu'il a de l'expérience du monde.

Qui ne fait son métier, l'apprenno. Se dit, quand on voit un Arlequin qui réussit mal en quelque art, & qui s'y ruine,

Quand on veut accuser un homme de parler contre sa conscience, on dit qu'il *fait mieux qu'il ne dit.*

Il ne fait rien de rien. Se dit, quand quelqu'un n'est pas averti de ce qui se passe, de ce qui se fait contre lui.

Je ne sais ce que c'est. Se dit, pour faire une dénégation.

On ne sait qui ment & ni qui vit.

On dit en termes de mépris : *Une je ne sais qui.* Pour signifier, une femme de mauvaise vie ; &, *un je ne sais quoi*, des choses dont on ne peut pas trouver la vraie expression.

SAUR. Quand on veut reprocher à une personne sa maigreur, on dit qu'elle *est maigre, comme un harang sauret*, ou *comme un harang saur*.

SAUT. *Faire le saut.* Obliger une femme à se rendre, la pousser à bout, profiter de sa foiblesse, en jouer.

Bref ils firent le saut.

La Fontaine, Contes.

Saut de Breton *Faire faire le saut de Breton*, dans le stile comique, c'est renverser les desseins de quelqu'un. *Faire faire le saut de Breton à la fidélité.* Théâtre Italien, la Thèse des Dames.

Lorsqu'un homme a été pendu, on dit qu'il *a fait le saut en l'air.*

Faire un saut sur rien. Signifie, être pendu.

Du plein saut. Voyez **PLEIN.**

Au saut du lit. C'est à dire, au moment qu'on se lève.

Faire le saut de l'Allemand. C'est de la table au lit, & du lit à la table.

Tout

*Tout y fait le saut périlleux ,
Jusqu'aux bouteilles deux à
deux.*

C'est à dire , on jette , & on
renverse tout.

SAUVEUR. Un ivrogne dit du vin ,
après Dieu voilà mon Sauveur.

SAUTER. *Je lui ferai sauter le bâ-
ton.* Signifie , il faudra qu'il fas-
se malgré lui une telle chose que
je desire.

Cela le fera sauter aux nues.
Pour dire , le mettra en colère.

*Cela le fera sauter comme un
crapaud.*

Il recule pour mieux sauter. C'est
à dire , il temporise , pour at-
tendre une occasion plus favo-
rable de faire réussir son entre-
prise.

On dit de celui qui a hérité
de cent mille écus , *voilà cent
mil écus qui lui ont sauté au
collet.*

Sauter du coq à l'âne. Manière
de parler , pour , tenir des pro-
pos hors de matière , parler sans
rime ni raison , tomber sur un
autre sujet que celui dont on par-
le.

Tu vas sauter du coq à l'âne.

Putanisme de Rome.

SAUTEUR. *Vous êtes un habile sau-
teur.* Se dit , en se moquant d'un
hableur , qui se vante de faire
plus qu'il ne peut.

SAUVER. *Vous avez bon foye , Dieu
vous sauve la rate.*

*C'est un homme qui veut sauver
la chèvre & les choux.* Qui ne
veut rien perdre , ni mettre au
hasard.

*Il s'est sauvé d'un grand nau-
frage.* Signifie , il s'est tiré d'une

affaire fort épineuse , qui le de-
voit faire périr.

*De cent noyez pas un de sauvé ,
&c. Voyez NOYER.*

SAUVETE. Pour sûreté , assurance.

*Je me mis en bonne santé
Hors de la ville en sauveté.*

Scaron , Virgile travesti. l. 6.

SAYE. Pour manteau. *Et le paysan
au cavalier l'agraphe de son saye.*
Ablancourt , Dialogues de Lu-
cien

SCABREUX. Pour rude , difficile , fa-
tigant , pénible , dur. *Je s'ap-
prends qu'il n'y a point de métier
plus scabreux que le notre.* Don
Quichotte 1. p.

Scabreux. Se dit aussi , lors-
qu'on dit quelque chose d'un peu
libre. *Les vers sont un peu sca-
breux.* Lettres galantes.

SCAMPATIVOS *Faire scampativos.*
Pour , s'enfuir , s'esquiver , se re-
tirer d'un lieu. *Voyez FENDRE
L'AIR.*

SCANDALE. *Il y a scandale pris , &
scandale donné.*

SCANDALISER. Pour , blesser , estro-
pier.

*Et de leurs grands coups scan-
dalisent*

*Mains géans , qu'elles cicatri-
sent.*

Scaron , Gigantomachie chant 5.

SCELLER. Lorsqu'une chose est con-
clue & terminée , on dit qu'elle
est scellée & bridée.

Lorsqu'une affaire est conclue ,
arrêtée & terminée , qu'on ne
peut plus revenir contre , on dit
qu'elle est scellée & bridée.

SCIENCA. *Il a plus d'heur que de
science.* Se dit , quand un hom-
me

me réussit en des choses , qu'il ne fait que médiocrement.

SCRUTATEUR. Ce mot se dit en parlant de Dieu , & signifie , qui fonde les cœurs , qui pénètre dans les cœurs. *Dieu est le scrutateur des cœurs.*

Gomberville appelle *scrutateurs* , ceux qui sont curieux de se faire dire leur fortune.

*Scrutateurs des choses futures ,
Ennemis des secrets divins ,
Ne consultez plus les devins ,
Pour apprendre vos aventures.
L'art est faux & pernicieux ,
Qui dans les grands chiffres des Cieux*

*Croit découvrir nos destinées.
Dieu seul , comme Roi des humains.*

*Tient le compte de nos années ,
Et le destin du monde est l'œuvre de ses mains.*

La Fontaine , Recueil p. 199. t. 2.

SCURRILE. Mot qui n'a d'usage , qu'en parlant d'une plaisanterie basse & de valet. *Cela est scurrile.*

SCURRILITE. Mot qui n'est pas fort usité , & qui veut dire , bouffonnerie , plaisanterie bouffonne.

Cicéron tomboit quelquefois dans la bouffonnerie & la scurrilité.

L'Abé Tallemant , Plutarque vie de Cicéron t. 5. p. 453.

SÉBILE. On dit d'une personne qui rougit , qu'elle est devenue rouge comme la sébile d'un presbiter

SEC. *Il nous l'a donnée bien sèche.* Se dit , en parlant d'une bourde , d'une menterie impudente.

Il y a employé le verbe & le sec. Pour dire , qu'il y a employé toute la force & son industrie.

Quand une chose brûle bien ,

on dit qu'elle est sèche comme une allumette , comme bresbl.

Il est sec comme un pendu d'été. Se dit d'un homme maigre.

On dit qu'on a mis quelqu'un à sec. Pour signifier , qu'on lui a gagné tout son argent , ou qu'on l'a ruiné d'une autre manière.

Il y a long-tems qu'il devrait être sec. Se dit d'un méchant homme , pour dire , qu'il devrait être pendu.

Lorsqu'on croit qu'un homme est mort , quoiqu'il soit en vie , on dit , qu'il y a long tems qu'il est sec.

Quand quelqu'un boit des grands coups , sans rien laisser dans le verre , on dit qu'il boit sec.

Manger son pain sec. Signifie , faire mauvaise chère , n'avoir rien à manger avec son pain.

Etre sec. Pour , n'avoir point d'argent , se dit particulièrement d'une personne qui a perdu toutes ses espèces au jeu , ou les a follement dépensées , n'avoir pas le sol. *Il est sec.* Dancourt , le Joueur.

Mettre à sec. Pour , ruiner , épuiser , vuidier.

Met votre cœur en cendre , & votre bourse à sec.

Scaron.

SÉCHIMENT. Pour , entièrement , sans façon , tout à plat ; sans hésiter , sans balancer , tout court. *Il la lui refusa séchement.* Lettres galantes.

SECOND. *Cela est du second band.* C'est à dire , cela ne vaut rien , on est fait après coup. Ce qui se dit par allusion au jeu de la paume , où quand une balle a donné

doublé , ou fait un second bond ,
le coup ne vaut rien.

SECOUR. *Il ne l'a guères tenu, mais
il l'a bien secoué.* Se dit , tant en
parlant de ceux qui maltraitent
quelqu'un , que des maladies qui
en peu de tems mettent une per-
sonne bien bas.

Secouer les oreilles. Pour dire ,
ne tenir compte de quelque cho-
se , s'en moquer.

Secouer Pour s'ébattre avec
une femme , remuer le croupion
avec elle , en faisant l'action vé-
nérienne *A un certain bal , où
l'on tient qu'elle fut secouée.* Cho-
lières, Contes t. 1.

Secouer le pochet. Pour faire
le déduit, faire l'action vénérien-
ne. Et pour avoir trop secoué le
pochet. Cholières Contes t. 1.

SACRÉ. *C'est un homme secret com-
me un coup de canon.* Signifie ,
fort indiscret.

*Il est allé révéler le secret de
l'éco'e.* C'est à dire , ce qu'on a
fait en particulier

S E D E R. Pour appaiser , dissiper.
Ces cris du tout sedez. Rabelais
1. 1.

S E I G L E. Quand on a bien battu
quelqu'un , on dit qu'on l'a bat-
tu comme Seigle verd. Parce qu'-
en cet état le seigle sort difficile-
ment de l'épic

SEIGNEUR. *A tous Seigneurs tous
bonheurs.*

Nullle terre sans Seigneur.

*Tandis que le vassal dort , le
Seigneur veille* Pour dire , que
le Seigneur peut saisir & faire
les fruits siens tandis que le vas-
sal néglige de lui porter la foi
& hommage.

*Tant vaut le Seigneur , tant
vaut sa terre.* Signifie , que le
revenu d'une terre augmente , à
proportion du soin qu'en prend
le propriétaire.

On dit qu'un *bon
grand Seigneur* , qu'il a
de grand Seigneur Pour
qu'il fait le gros Mont
superbe.

Seigneur de parchemin
de parler satyrique ,
d'un homme de robe
tre , qui n'aguères a o
lettres de Noblesse ,
mesure déjà à l'aune
sonnes de la plus hau
Nous trouvâmes ce *Se
parchemin* , qui se pro
dans une sale Recueil
comiques.

S E L. Quand deux person
férente humeur s'asso
dit qu'elles ne manger
minot de sel ensemble.

*Pour bien connaître
il faut avoir mangé
sel avec lui.*

On dit de celui qui e
fort qu'un autre , qu
geroit avec un grain de

Sel. Ce mot au figu
de pluriel , & a diver
*Les Prélats sont la
le sel de la terre.* Pa
doyer 5.

*Je n'y ai point trou
grain de sel.* Molière
re, la moindre point
lité d'esprit , & je n'y
vé de bon sens.

*Horace , jettant la
mains ,*

*Se jouoit aux dépa
tats Romains.*

Despreaux , Sati

Sel Attique. Pur
du langage d'Athé
a dit , parlant d'i
Trissotin,

*Il est de sel Attique assaisonné
par tout ,*

*Et vous le trouverez , je crois ,
d'assez bon goût.*

SELLE. *C'est une selle à tous che-
vaux. Pour , c'est une chose pro-
pre à tout , bonne à être em-
ployée en tout lieu , c'est le pis
aller , le meilleur expédient. Sai-
gnez toujours , clistérisez & pur-
gez , c'est une selle à tous chevaux
dans notre profession. Théâtre Ita-
lien.*

*Avoir le cul entre deux selles.
Manière de parler , pour , être
mal dans les affaires , ne savoir
quel parti prendre , être irrésol-
u , & ne savoir où donner de
la tête.*

Et le protecteur de rebelles.

Le cul à terre entre deux selles.

La Fontaine , œuvres posthumes.

*Demeurer entre deux selles le cul
à terre. Sedit , lorsqu'ayant deux
moyens de faire réussir une af-
faire on n'a réussi dans aucune
des deux.*

SELLE. *Voyez SCELLE.*

SELON. *Selon le drap la robe. C'est
à dire , qu'il faut faire de la dé-
pense selon la condition , selon
ses moyens , son pouvoir.*

SEMAINE. *La semaine des trois jeu-
dis. Signifie , jamais. Voyez CA-
LENDES GRECQUES. Fut la semai-
ne tant renommée . qu'on nomme
la semaine des trois jendis. Rabc-
lais l. I.*

SEMBLABLE. *Chacun aime son sem-
blable.*

*La consolation des malheureux
est d'avoir des semblables.*

SEMBLER. *On dit.*

*Boire & manger , coucher en-
semble ,*

C'est mariage , ce me semble.

SEMELLE. *On appelle un Gentilhomme à simple semelle , celui dont
la noblesse est douteuse. Ce qu'on
dit aussi de toute autre personne ,
qui est peu considérable dans la
profession.*

*Quand les compagnons de mé-
tier vont à pied de ville en ville ,
pour chercher maître , & à tra-
vailler , on dit qu'ils vont battre
la semelle.*

SEMER. *La crainte des pigeons im-
pêche pas de semer. C'est à dire ,
qu'il ne faut pas laisser d'entre-
prendre une affaire , quoiqu'il y
ait quelque inconvénient à ap-
préhender.*

*Il faut semer pour recueillir
ou avant que de recueillir. Pour
dire , qu'on ne doit point espérer
de récompense , avant que d'a-
voir travaillé.*

*On dit que l'argent est clair se-
mé chez quelqu'un. Pour signi-
fier , qu'il en a fort peu.*

SEMONCE. *Terme vieux & burles-
que , & qui n'entre que dans le
stile bas , comique , & satirique.
Il veut dire , sollicitation , invi-
tation.*

*De tous côtés se trouvant assai-
lie ,*

*Elle se vend aux semences d'a-
mour.*

Poëte anonime.

SEMONDRE. *Pour convier , invi-
ter.*

*Son hôte n'eut pas la peine
De le semondre deux fois*

La Fontaine , Fabl. l. 5.

SEMPITERNELLE. *Vieille sempiternelle*

le. Mot qu'on donne aux vieilles femmes , qu'on injurie , ou qu'on raille. Et ces vieilles sempiternelles ne burent jamais que de l'eau. Recueil de Poësies. Parlant des Muses du Parnasse.

SENS *Qui perd son bien perd son sens. Signifie, son jugement.*

Grosse tête , peu de sens.

Sens Commun. C'est , le bon sens , la lumière & l'intelligence raisonnable avec laquelle naissent force gens. La fortune ôte souvent une partie de sens commun.

Riches pour tout mérite en babil importun ,

Inhabiles à tout , vuides du sens commun.

Moliere.

Bon sens. C'est à dire , la droite Raison. Comme il paroît par ces vers contre Amelot la Houssaie.

*C'est un nazilleux , un magot ,
Un misantrope chimérique ,
De corps & d'esprit très ragot ,
Un misérable hypocritique ,
A qui le bon sens fait la nique ,
Et pour l'achever en un mot ,
Un franc animal politique ,
Qui sent la hard & le fagot.*

J'y mettrai tous mes cinq sens de nature C'est à dire , je ferai tous mes efforts.

Sens. Pour intelligence , pénétration. C'est un homme de grand sens.

Sens. Pensée , sentiment , opinion. La voye la plus courte pour arriver à la faveur des Grands , c'est d'être toujours dans leur sens. Flechier , vie du Cardinal Com-mendon l. e. c. 19.

Sens. Signification. **Sens propre**

sens littéral , sens figuré , sens ral , &c.

Sens. Situation , biais , manière d'être d'une chose nière , sorte. Cela n'est pas de ce sens là. Cela doit être autre sens.

Oui , en quelque sens qu'on prenne ,

C'est une fort belle Chréti-

Voirure , Poësies.

Tourner une personne de t sens , pour lui faire avoir que chose.

Sens dessus dessous. En c sion , en desordre. On d core , sens devant derrier veut dire la même chose.

*A contre sens. de sens con
A mon sens. Selon mon ment.*

Je voudrois dès demain j vous satisfaire.

Mais , à mon sens , l'himen est une affaire ,

Où , plus l'homme est pr plus il est empêché.

Perraut , Grisolidis

SENTENCE. De son juge , con tence. C'est à dire , qu'o rement ce n'est que faute mière qu'on décide si vil

C'est un homme qui ne pa par sentence. Se dit d'un composé , concerté , & fort jamais d'un caractère dans tout ce qu'il dit.

SANTIMENT. On apelle ir quement , un pousseur d sentiments , celui qui a dire de jolies choses , les Héros des Romans veulent à toutes les Da

Autant de tête , autant de sentiments.

SENTINELLE. *Relever de sentinelle.*

C'est , répondre avec force à quelqu'un , rabattre le caquet. Voyez **REMBANER**, **RELANCER**. Répondre à une personne d'un ton , auquel elle ne s'attendoit pas.

SANTIR. *On ne sauroit si peu boire , qu'on ne s'en sente.* Ce qu'on dit à celui qui fait quelque extravagance à table , ou après avoir un peu bu.

On dit en ce sens par excuse , *que sert-il de boire , si on ne s'en sent.*

Il a bon nez , il sent de loin. Signifie , qu'il est prudent , qu'il prévoit les choses

Quand un homme a la mine de mourir bien-tôt , on dit qu'il *sent le sapin.*

Cette doctrine , cette opinion sent le fagot C'est-à-dire , qu'elle est hérétique , dangereuse , digne du feu.

On dit d'un valet qu'il *sent son vieux gratté* Pour signifier , qu'il se relâche , parce qu'il y a longtemps qu'on ne l'a châtié.

La caque sent toujours le havyeng. Pour dire , qu'on se sent toujours de la bassesse de sa naissance , de sa profession , quoiqu'on ait changé de fortune.

Lorsqu'une chose peut , on dit qu'elle *sent bien plus fort , mais non pas mieux que roses* , qu'elle *sent le faguenas* , l'épaupe de mouzon.

On dit des provisions de bouche , & sur-tout du vin qui se gâte , qu'ils *sentent le dommage de leur maître.*

SEPARER. *Il n'y a si bonne compagnie qui ne se separe.* C'est un compliment de la place Maubert , dont se servent les Bourgeois en s'en allant chacun chez eux.

SEPULCRE. Au propre , tombeau , endroit où un corps est enterré. Ce mot se prend au figuré dans quelques façons de parler.

Ce sont des sepulcres blanchis. C'est-à-dire , des hypocrites , des tartuffes.

Ce ne sont que des sepulcres animés. Ablancourt , Dialogues de Lucien. C'est-à-dire , des gens haves & affreux , comme des morts.

Monsieur Godeau a dit , en parlant des vieillards ,

Troncs séchez , sépulcres vivans ,

*Qui n'êtes ni morts ni vivans ,
Plaintives ombres de vous mêmes.*

SERAIL. Pour boucan , bordel , où l'on entretient des femmes publiques , des putains.

*Près la porte du Temple
Tenir son beau serail.*

Cabinet Satirique.

SERF. Pour captif , esclave.

*Et depuis quelques jours fait
serf en cette terre.*

Rotrou , les Captifs.

SERINGUE. Pour membre viril.

*Il tira de sa poche
Une seringue & deux prunelles.*

Parnasse des Muses.

SERMONNER. Pour quereller , gronder , faire des reproches , des remontrances , donner une mercuriale. *Je l'ai sans sermonné.* Molière , Festin de Pierre. Qui

mal taillée, ou d'un autre ouvrage de main grossièrement fait.

Quand un ouvrage d'esprit est mal fait, mal tourné, on dit qu'il est fait à la serpe.

SERPENT. C'est un serpent caché sous les fleurs. Se dit, en parlant d'un désordre qu'on ne prévoyoit pas, qui arrive en quelque affaire qui paroïssoit bonne.

On dit d'une personne méditante, que c'est un vrai serpent.

SERRIN. Ce mot se dit des oiseaux de proie, & veut dire les doigts de ces animaux. On s'en sert figurément au sujet des personnes. En ce sens on dit, *Avoir de bonnes serres.* C'est-à-dire, quand on a quelque chose de quelqu'un, le tenir bien, & ne le pas rendre. De tous les animaux à deux pieds qui volent impunément, les Procureurs sont ceux qui ont les meilleures serres.

SERRER. Au propre, mettre une chose en un endroit pour la garder. Ou, lier fortement. Ce mot entre dans le stile figuré en plusieurs façons.

Serrer son stile. C'est, retrancher ce qu'il y a de superflu.

Serrer quelqu'un de pres. C'est, le pousser vivement.

Les deux mers venant à serrer la terre des deux côtés, font une langue. Vaugelas, *Quinte Curse* l. 3. c. 5. C'est-à-dire venant à presser & à rétrécir la terre.

Serrer un discours. Veut dire, abrégé.

Le froid serre tous les jours. C'est à-dire, augmente.

Avoir le cœur serré de douleur. C'est-à-dire, être fort affligé.

Serrer les pences à quelqu'un,

la serrure. Signifie, qu'on peut se rendre maître du bien d'autrui, nonobstant toutes les précautions qu'il peut prendre.

Serrure. Dans le sens libre signifie, la nature de la femme, qui sert de serrure à celle de l'homme, qui en est la clef.

Quand se vint au coucher, la pauvre créature.

Dit qu'en avoit faussé autrefois sa serrure.

Parnasse des Muses.

SERVAGE. Pour esclavage, servitude, captivité, joug.

Il faut un peu baisser le col sous le servage.

Regnietz, Satire 16.

SERVICE. Service de Grand n'est pas héritage. C'est-à-dire, qu'on en est souvent mal récompensé, qu'il ne faut pas faire fond là-dessus.

SERVIR. Cela sert comme un clou à souffler. Pour dire, ne sert de rien.

Il n'y a qu'un mot qui serve. Signifie, il faut parler nettement, & conclure.

On dit qu'un homme sert de faquin, de marotte. Pour signifier, qu'il est en butte à toutes les railleries.

Tout sert en ménage.

Il se sert de la patte du chat pour tirer les marrons du feu. C'est-à-dire, il expose un autre en danger, pour venir à bout d'une affaire, dont il veut avoir le profit

Il est juste de servir Dieu devant son ventre. D'aller à la Messe, devant que de déjeuner.

Servir sur les deux toits. Expression tirée du jeu de paume. C'est, fournir à quelqu'un, exprès ou par la faute, l'occasion de faire paroître son talent, ou de prendre quelque avantage.

Il m'a servi à plats couverts. C'est à dire, il a usé de fourbes & de fourberies avec moi.

SERVITEUR. On dit ironiquement, *je suis votre serviteur.* Pour dire, je ne suis pas de votre avis, je ne ferai pas ce que vous me proposez.

Serviteur à la pailleffe, ou, serviteur à la guerre. Se dit de celui qui est ennuyé de coucher au corps-de-garde, ou en général de celui qui veut changer de profession.

On dit aussi,

*Pour bien servir & loyal être,
De serviteur on devient maître.*

SEUL. Un malheur ne vient jamais sous seul.

Il vaut mieux être seul qu'en mauvaise compagnie.

Un ancien a dit qu'il n'étoit jamais moins seul, que quand il étoit seul. Parce qu'il s'entretenoit avec les livres.

SEUR. Il n'y a rien de plus sûr que le plancher des vaches. Le chemin par terre.

Quand un homme est assuré que son dessein réussira, on dit qu'il est sûr de son bâton.

SEX. Le sexe. Pour le membre viril, les parties servant à la génération. Ils lui couperent le nez, les oreilles & le sexe. Lucien en belle humeur 1. r.

SGALDRINE. Pour putain, femme de la dernière débauche, gar-

ce à chiens & chara.

Ici va la Sgaldrine en faisant la rebrousse.

Cabinet Satirique.

SIBILLE. On appelle une vieille fille & savante, une Sybille.

On dit d'une chose qui est facilement brouillée, & mêlée, que ce sont les vers de la Sybille de Cumès, qui écrivoit ses vers sur des feuilles d'arbres, où l'on ne pouvoit plus rien connaître, quand elles avoient été agitées par le vent.

SIEN. A chacun le sien ce n'est pas trop.

Faire des siennes. Pour faire parler de soi en mauvaise part, faire quelque tour d'espiègle.

Donc quand les auteurs font de leurs.

Scaron, Virgile travesti.

SIESTA. Faire la siesta. C'est dormir après le dîné pendant les grandes chaleurs, comme font les Espagnols. Ils prennent la sieste après le repas.

SIFFLER. Pour boire. Un jour que nous fumes un peu trop pressés de siffler. Recueil de Pièces comiques.

Siffler le vin en abondance.

Parnasse des Muses.

Siffler la linotte. Instruire une intrigante, un chevalier d'industrie, pour les faire réussir dans les projets qu'on a formés.

Se faire siffler. Pour se faire moquer. A Paris lorsqu'un acteur de la Comédie se joue pu

bien son rôle , vient à demen-
rer court , on le siffle pour lui
faire de la confusion. *à mon âge
je me ferois siffler.* Lettres galan-
tes & historiques.

Il n'a qu'à siffler. C'est-à-di-
re , il n'a qu'à marquer sa volon-
té , pour venir à bout de ce qu'il
souhaite.

*Il n'y a qu'à siffler , & remuer
les doigts.* Pour dire , que c'est
une chose fort aisé.

REPLAT. *Si vous n'avez point d'au-
tre sifflet que celui-à . votre Chien
est perdu.* Signifie , si vous n'a-
vez pas d'autre moyen de réus-
sir en cette affaire , vous ne la
gagnerez pas.

Couper le sifflet. Manière de par-
ler figurée pour empêcher quel-
qu'un de parler , interrompre
dans le discours , distraire , dé-
tourner. *Si vous voulez que je
dise des merveilles , que Monsieur
ne me vienne point couper le sifflet.*
Don Quichotte. 2. p.

SIGNA. *Jeunesse qui veille , & vieill-
lesse qui dort , c'est signe de mort.*

*On fait de grands signes de croix ,
pour marquer quelque étonne-
ment , quand on reçoit la visite
d'une personne , qu'il y a long-
tems qu'on n'a vue.*

*On pour marquer de l'admi-
ration.*

*Que je ferois faire aux races
futurés ,*

*Signes de croix dessus vos avan-
tures.*

Scaron., Poësies.

SILLON. Au propre , une longue
raie qui se fait sur la terre quand
on la laboure avec la charue.
Ce mot au figuré fait une belle
idée , & semble plus de la poë-
sie que de la prose.

P P 2

*La Déesse guerrière ,
De son pié trace en l'air
lon de lumière.*

Despreaux , Lutrin.

Sillon. Se dit figurém
burlesquement , de la ri-
separe les deux mamelle

*Tout homme , belle Iris ,
pt ,
Voyant de votre sein l'a-
sillon.*

Sillon. Ce mot signifie
quelquefois la trace d'un va-
qui se ment sur l'eau.

*Enfin , pour ressouven de
Il se jette dans la rivière.
Il fend l'onde , & ses de-
taiz ,*

*Tracent deux sillons ar-
Qui derrière lui s'élar-
Jusqu'à ce qu'au bord il
font.*

Pérraut , Chasse.

Sillon. Il se dit encore
guré des rides qui viennent
le front des vieilles person

SILLONNER. Se dit dans le
sens *Les années ont sill-
front de cette vieille.*

*Il ne faut donc jamais
front se sillonne ,
S'il ne reçoit du cœur une
l'ordonne.*

Sanlecque.

Sillonner. Se dit de la ri-
mer commence à sillonner
vider C'est-à-dire , que
commence à y exciter de
ondes,

SIMAGRÉE. Mine affectée , geste , contorsion de la tête & du corps , manière d'agir ridicule & lorte , semblant.

C'est être libertin que d'avoir deux bons yeux ,

Et qui n'adore pas de vaines simagrées ,

N'a ni respect ni foi pour les choses sacrées.

Moliere , Tartuffe.

Faire des simagrées. Manière de parler , pour faire des façons , faire des difficultez , faire résistance se défendre , faire refus. Et comme elle se vantoit d'être pucelle , elle croyoit devoir encore faire quelques petites simagrées , avant que de se rendre. Boursaut, Lettres.

SIMARRÉ. Certaine robe fourrée , qu'on appelle robe de chambre. Ce mot vient du mot Italien *zimarra*.

Et sur son dos n'avoit qu'une simarre.

La Fontaine , Contes.

SIMPLESSE. Il ne demande qu'amour & simplicité. C'est-à-dire , il n'est pas d'humeur à quereller personne.

SINGE. On dit qu'un homme est fourni d'argent comme un Singe de queue. Pour dire , qu'il n'en a point.

Payer en monnoye de Singe , en gambades. Par toutes les villes de France où il y a des Bureaux établis pour recevoir les droits du Roi, les saltimbanques ou danseurs de cordes , qui vont de ville en ville & de foire en foire, pour exposer en public l'art qu'ils pos-

sedent de donner de l'éducation aux Singes , sont obligés , sur peine de confiscation, d'aller faire leurs soumissions aux Bureaux , & demander un passeport , que le Commis leur donne gratis. En reconnaissance de quoi le maître des Singes est obligé de les faire sauter & danser devant le Commis , & c'est de-là qu'est venu le proverbe , payer en monnoye de Singe en gambades *Boursaut Lett*

Dire la patenôtre du Singe. Pour grincer , craquer , ou faire craquer les dents les unes contre les autres. *Disoit la patenôtre du Singe Rabelais l. 1.*

Il est assis sur son cul comme un Singe.

Le Singe se sert de la patte du Chat pour tirer les marrons du feu.

Quand un homme est fort adroit , fort agile , & fort souple de son corps , on dit qu'il est *adroit comme un Singe* On le dit aussi d'un cheval , qui est fort adroit au manège.

SINGERIE. Pour grimace , mine , minauderie , signifie une gentillesse , drôlerie , bouffonnerie. *Es l'on fait mille petites singeries aux personnes.* Moliere, Festin de Pierre.

SIRE. Pour maître , ou Seigneur.

Graces à Messieurs les humains, Qui deviennent d'étranges Sires.

Scaron , Gigantomachie chant 1.

Pour , droles.

SIRESSÉ. Pour femme , maîtresse , Dame , par ironie. *Si le Sire Pierre y vient avec sa Siressé.* Cabaret Satirique.

SIROP. *Siróp vignolas.* Pour vin,

liqueur bachique. *Après s'être très-bien antidoté l'haleine de sirop vignolat.* Rabelais l. 1.

SOBRESSE. Pour sobriété, tempérance. *Courage, invincible sobresse non pareille* Rabelais l. 1.

SOBRIQUET. C'est quelque nom ou titre ridicule, plaisant, injurieux ou satirique, que l'on donne à quelqu'un, ce qu'on nomme en Allemand *Stihnas* *Veux-tu que je rapporte tous les sobriquets qu'on t'a donnez en divers lieux où tu as été ?*

SOEUR. On dit ironiquement : *Voilà de nos sœurs.* Pour dire, des coureuses, des filles débauchées.

SOI. *Il n'y a point de meilleur messenger que soi-même.*

Chacun pour soi, Dieu pour tous.

SOIB. C'est *sois sur soie.* Se dit de deux choses agréables, qui arrivent l'une sur l'autre, de deux avantages qu'on reçoit coup sur coup

SOIF. *Il faut garder une potre pour la soif.* Signifie, réserver quelque chose pour le besoin.

On ne sauroit faire boire un âne, s'il n'a soif. Se dit à ceux qui refusent de boire une santé qu'on leur a portée, ou de faire quelque autre chose qu'ils n'ont pas envie de faire, quoique cette chose soit agréable.

On dit de deux personnes qui n'ont point de bien, & qui se marient ensemble, que *la faim a épousé la soif.*

Charmer la soif. Pour boire tant & plus, se désaltérer à bien boire, étancher son altération à grands coups.

*Sus amis commençons,
Charmons la soif & nos ennemis.*

Parnasse des Muses,

SOLATIER. Pour consoler.

*Et je dois en menus propos.
Me solatier avec elle.*

Théâtre Italien, Naissance d'Amadis.

SOL. *Il se vend plus de harengs que de soles.* C'est-à-dire, que les marchandises communes sont de plus prompt débit que les précieuses.

SOLBIL. *C'est un Soleil de Janvier, qui n'a ni vertu ni force.*

Lorsqu'une chose a été longtemps cachée, enfermée dans un coffre, dans une prison, on dit qu'elle n'a vu ni Lune ni Soleil.

On adore plutôt le Soleil levant, que le Soleil couchant. Pour dire, qu'on s'attache plutôt à faire la cour à un jeune Prince, qu'à un vieux.

Quand quelqu'un dit qu'il n'a rien à faire, on dit qu'il *aille gratter ses fesses au soleil.*

On dit d'un homme qui a bien faim, que *le Soleil luit dans son ventre.*

Le Soleil & l'homme engendrent l'homme. Se dit en Physique.

SOMMEILLER. Pour dormir, reposer.

*Et puis l'excès de travailler
Aide fort à bien sommeiller.*

Scaron, Virgile travesti l. 5.

SON. *Ventre de son, & robe de velours.* Se dit, en parlant de ceux qui sont fort bien vêtus, & qui sont mauvaise chère chez eux.

Lorsqu'une femme en sa vieillesse fait plus la rencherie qu'en sa jeunesse, on dit qu'elle a *donné sa farine, & qu'elle veut vendre son son.*

Moitié farine , & moitié son.
Se dit d'une chose mêlée , com-
me moitié figues , moitié raisins ,
moitié de gré , moitié de force.

SON. Prendre les Lièvres au son du
sambour. C'est , quand on ne
fait pas une chose , avec tout le
secrèt qu'elle demande.

Son. Ce mot au figuré entre
en quelques façons de parler.

*Nous saurions mieux vendre nos
sons ,*

*S'ils faisoient revivre les hom-
mes ,*

Comme ils font revivre les noms.

Voiture , Poësies.

Dans cet exemple , le mot de
son , signifie vers & poësies.

*Des sons si hauts & si hardis
Sont mal accordans à ma lire.*

Le même.

*La renommée & sa trompette ,
N'ont que des sons vains &
mortels.*

Le même.

SONDER. Pour questionner , inter-
roger , tirer les vers du nez ,
examiner.

*Prenez l'occasion de sonder son
valet.*

Hauteroche , Amant qui trompe.

Sonder le gué dans une affaire.
Signifie , tâcher de connoître s'il
n'y a point de danger , & de
quelle sorte il faudra s'y pren-
dre.

SONGE. Tous songes sont menson-
ges.

Le mal d'autrui n'est que songe.

C'est-à-dire , qu'on n'est non
plus touché du mal d'autrui , que
d'un songe.

SONGE-CREUX. Pour , rêveur , pen-
sif , inquiet , hypocondre , mé-
lancolique.

*Mélancolique , songe-creux ,
D'un esprit fantasque & bideux.*

Sarzazin , Pompe funèbre de Voi-
ture.

SONGER. *Songer creux.* Pour rêver ,
penser , être enfoncé bien avant
dans les pensées. *Songer creux*
Rabelais l. 1. Se prend aussi
pour , ne penser pas juste.

SONGUR. On dit qu'un homme est
logé chez Guillot le Songeur. Lors-
qu'il a quelque fâcheuse affaire ,
& qu'il a sujet de rêver profon-
dément aux moyens d'en sortir.

SONNER. On ne peut pas sonner , &
aller à la Procession. Pour dire ,
faire deux choses tout à la fois ,
où il faut être en des lieux diffé-
rens.

*Cette action sonne bien . ou ne
sonne pas bien , elle sonne mal dans
le monde.* Signifie , qu'elle est
bien ou mal reçue du public

Il est tems de sonner la retraite.
C'est-à-dire , qu'il est tems
de se retirer du commerce du
monde

*Machines bien sonnées sont à de-
mi dites.*

SONNETTES. Pour génitoires , testi-
cules.

*Je ne voudrais pas être
La femme d'un châtre ,
Ils ont le menton tout pelé ,
Et n'ont point de sonnettes.*

Parnasse des Muses.

SORCIER. Il est sorcier comme un
Pa-

Vache. Pour dire , qu'il ne fait rien d'extraordinaire.

On dit à ceux qui se vantent de faire une chose que plusieurs autres font , qu'il ne faut pas être grand sorcier pour cela.

C'est une vieille Sorcière. Se dit par injure à une laide qui est âgée.

SORTIR. Faire danser à quelqu'un un branle de sortie. Signifie , le chasser , le faire sortir de quelque lieu.

SORTIR. Ce qui entre par une oreille sort par l'autre. Se dit , quand on ne fait pas réflexion sur une chose , qu'on ne s'en veut pas souvenir.

La faim fait sortir les Loups hors du bois. C'est-à-dire , que la nécessité contraint à travailler.

On est sage au sortir des plaids. Voyez PLAIDS.

Il est bien tems de fermer l'étable , quand les chevaux en sont sortis. Se dit des remèdes inutiles , & qui viennent trop tard

On dit qu'on est sorti de page. Pour dire , qu'on n'est plus en sujction , qu'on est devenu maître de sa personne.

Si on le fait sortir par la porte , il rentrera par la fenêtre. Se dit d'un importun.

Sortir des gonds. Métaphore , pour , s'impacienter , se mettre en colere , ne se posséder pas , s'abandonner à la colere , se déchaîner.

*Il me quittent , les vagabonds ,
Ah ! je vais sortir des gonds.*

Scaron , Virgile travesti.

Sortir d'une affaire bragues nettes. Voyez BRAGUES.

SOT. C'est un sot , il sera marié au village.

Il y a d'aussi sottes gens en ce monde , qu'en lieu où l'on puisse aller.

Sot qui s'y fie. C'est-à-dire , il faut prendre ses précautions.

Sot en trois lettres. Sert à donner plus d'emphase à l'injure que sot seul , car c'est comme si on disoit , très sot , archi sot.

Mais... Vous êtes un sot en trois lettres , mon fils.

Moliere , Tartuffe.

SOU. Il a fait de cent sous quatre livres , & de quatre livres rien. Pour dire , qu'il a fait de méchans trocs , ou achats , sur lesquels il a toujours perdu.

Il a fait comme le Roi devant Pavie , il a tiré jusqu'au dernier sou.

SOUBRE. Vieux mot Gaulois , qui signifie assez , de reste ; passablement. *f. a. joubre de preuves.* Cholières , Contes t. 2.

SOUBRETTE. Pour suivante d'une Dame , fille de chambre , intrigante , ou confidente des amours d'une Dame.

Je ne me verrois pas une simple soubrette.

Scaron .

SOUCHE. Au propre , le tronc d'un vieux arbre. Au figuré il se dit des personnes , & signifie une personne insensible , une personne stupide.

Objet , qui pourroit sent émeuvrir une souche.

Voiture , Poësies.

C'est - à - dire , une personne
P. p 4 aussi

aussi insensible qu'une souche.

*Je te sus exprimer des tendresses
de cœur,*

*Mais à tous mes discours tu fus
comme une souche,*

*Et jamais un mot de douceur
Ne te put sortir de la bouche.*

Molière.

*Souche. Pour dire, race. Il
vient de cette souche là.*

*Souci. Vous ne vivez pas long-tems,
vous prenez trop de souci. Se dit
à ceux qui se veulent mêler mal-
à-propos des affaires d'autrui.*

*Soucieux. Pour chagrin, triste,
inquiet, ému, agité, mélanco-
lique.*

*Et les larmes dans les yeux,
J'ai le cœur tout soucieux,*

Parnasse des Muses.

*Soucier. Io no me soucie pas qui
fera les vignes après ma mort.*

*On dit d'un libertin, qu'il ne
se soucie ni des rais, ni des condus.*

Voyez RAIRE.

*Soudar. Pour soldat d'infanterie,
fantassin.*

*Suivi de grands vilains soudars,
Portans arbres au lieu de dards.*

Scaron, Gigantomachie chant. 3.

Soudrille. Pour soldat.

*J'ai pourtant eu frayeur de ce
chien de soudrille.*

Scaron, Jodelet duéliste.

*Souffler. Cet homme souffle le froid
& le chaud d'une même bouche.*

Signifie, il prouve le vrai & le

faux, il est pour & contre une
même personne, il en dit du bien
& du mal, il joue les deux.

*Arrière ceux dont la bouche
Souffle le chaud & le froid.*

La Fontaine.

*On dit qu'un homme a soufflé
le pion à un autre. Pour signifier,
qu'il a enchéri sur lui, qu'il lui
a enlevé une affaire qu'il croyoit
faire.*

*Il souffle des pois. Se dit d'un
dormeur qui ronfle avec vio-
lence.*

*Si vous n'avez rien de plus chaud,
vous n'avez que faire de souffler.
C'est-à-dire, vous vous flûtez
vainement de cette espérance.*

*Quand un homme s'imagine
qu'une chose est aisée, quoiqu'il
le soit fort difficile, on dit qu'il
croit qu'il n'y a qu'à souffler & à
remuer les doigts*

*Souffler. Boire, humer, avaler
à longs traits.*

*Goûte un plaisir extrême
A souffler quand il vent le jus
de son tanneau.*

Les Soufleurs, Comédie.

*Souffler la bougie. Terme ba-
chique, pour boire à tire-larigot,
s'enivrer.*

*Souffler la linotte. Terme ba-
chique, qui signifie, boire, s'en-
ivrer.*

Ils ont tous sifflé la linotte,

Recueil de Poésies.

*Souffler la rôtie. Pour boire en
enfant de Bacchus,*

Souff-

Souffler, Au figuré pour exciter.
Souffler une sédition.

Déjà marchoit devant les étendards.

*Bellone les cheveux épars ,
Et se flattoit d'éterniser les guerres ,*

Que sa fureur souffloit de toutes parts.

Racine.

Souffler. Pour , travailler en Chimie. *Il s'amuse à souffler , & il se ruine* Ablancourt.

Souffler. Suggérer à une personne qui parle en public , la relever quand elle manque , ou qu'elle hésite.

Si vous soufflez si haut , on ne m'entendra pas.

Racine , Plaideurs a. 3. l. 3.

Souffler aux oreilles de quelqu'un. C'est , le pousser , l'exciter , l'inspirer.

Qui vous a pu souffler une telle folie.

Despreaux , Satire 9.

Souffler. Murmurer , gronder. *Il faut qu'il ait la liberté de me faire ce qu'il lui plaît , sans que j'ose souffler.* Molière , George Dandin.

Soufflet. *Cela ne vaut pas un clou à soufflet.* Signifie , cela est de peu d'importance.

On dit qu'un homme a donné un soufflet à Ronfard. Pour dire , qu'il a fait une grosse faute contre la Langue , à cause que Ronfard avoit composé une Rhétorique.

Comme on dit aussi , que ceux qui font de la fausse monnoye donnent un soufflet au Roi.

Lorsqu'un habit est retourné , on dit qu'on lui a donné un soufflet.

Il a donné un soufflet à une pen- tence. Se dit d'un pendu.

Donner un soufflet. Manière de parler figurée , pour , faire tort , donner le démenti , affoiblir la réputation. *Vos ouvrages & vos raisonnemens donnent un furieux soufflet à cet auteur Arabe.* Don Quichotte 2. p.

Des soufflets. Pour , des tetons. *Recueil de Poës.*

Souffleur. Pour Chimiste , Alchimiste. *Qui contraint un souffleur à ruiner sa maison.* Les Souffleurs , Comédie.

Souffrir. Le papier souffre tout. C'est-à-dire , qu'on écrit sur le papier tout ce qu'on veut

Cet importun m'a fait souffrir mort & passion. Signifie , il m'a fort fatigué.

Il n'y a point de règle si générale qui ne souffre quelque exception.

L'amour & l'ambition ne souffrent point de compagnon.

Souhait. On dit de ceux qui n'ont que deux enfans , l'un mâle , & l'autre femelle : *C'est un souhait de Roi fils & fille*

Vin sur lait , c'est souhait. Voyez LAIT.

Souillon. Signifie , saloppe & crasseuse , torchon , une guenuche.

Où le lit reposeit, aussi noir qu'un souillon.

Regnier , Satire 11.

Soulas. Pour soulagement , consolation.

P P 51

Re-

*Refut en grand soulas, en paix,
en amitié,*

La Fontaine, Contes.

SOULER, ou **SULOIR**: Pour avoir
coutume, être accoutumé.

*Et s'envola sans s'arrêter,
Où Thyphon souloit fréquenter.*

Searon, Gigantomachie ch. 1.

*Jean s'en alla, comme il étoit
venu,*

*Mangeant son fond après son re-
venu,*

*Croyant le bien chose peu néces-
saire*

*Quant à son temps, bien le sut
dispenser.*

*Deux parts on fit, dont il sou-
loit passer*

*L'une à dormir, & l'autre à ne
rien faire.*

**Epitaphe de Mr. la Fontaine, fai-
te par lui même.**

SOULIER. Quand quelqu'un mena-
ce de donner sur les oreilles, on
lui répond : *Ce sera donc sur les
oreilles de mes souliers*

Pour reprocher qu'une person-
ne n'a aucuns biens, on dit qu'*-
elle n'a pas de souliers*

On dit de ceux qui voudroient
se déguiser, qu'ils n'ont qu'à met-
tre leurs souliers en pantouffles.

*Je n'en fais non plus de cas que
de la boue de mes souliers.* Se dit
de ceux qu'on méprise.

Lorsqu'on a quelque mal, ou
affliction secrète, on dit qu'on
ne fait pas où le soulier blesse.

SOUPA. On appelle de la soupe au
Perroquet, du pain trempé dans
du vin.

Quand un homme a bien bu,
on dit qu'il est *soye* comme une
soupe.

On dit d'un avare, que sa sou-
pe est maigre. Pour dire, qu'il
fait mauvaise chère.

SOUPIR. *Soupir de Dannemarc.* Si-
nonime burlesque, pour dire,
rot causé par le vin, soupir de
Baccus. *Jusques à faire quanti-
té de soupirs de Dannemarc.* Re-
cueil de Pièces comiques.

Soupir d'ivrogne Pour rot, vent
par en haut, causé par les vapeurs
du vin.

SOUPIRER. Cœur qui soupire, n'a
pas ce qu'il desire.

SOUPLE. Être souple comme un gant.
C'est à dire humble, & obéis-
sant à tout sans répugnance.

SOURD C'est un homme qui frappe
comme un sourd, qui crie comme
un sourd. Signifie bien fort.

Il n'y a point de pire sourd que
celui qui ne veut point entendre.

Autant vaudroit parler à un
sourd. Se dit à celui qui ne veut
rien faire de ce qu'on lui propo-
se.

*Faire le sourd, faire la sourde
oreille.* Pour dire, ne vouloir pas
entendre à quelque proposition,
ne vouloir point écouter une pri-
ère, une remontrance.

Sourd Qui ne fait point de
bruit, qui n'éclate pas. Un bruit
sourd. *Renard un son sourd.*

Une douleur sourde. Une dou-
leur interne, mais qui n'est pas
aigue.

Sourd. Secret. Il y eut dans la
maison de sourdes pratiques. *Patru,
Plaidoyer 15.*

Sourd. Qui ne veut pas écou-
ter, qui n'a point d'oreilles pour
écouter ce qu'on demande.

*Les Dieux depuis que nous ne
sont*

cruels & sourds.

Racine , Iphigénie a. 2. f. 2.

Lame sourde. On le dit au figuré d'une personne , qui agit secrètement pour quelque mauvais dessein , qui cache avec soin ses mauvaises intentions , qui parle peu , & qui cache quelque malignité.

SOURI , ou SOURIS. *Souri* qui n'a qu'un tron est bientôt prise. C'est à dire qu'un homme qui n'a qu'un moyen de se défendre , qu'une ressource , est bientôt ruiné.

Il la guette comme le Chat fait la Souris. Signifie qu'il l'épie , qu'il l'observe soigneusement.

On dit en parlant d'une chose impossible : *Ce qui ne fut jamais , ni ne sera , c'est le nid d'une Souris dans l'oreille d'un chat.* Ou bien : *Ce qui n'est ni ne peut être , nid de Souris dans l'oreille d'un Prêtre.*

Cette fille est égarée comme une potée de Souris. Pour dire , qu'elle est gaie & fort éveillée.

Quand une personne prend adroitement l'argent de la poche d'un homme , sans qu'il s'en aperçoive , on dit qu'elle fait la *Souris*.

On dit d'un homme qui a bien peur , qu'on le feroit cacher dans un tron de *Souris*.

On n'entend pas une *Souris* trotter. Se dit , pour exprimer un grand silence.

La montagne a enfanté une Souris. Se dit , lorsqu'on a attendu quelque chose d'extraordinaire , & que le succès n'a pas répondu à l'attente.

Sous. Je voudrais être cens pieds sous terre. Se dit , quand on a quelque chagrin violent , qui fait

avoir du dégoût pour la vie.

SOUTENIR. On dit en menaçant quelqu'un , qu'on le fera bien *soutenir*. Pour signifier , qu'on le fera marcher droit , l'empêchera de faillir , ou de nuire.

Soutenir Au propre , appuyer. Il s'emploie figurément sous différentes significations. quelquefois il signifie , donner de la force. *Le vin soutient* Pascal l. 5.

Soutenir. Maintenir , & dire avec fermeté & opiniâtreté. *Ils soutenoient que c'étoit Alexandre* Ablancourt , Arrien l. 1. *soutenir quelque chose en face.* Vaugelas , Remarques.

Soutenir Empêcher qu'une chose ne languisse , ne s'affoiblisse , la maintenir dans un même état. *Soutenir sa voix , son stile , son caractère.*

Soutenir. Résister. *Soutenir le choc de l'ennemi.* Ablancourt , Arrien l. 1.

Soutenir. Favoriser , aider de ses forces , de son crédit. *Ils soutinrent les Lacédémoniens sur le penchant de leur ruine.* Ablancourt , Arrien l. 1. c. 4.

Soutenir dans les grandes affaires. C'est , faire voir qu'on a toujours du crédit , du pouvoir , & de l'autorité *il tâcha de se soutenir en homme de cœur.* Ablancourt , Tacite.

Son stile ne se soutient pas.

SOUTAIRRAIN. Se dit en mauvaise part des voyes , des pratiques secrètes , pour parvenir à quelque fin.

SOUVENIR. *Il souvient toujours à Robin de ses flutes.* C'est à dire , que chacun pense toujours à ce qui le touche le plus.

Il n'est pas vieux , mais il se souvient de loin. Se dit ironiquement d'un vieillard , qui fait le jeune.

On dit, qu'il faut mettre une épingle sur la manche pour se souvenir de quelque chose. A cause d'une merveilleuse propriété de la mémoire, qui fait que quand deux choses y sont entrées ensemble, elles en sortent aussi en même tems, & on n'en sauroit voir l'une, qu'elle ne fasse souvenir de l'autre.

SOY. SOYE. Voyez **SOI. SOIE.**

SPADASSIN. Pour traîneur d'épée, soldat, un guerrier. Signifie par ironie, brave, courageux, colère, furieux, emporté.

Modérez tant soit peu votre esprit spadassin.

Scaron, Jodelet duéliste.

SPHÈRE. Au propre, globe ou boule. On dit figurément, il est hors de sa sphère. Pour dire, il traite des choses qui sont au dessus de ses connoissances.

Sortir de sa sphère. C'est, sortir des bornes de son état, de sa condition.

SPOUER. Pour priver, abandonner, délaisser, dépouiller de quelque chose, ôter, enlever, envahir. *Que le cœur demeureroit spolié de son entretien* Rabelais l. i.

ST. Interjection, lorsqu'on appelle quelqu'un, ou pour imposer silence. *St, st, Monsieur, un petit mot.* Théâtre Italien, Matrone d'Ephèse.

STANBANDANT. Mot Gaulois & payfan, pour, cependant. *Et stanbandant tout gros Monsieur qu'il est.* Molière, Festin de Pierre.

STILE. Se mettre sur le haut stile. Sartazin, Dialogues. Pour, parler d'un stile élevé, en termes empoulez, s'exprimer sublimement, se servir d'expressions hautes & élégantes,

STRUCTURA. Au propre, construction, en parlant de bâtimens. On s'en sert en parlant du discours. *La mauvaise structure est un vice contre la netteté du discours* Vaugelas, Remarques.

Structure. Ce mot se dit des personnes, mais ordinairement en riant.

Un mari jeune & de belle structure.

Vous guerira. Moi qui jamais ne jure, J'en jurerois.

Scaron, Poësies.

C'est-à-dire, un mari jeune & bien fait vous guerira de tous maux.

STUPEFAIT Pour, étonné, surpris, épouvanté. *Je suis tout stupéfait.* Baron

SUASOIRE. Pour qui a le don de persuader, persuasif.

Cette harangue suasoire.

Fut d'abord difficile à croire.

Scaron, Virgile travesti l. 5.

SUCCEDER. Lorsqu'un homme est ardent au gain, qu'il ne laisse rien perdre, & qu'il est prompt à s'emparer du bien d'autrui: on dit qu'il est habile à succéder.

SUCER. Au propre, tirer à soi certaines choses par le moyen de l'haleine. Il se dit au figuré. *Sucer des opinions avec le lait* C'est-à-dire, les apprendre dès son enfance.

Quel air respirez-tu ? N'es-tu pas dans des lieux,

Où la baine des Rois, avec le lait sucé,

*Par crainte, ou par amour, ne
peut être effacée ?*

Racine.

*Dont la malice sans remède
Vous fait faire un voyage en
Suède.*

Enfer burlesque de Molière.

Suer. Tirer d'une personne
ce qu'on en peut tirer, l'épuiser,
la ruiner à force de lui prendre
quelque chose. *Il vous sucera
jusqu'au dernier sou.* Molière. *Les
Procureurs & les Maltotiers sucent
les gens jusqu'aux os.*

SUCRE. On appelle un *Apoticaire
sans sucre.* Celui qui manque des
choses les plus nécessaires à sa
profession.

C'est tout miel & tout sucre. Se
dit d'un homme douxereux.

Quand on veut adoucir une pa-
role obicène, on dit *Appelez-
vous cela du sucre ?*

SUCRE. Pour la semence de
l'homme, le sperme.

*De sucre plus blanc que l'albâ-
tre.*

Cabinet Satirique.

*Expressions des amans à mi-su-
cre.* Dans le stile comique, si-
gnifie expressions tendres. *Th.
Ital. La Trêve des Dames.*

SUCRE'S. Pour précieuse, ridicule,
présompueuse, qui s'en fait
accroire. *Et cette petite sucrée de
Sapho.* Ablancourt, *Dialogues de
Lucien.*

Faire la sucrée. Pour faire la
ranchérie, la réservée, la pré-
cieuse, la sage, contrefaire la
dévoté, affecter des manières
scrupuleuses & retenues. *Où,
vous, ne faites point tant la sucrée.*
Molière, *George Dandin.*

SUEDE. *Aller en Suède.* Manière de
parler figurée, qui signifie, *suer
la vérole, avoir le gros lot, le
mal de Naples,*

SUE'S. Ce mot entre en quelques
façons de parler basses & pro-
verbiales. *Il a eu une furieuse
suée.* C'est-à-dire, il a été fort
mouillé. *Il a eu la suée.* C'est-à-
dire, il a eu peur

SUER. Au propre, jeter la sueur
par les pores. Au figuré, ce ver-
be a plusieurs significations.

Suer. Travailler beaucoup. *Il
dit que c'étoit une marque qu'A-
lexandre feroit tant de belles ac-
tions, que les Poètes sueront pour
les chanter.* Ablancourt, *Arrien*
l. 1. c. 5. *Je suois sang & eau,*
Racine, *Plaideurs* a. 3. f. 3.

Il se dit quelquefois en riant,
& au figuré. *Les baleines de la
Mer Atlantique suient à grosses
gouttes, en vous entendant nommer.*
Voiture l. 45.

Suer. Faire grande peur à un
homme. *Ce créancier, en me de-
mandant de l'argent, m'a bien fait
suer.*

SUSUR. *Couvrez-vous, la sueur vous
est bonne.* Se dit à celui qui se
couvre devant des gens à qui il
doit du respect.

*Gagner son pain, sa vie, à la
sueur de son corps, à la sueur de
son visage.* Pour dire, en travail-
lant beaucoup, en se donnant
beaucoup de peine.

SUFFISANCE. *Qui n'a suffisance, n'a
rien.* Signifie, que quelques biens
que possède un homme, s'il ne
sait pas s'en contenter, il est aussi
malheureux que s'il n'avoit rien.

SUJET. *C'est un bon Prince qui ne
souffle guères ses sujets.* C'est-à-dire,
c'est un homme doux & simple,

ple, qui n'est pas capable de rien entreprendre.

N'être pas sujet à un coup de marteau. C'est, n'être pas obligé de se rendre précisément à certaines heures, à certains devoirs.

On dit d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier, qu'il est fort sujet à caution.

SUISSE. N'entendre non plus raison qu'un suisse. Manière de parler, qui est passée en proverbe, qui dit autant qu'être stupide, brutal, farouche, sévère, qui ne parle qu'avec brutalité, qui rebiffe tout le monde, qui est sauvage, & qui n'entend ni rime ni raison. Il n'entend non plus raison qu'un Suisse. Baron, Coquet trompé.

Point d'argent, point de Suisse. Manière de parler proverbiale, qui est fort en usage en France, pour exprimer que sans argent, qui est le premier mobile, on ne peut rien avoir. Dit autant que point d'argent, point de crédit, ou point de marchandise. Le Pays, Lettres.

SUIVANT. Il n'a ni enfans ni suivans. Se dit d'un homme qui n'a ni enfans, ni parens fort proches.

SUIVANTE. Suivante de Vénus. Synonyme de putain, femme de mauvaise vie, qui combat à coup de cul sous les étendards de Vénus. Que la peste étouffe toutes les suivantes de Vénus. Femme poussée à bout.

SUIVRE. Cette fille suit sa mère. Pour dire, qu'elle a les mêmes mœurs, les mêmes inclinations.

Qu'a donc fait votre fille en fuyant la vertu,

Que suivre le chemin que vous aviez battu ?

Et vous l'effrayez, guidée en une bonne voye,

Elle vous y suivroit avec bien plus de joye.

Boursaut.

Voilà un discours qui se suit comme des croûtes de chèvres. Signifie, qu'il est mal suivi, qu'il n'a point de liaison.

Qui m'aime me suive. C'est, à-dire, qu'il fasse comme moi, qu'il m'imité, qu'il prenne mon parti.

SUPERLATIF. Pour éloquent, beau, docte, spirituel, excellent, élégant.

Et de lui faire, dès l'entrée,
Un long discours superlatif.

Scaron, Virgile travesti l. 7.

SUPERLATIVEMENT. Pour au plus haut degré.

Quoique tu sois Grec d'origine,
Et superlativement Grec,
Tu ne me seras point suspect.

Scaron, Virgile travesti l. 8.

SUPPÉDITER. Pour terrasser, fouler aux pieds, vaincre, abattre, anéantir. A vaincre & supéduer l'ennemi. Cholières, Contes t. 1.
SUPPÔT. Suppôt de Bacchus. Synonyme d'ivrogne, buveur.

Un suppôt de Bacchus.

La Fontaine, Fables.

SUR. La foire est sur le pont. Voyez PONT.

Il est marqué sur le livre rouge. Voyez LIVRE.

Le sort ne tombe jamais que sur les malheureux.

On dit qu'un homme s'est mis sur

*sur le quant à moi , sur le bon pied ,
sur le bon bout , &c.*

SUR. Voyez **SEUR.**

SURNOM. On connoit une personne par nom & surnom. Pour dire , qu'on en a une pleine connoissance.

SURPRENDRE. Au propre , prendre à l'impourvu. On s'en sert au figuré en divers sens.

Surprendre. Pour , tromper , abuser , décevoir une personne , sans qu'elle ait le tems de se reconnoître. *Il surprend les simples par des oracles trompeurs.* Ablancourt , Dialogues de Lucien.

Surprendre. Étonner. *La nouvelle de la mort de son amant la surprit tout à fait.*

Surprendre. Saisir , intercepter. *Les hypocrites songent uniquement à surprendre l'estime & l'approbation des hommes , par de spécieuses apparences.* St. Evremont.

SURPRIS. Au propre , pris à l'impourvu. Au figuré , il a les mêmes significations que le verbe. Pour étonné.

C'est là qu'à l'univers , surpris de ses miracles ,

Le plus grand des mortels prononce ses oracles.

L'Abbé Regnier.

SURPRISE Pour , tromperie , tricherie , fourberie.

Surprise. Pour , étonnement , trouble.

Ah , ma foi , me voilà de son trouble éclairci .

Sa surprise à présent n'étonne plus mon ame.

Moliere , Cocu imaginaire.

SURVIVRE. Au propre , vivre plus

long-tems qu'un autre. Il se dit figurément. *Il y a des héros qui survivent à leur gloire. Survivre à sa fortune.*

*Heureux , si dès ce jour son mal
sérable livre*

*A l'affront de l'auteur pouvoit
ne pas survivre ,*

*On caché pour jamais aux yeux
de l'univers ,*

*Dans quelque coin poudreux étoit
rongé des vers.*

Auteur anonime.

Sus. Interjection. Lorsqu'on commande à quelqu'un de se lever sur ses pieds.

Sus , badin , levez-vous !

Regnier , Satire 14.

SYNAGOGUE. Il faut enterrer la Synagogue avec honneur. Signifie , se servir de manières honnêtes , pour détruire quelque chose , finir honorablement une chose.

T.

TA , TA , TA. Mots imaginez , pour exprimer qu'une chose se fait vite , ou qu'on parle vite. *Ta , ta , ta , voilà une affaire bien instruite.* Racine , Plaideurs act. 3. l. 3.

TABARIN. C'est un farceur.

*Le Parnasse parla le langage
des balles ,*

*Apollon travesti devint un ta-
barin.*

Despreaux.

TABLATURE. Donner la tablature. Manière de parler , pour dire , don-

donner de la peine à quelqu'un ; embarrasser , inquiéter. Car le diable nous a donné de mauvaise tablature. Recueil de Pièces comiques.

*La solitude est belle en vers ,
On est charmé de sa peinture.
Mais elle a de fâcheux revers ,
Qui , malgré ce qu'on se figure ,
Donnent bien de la tablature.*

Auteur anonime.

*Il donnera de la tablature à tous
les maître de sa profession. C'est-à-dire , il les instruira , il est plus habile qu'eux. Cette façon de parler est du stile familier.*

TABLE. *Le dos au feu , le ventre à table. Pour dire , être fort à son aise.*

Avoir les pieds sous la table , les coudes sur la table. Signifie , boire , & se réjouir.

De la table au lit , du lit à la table. Se dit , en parlant d'une vie débauchée & fainéante.

Ces gens ne font qu'un lit & qu'une table. C'est-à-dire , vivent & couchent ensemble.

Voilà la dernière table de son naufrage. Se dit de celui qui n'a plus qu'un seul moyen de subsister.

On dit d'un sot qui se laisse maîtriser par la femme , qu'il dîne à la table de son maître.

Mettre couteaux sur table. Pour dire , se préparer à faire bonne chère

Il se tient mieux à table qu'à cheval. Signifie , qu'il ne fait que goinfrer , & qu'il est inutile.

On appelle Chevaliers de la table ronde , ceux qui aiment à être long-tems à table.

Table d'attente. Au propre , pierre destinée pour graver quel-

que inscription , ou pour tailler quelque bas relief. Terme d'Architecture. C'est une pierre d'attente. Ces mots , au figuré , se disent des jeunes gens qui ne savent rien , ou font peu de chose , mais qui sont propres à recevoir les bons préceptes , qu'on leur voudra donner.

Table. Ce mot se prend , non seulement pour la table , mais pour les mets qu'on sert dessus. *Tenir une bonne table , une table fine & délicate.*

Courir , piquer les tables. C'est , dans le stile familier ; aller manger souvent chez ceux qui tiennent table.

TABLÉAU. Au propre , portrait en peinture , figure. Ce mot est employé figurément , pour image , description , idée vive qu'on donne d'une chose en la décrivant , ou qu'on se forme en la mettant fortement dans l'esprit & dans l'imagination. *Je ne donnerais pas le tableau qui m'est resté d'elle dans l'esprit , pour tout ce que j'ai vu de plus beau dans le monde.* Voiture l. 49. *Les tableaux de Philostrate. Le tableau des passions.*

Je leur fais des tableaux de ces tristes batailles ,

Où Rome par ses mains déchirois ses entrailles.

Corneille , Cinna act. 1. sc. 3.

TABLET. Pour tenir table , demeurer à table.

Et plein de joye , allez tables jusqu'à demain.

Moliere , Amphitruon.

TABLETTES. Otez cela de dessus vos tablettes. Se dit à celui qui écrit

re une chose , qu'on prétend n'être pas vraie.

Vous êtes sur mes tablettes. C'est à dire , vous m'avez déjà donné sujet de me plaindre de vous. Et cela ne se dit guères que d'un supérieur à un inférieur , & par maniere de menace.

Tablettes. Ouvrage d'esprit & de moralité , réduits en table.

Lisez moi , comme il faut , au lieu de ces sornettes ,

Les Quadrains de Pibrac , & les doctes Tablettes.

Du Conseiller Mathieu. Ouvrages de valeur ,

Et pleins de beaux dictions à reciter par cœur.

Moliere.

TABLIER. On dit qu'une fille a crainte que le tablier ne lève. Quand elle se defend des poursuites amoureuses qu'on lui fait.

TABOULER. Pour coucher avec une femme , embrasser , baiser , le lui mettre tout chaud de peur de l'enrhumer. *Il n'en échappe pas une que je ne taboule en forme commune.* Rabelais l. 1.

TABOURIN. Ce qui vient de la flûte , s'en retourne au tabourin. Pour dire , qu'on se ruine souvent par des voies semblables à celles , par lesquelles on s'est enrichi

Quand un homme survient à propos en quelque occasion , on dit qu'il vient comme tabourin à nos.

Il a bu tant que tabourin à nos. Se dit de celui qui a beaucoup bu dans un repas.

TAC-TAC. Bruit que fait une chose , ou qui exprime le battement du pous. *l'héat. ital.*

TACET. On dit d'un homme qui ne dit mot dans une compagnie ,

où tout le monde fournit à la conversation , qu'il garde le tacet.

Ces mots ne se disent qu'en riant , ou dans le stile le plus bas.

Ils diront , en raillant , que pris comme au lacet ,

Leurs ennemis honteux ont gardé le tacet.

Auteur anonime.

TACHE. C'est un homme qui n'a qu'une tache Signifie , qu'un défaut. Il veut dire quelquefois qui ne vaut rien du tout , qui a tous les vices imaginables.

Chercher des taches dans le Soleil. C'est , chercher des défauts dans les choses les plus parfaites , & les plus accomplies.

Tache d'huile. Pour déchirure , ouverture à un habit usé , accroch. C'est que j'ai une furieuse tache d'huile par devant. Aventurier Buscon.

TAHON. La premiere mouche qui le piquera sera un tahon. Pour dire , le moindre mal , le moindre malheur , qui arrivera , achèvera de le perdre.

TAILLE. De toutes tailles bons Levriers. Ce qui se dit aussi au figuré des hommes , parceque la taille n'est pas nécessaire pour le mérite.

Gâter la taille. Maniere de parler , qu'on dit d'une fille qui est enceinte. Signifie , engrosser , faire un enfant. On dit aussi , ce a vous gâtera la taille , lorsqu'une personne fait la délicate & la renchérie & qu'elle fait difficulté d'une chose , soit par délicatesse ou pour faire la précieuse , & lorsqu'elle se plaint que cela pourroit lui nuire & lui faire tort. Pour lors on dit pre-

nez garde , que cela ne vous gâte la taille. C'est une manière de parler ironique.

TAILLER. *Il taille en plain drap.* Se dit d'un homme lorsqu'il a beaucoup de sujet , de matière , qu'il a grande liberté de s'étendre , qu'il n'est point gêné ni contraint.

Quand les femmes sont longtemps à causer , à babiller de choses vaines & inutiles , on dit qu'*elles taillent des bavettes.*

Tailler de la besogne à quelqu'un. C'est-à-dire , lui susciter bien des affaires , ou lui donner beaucoup de choses à faire.

Lorsqu'on met quelqu'un en fuite , & qu'on le poursuit , on dit qu'*on lui taille des croupières.*

Tailler les morceaux à quelqu'un. Pour dire , lui limiter ce qu'il doit dépenser , ou lui prescrire ce qu'il doit faire.

Tailler la robe selon le corps. Manière de parler , qui signifie , mesurer ses entreprises , ou sa dépense , à ses forces , n'entreprendre que selon son pouvoir , rester dans les bornes de sa capacité , ne point peter plus haut que le cul.

Aussi selon le corps on doit tailler la robe.

Regnier , Satire 6.

TAILLIS. *Gagner le taillis.* Signifie , se mettre en lieu de sûreté , se cacher dans un bois épais.

TAIRE. *Qui se tait consent.* C'est-à-dire , quand on ne dit mot sur quelque proposition , c'est une marque que l'on ne s'y oppose pas.

TALANT. *Il ne faut point enfouir le talent.* Pour dire , qu'il faut mettre à profit les avantages , ou

les bonnes qualitez que l'on a.

TALION. Pour vengeance , ou punition égale à la faute. *L'autre point est touchant le Talion* La Fontaine , *œuvres posthumes.*

TALOCHE. Pour , coup de poing , soufflet. *On ly baille quelque taloches* , Moliere , *Festin de Pierre.*

TALON. On dit qu'*un homme joue de l'épée à deux talons* , que *la peur lui a mis des ailes aux talons.* Pour signifier , qu'il s'enfuit.

Allez , montrez-moi les talons. Se dit à ceux qu'on veut chasser.

Quand un homme a fait quelque faute par bêtise , on dit qu'*il avoit l'esprit aux talons.*

Avoir les talons courts. Se dit d'une femme , ou fille , qui se laisse aisément renverser sur l'herbe ou sur un lit. Aimer le déduit , & l'escrime d'amour.

*Mais la beauté de la Cour ,
C'est d'avoir le talon court.*

Parnasse des Muses.

TALONNER. Pour poursuivre , suivre de près , accabler , tourmenter , presser , solliciter. *Et par les maux qui talonnent ceux qui adrent les trésors.* Cholières , *Contes* t. 1.

TAMBOUR. *Ce qui vient par la fleur s'en retourne par le tambour* C'est-à-dire , qu'on dépense avec profusion le bien qu'on a acquis avec facilité , ou injustement.

On dit d'un gros homme , que *c'est un tambour.*

Vouloir prendre les Lièvres au son du tambour. Pour , dire , vouloir faire une entreprise avec éclat , qui ne peut réussir qu'étant faite secrètement.

Lorsqu'on a remporté plusieurs avantages consécutifs dans

TAM. TAN.

le jeu ; dans la dispute , dans un procès ; dans une affaire , contre quelqu'un , on dit qu'on l'a *mené tambour battant*.

TAMBOURINEUR. Il ménage jusqu'au valet du Tambourineur. Signifie , qu'il ménage avec bassesse jusqu'aux personnes les plus méprisables , pour réussir dans ses desseins.

TAMISER. Pour faire le déduir , jouir d'une femme. *Qui fut trouvé tamisant par sa femme.* Cholières , Contes t. 1.

TANDIS. *Tandis que le Loup chie , la Brebis s'en fait.*

TANNERIE. A la tannerie tous Bœufs sont Vaches , & à la Boucherie toutes Vaches sont Bœufs. C'est-à-dire , qu'on trompe par tout.

TANQUIA. Mot paylant , qui signifie , tellement , de manière , de sorte. *O donc , tanquia qu'à la parfin.* Molière , Festin de Pierre.

TANT. *Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise.*

Tant vaut l'homme , tant vaut sa terre. Pour dire , que c'est l'industrie & l'habileté du maître qui fait valoir son bien , sa charge , &c. plus , ou moins.

Il a du bien tant que terre.

Il ira tant que terre le pourra porter.

Tant tenu , tant payé.

Tant pis , tant mieux.

TANTARARE. Mot inventé pour exprimer le son de la trompette.

Sonnez bien tantarare , allez , tout ira bien.

Poisson , faux Moscovite.

TANTARER. Ce mot est dit par équivoque & malicieusement , & signifie , embrasser charnellement , ou du moins caresser une

TAN. TAP. 611

filles de bien près.

*Le Marquis de Fonquille
S'en va bien autrement tantarer
votre fille.*

Poisson , ibidem.

TANTET. *Un tantet.* Pour un peu , tant soit peu , un petit peu.

*S'accoute , dit-il , Perette ,
S'accoute moi un tantet.*

Parnasse des Muses.

TAPABOR. C'est une espèce de bonnet à l'Angloise , dont Scaron se sert au Livre 8. de son Vir. Trav. pour dire chapeau , ou pour autre chose dont on puisse couvrir la tête.

TAPAGE. Faire tapage. Cette manière de parler est fort en usage parmi les débauchez à Paris. Elle signifie , jeter le bordel par les fenêtres , c'est-à-dire faire voler les meubles par les fenêtres , faire du bruit , casser & briser tout ce qui se trouve sous la main. Ces sortes de tapages se font pour l'ordinaire par quelques champions , comme mousquetaires , petits maîtres , écoliers de Droit , ou autres personnes résolues & mécontentes , pour y avoir gagné du mal. *Je demande si l'on n'a pas fait tapage chez vous.* Théâtre Italien , Retour de la Foire de Bezons.

TAPÉ. Pour coups.

*Ma foi vous aurez tapé , & n'y
retournez plus.*

Corneille , Eaux de Pyrmont.

TAPER. Pour battre , froter , donner des coups , maltraiter , don-

ner des coups de poing , gour-
mer.

TAPINOIS. *En tapinois.* Pour crou-
pi contre terre , tout doucement ,
secrètement , en cachette , sous
main , comme un chat qui guet-
te une souris.

*Cependant les Dieux dans les bois
Étoient cachez en tapinois.*

Scaron , Gigantomachie ch. 4.

TAPIR. *Se tapis.* Pour se cacher ,
s'applatir , se coucher contre ter-
re pour se mettre à couvert , s'ac-
croupir.

*Je me tapis d'aguet derrière une
muraille.*

Regnier , Satire 11.

TAPIS. *Mettre sur le tapis.* Manié-
re de parler , proposer quelque
chose , mettre en avant une af-
faire , agiter une question , avan-
cer , ou traiter quelque sujet.
*S'il vient à savoir que j'ai mis sur
le tapis quelqu'une de ses actions.*
Recueil de pièces comiques.

TAPISSERIE. On dit au jeu , quand
on a bien des têtes dans son jeu ,
qu'on a une belle tapisserie

TAQUIN. Pour , avare , vilain ,
pince-maille , crasseux , caignard.

TARABUSTAR. Pour mettre en dé-
sordre ; incommoder , troubler ,
mettre en confusion , distraire ,
brouiller , inquiéter , chagriner ,
renverser. *Pourquoi me viens-tu
tarabuster l'esprit ?* Molière , Fes-
tin de Pierre.

TARARE. Sorte de mot inventé à
plaisir , & dont on se sert pour
se moquer de quelque chose qu'on
veut faire accroire , comme qui
diroit , à d'autres , attendez
vous-y , vous n'y êtes pas.

*Tarare ; suivez-moi , j'y vais
tout de ce pas.*

Scaron , Jodelet maître & valet.

TARD. *Il vaut mieux tard que ja-
mais.*

TARDER. *Qui a cul à baiser , n'a
que tarder.* Signifie , qu'il faut
se résoudre à faire les choses ,
dont il est impossible de s'exem-
ter.

TARGE. Pour bouclier , écusson ,
pour se couvrir le corps contre
les coups de l'ennemi.

*Sabre à la main , targe dessus
le dos.*

Scaron , Poësies.

TARGUER. *Se targuer.* Pour se glo-
rifier , s'en faire accroire , se van-
ter , faire sonner haut , se priser
& s'estimer.

*Certes vous vous targuez d'un
bien foible avantage.*

Molière , Misanthrope.

*Tous ces galans de Cour , dont
les femmes sont folles.*

*Sont bruyans dans leurs faits ,
& vains dans leurs paroles ,
De leurs progrès sans cesse on les
voit se targuer ,*

*Ils n'ont point de faveurs qu'ils
n'aillent divulguer.*

Molière , Tartuffe.

TARTUFFE. Pour hypocrite , faux
dévot , bigot , scélérat , qui ca-
che sa vie scélérate sous le man-
teau d'une sainte sagesse & d'une
fausse sainteté.

C'est.

C'étoient deux vrais Tartuffes.

La Fontaine, Fables.

TAS. *Crier famine sur un tas de blé.*
Se dit, quand on se plaint de la disette avant qu'elle arrive. On le dit de même de quelque malheur qu'on prévoit de trop loin. Voyez **BLÉ**.

Il feroit vivre un tas de pierre.
Se dit d'un plaisant.

On dit en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble, qu'elles sont mises *à blattivo tout en tas*.

TASTIGOTER. Mot inventé, pour parler un langage inconnu & obscur, parler baragouin, comme le haut Allemand, parler vite.

TASTIGUE. Jurement payfan.

Ah! tassigné mon drole.

Hauteroche, Nobles de Province.

TATER. *En tater.* Signifie, faire épreuve, goûter, essayer. Mais le plus souvent ce mot se dit par ironie, à une femme pour marquer qu'elle s'abandonnera à un homme qui lui en conte & dont elle est coiffée.

Point, Tartuffe est votre homme, & vous en taterex.

Moliere, Tartuffe.

Tater Pour sonder quelqu'un. Voyez **TIRER LES VERS DU NEZ.**
A-t-on taté Lisandre? Hauteroche, Bourgeois de qualité.

Tater le poux. Voyez **POUX.**

Il n'en tatera que d'une dent.

C'est-à-dire, qu'il n'en aura point du tout.

TATONS *Ce sont des enfans de la Messe de Minuit, qui cherchent*

Dieu à tatons. Qui se servent de l'occasion de ce jour là, pour favoriser leur débauche.

Parler à tatons. Manière de parler figurée. C'est parler sans expérience d'une chose, n'entendre point une affaire.

*L'avenir m'est chose inconnue,
Et je n'en parle qu'à tatons.*

La Fontaine, œuvres posthumes.

TAUDION. Signifie, lieu sale, mal propre, puant, mauvais lieu, cabaret borgne, cabaret à bière, lieu de débauche. Voyez **TAUDIS**, **BORDEL.**

TAUDIS. On appelle ordinairement à Paris un taudis, un mauvais lieu, un bordel, un boucan. Mais dans ce sens ici, ce mot signifie un lieu sale, mal propre, puant, crasseux, & en désordre, comme un bordel. *Et j'orons de ce taudis.* Moliere, Bourgeois Gentilhomme.

TAVERNE. Pour cabaret, mauvais cabaret & borgne, où il y a de méchant vin.

Secours à la taverne.

Belle Isle, Mariage de la Reine de Monomotapa.

Il y a du vin à la taverne à tout prix.

TAUPE. *Un Chasseur, un Pêcheur, & un preneur de taupes feroient de beaux coups sans les fautes.*

Il va doux comme un preneur de taupes. Se dit d'un homme, qui marche sans bruit.

Il est noir comme une taupe. Se dit de celui qui est fort noir.

Royaume des taupes. Pour sous terre. Manière de parler, dont on se sert, pour dire, qu'une
Q q ; per

personne est morte & enterrée.

& le faquin.

Je vous le garantis au Royaume des taupes.

Regnier , Satire 20.

Théâtre Italien, Arlequin Phoenix.

TAUPER. *Taupe & tinc & grand merci.* Pour dire, je le veux, & je vous en suis obligé.

Tauper. Pour, consentir, accorder, tomber d'accord, vouloir, approuver, donner son consentement, être d'avis, faire tête.

Taupe C'est un mot fort usité parmi les joueurs, & qui signifie autant que j'y consens, va, je fais bon, je tiens. Lorsqu'un joueur met tant au jeu, & qu'il demande à son adversaire s'il veut tenir & en mettre autant. On s'en sert aussi indifféremment, pour marquer son consentement à quelque chose. *Pourvu que votre cœur baragouine à dire taupe* Théâtre Italien, Arlequin Phoenix C'est-à-dire, baragouine à consentir.

TAUPINANBOUR. On s'en sert, pour parler mignardement aux petits enfans, & en ce sens signifie autant que nature *Voyez ABAISSÉ TENDU.*

TAUPINE. Pour, noire de visage, brunette & basannée, visage haleté du soleil.

TAURAU. *Tauveau binal.* Pour marquer un homme infatigable au déduit, vaillant & robuste dans l'escrime d'amour, qui est toujours prêt à entrer en lice, & à satisfaire toutes les femmes qui ont envie d'en tâter. Se dit aussi d'un grand putacier.

TAUX. Pour taxe, prise, valeur, rang, nombre, prix, tas.

Le mettre à même taux le noble

TAIGNE. Quand une chose est difficile à ôter, ou à détacher du lieu où elle est, on dit qu'elle tient comme teigne.

TAIGNEUX. On dit d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour saluer, que c'est un teigneux.

Il n'y avoit que trois teigneux & un pelé. Se dit, pour se moquer d'une assemblée, qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

T E I. *Tel maître, tel valet.*

Tel menace qui tremble.

Tel croit être sain, qui porte la mort dans son sein.

TEMPERER. Pour, gronder, faire du bruit, du fracas, du tintamarre, donner l'essor à sa colère, décharger sa bile, crier.

TEMPLE *Temple de Bacchus.* Pour cabaret. *Je m'étonne bien qu'étant toujours dans le Temple de Bacchus.* Avventure d'Assouci.

TEMPLIER. *Boire comme des Templiers* Signifie, s'enivrer, à cause que ces Chevaliers dans le tems de la décadence de leur Ordre buvoient par excès.

T E M P S , ou **T E M S.** *Avec le tems & la paille, les nestes meurissent.*

Qui a tems, a vie.

Ces Messieurs ont le tems & l'argent. C'est à dire, ont le loisir & le moyen de se divertir, de passer le tems, de se donner du bon tems.

Il faut prendre le tems comme il vient. Pour dire, s'accommoder au tems, à l'état des choses.

Le tems passé ne revient jamais. *Il viendra un tems où les chiens auront besoin de leur queue.* Signifie, où l'on aura affaire des gens, qu'on néglige maintenant.

De

Du tems du Roi Guillemot, du tems qu'on se mouchoit sur la manche. L'Italien dit, *Du tems que Berthe filoit.* Pour signifier, du vieux tems, du tems jadis, à la vieille mode.

Pousser le tems à l'épaule. C'est-à-dire, prolonger le tems, différer l'exécution d'une chose qu'on fait à regret, pour gagner du tems.

On appelle un *Roger-bon tems*, un gaillard qui ne cherche qu'à se réjouir, qu'à tuer le tems. Voyez **ROGER-BONTEMs.**

Changement de tems entretien de fots.

Quand j'irai le voir, il fera beau-tems. Pour dire, je n'y irai jamais.

Après ce tems-ci il en viendra un autre. Se dit, pour se consoler dans la misère du tems.

On appelle un *tems de Demoiselle*, un tems où il ne fait ni pluie, ni soleil, ni poudre, ni vent.

Le tems est à Dieu & à nous. Signifie, nous avons le loisir de faire ce qu'il nous plaît.

Tout vient à tems qui peut attendre. C'est-à-dire, qu'avec la patience on vient à bout de tout.

Hauffer le tems. C'est, faire la débauche.

Tems salé. Métaphore, pour tems chaud, chaleur excessive qui donne de l'altération. Voici un *tems bien salé.* Théâtre Italien.

TENANT. Pour partisan, adhérent, sectateur, protecteur, qui est d'un parti, cliqueur, souteneur. *Qui étoit un de ses tenants.* Lettres galantes.

TENCER. Pour gronder, ou crier après quelqu'un le menaçant, quereller.

*Et bien que jeune enfant mon pere me tançât,
Et de verges souvent mes chansons menaçât.*

Regnier Satire 4.

TENDRE. *Il vaut mieux tendre la main que le cou.* Pour dire qu'il vaut mieux gueuser, que voler, & se mettre en hazard d'être pendu.

TENDRE. *Jeune femme, pain tendre, & bois verd, mettent la maison au desert.*

Dieu vous assiste, notre pain est tendre, nos couteaux sont enrouilleux.

On dit d'une viande extrêmement tendre, qu'elle est tendre comme rosee.

TENDRIFIER. Pour attendrir, fléchir, amolir, toucher de compassion, ou d'amitié.

Je sens mon cœur tendrifier.

Scaron, Virgile travesti.

TENDRON. Mot caressant & flatteur, qu'on dit à une personne qu'on aime avec passion. Dit autant que mon cœur, m'amour, mon ame, ma fannan.

Mon cher tendron, ne t'enquêtes de rien.

Belle Isle, Mariage de la Reine de Monomotapa.

Tendron Pour marquer la tendresse d'une personne. On dit que cette Dame est très-belle, quoiqu'elle ne soit plus un tendron. Lettres galantes & historiques.

TENER. *Serrez la main & dites que vous*
Qq 4

vous ne tenez rien. Se dit en dérision à ceux , qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

Autant pèche celui qui tient le sac , que celui qui met dedans. Ou , *autant vaut celui qui tient le veau , que celui qui l'écorche.* Signifie , que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur.

Il fait bon d'aler à pied , quand on tient son cheval par la bride.

Tenir le Loup par les oreilles. Se dit , quand la possession d'une chose ne nous est guères assurée , ou quand on est fort embarrassé , quelque parti que l'on prenne. Car c'est ainsi que l'explique Terence , qui s'est servi de ce Proverbe : *Auribus teneo lupum.* &c. Car il n'est pas possible de tenir longtems un Loup par les oreilles , & si on le lâche , on doit craindre d'en être mordu.

Il se tient mieux à cabl qu'à cheval. C'est à dire , que la principale qualité est d'être goinfre.

On dit qu'une personne se tient droit comme un cerge , comme un échalas. Pour marquer une grande affectation de se tenir droit , ou d'orgueil ou de gravité

Il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poêle. Pour dire , que ceux qui travaillent effectivement sont plus embarrassés que ceux qui regardent faire.

Il vaut mieux tenir que querir. Signifie , que la possession actuelle vaut mieux que la prétention , & la peine d'aller chercher. Querir dans ce Proverbe signifie , chercher , ou bien signifie , vouloir , prétendre.

Il vaut mieux tenir que courir après.

Lorsqu'une chose ne tient qu'à de l'argent , on dit qu'elle ne tient ni à fer ni à clou.

Qui veut tenir nette sa maison , n'y mette ni femme , Prêtre , ni pigeon.

Tenir quelqu'un le bec en l'eau. C'est à dire , l'amusser le tenir en suspens , le tenir au filer , en laisse.

Un Tailleur dit qu'il ne lui est resté d'une étoffe non plus qu'il en tiendrait dans son œil.

On dit qu'un homme tient l'épée dans les reins à quelqu'un qu'il lui tient la poignée à la gorge. Pour dire , qu'il le presse vivement de faire une chose à laquelle il a de la répugnance.

On dit absolument , *il n'y a rien qui tienne.* Pour signifier , il n'y a aucune considération de difficulté , de péril , qui puisse m'empêcher de faire ce que j'ai résolu.

Un rien vaut mieux que deux en l'air. C'est à dire , que la possession d'un bien présent , quelque modique qu'il soit , vaut mieux que l'espérance d'un plus grand bien à venir & incertain.

Il ne tient rien. Se dit par raillerie d'un homme , qui manque à réussir dans quelque chose.

On dit par une espèce de joye maligne , d'un homme à qui il arrive quelque chose de fâcheux , de désagréable , d'embarassant , de honteux , qu'il s'est en quelque sorte attiré , qu'il en tient. Se dit aussi pour être attrapé , trompé , fourbé. En tenez vous Mr. le lorgneur ? Théâtre Italien, Arlequin Grand-Sophi.

Il tient bien ce qu'il tient. Se dit de celui , de qui on a peine à ravoir ce qu'il a pris.

Quand on a réduit un homme en tel état , qu'il ne peut plus trouver d'échappatoire , qu'il ne peut plus éluder comme auparavant , on dit qu'on le tient.

On

On dit d'une chose qui est extrêmement attachée à une autre, qu'elle tient comme teigne.

Se tenir au gros de l'arbre. Pour dire, demeurer fermement attaché aux intérêts, au parti, de celui qui a le pouvoir légitime.

Tenir le bureau. Pour tenir compagnie, tenir académie, assemblée, parler le plus souvent & le plus long-tems dans une compagnie. *Le Pays ; Lett.*

Se faire tenir à quatre. Manière de parler, qui signifie, faire le mauvais, le furieux, faire rage. *Voyez FAIRE LE DIABLE A QUATRE.*

Pour Mars, enragé de se battre, Il falut le tenir à quatre.

Scaron, Gigantomachie chant 4.

Tenir pied. Pour résister, demeurer ferme, faire résistance, faire tête *Et cependant assez lâche pour n'oser tenir pied.* Don Quichotte 2. p.

Tenir pied à boue. Signifie, être assidu à un travail, ne point désemparer d'un lieu.

Tenir. Ce verbe au propre signifie, empoigner, serrer avec la main. Il a divers sens au figuré.

Tenir. En parlant de batême, veut dire, être parrain ou marraine. *Je tiens aujourd'hui un enfant avec Mademoiselle.*

Tenir. Avoir. *Tenir boutique.*

Tenir sa fortune de quelqu'un.

Tenir. Occuper, posséder, se rendre maître, être maître. *Tenir la campagne.* Il y avoit dans la ville une forteresse escarpée, que tenoit le Satrape. Abblancourt, Arrien.

Tenir les livres. Entre négocians c'est, être préposé pour

régler les comptes de quelque commerce, négociation, ou manquement.

Tenir. Ce mot joint à celui de faite, en parlant de lettres, paquets, & autres choses qu'on porte, signifie, rendre, faire tomber entre les mains de quelqu'un. *J'ai trouvé les lettres qu'il vous a plu me faire tenir.* Voiture. l. 42.

Tenir. En parlant de langage, signifie, user, se servir. *Cessez de tenir ce langage* Racine, Iphigénie.

Tenir. Empêcher, retenir. *Je ne fais qui me tient que je ne vous fende la tête.*

Tenir. Employer du tems à faire quelque chose. *Ce procès a tenu trois audiences.*

Tenir. Ce mot en parlant de route & de chemin signifie, prendre, suivre. *Quel chemin tenez-vous ?* Ablancourt.

Sans tenir en marchant une route certaine,

Je vais de toutes parts où me guide ma veine.

Despreaux., Discours à u Roi,

Tenir. Dépendre. *Il ne tient pas à eux que la ville ne fut démolie.* Ablancourt, Arrien l. 1. c. 4.

Tenir. Ressembler à quelqu'un, ou à quelque chose. *Tenir de son père, de sa mère.* Ablancourt. *Il voulut patiner. Galanterie provinciale qui tient plus de la Satire que de l'honnête homme.* Scaron, Roman comique 1. part. c. 10.

Tenir. Estimer. *Je tiens cette Comédie une des plus plaisantes que l'auteur ait produite.* Molière, Critique de l'Ecole des femmes.

Q q s.

Pour

*Pour moi je ne tiens pas , quel-
que effet qu'on suppose ,
Que la science soit pour gâter
quelque chose.*

Moliere.

*Tenir. Soutenir. Les Scotistes
tiennent que la Vierge a été conçue
sans aucune souillure de péché ori-
ginel. Les Thomistes tiennent le
contraire , & leur sentiment est
principalement fondé sur St. Paul
& sur St. Bernard.*

*Tenir. Résister , se défendre.
La place ne peut pas encore tenir
trois jours.*

*En tenir. Etre pris , être du-
pé , être attrapé. Il en tient le bon
homme. Moliere , Critique de
l'Ecole des femmes.*

*Se tenir. Se fixer , s'arrêter ,
se borner. Se tenir dans les ter-
mes qu'on prescrit. Pascal l. 4.*

*La Belle avoit , nonobstant son
jeune âge ,*

*Le cœur trop haut , le goût trop
délicat ,*

*Pour s'en tenir aux amours du
village.*

La Fontaine , Contes.

TENTER Ce mot est beau & se
dit souvent au figuré. *Se peau
ne me tente guères. Ablancourt ,
Dialogues de Lucien. C'est-à-di-
re , la personne ne me plait pas
fort , & ne me touche pas le
cœur.*

*Tenter la fidélité de quelqu'un.
Voiture l. 82. C'est-à-dire , tâ-
cher à corrompre la fidélité d'u-
ne personne.*

*Ce sont pour vous des fruits nou-
veaux ,*

Je vois bien que cela vous tente.

Sarrazin , Poësies.

*C'est-à-dire , je vois bien que
vous en avez quelque envie.*

*Tenter la fortune du combat.
C'est , hazarder , risquer le com-
bat.*

*Avant l'aurore éveiller des Cha-
noines !*

*Qui jamais l'entreprit ? Qui l'o-
seroit tenter ?*

*Est ce un projet , à ciel , qu'on
puisse exécuter ?*

Despreaux.

TERME. *Qui a terme , ne doit rien.*
C'est-à-dire , qu'on ne peut pas
contraindre au paiement d'une
dette , qui n'est pas échue.

*Le terme vaut l'argent. Se dit ,
en parlant d'une chose , qu'on
doit faire dans un tems fort éloi-
gné.*

*Terme. Au propre , signifie
borne , mais en ce sens il n'est
guères usité. Au figuré , pour ,
fin , but. C'est un terme où l'on
n'arrive guères par le plaisir. Ben-
serade , Poësies.*

*Au bout de cent dix ans , dont
le cercle renferme.*

*De l'âge des humains presque le
plus long terme.*

Cousin , histoire Romaine.

TERRAIN. *Connoître le terrain. C'est ,
étudier une affaire , l'humeur ,
le génie d'une personne , pour
la bien connoître , & en savoir
le fort & le foible. Je m'atta-
cherai à connoître le terrain. Gil
Blas l. 4. c. 1.*

TERR. *Il n'y a point de terre sans
Seigneur.* Tant

Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. Voyez TANT.

Terre chevauchée est à demi mangée.

Un homme malheureux dit qu'il voudrait être cent pieds sous terre.

Quand quelqu'un a fait banqueroute, quand il n'est pas venu à bout de quelque dessein, on dit qu'il a donné du nez en terre.

Il a peur que la terre ne lui manque. Se dit d'un avaré.

Chercher un homme par mer & par terre. C'est, le chercher en plusieurs endroits de la ville.

C'est une terre de promesse. Se dit d'un pays gras, fertile & abondant.

Qui terre a, guerre a. Signifie, qu'il n'y a point de bien qui ne soit sujet à envie & à contestation.

Il vaut mieux en terre qu'en pré. Se dit en parlant de quelqu'un dont on souhaite la mort.

On dit qu'une parole n'est pas tombée à terre. Pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée.

Lorsqu'on ne voit goutte, on dit qu'on ne voit ni ciel ni terre.

Bonne terre, méchant chemin.

Quitter une terre pour le cens. C'est à dire, abandonner une chose, qui est plus onéreuse que profitable.

Quand un homme foible conteste contre un homme puissant, on dit, c'est un pot de terre contre un pot de fer.

J'irai tant que terre me pourra porter. Signifie, je ne reviendrai de long-tems.

Entre deux selles le cul à terre. Pour dire, n'avoir pas profité de l'occasion de deux avantages proposés.

Faire de la terre le fossé. Se dit, lorsque ce que l'on tire d'une chose, sert à en faire en même tems une autre.

Aller terre à terre. Signifie, se mesurer à sa toise, demeurer dans les bornes de son état, ne s'élever point par dessus sa condition.

Le mien est fait ma sœur, pour aller terre à terre.

Molière, Femmes Savantes.

Parlant d'esprit.

TERRREUX. On dit d'une fille à marier, qu'elle a le cul terreux, quand elle est fort riche en fonds de terre.

TERRIER. Une toux de Renard qui mène au terrier. C'est-à-dire, une toux qui ne finira que par la mort.

TESTON. Pour écu.

J'aurois un beau teston pour juger d'une urine.

Regnier, Satire 4.

Pour pièce d'argent.

TESTONNER. Pour battre, froter, donner des coups de bâton, étriller, rosser. *Mais approche un peu, que je te testonne.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

La Fontaine a pris ce mot dans un autre sens, pour, ajuster la tête & la tâtonner.

*Ces deux veuves en badinant ;
En riant, en lui faisant fête,
L'alloient quelquefois testonnant,
C'est-à-dire, ajustant sa tête.*

TETASSE. Pour gros tetons desas-

pétillans , flusques , pendans ,
mous , & pous.

*En cet agréable exercice
De ses tetaffes de nourrice.*

Cabinet Satirique.

TETE. *Il est comme le Bonnetier , il
n'en fait qu'à sa tête. Se dit d'un
entêté , d'un opiniâtre.*

*Ce sont deux têtes en un bonnet.
Signifie , que ce sont deux bons
amis , qui n'ont qu'une seule vo-
lonté.*

*Il a la tête plus grosse que la
poing , & si elle n'est pas enflée. Se
dit ironiquement de celui qui fait
le malade.*

*Laver la tête. Pour reprendre ,
reprimander , gronder , gour-
mander de paroles , tancer , fai-
re des reproches sévères.*

*Va trouver cette grosse bête ,
Et me lui lave bien la tête.*

Scaron , Gigantomachie chant 1.

*A laver la tête d'une âne on n'y
perd que la lessive. Se dit , lors-
qu'on réprimande quelqu'un ,
qu'on lui lave la tête inutilement.*

Bonne femme , mauvaise tête.

*Un tête à-tête. C'est une con-
versation particulière entre deux
personnes qui se veulent du bien ,
qui s'aiment , ou qui ont quel-
que chose de secret à se commu-
niquer ; un entretien secret dans
un lieu éloigné du bruit & du
monde , dans un endroit où per-
sonne ne peut être témoin de
leurs discours , une entrevue où
deux personnes s'entretiennent
ou se font des caresses sans tiers.*

*L'ombre d'un tête-à-tête , &
dedans & dehors.*

Me fait même en été frissonner

sont le corps.

Dancourt , le Joueur.

*Aller tête baissée. Pour s'aban-
donner , aller sans considération ,
témérairement , se jeter en fu-
rieux , ou perdu & désespéré.
Sarrax. Dial..*

*Autant vaudroit se battre la tête
contre un mur. Pour dire , pren-
dre de la peine inutilement.*

*Il y va de cul & de tête , com-
me une Corneille qui abat des noix.
C'est-à-dire , qu'il s'y emploie
de toute sa force.*

Grosse tête , peu de sens.

*Il a des chambres vuides à louer
dans la tête , il a la tête à l'évent ,
ou il a une tête de linotte. C'est-
à-dire , qu'il est fou , qu'il a la
tête légère , une tête sans cer-
velle , une tête verte , mal tim-
brée , démontée.*

Tête de fou ne blanchit jamais.

*On voit bien à ses yeux que sa
tête n'est pas cuite. Pour signifier ,
que le vin lui a donné dans la
tête , qu'il a bu du cassetéte.*

*Autant de tête , autant d'opi-
nions.*

*Je suis aussi étonné de cela que
si les cornes me venoient à la tête.*

*On dit qu'un homme est bien
chaudement la tête au ruisseau.
En plaignant celui , à qui quel-
que malheur est arrivé.*

*J'y mettrois ma tête , j'y don-
neroie ma tête , j'y gagerois ma tête
à couper , & si c'est la gageure
d'un fou. Pour dire , j'en suis
bien assuré.*

*La tête a emporté le cul. C'est-
à-dire , que le plus fort a empor-
té le plus foible.*

*La tête donne bien du mal à ses
pieds. Se dit d'un homme in-
quiet,*

Quand

Quand un viellard est vigoureux , on dit qu'il est comme le porreau , qu'il a la tête blanche , & la queue verte.

Il est accoutumé à cela comme un chien d'aller nud tête.

Une tête de Mouton est une bisque de yeux.

On dit chez les Jardiniers , que quand le Diable vouloit replanter sa femme , il lui couperoit la tête Parce qu'ils étènt tout ce qu'ils transplantent.

Fetter une marchandise à la tête. Signifie , offrir de la donner à vil prix.

Pourquoi n'aura-t-elle pas une tête : une épingle en a bien une. Se dit d'une personne opiniâtre.

Baisser la tête. Pour se soumettre , obéir , obuquer , coucher comme un chien , ramper. Je ne fais autre chose que de vous obéir & de baisser la tête. Don Quichotte t. 2.

Avoir la tête près du bonnet. Manière de parler , qui signifie , n'endurer pas aisément , être prompt , brusque. Voyez AVOIR LA TÊTE CHAUDE.

Et de plus que Funon la folle ,
Dont la tête est près du bonnet.

Scaron , Virgile travesti.

Avoir la tête chaude. Manière de parler , qui signifie , se mettre facilement en colère , n'aimer guères à souffrir long-tems , prendre aisément feu , être prompt à se fâcher , avoir la tête près du bonnet.

Ma femme bien souvent a la tête un peu chaude.

Moliere , Femmes savantes.

Ne savoir où donner de la tête Pour , ne savoir en quel lieu aller , ne savoir que faire , qu'entreprendre , ne savoir où s'adresser ; aussi pour être désespéré , oisif , mal en ses affaires , ne savoir de quel bois faire flèches , être en mauvais état. *Saras. Dial.*

Faire tête. Pour résister , tenir bon , se défendre , s'opposer , faire résistance.

Morgant les accidens , fait tête à la fortune.

Regnier , Satire 18.

Tenir tête. Pour résister. Voyez TENIR PIED. Et si rossinante avoit voulu tenir tête. Don Quichotte 2. p.

TÊTEBLEU. Jurement.

Têtebleu , ce me sont de mortelles blessures.

Moliere , Misantrope.

TÉTIN. Petit teton frais , rond & ferme , petit teton naissant & rebondi.

Je me rends maître de sa bouche ,

De ses flancs & de son tetin.

Cabinet Satirique.

TÉTON. Les mammelles , la gorge , le sein d'une fille ou femme.

Baise sa belle bouche
Et son joli teton.

Parnasse des Muses.

TETON. Pour le teton , la mammelle.

melle que l'on donne aux enfans.

*Comme on lui monstroit la tette,
Point goûter il n'en vouloit.*

Parnasse des Muses.

Parlant de Bacchus dans son enfance.

TEXT. *Glose d'Orléans, plus obscure que le texte.* Pour dire, qu'elle ne se fait point entendre.

THEATRE. On appelle un *Roi de Théâtre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son Etat par ses Ministres, qui n'a que la représentation d'un Roi, & qui ne regne point lui-même.

THERIAQUE On appelle tous les Charlatans & les hableurs, *vendeurs de Thériaque*, & par abréviation *Triacleurs*.

TIC-TAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des personnes qui se battent.

S'en vindrent du parler à tic-tac.

Regnier, Satire 10.

TIMBALE. *Faire bouillir la timbale.* Mot de grivois, qui signifie, faire bouillir la marmite, faire la joye, faire bonne chère.

TIMBRE. Dans le stile comique, signifie, la tête, la cervelle. Voyez **SENTIMENT**.

TIMPANISER. Pour, décrier quelqu'un, médire, satyriser, critiquer, déchirer la réputation, mettre en mauvais renom, décréditer.

*C'est lui qui dans des vers nous
timpanise.*

Moliere, Femmes savantes.

TINGUER. Terme de joueur, signifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, dit autant que tauper, consentir, souscrire, ca être d'accord. *Il tira sa révérence, en disant qu'il tingnait.* Les Dames dans leur naturel.

TINTAMARR. Pour bruit, confusion, desordre, que font des personnes qui crient, ou qui se battent. *Ah! palfanguienne, Monsieur, voici bien du tintamare,* Moliere, Médecin malgré lui.

TINTER. Terme de débauche. Signifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche, *faisons un tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. *Tintin*, pour exprimer le bruit, ou le carillon des verres.

TINTOUIN Dans la signification naturelle, c'est le bourdonnement qu'on sent quelquefois dans les oreilles, mais au figuré, signifie chagrin, souci, soin, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. *A tire-larigot* Pour à grand traits, à perte d'haleine, beaucoup, largement.

*Si bien que le grand Poliphème
Beuvant à tire-larigot.*

Scaron, Virgile travesti.

*Et que je fouettois mes chevaux
à tire-arigot.* La Chapelle, Comédie.

TIRE-LAIN. Pour brigand, voleur, filou, dérouilleur de passans.

Car ces campagnes étoient pleines.

De voleurs & de tire-laines.

Scaron, Gigantomachie chant 2.
Ti-

TIRELIRE. C'est une espèce de boëtte de fer blanc, & le plus souvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. En Alleman *sparbuff*. *Voire argent tout des plus comptans va grossir voire tirelire.* Théâtre Italien, Tombeau de maître André.

TIRER. *Après cela il faut tirer l'échelle.* C'est-à-dire qu'on ne peut aller plus loin, qu'on ne peut rien faire au delà.

On tireroit aussitôt de l'huile d'un mur. Pour dire, qu'il est impossible d'en rien arracher.

On dit qu'un homme se fait tirer l'oreille. Quand il fait quelque chose lentement & peu volontiers,

Ils tirent le Diable par la queue. Se dit de ceux qui ont de la peine à vivre.

Tirer sa poudre aux moineaux. Signifie, perdre sa peine & son temps, travailler à une affaire qui cause plus de dépense qu'on n'en tire de profit.

Tirer par les cheveux. Se dit d'une chose qu'on fait avec contrainte & avec peine. On dit, *tirer un discours par les cheveux*, lorsqu'une chose n'a point un air aisé & revenant; se gêner, mettre son esprit à la torture, se peiner, se forcer. *Mais tu tires les proverbes si fort par les cheveux.* Dom Quichotte t. 2.

Tirer au chevroton. Pour renarder, dégoûter, vomir, rendre gorge, mettre cœur sur carreau.

Tirer au chevroton. Rabelais l. 1.

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état ni en volonté de rendre, on dit qu'il *tire l'estocade*.

On dit qu'un homme *tire au bâton*, lorsqu'un plus petit est compétiteur avec un plus grand,

qu'il lui conteste quelque avantage, quelque prééminence.

Ces personnes en sont aux couteaux tirez. Pour dire, qu'elles sont ennemies, prêtes à se battre à tout moment.

Il est dur à la desserre, on tire-voit aussitôt l'huile d'un mur, ou un pet d'un âne mort, qu'un son de sa bourse. Se dit d'un avare.

Lorsqu'on s'est défait d'un ennemi, ou qu'on a accommodé une affaire, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé, on dit qu'on *s'est tiré une épine du pied*. On dit en ce sens, qu'on *s'est tiré de la presse*, hors du rang des autres.

On dit qu'un homme *se tire du pair*. Quand il s'élève au-dessus des autres, quand il a quelque avantage, ou privilège particulier.

Tirer les vers du nez de quelqu'un. C'est-à-dire, tâcher à découvrir adroitement son secret.

Tirer ses chausses, tirer ses guêtres. Signifie, s'en aller.

Faire tirer la langue à quelqu'un d'un pied de long. Pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin.

C'est un homme qui tire la quinte essence de tout. Se dit d'un homme habile, adroit, qui fait d'une chose tout ce qu'on en peut faire, qui en tire tout l'avantage qu'on en peut tirer, qui pénètre jusqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui fait tirer du profit de tout, qu'il *tire-voit de l'huile d'un mur*.

Quand on vend de la viande dure, on dit ironiquement : *Sé vous l'avez pour ce prix là, il y aura bien à tirer.*

Cette comparaison est tirée par les

les cheveux. Se dit , quand elle est forcée , ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre , qui laisse croître ses ongles , qu'ils sont bons à tirer la chair du pot.

Tirer la laine. Pour , friponner , filouter , escroquer , escamoter , piper. Dans Paris dans le temps que vous y tiriez la laine. Scaron , Roman comique.

Tirer de long. Pour , se retirer , s'en aller , décamper , sortir d'un lieu , quitter une place. Et tirèrent de long contrefaisant les ivrognes. Recueil de Pièces comiques.

Tirer les marrons du feu avec la patte du chat. Manière de parler , pour , emprunter le secours de quelqu'un pour faire quelque chose , faire adroitement servir une personne d'instrument pour parvenir à ses fins , se couvrir d'un danger en faisant finement agir une autre personne qui ne connoit point le péril où elle s'engage.

C'est ne se point commettre à faire de l'éclat ,

Et tirer les marrons de la patte du chat,

Molière , Etourdi.

Tirer du nerf. Pour , chevaucher , prendre son plaisir avec une femme.

Tirer pays. Pour s'en aller , déloger , plier bagage. Il faut tirer pays. Oeuvres de Quevedo.

Tirer pied ou aile. Manière de parler , pour tirer ou arracher quelque chose d'une personne , peu ou beaucoup. Il ne falloit point le quiter , sans en tirer pied ou aile. Les Souffleurs , Comédie. Voyez TIRER DE DESSOUS L'AILE.

Tirer le poil. Avoir le poil. Se

dit d'une personne , dont on a envie de tirer de l'argent. Voyez FAIRE CRACHER AU BASSIN. Dir autant qu'arracher de l'argent par force , ou par finesse , faire financer

Tirer sa poudre aux moineaux. Manière de parler , qui signifie , faire quelque chose en vain , se donner des mouvemens inutiles , prendre de la peine ou faire des efforts pour rien , se tourmenter inutilement.

Très inutilement

Vous tirez , comme on dit , de la poudre aux moineaux.

Scaron

Tirer du vinaigre. Voyez FAIRE LE DÉDUIT.

TIRER. Ce mot se dit ordinairement aux chiens qu'on chasse , & dans ce sens ici signifie , allez-vous-en , n'approchez pas , éloignez-vous. Tirez , Madame l'Amazone. Théâtre Italien , les Souhaits.

TIREUSE. Tireuse de vinaigre. Femme prostituée , coureuse , putain , garce , fille de joye , de mauvais vic.

TOILE. C'est la toile de pénelope , qui défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. Se dit d'un affaire qui ne finit point

Tu as trop acaguet , tu n'auras pas ma toile. Se dit par allusion à un certain conte de vieille fort connu.

TOILETTE. Plier toilette. Pour , s'en aller , prendre la fuite , s'échapper.

Contraignit de plier toilette

Scaron , Virgile travesti

C'est aussi, voler une chambre,

Toise. Mesurer à sa toise. Manière de parler, pour dire, vivre selon son état & sa condition, ne se point méconnoître, vivre honnêtement, sans vouloir aller de pair avec les gens de qualité, & sans vouloir affecter des manières de grandeur.

*Je suis une bourgeoise,
Qui sait me mesurer justement à
ma toise.*

Dancourt, le Joueur.

Toise. On dit qu'une affaire est toisée. Pour dire, qu'elle est réglée, manquée, ou perdue, qu'il n'y a plus rien à refaire, qu'on n'y peut plus revenir.

Toison. Pour chevelure, ou per-ruque hérissée & mal peignée.

*D'avoir mal soutenu l'honneur
de sa toison.*

Chapelain décoiffé, Comédie.

Toison. Signifie aussi dans un sens libre, le poil qui garnit la nature de la femme.

*Il ne put mettre à la raison
La toison.*

La Fontaine, Contes.

Torr. Servir un homme sur les deux toits. Signifie, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite.

Tols. Pour, bande, troupe, compagnie de gens assemblez dans un même lieu. *Ridicules, ridiculissimes, reprit toute la solée.* Putanisme de Rome. Ne se dit guères que des puciers, & au-

tres canailles de cette nature.

Tolls. Pour ôter, retrancher, prendre. *Je n'ai rien tollé de sa fille, elle est encore comme moi.* Théâtre Italien.

Tomb. Tomber sous la coupe. Manière de parler, qui signifie, tomber entre les mains de quelqu'un, tomber en son pouvoir. *Malheur à qui tombera sous ma coupe.* Théâtre Italien, Arlequin Avocat pour & contre.

Si le Ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes prises. Se dit à ceux qui font des suppositions impertinentes.

Il est tombé de Scylla en Charybde, de la poêle en la braise, de fièvre en chaud mal. Pour dire, qu'en pensant éviter un inconvénient, il est tombé dans un plus grand.

Il est tombé dans la nasse. Signifie, qu'il a été pris à quelque piège qu'on lui avoit dressé.

On dit par une espèce d'affirmation : *j'aimerois mieux être tombé sur la pointe d'un couteau.*

Quand la poire est mure, elle tombe. C'est-à-dire, qu'il faut faire ses affaires en tems & lieu, qu'il ne les faut pas laisser dépérir par la négligence.

Ce discours ne tombera point à terre. Pour dire, quelqu'un le relèvera, en tirera avantage.

On dit que *quelqu'un est tombé des nues*, quand il est sans connoissance, sans protection. On le dit aussi d'un homme qui est étonné, surpris de la nouveauté de quelque accident.

Tomber. Lorsqu'un homme a beaucoup d'appui, & qu'il est à couvert de tous les assauts & de toutes les injures de la fortune, on dit qu'il ne sauroit *tomber que debout*, qu'il retombe toujours sur ses pieds.

Tomber de fièvre en chaud mal.
Manière de parler proverbiale.
Voyez. TOMBER DE LA POELE EN
LA BRAISE. *Ab ! Madame, vous*
tombez de fièvre en chaud mal.
Théâtre Italien, Arlequin Jason.

Tomber de son haut. Pour ex-
primer la surprise, ou l'étonne-
ment d'une personne, qui en-
tend quelque chose, ou reçoit
des nouvelles qui l'étonnent.

Tomber de la poêle en la braise.
Manière de parler proverbiale,
qui signifie, tomber de mal en
pire, tomber de fièvre en chaud
mal, tomber d'une méchante
affaire dans une plus mauvaise,
sortir d'un danger, pour tomber
dans un plus grand. Comme le
proverbe Latin. *Incidit in Scyllam,*
cupiens vitare Charybdim.

*Je tombe par malheur de la poi-
le en la braise.*

Régnier, Satire 10.

TON. Entendre le ton du bas ton.
Se dit, lorsque l'on comprend
le mot dit tout bas & à l'oreille
de celui, avec qui l'on traite,
pour conclure une affaire à cer-
taines conditions secrètes de gra-
tification, que les Espagnols
nomment *paraguantos*.

Prendre sur le haut ton. Pour
se fâcher, prendre quelque chose
en sérieux, n'entendre point rail-
lerie, se piquer. On dit que le Roi
a pris la chose sur le ton haut. Let-
tres galantes & historiques.

TONDEUR. On appelle les piqueurs
d'escabelle, les parasites : *Ton-*
deurs de nappe.

TONDRE. Pour, chagriner, faire
de la peine, mettre en mauvais
état, perdre quelqu'un, ruiner.
Mais ceux qui nous chicannent,
nous nous efforçons de les tondre.

Molière, George Dandin.

*A brebis tondue Dieu lui me-
sure le vent.* Signifie, qu'il ne
nous envoie pas plus d'affliction,
que nous n'en pouvons porter.

Il tondroit sur un cens. Se dit
d'un homme fort avare.

*Il faut tondre ses brebis, & non
pas les écorcher.* C'est-à-dire, qu'il
ne faut pas exiger d'une personne
plus qu'elle ne peut.

*A la Saint Aubin l'on tond les
veaux.*

*Il est ras tondus comme un lé-
ne, comme un enfant de dent.*
Se dit d'un homme pelé.

On dit par imprécation : *je*
veux qu'on me tonde, ou je veux
être tondus, si je fais cela. Parce
que c'étoit autrefois une igno-
minie en France que de tondre
les cheveux, & cette peine étoit
mise au même rang que la fusti-
gation par les Loix de Charle-
magne.

*Se laisser tondre la laine sur le
dos.*

*Il ne se sentie ni des rais, ni des
tondus.* Se dit d'un indifférent.
Voyez. RAIS.

*Il n'y a que deux tondus, &
un pelé.* Se dit d'une compagnie
qu'on méprise.

Être tondus. Pour être perdus,
ruinés.

*Sans toy j'étois tonda, je le
dois avouer.*

Hauteroche, Souper mal-aprêté.

TONNEAU. On dit d'un homme qui
dépense autant de bien qu'on lui
en peut donner, & qu'on ne
peut enrichir, que c'est un *ton-*
neau percé. Par allusion au ton-
neau des Danaïdes, qui ne pou-
voit jamais être rempli.

TONNAR. Pour, gronder fort, qui
se dit

grellet, tempêter, fulminer, faire rage. *C'est en vain que tu tonnes.* Corneille, Partisan dupé.

TONSURE. Un Docteur, un Médecin, un Avocat à simple tonsure. Se dit, de ceux qui ont peu de capacité, de mérite.

On appelle un habit à simple tonsure, un habit mince, léger, & sans ornement.

TOQUE. Pour, bonnet, ou chapeau.

Lui dit tout bas étant sa toque.

Scaron, Gigantomachie, chant 2.

TOQUER. Terme bachique, pour, choquer du verre. *Qui vaudra s'en moquer, toque choque, toque, choque bien.* Théâtre Italien.

Toquer. Pour, battre, rosser, donner des coups, toucher, attaquer, insulter.

*Si ce n'est qu'il y va du nôtre,
Et qui toque l'un, toque l'autre.*

Scaron, Virgile travesti.

TOQUET. Pour bonnet, calotte, coiffe, beguin, certaine petite coëffure de nuit basse, que portent les femmes.

*Ses mules d'un côté, de l'autre
Son toquet.*

Regnier, Satire 11.

TORCHER. Il n'a qu'à s'en torcher le nez, ou s'en torcher la barbe. Pour dire, qu'il ne réussira pas en quelque affaire, que ce n'est pas pour son nez.

On dit de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en torche le derrière.

TORDRE. Il ne fait que tordre & avaler. Se dit de celui qui mange goulument.

Si on lui tordait le nez, il en sortiroit du lait. Se dit de ceux à qui on veut reprocher trop de jeunesse.

TORT. Qui doit, & tort. C'est-à-dire, qu'on présume toujours que quand on plaide, c'est qu'on ne veut pas payer.

La mort a toujours tort. Signifie, qu'il est aisé de condamner celui qui ne se peut défendre.

On appelle un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à tort & sans cause.

TORTU. Il fait rage de ses pieds tortus. Pour dire, qu'il s'évertue, qu'il fait tout ce qu'il est capable de faire.

Elle n'est ni tortue ni bossue. Se dit, pour vanter la taille d'une personne.

TORTU. Se dit des choses, & des personnes, & veut dire, contrefait. Suisse tortu, ou bossu. Molière. Des piez tortus. Ablancourt, Dialogues de Lucien.

On appelle la vigne, le bois tortu.

*Je ne donnerois pas un fétu
De toute l'Angleterre ;
Puisque ce petit bois tortu
N'y veut pas prendre terre.*

TORTU. Ce mot se disant des gens du siècle & du siècle même, veut dire, pervers, malin, méchant.

*C'est un exemple, en ce siècle
tortu,*

D'amour, de charité, d'honneur, & de vertu.

Regnier, Satire 13.

*Et se laissant aller à son esprit
serein.*

*De ses propres drifants se fait
une vertu.*

Despreaux.

TORTUS. Quand un homme va lentement, qu'il fait ses affaires avec négligence, on dit qu'il *marche à pas de tortue.*

TOTOQUINT. Pour, membre viril.

TOUCHÉ. Pour les coups qu'on donne à quelqu'un, qu'on maltraite. *Pa vite la brider crainte de la touche.* Poisson, les Foux divertissans. *Ils s'éconlent sous & craignent la touche.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

On dit d'un hypocrite, ou d'un homme simple & innocent, que *c'est une sainte nicoche*, qu'il ne paroît pas qu'il soit capable de faire aucun mal.

TOUCHER. Au jeu des Echecs & des Dames, on dit, *Dame touchée, Dame jouée.* C'est-à-dire, qu'on est obligé de jouer la pièce qu'on a touchée.

Quand on a parlé à un homme de ce qui l'intéresse le plus, de ce qui est le plus capable de l'émouvoir, on dit qu'on a *touché la grosse corde.*

Il ne semble pas qu'il y touche. Se dit d'un hypocrite malicieux, qui fait le niais.

Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y touche. Signifie, qu'il ne tiendra pas sa promesse.

Touchez là, il n'en sera rien. Pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose, parce qu'on a coutume de se toucher dans la main, pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

TOUILLAUD. Ce mot se dit d'une personne qui est grosse & grasse,

qui est dodue, en bonne santé. On dit, *c'est un gros touillant*, un homme réjoui, un roger-bon-temps, un sans souci.

TOUJOURS. *Toujours va qui danse.* Se dit de ceux qui dansent mal, & seulement par complaisance.

TOUR. *Chacun à son tour.*

Le tour du bâton, le tour du métier. Se dit des adresses particulières, qu'ont des gens d'une profession pour tromper ceux à qui ils ont affaire.

On appelle *tour de Babel*, une assemblée, un ménage, où tout est en confusion, où chacun veut parler, ou commander.

Lorsqu'une personne fait plusieurs allées & venues inutiles dans la maison, on dit qu'elle *fait ses quinze tours.*

On dit qu'un homme a joué *un tour de Maître Genin.* Pour signifier, qu'il a fait un tour d'un trompeur habile & adroit.

Il est allé faire un tour en l'autre monde. C'est-à-dire, qu'il est mort.

A tour de bras. Pour, à gogos, à tire larigot, de son mieux, admirablement, à l'aise. *A leur venue ils se festoyeront à tour de bras.* Rabelais l. 1.

Tour de souplesse. Action faite avec agilité. On s'en sert au figuré, pour dire bassesse, intrigue, finesse, adresse.

Tour d'ami. C'est, un bon office qu'un ami rend à un autre ami. *Lorsque dans ce mandit siècle avare & fourbe, un homme prêt généreusement à un autre cent pistoles, c'est un véritable tour d'ami.*

Tour. Biais qu'on donne aux choses, pour les faire réussir. *J'ai fait réussir cette affaire, par le tour que je lui ai donné.*

On dit encore, *le tour du visage, le tour d'une langue.*

Tour

Tour. Trompérie, fourberie ; niche , action fâcheuse , cruelle , choquante qu'on fait à quelqu'un.

Tour. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler nouvelles & figurées.

Donner un tour favorable à une affaire. C'est la faire voir par ses côtés les plus beaux.

Avoir un tour d'esprit agréable. C'est-à-dire, avoir un esprit charmant , & qui met bien les choses dans leur jour , qui les dit & qui les exprime de bonne grace.

Elle a un tour de visage qui charme. C'est-à-dire , elle a le visage fort bien pris & fort bien fait.

TOURBE. Vieux mot , qui signifie troupe , mais il n'est plus d'usage. Quelques bons auteurs modernes s'en sont servis. *Je ne me fie pas à cette tourbe de barbares , je ne m'attens qu'à vous.* Vaugelas , Quinte Curse l. 9. c. 2.

Pourquoi les faits par une erreur servile

Mettre en Latin ? Non , non , tourbe indocile ,

D'inscription nous allons faire troc.

Deshoulières.

TOURBILLON. Au propre , une manière de colonne tournante de vent , qui se forme en l'air , & descend sur la terre & sur l'eau. Ce mot s'emploie quelquefois dans le sens figuré. *Le tems est comme un tourbillon qui nous emporte.* Ablancourt *Le monde spirituel peut être comparé au monde matériel. Les grands Seigneurs enfermés dans le grand tourbillon de l'Etat , & dans lequel ils sont enfermés , ont aussi leur mouvement propre , & forcent à tourner au-*

tour d'eux autant de petits corps qu'ils peuvent enveloper dans leur tourbillon particulier. Nicole , Essais de Morale.

TOURMENT. Au propre , peine , souffrance , supplice. On s'en sert , pour exprimer la fatigue , le travail , la peine qu'on a en travaillant. *On n'obtient guères de bien sans tourment.* Ablancourt.

Tourment On se sert de ce mot en parlant d'amour , & il veut dire inquiétude , chagrin. *J'ai des tourmens , à quoi rien n'est égal.* Voiture , Poësies.

Le Ciel l'a fait assez heureux , Pour n'être pas sensible aux tourmens amoureux.

Bienheureuse langueur , agréable tourment ,

Doux & beaux sont les jours que l'on passe en aimant.

Segrais , Eglogues 4. & 5.

TOURNEVIER. Pour ; tourner , manier , examiner , remuer , faire d'une personne ce que l'on veut , la faire mouvoir à la fantaisie. *Il faut qu'elle soit Parisienne , car elle entend bien à tourner un homme.* Théâtre Italien , Attendez moi , &c.

TOURNER. *Tourner la Truë au foit.* C'est , ne pas répondre juste , tourner la conversation sur une autre manière.

Tourner le cul à la mangeoire. Signifie , se mettre dans une situation contraire à celle , que demande la chose qu'on veut faire.

Tourner au tour du pot. Pour dire , hésiter à dire quelque chose , y venir par de longs détours.

Cette fille a le nez tourné à la friandise. C'est-à-dire , qu'elle a la

la mine d'être de complexion amoureuse.

On dit à Paris : Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez tourné à la friandise. Parce que l'image de ce Saint, qui est sur la porte, regarde la rue aux Oues, c'est-à-dire aux oyces, où il y avoit autrefois de fameuses rôtisseries.

Quand un homme est attaqué de tous côtes, & qu'il ne sçait plus de quoi subsister, on dit qu'il ne sçait plus de quel côté se tourner.

Il tourne comme une girouette, il tourne à tout vent. Se dit d'un homme inconstant & léger.

Tourner la médaille, ou tourner le feuillet. Signifie, examiner les objections, qu'on peut faire pour soutenir le parti contraire.

Tourner casaque Pour changer de parti, faire volte face, abandonner le service d'une personne, pour entrer dans celui d'une autre.

*Le perfide tourne casaque,
Et ce pauvre innocent attaque.*

Scaron, Virgile travesti.

Tousser. Cela ne durera que jusqu'à tant que j'aye toussé. Se dit d'une chose, qui n'est pas faite à profit de ménage.

Tout. A tout perdre il n'y a qu'un coup périlleux.

On dit qu'un homme prend à toutes mains Pour dire, qu'il est avare.

Mettre quelqu'un à toutes sautes. C'est, l'employer à toutes sortes de services.

Il se met à tout. C'est-à-dire, qu'il est valet à tout faire.

Tout y va, la paille & le bled.

Signifie, qu'on n'y épargne rien. C'est bien tout un, mais ce n'est pas de même.

C'est tout un. Pour dire, cela est permis. Se dit en quelques Provinces.

Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas.

Ce n'est pas le tout que des choux, il faut encore de la graisse. Se dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui est nécessaire.

A tous Seigneurs, tous honneurs. On reprend son bien par tout où on le trouve.

Lorsqu'un homme est importun, & qu'il se mêle des affaires d'autrui, on dit qu'il fait son nez par tout.

Tout coup vaïlle Se dit, quand on met quelque chose au hazard.

Mettre le tout pour le tout. C'est-à-dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque chose de grande importance, pour son établissement, pour son honneur, pour le reste de la vie.

Il ne se faut pas mettre à tous les jours. Signifie, qu'il ne se faut pas ravilir, s'employer pour toutes sortes de personnes.

On fait ventre de tout, pourvu qu'il puisse entrer. C'est un Proverbe de goinfre, & d'un bouc-tout-cuire.

Tout compté, tout rabattu. Se dit en matière de compensation.

Il lui en a donné tout du long de l'aune, tout du long & du large. Pour dire, tant qu'il a pu.

Monnoie fait tout.

On dit en menaçant : Ce ne sera pas tout un.

Tout ou rien.

Touton. Mot caressant, dont on se sert pour flatter quelqu'un, comme entre mari & femme, amant & maîtresse, & pareillement pour flatter & caresser un

enfant. Mais le plus ordinairement, ce mot est usité entre deux personnes qui s'aiment, & qui se disent mille petites mignardises, mille choses tendres pour marques d'amour. *Hauteroc. Nobl. de Prov. a. 4. f. 4.*

Toutou. Pour petit chien, caignot de Dame.

*Quelques momens après ayant mis son toutou
Sur un lit de velours.*

Boursaut, Fables.

Toutou. Est un mot burlesque, qui ne peut entrer que dans quelque vaudeville, ou dans le stile comique.

*Bon jour, le plus gras des Toutous,
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'offre tendre & constante,
C'est tout ce que je puis pour vous.*

Deshoulières.

Toux. Il a une toux de Renard qui la mène au terrier. Se dit d'une fort méchante toux.

TRACAS. Pour intrigue, embarras, embrouillement, ennui, fâcherie, soin, bruit, remuement. *Mais ne saurois-je point pourquoi tout ce tracas ? Hauteroche, Souper mal-aprêté. Et Gombaud Epitres.*

Faire le tracas de Polichinelle. Manière de parler libre, pour, faire le déduir, se divertir avec une femme, remuer le croupion.

TRACASSER. Pour courir çà & là, être intrigué & embarrassé, être dans un mouvement continuel, se donner de la peine, & ne pren-

dre aucun repos.

Courir & tracasser, soupirer, nuit & jour.

Belle Isle, Mariage de la Reine de Monomotapa.

TRAFIC. *Le petit trafic.* Signifie le métier d'une coureuse, d'une femme de mauvaise vie, vente, ou débit de chair humaine.

Faire le petit trafic. Signifie, mener une mauvaise vie, vivre dans la débauche, faire métier & marchandise de trafiquer en femmes. C'est le propre des maquereilles. *Cabin. Satyr.*

TRAFIQUER. C'est un Gentilhomme Breton, qui trafique sur les mers, qui vend ses Chiens pour avoir du pain.

Trafiquer. Dans le libre & le familier, signifie souvent, un trafic ou commerce amoureux. *Hauteroc. Nobles de Prov.*

TRAIN. Mot de mépris, qui signifie, bande, clique, troupe de gens de basse condition. Et il n'y a apparence qu'il y ait d'autre train dans un lieu si petit. *Don Quichotte, t. 1.*

Train. Métier, affaire concertée sous main, commerce caché entre des personnes qui ont de mauvais desseins. *Liberté en camp.*

RAINER. *Autant trainer que porter.* Se dit, en se moquant d'une personne, qui ne fait rien de ce qu'on lui commande.

Il n'est pas échappé qui traîne son lien. Se dit de ceux qu'on rasta-pe, après qu'il se sont sauvés de prison.

TRAINE-RAPIERE. Mot outrageant, pour, bretteur, ferrailleur, querelleur.

Sans cesse ce traine-rapier.

Scaron , Gigantomachie chant 1.

TRAITER. *Traiter de Turc à More.*

Pour traiter quelqu'un sans ménagement, en agir avec quelqu'un sans quartier, traiter avec rigueur, cruellement, traiter sans pitié. *On vous y attend dans le dessein de vous y traiter de Turc à More.* Boursaut, Lettres.

TRAIRE, *Traire comme Fidas.*

On dit qu'un homme n'est pas traire à son corps. Pour dire, qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne se refuse aucunes commoditez.

Un baiser de traire. Est l'action d'un ennemi, qui fait des caresses.

TRAMER. Pour inventer, brasser une trahison, machiner une fourberie, faire ou tenter une entreprise secrète.

Le maître & le valet ont tramé cette pièce.

Hauteroche , Souper mal aprêté.

TRAMONTANE. *Perdre la tramontane.* Sarrazin, dialogues. Pour, perdre l'assurance, ne se posséder plus, perdre le jugement, se démonter, être hors de soi-même, être confus, en desordre, être abandonné du bon sens & de la raison, perdre la présence d'esprit.

Les maudits chicanneurs perdent la tramontane.

Hauteroche , Amant qui trompe.

TRANCHECOILLER. Châter, chaponner, couper les marques de la virilité à un homme. *Éboli-*

res, Cont. T. 1.

TRANCHER. *C'est un couteau de tripière, il tranche des deux côtés.* Signifie, qu'un homme parle pour & contre, & qu'il est en même tems des deux partis.

Trancher. Ce mot a divers sens au figuré.

Trancher le mot. C'est, dire franchement & sans détour ce qu'on veut dire.

On dit aussi, *le trancher net*, ce qui signifie dire tout franc & sans déguisement.

*Et pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est
point du tout mon fait.*

Molière, Misanthrope.

Trancher. Signifie aussi, décider. *Il n'est rien si aisé que de trancher ainsi.* Molière, Critique de l'Ecole des Femmes.

Trancher. Signifie encore, abréger, dire en un mot. *Pour trancher toutes sortes de discours, vous serez mariés.* Molière, Précieuses.

Ceci tranche la difficulté. Paru, Plaidoyer 12. C'est-à-dire, résout & termine la difficulté.

Trancher au souverain. Vaugelas, Quinte Curie l. 6. C'est-à-dire, faire le souverain.

Trancher du grand. C'est-à-dire, faire le grand, vouloir l'emporter.

Trancher du nécessaire. C'est, faire le nécessaire.

*Au diantre tout valet
Qui fatigue son maître, & ne
fait que déplaire
A force de vouloir trancher du
nécessaire.*

Molière, Fâcheux.

Trans-

Trancher. Terme de peinture. Passer d'une couleur vive à une autre couleur vive, sans aucune nuance ni adoucissement. *Les couleurs qui tranchent, ne sont point agréables à la vue.*

TRANQUILISER. *Se tranquiliser.* Pour, se donner du repos, prendre ses aises & ses commoditez, vivre content & sans souci, mener une vie tranquille, paisible. *Mais, Colombine. crois-tu que je pourrai me tranquiliser ?* Théâtre Italien, Arlequin Empereur dans la Lune

TRANSE. *Amonreux trans.* Mot injurieux, qu'on adresse à un amant, comme pour dire, amonreux froid, nonchalant, niais, neuf & sot.

Maudit soit le badaud, & l'amonreux trans.

Scaron, Jodelet maître & valet.

TRANSPERCE. Mot qui s'employe dans la conversation, & dans le style familier. Il signifie, percer d'outre en outre, percer de part en part. *Cela m'a transpercé le cœur.* Sarrazin, Poësies C'est-à-dire, m'a touché vivement.

*Quand j'aurai fait le brave,
& qu'on fer pour ma peine
M'aura d'un vilain coup trans-
percé la bedaine,
Dites moi, mon honneur, en
serez-vous plus gras ?*

Moliere, Cocu imaginaire.

TRANSPORT. Ce mot au figuré a plusieurs sens.

*L'esprit plein de contentement
S'abandonne au ravissement,*

*Et suit de ce transport la douce
violence.*

Voiture, Poësies.

C'est-à-dire, il se laisse transporter à la douceur & au plaisir qu'il sent.

*Ecouter la chaleur d'un soup-
ble transport.*

Racine, Iphigenie.

C'est-à-dire, d'une passion violente & condamnable.

*Il est presque impossible d'imagi-
ner les transports de colère, où il
étoit tantôt contre ses gens. C'est-
à-dire, on ne presque croise en
quelle colère il étoit contre ses
gens.*

*Sentez-vous, dites-moi, ces vio-
lens transports,
Qui d'un esprit divin font mou-
voir les ressorts ?*

Despreaux.

TRANSPORTER. Se dit au figuré, des passions.

*Dans l'amour qui me transporte,
J'irois chanter à votre porte.*

Voiture, Poësies.

C'est-à-dire, dans l'amour dont je suis enflammé.

*Parbleu, tu jugeras toi-même
si j'ai tort,
Et si c'est sans raison que ce coup
me transporte :*

*Car voici nos deux jeux, qu'-
après sur moi je porte,*

Moliere.

R r s.

T R A

TRANTRAN. *Le trantran des affaires.* Pour les détours, les rubriques, les us, les mentes, les pratiques, les finesse des affaires. On dit, *cet homme là fait le trantran des affaires.* Pour, entend les affaires à fond.

TRAQUENARD. Pour cheval.

C'étoit un fort bon traquenard.

Scaron, Virgile travesti.

Être monté sur le traquenard de S. Michel. C'est-à-dire, être emporté par le Diable. Parce qu'on représente un Diable aux pieds de Saint Michel.

TRAQUET. *Donner dans le traquet.* Pour dire, donner dans le panneau, être trompé par quelque artifice.

TRAVAIL. *C'est un travail de cheval.* Se dit, pour marquer un travail pénible, qui n'a pas besoin de beaucoup d'esprit.

TRAVERS. *A travers les choux.* Signifie, faire quelque chose étourdiment, & sans considération.

On dit qu'un homme donne à tort, ou à tort & à travers dans une affaire. Pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste ou injuste, bonne ou mauvaise.

Il a chauffé son bonnet de travers. Pour dire, qu'il juge mal des choses.

TREBUCHET. Pour piège. Prévenu que, pour prendre une femme, un carrosse est un merveilleux trébuchet. Palaprat, Femme d'intrigue.

TREDAME. Jurement de femme, sur tout des femmes de Paris aux halles, & d'autre menu peuple. Signifie autant, que morbleu, jarnie, par ma foi. *Tredame, Monsieur, est-ce que Madame Four-*

dain est dévot ? Molière Bourgeois Gentilhomme.

TREILLE. *Dieu de la treille.* Pour Bacchus, terme bachique.

Bénissez le Dieu de la treille.

Théâtre Italien, Tombeau de Maître André.

TREMBLER. *Il tremble comme la fenille.*

Tel menace qui tremble. Se dit d'un fanfaron, pour signifier, qu'il ne fait pas peur.

On dit à un poltron : *N'ayez point de peur, tremblez toujours.*

TREMousseR. *Se tremousseR.* Pour, se mouvoir & remuer avec feu, se branler & secouer avec activité, se démener, sauter, courir d'un lieu dans un autre. *Qui n'est capable que de se tremousseR à contretemps.* Palaprat, Attendez-moi sous l'orme.

TREMPER. Manière de parler figurée, pour dire, le tempérament & la constitution du corps d'une personne. *Les gens de votre trempe* Corneille, Partisan dupé.

Trempe. Pour sorte, espèce, calibre, rang. Et *Sancho ne fut pas mieux traité de que que les poltrons de même trempe.* Don Quichotte, t. 1.

TREMPER. Pour boire à gogo.

Si bien qu'après avoir soupe, Bien tri, bien chanté, bien trompé.

TRENCHER. On appelle des trenchées de Saint Machurin, des actes de folie qui prennent par intervalle.

TREPASSE. *Il va à la Messe des Trepassez,* il y porte pain & vin. Se dit de celui qui déjeune avant que d'aller à la Messe.

TREPELU. Pour sot, mauvais, ignorant.

rant. *Un livre troyen qui se vend.*

Rabelais, l. 1.

TRESORIER. On apelle un *Trésorier* sans rendre compte, celui qui manie toutes les affaires & le bien d'un grand Seigneur, & qui gouverne tellement l'esprit de son Maître, qu'il ne lui rend compte que de ce qu'il lui plaît.

Un Trésorier sans argent, est un Apoticaire sans sucre.

TREVE. Pour, cessons de parler, suspendons. Et pour marquer le retranchement de quelque chose.

Treuve avecque l'honneur, je m'en vais tout courant.

Regnier, Satire 6.

TRIBADE. C'est une espèce d'hermaphrodite, ou une femme qui hait le commerce des hommes, mais qui met son unique plaisir à caresser les femmes. Voyez le *Traité d'Anatomic* de Mr. Dionis, où il assure qu'il y a des femmes qui ont les deux sexes, c'est-à-dire que leur clitoris leur sortant de la nature de la grosseur presque d'un membre viril, lorsqu'elles sont enflammées du feu d'amour, elles peuvent se donner du plaisir & en procurer aussi à d'autres femmes. *Pensez que c'est quelque tribade, comme on dit qu'il y en a beaucoup dans l'Isle de Lesbos.* Ablancourt, Dialogues de Lucien.

TRIBOUILLER. Pour tressaillir, sauter d'aise, remuer de joye. *Je me sens tout tribouiller le cœur quand je se regarde.* Moliere, George Dandin.

TRIBOULAT. *Servir de triboulet.* Signifie, servir de fou, faire rire la compagnie.

TRIBUT. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées.

Aux usages reçus il faut qu'on s'accoutume,

Une femme sur tout doit tribuer à la mode.

Despreaux, Satire 10.

Ils ont rendu à la nature le dernier tribut que tous les hommes lui doivent. C'est-à-dire, ils sont morts. Payer le tribut à la nature. C'est mourir.

Tout paye le tribut aux tirans des années.

C'est-à-dire, tout cède aux ans.

Et mes yeux arrosans les belles mains de larmes,

Payèrent les premiers le tribut à ses charmes.

Habert, Temple de la mort.

C'est-à-dire, je suis le premier qui l'aimai.

Que les premiers jours de votre deuil se soient passez dans les larmes, c'est un tribut qu'on doit à la nature. Patru, Lettre à Olinde. C'est-à-dire, c'est un devoir, dont la nature nous oblige de nous acquitter.

Mais dès ce jour Adam, déchu de son état,

D'un tribut de douleurs paye son attentat.

Despreaux.

Payer le tribut. Façon de parler maritime, pour dire, vomir. *Je commence d'avoir le cœur bien fada, & je vais payer le tribut.* Voyage de Siam, page 4.

Tribu

TRICHER. Pour, tromper, duper, ou fourber.

*Mon mari m'a défendu de baiser,
Mais moi qui ne m'en puis passer,
Je triche, je triche.*

TRICHARIE. Pour tromperie.

La tricherie en fin va toujours à son maître.

HAUTEROCHE. Souper mal-apprêté.

TRIER. Pour, choisir, éplucher, séparer les meilleures choses d'avec celles qui ne sont pas bonnes, distinguer.

D'avec la fausseté la vérité triant.

Regnier, Satire 9.

On dit qu'un homme a été trié sur le volet. C'est-à-dire, qu'on a pris grand soin à le choisir. Par allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs.

TRGAUT. Injure, pour fourbe, coquin, fripon, larron, filou.

J'enrage de bon cœur quand je trouve un trigaut.

Poillon, Comédie sans titre.

TRINQUEBALLER. Pour, remuer, brimbaler, brandouiller, sonner quand on parle de cloches. *A force de trinquerballer leurs cloches.* Rabolais l. 1.

TRANQUER. Tire son origine d'un mot Allemand, qui signifie boire. C'est un mot d'ivrogne, & signifie boire avec excès, & à tire larigot.

Quand je serai chez vous je vous tranquer sans cesse.

HAUTEROCHE. Amant qui trompe.

TRIOMPHE. Il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire. Pour dire, que les choses peuvent changer.

TRIOMPHE. Voilà de quoi est le triomphe. Signifie, voilà de quel il s'agit présentement.

TRIPES. Quand quelqu'un a beaucoup vomé & avec grand bruit, on dit qu'il a vomé tripes & boyaux, tripes & boudins.

On dit de celui qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui tripes & boudins.

Il est blond comme un bafin à cuire des tripes. Se dit, en parlant d'une personne qui a une belle chevelure blonde.

TRIPIERE. On appelle contreau de tripiere, qui coupe des deux côtés. Celui qui est de deux partis contraires, un espion double, ou celui qui médit de l'un en l'absence de l'autre.

TRIPLIQUER. Pour tripler, faire trois fois.

*Epitide d'un fouet claque,
Le clac dupliqua, tripliqua.*

Scaron, Virgile travesti, l. 5.

TRIPOT. Battre un homme dans son tripot. C'est à-dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux sçavoir. On dit à contresens, le tirer de son tripot. Pour dire, de son fort.

TRIPOTAGE. Pour brouillamini, embarras, confusion, mélange, mitmace, tracas. *Tout ce tripotage ne sert de rien, je sçavens*

ce que j'espérons. Molière, Médecin malgré lui.

TRIQUILLIS. Pour testicules de l'homme. *Moi vous baillerai de mon halebarde dans les triquibilles. Histoire comique de Francion, l. 7.*

TRIQUENIQUES. Pour bagatelles, brimborions, sottises, niaiseries, fadaïses.

Petit rimeur de triqueniques.

Scaron, Poësies.

Signifie aussi les mois, ou les ordinaires des femmes, leurs menstrues.

TRIQUETRAE Pour trepignement, ou bruit confus de pieds. *Un bruit un triquetrae de pieds insupportable. Molière. Etourdi.*

TRISTE. Triste comme un deuil, ou un bonnet de nuit sans coiffe. Signifie, fort triste.

TROGNE. Mot burlesque, Pour dire, le visage, mais sur tout le visage de ceux qui aiment un peu trop le vin. *Vive l'éclat des trognes. St. Amant. Ronge trogne. Avoir la trogne enluminée.*

*Il faut être un peu Jean-Logne,
Pour n'aimer pas le vin :
Pour moi dès le matin
J'enlumine ma trogne
De ce jus divin.*

Voici à ce sujet une épigramme du Chevalier d'Acoilli.

*Est-il rien d'égal aux bouteil-
les ?*

*Est-il rien de si beau que nos
trognes vermeilles ?*

*Toujours, comme au printemps,
on nous voit boutonner.*

*Que peut la pauvreté nous faire
entre les brindes ?*

*Ces rubis que Bacchus alloit que-
rir aux Indes,*

*Nous viennent jusques sur le
nez.*

TROGNON. On dit d'une chose qu'on méprise, j'en fais autant de car que d'un trognon de chon.

TROGNON. Mot de careffe, qui se dit à une femme qu'on aime, & qui est petite. *Moi quitter ce pauvre petit trognon. Théâtre Ita-
lien, Attendez-moi, &c.*

TROMPAR. Quand un homme prend quelque chose sur ce qui est commun, à l'inçu de son associé, on dit qu'il trompe la calabasse.

*Un Marchand tromperoit son
propre père.*

TROMPETER. Pour, divulguer, publier une chose, qui devoit être tenue secrète. *Tu l'iras trom-
peter toi-même. Ablancourt, Dia-
logues de Lucien, 2 p.*

TROMPETTE. Lorsque quelqu'un ne se soucie pas des crieries qu'on peut faire contre lui, on dit, qu'il est bon cheval de trompette, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit.

*A gens de village trompette de
bois. C'est-à-dire, qu'il faut faire
aux gens des traitemens pro-
portionnez à leur condition.*

*Secret comme une trompette. Se
dit d'une personne qui est ba-
billarde, causeuse, indiscrete,
qui dit tout ce qu'elle sçait, &
qui ne peut garder un secret,
sans le publier tout aussi-tôt.*

*Je suis secret comme un trom-
pette,*

Et distres comme un Allemand,

Parnasse des Muses.

*Déloger sans trompette, Pour,
s'enfuir, s'évader, ou s'esqui-*

ver sans bruit, doucement, s'échapper à la sourdine & en cachette.

Il faut d'ici déloger sans trompette.

Moliere, Misanthrope.

TROMPEUR. *A trompeur, trompeur & demi.* Pour dire, qu'il est permis de tromper celui qui nous veut tromper.

TRONC. *Il se faut tenir au tronc, au gros de l'arbre.* Signifie, au parti le plus assuré.

TRONÇON. Pour reste, débris, morceau, piece. *En France vous en avez quelque tronçon.* Rabelais, l. 1. Parlant de deux livres qu'Apollon avoit composez sur les lettres hiéroglyphiques

Faire un tronçon de chère lie.
C'est-à-dire, faire un bon repas.

TROP. *A chacun le sien n'est pas trop.*

Trop gratter cuit, trop parler nuit.

Il y a deux sortes de trop. Pour dire, le trop, & le trop peu.

Trop est trop. Signifie, que tout excès est condamnable.

TROPHÉE. *Faire trophée.* Maniere de parler, qui signifie, se vanter de quelque chose, faire du bruit & de l'éclat, faire du cancan, se glorifier, faire sonner bien haut.

Et si sans vanité je n'en fais point trophée.

Palaprat, Ballet extravagant.

TROTOIR. *Cette fille est sur le trottoir.* C'est-à-dire, qu'elle est à marier.

TROU. *Une souris qui n'a qu'un trou*

est bien-tôt prise. Pour dire, qu'il faut avoir plusieurs moyens, ou ressources dans les affaires, pour y entrer, ou en sortir.

Il n'a jamais rien vu que par le trou d'une bouteille. Se dit d'un ignorant, qui n'a pas vu le monde.

Quand un poltron a peur, on dit qu'il se fourrerait volontiers dans un trou, qu'on lui boucherait le trou du cul d'un grain de mil.

Il a fait un trou à la nuit, un trou à la Lune. Se dit d'un buqueroutier, d'un fugitif.

Autant de trous que de chevilles, ou autant de chevilles que de trous. Se dit de celui qui trouve à toutes les objections des b-chappatoires.

Lorsqu'un homme va vite en besogne, on dit qu'il a fait en deux coups six trous.

Boire comme un trou. Maniere de parler, pour dire, boire excessivement, outre mesure, immodérément, beaucoup.

Un buveur y boit comme un trou

Scaron, Virgile travesti, L. 6.

Le trou de bise. Pour le cul, le derriere, le fondement. *Parce qu'il est continuellement éventé des vents du trou de bise.* Rabelais, l. 1.

TROUBLE. Les goinfres disent que le vin trouble ne casse point les dents.

On dit qu'un homme a été au trépassement d'un Chat, quand il voit trouble.

Lorsqu'on veut excuser un mal, qu'on est contraint de faire par nécessité, on dit que la guerre est cause des troubles.

Pêcher en eau trouble. Maniere de parler, qui signifie, acquiescer

quelque chose par voye injuste, brusquer l'occasion, profiter de la division, ou mésintelligence d'un Royaume, d'une famille, profiter du hazard.

Et si vous ne sçavez bien pêcher en eau trouble,

Je ne donneroïs pas de vôtre affaire un double.

Scaron, Jodelet maître & valet.

Troubler l'eau. Maniere de parler métaphorique, pour, causer de la division, brouiller les cartes, exciter de la mésintelligence, du desordre. *La Font. Oeuv. Postumes.*

On diroit qu'elle ne sçait pas l'eau troubler. Se dit d'une personne qui paroît simple, & qui ne l'est pas.

TROUPE. *Les Etourneaux sont maigres, parce qu'ils vont en troupes.* Signifie, qu'ils ne trouvent pas assez de quoi se nourrir.

TROUSSE. *En troussé.* C'est-à-dire, derriere.

Avoir à ses trousses. Maniere de parler, pour dire, être poursuivi, être attaqué de près. *C'est qu'elles ont à leurs trousses deux cavaliers.* Palaprat, Ballet extravagant.

TROUSSER. *Il a été troussé en mal-le.* Pour dire, qu'il a été mal-traité, qu'il a été promptement expédié, enlevé.

Trousser. Pour faire, composer, ajuster. *Voilà qui est bien troussé.* Moliere, Bourgeois Gentilhomme. *C'étoit un repas bien troussé.* Moliere, Pourceaugnac.

TROUVER. *On l'a trouvé à deux paroles.* Signifie, qu'il s'est dédit, qu'il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis.

Pour me trouverez en votre cho-

min. C'est-à-dire, je vous nuirai en toutes les affaires que je sçaurai que vous aurez.

Il est aisé d'ajouter aux choses trouvées. Pour dire, qu'il n'est pas si glorieux, ni si difficile de perfectionner les inventions d'autrui.

Quand on a trouvé de la diminution au prix des choses, de l'erreur à un calcul, on dit *qu'on a trouvé bien du charbon de rabais.*

Il croit avoir trouvé la Pie au nid, la Pierre Philosophale.

S'il ne le trouve bon, qu'il se couche auprès, qu'il y fasse une sauto.

Il s'est trouvé là comme tabou- rin à noces, comme lard en pois.

Il faut avoir des amis par tout, on ne sçait où l'on se trouve.

Il ne s'est jamais trouvé à tel- le fête, à telles noces. Signifie, il a été bien battu.

Trouver à qui parler. Maniere de parler, pour trouver son maître, trouver de la résistance, avoir de la peine, rencontrer des obstacles.

J'ai bien de la barbe à peler, Et trouve bien à qui parler.

Scaron, Virgile travesti.

Trouver visage de bois. Maniere de parler, qui signifie, manquer son coup, être confus, avoir un pied de nez. *Il la pour- suivit, & trouvant visage de bois.* Histoire comique de Francion, l. 8. Il signifie aussi, ne trouver personne au logis.

Trouver du qu'as-tu. Voyez **TROUVER A QUI PARLER.** Dit aussi, trouver à déchanter, rencontrer plus de difficulté qu'on ne pensoit,

*Et quoique je sois bien canaïste ,
Je trouve ici bien du qu'as-tu.*

Scaron , Virgile travesti.

*Trouver chaussure à son pied.
Manière de parler , pour dire ,
trouver son fait , son accommo-
dement , trouver son pareil . ou
son avantage. Oeuv. de Quevedo
2. P. F. 1.*

TRUAND Pour , paresseux , fai-
néant , fripon , maraut , belitre.

*Ah ! truande , as-tu bien le cou-
rage
De m'avoir fait cocu à la fleur
de mon âge ?*

Moliere , Cocu Imaginaire.

TRUANDAILLE. Pour canaille , ra-
caille , populace vagabonde , &
friponne , race fainéante & vau-
rienne.

*Un autre nous eût dit canaille ,
Vous n'êtes rien que truandaille.*

Scaron , Virgile travesti.

TRUCHER. Pour , gueuser , deman-
der la passade , chercher son pain
de maison en maison. *Et sommes
arrivés en truchant jusques ici.*
Recueil de Pièces comiques.

TRUYE. On dit d'un goinfre , qui
mange goulument de quelque
chose , qu'il en avaleroit avant
qu'une Truye de lait clair.

Tourner la Truye au foin. C'est-
à-dire , changer de discours , par-
ler d'autre chose , éviter de ré-
pondre à une chose qu'on de-
mande.

*C'est une bonne Truye à pauvre
homme.* Se dit d'une femme qui
est fort féconde.

TU AUTEM. Le Tu-autem. Pour le
but , l'issue , le secret , le point ,
l'événement , le nœud.

*Je t'apprendrai , Messire Eubé ,
De son étrange destinée
En peu de mots le tu-autem.*

Scaron , Virgile travesti , l. 6.

TU-CHOU. Sorte de jurement , qui
marque de l'étonnement. *Tu-
chou , de ce train là vous enve-
rez bien-tôt le Procureur à l'hôpi-
tal.* Théâtre Italien , le Banque-
routier.

TU-DIEU. Jurement , qui marque
de l'étonnement , de l'admira-
tion , ou de la surprise. *Med.
malgré lui*

TUER. *Il ressemble à Coynefren , il
se tue le corps & l'ame , & s'il
ne fait rien.* Pour dire , qu'un
homme travaille à des choses
inutiles.

On dit qu'un homme n'est pas
bien tué , quand il n'est pas bien
convaincu , bien persuadé de
quelque chose , quand il veut en-
core plaider & disputer.

Il crie à tue tête. Se dit , quand
quelqu'un crie de toute sa for-
ce , jusqu'à faire mal à la tête
à ceux qui l'écoutent , & à lui-
même.

Lorsqu'un homme a fait quel-
que chose qui ruine sa santé , ou
qu'il a dit quelque chose qui dé-
truit ce qu'il a entrepris de sou-
tenir , on dit qu'il s'est tué de sa
propre allumelle.

TU-LE. A bas , Couvreux , la mule
est cassée. Se dit à ceux qu'on
veut faire descendre de quelque
lieu élevé.

On dit qu'on ne voudroit pas
donner à un homme du feu sur sa
ne tuite Pour signifier , qu'on ne
voudroit pas lui donner , ni pré-
ter

ter la moindre chose.

TURC. Quand un enfant est grand & robuste pour son âge, on dit qu'il est fort comme un Turc.

Traiter de Turc à Mer. Signifie, à la rigueur, & en ennemi déclaré.

Quand on veut injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irreligion, on dit que c'est un Turc, un vrai Turc, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un Turc.

TURLUBRELU. *A la turlubrelu.* Signifie à l'étrouardi, inconsidérément, sans attention, pêle-mêle, sans rime ni raison, sans dessus dessous, l'un parmi l'autre, confusément.

TURLUPIN. Pour parasite, mauvais plaisant, bouffon, ou proprement un fainéant, un homme de rien.

De tous vos turlupins c'est un homme chéri.

Boursault.

TURLUPINADE. Pour raillerie, bouffonnerie, plaisanterie basse & grossière. *Serviteur à la turlupinade.* Molière, Impromptu de Versailles.

TURLUPINER. Pour, tourner en ridicule, railler, piquer, dire des quolibets, faire de mauvais contes, berner, draper, donner des brocards & des lardons. *Théât. Ital. sc. des souhaits, ou les turlupinades dans l'occasion.*

TUTELLE. Il est comme en tutelle, on le tient en tutelle. Se dit de celui qui est gêné, & contraint par quelque personne qui a pris autorité sur lui, en telle sorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

V.

VA. Va tout. Terme de joueur. C'est jouer à la Bassette huit fois plus sur une troisième carte, qu'on ne jouoit sur une première.

Faire un Va tout de chasteté à Lucrece. Théâtre Italien, Arlequin Phoenix. Signifie, l'emporter en chasteté sur Lucrece.

VACARME. Pour grand bruit, tintamarre, causé par des personnes qui crient & querellent. *Cette nourrice est là-bas qui fait un vacarme enragé.* Palaprat, Femme d'intrigue.

VACHE. *Quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées.*

Il n'est rien tel que le plancher des Vaches. Se dit d'une personne qui paroît simple, & qui ne l'est pas.

Manger de la vache enragée. Manière de parler fort commune, signifie, avoir voyagé, vû du pays, avoir couru le monde, avoir pâti, souffert beaucoup de maux & de fatigues, avoir acquis de l'expérience au péril de la vie.

Aussi-tôt meurt veau que vache. Signifie, qu'il meurt autant de jeunes que de vieux.

On dit que les soldats courent la vache, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre. Et c'est à cette occasion qu'on dit : *Bon homme garde ta vache,* pour dire, prend garde qu'on ne te vole.

Il viendra un tems où les vaches auront affaire de leur queue. C'est-à-dire, qu'on peut avoir besoin quelque jour de ceux qu'on néglige, ou qu'on choque.

Il a eu la vache & le veau. Se dit

dit d'un nouveau marié, quand il a épousé une fille grosse du fait d'autrui.

Vache à lait. Se dit d'une personne de qui on reçoit de grands bienfaits, qui fonce à l'appointement, dont on est entretenu, de laquelle on tire beaucoup d'argent. Sans ces vaches à lait combien y a-t-il à Paris & ailleurs de Petits-maîtres & d'Abbez, qui feroient très-triste figure & très-maigre chère ? Ces vaches à lait sont d'ordinaire de vieilles femmes, qui, au défaut de la beauté & de la jeunesse, tâchent à se faire des soupirans par l'éclat des louis. *Cet homme fait de vous une vache à lait.* Molière, Bourgeois Gentilhomme.

La vache est à nous. Manière de parler, pour, la victoire est à nous, nous avons gagné, nous sommes les maîtres. *S'il ne tient qu'à battre, la vache est à nous.* Molière, Médecin malgré lui.

Il est sorcier comme une vache. Pour dire, qu'il n'y a point de sortilège en tout ce qu'il fait.

Les Sergens & les Procureurs disent que *la vache a bon pied*, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne, qui a moyen de payer les frais & les menues-ries qu'ils feront.

Là où la vache est attachée, il faut qu'elle broue. C'est-à-dire, qu'il se faut tenir à la condition, à laquelle on est attaché. On le dit aussi de la Chèvre.

On dit d'un homme sérieux, & qui ne rit point, qu'il est *bon à vendre vache folleuse*. On le dit aussi de la Mule.

Qui mange la vache du Roi, à cent ans de là en paye les os. Ce Proverbe est purement Espagnol. On le dit aussi d'une autre manière. *Qui mange l'Oye du Roi,*

à cent ans de là en chie la plume. Pour signifier, qu'on est sujet à de grandes recherches, quand on a manié l'argent du Roi.

Porter à la vache morte. Se dit dans un jeu d'enfans, quand on porte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas.

Le Diable est aux vaches. Pour dire, il y a du bruit, du fracas & du tintamare, tout est en désordre & en confusion.

*Mon voisin & mon ami,
Le Diable est bien aux vaches.*

Parnasse des Muses.

C'est le grand chemin des vaches. Manière de parler, qu'on emploie pour marquer qu'une chose est connue, publique & commune, qu'elle est sçûe de tout le monde. Signifie autant que, c'est la route ordinaire, c'est la coutume, la manière d'agir, ou routine généralement la plus usitée dans le monde. *Ce que je vous dis-là, c'est le grand chemin des vaches.* Théâtre Italien, Arlequin Empereur dans la Lune.

VACILLER. Pour hésiter, balancer, être en suspens, chanceler.

Un tems sans lui parler ma langue vacilla.

Regnier, Satire 8.

VADÈLE. Pour, ivre, fou, imbu de vin.

*Puis revient de la taverne,
A minuit tout vadèle.*

Parnasse des Muses.

VAILLANTISE. Pour, prouesses, beaux faits, courage, valeur, bras

bravoure, hardiesse, intrépidité, &c.

*Que je vais m'en donner, & me mettre en beau train
De raconter nos vaillantises.*

Molière, Amphitrion.

VAISSEAU. On met ce qu'on veut dans un grand vaisseau, dans un petit ce qu'on peut.

Le vaisseau se sent toujours de ce qui a été mis dedans.

C'est un pauvre vaisseau. Se dit d'un homme, qui n'est bon à rien.

VAISSELLE. Prenez garde à votre vaisselle. Signifie, prenez garde à ce que vous ferez, consultez bien votre affaire.

Quand on a saisi & exécuté les meubles de quelqu'un, on dit qu'on a ramené sa vaisselle.

VALÉE. Il n'y a point de montagne sans vallée. Parce que ce sont deux choses de leur nature inséparables.

Courir, chercher par monts & par vaux. Pour dire, en tous lieux hauts & bas.

Quand on se sépare les uns des autres, dans la pensée qu'on ne se reverra plus, ou dans la volonté de ne se plus revoir, on dit nous ne nous reverrons qu'à la vallée de Josaphat.

VALET. Les bons maîtres font les bons valets. C'est-à-dire, que lorsqu'on traite bien les valets, qu'on les paye bien, ils en servent mieux.

Il fait le bon valet. Se dit d'un homme, qui est flatteur & complaisant, pour se faire passer aux autres.

On dit qu'un homme fait comme le valet du Diable, quand il fait plus qu'on ne lui commande.

Tel maître, tel valet. Signifie, qu'un valet suit d'ordinaire l'exemple de son maître, & sur tout qu'il a les mêmes défauts.

Je suis votre valet. Se dit ironiquement à un homme, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il desire.

VALOIR. On dit au Palais : Donner & retenir ne vaut. Pour signifier, qu'il faut se dessaisir de la propriété d'une chose qu'on donne.

Le terme vaut l'argent. Se dit, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grâce.

Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. Pour dire, que le soin & l'habileté de l'homme augmentent son revenu.

Quand une chose a été bien réparée, bien remise en valeur, on dit qu'elle vaut mieux de valeur, qu'elle ne valoit autrefois.

Je sais ce qu'en vaut l'aune. C'est-à-dire, j'ai passé par-là, c'est une chose que j'ai expérimentée.

Un averti en vaut deux. Signifie, qu'un homme qui est sur ses gardes, est dangereux à attaquer.

Le jeu ne vaut pas la chandelle. Se dit, quand on emploie bien du temps, ou de l'argent à une chose qui n'en vaut pas la peine, qui ne rapportera pas grand profit.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez.

Il vaut mieux plier que rompre. Se dit, que parler mal à propos. Pour dire, qu'il faut souffrir une petite peine pour en éviter une plus grande.

On dit pour relever une personne qu'une autre méprise, que Monsieur vaut bien Madame. Et

pour ravalier une chose , on dit qu'elle ne vaut pas un bouton , un clou à souffler.

En ce monde chacun vaut son prix. C'est-à-dire , l'un est bon à une chose , l'autre à une autre.

Lorsqu'une chose est extrêmement bonne dans son genre , & qu'on ne la peut trop payer , trop acheter , on dit , qu'elle vaut son pesant d'or.

Cet homme en vaut bien un autre. Signifie , qu'il mérite autant d'estime qu'un autre , & qu'il a d'aussi bonnes qualitez.

Vaille que vaille. Pour cahin-caha , là là , passablement , entre deux , pas trop , tant bien que mal.

Point , je t'aime toujours , ayda , vaille que vaille.

Hauteroche , Souper mal-aprêté.

Cela vaut fait. Pour dire , assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire.

Faire valoir le talent. C'est-à-dire , tirer du profit , de l'utilité des avantages qu'on a.

VANITE. Une once de vanité gâte un quintal de mérite.

VANTER. Il fait bon battre un glorieux , il ne s'en vante pas.

VASSAL. On dit en matière féodale : Tandis que le vassal dort , le Seigneur veille. Et au contraire , quand le Seigneur dort , le vassal veille. Parce que pendant que le vassal néglige de rendre la foi & hommage , le Seigneur saisit le fief , & fait les fruits siens ; & qu'au contraire le vassal fait les fruits siens , sans que le Seigneur est négligent de faire saisir le fief.

Un Seigneur de bourromange un vassal d'acier. Signifie , qu'il jouit du fief du vassal , pendant la con-

testation qui est entr'eux.

VATICINER. Pour être Poëte , faire des vers. Signifie aussi , deviner , prophétiser.

VATICINATEUR. Pour Poëte.

*Au lieu que ces divins auteurs,
Tous ces grands vaticinateurs.*

Scaron , Poësies.

VANDEROUTE. En vanderoute. Pour désordre , défaite , delordre. Ce qui se dit d'une armée qu'on a mise en fuite , & qu'on a totalement défaite.

*Ces pauvres Dieux , sans nulle doute ,
S'en alloient mis en vanderoute.*

Scaron , Gigantomachie.

A VEAU-L'EAU. Ce mot au figuré est bas , & veut dire , tout est perdu. Il a envoyé tous mes ordres à veau-l'eau.

VAURIEN. Mot bas , pour dire , celui qui ne se veut pas mettre au bien , fripon qui ne veut rien faire. Comment , pendant , vaurien , infâme , oses-tu bien paraître devant mes yeux ? Moliere , Fourberies de Scapin , act. 1 sc. 3.

VAUTOUR. Oiseau de proie. Ce mot entre dans quelques façons de parler figurées , & peint bien les choses. Ce palé est le plus cruel de tous les vautours. Ablancourt , Dialogues de Lucien. C'est-à-dire , le plus méchant de tous ceux qui me ruinent.

*Les hommes sont , Philandre ,
Autant de Prométhées ,
Et leurs fers infinis sont autant
de vautours.*

*Gombaut , Epique , l. 3.
Cet*

C'est-à-dire , leurs soins les rongent & les dévorent.

VEAU. *Aussi-tôt meurt veau que vache.* Pour dire , que les jeunes meurent aussi-tôt que les vieux.

Quand un homme a épousé une femme grosse du fait d'autrui , on dit qu'il a eu la vache & le veau.

Il faut tuer le veau gras. Pour fêter quelqu'un à son arrivée après une longue absence. Par allusion à l'histoire de l'enfant prodigue.

Faire le pied de veau à quelqu'un. C'est-à-dire , aller faire la révérence , des soumissions à quelqu'un.

On appelle un homme riche qui n'a point d'esprit , un veau d'or. Et quand on lui va faire la cour , on dit qu'on va adorer le veau d'or. Par allusion à celui qu'adorèrent les Israélites en l'absence de Moïse.

On appelle *brides à veaux* , les sottises raisons avec lesquelles on persuade , on préoccupe , on bride les sots.

Avoir la fièvre de veau , trembler quand on est sou. Signifie , avoir un petit frisson après le repas.

VEILLE. *Il s'est fait Poissonnier la veille de Pâques.* Pour dire , qu'il s'est mis dans un emploi , dans un trafic , lorsqu'il n'y faisoit plus bon , qu'il n'y avoit plus rien à gagner.

VEILLER. *Jouneffe qui veille & vieille qui dort* , c'est signe de mort.

VEINE. *Il n'a veine qui y tande.* Se dit d'un homme , qui n'a nulle disposition , nulle inclination pour quelque chose.

VALLÉE. Pour haine , rancune , animosité secrète.

Pour nourrir dans l'ame

une velléité.

Dancourt , le Joueur.

En Théologie , c'est un simple desir.

VELOURS. On dit d'un homme , qu'il se pare d'une telle femme , d'une telle chose , comme de sa robe de velours. Pour signifier , qu'il se fait honneur de la mener , ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade.

Quand on a plus de soin de parer une fille , que de la nourrir délicatement , on dit qu'elle doit avoir ventre de son & robe de velours.

Faire patte de velours. Se dit , lorsqu'un Chat retire ses griffes , en donnant la patte.

Velours. Ce mot se dit quelquefois en riant au figuré.

Vent-on monter sur les célestes tours ,

Chemin pierreux , & grande rivière ,

Escobar fait un chemin de velours.

La Fontaine , Balade.

C'est-à-dire , Escobar fait un chemin aisé , doux , & facile , pour gagner le ciel.

VENANT. *A tout-venant beau jeu.* Pour dire , qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux qui voudroient l'attaquer , soit au combat , soit au jeu.

VENDANGES. *Adieu panniens , vendanges sont faites.* Maniere de parler , qui s'applique différemment. Dit autant que nous sommes ruinez , perdus , il n'y a plus rien à faire , l'affaire est échouée , le dessein est avorté , il n'y a plus d'espoir , plus de ressource. Nous

pouvons bien dire , adieu panniens vendanges sont faites. Don Qui-chotte.

En Août & en vendanges il n'y a ni Fêtes ni Dimanches.

Quand un homme gagne bien en quelque affaire , on dit qu'il *fait son Août , il fait vendange.*

On dit de celui qui a le verre en main , & qui s'amuse à parler au lieu de boire , qu'il *prêche sur la vendange.*

VANDANGERS. *Les Saints Vandangers , sont ceux dont les fêtes échéent à la fin du mois d'Avril , ou au commencement de Mai. C'est le tems où les vignes sont en danger de geler. Ils sont douze en nombre , comme Saint George , Saint Marc , &c.*

VENDEUR. *Il y a plus de faux acheteurs , que de faux vendeurs. Se dit , parce que celui qui vend , connoît mieux le prix ou le défaut de la chose qu'il vend , que l'acheteur.*

Lorsqu'un homme est mal bâti , ou mal vêtu , on dit qu'il *est fait comme un vendeur de cochons.*

On appelle *vendeur d'allumettes* , un homme qui ne parle que de bagatelles , ne conte que des sornettes.

VANDIQUEUR. Pour vanger , tirer vengeance.

Vandique son bien de couchette.

La Fontaine , Contes.

Vendiquer. Pour s'approprier , s'attribuer , attirer à soi. *Personne ne se peut vendiquer le nom de sage. Cholières , Contes , t. 2.*

VENDÔME. Couleur de Monsieur de Vendôme. Signifie , invisible.

A la fraîcheur de Mr. de Vendôme. Pour dire , pendant la chaleur. Ces deux Proverbes vien-

nent par corruption du vent d'a-mont , qui vient & souffle du côté d'Orient , lequel est un vent fort violent & incommode , & qui par sa nature est invisible. Du moins on ne sçait point qu'aucune personne du nom de Vendôme ait donné lieu à ces deux Proverbes.

VENDRE. On dit d'un homme froid , sérieux , qui ne rit point , qu'il *seroit bon à vendre vache folle.*

A qui vendez-vous vos coquilles ? à ceux qui reviennent de St. Michel. C'est-à-dire , qu'on iça le prix des choses , qu'on ne les achète pas plus qu'elles ne valent.

Il vend bien ses coquilles. Se dit quand quelqu'un vend cher ses denrées , ou ce qui lui appartient.

Marchandise qui plaît est à demi vendue.

Il ne faut pas vendre la peau de l'Ours , qu'on ne l'ait pris. Signifie , qu'il ne faut pas vendre ce qu'on n'a pas encore.

Ce n'est pas le tout que de vendre , il faut livrer.

On dit des gens d'une compagnie qui parlent bas , ou à quartier , qu'ils *vendent la ville.*

C'est un homme qui est à moi à vendre & à dépendre. Pour dire , que c'est un homme dont je puis entièrement disposer.

Il vendroit jusqu'à sa chemise. Se dit d'un prodigue.

Femme qui prend sa vend.

VENELLE. Enfiler la venelle. C'est , s'enfuir.

VENIN. Morte la bête , mort le venin. C'est-à-dire , qu'un ennemi mort ne fait plus de mal. Car en effet au propre , les bêtes n'ont plus de venin , quand elles sont mortes , à la réserve de quelques-unes , comme la vive , dont l'ar-

L'arrête est encore venimeuse après la mort.

A la quenë est le venin. Se dit par allusion au Scorpion qui pique avec la quenë. Pour signifier, que c'est à la fin des affaires, qu'on connoît si elles sont bonnes, ou mauvaises.

Venin. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées. *Elle afaissena ce qu'elle avoit sçu de moi de tout le venin dont elle se put servir.* Le Comte de Bussi, Lettre au Duc de St. Agnan. C'est-à-dire, elle empoisonna ce qu'elle avoit sçu de moi, elle mêla de la médifance à ce qu'elle avoit sçu de moi.

Il cache le noir venin de sa malignité. Despreaux, Satire 9. C'est-à-dire, il cache sa maligne médifance.

*Ai-je d'un stile affreux
Distillé sur sa vie un venin dangereux.*

Despreaux, Satire 9.

C'est à-dire, je n'ai point noirci sa vie, je n'ai point diffamé le bon homme Chapelain en parlant mal de ses mœurs.

*Là le Grec né moqueur, par mille jeux plaisans,
Distilla le venin de ses traits médifans.*

Despreaux.

VENIR. On chante tant Noël, qu'il vient. Signifie, qu'une chose arrive quand on l'a long-tems attendu.

Cela vient comme Mars en Carême. Pour dire, ordinairement.

Cela vient comme de cire. C'est-à-dire, fort juste, fort à propos.

On dit : *De quel pays venez-vous ? D'où venez-vous ?* A ceux qui ignorent une nouvelle, connuë de tout le monde.

Tant que vous irez & viendrez, les chemins ne seront pas sans vous. Se dit à celui qu'on envoie.

Voilà un beau venez-y-voir. Signifie, c'est une chose peu considérable.

On dit que les biens viennent en dormant, à ceux à qui il vient des dons, des successions, des biens qui ne leur content rien à acquérir.

Ce qui vient par la flûte, s'en retourne par le tambour. Pour dire, qu'on dépense facilement le bien acquis sans peine.

Au bon joueur viens la balle. C'est-à-dire, que notre habileté nous fait trouver les occasions favorables pour profiter.

Les maladies viennent à cheval, & s'en retournent à pied.

Un malheur ne vient jamais tout seul.

Tout vient à point qui peut attendre. Signifie, qu'on vient à bout de toutes choses avec de la patience.

Après la pluie vient le beau tems.

On dit, qu'une chose est venue de la grace de Dieu, quand on ne sçait d'où elle vient, ni qui l'a donnée.

Qui chapon mange, chapon lui vient. Pour dire, que les biens viennent à ceux qui en ont déjà.

C'est un homme qui est venu de rien, qui est venu tout en une nuit comme un champignon. C'est-à-dire, qu'il s'est enrichi en peu de tems.

On dit d'un homme surpris de quelque accident, qu'il est aussi étonné que si carnes lui venoient à la tête.

L'eau

L'air lui va vient à la bouche.
Se dit à celui à qui il vient quelque tentation, ou quelque envie de goûter d'un mets dont il entend parler.

Après la pause vient la danse.
Signifie, que la bonne chère excite à la paillardise.

Il est venu comme un sabouvin à nous. Pour dire, qu'il est venu fort à propos.

Il est la bien venu comme un chien dans un jeu de quilles.

Il est venu la guoule enfarinée.
C'est-à-dire, avec empressement, & avec dessein de profiter.

On dit que quelqu'un s'en est allé comme il étoit venu. Pour signifier, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire.

Faire venir quelqu'un à jubé,
de faire venir à la raison. Signifie, l'obliger à faire quelque chose de raisonnable, & qu'on lui commande.

Lorsqu'un homme ne se tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il est peu de tems à faire quelque voyage, on dit qu'il ne fait qu'aller & venir.

Il semble qu'il vient de l'autre monde. Se dit de celui qui paroît tout neuf en quelque chose, qui est ignorant de ce qui se passe, & que tout le monde sçait.

Cela lui vient de Dieu grace.
Pour dire, que c'est une chose qu'il a eue sans soin & sans peine, sans y songer.

VANT. *Motive flamberge au vent.*
C'est-à-dire, tirer l'épée.

Il ne fait ni vent, ni balaise.
Signifie, qu'il y a un grand calme.

Lorsqu'un homme promet des choses qu'il ne peut tenir, on dit qu'il vend du vent, de la fumée.

Il pousse à tous vents. Pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés.

On dit qu'un homme s'en est allé plus vite que le vent, quand il s'est enfuit avec grande diligence.

Quand on fait une mauvaise comparaison, on dit que cela lui ressemble comme un moulin à vent.

Fatter la paille, ou la plume au vent. Se dit, quand on est incertain de ce qu'on doit faire, quand on s'en rapporte au hazard.

Petite pluie abat grand vent.

Fondre le vent. C'est, s'en aller, faire banqueroute.

On dit d'un misérable qui ne sçait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le vent.

Il est au dessus du vent. Se dit d'un homme en fortune.

Aller contre vent & marée.
C'est-à-dire, faire une entreprise mal-à-propos.

C'est une girouette qui tourne à tous vents. Se dit d'une personne légère & inconstante.

Importun à tous autres, à soi-même incommode.

Il change à tout moments d'esprit comme de mode,

Il tourne au moindre vent.

Despreaux, Satires.

*La verte jeunesse,
Qui tourne à tous vents;
Peut jouir sans cesse
Du plaisir présent.
Mais la jouissance
D'un vieillard cassé,
Est la souvenance
Du bon tems passé.*

Baguette de Vulcain

On dit d'un homme logé dans un lieu mal fermé, qu'il est *logé aux quatre vents*.

Quel bon vent vous amène ? Manière de parler, qu'on dit à une personne pour lui demander le sujet de sa venue, pour quelle raison elle vient.

Quel bon vent vous amène ?

Scaron, Virgile travesti, l. 5.

Comme qui diroit, que demandez-vous ? que voulez-vous ? quel est le sujet qui vous oblige de venir ici ?

Autant en emporte le vent. Manière de parler, pour dire, cela est inutile, cela ne sert de rien. On s'en sert sur tout, lorsqu'on parle à quelqu'un, pour marquer que la personne à qui on parle ne fait aucune attention à ce qu'on lui dit, qu'elle s'en moque ou qu'elle écoute avec nonchalance.

Autant en emportoit le vent.

Scaron, Virgile travesti, l. 5.

Donner à saut vent. Manière de parler, qui signifie, être inconstant, & volage, léger, & de volage, qui tourne comme une girouette, qui est variable dans ses sentimens, qui change à tout bout de champ, chancelant, irrésolu, incertain, s'adonner aux mouvemens de ses caprices, être comme l'oiseau sur la branche, être changeant, foible & sans solidité. *S'ils savaient que leur Gouverneur donne ainsi à saut vent.* Don Quichotte.

Avoir le vent en poupe. Manière de parler métaphorique, pour, avoir du bonheur, être bien avec la fortune, réussir avec suc-

cès dans une affaire, où tout semble favorablement seconder le dessein ou l'intention qu'on a d'exécuter quelque entreprise. *Enfin comblé de bonheur & de joye, s'imaginant avoir le vent en poupe.* Recueil de Pièces comiques.

VENTER. On ne peut pas empêcher le vent de ventier.

Quelque vent qui vent.

VANTER. Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un. Signifie, lui faire prendre courage, l'exciter à faire quelque action vigoureuse.

C'est le ventre de ma mère, je n'y retourne plus. Se dit d'une chose dont on est mal satisfait, qu'on ne veut point recommencer.

Ventre. Espèce de jurcement.

Et si j'avois quelque pouvoir,

Ventre, je vous ferois savoir.

Enfer burlesque de Molière.

Manger, ou boire à ventre débouonné. Vent dire, manger ou boire beaucoup. *Rire à ventre débouonné.* C'est, rire de toute la force.

On dit en goinfreterie : *tout fait ventre, pourvu qu'il puisse entrer.*

Quand on a bien battu un homme, on dit qu'on l'a *battu des & ventre*, qu'on lui a donné sur le ventre & par tout.

Demander pardon ventre à terre. Signifie, avec la dernière soumission.

Ventre de son, robe de velours. Pour dire, qu'il y en a qui font mauvaise chère, pour avoir de quoi paroître en habits.

Tout fait vent. C'est-à-dire, que les viandes les plus communes rassasient, nourrissent, comme les plus déliées.

Se faire une carrelure de vent.

Signifie, manger beaucoup.

Le dos au feu, le ventre à table. Se dit de ceux qui sont fort à leur aise en hiver.

On dit qu'on s'est donné de son épée dans le ventre, ou il se l'est passée au travers du corps, quand on l'a vendu pour boire, ou manger.

A ventre son cerifes amères. Proverbe, qui signifie, qu'on n'aime plus une chose, ou qu'elle ne plaît pas, parce qu'on en est dégoûté.

Ventre saint gris. C'est le jurement ordinaire d'Henri IV. *Hist.*

Com. de Franc. L. 14.

VANTRIBILLE. Serment dans le stile polisson. Signifie, ventrebieu. *Theat. Ital. Les intrigues d'Arlequin.*

VENU. Quand un homme a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense, on dit qu'il en a eu d'une venue.

Il est tout d'une venue comme la jambe d'un chien. Pour dire, qu'il affecte trop de se tenir droit, qu'il n'est pas souple, & dispos, qu'il n'a ni air, ni grace.

VENUS. Sans Cérès, & Bacchus, *Venus est languissante.* C'est-à-dire, l'amour.

Voici comme on a rendu cette pensée en vers François.

Lorsque Bacchus nous comble de ses biens,

De tous soucis mon ame se débarrasse,

Et sans jouir de ses dons & des miens,

Il est impossible de vivre.

L'amour même, ce Dieu par tout se triomphant,

Mange & boit comme un autre enfant,

Et n'a pour que de la famille.

*Aussi n'est-il jamais plus vaillant
& plus beau,
Que quand au feu de la cuisine
Il peut allumer son flambeau.*

VESPRE. On dit qu'un homme ne va ni à Vêpres, ni à Messe. Pour signifier, qu'il n'est pas bon Catholique.

VER. *Il est nul comme un ver.* C'est un misérable ver de terre. Se dit d'un homme sans bien, sans pouvoir.

On l'écrasera comme un ver. Signifie, qu'il est facile de le détruire.

Un ver se recoquille, se rebat,
quand on le presse. Pour dire, qu'il n'y a point de si petit animal, qui ne tâche de se défendre.

Tirer les vers du nez à quelqu'un. C'est-à-dire, le faire parler, pour sçavoir son secret, sa pensée.

VER-COQUIN. Pour verve Poétique, fureur Poétique, inspirée par Apollon & les Muses.

Et de mon ver-coquin je ne me puis défendre.

Regnier, Satire.

VERD. Voyez VERT.

VERGE. On dit en Jurisprudence que la verge annoblit, & le ventre affranchit.

Il n'avoit ni verge ni bâton. Pour dire, qu'il n'étoit pas en état d'attaquer personne, ni même de se défendre.

VARGOGNE. Pour honte, pudeur, confusion.

De vergogne & d'amour mon ame est toute éprise.

Regnier, Satire.

VERGOUSEMENT. Pour honteusement, lâchement, avec confusion. *Scar. Chant 3 de la Gigantom.* Voyez **DEMARRER.**

VÉRITÉ. Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.

Les vérités sont odieuses.

La vérité est au fond d'un puits.

C'est un mot de Démocrite.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la vérité.

Il n'y a que la vérité qui offense. Se dit, à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées.

VERJUS. Mettre à la pile le verjus.

Signifie, faire souffrir du mal à quelqu'un, & sur tout par des médisances.

C'est verjus ou jus verd. C'est-à-dire, que c'est la même chose.

On dit d'une chose qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni sauce, ni verjus.

VERRAT. Il écume comme un ver-rat. Se dit d'un homme en colère.

VERRE. Ne boira-t on jamais dans votre verre ? Pour dire, ne peut-on point faire un petit repas avec vous ?

Qui casse les verres les paye.

Si son cul eût été de verre, il eût été cassé. Se dit, pour railler ceux qui se laissent tomber.

VERRIER. Quand un homme marche vite & légèrement, on dit qu'il va comme un verrier déchargé.

VERROUIL. Vapir baiser le verrouil.

Signifie, venir, faire hommage. Cela est pris de la coutume,

qui se pratique en quelques fiefs.

Lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est Gentilhomme il le baise à la bouche, ou s'il est roturier il lui baise les mains : mais si le Sei-

gneur étoit absent, il suffisoit de baiser le verrouil de la porte du fief dominant : en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERS. Voilà des vers à votre louange. Se dit ironiquement, quand on montre à quelqu'un un écrivain qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui est désavantageux.

VERSE. Il n'est si bon Charrier qu'il ne verse. Manière de parler proverbiale, qui signifie, qu'il n'est homme, quelque prévoyant & adroit qu'il soit, qui ne s'égare quelquefois, & qui ne soit sujet à faire des fautes, qu'il n'est point d'homme infallible, & que le plus sage & le plus prudent peut errer. *Abt. Luci. Dial. 2. P.* Voyez. *Il n'est si bon cheval qui quelquefois ne bronche.*

C'est verser en beau chemin. Pour dire, nous avons manqué une affaire, lorsque nous l'avons mise en bon train.

On dit en voyant un ivrogne, *il a plus bu que je ne lui en ai versé.*

Verser dans un tonneau percé. Signifie, perdre sa peine en obligeant un ingrat.

VERT. Pour courageux, vaillant, haut à la main, qui n'entend pas raillerie, résolu.

Il ne faut point avoir de molesse en sa vie.

Je suis vert.

Dancourt, le Joueur.

Prendre sans vert. Manière de parler, pour, prendre, attraper, surprendre quelqu'un à l'improviste sur un fait, être découvert dans une faute, attaquer brusquement.

Sans le rendez-vous noté nous étions pris sans vert.

Hauteroche , Crispin musicien.

*Le redoutable Jean de Vert,
Qui lors les avait pris sans vert.*

Scaron , Gigantomachie chant 2.

*• A pensé pour ce coup que j'étais
pris sans vert.*

Scaron , Com.

• Je vous prends sans vert. C'est un jeu de galanterie à la mode à Paris. On le joue au mois de May, & personne ne le joue davantage que les gens de qualité. Pour en donner une juste idée, voici son explication. Plusieurs personnes forment entre elles une société, & établissent qu'à commencer du premier jour de May jusqu'au dernier, chacune d'elles sera tenue de porter sur soi du vert, c'est-à-dire, quelques feuilles vertes, selon que la saison le permettra; & selon la verdure qu'elles seront convenues qu'il faudra avoir, avec cette clause, que chacun sera obligé, sous peine d'amende, de prendre tous les matins du vert frais, celui du jour précédent n'étant plus de jeu. Ces conditions, ou règles établies, toutes ces personnes se munissent de vert, & venant à se rencontrer par hazard, de dessein prémédité, ou allant se rendre visite, par malice & à dessein de se surprendre sans vert, elles se disent avant toute chose, après les premiers civilitez, Monsieur, Madame, ou Mademoiselle, je vous prends

sans vert, & pour lors elles sont obligées de faire voir du vert. Et si par hazard quelqu'une a oublié d'en prendre sur soi, pour lors elle est mise à l'amende, que la société a imposée à celle qui seroit trouvée en faute. Toutes ces amendes sont consignées entre les mains d'une personne de la société, pour être ensuite employées à quelque partie de plaisir hors de Paris, comme à Vaugirard, au Pont-aux-Choux, à S. Denis, à Passy, ou autres lieux de plaisance, ou quelquefois même chez elles. Ce jeu se joue fort fréquemment & de la même manière entre amans & maîtresses, à la réserve que les amendes se payent à la commune satisfaction des personnes. Ces amendes sont ordinairement que la personne qui sera surprise sans vert sera obligée d'accorder une faveur à son amant, comme d'un baiser tendre, d'une protestation, d'un soupir passionné, d'un je vous aime, & cent autres mignarderies de cette nature; & même quelquefois les amendes vont plus loin, selon les conditions faites. Si au contraire l'amant tombe en faute, pour lors son amende est un ruban, un bijou, une discrétion, une collation, une paire de gands, ou autres bagatelles semblables. Il n'est pas même jusqu'aux enfans de Bacchus qui ne jouent ce jeu, & leurs amendes sont ordinairement de voir boire les autres, ou de payer des bouteilles de vin.

Employer le vert & le sec. Signifie, mettre toutes sortes de moyens en usage, pour parvenir au but qu'on s'est proposé.

*Jeune femme, on vin doux,
Pain tendre & bois vert, mettent
la maison en desert.*

*Entre deux vertes une meure, Se
dit, lorsqu'en deux ou plusieurs
choses qui ne sont guères bon-
nes, il y en a une meilleure &
mieux conditionnée.*

*On dit qu'un homme en donne
de bien vertes. Pour signifier,
qu'il débite pour vraies des choses
que l'on fait fausses.*

*Il ressemble au poireau, l'qui a
la tête blanche, & la queue verte.
Se dit d'un vieillard vigoureux.*

*Manger son bled en vert. C'est
manger son revenu par avance,
vendre la récolte avant qu'elle ne
soit mure.*

*Estre pris sur le vert. Signifie
être surpris à l'improviste, dans
un tems où l'on y pensoit le
moins. Et dans le sens de Mon-
sieur d'Ablancourt, veut dire
être surpris d'une mort préma-
turée & subite, mourir à la
fleur de l'âge. Ceux-ci ont été
bien pris sur le vert. Dialogues
de Lucien.*

VERTIGE. Pour colère prompte,
caprice, fougue, fantaisie bru-
tale & brusque, brutalité, brus-
querie, une mouche, ou un rat.
Mol. Pourceaugnac, Act. 2.

VERTIGOT. Pour folie, boutade,
fantaisie, caprice.

*Voyez un peu quel vertigot lui
prend,*

Moliere, Pourceaugnac.

VERTU. Faire de nécessité vertu. Se
dit, quand on profite des re-
vers de la fortune, des acci-
dens qui arrivent tous les jours
dans le monde.

*La vertu consiste dans le mi-
séricorde. C'est-à-dire, qu'elle est*

éloignée des extrémités.

*Il est comme le Solaire de Jan-
vier, qui n'a ni force ni vertu. Se
dit d'un homme foible. On dit
la même chose de l'onguent mi-
ton-mitaine, qui n'a ni force ni
vertu.*

*Face d'homme fait vertu. Pour
dire, que les valets & les ou-
vriers travaillent avec plus de
courage, quand les maîtres les
regardent.*

*Vertu de ma vie. Sorte de ju-
rement, comme morbleu. Mo-
liere, Pourceaugnac.*

VERTUBLEU. Espèce de jurement,
*Vertubleu qu'est-ce que tous ceci &
Baron.*

VERTUCHOU. Sorte de jurement,
*Il ne faut pas oublier, vertuchou.
Chammaillé, Rue St. Denis.*

VERTUCOY. Jurement paysan, &
Parisien, dit autant que mor-
bleu, vertubleu.

*Par la vertugoy j'enrage,
Quand je touche ton teton.*

Parnasse des Muses.

VERVE. Pour colère, fureur, en-
vie de se battre, mauvaise hu-
meur & brutale.

*Quand ma verve me prend, je
ne suis plus traitable.*

Dancourt, le Joueur.

VERVIGNOLLA. Pour faite faire le
dédair. *Mais vervignolant me fai-
soit quelquefois de chaudes caresses.*
Parnasse des Muses.

VASSA. Pour membre viril.

*En me mariant
A ce vieillard sans vessie.*

VASSA. On lui fera croire que des
vessies

veffies font lanternes. Signifie , que c'est un homme crédule , à qui on fait accroire tout ce qu'on veut. Voyez LANTERNE.

Quand on souffre quelque chose qui ne plaît pas , on dit : *Il me semble qu'on me donne d'une veffie par le nez.*

VASSIR. Il vesse comme un rouffin.

*Une vieille un jour confessoit
Ses offenses à frere Jean,
Et cette vieille ne cessoit
De vesser de crainte & d'aban.
Le pauvre frere disoit brun,
Vertu sang-bien, voici merveille,
Dépêchez-vous.*

*Lors dit la vieille,
Conseillez-moi, mon pere en Dieu.
Parbleu, dit-il, je te conseille
D'aller vesser en autre lieu.*

Menagiana , t. 1. p. 9.

VESTIR. Il est vêtu comme un oignon. C'est-à-dire , qu'il a plusieurs habits ou camisoles , les unes sur les autres.

Lorsqu'un homme est habillé de toile , on dit qu'il est vêtu comme un mûlin à vent.

Le Diable l'a emporté tout chaussé, tout vêtu.

VETILLE. Pour bagatelle , badinerie , sauterie.

De la moindre vetille il fait une merveille.

Moliere , Misanthrope.

Vetille Pour querelle , noise , castille , bruit.

VETILLER. Pour quereller , chercher querelle & noise , chercher castille.

VETILLEUR. Pour querelleur , qui cherche volontiers querelle.

*Enfin il étoit verilleux ,
Et tant renommé batailleur.*

Scaron , Virgile travesti , l. 6.

VETUSTE. Pour vieillese , ancienneté , la longueur du tems & des années. Tant toutefois usés par vetusté. Rabelais , l. 1.

Vaug. Donner dans la vûe Pour , charmer , surprendre , engager , donner de l'amour , inspirer des sentimens tendres , attayer , attirer. *Je ne doute pas que tu ne lui donne assez dans la vûe.* A-blancourt , Dialogues de Lucien.

VEUGLETTE. A veuglette. Dans le stile comique , signifie sans y voir , à tâtons. Si on jouoit la Comédie à veuglette. Théâtre Italien , le départ des Comédiens.

VEUVE. Avoir à faire à la veuve & aux héritiers. Se dit , quand il faut contester , ou compter avec plusieurs parties.

VEXER. Pour inquiéter , incommoder. De qui le courage le vexe. Lettres de Boursault.

VIANDÉ. C'est un manger de viande des apprêtées. Pour dire , un homme qui aime à faire bonne chère , & qui est d'ailleurs fainéant , & ne se met point en peine de travailler.

Ce n'est pas là ma viande. Signifie , ce n'est pas ce que j'aime , mon ragoût , mon appétit.

Ce n'est pas viande pour les moineaux. C'est-à-dire , que cela n'est pas pour lui , que cela est trop cher.

On dit d'une chose qu'on ne peut espérer d'obtenir de long-tems : *Ce n'est pas viande prête.*

Quand il ne faut point extorquer les gens à manger , quand

ils ont devant eux quelque chose de bon , on dit que la viande prie les gens.

Viande creuse. Ce mot s'attribue aux instrumens de Musique , qui ne sont capables que de donner du plaisir aux oreilles , de même que la lecture n'en donne qu'à l'esprit , & ne nourrit point le corps. On se sert d'ordinaire de ce mot , lorsqu'une personne a faim , & qu'on la régale du son de quelque instrument , ou de la lecture de quelque livre , ce qui ne la rassasie pas , ni ne lui remplit point le ventre.

Ma foi si vous songez à nourrir votre esprit ,

C'est de viande bien creuse.

Moliere , Femmes sçavantes.

Vice. C'est un vice de Clerc , un vice d'écriture. Pour dire , que ce n'est que la faute du copiste , ou de celui qui a écrit trop vite , & non pas de l'Auteur.

On dit d'un avaré , que ce n'est pas son vice , que de donner.

Pauvreté n'est pas vice , mais c'est une espèce de laderie. Signifie , que chacun la fuit.

Quand on pèche avec scandale , on dit qu'on fait gloire de son vice.

Il n'a qu'un vice. Se dit , lorsqu'un homme a tous les vices.

Vie. Qui a tems , a vie. C'est-à-dire , qu'on espère de sauver sa vie ou ses biens , quand on a le loisir d'y penser , ou d'attendre quelque occasion favorable.

On a toujours plus de biens que de vie. Se dit , pour faire une leçon aux avarés , qui se tuent d'en amasser.

Il faut faire vie qui dure. Pour

dire , qu'il faut ménager son bien en telle sorte , qu'on ne le dépense pas tout d'un coup mal à propos , en bonne chère , ou autrement.

Vie de pourceau , courte & bête.

D'une vie mesquine , ou malheureuse , on dit que c'est une vie de chien.

Telle vie , telle fin. Signifie , qu'on meurt de la même manière qu'on a vécu.

Cacher sa vie. Pour signifier , qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoissance de nos affaires.

C'est à la vie & à la mort. Se dit , en parlant d'une amitié , d'un vœu , ou autre engagement qui dure toute la vie.

J'y gagerois , j'y mettrois ma vie. C'est-à-dire , je suis bien assuré de ce que je dis.

Nous n'avons que notre vie en ce monde. Pour dire , il ne faut songer qu'à vivre , nous n'emporterons rien.

Merci de ma vie. C'est un serment du petit peuple.

On dit d'un débauché , qu'il fait ou même une vie de Sardanapale.

Faire vie de garçon. C'est , ne se mettre en peine de rien , n'ayant ni femme , ni enfans , ni ménage. *Faire vie d'Hermite , ou d'Anachorète.* Se dit , pour celui qui aime la solitude. *Vie de Hibou , ou de Loup-garou.* Pour ce lui qui fuit la société. *Vie de Soldat , ou de Gendarme.* Pour celui qui vit du jour à la journée.

Qui méprise sa vie , est maître de celle d'autrui.

Etre de grande vie , de petite vie. Signifie , manger beaucoup , ne manger guère.

Faire

Faire la petite vie. Pour faire la débauche, faire tapage. Liberté en camp.

VIEDAZZ. Mot injurieux & insultant, qu'on ne dit qu'à une personne basse & vile, ou à une autre qu'on méprise, & qu'on insulte. Pour sot, ignorant, fat, Jean F,.....

*Je puis dire sans périphrase
Que vous êtes un franc viedazz.*

Enfer burlesque de Molière.

VIEDAZZ. S'applique à la montarde. Voyez LANTERNAR, PINOCHER, FOUTILLER.

VIEIL, ou VIEUX. Pour vivre longtemps, il faut être vieux de bonne heure. C'est-à-dire, qu'il se faut conserver, tandis qu'on est jeune.

Jeune chair & vieux poisson.

Vieux amis & vieux déus.

C'est le vieux jeu, on n'en rit plus. Se dit, quand on fait quelque conte qu'on a ouï plusieurs fois.

On dit d'une chose dont on ne fait point de cas : je m'en soucie comme de mes vieilles bottes.

Il est décrit comme la vieille monnaie.

Quand on veut se moquer d'un vieillard, on dit qu'il est vieux comme Harode, vieux comme ses rues, que c'est un vieux rêveur, un vieux peteur, un vieux pécheur.

Il est malicieux comme un vieux singe.

Il ne fera pas vieux os. Se dit d'un homme maladif.

On appelle des contes de vieille, les contes de peaux d'Ane, de ma mère l'Oie, & autres fables ridicules, dont les vieilles amusent les petits enfans,

A vieille mule frein doré. Se dit, en parlant des vieilles femmes qui se parent, qui se requignent.

Alphonse le sage, Roi d'Aragon, dit qu'entre tant de choses que les hommes possèdent, ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du vieux bois pour brûler, du vin vieux pour boire, de vieux amis pour faire société, & de vieux livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles.

Fantaisie comme une vieille mule.

On dit des choses de rebux, c'est de la vieille drogue, de la vieille mercerie.

VIEILLESSE. Si jeunesse savoit, & vieillesse pourroit. Pour dire, si on pouvoit joindre la force & l'expérience ensemble.

On appelle un bâton de vieillesse, un enfant, un neveu, qui sert à secourir un père, ou un oncle dans la vieillesse, quand il ne peut plus agir.

VIAILLIR. Il faut vieillir ou mourir jeune.

Il faut laisser vieillir les affaires criminelles. Signifie, les laisser oublier, en laissant rallentir le ressentiment par le temps.

VIELLE. Il est du bois dont on fait les vielles, il est de tous bons accords.

Il est long comme une vieille. Se dit d'un homme lent.

VIERGE. On dit qu'un homme est amoureux des onze mille vierges, quand il est amoureux de toutes les filles qu'il voit.

VIZ. Cette homme a du vif argent dans la tête. C'est-à-dire, qu'il extrayague, que son esprit s'évapore comme le vif argent.

Piquer jusqu'au vis. Ces mots au figuré veulent dire , offenser quelqu'un par des paroles piquantes & injurieuses.

C'est ce qui m'a contraint de librement écrire ,

Et sans piquer au vis, me mettre à la Satyre.

Regnier, Satyre 1.

C'est-à-dire , je raille d'une manière, qui n'a rien de cruel ni de sanglant.

Il est plus mort que vis. Scaron Roman comique. C'est-à-dire , il est tellement hors de lui-même, qu'il n'a pas plus de couleur qu'un mort.

Vis. Plein de feu , de force , d'ardeur. *Avoir l'esprit vis.*

Vis. Violent , grand , fort. *Une douleur vive.*

Vis. Se dit aussi de ce qui a de l'éclat & du brillant. *Une couleur vive.* *Avoir les yeux vifs.* Cette femme a le teint vis. C'est-à-dire , beau & animé.

J'ai les yeux vifs, le teint charmant,

Et la bouche vermeille.

Je fais éveiller un amant ,

Quand je vois qu'il sommeille :

J'ai l'embonpoint & l'air mignon ,

Je suis bien faite & blonde ,

Et quand je parle, j'ai le ton ,

Le plus joli du monde.

Mlle. de S. F.

On dit qu'un portrait est tiré au vis, lorsqu'il est fort ressemblant , & tiré d'après nature.

VIGNES. Ce sont les vignes de la Courtille , belle montre & peu de rapport.

Lorsqu'un homme est sans souci , qu'il est libertin , on dit qu'il ne s'occupe pas qui fera les vignes après sa mort.

Il a mis le pied dans la vigne du Seigneur. Se dit de celui qui est pris de vin.

Celui qu'on trouve saisi de raisin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la vigne à son oncle , c'est la première en sortant du village.

On appelle par injure un homme sot & mal bâti , *un Jean des Vignes.*

On dit d'un mari & d'une femme qui passent la première année de leur mariage sans s'en repentir , qu'ils auront la vigne de l'Evêque.

Etre dans les vignes. Manière de parler , être gris , ou tout à fait ivre.

*Ils sont dans les vignes
Les voisins.*

Vaudeville.

VILAIN. Tous vilains cas sont rennibles.

*Oignez vilain , il vous poindra ,
poignez vilain , il vous oindra.* Pour dire , qu'il ne faut point flater , ni traiter doucement les païsans ni les malhonnêtes gens.

Peine de vilain n'est à rien comptée.

On appelle par injure un méchant Cavalier , *un vilain botté.*

Graissez les bottes d'un vilain , il dira qu'on les lui brule. C'est-à-dire , qu'il y a des ingrats qui se plaignent , quand on leur fait du bien.

A vilain , vilain & demi. Signifie , que quand quelqu'un fait une laderie , il lui en faut faire une plus grande.

Il n'y a point de plus belles ar-

mes que celles d'un vilain ; car il prend celles qu'il veut.

On dit d'une chose qu'on met à l'enchère : *c'est la fille du vilain, celui qui en donnera le plus l'aura.*

VILBREQUIN. Pour membre viril.
L'une la nommoit mon vilbrequin.
Rabelais l. 1.

VILIPENDER. Pour mépriser, médire, déchirer la réputation, rimpaniser, décrier, deshonnorer, ou détruire quelqu'un dans le monde. *Vous savez, Monseigneur, comme je suis vilipendé.*
Boursault, Lettres.

VILLAGE. *Il n'est qu'un sot, il sera marié au village.*

Quand une femme affecte de se parer de plusieurs ornemens mal entendus, on dit qu'elle est *parée comme une épousée de village*

A gens de village trompette de bois. Pour dire, qu'il faut traiter chacun selon son mérite.

Il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village. C'est-à-dire, qu'il ne faut point mépriser son ennemi, tant qu'il est en pouvoir de nuire.

VILLE. *Les fauxbourgs sont plus grands que la ville.* Se dit de toutes les choses, dont l'accèssoire est plus grand que le principal.

Les maisons empêchent de voir la ville. Se dit, quand les ornemens d'une chose empêchent d'en connoître le fonds.

On dit que *la ville est bonne*, quand on veut donner un repas imprévu à un survenant.

Ville prise, château rendu. Et en même sens, *ville qui parlement* est à demi rendue. Signifie, qu'une femme qui écoute des cajoleries & des propositions, se laisse bientôt persuader.

Crier ville gagnée. Se dit, quand

on a l'avantage sur un autre ; soit au jeu, soit en procès, soit en toute autre affaire.

On appelle *bruit de ville*, une nouvelle fautive, ou incertaine.

VIN. *Un verre de vin avise bien un homme.* Se dit à ceux qu'on invite à boire, avant que de discourir.

A bon vin il ne fait point de bouchon. Pour dire, qu'on en a le débit assez promptement.

Quand un homme déjeune avant que d'aller à la Messe, on dit qu'il *va à la Messe des Trépassés, qu'il y porte pain & vin.*

Après bon vin bon cheval. C'est à dire, qu'on fait plus de diligence, quand on a bien repa.

On appelle *vin de l'étrier*, celui qu'on boit en montant à cheval.

Le vin trouble ne casse point les dents.

On dit qu'un homme *a mis de l'eau dans son vin*, quand il est plus modéré ou adouci, lorsqu'il est revenu de ses emportemens.

On dit que *du vin n'a que l'épée & la cappe*, lorsqu'il est flux, qu'il a peu de vin, qu'il a peu de force.

On appelle *du vin à deux oreilles*, celui qui fait secouer les oreilles pour marquer qu'on ne le trouve pas bon. Et *du vin à une oreille*, celui qui fait panacher une oreille, en signe d'approbation. On dit que *c'est du vin qui se laisse boire*, quand il est passable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaise qualité. Et qu'il *se fait boire*, quand il est fort bon & excellent.

Faire emplette de vin. Terme Bachique, pour s'enivrer, boire plus que de raison.

Entrer en vin. Pour boire d'autant, trinquer à gogo, prendre

gout au vin. *Afin de mieux entrer en vin.* Rabelais l. 1.

Vin de Bretigny. Ce sont les vins de Brie, qu'on nomme ainsi, parce qu'ils sont des plus méchans de France. On dit communément, parlant d'un vin aigre, dégoutant, rude, mince & désagréable à boire, *c'est du vin de Bretigny qui fait danser les chèvres.*

Que tous les vins pour moi deviennent vins de Brie.

Despreaux, Satire 3.

Avoir le vin paillard. Pour exprimer, qu'un homme est amoureux lorsqu'il a bu. *Il y en a quelques fois qui ont le vin paillard.* Les Dames dans leur naturel.

Faire place à un verre de vin. Manière de parler Bachique, qui signifie évacuer le superflu de la boisson, uriner, pisser.

Vin de singe. Manière de parler, vin qui rend les gens qui en boivent alertes, gais, de bonne humeur, plaisans, bouffons, réjouissans & agréables. *Par le moyen de deux ou trois verres de vin de singe, qu'il lui avoit fait boire.* Hist. Com. de Franc. l. 6.

Etre entre deux vins. Manière de parler, dont on se sert pour exprimer, qu'une personne qui boit beaucoup dans une débauche, en sort sans être ivre ni à jeun, mais qu'elle est seulement gaye & de bonne humeur.

*J'entens les Poètes divins ;
Alors qu'ils sont entre deux vins.*

Scaron, Virgile travesti l. 6.

VINAIGRE. *Ce n'est que fiel & que vinaigre, que sel & que vinaigre.*

Se dit d'un homme prompt & colére, ou peu sociable.

On appelle *un habit de vinaigre*, un habit léger, qu'on porte quand il fait froid.

Quand le vinaigre de la maison est trop fort, on dit que *la femme a bonne tête.*

Le bon vin fait le bon vinaigre. Signifie, que plus une chose est bonne, plus elle est mauvaise, quand elle est corrompue.

VINAIGRETTE. Espèce de chaise dont on se sert à Paris. Ces chaises sont à peu près faites comme celles à porteurs, à la réserve qu'elles ont deux roues, & qu'un homme robuste vous mène de la sorte par tout où vous voulez aller. Voyez BROUETTE, BRINDINDIN, BORDEL AMBULANT, FIACRE.

VINEUX. Pour buveur, ivrogne. *Et son Epoux, étant un homme fort vineux, elle devint vineuse.* Scaron, Roman comique.

VIOLENT. *Tout ce qui est violent n'est pas durable.*

VIOLET. Lorsqu'on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelque éblouissement, on dit qu'on *a vu des Anges violets.*

On appelle *contes violets*, des contes qui n'ont point de vraisemblance, des choses qu'on n'a vues, que dans les éblouissements.

Faire du feu violet. Pour dire, faire quelque chose qui paroisse, & qui éclate plus qu'à l'ordinaire. Par allusion au feu que fait le bois verd, qui est violet, & qui est plus ardent que les autres.

VIOLON. Pour héritier, enfant. *A laissé pour monument de sa mémoire quantité de violons de sa façon.*

Violon. Mot injurieux, pour ignorant, sot, viedaze, nicai, le, fat.

*Ho vraiment, Messire Apollon,
Vous êtes un bon violon !*

Scaron, Poësies.

Payer les violons. Porter la folle enchère, payer les frais, porter la peine & la punition de quelque chose, avoir la peine d'une chose & les autres le plaisir. Voyez PAYER LES POTS CASSEZ.

*Nous verrons s'il me faut avec
ces scélérats
Payer les violons, quand je ne
danse pas.*

Passerat, les Foux divertissans.

On dit de celui qui n'est guères à la maison, qu'il est comme les violons, qui n'ont point de pire maison que la leur.

Donner les violons. Signifie, donner le bal à une personne, donner le divertissement. Et au figuré, signifie, donner le fouet à quelqu'un, fustiger. On lui donna les violons d'une belle manière. Recueil des Pièces comiques.

VIPERE. Il nourrit la Vipère dans son sein. Signifie, qu'il élève quelqu'un d'allèz méchant naturel, pour contribuer un jour à sa perte.

VIRER. Pour tourner. L'une virée vers l'autre. Rabelais l. 1.

VIRIPOTENTE. Ce mot se dit d'une fille qui est mariable, c'est-à-dire, en âge d'être mariée, de souffrir un mari, & de porter le joug du mariage.

*Elle est maintenant, Docteur
viripotente.*

Passerat, le feint Campagnard.

VIREOLETS. Pour les testicules, les génitoires, les marques de virilité d'un homme. Quand il est question de déraciner les deux virolets. Cholières, Contes t. 1.

VISAGE. Il est de bonne amitié, il a le visage long.

Le gros visage. Pour la partie sur laquelle on s'assied, le derrière, la face du grand Turc. Cabinet Satyrique.

Visage à cracher contre. Terme de mépris & qui est outrageant. Voyez VISAGE DE PLATRE.

*J'épouserois plutôt un moulin,
Que ce visage à cracher contre.*

Poisson, Zig-zag.

On dit d'une chose qui a laissé des marques fort visibles : Il y paroît comme le nez au visage.

Il a trouvé visage de bois. Se dit, quand un homme est allé en quelque lieu, où il n'a trouvé personne, où la porte étoit fermée.

On dit par injure à une personne, que c'est un plaisant visage, un visage de bois flotté, un visage de cuir bouilli, un visage à étui, quand il est noir, rude, couperosé.

On appelle un visage d'appellant, un visage d'excommunié, celui qui est abattu, pensif, morne, mélancolique, pâle, défait.

Il a un visage patibulaire. Se dit d'un homme, qui a la physionomie funeste.

Visage d'Epétier. Dans le stile comique est un visage affreux, &c. J'avois hypoteque spéciale sur votre cœur sans ce visage d'Epétier. Théâtre Italien, la coquette.

Visage fardé. Pour visage composé, faux, caché, dissimulé,

feint, contraint, artificieux, trompeur. Sarrafin. Dial.

Visage de rominagrobis. Visage frais, plein, rempli, gras, large. Dit aussi, visage grave, sérieux, refrogné, franc.

Visage mettable. Manière de parler, pour, visage encore passable, c'est-à-dire, dont les traits sont encore assez beaux, visage qui peut encore se laisser voir & inspirer de l'amour, visage qui n'est point encore à mépriser ni à mettre au rang des visages vieux & passés.

Oui vraiment ce visage est encore fort mettable.

Molière, Etourdi,

Visage de plâtre. C'est une manière de parler satyrique, qu'on a coutume de donner à Paris aux vieilles personnes, qui malgré leurs âges se requinquent encore, & se plârent le visage de blanc & de rouge, pour paroître jeunes. On l'applique aussi aux jeunes, qui se fardent avec excès. On s'en peut aussi servir, pour marquer généralement un visage laid & défiguré, tant d'homme, que de femme. *Et que veulent tous ces visages de plâtre ?* Théâtre Italien, Arlequin Misantrope.

Visage de prospérité. Visage gros & rempli, visage de santé, visage de Bacchus, visage gras, frais, vermeil.

Un visage de pleine Lune. Pour dire, un visage plein & large.

Un visage à couleur d'olive. Pour dire, un visage jaune.

Faire bon, mauvais visage à quelqu'un. C'est-à-dire, voir une personne de bon œil, ou à regret.

Trouver visage de bois. C'est, trouver la porte fermée.

C'est un homme à deux visages. C'est-à-dire, un fourbe.

Visage. Ce mot est quelquefois injurieux, quand on le dit en colère, & il signifie, sot, fat, impertinent. *Voyez un peu le plaisant visage.*

On appelle Bacchus, le Dieu des visages boutonnez.

Visage. Ce mot dans le burlesque se prend à contre-sens, & signifie, le cu, le derrière.

Ce visage gracieux

Qui peut faire pâlir le notre ;

Contre moi n'ayant point d'ap-

pas,

Vous m'en avez fait voir un

autre,

Duquel je ne me gardois pas.

Voiture, Poësies.

VISCÈRES. Pour, les intestins, les entrailles. *Hauteroc. Nobles de Prov. act. 2. sc. 3.*

VISE'E. Pour, vue, dessein, but, entreprise, moyen, expédient, invention. *Oh ! J'ai là-dedans une bonne visée.* Hauteroche, Souper mal aprêté.

VISER. *Voilà bien visé pour un borgne.* Se dit, quand on se moque de celui qui a donné loin du but.

VISIE'RE. Pour visage, face, physionomie, yeux.

Par je ne sais quelle lumière ;
Que vous aviez dans la visière.

Scaron, Virgile travesti.

Rompre en visière. Pour contredire, contrecarrer, tromper, insulter, affronter, s'opposer, empêcher, en imposer.

Et de rompre en visière à tout le genre humain.

Moliere, Misanthrope.

Donner dans la visière. Manière de parler, qu'on n'emploie guères que lorsqu'on parle d'amour, & signifie, s'emparer de prime abord du cœur d'une personne, donner dans la vue, rendre amoureux, charmer, enchaîner, captiver. *Elle lui donna d'abord dans la visière.* Les Souffleurs Comédie.

Blesser la visière. Manière de parler, pour dire, choquer la vue, faire du chagrin à voir, blesser les yeux.

Quand vos déportemens lui blesseront la visière.

Moliere, Etourdi.

VISION-VISU. Pour, vis-à-vis, droit, devant, face à face.

Vous voilà tout vision-visu.

Chammaillé, Rue S. Denis.

VITE. *Vite comme le vent, vite comme un éclair, vite comme un trait d'arbalète.*

Il s'en est allé plus vite que le pas. C'est-à-dire, qu'il s'est enfui.

On dit qu'un homme va bien vite en besogne, ou qu'il va vite. Pour signifier, qu'il est prompt, expéditif. Quelquefois pour signifier, étourdi, imprudent. Quelquefois aussi, qu'il est dissipateur, qu'il mange son patrimoine.

VITUPARE. Pour mépris, dédain,

Et sans tout vitupérer. Corneille, Cercle des femmes.

VIVENDO. *Un vivendo.* Pour un vivant, un roger-bon-tous, un égrillard, un homme gai & de bonne humeur, qui aime la joie & à se divertir.

VIVRE. *Etre sur le qui vive.* Signifie, être sur ses gardes, se précautionner, être vigilant, être sur ses grands airs, arrogant, tenir sa gravité. *Voyez TENIR SON QUANT A MOI.*

Il faut que tout le monde vive, larrons & autres. Se dit pour excuser les pilleurs & les canceurs.

On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne vit pas de vent.

On ne fait qui meurt, ni qui vit. Pour dire, qu'il faut mettre ses affaires & sa conscience en état, pour être préparé à la mort.

Il faut vivre avec les vivans, laisser vivre chacun à sa mode, vivre à Rome comme à Rome. C'est-à-dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à vivre.

On meurt d'ordinaire comme on a vécu.

Vivre au jour la journée. Signifie, dépenser chaque jour ce qu'on gagne.

On dit d'un enfant, s'il vit, il aura de l'âge.

C'est un malheureux qui a plusieurs métiers, & si il n'en sauroit vivre.

Il fait bon vivre & ne rien savoir, on apprend toujours.

Il ne faut que vivre & avoir du mérite, on trouve de l'emploi.

On dit absolument: *Item il faut vivre.*

Va vivre où tu peux, mourir où tu dois.

UN. VOE.

Vivre en garçon. C'est vivre sans chagrin , sans inquiétude , vivre content , prendre le tems comme il vient , sans s'inquiéter de l'avenir. *Hist. Gal. & Hist.*

UN. *Un Dieu , un Roi , une Foi , une Loi.*

Les Députés de Vaugirard , ils vont en corps , & ne font qu'un.

Qui sert au commun , ne sert à pas un. Pour dire que chaque particulier ne prend guères d'intérêt au bien public.

Il n'en est pas resté la queue d'un. Se dit , en parlant d'une entière défaite.

Il m'en a donné d'une. C'est à dire , il m'a fait quelque tromperie.

Il peut bien la compter pour une. Signifie , la seconde fois je ne lui pardonnerai point.

VOEU. *Je n'ai pas fait vœu de faire une telle chose.* Pour dire ; je suis en liberté de la faire , ou de ne la pas faire.

VOGUE. *Etre en vogue.* Sarrazin , Dialogues. *Depuis ce tems là ce jeu ayant eu grande vogue.* Pour être à la mode , fort en usage , avoir de la renommée , avoir cours , être en pratique , en honneur , en faveur. *Sarrasin* parle du jeu des échets.

VOGUEUR. *Vogue la galère.* C'est à dire , hazard , arrive ce qui pourra.

VOICI. *Le voici , le voilà.* Signifie , c'est un irrésolu , qui change à tout moment d'avis.

VOILE. *Il a bandé ses voiles.* C'est à dire , qu'il s'est enfui , de peur d'être arrêté.

VOIR. *Il a vu le loup.* Pour dire , c'est un homme aguerri , qui a vu le monde , qui a été aux occasions. On le dit aussi de celui

VOG. VOI. 663

qui est enrhumé , par une vieille erreur populaire , qui fait croire que c'est la vue du Loup qui enrhumé ; au lieu que c'est le froid qu'on endure , en l'attendant à l'affut.

On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées , qu'on aime mieux le croire que d'y aller voir.

Si vous ne le croyez , allez-y voir. Se dit aux incrédules.

Je vous ferai bien voir du pays. C'est à dire , je vous donnerai bien de la peine , je vous ferai bien courir , je vous tiendrai longtems en procès.

Il n'a rien vu que par le trou d'une bouteille. Se dit d'un homme fort ignorant , quand il n'a point vu le monde.

Nous en avons bien vu d'autres. Signifie , cela ne nous étonne pas , nous nous en défendrons bien.

Il ne voit pas plus loin que son nez. Se dit , non-seulement pour justifier qu'il a la vue courte , mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance.

Voir une personne de bon œil. Pour dire , qu'on la considère , qu'on l'aime.

On dit d'une personne qu'on aime passionnément , qu'on ne la voit pas à demi , qu'on ne la croit pas où on la voit.

Voilà un beau venez-y voir. Se dit d'une chose dont on fait peu de cas.

Lorsqu'on hait quelqu'un , on dit qu'on voudrait l'avoir vu pendre.

Faites donc pour voir. Se dit à celui qu'on défie.

Je lui ferai voir que son cheval n'est qu'une bête. C'est à dire , qu'il se trompe.

Il voit trouble , il a été au tré-

passement d'un chat. Se dit en raillerie , de celui , qui ne voit pas bien une chose.

Quatre yeux voyent mieux que deux. Signifie , que le jugement de plusieurs personnes vaut mieux que celui d'un particulier.

Je lui ferai bien voir à qui il se joue , à qui il s'adresse , & à qui il a à faire. Pour dire , je lui ferai bien connoître , je lui apprendrai bien , &c.

Ne voir goutte. Pour ne rien comprendre en une chose , n'y entendre rien , être ignorant dans une affaire. *Que graces à l'amour, ils ne voyent goutte.* Sarrazin, Dialogues.

VOIRE. Mot dont se servent fréquemment les Normands , pour certes , en vérité , assurément.

VOISIN. *Qui a bon voisin , a bon matin.* C'est à dire , qu'il est en repos , qu'il n'est pas inquiet.

Bon Avocat , mauvais voisin. Signifie , qu'on est en danger d'être chicané , quand on a pour voisin un homme de pratique.

Grand chemin , grande rivière , grands Seigneurs sont très mauvais voisins. Car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage voisin.

VOISINER. *Il n'est voisin qui ne voisine.*

VOITURE. *Adieu la voiture.* Se dit , quand on se moque d'une chose qui tombe , qui se renverse.

VOIX. *La voix du peuple est la voix de Dieu.* Pour dire , que le général ne se trompe guères.

On dit qu'on n'a eu ni vent ni voix d'une personne. Pour signifier , qu'on n'en a point de nouvelles en aucune manière.

Avoir voix en chapitre. Pour avoir du crédit , du pouvoir. *Où je n'aurai point de voix en chapitre.* Don Quichotte t. 2.

VOLÉE. Pour troupe , bande. *Enfin suivoit une volée d'amour : de toutes les façons.* Sarrazin, Pompe funèbre de Voiture.

Voléc. Signifie aussi , rang , qualité , condition , état , noblesse , poste , charge.

A la volée. Pour inconsidérément , imprudemment , hardiment , sans réflexion , à la légère , à la boulevue.

Je ne dois pas ici rien faire à la volée.

Scaron , Jodelet maître & valet.

Il a pris cela entre bond & volée. C'est à dire , en une occasion favorable.

Il l'a obtenue tant de bond que de volée. Signifie en plusieurs manières , moitié de gré & moitié de force.

A volée de bonnet. Se dit , quand une affaire se juge tout d'une voix & sans délibérer , parce que les juges ne font qu'opiner du bonnet , en disant qu'ils sont de l'avis du Rapporteur.

VOLER. *Il ne faut pas voler avant que d'avoir des ailes.* Pour dire , qu'il ne faut pas prendre un grand vol , si on n'a du bien suffisamment pour le soutenir.

On dit d'un homme à qui on a de la peine à parler , qu'il le faut tirer en volant , lui parler promptement & à la pailade.

VOLER. *Il volerait jusques sur l'Autel.* Se dit pour marquer un grand voleur.

VOLER. On dit des personnes , ou des choses qu'on a choisies avec soin , qu'elles sont triées , ou qu'elles

VOL. VOM. VOU.

les a triées sur le volet.

VOLBUR. *Voieur de meule de moulin.*
Se dit, en accusant ironiquement un homme d'être voleur.

Les grands voleurs pendent les petits.

VOLONTE'. *Les volontez sont libres.*
Se dit, quand quelqu'un refuse de faire une chose, à quoi on veut l'obliger.

La bonne volonté est réputée pour le fait.

Dieu en a fait sa volonté. Se dit en parlant d'une personne qui est morte.

VOMISSEMENT. *Retourner à son vomissement.* C'est à dire, retomber dans son péché.

VOUER. *Ne savoir à quel saint se vouer.* Manière de parler, qui signifie, être en grande peine, ne savoir quel parti prendre, être interdit, surpris, contraint ou embarrassé, ne savoir de quel côté, ou en quel lieu se tourner, ni quelle résolution prendre. *Voyez Perdre son Latin.*

Ne sachant plus tantôt à quel Saint me vouer.

Despreaux, Satyre 6.

VOULOIR. *Chacun veut avoir le bon bout de son côté.* Signifie, que chacun veut avoir l'avantage, le profit.

Ce que femme veut, Dieu le veut. Pour dire, que la femme est opiniâtre, & impérieuse dans ses volontez.

On dit ironiquement à ceux qui parlent par, *Je le veux :* & le Roi dit, *Nous voulons.*

Cette femme est à qui en veut. C'est à dire, qu'elle est prostituée.

Veuille Dieu, veuille sa mere.

VOY. USA. USE. 665

Se dit, en voyant un opiniâtre, qui ne défère à aucun avis, ni conseil.

VOUTE. *La voute azurée.* Sinonime Poétique, pour l'olympé, le ciel, le firmament.

*Que dans la voute azurée
Les Dieux s'étoient allez cacher.*

Scaron, Gigantom. chant 4.

VOYE. *C'est un homme qui est toujours par voyes & par chemin.* Signifie, qu'il n'arrête guères en son logis.

USAGE. *Il a mis tout en usage, il a employé le vert & le sec.*

Il faut mettre tout en usage, le fer & le feu. Pour dire, qu'il ne faut rien épargner, se servir de tous les moyens, pour apporter remède à un grand désordre, pour venir à bout d'une grande entreprise.

USANCE. Pour, coutume, l'ordinaire, la manière d'agir, l'usage. *Ce qu'est l'usance des Tyrans.* Rabelais l. 1.

USER. *Il en use comme des choux de son jardin.* C'est à dire, comme si cela lui appartenait.

Chacun en use comme il lui plaît. Signifie, que chacun fait à sa fantaisie.

VIDE. *Cet homme a des chambres vuides dans sa tête.* Pour dire, qu'il manque de cervelle, qu'il est fou.

Lorsque quelqu'un est toujours de bon appétit, on dit qu'il a *toujours dix aunes de boyaux vuides pour fêter ses bons amis.*

VIDER. Mot qu'on dit, lorsqu'on met quelqu'un dehors, pour décharger le plancher, sortir, s'en aller, trousser bagage.

Vuidons , vuidons sur l'heure.

Moliere , Etourdi.

Voilà un homme bien vuidé , une chose bien vuidée. C'est à dire, voilà un homme laid & mal-propre , une chose mal propre , une chose malfaite , mal bâtie.
VULCANISER. Pour faire cocu, enrôler dans la confrairie de Vulcain. *Les friponnes qui vulcanisent leurs époux, ne cessent de les baiser. Maris à la mode.*

Y

YEUx. *Yeux friponement tournez.* Maniere de parler, qu'on applique, lorsqu'on parle d'une fille, ou d'une femme, qui a les yeux vifs & brillans, capables d'inspirer de la passion, les regards perçans & engageans, qui a dans les yeux quelque chose de si touchant, de si doux & de si fripon, qu'on ne peut s'empêcher de lui donner son cœur.

Voyez comme ses yeux friponnement tournez.

Hauteroche, Crispin Musicien.

Yeux tournez à la friandise. Maniere de parler, pour yeux lascifs & amoureux, yeux qui tournent dans la tête avec feu, yeux qui jettent de toute part des regards passionnez, & qui sont sans cesse en campagne pour inspirer de l'amour, yeux coquets, éveillez & escarbillards, qui sont toujours en mouvement, yeux qui demandent l'aumône & roulent de tous côtes avec vivacité, yeux qui marquent par leur ac-

tivité de l'amour & de la tendresse.

Ay-je les yeux, à ton avis, Bien tournez à la friandise ?

Théâtre Italien, les Souhains.

Je vois des yeux qui ont bien la mine d'être fort mauvais garçons. Moliere. Cette façon de parler est goguenarde & burlesque. Elle veut dire, je vois des belles, qui ont des yeux propres à faire des conquêtes.

Avoir la mort devant les yeux. Cette façon de parler est figurée, & signifie, penser à la mort.

Donner dans les yeux. Eblouir les yeux. On le dit d'une chose qui plait, dont l'éclat surprend.

Jetter de la poudre aux yeux. C'est, éblouir, surprendre par quelque éclat extérieur, par quelque aparence peu solide.

Crever les yeux. On le dit dans le stile familier d'une chose, qu'il est en quelque façon impossible de ne pas voir.

Avoir un bandeau sur les yeux. C'est, être préoccupé de quelque passion, qui empêche de juger sainement des choses.

Avoir des affaires par dessus les yeux. C'est, en avoir tant, qu'à peine on y peut suffire.

Les Ministres sont les yeux des Princes. C'est à dire, que les Princes se servent de leurs Ministres, pour être informez par eux des choses, qu'ils ne peuvent connoître par eux mêmes.

Voir les choses par les yeux de l'esprit, ou des yeux de l'esprit. C'est, les examiner par la raison.

Ouvrir les yeux. Cette façon

de parler est souvent prise figurément. Cette instruction lui a ouvert les yeux Pascal l. 3.

Remettre une chose devant les yeux. Vaugelas, Quinte Curse l. 3. c. 10. C'est, faire ressouvenir d'une chose, la remettre en mémoire.

Cela saute aux yeux. C'est à dire, cela est très visible, tout le monde voit cela, connoît cela.

Faites les yeux doux. C'est à dire, montrez par l'air de votre visage que les gens vous plaisent.

Combien n'a-t-on point vu de belles aux doux yeux

Avant le mariage Anges si gracieux.

Despreaux.

Ce n'est pas pour vos beaux yeux. C'est à dire, ce n'est pas pour vous, ce n'est pas à votre considération.

Il n'y avoit que quatre yeux. Cette façon de parler se dit en parlant familièrement, & signifie qu'il n'y avoit que deux personnes.

Se manger le blanc des yeux. C'est, le quereller, & se dire des injures d'une manière basse.

Il a plus grands yeux que grand ventre. Proverbe, qui veut dire que celui à qui on l'applique a plus de friandise, ou d'autres choses à manger qu'il n'en sauroit manger.

Avoir les yeux pochez au beurre noir. Ou, *avoir les yeux à la compote.* Proverbes populaires & bas, pour dire, avoir les yeux meurtris & livides.

Deux yeux valent mieux qu'un. Pour dire que les affaires sont mieux examinées par plusieurs

personnes que par une seule.

YVRE. *Yvre comme une soupe, yvre mort.* Signifie, un homme qui est si ivre, qu'il en a perdu tout sentiment.

YVROYE. *Séparer l'yvroye d'avec le bon grain.* Pour dire, séparer les bons d'avec les méchants, ou les bonnes choses d'avec les mauvaises.

Z.

ZERO. Se dit, par mépris d'une personne qui n'a aucun mérite, dit autant que sot, ignorant, fat. *Cependant on dit à présent qu'il n'étoit qu'un zéro.* Lettres galantes.

ZESTE. Ce mot est une interjection, dont on se sert pour marquer une action bouffonne & plaisante. Sert aussi à exprimer un coup d'épée.

Tien, c'est pour toi, zeste.
J'ay paré le coup.

Scaron, Jodelet duéliste.

Ce mot est aussi une espèce d'interjection, pour se moquer des menaces de quelqu'un, comme par exemple, je te rosserai. Réponse, *zeste*; pour je m'en moque, je ne crains rien. Signifie aussi de même qu'à d'autres. Lorsqu'une personne dit quelque chose qui paroît fabuleux, une invention, ou menterie, ou Gasconade, ce mot *zeste* a autant de force, que si l'on disoit, je ne vous crois pas. Lorsqu'on présente quelque chose à quelqu'un & qu'on la retire aussitôt, c'est à dire, qu'on lui fait la figue, ce mot *zeste*, dit autant que vous en voudriez, mais vous n'en tâte-

rez pas, ce n'est pas pour vous.

Zeste de Limoufin. Un Zeste dans la signification naturelle veut dire un petit morceau d'écorce d'orange ou de citron, qu'on jette dans un verre plein de vin, pour lui donner bon goût & bonne odeur, & par ironie *zeste de Limoufin*, c'est une crouste ou mie de pain dans du vin, comme on dit des tremettes.

ZINZOLINER. Pour bleuir, rendre de couleur bleue.

D'une lumière zinzoline
Il zinzolina la marine.

Scaron, Virgile travesti.

ZISTE. Entre le ziste & le zeste.

Pour, entre deux, ni trop ni trop peu, passablement, le milieu, là là, tant bien que mal.

ZONE. Passer la zone torride. C'est à dire, traverser un endroit où le Soleil est fort brulant, & où il n'y a aucune ombre.

F I N.

mt.

2 12 t